

FREE BIBLE COMMENTARY
COMMENTAIRE BIBLIQUE GRATUIT

VOUS POUVEZ COMPRENDRE LA BIBLE!

JUGES, RUTH

BOB UTLEY
PROFESSEUR RETRAITÉ D'HERMÉNEUTIQUE
(INTERPRÉTATION BIBLIQUE)

SÉRIE DE COMMENTAIRE-GUIDE D'ÉTUDE
ANCIEN TESTAMENT, VOL. 04 B
ISBN: 978 - 1 - 892691 - 48 - 4

BIBLE LESSONS INTERNATIONAL
MARSHALL, TEXAS
2015 (révisé en 2017)

Les textes bibliques utilisés dans la traduction française sont tirés principalement de la version Louis Segond (Nouvelle Edition de Genève 1979), et secondairement des versions Nouvelle Bible Segond, J.N. Darby, Parole de Vie, Colombe, Bible en Français Courant, Traduction Oecuménique de la Bible.

**Traduit de l'Anglais par:
Freddy Lahula Biaya Mukudi**

Édition Originale

YOU CAN UNDERSTAND THE BIBLE

JUDGES, RUTH

**By
Dr. BOB UTLEY
Retired Professor of Hermeneutics
(Biblical Interpretation)**

**Study Guide Commentary Series
OLD TESTAMENT, Vol. 04 B
Copyright© Bible Lessons International, Marshall, Texas, 2015
www.freebiblecommentary.org**

Copyright © 2013 Bible Lessons International. All rights reserved. Any copies or distribution of any part of this material must be made available at no cost. Such copies or distribution must give credit to Dr. Bob Utley and include a reference to www.freebiblecommentary.org

The primary biblical text used in this commentary is: New American Standard Bible (Update, 1995) Copyright ©1960, 1962, 1963, 1968, 1971, 1972, 1973, 1975, 1977, 1995 by The Lockman Foundation, P. O. Box 2279, La Habra, CA 90632-2279

TABLE DES MATIÈRES

Brèves Explications des Ressources Techniques usitées dans Ce Commentaire	6
Brèves Définitions des Formes Verbales Hébraïques qui Influencent sur l'Exégèse	8
Abréviations Usitées dans l'Édition Originelle de Ce Commentaire en Anglais	14
Un Mot de l'Auteur: Comment Tirer Profit du Présent Commentaire?	16
Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible: Une Quête Personnelle de la Vérité Vérifiable	19
Commentaire:	
Introduction au Livre de Juges	28
Juges 1	41
Juges 2	55
Juges 3	81
Juges 4	94
Juges 5	104
Juges 6	124
Juges 7	142
Juges 8	149
Juges 9	162
Juges 10	181
Juges 11	189
Juges 12	203
Juges 13	213
Juges 14	226
Juges 15	233
Juges 16	239
Juges 17	246
Juges 18	252
Juges 19	258
Juges 20	269
Juges 21	295
Introduction au Livre de Ruth	301
Ruth 1	303
Ruth 2	314
Ruth 3	321
Ruth 4	327
Appendice Un: L'Ancien Testament en Tant qu'Histoire	334
Appendice Deux: La Narration Historique de l'Ancien Testament	338
Appendice Trois: L'Historiographie de l'Ancien Testament Comparée Aux Cultures du Proche-Orient	341
Appendice Quatre: Thème Spécial: Le Système Sacrificiel du Proche-Orient Antique	343
Appendice Cinq: Tableau Chronologique de l'Ancien Testament	354
Appendice Six: Confession Doctrinale	357

THÈMES SPÉCIAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

LA BIBLE (Son caractère unique et son inspiration)	29
L'INSPIRATION	30
MORIJA, SALEM, JEBUS, SION, JÉRUSALEM	31
LA DATE DE L'EXODE	32
DIEU ÉPROUVE SON PEUPLE (AT)	35
LA CHUTE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT	37
LE CULTE DE LA FERTILITÉ DANS LE PROCHE-ORIENT ANTIQUE	38
LES CARACTÉRISTIQUES DU DIEU D'ISRAËL	39
L'URIM ET LE THUMMIM	43
LA MAIN	43
MILLE (eleph)	44
LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES	45
TERMES RÉFÉRANT AUX GUERRIERS	47
LA MALÉDICTION	49
LES CHARS	51
L'ANGE DE L'ÉTERNEL	56
LA TRINITE	56
LES PROBLÈMES ET LES LIMITATIONS DU LANGAGE HUMAIN	58
LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH	59
L'ALLIANCE	61
LE MESSIE	62
POUR TOUJOURS	63
GARDER	66
LA REPENTANCE (dans l'Ancien Testament)	67
MON SERVITEUR	69
CONNAÎTRE	70
LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION	72
L'APOSTASIE (APHISTĒMI)	75
LA PRIÈRE EFFECTIVE/EFFICACE	77
LE MONOTHÉISME	78
L'ESPRIT DANS LA BIBLE	87
LA COUDÉE	90
LES CORNES USITÉES EN ISRAËL	92
LES FEMMES DANS LA BIBLE	96
LES FEMMES DANS LE MINISTÈRE	99
"QUE LES FEMMES SE TAISENT"	99
LA BÉNÉDICTION	106
LES NOMS DE DIEU	107
L'EMPLACEMENT DU MONT SINAI	111
LES PROMESSES D'ALLIANCE FAITES AUX PATRIARCHES	116
LES TRAITÉS (DE SUZERAINETÉ) HITTITES	121
CRITIQUE SUR LA SOURCE DU PENTATEUQUE (J,E,D,P)	125
LANGAGE ANTHROPOMORPHIQUE POUR DÉCRIRE DIEU	127
MESURES DE POIDS ET DE VOLUME DU PROCHE-ORIENT ANTIQUE	133
LA PAIX (shalom) [dans l'Ancien Testament]	136
LA RÉACTION EXIGÉE À ISRAËL FACE AU CULTE CANANÉEN DE LA FERTILITÉ	137
ANCIEN	152

LE CULTE DE LA LUNE	155
L'EPHOD	156
OÙ SONT LES MORTS?	158
L'ALCOOL ET SON ABUS	166
L'OMBRE	169
REFUGE (dans l'Ancien Testament)	170
LA CROYANCE, LA CONFIANCE, LA FOI, ET LA FIDÉLITÉ	171
LE SALUT (Terme de l'Ancien Testament)	182
MOLOC	184
AMORÉEN	187
LA TÊTE (kephalē)	191
L'ITINÉRAIRE/LA ROUTE DE L'EXODE	193
LA MER ROUGE	194
EDOM ET ISRAËL	196
JUGE, JUGEMENT, et JUSTICE DANS ESAÏE	198
JUGEMENT DANS LE NOUVEAU TESTAMENT	199
LES RITES D'AFFLICTION	201
LA PRÉDESTINATION (CALVINISME) ET LE LIBRE ARBITRE (ARMINIANISME)	205
ÉLECTION/PRÉDESTINATION ET NÉCESSITÉ D'UN ÉQUILIBRE THÉOLOGIQUE	209
LES PREMIERS-NÉS	215
LES LOIS ALIMENTAIRES	216
LE VOEU DE NAZIREAT	217
"LE NOM" DE YHWH (dans l'Ancien Testament)	219
LA MAGIE	220
LES PRODIGES OU CHOSES MERVEILLEUSES	222
LA NATURE PERSONNELLE DE L'ESPRIT	228
LES CALENDRIERS DU PROCHE-ORIENT ANTIQUE	234
LE FEU	236
SEIGNEUR (KURIOS)	244
LES CONSÉQUENCES DE L'IDOLÂTRIE	248
LES THÉRAPHIM	249
L'HOMOSEXUALITÉ	263
GENRE ET INTERPRÉTATION: LES NARRATIONS DANS L'ANCIEN TESTAMENT	265
L'ÉGLISE (ekklēsia)	271
LES TERMES GRAMMATICaux GRECS	271
LA PIERRE ANGULAIRE	280
L'ANCIEN TESTAMENT EN TANT QU'HISTOIRE	285
L'ARCHE DE L'ALLIANCE	289
LE JOUR (YOM)	304
LA CLÉMENTCE/BONTÉ (hesed)	309
LE TOUT-PUISSANT (SHADDAI)	312

BRÈVES EXPLICATIONS DE RESSOURCES TECHNIQUES USITÉES DANS LA PRÉSENTE SÉRIE DE COMMENTAIRES SUR L'ANCIEN TESTAMENT

I. Ressources Lexicales

Il y a disponibilité de plusieurs excellents lexiques de l'Hébreu ancien.

- A. Lexique Hébreu – Anglais de l'Ancien Testament, écrit par Francis Brown, S. R. Driver, et Charles A. Briggs. Il est basé sur le lexique Allemand de William Gesenius. **Il est connu sous l'abréviation BDB.**
- B. Lexique Hébreu - Araméen de l'Ancien Testament, écrit par Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, traduit par M. E. J. Richardson. **Il est connu sous l'abréviation KB.**
- C. Lexique concis Hébreu – Araméen de l'Ancien Testament, écrit par William L. Holladay et est basé sur le lexique Allemand ci-dessus.
- D. Une nouvelle étude de texte théologique en cinq volumes intitulé "*The New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*," édité par Willem A. Van Gemeren. **Il est connu sous l'abréviation NIDOTTE.**

Là où il y a une variété lexicale importante, j'ai montré plusieurs versions Anglaises (NASB, NKJV, NRSV, TEV, NJB [Versions Françaises: Louis Segond, N. B. Segond, TOB, J. N. Darby, Parole de Vie, Colombe, Bible en Français Courant) aussi bien de traduction "mot-à-mot" que celle de "dynamique équivalente" (cfr. Gordon Fee & Douglas Stuart, "*How to Read the Bible For All Its Worth*," pages 28-44).

II. Ressources Grammaticales

L'identification grammaticale est généralement basée sur l'ouvrage en quatre volumes de John Joseph Owens intitulé "*Analytical Key to the Old Testament*." Cela en recoupe avec le Lexique Analytique Hébreu et Chaldéen de l'Ancien Testament, écrit par Benjamin Davidson.

Une autre ressource utile pour les caractéristiques grammaticales et syntaxiques qui est utilisée dans la plupart de volumes sur l'Ancien Testament de la série "Vous Pouvez Comprendre la Bible" est la série "The Helps for Translators Series" de la United Bible Societies; Chaque manuel est intitulé "*A Handbook on _____*."

III. Ressources Textuelles

Je suis attaché à l'inspiration du texte Hébreu consonantique (pas celui à voyelles et commentaires Massorétiques). Comme avec tous les textes anciens, copiés à la main, il y a certains passages discutables. Cela est généralement dû:

- A. au *hapax legomenon* (il s'agit des mots qui ne sont employés qu'une seule fois dans l'Ancien Testament Hébreu)
- B. aux termes idiomatiques (mots et expressions dont on a perdu leur signification littérale)
- C. aux incertitudes historiques (notre manque d'information sur le monde antique)
- D. au champ sémantique poly-sémitique du vocabulaire limité de l'Hébreu
- E. aux problèmes liés aux scribes ultérieurs qui copiaient à la main des textes Hébreux antiques

- F. aux scribes Hébreux formés en Egypte qui se sentaient libres d'actualiser les textes qu'ils copiaient afin de les rendre complets et compréhensibles à leur époque (NIDOTTE vol. 1, pp. 52-54).

En dehors de la tradition textuelle Massorétique, il existe plusieurs autres sources de termes et textes Hébreux:

1. Le Pentateuque Samaritain
2. Les Rouleaux de la Mer Morte
3. Certaines pièces ultérieures de monnaie, lettres, et ostraca (morceaux de poterie non cuite utilisés pour écrire).

Mais pour la plupart, il n'y a pas de famille de manuscrit dans l'Ancien Testament comme il y en a dans les manuscrits du Nouveau Testament Grec. Bruce K. Waltke a écrit un bon et bref article sur la fiabilité textuelle du Texte Massorétique (environ 900 ap. J.-C.) intitulé "*The Reliability of the Old Testament Text*" dans le NIDOTTE, vol. 1, pp. 51-67.

Le texte Hébreu utilisé est la *Biblia Hebraica Stuttgartensia* de la Société Biblique Allemande, 1997, lequel est basé sur le Codex Leningrad (1009 ap. J.-C.). Par moments, lorsque le texte Hébreu s'avérait ambigu ou manifestement confus, on consultait alors d'autres versions antiques (La Septante Grecque, les Targoums Araméens, la Peshitta Syrienne, et la Vulgate Latine).

BRÈVES DÉFINITIONS DES FORMES VERBALES HÉBRAÏQUES QUI INFLUENT SUR L'EXÉGÈSE

I. Bref Développement Historique de l'Hébreu

L'Hébreu fait partie de la famille Sémitique de langues Asiatiques du sud-ouest. Ce nom (donné par des chercheurs modernes) vient de Sem, un des fils de Noé (cfr. Gen. 5:32; 6:10). Genèse 10:21-31 répertorie comme descendants de Sem les Arabes, les Hébreux, les Syriens, les Araméens, et les Assyriens. En réalité, certaines langues Sémitiques sont en usage dans les nations citées dans la lignée de Cham (cfr. Gen. 10:6-14), Canaan, Phénicie, et Ethiopie.

L'Hébreu fait partie du groupe de langues Sémitiques du nord-ouest. Des restes [objets antiques] de ce groupe linguistique sont encore aujourd'hui gardés par des chercheurs:

- A. des Amoréens (les Tablettes de Mari du 18^e siècle av. J.-C. en Akkadien)
- B. des Cananéens (les Tablettes de Ras Shamra du 15^e siècle en Ougaritique)
- C. des Cananéens (les Lettres d'Amarna du 14^e siècle en Akkadien Cananéen)
- D. des Phéniciens (L'Hébreu emploie l'alphabet Phénicien)
- E. des Moabites (la stèle de Mesha, 840 av. J.-C.)
- F. L'Araméen (langue officielle de l'Empire Perse en usage dans Gen. 31:47 [2 mots]; Jér. 10:11; Dan. 2:4-6; 7:28; Esdras 4:8-6:18; 7:12-26 et parlée par les Juifs au 1^{er} siècle en Palestine)

La langue Hébraïque est appelée "la langue de Canaan" dans Esaïe 19:18. Elle fut d'abord appelée "Hébreu" dans le prologue de l'Ecclésiastique (Sagesse de Ben Sira) vers l'an 180 av. J.-C. (et dans certains autres endroits de première heure, cfr. Anchor Bible Dictionary, vol. 4, pp. 205...). Elle est la plus proche de la langue Moabite et de celle parlée en Ougarit. Quelques exemples de l'Hébreu antique découvert en dehors de la Bible sont:

1. Le calendrier Gezer, 925 av. J.-C. (une écriture d'un écolier)
2. L'Inscription Siloé, 705 av. J.-C. (écrits du tunnel)
3. Les Ostraca Samaritains, 770 av. J.-C. (les archives d'impôt sur des bris de potterie)
4. Les Lettres de Lakish, 587 av. J.-C. (communications de guerre)
5. Les pièces de monnaie et les sceaux Maccabéens
6. Certains textes de Rouleaux de la Mer Morte
7. De nombreuses inscriptions (cfr. "Les Langues [Hébreu]," ABD 4:203ff)

Comme toutes les langues Sémitiques, il est caractérisé par des mots composés de trois consonnes (racine triconsonantique). C'est une langue infléchie. Les trois consonnes radicales donnent la signification fondamentale du mot, tandis que le préfixe, le suffixe, ou des ajouts internes indiquent la fonction syntaxique (les dernières voyelles, cfr. Sue Green, "*Linguistic Analysis of Biblical Hebrew*," pp. 46-49).

Le vocabulaire Hébreu démontre une différence entre la prose et la poésie. Les sens des mots sont liés aux étymologies populaires (et non aux origines linguistiques). Les jeux de mots et de sons sont très fréquents (la paronomasie).

II. Aspects prédicatifs

A. LES VERBES

L'ordre normal de formulation de phrases est VERBE, PRONOM, SUJET (modifiable), OBJET (modifiable). Le VERBE de base est "Qal," qui est du temps PASSÉ, de forme et genre MASCULIN SINGULIER. C'est comme cela que les lexiques Hébreux et Araméens sont disposés.

Les VERBES sont infléchis de manière à indiquer:

1. La forme—singulier, pluriel, mixte
2. Le genre—masculin et féminin (pas de neutre)
3. Le mode—indicatif, subjonctif, impératif (le rapport entre l'action et la réalité)
4. Le temps (aspect)
 - a. Le PASSÉ, qui dénote la réalisation, dans le sens du début, de la poursuite, et de la conclusion d'une action. Cette forme était généralement employée pour une action passée, un fait qui a eu lieu.

Dans son livre *"A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament,"* J. Wash Watts dit:

"Tout ce qui est décrit au passé est aussi considéré comme étant certain.

L'imparfait peut imaginer un état comme étant possible ou désiré ou attendu, mais le passé le voit comme étant actuel, réel, et sûr" (p. 36).

S. R. Driver, dans *"A Treatise on the Use of the Tenses in Hebrew,"* le décrit comme suit:

"Ce passé est employé pour indiquer les actions dont l'accomplissement est bien au futur, mais lequel accomplissement est considéré comme dépendant d'une détermination si inaltérable de la volonté qu'on en parlerait comme ayant effectivement eu lieu: ainsi une résolution, une promesse, ou un décret, en particulier ceux émanant de Dieu, sont fréquemment annoncés au temps passé" (p. 17, par ex. le passé prophétique).

Robert B. Chisholm, Jr., dans *"Exegesis to Exposition,"* définit cette forme verbale comme suit:

"...considère une situation de l'extérieur, comme un tout. Comme tel, il exprime un simple fait, soit-il une action ou un état (y compris un état d'être ou état d'esprit). Lorsqu'appliqué aux actions, il considère souvent l'action comme étant complète du point de vue rhétorique de l'orateur ou narrateur (peu importe qu'elle soit ou pas complète en fait ou réalité). Le temps passé peut concerner une action ou un état situé dans le passé, le présent ou le futur. Comme indiqué ci-dessus, la période/laps du temps qui influe sur la façon dont on traduit ce passé dans une langue ayant plusieurs temps de conjugaison telle que l'Anglais [Français], doit être déterminé à partir du contexte (p. 86).

- b. L'IMPARFAIT, qui dénote une action en cours (incomplète, répétitive, continue, ou éventuelle), souvent un mouvement vers le but. Cette forme était généralement employée pour une action Présente et Future.

Dans *"A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament,"* J. Wash Watts dit:

"Tous les IMPARFAITS représentent des états incomplets. Ils sont soit répétés, soit en développement, soit éventuels. En d'autres mots, soit partiellement développés, soit partiellement assurés. Dans tous les cas, ils sont partiels dans un certain sens, c'est-à-dire incomplets" (p. 55).

Robert B. Chisholm, Jr., dans *"Exegesis to Exposition,"* dit:

"Il est difficile de réduire l'essence de l'imparfait à un concept unique, car il englobe à la fois l'aspect et le mode. Parfois l'imparfait est employé d'une façon indicative et fait une déclaration objective. D'autres fois, il considère une action plus subjectivement, comme étant hypothétique, éventuelle, possible, et ainsi de suite" (p. 89)

- c. L'AJOUT *waw*, qui relie le VERBE à l'action du (des) VERBE (S) précédent(s).
 - d. L'IMPÉRATIF, qui est basé sur la volonté de l'orateur et l'action potentielle de l'auditeur.

- e. En Hébreu ancien seul le contexte plus large peut déterminer les orientations temporaires voulues par l'auteur.

B. LES SEPT PRINCIPALES FORMES fléchies et leur sens fondamental. En réalité, ces formes fonctionnent conjointement dans un contexte et ne doivent pas être isolées les unes des autres:

1. *Qal* (Kal), la plus courante et fondamentale de toutes les formes. Il désigne une simple action ou un état d'être. Il n'ya pas de lien de causalité ou de spécification implicite.
2. *Niphal*, la deuxième forme la plus courante. Il est généralement PASSIF, mais cette forme aussi fonctionne de manière réciproque et réflexive. Il n'a pas non plus de lien de causalité ou de spécification implicite.
3. *Piel*, cette forme est active et exprime la matérialisation d'une action en état d'être. Le sens fondamental du radical Qal est développé ou étendu en état d'être.
4. *Pual*, c'est la contrepartie PASSIVE de Piel. Il est souvent exprimé par un PARTICIPE.
5. *Hithpael*, qui est le radical réflexif ou réciproque. Il exprime une action itérative ou durative du radical Piel. Sa forme PASSIVE rare est appelée Hothpael.
6. *Hiphil*, la forme active du radical causatif contraire à Piel. Il peut avoir un aspect permissif, mais réfère généralement à la cause d'un événement. Ernst Jenni, un grammairien Juif Allemand, a estimé que Piel désigne quelque chose qui se matérialise en état d'être, tandis que Hiphil indique comment cela a eu lieu.
7. *Hophal*, c'est la contrepartie PASSIVE de Hiphil. Ces deux derniers radicaux sont les moins usités de sept radicaux.

Ces informations sont en grande partie tirées du livre "*An Introduction to Biblical Hebrew Syntax*," de Bruce K. Walke et M. O'Connor, pp. 343-452.

Tableau d'agencement et causalité. Une des clés pour comprendre le système de Verbes Hébreux c'est de le voir comme un modèle de relations de VOIX. Certains radicaux sont en contraste avec d'autres radicaux (ex.: Qal - Niphal; Piel - Hiphil)

Le Tableau c-dessous essaie de visualiser la fonction de base de VERBES radicaux en tant que lien de causalité:

Voix ou Sujet	Pas d'agencement Secondaire	Agencement Secondaire Actif	Agencement Secondaire Passif
ACTIVE	<i>Qal</i>	<i>Hiphil</i>	<i>Piel</i>
PASSIVE MOYENNE	<i>Niphal</i>	<i>Hophal</i>	<i>Pual</i>
RÉFLEXIVE/RÉCI- PROQUE	<i>Niphal</i>	<i>Hiphil</i>	<i>Hithpael</i>

Ce tableau est tiré de l'excellente analyse du système VERBAL, faite à lumière de la nouvelle recherche Akkadienne (cfr. Bruce K. Waltke, M. O'Conner, "*An Introduction to Biblical Hebrew Syntax*," pp.354-359.

R. H. Kennett, dans son livre "*A Short Account of the Hebrew Tenses*," a lancé un avertissement nécessaire:

"Au cours de mes enseignements, j'ai trouvé que la difficulté majeure confrontée

par les étudiants vis-à-vis des verbes Hébreux est de saisir le sens qu'ils communiquent à l'esprit des Hébreux eux-mêmes; c.-à- d. qu'il y a une tendance à attribuer comme équivalents à chacun des temps de conjugaison Hébreux un certain nombre de formes Latines ou Anglaises [Françaises] par lesquelles un temps particulier peut couramment être traduit. Le résultat en est un échec à percevoir beaucoup de ces fines nuances de sens, qui donnent tant de vie et de vigueur à la langue de l'Ancien Testament.

La difficulté dans l'usage des verbes Hébreux réside uniquement dans le point de vue, absolument différent de nôtre, dont les Hébreux considéraient une action; le moment, comme l'indique le mot même 'temps,' qui est pour nous la première considération, est pour eux une question d'importance secondaire. Il est donc essentiel que l'étudiant saisisse clairement, non pas tant les formes Latines ou Anglaises [Françaises] qui peuvent être utilisées dans la traduction de chacun des Temps Hébreux, mais plutôt l'aspect de chaque action, tel qu'il se présentait à l'esprit d'un Hébreu.

Le nom 'temps' tel qu'appliqué aux verbes Hébreux est trompeur. Les soi-disant 'temps' Hébreux n'expriment pas le moment, mais simplement l'état d'une action. En effet, n'eut-été la confusion qui découlerait de l'application du terme 'état' aussi bien aux noms qu'aux verbes, 'état' aurait été de loin une bien meilleure désignation que 'temps.' Il faut toujours garder à l'esprit qu'il est impossible pour de traduire un verbe Hébreu en Anglais [Français] sans avoir recours à une limitation (de temps), ce qui est totalement absent en Hébreu. Les Hébreux antiques ne concevaient jamais une action comme étant passée, présente, ou future, mais simplement comme étant parfaite, c'est à dire com-plète, ou imparfaite, c'est à dire en cours de développement. Quand on dit d'un certain temps Hébreu qu'il correspond au temps Passé, Plus que parfait, ou Futur en Anglais (Français), cela ne veut pas dire que les Hébreux concevaient cela comme étant Passé, Plus que parfait, ou Futur, mais simplement que c'est de la sorte que cela devrait se traduire en Anglais [Français]. Les Hébreux ne se préoccupaient pas d'exprimer le moment d'une action par une forme verbale quelconque" (préface et p. 1).

Un second avertissement nous est donné par Sue Groom, dans son livre "*Linguistic Analysis of Biblical Hebrew*":

"Il n'y a pas moyen de savoir si la reconstruction, par les chercheurs modernes, des champs sémantiques et des rapports de sens dans une langue morte antique est simplement le reflet de leur propre intuition, ou leur propre langue maternelle, ou si ces champs existaient bien en Hébreu Classique" (p. 128).

C. LES MODES

1. Il s'est passé, il se passe (INDICATIF), emploient généralement le PASSÉ COMPOSÉ ou LES PARTICIPES (Tous LES PARTICIPES sont à L'INDICATIF).
2. Il arrivera, pourrait arriver (SUBJONCTIF)
 - a. emploi d'un IMPARFAIT marqué
 - (1) LE COHORTATIF (ajout d'un h), forme de l'IMPARFAIT à la première personne qui normalement exprime un souhait, une requête, ou un auto-encouragement (c'est-à-dire les actions voulues par celui qui parle)
 - (2) LE JUSSIF (changements internes), l'IMPARFAIT à la troisième personne (peut être à la deuxième personne dans les phrases négatives), ce qui normalement exprime une demande, une permission, un avertissement, ou un conseil
 - b. emploi d'un temps PASSÉ avec "lu" ou "lule."

Ces constructions sont similaires aux phrases au CONDITIONNEL DE 2ÈME CLASSE en Grec Koïnè. Une fausse déclaration (protase) aboutit à une fausse conclusion (apodose).

c. emploi d'un temps IMPARFAIT avec *lu*

Le Contexte avec *lu*, aussi bien qu'une orientation future, marque cet usage du SUBJONCTIF. Ci-après sont quelques exemples tirés "A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament" de J. Wash Watts: Gen. 13:16; Deut. 1:12; 1 Rois 13:8; Ps. 24:3; Esaïe 1:18 (cfr. pp. 76-77).

D. Le Waw - Conversif/consécutif/relatif. Cette fonction syntaxique unique à l'Hébreu (Canaïen) a causé beaucoup de confusion à travers les années. Il est employé dans une variété de façons, souvent en fonction du genre. La raison de la confusion est que les premiers chercheurs étaient des Européens et ils essayaient d'interpréter à la lumière de leurs langues maternelles. Lorsque cela s'est avéré difficile, ils ont blâmé le problème sur Hébreu qu'ils ont qualifié de langue "supposée" antique, archaïque. Les langues Européennes ont des VERBES basés sur le TEMPS (moment). Certaines implications de la variété grammaticale étaient spécifiées par l'ajout de la lettre WAW aux radicaux de VERBES PASSÉS ou IMPARFAITS. Ce qui altérait la façon dont l'action était perçue.

1. Dans la narration historique les VERBES sont liés ensemble dans une chaîne avec un modèle standard.
2. Le préfixe *waw* montrait une relation spécifique avec le(s) précédent(s) VERBE(S).
3. Le contexte plus large est toujours la clé pour comprendre la chaîne de VERBES. Les VERBES Sémitiques ne peuvent pas être analysés de façon isolée.

J. Wash Watts, dans "A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament," note le caractère distinctif de l'Hébreu dans son usage du *waw* devant les PASSÉS et les IMPARFAITS (pp. 52-53). Comme l'idée fondamentale du temps PASSÉ porte sur un fait qui est passé, l'ajout du *waw* le projette souvent dans un aspect d'un temps futur. Cela est également vrai de l'IMPARFAIT dont l'idée de base porte sur un fait présent ou futur; l'ajout du *waw* le place dans le passé. C'est ce décalage inhabituel de temps qui explique l'ajout du *waw*, et non un changement dans le sens fondamental du temps lui-même. Les *waw* PASSÉS fonctionnent bien avec la prophétie, tandis que les *waw* IMPARFAITS fonctionnent bien avec les narratifs (pp. 54, 68).

Et Watts continue avec sa définition:

"Comme une distinction fondamentale entre le *waw* conjonctif et le *waw* consécutif, les interprétations ci-après sont offertes:

1. Le *waw* conjonctif apparaît toujours pour indiquer un parallèle.
2. Le *waw* consécutif apparaît toujours pour indiquer une séquence. C'est la seule forme de *waw* employée avec des imparfaits consécutifs. La relation entre les imparfaits qui sont reliés par lui peut être une séquence temporelle, une conséquence logique, une cause logique, ou un contraste logique. Dans tous les cas, il y a une séquence" (p. 103).

E. L'INFINITIF – Il y a deux sortes d'INFINITIFS

1. L'INFINITIF ABSOLU, qui exprime un fait d'une manière "forte, indépendante, frappante, en vue d'un effet dramatique. . . comme sujet, il n'a souvent pas de verbe écrit, le verbe 'être' étant, bien entendu, inclus, mais le mot demeurant dramatiquement seul," J. Wash Watts, "A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament" (p. 92).
2. L'INFINITIF CONSTRUIT, qui est "grammaticalement lié à la phrase par des prépositions, des pronoms possessifs, et un lien constructif" (p. 91).

J. Weingreen, dans "A Practical Grammar for Classical Hebrew," décrit l'état construit com-

me suit:

“Lorsque deux (ou plus de) mots sont si étroitement unis qu’ils constituent ensemble une idée composée, le(s) mot(s) dépendant (s) est (sont) dit(s) être dans un état constructif” (p. 44).

F. LES FORMES INTERROGATIVES

1. Elles apparaissent toujours en premier lieu dans une phrase.
2. Importance d’Interprétation
 - a. ha – n’attend pas une réponse.
 - b. halo’ – l’auteur s’attend à un “oui” comme réponse

LES FORMES NÉGATIVES

1. Ils apparaissent toujours avant les mots qu’ils nient.
2. La négation la plus courante est lo’.
3. Le terme ’al a une connotation éventuelle et est employé avec les COHORTATIFS et les JUSSIFS.
4. Le terme “lebhilit,” signifie “en vue de . . . et non,” est employé avec des INFINITIFS.
5. Le terme ’en est employé avec des PARTICIPES.

G. LES PHRASES CONDITIONNELLES

1. Le Grec Koïnè comporte 4 sortes de phrases conditionnelles qui sont fondamentalement parallèles.
 - a. quelque chose supposé se passer ou considéré comme réalisé (1ère CLASSE en Grec)
 - b. quelque chose de contraire à la réalité, dont l’accomplissement est impossible (2è CLASSE)
 - c. que chose qui est possible ou probable (3è CLASSE)
 - d. quelque chose qui est moins probable, et donc, dont l’accomplissement est douteux (4è CLASSE)
2. LES MARQUEURS GRAMMATICaux
 - a. La condition supposée être vraie ou réelle emploie toujours un INDICATIF PASSÉ ou un PARTICIPE et généralement la protase est introduite par:
 - (1) ’im
 - (2) ki (ou ’asher)
 - (3) hin ou hinneh
 - b. La condition contraire à la réalité emploie toujours un VERBE ayant un aspect du PASSÉ ou un PARTICIPE avec le PARTICIPE d’introduction lu ou lule
 - c. La condition plus probable emploie toujours un VERBE IMPARFAIT ou des PARTICIPES en protase, généralement ’im ou ki sont employés comme des PARTICULES d’introduction.
 - d. La condition moins probable emploie les SUBJONCTIFS IMPARFAITS en protase et emploie toujours ’im comme PARTICULE d’introduction.

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS L'ÉDITION ORIGINELLE DE CE COMMENTAIRE EN ANGLAIS

AB	Anchor Bible Commentaries, ed. William Foxwell Albright and David Noel Freedman
ABD	Anchor Bible Dictionary (6 vols.), ed. David Noel Freedman
ABPS	American Baptist Publication Society
AKOT	Analytical Key to the Old Testament by John Joseph Owens
ANE	Ancient Near East
ANET	Ancient Near Eastern Texts, James B. Pritchard
ASV	American Standard Version
AV	Authorized Version
BAGD	Un Lexique Grec-Anglais du Nouveau Testament et de la Littérature Chrétienne Primitive, écrit par Walter Bauer, 2 ^e éd. Par F. W. Gingrich et Frederick Danker
BDB	Un Lexique Hébreu-Anglais de l'Ancien Testament, écrit par F. Brown, S. R. Driver et C. A. Briggs
BHS	Biblia Hebraica Stuttgartensia, GBS, 1997
DSS	Dead Sea Scrolls
EJ	Encyclopedia Judaica
IDB	The Interpreter's Dictionary of the Bible (4 vols.), ed. George A. Buttrick
ISBE	International Standard Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. James Orr
JB	Jerusalem Bible
JPSOA	Les Saintes Écritures Selon le Texte Massorétique: Une Nouvelle Traduction (The Jewish Publication Society of America)
KB	Un Lexique Hébreu-Araméen de l'Ancien Testament, écrit par Ludwig Koehler et Walter Baumgartner
KJV	King James Version
LAM	La Sainte Bible Selon les Anciens Manuscrits Orientaux (la Peshitta), écrit par George M. Lamsa
LUCIAN	Une révision de la Septante, datant du Deuxième Siècle, écrite à Antioche de Syrie
LXX	La Septante (Grec-Anglais) de Zondervan, 1970
MOF	Une Nouvelle Traduction de la Bible, par James Moffatt
MT	Masoretic Hebrew Text
NAB	New American Bible Text
NASB	New American Standard Bible
NCV	New Century Version, de Thomas Nelson, publié par Harper Collins Christian Publishing, 2005
NEB	New English Bible
NET	NET Bible: New English Translation, Second Beta Edition
NIDNTT	New International Dictionary of New Testament Theology (4 vols.), ed. Willem Van Gemeren
NIDOTTE	New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis (5 vols.), ed. Willem A. Van Gemeren
NIV	New International Version
NJB	New Jerusalem Bible
NKJV	New King James Version
NRSV	New Revised Standard Bible
OTPG	Old Testament Parsing Guide by Todd S. Beall, William A. Banks and Colin Smith
REB	Revised English Bible
RSV	Revised Standard Version
SEPT	The Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970

TCNT	The Twentieth Century New Testament
TEV	Today's English Version from United Bible Societies
UBS⁴	La quatrième édition révisée du Nouveau Testament Grec de United Bible Society
YLT	Young's Literal Translation of the Holy Bible by Robert Young
ZPBE	Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. Merrill C. Tenney

UN MOT DE L'AUTEUR: COMMENT TIRER PROFIT DU PRÉSENT COMMENTAIRE?

L'Interprétation Biblique est un processus rationnel et spirituel qui cherche à comprendre un auteur inspiré des temps anciens, de manière à ce que le message venu jadis de Dieu soit compris et appliqué à notre époque actuelle.

Le processus spirituel est crucial, mais difficile à définir. Il implique qu'on s'abandonne et qu'on s'ouvre de tout coeur à Dieu; il doit y avoir un désir ardent (1) pour Dieu, (2) pour Le connaître, et (3) pour Le servir. Ce processus inclut la prière, la confession et la volonté de changer de style de vie. C'est un véritable mystère que des chrétiens sincères et pieux en arrivent à comprendre différemment la Bible, alors que le Saint-Esprit est crucialement et activement impliqué dans le processus d'interprétation.

Le processus rationnel, quant à lui, est plus facile à décrire. Il exige d'être cohérent et loyal vis-à-vis du texte, et ne pas se laisser influencer par ses penchants (préjugés) d'ordre personnel ou confessionnel. En effet, nous sommes tous historiquement conditionnés. Nul d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Le présent commentaire offre un processus rationnel circonspect (ou prudent) contenant trois principes d'interprétation, structurés de manière à nous aider à surmonter nos penchants ou préjugés.

Premier Principe

Le premier principe consiste à relever le contexte ou cadre historique dans lequel un livre Biblique fut écrit, ainsi que l'occasion historique particulière permettant l'identification de son auteur . L'auteur originel avait bien un objectif, ou un message à communiquer. Le texte ne peut donc pas avoir pour nous une signification autre qu'il ne l'a jamais été pour l'auteur primaire, originel et inspiré. C'est son intention qui se trouve être la clé - et non notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou confessionnel. - L'Application est un partenaire intégral de l'interprétation, mais une interprétation appropriée doit toujours précéder l'application. Il y a ici lieu de réitérer que tout texte Biblique n'a qu'une et une seule signification, qui est celle que l'auteur originel, sous l'autorité de l'Esprit-Saint, avait l'intention de communiquer en son temps. Toutefois, cette unique signification peut avoir plusieurs applications possibles selon les différentes cultures et situations. Et ces différentes applications doivent avoir un lien avec la vérité centrale de l'auteur originel. C'est pour cette raison que ce commentaire-guide d'étude a été conçu pour servir d'introduction à chaque livre de la Bible.

Deuxième Principe

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires ou thématiques (ou rubriques, ou portions littéraires). Chaque livre biblique est un document unifié. Les interprètes ne sont pas habilités à isoler un aspect de la vérité en l'excluant des autres. Il faut donc faire un effort pour comprendre ou appréhender le sens (ou l'objectif) du livre biblique entier (dans son ensemble), avant d'en interpréter les différentes fractions littéraires individuellement. Des portions individuelles – chapitres, paragraphes, ou versets - ne peuvent signifier ce que l'ensemble ou l'unité entière ne signifie pas. L'interprétation doit partir d'une approche déductive de l'ensemble vers une approche inductive des parties. Ainsi, le présent commentaire-guide d'étude est conçu pour aider les étudiants à analyser la structure de chaque unité ou fraction littéraire par paragraphes. Les divisions par paragraphes, ainsi que par chapitres, ne sont pas inspirées (comme l'est l'ensemble du livre concerné), mais elles nous aident à identifier les unités de pensée.

L'Interprétation par paragraphe - et non par phrase, proposition, mot, ou expression - est la clé pour parvenir à découvrir la signification visée par l'auteur biblique. Les paragraphes sont basés sur un sujet unifié, souvent appelé "thème" ou "intitulé." Chaque mot, expression, proposition, et

phrase contenus dans le paragraphe se rapporte d'une manière ou d'une autre au dit thème ou sujet unifié. Ils (mots, phrases...) limitent le sujet ou thème, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. La clé véritable pour une meilleure interprétation consiste à suivre la pensée de l'auteur originel paragraphe par paragraphe, à travers les fractions littéraires qui constituent l'ensemble du livre biblique concerné.

Le présent guide est conçu pour aider les étudiants à parvenir à faire cela, en comparant différentes traductions modernes de la Bible. [La version originale (en Anglais) du présent commentaire a recouru aux traductions ci-après, lesquelles ont été sélectionnées du fait qu'elles emploient des théories de traduction différentes:

1. Le texte Grec de la United Bible Society est actuellement dans sa quatrième édition révisée (UBS 4). La mise en paragraphes de ce texte a été l'oeuvre des chercheurs modernes.
2. La New King James Version (NKJV) est une traduction littérale mot-à-mot, basée sur la tradition des manuscrits Grecs connue sous le nom de Textus Receptus. Elle a une division en paragraphes plus longue que celle des autres traductions. Ces unités ou fractions plus longues aident l'étudiant à voir les thèmes ou sujets unifiés.
3. La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction mot-à-mot modifiée. Elle constitue le point médian entre les deux suivantes versions modernes. Sa division en paragraphes est très utile dans l'identification des sujets.
4. La Today's English Version (TEV) est une traduction dynamique équivalente, publiée par la United Bible Society. Elle tente de traduire la Bible d'une manière telle que le lecteur moderne peut comprendre le sens du texte Grec. Généralement, et spécialement dans les Evangiles, elle divise les paragraphes par orateur plutôt que par sujet, comme le fait aussi la version NIV. Dans le cadre du travail d'interprétation, elle n'est pas bénéfique. Il est intéressant de noter que les versions UBS4 et TEV sont toutes deux publiées par la même entité, mais leurs divisions en paragraphes sont cependant différentes.
5. La Bible de Jérusalem (BJ) est une traduction dynamique équivalente, basée sur la traduction Française de l'Eglise Catholique. Elle est très utile en ce qu'elle permet de comparer la mise en paragraphes à partir d'une perspective Européenne.
6. La version originale (en anglais) du présent commentaire-guide d'étude recourt principalement au texte de la New American Standard Bible (NASB) de 1995, qui est une traduction mot-à-mot. Les commentaires verset par verset sont faits en fonction de ses paragraphes; tandis que la présente traduction française dudit commentaire-guide recourt principalement à la version Louis Segond, édition 1979, et secondairement à la version J.N. Darby, édition 1999.

Troisième Principe

Le troisième principe consiste à lire différentes traductions de la Bible en vue d'en saisir la signification la plus large possible (la sémantique) que les mots ou expressions bibliques peuvent contenir. Généralement, un mot ou une expression Grecs, peuvent être compris de plusieurs manières.

Les différentes traductions exposent ces diverses options, et aident ainsi à identifier et expliquer les variations des manuscrits Grecs. Lesdites variations n'affectent en rien la doctrine, mais permettent plutôt d'essayer de remonter jusqu'au texte original écrit par l'auteur antique jadis inspiré.

Quatrième Principe

Le quatrième principe consiste à relever le genre littéraire. Les auteurs inspirés originels avaient choisi de consigner leurs messages sous différentes formes (par ex. sous formes de narration historique, de drame historique, de poésie, de prophétie, d'Evangile [parabole], de lettre, ou encore sous forme apocalyptique). Ces différentes formes possèdent des clés spéciales pour leur in-

terprétation (voir les ouvrages de Gordon Fee et Doug Stuart, *“How to Read the Bible for All Its Worth”* ou de Robert Stein, *“Playing by the Rules”*).

En me forçant à “lutter” avec le texte antique, ces principes susmentionnés m’ont permis de surmonter une grande partie de mon conditionnement historique. Mon souhait est qu’ils soient de même une bénédiction pour vous.

Bob Utley
East Texas Baptist University
27 Juin 1996

UN GUIDE POUR UNE BONNE LECTURE DE LA BIBLE: UNE QUÊTE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ VÉRIFIABLE

Ce qui suit est une brève explication de la philosophie herméneutique de Dr. Bob Utley, ainsi que des procédures utilisées dans ses commentaires.



Pouvons-nous connaître la vérité? Où pouvons-nous la trouver? Peut-elle être logiquement vérifiée? Existe-t-il une Autorité ultime? Existe-t-il des valeurs absolues capables de diriger nos vies, ou notre monde? Y-a-t-il un sens à la vie? Pourquoi sommes-nous ici (sur terre)? Où allons-nous?... Depuis le commencement des temps, l'esprit humain a toujours été hanté par ce genre de questions – envisagées par toute personne rationnelle - (Eccl. 1:13-18; 3:9-11). Je me rappelle encore de ma quête personnelle d'un centre d'intégration (ou d'intérêt) pour ma vie. Je suis devenu croyant en Christ à un très jeune âge, à la suite essentiellement du témoignage des autres membres significatifs de ma famille.

Plus j'avais vers l'âge adulte, plus se développaient en moi des questions sur mon existence et sur le monde autour de moi. Des simples clichés culturels ou religieux n'arrivaient pas à expliquer les expériences que je vivais ou lisais. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent, et bien souvent de sentiment de désespoir face à un monde insensible et dur dans lequel je vivais. Beaucoup de gens affirmaient alors avoir des réponses à toutes ces questions ultimes, mais après maintes recherches et réflexions, j'ai réalisé que leurs réponses n'étaient fondées que sur (1) des philosophies personnelles, (2) des mythes antiques, (3) des expériences personnelles, ou (3) des projections psychologiques. J'avais plutôt besoin d'un certain degré de vérification, d'une certaine preuve, ou de quelque rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intérêt, ma raison d'être.

C'est dans mon étude de la Bible que j'ai trouvé ce que je cherchais. Aussi, ai-je commencé à chercher l'évidence de la fiabilité de la Bible, laquelle j'ai fini par trouver dans (1) sa véracité historique telle que confirmée par l'archéologie, (2) la justesse ou exactitude des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité ou concordance du message biblique à travers les 1600 ans de sa production/rédaction, et (4) les témoignages personnels des gens qui ont vu leur vie changée, d'une façon permanente, grâce à leur contact avec la Bible. Le Christianisme, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité d'en découdre avec les questions complexes de la vie humaine. Cet aspect expérimental de la foi biblique m'a apporté, non seulement une ossature rationnelle, mais aussi de la joie et de la stabilité.

J'avais cru avoir trouvé le centre d'intérêt de ma vie - Le Christ, tel qu'on le comprend à travers l'Écriture. Ce fut une expérience impétueuse (emportante); un soulagement émotionnel. Cependant, je me souviens encore du choc et de la peine que j'ai ressentis en me rendant compte qu'il y avait tant d'interprétations différentes de ce livre, lesquelles interprétations émanaient ou étaient défendues parfois au sein d'une même Eglise ou école de pensée. Ainsi donc, la découverte de la confirmation de l'inspiration et de la fiabilité de la Bible n'était plus pour moi une fin en soi, mais simplement un début. Que devais-je faire pour vérifier (confirmer) ou rejeter les interprétations variées et conflictuelles de nombreux passages difficiles contenus dans les Écritures, lesquelles interprétations étaient soutenues par des gens qui affirmaient tous l'autorité et la fiabilité de la même Bible?

Cette tâche devint le but de ma vie, et un pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'avait apporté (1) la joie et une grande paix. Mon esprit avait, en effet, longtemps désiré trouver des valeurs absolues au milieu de la relativité de ma culture (post-modernisme); (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (religions du monde); et (3) l'arrogance dénominationnelle/confessionnelle. Dans ma quête des approches valables pour l'interprétation de la littérature antique, je fus surpris de découvrir mes propres penchants/préjugés historiques, culturels, confessionnels et expérimentaux. J'avais souvent lu la Bible pour simplement consolider mes propres points de vue. Je m'en servais comme d'une source de dogmes pour attaquer les autres, réaffirmant par là mes insuffisances et insécurité personnelles. Cela fut pour moi si douloureux de réaliser cela!

Quoique je ne puisse être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Au fait, je peux limiter mes penchants (ou préjugés) en les identifiant et en prenant conscience de leur présence ou existence. Je ne m'en suis certes pas encore libéré, mais j'ai confronté mes propres faiblesses. L'interprète est généralement le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible!

Permettez que je dresse une liste de quelques présuppositions que j'apporte dans mon étude de la Bible, afin que vous puissiez, en tant que lecteur, les examiner avec moi:

I. Mes Présuppositions

1. Je crois que la Bible est l'unique révélation inspirée du seul vrai Dieu. Elle doit par conséquent, être interprétée selon l'intention de son Divin auteur originel (l'Esprit-Saint), inspirée ou insufflée (intention) à un (des) écrivain(s) humain(s) dans un (des) contexte(s) historique(s) spécifique(s).
2. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde! Dieu s'est accommodé dans un contexte historique et culturel donné pour nous parler clairement. Dieu ne cache pas la vérité - Il veut que nous la comprenions! En conséquence, elle doit être interprétée en rapport avec l'époque concernée, et non selon notre époque d'aujourd'hui.

La Bible ne peut pas signifier pour nous aujourd'hui ce qu'elle n'a pas signifié jadis à ceux qui l'ont lue ou entendue pour la première fois. Elle est compréhensible par (ou à) l'esprit humain moyen, et elle utilise les forme et techniques normales de communication humaine.
3. Je crois que la Bible a un message et un but uniques. Quoiqu'elle contienne des passages difficiles et à paradoxe, elle ne se contredit pas. Ainsi, le meilleur interprète de la Bible c'est la Bible elle-même.
4. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a une et une seule signification fondée sur l'intention de l'auteur inspiré, originel. Bien qu'on ne puisse être absolument certain de connaître l'intention de l'auteur originel, il y a néanmoins plusieurs indications qui pointent vers cette direction:
 - a. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message;
 - b. Le cadre historique et/ou l'occasion spécifique ayant nécessité la composition ou rédaction;
 - c. Le contexte littéraire du livre entier, de même que celui de chaque fraction ou portion littéraire;
 - d. La conception textuelle (esquisse) des portions littéraires en rapport avec le message entier
 - e. Les structures grammaticales spécifiques usitées pour communiquer le message
 - f. Les mots choisis pour présenter le message
 - h. Les passages parallèles

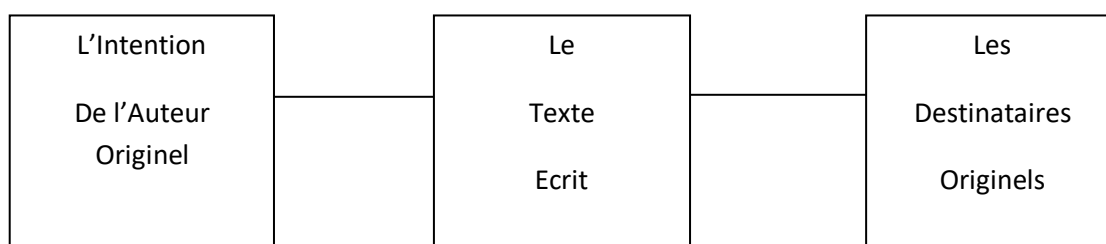
L'étude de chacun de ces domaines (indications) devient l'objet de notre analyse ou étude d'un passage donné. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture biblique, je voudrais d'abord mentionner quelques unes des méthodes inappropriées employées de nos jours, lesquelles sont à la base de tant de diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées:

II. Les Méthodes Inappropriées

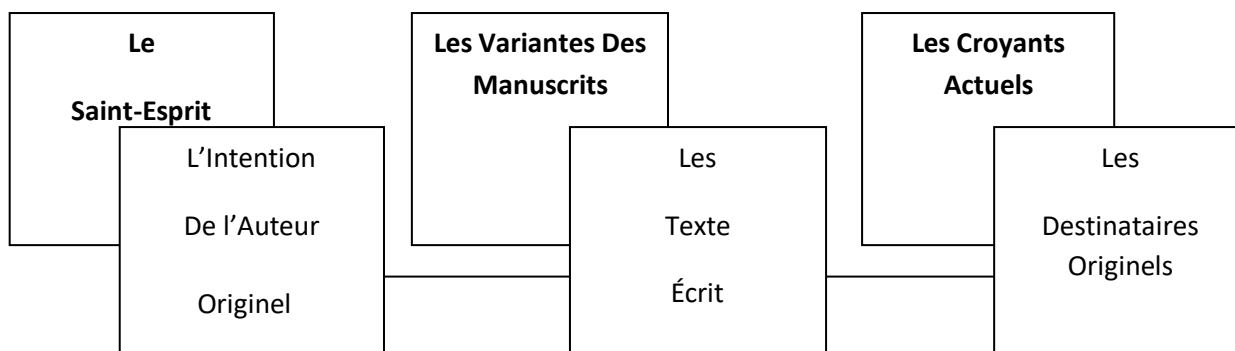
Consistent à:

1. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible, et considérer chaque phrase, proposition, ou même parfois des mots particuliers comme étant des déclarations de la vérité, sans rapport avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. C'est ce qu'on appelle en Anglais "proof-texting" (méthode d'interprétation par "extraits tronqués.")
2. Ignorer le cadre/contexte historique des livres en le substituant par un cadre historique supposé, lequel est non ou peu soutenu par le texte lui-même.
3. Ignorer le cadre historique des livres et se mettre à les lire comme un quotidien (journal) ou un magazine contemporain écrit essentiellement pour les chrétiens modernes.
4. Ignorer le cadre historique des livres et, d'une manière allégorique, transformer le texte en message philosophique/théologique totalement sans rapport avec l'intention de l'auteur originel ou le tout premier auditoire à qui s'était adressé ledit message.
5. Ignorer le message originel en le substituant par son propre système théologique, sa doctrine de prédilection, ou par un sujet contemporain quelconque sans rapport avec l'objectif et le texte cité de l'auteur originel. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen servant à établir l'autorité de l'orateur. C'est ce qu'on appelle la "réponse ou réaction du lecteur" (ou l'interprétation par "ce que le texte signifie pour moi")

Il y a, dans toute communication écrite humaine, au moins trois composantes connexes:



Dans le passé, les différentes techniques de lecture mettaient l'accent sur l'une des trois composantes. Mais pour vraiment affirmer l'inspiration unique de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :



En réalité toutes les trois composantes doivent être incluses dans le processus d'interprétation. Pour le besoin de vérification, mon interprétation se focalisera sur les deux premières composantes, à savoir: L'auteur originel et le texte. C'est probablement de ma part une réaction aux abus que j'ai eu à observer, à savoir: (1) l'allégorisation ou la spiritualisation des textes et (2) l'interprétation par "réaction du lecteur" (ou par "ce que cela signifie pour moi"). Des abus peuvent surgir à chaque étape. Il faut toujours vérifier vos mobiles, penchants, techniques, et applications. Mais comment les vérifier s'il n'y a point de limites ni des critères d'interprétation? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères de limitation du champ d'action de possibles interprétations valables.

Ainsi, contrairement aux techniques de lecture inappropriées, il est possible de trouver des approches pour une bonne lecture et interprétation de la Bible, lesquelles approches offrent un certain degré de vérification et de cohérence. Que peuvent-elles être?

III. Quelques Approches Possibles pour une Bonne Lecture (ou Interprétation) de la Bible

À ce stade, je ne traite pas de techniques particulières d'interprétation spécifiques à certains genres, mais bien de principes herméneutiques en général, valables pour tous les types des textes bibliques. Pour ce qui est de l'interprétation spécifique à certains genres, je recommande l'excellent livre *"How To Read The Bible For All Its Worth"*, coécrit par Gordon Fee et Douglas Stuart, publié aux éditions Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur qui doit laisser au Saint-Esprit la tâche d'illuminer la Bible à travers quatre cycles de lecture personnelle. Cela permet à l'Esprit, au texte, et au lecteur d'être tous à la fois au premier plan, et non secondaires. Cela permet aussi au lecteur d'être protégé contre l'influence indue et excessive des commentateurs. Un dicton affirme que "La Bible projette beaucoup de lumière sur les commentaires." Ce n'est pas pour dénigrer les commentaires et autres ou-tils d'étude, mais c'est plutôt un appel à leur bon usage.

On doit pouvoir être capable de soutenir son interprétation à partir du texte même. Il y a trois facteurs qui fournissent au moins une vérification limitée:

1. S'agissant de l'auteur originel
 - a. son cadre/contexte historique
 - b. son contexte littéraire
2. S'agissant du choix de l'auteur originel
 - a. relatif aux structures grammaticales (la syntaxe)
 - b. relatif à l'usage contemporain des mots
 - c. relatif au genre
3. S'agissant de votre compréhension de:
 - a. passages parallèles pertinents et appropriés
 - b. relations appropriées entre diverses doctrines (le paradoxe)

Il faut être capable de fournir les raisons et la logique qui soutiennent votre interprétation. La Bible est la seule source de notre foi et de nos pratiques ou actions. Malheureusement, les Chrétiens ne s'accordent toujours pas sur ce qu'elle enseigne ou affirme. C'est un aveu d'échec pour les chrétiens que d'affirmer le caractère inspiré de la Bible, et en même temps être incapables de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige!

Les 4 cycles de lecture servent à vous fournir un aperçu d'interprétation de la manière suivante:

- A. Le premier cycle de lecture
 1. Lire le livre concerné d'un seul trait. Le lire à nouveau à partir d'une traduction différente, de préférence une traduction employant une théorie de traduction

différente

- a. le style mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. le style dynamique, courant (TEV, JB)
 - c. le style paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Trouver l'objet central du livre entier. Identifier son thème.
 3. Isoler (si possible) une portion littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement ledit thème ou objet central.
 4. Identifier le genre littéraire prédominant
 - a. Ancien Testament
 - (1) Narration Hébreue (historique)
 - (2) Poésie Hébreue (littérature de sagesse, psaume)
 - (3) Prophétie Hébreue (prose, poésie)
 - (4) Codes ou livres de Loi
 - b. Nouveau Testament
 - (1) Narration (Evangiles, Actes)
 - (2) Paraboles (Evangiles)
 - (3) Lettres/épîtres
 - (4) Littérature Apocalyptique

B. Le deuxième cycle de lecture

1. Lire une fois de plus le livre entier, en cherchant à en identifier les thèmes ou sujets majeurs
2. Esquisser les thèmes majeurs ou principaux, et énoncer brièvement leurs contenus en une simple déclaration.
3. Vérifier votre énoncé d'objectif et votre esquisse générale à l'aide des aides d'étude.

C. Le troisième cycle de lecture

1. Lire encore le livre biblique entier, en cherchant à identifier, à partir du livre même, le cadre historique et l'occasion spécifique ayant concourue à sa rédaction.
2. Dresser la liste des détails historiques qui sont mentionnés dans le livre biblique concerné:
 - a. l'auteur
 - b. la date
 - c. les destinataires
 - d. la raison spécifique de la rédaction
 - e. les aspects du cadre ou contexte culturel relatifs à l'objet ou but de la rédaction
 - f. les références aux peuples et événements historiques
3. Elargir en paragraphes votre esquisse de la portion du livre à interpréter. Identifier et esquisser toujours la portion littéraire. Il peut s'agir ici de plusieurs chapitres ou paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et la conception textuelle de l'auteur originel.
4. Vérifier votre cadre historique en vous servant des aides d'étude (outils pédagogiques) disponibles.

D. Le quatrième cycle de lecture

1. Lire encore la portion littéraire spécifique ou concernée, dans plusieurs traductions:
 - a. traduction mot-à mot (NKJV, NASB, NRSV)

- b. traduction courante ou dynamique, équivalente (TEV, JB)
 - c. traduction en paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
- 2. Trouver les structures littéraires ou grammaticales
 - a. les expressions répétées, Eph. 1:6, 12, 13
 - b. les structures grammaticales répétées, Rom. 8:31
 - c. les concepts opposés
- 3. Dresser la liste des détails suivants:
 - a. les termes significatifs, importants
 - b. les termes inhabituels
 - c. les structures grammaticales importantes
 - d. les mots, propositions, et phrases particulièrement difficiles
- 4. Trouver les passages parallèles pertinents ou appropriés
 - a. Trouver le passage le plus clair qui enseigne sur votre sujet, en recourant aux:
 - (1) ouvrages relatifs à la “théologie systématique”
 - (2) références Bibliques
 - (3) concordances
 - b. Trouver de possibles combinaisons paradoxales pouvant être incluses dans votre sujet. Beaucoup de vérités Bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques. Beaucoup de conflits confessionnels proviennent de l’interprétation par “proof-texting” de la moitié de la tension Biblique. Toute la Bible est inspirée, nous devons par conséquent chercher son message complet en vue de fournir de l’équilibre scriptural à notre interprétation.
 - c. Trouver les parallèles du même auteur ou du même genre, contenus dans le même livre. Le meilleur interprète de la Bible, c’est la Bible elle-même, car elle n’a qu’un seul véritable auteur qui est l’Esprit-Saint.
- 5. Recourir aux aides d’étude pour vérifier vos observations relatives aux contexte et occasion historiques:
 - a. les Bibles d’étude ou avec notes (Bibles annotées)
 - b. les encyclopédies bibliques, dictionnaires et autres guides manuels
 - c. les manuels introductifs sur la Bible
 - d. les commentaires bibliques (à ce stade de votre étude, permettez à la communauté des croyants, du passé et du moment, d’apporter leur aide ou correction à votre étude personnelle.)

IV. Application de l’Interprétation Biblique

Nous en arrivons maintenant à l’application. Vous avez pris le temps de comprendre le texte dans son contexte originel; maintenant, il vous faut l’appliquer à/dans votre vie, ou votre culture . Je définis l’Autorité Biblique comme étant le fait de “comprendre ce que l’auteur biblique originel disait en son temps, et d’appliquer ladite vérité à notre époque.”

L’Application doit suivre l’interprétation de l’intention de l’auteur originel relativement à l’époque et à la logique. On ne peut pas appliquer un passage Biblique à notre époque avant de connaître ce qu’il signifiait en son temps! Un passage Biblique ne devrait pas signifier ce qu’il n’a jamais significé jadis!

Votre esquisse détaillée, en paragraphes (3^e cycle de lecture), sera votre guide. L’Application doit prendre place au niveau des paragraphes, et non au niveau des mots. Les mots n’ont de sens que dans un contexte donné, de même en est-il des propositions et des phrases. La seule personne inspirée, dans le cadre du processus d’interprétation, est l’auteur originel. Nous n’avons qu’à suivre son orientation par l’illumination du Saint-Esprit. Mais, illumination n’est

pas inspiration. Pour dire “Ainsi dit le Seigneur,” nous devons rester attachés à l’intention de l’auteur originel. L’Application doit se rapporter spécifiquement à l’intention générale de l’ensemble du texte, à la portion littéraire spécifique et au développement envisagé au niveau des paragraphes. Ne permettez pas aux réalités ou enjeux de notre époque interpréter la Bible; laissez la Bible parler elle-même! Cela peut exiger qu’on avance certains principes tirés du texte. Ceci n’est valable que si le texte soutient tel principe. Malheureusement, la plupart des temps, nos principes ne sont que les “nôtres” - et pas ceux du texte.

Dans l’application de la Bible, il est important de se rappeler (excepté en cas de prophétie) qu’il n’y a qu’une et une seule signification valable pour un texte biblique particulier. Ladite signification est en rapport avec l’intention de l’auteur originel tel qu’il abordait une crise ou un besoin donné en son temps. Plusieurs applications possibles peuvent dériver de cette seule signification. Dans ce cas, ces applications nouvelles seront fondées sur les besoins des “bénéficiaires,” mais elles devront être conformes à la signification de l’auteur originel.

V. L’Aspect Spirituel de l’Interprétation

Jusque là, j’ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l’interprétation et l’application. Je voudrais maintenant aborder l’aspect spirituel de l’interprétation. La liste suivante m’a été bénéfique à ce propos:

- A. Prier pour l’assistance de l’Esprit-Saint (cfr. 1 Cor. 1:26-2:16).
- B. Prier pour la rémission et la purification des péchés connus (cfr. 1 Jean 1:9).
- C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cfr. Ps. 19:7-14; 42:1; 119:1).
- D. Appliquer immédiatement dans sa vie toute nouvelle perspicacité obtenue.
- E. Rester humble et enseignable.

C’est très difficile de garder l’équilibre entre le processus logique et le leadership ou l’orientation du Saint-Esprit. Les citations suivantes m’ont permis de garder l’équilibre entre les deux:

- A. Tirée de James W. Sire, dans son livre “Scripture Twisting,” pp. 17-18:

“L’illumination vient à l’esprit de chaque enfant de Dieu - et pas seulement à une certaine élite spirituelle. Dans le Christianisme Biblique, il n’y a pas une quelconque classe de guru, d’illuminati, ou des gens à travers qui doit passer toute interprétation appropriée. Ainsi, quoique le Saint-Esprit accorde à certaines personnes des dons spéciaux de sagesse, de connaissance ou de discernement spirituel, il n’assigne pas pour autant à ces Chrétiens spécialement doués d’être les seuls interprètes qualifiés de sa Parole. Il revient à chacun des enfants de Dieu d’apprendre, de juger, et de discerner en se référant à la Bible qui demeure la seule autorité, même envers ceux à qui Dieu a donné des capacités spéciales. En résumé, l’hypothèse que je formule à travers ce livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à l’humanité, qu’elle est pour nous l’autorité ultime pour toutes les matières qu’elle traite, qu’elle n’est pas un mystère total, mais qu’elle peut être suffisamment comprise par les gens ordinaires, dans n’importe quelle culture.”

- B. Tirée de Kierkegaard, cité par Bernard Ramm dans “*Protestant Biblical Interpretation*,” p. 75: D’après Kierkegaard, l’étude grammaticale, sémantique, et historique de la Bible était nécessaire mais préliminaire à la lecture véritable de la Bible:

“Pour lire la Bible en tant que Parole de Dieu, on doit la lire avec son coeur dans sa bouche, sur la pointe des pieds, avec une vive attente, dans la conversation avec Dieu. Lire la Bible de façon inconsidérée ou négligemment, ou académiquement, ou professionnellement, c’est ne pas la lire en tant que Parole de Dieu. C’est lorsqu’on la lit comme on lit une lettre d’amour, qu’alors on la lit en tant que Parole de Dieu.”

- C. Tirée de H. H. Rowley dans “*The Relevance of the Bible*,” p. 19:

“Aucune compréhension simplement intellectuelle de la Bible, cependant complète, ne peut posséder tous ses trésors. Ce n’est pas pour mépriser pareille compréhension, car elle est tout de même essentielle à la compréhension complète; mais elle doit plutôt conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle doit être complète. Et cette compréhension spirituelle nécessite quelque chose de plus qu’une simple promptitude intellectuelle. Les choses spirituelles sont spirituellement discernées, et l’étudiant de la Bible a besoin d’avoir une attitude de réceptivité spirituelle, un désir de connaître Dieu si ardent qu’il peut lui-même s’abandonner à lui, s’il veut aller au-delà de son étude scientifique pour embrasser l’héritage plus riche de ce livre, qui est le plus grand de tous les livres.”

VI. La Méthode du Présent Commentaire

Le Commentaire-Guide d’Etude est conçu pour vous aider dans vos procédures d’interprétation, de la manière suivante:

A. Une brève esquisse historique introduit chaque livre. À l’issue du “troisième cycle de lecture,” vérifiez cette information.

B. Des aperçus contextuels sont donnés au début de chaque chapitre. Cela vous permettra de voir comment est structurée l’unité littéraire.

C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure la division des paragraphes et leurs légendes descriptives sont données à partir de plusieurs traductions modernes:

1. Louis Segond
2. La traduction française de New American Standard Bible, 1995 Update (NASB)
3. La traduction française de New King James Version (NKJV)
4. La traduction française de New Revised Standard Version (NRSV)
5. La traduction française de Today’s English Version (TEV)
6. La Bible de Jérusalem (BJ)

La division en paragraphes n’est pas inspirée. Cela procède du contexte. En comparant différentes traductions modernes, employant différentes théories de traduction et perspectives théologiques, on est capable d’analyser la structure supposée de la pensée de l’auteur originel. Chaque paragraphe contient une vérité majeure ou principale. Cela est appelé “thème,” “sujet,” ou “idée centrale du texte.” Cette pensée unifiante est la clé pour une bonne interprétation historique et grammaticale. Personne ne devrait jamais interpréter ou prêcher sur moins qu’un paragraphe! Notez aussi que chaque paragraphe est rattaché aux paragraphes avoisinants. C’est pour cette raison qu’une esquisse au niveau de paragraphes du livre entier est si importante. On doit être en mesure de suivre le flux de la logique du sujet abordé par l’auteur inspiré originel.

D. L’approche ou méthode d’interprétation suivie par les notes de Bob est celle de verset par verset par verset. Cela pousse à suivre la pensée de l’auteur originel. Les notes fournissent une information concoctée à partir de plusieurs éléments:

1. le contexte littéraire
2. les aperçus historiques, culturels
3. l’information grammaticale
4. l’étude des mots
5. les passages parallèles appropriés

E. Dans l’édition originale (en anglais) du présent commentaire, Docteur Bob a, en plus de la version New American Standard Version (1995 update) – utilisée en principal, - fait re-

cours à plusieurs autres traductions modernes:

1. The New King James Version (NKJV), qui suit les manuscrits textuels de "Textus Receptus."
 2. The New Revised Standard Version (NRSV), qui est une révision mot-à-mot de la version Revised Standard Version par le National Council of Churches.
 3. The Today's English Version (TEV), qui est une traduction dynamique par American Bible Society.
 4. The Jerusalem Bible (JB), version anglaise de la Bible de Jérusalem, qui est une traduction dynamique de l'Eglise Catholique.
- F. Pour ceux qui ne lisent pas le Grec, il est conseillé de comparer différentes traductions Françaises, car cela permet d'identifier certains problèmes relatifs au texte:
1. les variations des manuscrits
 2. les significations alternatives des mots
 3. les textes et structures grammaticalement difficiles
 4. les textes ambigus. Bien que les traductions françaises ne peuvent résoudre ces problèmes, néanmoins elles les ciblent comme sujets d'étude plus approfondie.
 5. À la fin de chaque chapitre, il est prévu des questions-discussion appropriées portant sur les problèmes majeurs d'interprétation traités ou soulevés dans le corps dudit chapitre.

INTRODUCTION AU LIVRE DE JUGES

I. NOM DU LIVRE

- A. Le titre provient du VERBE Hébreu “*shophetim*” (BDB 1047, KB 1622, *Qal* PARTICIPE ACTIF), qui signifie “régler un différend.” Ce terme Hébreu est similaire (voir R. K. Harrison, “*Introduction to the Old Testament*,” p. 680) aux:
 - 1. terme Cananéen pour “leader” ou “prince” (cfr. Amos 2:3)
 - 2. terme Phénicien pour “régent”
 - 3. terme Akkadien pour “souverain/roi”
 - 4. terme Carthaginois pour “magistrat en chef”
- B. Dans la Septante, ce terme est traduit “*krita*” qui signifie “Juges.”
- C. Notre titre Français provient du terme “*judicum*” de la Vulgate.
- D. Le titre Français est trompeur, car ces personnes n’exerçaient pas de manière judiciaire, mais étaient plutôt des dynamiques dirigeants locaux suscités par Dieu, équipés (revêtus de puissance) par son Esprit (cfr. Juges 3:10; 6:34; 11:29; 14:6,19; 15:14), dans le but spécifique de délivrer son peuple des oppresseurs étrangers (cfr. Juges 2:16). Un meilleur titre pourrait être “Libérateurs/Qui délivrent” (BDB 446, cfr. Juges 3:9,15).

II. CANONISATION

- A. C’est le deuxième livre de la deuxième section du canon Hébreu, appelée “Les Prophètes.”
- B. Cette deuxième section comprend deux subdivisions:
 - 1. Les Premiers Prophètes que l’on appelle Les Livres Historiques: de Josué à Rois (à l’exception de Ruth)
 - 2. Les Derniers Prophètes que l’on appelle Les Prophètes: de Esaïe à Malachie (exceptés Daniel et Lamentation)

III. GENRE –

C’est principalement un récit/une narration historique

IV. PATERNITÉ

- A. La Bible elle-même est silencieuse
- B. Baba Bathra 14b (un livre du Talmud) dit que Samuel a écrit le livre qui porte son nom, ainsi que les livres de Juges et de Ruth.
- C. Le livre de Juges couvre une période de plusieurs années. Par conséquent, il ne peut y avoir un seul auteur – témoin oculaire.
- D. Le livre a été probablement compilé à partir de:
 - 1. plusieurs sources écrites innommées telles que:
 - a. “Le livre des Guerres de l’Éternel,” qui est une source historique mentionnée dans Nombres 21:14
 - b. “Le Livre de Jashar/du Juste,” qui est une autre source historique mentionnée dans Josué 10:13 et 2 Samuel 1:18
 - 2. plusieurs sources orales probables. Dans le Proche-Orient antique, les histoires orales précises étaient courantes, du fait notamment que les matériels d’écriture étaient très coûteux et difficiles à transporter. Un exemple c’est: “Les actions du roi David...sont écrites dans le livre de Samuel le voyant,... Jonathan le prophète, ...Gad le prophète” dans 1 Chron. 29:29
- E. Il semble que le compilateur originel ait écrit au début de Monarchie Unie:

1. Bethléhem est mentionné plusieurs fois, reflétant probablement l'époque de David (cfr. Juges 17:7,8,9; 19:1,2,18 [deux fois]).
 2. Plusieurs textes reflètent la période monarchique par l'expression "En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël" (cfr. Juges 17:6; 18:1; 19:1; 21:25). Il y avait des rois dans toutes les nations environnantes, mais pas en Israël.
- F. L'évidence d'un éditeur ultérieur est dans ce qui suit:
1. Juges 18:30 reflète:
 - a. l'exil Assyrien des dix tribus du nord en 722 av. J.-C.
 - b. probablement la capture de l'arche par les Philistins à l'époque d'Eli, cfr. 1 Samuel 1-7.
 2. La tradition Juive affirme que Jérémie et /ou Esdras, le scribe, éditèrent des parties de l'Ancien Testament. La constitution de l'Ancien Testament dans sa forme actuelle nous est inconnue. Néanmoins, cela n'affecte pas l'inspiration divine de ces livres de l'Ancien Testament.

SPECIAL TOPIC: THE BIBLE (ITS UNIQUENESS AND INSPIRATION) (French)

THÈME SPÉCIAL: LA BIBLE (Son caractère unique et son inspiration)

Bien que l'affirmation "la Bible est unique et inspirée" soit présuppositionnelle, comme l'es tout le savoir humain, cela ne signifie pas qu'elle n'est soutenue par aucune évidence crédible. À ce stade, nous allons examiner quelques éléments d'évidence:

- A. La Bible contient des prédictions très précises (historiques, et non typologiques [ex. Osée 11: 1] ou apocalyptiques [ex. Zacharie 9]) sur les événements futurs, non pas dans des formulations vagues, mais avec des précisions spécifiques et souvent choquantes. En voici deux bons exemples:
1. La Galilée avait été prédite pour être la contrée du déroulement du ministère de Jésus, cfr Esaïe 9:1. Cela était très inattendu par la communauté Juive de Judée, car la Galilée n'était pas considérée être très casher (orthodoxes/authentique) en raison de son éloignement physique du Temple. Pourtant, c'est bien dans cette région que s'est déroulée la plus grande partie du ministère de Jésus.
 2. Le lieu de naissance de Jésus est spécifiquement consigné dans Michée 5:2. Bethléem était un tout petit village dont la seule gloire était que la famille d'Isaï y vivait. Pourtant, 750 ans avant la naissance de Jésus, ce lieu avait été spécifiquement identifié dans la Bible comme lieu de naissance du Messie. Même les érudits rabbiniques de la cour d'Hérode le savaient (Matthieu 2: 4-6). Certains peuvent douter de la date du 8^e siècle pour Esaïe et Michée, mais, même en considérant la Septante (qui est la traduction Grecque des Ecritures Hébraïques, et dont la composition été entamée vers 250-200 av. J.-C.), ces prophéties auraient été faites, au strict minimum, plus de 200 ans avant leur réalisation.
- B. Une autre évidence est celle qui se rapporte à la discipline scientifique moderne de l'archéologie. Ces dernières décennies ont vu une énorme quantité de découvertes archéologiques. À ma connaissance, aucune découverte n'a eu à réfuter la précision historique de la Bible (Nelson Glueck, Rivers in the Desert, p. 31, "Aucune découverte archéologique n'a jamais contredit ou controversé les affirmations historiques des Écritures"), bien au contraire.

L'archéologie a facilité davantage la confiance dans l'historicité de la Bible.

1. Un exemple est l'usage des noms Mésopotamiens sur les Tablettes Nuzi et Mari du 2^e millénaire av. J.-C., lesquels noms apparaissent aussi dans le livre de Genèse. Il ne s'agit pas de mêmes gens, mais de mêmes noms. Les noms sont caractéristiques des temps (époques) et des lieux particuliers. Les noms "Térach" et "Nachor" par exemple sont communs au récit biblique et à ces anciennes tablettes.
2. L'existence d'une civilisation Hittite en Asie Mineure est un autre exemple. Pendant de nombreuses années (19^e siècle) l'histoire séculaire n'avait pas de références de cette culture hautement développée et stable. Cependant, Genèse 10 et les livres historiques de la Bible mentionnent plusieurs fois ces peuples (2 Rois 7: 6,7; 2 Chron. 1:17.). L'archéologie a depuis confirmé, non seulement leur existence, mais aussi leur longévité et leur puissance (par ex. En 1950, les archéologues ont trouvé une bibliothèque royale de 2000 tablettes cunéiformes mentionnant une nation appelée à la fois Anatolie et Hittite).
3. L'existence de Belschatsar, le dernier roi de Babylone (Daniel 5), avait souvent été réfutée. L'histoire séculaire disposait de dix listes de rois Babyloniens récupérées dans des documents Babyloniens, mais aucune de ces listes ne contient le nom Belschatsar. Avec les découvertes archéologiques ultérieures, il devint évident que Belshazzar était co-régent et autorité pendant cette période de temps. Son père, Nabonide, dont la mère était la grande prêtresse de la déesse de la lune, Tsin, était devenu tellement impliqué dans le culte de Tsin (Nana) qu'il déménagea pour Tema (Arabie), sa ville sainte, alors qu'il était engagé dans une campagne militaire de dix ans contre l'Égypte. Pendant son absence, il laissa son fils, Belshazzar, régner à sa place dans la ville de Babylone.

C. Une autre évidence de la nature surnaturelle de la Bible est la cohérence de son message. Cela ne veut pas dire que la Bible ne contient pas de matières paradoxales, mais, néanmoins, elle ne se contredit pas. Cela est étonnant, si l'on considère qu'elle a été écrite sur une période s'étendant sur environ 1600/1400 ans (en rapport avec la date de l'Exode, à savoir 1495, 1290 av. J.-C.) par des auteurs issus de contextes éducatifs et culturels radicalement différents de ceux de Mésopotamie et d'Égypte. Elle est composée de différents genres littéraires et est écrite en trois langues distinctes (Hébreu, Araméen et Grec Koinè). Cependant, même avec toute cette variété, elle présente un message unifié.

D. Enfin, l'une des preuves les plus merveilleuses de l'inspiration unique de la Bible est sa capacité à changer moralement et de façon permanente des hommes et des femmes de différentes cultures, différents niveaux d'éducation, et différents niveaux socio-économiques à travers l'histoire. En effet, partout où la Bible a tout simplement été lue, des changements radicaux et permanents de styles de vie ont eu lieu. La Bible est son propre meilleur apologiste.

E. Voir trois des sermons du Dr. Utley sur ce sujet sur www.freebiblecommentary.org dans le premier paragraphe de la page d'accueil

[SPECIAL TOPIC: INSPIRATION \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: L'INSPIRATION

C'est l'affirmation par la foi que Dieu était activement impliqué par son Esprit dans la consigna-

tion de ses actes, promesses, et volonté pour l'humanité. C'est "le" fait pour Dieu de se révéler lui-même! Ce dévoilement est appelé la "révélation." Sa consignation pour les générations futures est appelée "l'inspiration."

Le seul usage du terme "inspiration" dans la Bible se trouve dans 2 Tim. 3:16 et signifie littéralement "Dieu a expiré." Retenez que le terme "Ecriture" dans le Nouveau Testament réfère toujours à l'Ancien Testament (2 Tim. 2:15 réfère à l'éducation Juive de Timothée). Notez que le but de l'Écriture est double:

1. la sagesse qui conduit au salut, 2 Tim. 3:15
2. l'insrtuction dans la justice, 2 Tim. 2:16

Remarquez comment Jean 5:39; 1 Cor. 15: 3-4; et 1 Pierre 1:10-12 appréhendent l'Ancien Testament comme pointant vers le Christ. Jésus lui-même a affirmé cela dans Luc 24:25-27! Les auteurs de l'Ancien Testament étaient guidés par l'Esprit (cfr. 2 Pi. 1:20-21). L'église a accepté le canon (voir Thème Spécial: Le Canon) de l'Ancien Testament; il a été considéré comme étant entièrement inspiré (cfr. Matth. 5:17-19). De même, le Nouveau Testament qui contient les paroles et les actes de Jésus à été accepté comme étant la révélation ultime (cfr. Matth. 5:21-48; Hébr. 1:1-2). Jésus est la révélation complète et finale de YHWH (cfr. Jean 1:1-5,14; Col. 1:15-16). Il est l'accomplissement de la promesse de l'Ancien Testament relative au Messie (cfr. Matth. 26:31,56; 14:27,49; Luc 20:17; Jean 12:14-16; 13:18; 15:25; 17:12; 19:24-36; Actes 1:16; 3:18,21-26; 4:25-28).

L'intelligence et le cœur de l'homme doivent être ouverts par le Saint-Esprit pour qu'il puisse comprendre (cfr. Actes 8:34-35; 13:27). Le Saint-Esprit orientait les auteurs bibliques à exprimer par des termes, expressions, idiomes, et illustrations humains les vérités de l'auto-révélation de Dieu en Jésus (cfr. Jean 14:26; 15:26-27; 1 Cor. 2:10-11,13-16).

Une bonne analyse succincte est contenue dans le livre de Millard J. Erickson, "*Christian Theology*," 2nd ed., pp. 224-245.

Une autre bonne analyse portant sur l'évolution du processus littéraire d'une société de tradition "orale" vers une société de tradition "écrite/documentée" se trouve dans le livre de John H. Walton et D. Brent Sandy, "*The Lost World of Scripture*" (2013).

V. DATE

- A. Bien que rédigé par un compilateur probablement pendant le règne de David, cela ne signifie pas que les données/documents historiques ne provenaient pas de sources de témoins oculaires. Il y a deux bons exemples de cela:
 1. Dans Juges 1:21, les Jébusites tenaient toujours la forteresse intérieure de Jébus (plus tard Jérusalem). David n'arrivera à conquérir ce fort qu'après 2 Sam. 5:6 et suivants.
 2. Dans Juges 3:, Sidon, et non Tyr, est classée la grande/principale ville de Phénicie.

[SPECIAL TOPIC: JEBUS \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: MORIJA, SALEM, JEBUS, SION, JÉRUSALEM

Ce terme (Morija, BDB 599, 635 KB) a été traduit de plusieurs façons:

1. La Vulgate et le Pentateuque Samaritain l'ont traduit "visions"
2. Les Targums l'ont traduit "culte/adoration"
3. La Septante parle de "haut/élevé"
4. La Peshitta l'a traduit "des ammonites"
5. Certains érudits traduisent cela par "[ce qui est] démontré/connu de YHWH"
6. D'autres érudits ont traduit cela "Les élus"
7. D'autres encore évoquent "le lieu d'apparition"

Il me semble que "le lieu d'apparition" pourrait être la meilleure traduction possible sur la base de l'autre usage de ce terme dans 2 Chron. 3:1, qui mentionne que le temple a été construit sur le mont Morija, le lieu où Dieu apparut à David. Il peut référer à 2 Sam. 24:16 ou plus probablement, à 1 Chron. 21:18-30. La mention d'Abraham offrant Isaac est omise dans ce contexte soit parce que cela était très bien connu, soit parce que cela était inconnu de l'auteur de 1 Chroniques. Morija semble se rapporter aussi à la ville de Melchisédek, Salem (Gen. 14:18), qui sera appelée par la suite Jebus, et qui deviendra plus tard Jérusalem.

1. "Morija" est liée à l'histoire de la tentative de sacrifice d'Isaac par Abraham dans Genèse 22: 2; et cette montagne devint plus tard le site du temple (cfr. 2 Chron. 3:1).
2. "Salem" (BDB 1024 II, KB 1539, cfr. Gen. 14:18; Ps. 76:2; Hébr. 7:1,2), le site de la ville Cananéenne de Melchisédek.
3. Plus tard, la ville prendra le nom Cananéen de "Jebus" (BDB 101, 382 KB, de "Jébusiens," Gen. 10:16; 15:21; Exode 3:8,17; Josué 18:16,18; Juges 19:10-11), et sera capturée par David (cfr. 1 Chron. 11:4-5).
4. Le nom sera changé en "Jérusalem" (BDB 436, 437 KB) probablement après sa capture par David. C'est difficile d'en être certain puisque le nom est mentionné dans Josué 10; 12; et 15. Le nom "Jérusalem" a une étymologie incertaine, peut-être "possession de la paix" ou "fondement de paix."
5. Souvent, la capitale est désignée par le nom "Sion" (BDB 851, 816 KB), lequel était le nom de l'une des sept collines sur lesquelles Jérusalem a été/est bâtie. Le titre est souvent usité dans Psaumes et Esaïe. Ce même nom/titre est devenu une manière de référer au peuple juif.

La signification du terme est incertaine, mais les suggestions sont entre autres (AB, vol 6, p. 1096):

- a. "ériger" - Racine Hébraïque
- b. "être à sec" - Racine Hébraïque
- c. "torrent," ruisseau," "oued" – Racine Hurrienne
- d. "crête/sommet de colline/montagne - Racine Arabe
- e. "bouclier, "forteresse," - Racine hypothétique Hébraïque

B. Le livre couvre la période allant de la période ayant immédiatement suivi la conquête de Josué à la naissance de Samuel. La date du début dépend de la date de l'Exode (1.445 av. J.-C. ou 1.290 av. J.-C.), 1.350 ou 1.200 av. J.-C. La date terminus serait vers 1.020 av. J.-C., qui est le début du règne de Saül (Bright).

[SPECIAL TOPIC: THE DATE OF THE EXODUS \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA DATE DE L'EXODE

Il existe plusieurs opinions scientifiques sur la date de l'Exode:

- A. En considérant 1 Rois 6:1: "480 années se sont passées de l'Exode à la construction du Temple de Salomon"
1. Salomon commença à régner en 970 av. J.-C. Cette est avancée en considérant la bataille de Qarqar (853 av. J.-C.) comme date de départ certaine.
 2. Le temple fut construit à la quatrième année de son règne (965 av. J.-C.), et l'Exode eut lieu aux environs de 1.445/6 av. J.-C.
 3. Cela signifierait que cela a eu lieu pendant le règne de la 18^e Dynastie Égyptienne:
 - a. Le Pharaon oppresseur serait Thoutmosis III (1490-1436 av. J.-C.)
 - b. Le Pharaon de l'Exode serait Amenhotep II (1436-1407 av. J.-C.)
 - (1) Certains croient aux preuves venues de Jéricho sur la base du fait qu'aucune correspondance diplomatique n'était intervenue entre Jéricho et l'Égypte durant le règne d'Amenhotep III (1413-1377 av. J.-C.).
 - (2) Les textes Amarna contiennent des correspondances diplomatiques écrites sur des ostraca à propos de l'invasion des terres de Canaan par Habiru sous le règne d'Amenhotep III. Par conséquent, l'Exode a eu lieu sous le règne d'Amenhotep II.
 - (3) La période des Juges ne serait pas assez longue si le 13^e siècle est la date de l'Exode.
 4. Les possibles difficultés avec ces dates:
 - a. La version de Septante (LXX) parle de 440 années, et non 480.
 - b. Il est possible que les 480 années représentent douze générations de 40 années chacune, et donc, ce chiffre ne serait que figuratif.
 - c. Il y a douze générations des sacrificateurs de Aaron à Salomon (cfr. 1 Chroniques 6) , puis douze de Salomon au Second Temple. Les Juifs, comme les Grecs, considéraient qu'une génération dure quarante ans. Il y a donc une période de 480 ans avant et après (usage symbolique des chiffres, cfr. le livre de Bimson intitulé "*Re-dating the Exodus and Conquest*").
 5. Il y a trois autres textes qui mentionnent des dates:
 - a. Genèse 15:13,16 (cfr. Actes 7:6): 400 ans de servitude
 - b. Exode 12:40-41 (cfr. Gal. 3:17)
 - (1) Texte Massorétique - 430 ans de séjour en Égypte
 - (2) La Septante - 215 ans de séjour en Égypte
 - c. Juges 11:26 - 300 ans entre l'époque de Jephthé et la conquête (soutient la date de 1445)
 - d. Actes 13:19 - exode, errances, et conquête - 450 ans
 6. L'auteur du livre de Rois a mentionné des références historiques spécifiques, et n'a pas arrondi les chiffres (Edwin Thiele, "A Chronology of the Hebrew Kings," pp. 83-85)
- B. Les tentatives d'évidences archéologiques semblent pointer vers une date de 1.290 av. J.- C. ou pendant le règne de la 19^e Dynastie Égyptienne:
1. Joseph a pu rendre visite à son père et à Pharaon dans la même journée. Le premier Pharaon indigène qui a commencé le déplacement de la capitale de l'Égypte de Thèbes vers le delta du Nil, à un endroit appelé Avaris/Tsoan/Tanis, qui fut l'ancienne capitale des Hyksos, était Séthi 1^{er} (1309-1290 av. J.-C.). Il serait le Pharaon de l'oppression.
 - a. Cela semble correspondre à deux éléments d'information sur le règne des Hyksos

sur l'Égypte:

- (1) Du temps de Ramsès II, il fut trouvée une stèle qui commémorait la fondation d'Avaris quatre cents ans plus tôt (1700 av. J.-C. par les Hyksos).
 - (2) La prophétie de Gen. 15:13 parle d'une oppression de 400 ans.
- b. Cela implique que l'élevation de Joseph au pouvoir eut lieu sous un Pharaon Hyksos (Sémitique). L'allusion à la nouvelle dynastie Égyptienne est faite dans Exode 1:8.
2. Les Hyksos, un terme Égyptien signifiant "dirigeants d'origine étrangère," étaient un groupe de dirigeants Sémitiques non-Égyptiens qui contrôlaient l'Égypte durant les 15^e et 16^e dynasties (1720-1570 av. J.-C.). Certains les rattachent à la montée de Joseph au pouvoir. Si l'on soustrait les 430 ans d'Exode 12:40 de 1720 av. J.-C., on obtient une date d'environ 1290 av. J.-C.
 3. Ramsès II (1290-1224 av. J.-C.) était le fils de Séthi 1^{er}. Ce nom est mentionné dans Exode 1:11 comme l'une des villes construites par les esclaves pour servir de magasins. Et dans Gen. 47:11 ce même district en Égypte, près de Goshen, est appelé Ramsès. De 1.300 à 1.100 av. J.-C., Avaris/Tsoan/Tanis était connue sous le nom de la "Maison de Ramsès."
 4. Thoutmosis III fut connu comme un grand bâtisseur, comme le fut aussi Ramsès II.
 5. Ramsès II avait 47 filles vivant dans des palais séparés.
 6. L'archéologie a montré que la plupart des grandes villes fortifiées de Canaan (Hatsor, Debir, Lakis) furent détruites et reconstruites rapidement autour de 1.250 av. J.-C. En considérant une période d'errance dans le désert pendant 38 ans, cela correspond à une date de 1.290 av. J.-C. L'archéologie a trouvé une référence prouvant que les Israélites avaient été dans le sud de Canaan, sur une stèle commémorative du successeur de Ramsès, Merneptah (1.224 – 1.214 av. J.-C., cfr. la Stèle de Mérenptah, datant de 1.220 av. J.-C.).
 7. Edom et Moab semblent avoir atteint une forte identité nationale vers la fin des années 1.300 av. J.-C. Ces nations n'étaient pas organisées au 15^e siècle (Glueck).
 8. Le livre "Redating the Exodus and Conquest" de John J. Bimson, publié par l'Université de Sheffield, en 1978, milite contre toutes les preuves archéologiques soutenant une date plus tôt.
- C. Il y a une nouvelle théorie qui peut être consultée sur la chaîne "History Channel," appelée "Exodus Decoded," qui revendique une route directe au nord ("le chemin des Philistins"), encore plus tôt que 1.445 av. J.-C., durant la période des Hyksos ("les Rois Pasteurs," 1.630 – 1.523 av. J.-C.).

- C. Si l'on additionne toutes les dates figurant dans le livre de Juges, le total fait entre 390 et 410 ans. Et cela ne doit pas être compris comme étant chronologiquement séquentiel, car la Bible dit dans 1 Rois 6:1 qu'il s'était passé 480 ans entre l'Exode et la construction du Temple de Salomon, qui eut lieu en 965 av. J.-C. Cela signifie que les Juges doivent avoir été principalement des dirigeants locaux et que leurs dates doivent se chevaucher/s'imbriquer.
- D. Les événements rebelles rapportés aux chapitres 17 à 21 ont eu lieu au début de cette époque, ce qui montre que le livre n'est pas dans l'ordre chronologique.

VI. CONTEXTE HISTORIQUE

- A. Les premiers chapitres du livre de Juges nous montrent combien limitée fut la conquête de Josué. Josué vainquit essentiellement les principales villes fortifiées Cananéennes et leurs potentiels militaires. Dieu laissa à chacune des tribus le dur travail d'occupation de

leurs terres respectives, 2:6. Cette stratégie servait à tester/éprouver la nouvelle génération d'Israélites qui n'avaient pas vécu les miracles de Dieu dans l'Exode et la Conquête, cfr. Juges 2:1-10; 3:1

- B. La nouvelle génération ne réussit pas le test, cfr. Juges 2:11 et suivants; 3:7,12; 4:1; 6:1; 10:6; 13:1. Dieu réagissait à leurs péchés en envoyant des oppresseurs étrangers punir son peuple. Alors, le peuple se repentait et appelait Dieu à l'aide. Et Dieu leur envoyait des "libérateurs." Ensuite, pendant des années, le pays demeurait paisible. Tel est fondamentalement le cursus caractéristique du livre de Juges, cfr. Juges 2:6-16:31 (Péché, Chagrin, Supplication, Salut et Rechute).

SPECIAL TOPIC: GOD TESTS HIS PEOPLE (French)

THÈME SPÉCIAL: DIEU ÉPROUVE SON PEUPLE (ANCIEN TESTAMENT)

Le terme "éprouver" (BDB 650, KB 702, Piel passé; Gen. 22:1) est usité dans le sens d' "essayer." C'est usité dans le sens d'amener une personne au point où elle reconnaît elle-même ses priorités et agit par rapport à cela. C'est évident qu'à partir de Genèse 12 jusqu'à 22, Dieu confronte Abraham à une série de situations (les rabbis disent qu'il y en a dix) dans le but de l'amener à focaliser son amour et confiance en Dieu et Dieu seul (probablement la même chose avec Job). Ces épreuves étaient beaucoup plus dans l'intérêt non pas de Dieu, mais surtout d'Abraham pour qu'il comprenne le Dieu qui l'avait appelé hors d'Ur en Chaldée. Abraham est appelé à quitter sa famille, son pays, ses amis, son héritage, sa tradition, et même son avenir (son fils promis dans Genèse 22) pour suivre Dieu par la foi. Dieu éprouve tous ses enfants dans le domaine même de leurs priorités (cfr. Matth. 4:1 et suivants; Hébr. 5:8; 12:5-13).

Dieu éprouve (BDB 650) afin de connaître (BDB 393; voir Thème Spécial: Connaître). Israël éprouvait souvent Dieu par leur désobéissance et Dieu leur a prouvé qu'il était/est toujours fidèle à sa parole. À son tour, Dieu offrait à Israël et son peuple la chance/les occasions de démontrer leur allégeance et foi declares:

1. Dieu éprouvait son peuple collectivement
 - a. Exode 15:25; 16:4; 20:20
 - b. Deut. 8:2,16; 13:3
 - c. Juges 2:22; 3:1,4
2. Dieu éprouvait les Israélites individuellement
 - a. Abraham, Gen. 12:1-12
 - b. Ezéchias, 2 Chron. 32:31
3. Les auteurs des Psaumes crient à Dieu pour qu'il les éprouve de façon à éliminer en eux les défauts cachés (cfr. Ps. 26:2; 139:23)
4. Le peuple de Dieu du Nouveau Testament est également éprouvé, comme l'a été Jésus (Matthieu 4; Luc 4; Hébr. 5:8). Voir Thème Spécial: Les Termes Grecs relatifs aux Épreuves et leurs Connotations.

VII. UNITÉS LITTÉRAIRES

- A. Théologiquement, l'époque des Juges semble être décrite de trois manières différentes: Ces trois perspectives forment l'esquisse du livre:
1. Les résultats de la conquête de Josué
 2. Le besoin de libérateurs
 3. Les exemples d'apostasie
- B. Brève esquisse du Livre:

1. Un bref récit de la conquête, 1:1-2:5
2. Le péché, le jugement et la délivrance du peuple de Dieu, 2:6-16:31
3. Les trois exemples des péchés du peuple de Dieu qui révèlent le climat moral de l'époque:
 - a. L'idolâtrie de Mica, chap. 17
 - b. La migration de Dan, chap. 18
 - c. Le péché sexuel de Guibea, chap. 19-21

C. Les Principaux Juges et leurs ennemis:

NOM	TEXTE	ENNEMI	TEMPS DE PAIX (1) ou TEMPS DE JUGEMENT (2)
1. Othniel	3:7-11	Mésopotamie (Cuschan-Rischeathaïm)	40 ans (1)
2. Éhud	3:12-30	Moab (Eglon)	80 ans (1)
3. Débora (Barak)	4:1-24 (prose) 5:1-31 (poésie)	Les Cananéens (Jabin et Sisera)	40 ans (1)
4. Gédéon	6-8	Les Madianites et Les Amalécites	40 ans (1)
5. Jephté	10:17-12:7	Les Ammonites (et Les Éphraïmites)	6 ans (2)
6. Samson	13-16	Les Philistins	20 ans (2)

D. Les Juges Mineurs:

<u>Nom</u>	<u>Texte</u>	<u>Ennemi</u>	<u>Temps de Jugement</u>
1. Schamgar	3:31	Philistines	?
2. Thola	10:1-2	?	23 ans
3. Jaïr	10:3-5	?	22 ans
4. Ibtsan	12:8-10	?	7 ans
5. Élon	12:11-12	?	10 ans
6. Abdon	12:13-15	?	8 ans

E. Abimélec, cfr. Juges 9:1-57:

1. Il était un fils de Gédéon par une concubine
2. Il n'affecta qu'une seule ville, Sichem
3. Il était différent des autres Juges

VIII. PRINCIPALES VÉRITÉS

A. Ce livre montre clairement les conséquences continues de la Chute:

1. Chaque génération successive a violé l'Alliance et a vénéré les dieux Cananéens de la fertilité.
2. Même dans la Terre Promise, avec ses terres tribales données par Dieu, la tribu de Dan choisit de s'installer dans l'extrême nord au lieu de faire confiance à Dieu pour vaincre les Philistins.

[SPECIAL TOPIC: THE FALL \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA CHUTE (Genèse 3; voir en ligne les notes exégétiques de mon commentaire sur Genèse) DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Paul affirme clairement dans Rom. 5:12-21 que la chute a affecté toute l'humanité. Il développe sa théologie de l'état de péché de l'humanité entière dans le livre de Romains. Le premier point de la "bonne nouvelle" de l'Évangile est la mauvaise nouvelle du besoin humain! Paul développe cela de Rom. 1:18 à 3:18 (la conclusion sommaire est Rom. 3:19-31). Romains décrit la perdition, l'état de péché, et le besoin de tous les êtres humains:

1. les Païens immoraux
2. les Païens moraux
3. les Juifs

Tout le monde est responsable devant Dieu en raison de:

1. la révélation naturelle, Rom. 1:18-23
2. du témoignage moral interne [la conscience], Rom. 2:14-16

Une des plus horribles expressions récurrentes dans Romains 1-3 est: "Dieu les a livrés..." (cfr. Rom. 1:24,26,28; Eph. 4:17-19). Une choquante litanie des textes de l'Ancien Testament est citée dans Rom. 3:9-18! Les êtres humains sont dans une grande difficulté, un grand besoin, et une grande rébellion! On n'a besoin d'un "Sauveur" que lorsqu'on en reconnaît/ressent le besoin!

Romains 5:12-21 est une argumentation sur Jésus comme étant le second Adam (cfr. 1 Cor. 15: 21-22, 45-49; Phil. 2:6-8.). Il met l'accent tant sur le concept théologique de péché individuel que de culpabilité collective. La conception de Paul sur la chute de l'homme (et de la création, cfr. Rom. 8: 18-23) en Adam était unique et différente de celle des rabbis, mais son point de vue sur la corporéité était très proche de l'enseignement rabbinique. Cela démontrait la capacité de Paul à utiliser ou compléter, sous l'inspiration, les vérités qu'il avait apprises lors de sa formation à Jérusalem sous Gamaliel (cfr. Actes 22:3).

La doctrine du péché originel de Genèse 3, relevée par Paul, sera développée par Augustin et Calvin. Elle affirme que les êtres humains sont nés pécheurs. Souvent, on la justifie en citant, de façon tronquée (proof-text), les textes de l'Ancien Testament que sont Psaumes 51:7; 58:4 et Job 15: 14; 25:4. La position théologique contraire selon laquelle les humains sont moralement et spirituellement responsables de leurs propres choix et destin fut développée d'abord par les rabbins, et ensuite dans l'église par Pélagie et Arminius. Il y a une certaine évidence de leur point de vue dans Deut. 1:39; Esaïe 7:15; Jonas 4:11; Jean 9:41; 15:22,24; Actes 17:30; Rom. 4:15. L'idée maîtresse de cette position théologique est que les enfants sont innocents jusqu'à l'âge de la responsabilité morale (pour les rabbis, l'âge en question était 13 ans pour les garçons, et 12 ans pour les filles).

Il y a une position médiane selon laquelle la propension innée vers le mal et l'âge de la responsabilité morale sont tous deux vrais! Le mal est non seulement collectif, mais aussi un développement du mal et du péché en chaque individu (la vie en dehors de Dieu). Le point ici n'est pas le mal en soi (cfr. Genèse 6:5,11-12,13; Rom. 3:9-18,23), mais le moment de son apparition [dans l'individu], est-ce à la naissance ou plus tard dans la vie?

THÈME SPÉCIAL: LE CULTES DE LA FERTILITÉ DANS LE PROCHE-ORIENT ANTIQUE

I. Les Raisons

- A. Les hommes antiques commencèrent comme des chasseurs-cueilleurs, mais quand la vie nomade devint sédentaire, la nécessité de développer les cultures et les troupeaux s'imposa.
- B. Les habitants du Proche-Orient Antique étaient vulnérables aux forces de la nature. Comme les civilisations se développaient autour des grandes étendues d'eau douce, ils devinrent dépendants de la régularité des saisons.
- C. Les forces de la nature devinrent des dieux qu'il fallait supplier et contrôler.

II. Où et Pourquoi

- A. Les religions de la furent développées en:
 - 1. Égypte (Nil)
 - 2. Mésopotamie (Tigre et Euphrate)
 - 3. Canaan (Jordanie)
- B. Il y a une communalité fondamentale parmi les cultes de la fertilité du Proche-Orient Antique.
- C. Les conditions changeantes et imprévisibles des saisons et du climat (météo) causèrent le développement de mythes utilisant des analogies humaines/divines comme étant le fondement de la vie dans le domaine spirituel et sur terre.

III. Qui et Comment

- A. Qui (Les dieux et déesses)
 - 1. Égypte
 - a. Isis (femelle)
 - b. Osiris (mâle)
 - 2. Mésopotamie
 - a. Ishtar/Inanna (femelle)
 - b. Tammuz/Dumuzi (mâle)
 - 3. Canaan
 - a. Baal (mâle)
 - b. Ashérah, Astarté, Anath (femelle)
- B. Chacune de ces paires fut mythologisée de façon similaire
 - 1. L'un/l'une meurt
 - 2. L'autre le/la restaure
 - 3. Le cours de la mort et du retour à la vie des dieux imite/suit les cycles annuels de la nature
- C. La magie d'imitation considérait les unions sexuelles humaines (mariage des dieux) comme un moyen d'assurer la fertilité des cultures, des troupeaux et des personnes

IV. Les Israélites

- A. Le peuple de YHWH avait été averti (cfr. Lévitique et Deutéronome) à éviter les cultes de la fertilité (surtout de Canaan)

- B. Ces cultes étaient très populaires à cause de la superstition des êtres humains et de la motivation supplémentaire de l'activité sexuelle.
- C. L'idolâtrie impliquait la quête de la bénédiction de la vie dans les pratiques cultuelles ou rituelles au lieu d'une foi et confiance personnelle en YHWH.

V. Suggestions de Lecture

- A. W. F. Albright, *"Archaeology and the Religion of Israel"*
- B. J. H. Breasted, *"Development of Religion and Thought in Ancient Egypt"*
- C. James G. Frazer
 1. *"Adonis, Attis, Osiris"*
 2. *"Folklore in the Old Testament"*
 3. *"The Worship of Nature"*
- D. C. H. Gordon, *"Before the Bible"*
- E. S. N. Kramer, *"Mythologies of the Ancient World"*

- B. Dieu a utilisé des peuples païens pour juger/châtier son peuple (plus tard la Syrie, l'Assyrie et la Babylonie). Cela reflétait la section relative aux malédictions de Lévitique 26 et Deutéronome 27-29; notez aussi Deut. 7:1-5, 17-26; 20:16-18.
- C. Ce livre montre la nécessité d'un roi juste (qui reflète le caractère de YHWH) pour diriger les tribus réunies (cfr. Juges. 17:6; 18:1; 19:1; 21:25).
- D. YHWH était/est fidèle même quand Israël ne l'était pas! La désobéissance continue de son peuple mit en évidence le caractère de YHWH (la miséricorde, la grâce, la longanimité/la patience, l'amour).

[SPECIAL TOPIC: CHARACTERISTICS OF ISRAEL'S GOD \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES CARACTÉRISTIQUES DU DIEU D'ISRAËL (dans l'Ancien Testament)

1. Compatissant (BDB 933, 1216 KB) - Exode 34:6; Deut. 4:31; 2 Chron. 30:9; Ps. 86:15; 103:8; 111:4; Néh. 9:17,31; Joël 2:13; Jonas 4: 2
2. Miséricordieux (BDB 337, 333 KB) - Exode 34:6; 2 Chron. 30:9; Ps. 86:15; 103: 8; 111:4; Néh. 9:17,31; Joël 2:13; Jonas 4: 2
3. Lent à la colère (BDB74 construit BDB 60) - Exode 34:6; Ps. 86:15; 103:8; Néh. 9:17; Joël 2:13; Jonas 4:2
4. Plein d'amour/Riche en bonté (BDB 912 I construit BDB 338) - Exode 34:6-7; Ps. 86:15; 103:8; Néh. 9: 17; Joël 2:13; Jonas 4:2
5. Fidèle (ou "Dieu de Vérité," BDB 54, voir Thème Spécial: Croyance, Confiance, Foi et Fidélité dans l'Ancien Testament) - Exode 34:6; Deut. 7:9; Ps. 86:15; Esaïe 49:7; Jér. 42:5
6. Prêt à pardonner (BDB 699, 757 KB) - Néh. 9:17
7. N'abandonne pas les siens (BDB 736 I, 806 KB) - Néh. 9:17,31
8. Se repent du mal (BDB 636, 688 KB, Nifal Participe + BDB 948) - Joël 2:13; Jonas 4:2
9. Le grand Dieu (BDB 42, 152) - Néh. 1:5; 9:32

10. Grand et redoutable (BDB 152, 431) - Néh. 1:5; 4:14; 9:32
11. Garde son alliance (BDB 1036, 136) - Néh. 1:5; 9:32
12. Amour intarissable (BDB 338) - Néh. 1:5; 9:32 (voir Thème Spécial: La Bonté (hesed))

Toutes ces caractéristiques décrivent les sentiments de Dieu envers son peuple, Israël. Son caractère ne change pas (cfr. Malachie 3:6); par conséquent, toutes ces caractéristiques sont également applicables à tous les fidèles (cfr. 2 Cor. 1:3).

E. Ce livre continue l'histoire du peuple Juif commencée dans Genèse, en particulier l'alliance avec Abraham.

[SPECIAL TOPIC: COVENANT PROMISES TO PATRIARCHS \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES PROMESSES D'ALLIANCE FAITES AUX PATRIARCHES

La même promesse initiale d'une relation d'alliance spéciale a été faite à:

1. Abraham, Gen. 12:1-3
 - a. un pays, Gen. 12:7; 13:4-15; 15:18-21
 - b. un peuple, Gen. 13:16; 15:4-5; 17:2-6; 22:18
 - c. une bénédiction pour le monde, Gen. 18:18; 22:18
2. Isaac, Gen. 26:2-4
 - a. un pays
 - b. un peuple
 - c. une bénédiction pour le monde
3. Jacob, Gen. 28:2-4,13; 35:9-12; 48:3-4
 - a. un pays
 - b. un peuple
4. La nation d'Israël (un pays), Exode 3:8,17; 6:8; 13:5; 33:1-3; Deut. 1:7-8,35; 4:31; 9:3; 11:25; 31:7; Josué 1:6

JUGES 1

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES*

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Nouvelles conquêtes par les tribus 1:1-7 1:8-20 Canaanéens épargnés 1:21-36	Israël s'installe en Canaan 1:1-36	Succès et échecs des tribus lors de l'installation en Canaan 1:1-36	Israël s'installe en Canaan 1:1-36	Les Israélites s'installent dans le pays de canaan 1:1-36

* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir [Brèves Définitions de Structures Grammaticales Grecques](#), [Critique Textuelle](#), et [Glossaire](#).

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

A. L'auteur donne les noms anciens et nouveaux des villes conquises par les Israélites. Cela montre qu'il avait vécu après les événements, mais assez près pour connaître les noms Cananéens:

<u>Ancien nom</u>	<u>Nouveau nom</u>
1. Kirjath-Arba, Juges 1:10	Hébron
2. Kirjath-Sépher, Juges 1:11	Debir
3. Tsephath, Juges 1:17	Horma
4. Luz, Juges 1:23,26	Béthel

B. Juges 1:1-2:5 est un bref aperçu de la conquête de Canaan après Josué. Cette portion met en évidence la désobéissance d'Israël à tuer ou à chasser les Cananéens (cfr. Juges 1:28). La cohabitation qui s'en suivit fut telle qu'Israël subit l'influence païenne et idolâtre des Cananéens, ce qui conduisit finalement aux exils Assyriens et Babyloniens (cfr. Juges 2:6-3:6).

C. Juges 1:8-21 décrit la conquête de la partie sud du pays, tandis que Juges 1:21-36 décrit la conquête du nord. Seule la tribu de Juda paraît avoir réussi et obéissante à l'alliance.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 1:1-7

¹Après la mort de Josué, les enfants d'Israël consultèrent L'ÉTERNEL, en disant: Qui de nous montera le premier contre les Cananéens, pour les attaquer? ²L'ÉTERNEL répondit: Juda montera, voici, j'ai livré le pays entre ses mains. ³Et Juda dit à Siméon, son frère: Monte avec moi dans le pays qui m'est échu par le sort, et nous combattons les Cananéens; j'irai aussi avec toi dans celui qui t'est tombé en partage. Et Siméon alla avec lui. ⁴Juda monta, et L'ÉTERNEL livra entre leurs mains les Cananéens et les Phéréziens; ils battirent dix mille hommes à Bézek. ⁵Ils trouvèrent Adoni-Bézek à Bézek; ils l'attaquèrent, et ils battirent les Cananéens et les Phéréziens. ⁶Adoni-Bézek prit la fuite; mais ils le poursuivirent et le saisirent, et ils lui coupèrent les pouces des mains et des pieds. ⁷Adoni-Bézek dit: Soixante-dix rois, ayant les pouces des mains et des pieds coupés, ramassaient sous ma table; Dieu me rend ce que j'ai fait. On l'emmena à Jérusalem, et il y mourut.

1:1 "Après la mort de Josué" Ceci se rapporte à Josué 24. Le livre des Juges commence l'histoire d'Israël immédiatement (cfr. Juges 2:6-9) après la mort de Josué. Il documente la lutte de cette société, partant d'un leader puissant aux générations futures (cfr. Josué 24:19-28).

Ce chapitre documente:

1. la campagne menée dans la partie sud du pays, Juges 1:1-9, 16-19
2. la campagne menée dans la partie central du pays, Juges 1:22-29
3. la campagne menée dans la partie nord, Juges 1:30-36

☐ **"consultèrent L'ÉTERNEL"** Ce VERBE (BDB 981, KB 1371, *Qal IMPARFAIT* avec *waw*) est généralement utilisé en référence aux dirigeants d'Israël demandant au Souverain Sacrificateur quel est la volonté de YHWH à propos d'une question/situation donnée (généralement en cas de guerre, cfr. Nombres 27:21; Josué 9:14; Juges 18:5; 20:18,27; 1 Sam. 14:41-42; 22:13,15; 23:2). Ils utilisaient alors l'Urim et le Thummim.

[SPECIAL TOPIC: URIM AND THUMMIM \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: L'URIM ET LE THUMMIM

Ces deux termes apparaissent pour la toute première fois dans Exode 28:30, où ils réfèrent à l'utilisation, par le Souverain Sacrificateur, d'un moyen physique pour pouvoir déterminer la volonté de Dieu pour la nation, et plus tard pour les rois (Lév. 8:8; Nombres 27:21; Deut. 33:8; 1 Sam. 28:6; Esdras 2:63; Néh. 7:65).

Il n'y a pas de consensus sur les racines Sémitiques dont ils [ces deux termes] proviennent. Traditionnellement, ils sont associés à:

1. la lumière - BDB 22,25 KB
2. la perfection - BDB 1070,1,743 KB

Ils étaient gardés dans une poche derrière le pectoral du Souverain Sacrificateur. Ils étaient probablement un type d'oracle par tirage au sort (c'étaient deux pierres gravées de "oui" sur l'une et "non" sur l'autre, cfr. la Septante, 1 Sam. 14:41).

☐ **"les Cananéens"** Voir [Thème Spécial: Les Habitants Pré-Israélites de la Palestine](#).

1:2 "Juda montera" Ceci montre la place prééminente de Juda (cfr. Gen. 49:8-12; en part. 49:10).

La tribu de Juda incluait:

1. la tribu de Siméon
2. les Keniziens (cfr. Nombres 32:12; Josué 14:6,14; ex. Othniel [et Caleb])
3. les Kéniens (cfr. Nombres 24:21, 22; Juges 1:16; 4:11,17; 5:24; ex. le beau-père de Moïse)

☐ **"j'ai livré le pays entre ses mains"** C'est une expression récurrente qui montre/signifie:

1. le droit de propriété de YHWH sur Canaan;
2. l'implication de la puissance de YHWH dans la conquête de Canaan, mais, contrairement à la conquête de Josué, ici chaque tribu devait vaincre les Cananéens vivant dans leur héritage tribal;
3. la "main"

[SPECIAL TOPIC: HAND \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA MAIN (ILLUSTRATIONS D'EZÉCHIEL)

Le terme "main" (BDB 388, 386 KB) a plusieurs connotations et usages:

1. Connotation littérale (la main d'un être humain)
 - a. symbole de la personne tout entière, Ezéch. 3:18; 18:8,17; 33:6,8
 - b. symbole de la faiblesse humaine, Ezéch. 7:17,27; 21:7; 22:14
 - c. symbole d'ennemis étrangers, Ezéch. 7:21; 11:9; 16:39; 21:31; 23:9,28; 28:10; 30:12; 34:27; 38:12; 39:23
 - d. une main littérale, Ezéch. 8:11; 12:7; 16:11; 37:17,19,20
 - e. symbole de la puissance de faux leaders, Ezéch. 13:21,22,23; 34:10
 - f. symbole d'une nation, Ezéch. 23:31,37,42,45; 25:14; 27:15; 28:9; 30:10,22,24,25; 31:11; 39:3

2. Connotation anthropomorphique référant à la divinité
 - a. la transmission de la révélation par YHWH, Ezéch. 1:3; 3:14,22; 8:1; 33:22; 37:1; 40:1 (2:9 est une autre image de la révélation – rouleau dans une main)
 - b. la puissance de YHWH dans le jugement, Ezéch. 6:14; 13:9; 14:9,13; 16:27; 20:33; 25:7,13, 16; 35:3; 39:21
 - c. YHWH lui-même (sa présence personnelle), Ezéch. 20:22
 - e. la puissance de délivrance de YHWH, 20:34 (usage tiré probablement d'Exode, cfr. 3:20; 4:17; 6:1; 7:19; 13:3)
3. Connotation anthropomorphique référant aux Chérubins, Ezéch. 1:8; 8:3; 10:7,8,12,21
4. Connotation anthropomorphique référant à la destruction des anges, Ezéch. 9:1-2; 21:11
5. Symbole d'un engagement ou serment, Ezéch. 17:18; 20:5 (deux fois), 6,15,23,28; 36:7; 44:12 ; 47:14
6. Symbole de joie, Ezéch. 25:6
7. Connotation anthropomorphique d'un ange, Ezéch. 40:3,5; 47:3

1:3 “Siméon” Plus tard, la tribu de Siméon perdit son identité tribale et territoriale et fusionna avec Juda (cfr. Josué 19:1,9).

▣ **“échu par le sort”** Ceci réfère à Josué 13-19. Les sacrificateurs tiraient au sort (Urim et Thummim) pour déterminer quelle tribu devait occuper telle partie de la Palestine.

Cette allocation tribale était un don de Dieu, mais même en temps de difficulté, la terre devait être restituée à ses propriétaires d'origine lorsque l'on atteignait l'année du Jubilé (cfr. Lévitique 25; chaque 50 ans, après sept années sabbatiques).

1:4 “les Phéréziens” Voir [Thème Spécial: Les Habitants Pré-Israélites de la Palestine](#).

▣ **“dix mille”** C'est probablement hyperbolique.

[SPECIAL TOPIC: ELEPH \(THOUSAND\) \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: MILLE (*eleph*)

Le terme Hébreu “*eleph*” signifie “mille” (BDB 48, 59 KB II). Il est usité dans plusieurs sens dans l'Ancien Testament:

1. une unité familiale, Josué 22:14; Juges 6:15; 1 Sam. 23:23; Zach. 9:7; 12:6
2. une unité militaire, Exode 18:21,25; Deut. 1:15
3. le nombre littéral, mille, Gen. 20:16; Exode 32:28
4. un chiffre symbolique, Gen. 24:60; Exode 20:6; 34:7; Deut. 7:9; Jér. 32:18
5. le chiffre/nombre apparenté Ougaritique, “alluph,” signifie “chef (de clan),” Gen. 36:15

Ces différentes connotations ont poussé les interprètes modernes à remettre en question la lit-

téralité des chiffres/nombres:

1. de l'exode
2. des unités tribales-militaires Israélites

[SPECIAL TOPIC: SYMBOLIC NUMBERS IN SCRIPTURE \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES

- A. Certains chiffres fonctionnent à la fois comme nombre et comme symbole:
1. Un – Dieu (ex., Deut. 6:4; Eph. 4:4-6)
 2. Quatre – La terre entière (les quatre coins, les quatre vents, cfr. Esaïe 11:12; Jér. 49:36; Dan. 7:2; 11:4; Zach. 2:6; Matth. 24:31; Marc 13:27; Apoc. 7:1)
 3. Six – L'imperfection humaine (un de moins que 7, ex., Apoc. 13:18)
 4. Sept – La perfection divine (les sept jours de la création). Notez-en l'usage symbolique dans le livre de l'Apocalypse:
 - a. Sept chandeliers, 1:12, 20; 2:1
 - b. Sept étoiles, 1:16, 20; 2:1
 - c. Sept églises, 1:20
 - d. Sept esprits de Dieu, 3:1; 4:5; 5:6
 - e. Sept lampes, 4:5
 - f. Sept sceaux, 5:1, 5
 - g. Sept cornes et sept yeux, 5:6
 - h. Sept anges, 8:2,6; 15:1,6,7,8; 16:1; 17:1
 - i. Sept trompettes, 8:2,6
 - j. Sept tonnerres, 10:3,4
 - k. Sept mille, 11:13
 - l. Sept têtes, 13:1; 17:3, 7, 9
 - m. Sept plaies, 15:1, 6, 8; 21:9
 - n. Sept coupes, 15:7
 - o. Sept rois, 17:10
 - p. Sept fléaux, 21:9
 5. Dix – La plénitude ou état complet
 - a. Usage dans les Evangiles
 - (1) Matth. 20:24; 25:1, 28
 - (2) Marc 10:41
 - (3) Luc 14:31; 15:8; 17:12,17; 19:13,16,17,24,25
 - b. Usage dans l'Apocalypse
 - (1) Apoc. 2:10, dix jours de tribulation
 - (2) Apoc. 12:3; 17:3, 7, 12, 16, dix cornes
 - (3) Apoc. 13:1, dix couronnes
 - c. Multiples de 10 dans le livre de l'Apocalypse
 - (1) 144.000 = 12x12x1000, cfr. Apoc. 7:4; 14:1,3
 - (2) 1000 = 10x10x10, cfr. Apoc. 20:2,3,6
 6. Douze – L'organisation humaine
 - a. Douze fils de Jacob (douze tribus d'Israël, Gen. 35:22; 49:28)
 - b. Douze colonnes ou piliers ou pierres, Exode 24:4
 - c. Douze pierres sur le pectoral du Souverain Sacrificateur, Exode 28:21; 39:14

- d. Douze pains sur la table dans le Lieu Saint (symbolique de la provision de Dieu pour Les douze tribus), Lév. 24:5; Exode 25:30
 - e. Douze espions, Deut. 1:23; Josué 3:22; 4:2, 3, 4, 8, 9, 20
 - f. Douze porteurs de pierres, Josué 4:2,3,4,8,9,20
 - g. Douze apôtres, Matth. 10:1
 - h. Usage dans l'Apocalypse
 - (1) douze mille scellés, Apoc. 7:5-8
 - (2) douze étoiles, Apoc. 12:1
 - (3) douze portes, douze anges, douze tribus, Apoc. 21:12
 - (4) douze fondements portant les noms des apôtres, Apoc. 21:14
 - (5) la Nouvelle Jérusalem a une superficie de douze mille stades carrés, Apoc. 21:16
 - (6) douze portes faites de douze perles, Apoc. 21:12
 - (7) l'arbre de vie portant douze sortes de fruit, Apoc. 22:2
7. Quarante – chiffre relatif au temps
- a. parfois littéral (exode et marche dans le désert, Exode 16:35); Deut. 2:7; 8:2
 - b. parfois littéral ou symbolique
 - (1) le déluge, Gen. 7:4,17; 8:6
 - (2) Moïse sur le Mont Sinai, Exode 24:18; 34:28; Deut. 9:9,11,18,25
 - (3) divisions de la vie de Moïse:
 - (a) quarante ans en Egypte
 - (b) quarante ans dans le désert
 - (c) quarante ans à la tête d'Israël
 - (4) Jésus a jeûné pendant quarante jours, Matth. 4:2; Marc 1:13; Luc 4:2
 - c. Notez (au moyen d'une Concordance) le nombre de fois que ce chiffre apparaît dans la désignation ou détermination du temps dans la Bible!
8. Soixante-dix – chiffre rond relatif aux hommes ou peuple
- a. Israël, Exode 1:5
 - b. Soixante-dix anciens, Exode 24:1,9
 - c. Eschatologique, Dan. 9:2,24
 - d. Equipes missionnaires, Luc 10:1,17
 - e. Le pardon (70x7), Matth. 18:22

B. Quelques références utiles

1. John J. Davis, *"Biblical Numerology"*
2. D. Brent Sandy, *"Plowshares and Pruning Hooks"*

☐ **"à Bezek"** Juges 1:4-7 rapporte une des rencontres avec une cité-État en Palestine, au nord de la Mer Morte. Voir *"The MacMillan Bible Atlas,"* carte # 57, p. 52.

1:6 "et ils lui coupèrent les pouces des mains et des pieds" C'était une manière d'humilier un adversaire militaire dans le Proche-Orient Antique. Ainsi, ledit adversaire vaincu ne pouvait plus être en mesure de porter une épée ou un arc.

L'*"IVP Bible Background Commentary,"* p. 242, documente la mutilation de prisonniers sur les reliefs des murs par les Assyriens de Salmanazzar III (9^e siècle av. J.-C.).

1:7 Ce commentaire exprime la théologie de:

1. la justice de Lex Talionis/ la Loi de Talion (œil pour œil), cfr. Exode 21:23-24; Lév. 24:19-23; Deut. 19:21

2. “On récolte ce que l’on sème” (cfr. Job 34:11; Ps. 28:4; 62:12; Prov. 24:12; Eccl. 12:14; Jér. 17:10; 32:19; Matth. 16:27; 25:31-46; Rom. 2:6; 14:12; 1 Cor. 3:8; 2 Cor. 5:10; Gal. 6:7-10; 2 Tim. 4:14; 1 Pi. 1:17; Apoc. 2:23; 20:12; 22:12)

▣ **“Soixante-dix rois”** Ceci pourrait être une référence aux chefs de grandes cités-États de la région. Ça peut être une hyperbole.

Voir ci-dessus: [Thème Spécial: Les Chiffres/Nombres Symboliques dans les Écritures](#), point A., 8

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 1:8-10

⁸Les fils de Juda attaquèrent Jérusalem et la prirent, ils la frappèrent du tranchant de l'épée et mirent le feu à la ville. ⁹Les fils de Juda descendirent ensuite, pour combattre les Cananéens qui habitaient la montagne, la contrée du midi et la plaine. ¹⁰Juda marcha contre les Cananéens qui habitaient à Hébron, appelée autrefois Kirjath-Arba; et il battit Schéschaï, Ahiman et Talmaï.

1:8 Quand on compare Juges 1:8 avec Juges 1:21, et aussi Josué 15:63 avec 2 Sam. 5:6-10, il apparaît évident que Juges 1:8 réfère à la ville d'une manière générale, mais pas à la forteresse intérieure, qui fut par la suite capturée par David (cfr. 2 Sam. 5:6-10).

1:9 “la contrée du midi” [“le Néguev,” N. B. Segond]” Cette région géographique (BDB 616) réfère à la partie aride et méridionale de la Palestine.

▣ **“la plaine” [“le Bas-Pays,” N. B. Segond]** Cette région géographique (BDB 1050) s'étend de la Mer Méditerranée à la zone montagneuse de Palestine. Elle est aussi appelée Shephelah (voir *“The MacMillan Bible Atlas,”* # 7, p. 14, qui montre les divisions topologiques de la Palestine).

1:10-15 Ceci rappelle ce qui s'est passé dans Josué 14:13-15; 15:13-19.

1:10 “Hébron” Caleb (l'un des douze espions, cfr. Nombres 13-14) avait déjà conquis Hébron (cfr. NIDOTTE, vol. 4, pp. 698-700) dans Josué 15:13-19 (cfr. Josué 14:6-15; Juges 1:20). Juges 1:1-2:5 est un bref récit de la conquête de Josué.

Les trois personnes mentionnées faisaient partie des Anakim, cfr. Josué 11:26.

[SPECIAL TOPIC: TERMS USED FOR TALL/POWERFUL WARRIORS OR PEOPLE GROUPS \(FRENCH\)](#)

SPECIAL TOPIC: TERMES RÉFÉRANT AUX GUERRIERS OU GROUPES DE GENS GÉANTS ET PUISSANTS

Ces personnes massives/géantes/puissantes sont désignées par plusieurs noms:

1. Les *Nephilim* (les géants, BDB 658, KB 709) - Gen. 6:4 (voir [Thème Spécial: Les Fils de Dieu dans Genèse 6](#)); Nombres 13:33
2. Les *Rephaïm* (les géants, BDB 952 II, KB 1274) - Gen. 14:5; Deut. 2:11,20; 3:11,13; Josué 12:4; 13:12; 2 Sam. 21:16,18,20,22; 1 Chron. 20:4,6,8
3. Les *Zamzummin* (BDB 273), les *Zuzim* (BDB 265, KB 266) - Gen. 14:5; Deut. 2:20
4. Les *Emim* (BDB 34) - Gen. 14:5; Deut. 2:10-11
5. Les *Anakim* (fils d'Anak, ayant un long cou, BDB 778 I, KB 859 II) - Nombres 13:33; Deut. 1:28; 2:10-11,21; 9:2; Josué 11:21-22; 14:12,15; 15:14; Juges 1:20

Remarquez comment Genèse 14:5 mentionne trois de ces groupes d'hommes gigantesques (cfr.

La Septante, la Vulgate). Le terme *Réphaïm* est également appliqué à ceux qui vivent dans le séjour des morts/Schéol (cfr. Job 26:5; Ps. 88:10-11; Ésaïe 26:14,19).

1:10 “Kirjath-Arba” Kirjath (BDB 900) signifie “ville.” Arba était:

1. le père d’Anak (c.-à-d. “à long cou,” BDB 778 I; cfr. Josué 14:15; 15:13; 21:11)
2. le chiffre “quatre” (BDB 918), en référence à une confédération de cités-États
3. le nom d’une divinité Babylonienne

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 1:11-15

¹¹De là il marcha contre les habitants de Debir: Debir s’appelait autrefois Kirjath-Sépher. ¹²Caleb dit: Je donnerai ma fille Acsa pour femme à celui qui battra Kirjath-Sépher et qui la prendra. ¹³Othniel, fils de Kenaz, frère cadet de Caleb, s’en empara; et Caleb lui donna pour femme sa fille Acsa. ¹⁴Lorsqu’elle fut entrée chez Othniel, elle le sollicita de demander à son père un champ. Elle descendit de dessus son âne; et Caleb lui dit: Qu’as-tu? ¹⁵Elle lui répondit: Fais-moi un présent, car tu m’as donné une terre du midi; donne-moi aussi des sources d’eau. Et Caleb lui donna les sources supérieures et les sources inférieures.

1:11 “Kirjath-Sépher” Cette combinaison signifie “ville des scribes” ou “ville des archives” (cfr. Josué 15:15-16).

1:12 “Caleb” Son nom (BDB 477) signifiait “chien.” Il était le frère du juge Othniel (cfr. Juges 3:7-11; 5:17). Il n’était pas un Israélite; il était plutôt un Kenzien (cfr. Nombres 32:12; 1 Chron. 1:53), mais il était incorporé dans le clan de Juda.

☐ **“celui qui battra” [“audacieux”]** À cette époque dans le Proche-Orient Antique le prix [la dot] d’une femme (cfr. NIDOTTE, vol. 1, pp. 526-530) pouvait ne pas être des objets de valeur, mais:

1. un service (Gen. 29:15-30; Exode 2:21)
2. une victoire militaire (Josué 15:16-17; et ici)
3. une tâche assignée (1 Sam. 17:25; 18:25)

1:15 “des sources d’eau” Il s’agit probablement ici d’un ensemble de noms de lieux (cfr. Josué 15:19):

1. “Gulioth-mayim” (BDB 165 CONSTRUIT BDB 565)
2. les sources supérieures, “Gulioth-illith” (BDB 165 CONSTRUIT BDB 751)
3. les sources inférieures, “Gulioth-Tahteth” (BDB 165 CONSTRUIT BDB 165 CONSTRUIT BDB 1066)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 1:16-21

¹⁶Les fils du Kénien, beau-père de Moïse, montèrent de la ville des palmiers, avec les fils de Juda, dans le désert de Juda au midi d’Arad, et ils allèrent s’établir parmi le peuple. ¹⁷Juda se mit en marche avec Siméon, son frère, et ils battirent les Cananéens qui habitaient à Tsephath; ils dévouèrent la ville par interdit, et on l’appela Horma. ¹⁸Juda s’empara encore de Gaza et de son territoire, d’Askalon et de son territoire, et d’Ékron et de son territoire. ¹⁹L’ÉTERNEL fut avec Juda; et Juda se rendit maître de la montagne, mais il ne put chasser les habitants de la plaine, parce qu’ils avaient des chars de fer. ²⁰On donna Hébron à Caleb, comme l’avait dit Moïse; et il en chassa les trois fils d’Anak. ²¹Les fils de Benjamin ne chassèrent point les Jébusiens qui habitaient à Jérusalem; et les Jébusiens ont habité jusqu’à ce jour dans Jérusalem avec les fils de Benjamin.

1:16 “beau-père de Moïse” Ce beau-père est identifié par plusieurs noms/titres:

1. Hobab - Nombres 10:29; Juges 4:11
2. Jéthro - Exode 3:1; 4:18; 18:1
3. Réuel - Exode 2:18
4. Sacrificateur de Madian - Exode 2:16; 3:1

Cependant, dans Nombres 10:29, il est appelé “Hobab, fils de Réuel, le Madianite.” Les noms étaient souvent répétés au sein des familles; ce qui fait qu’il est difficile de documenter les individus avec seulement une liste de leurs parents ou de leur localité.

■ **“la ville des palmiers”** C’était le nom antérieur de Jéricho (cfr. Deut. 34:3; Juges 3:13; 2 Chron. 28:15), mais dans ce contexte-ci, il réfère probablement à une ville située au sud d’Arad (Tamar [lit. palmier, BDB 1071 II] cfr. 1 Rois 9:18; Ézécl. 47:19; 48:28; voir James Martin, “*The Book of Judges*,” p. 22).

1:17 “ils dévouèrent la ville par interdit” [“Ils détruisirent entièrement cette ville,” B. Français Courant”] Ce VERBE (BDB 365, KB 353, *Hiphil* IMPARFAIT avec waw) dénote un type particulier de guerre (la “guerre sainte”) dont l’issue était que la ville soit donnée à Dieu (ex. Jéricho dans Josué 6:18).

“Dévouer par interdit” (lit. herem, BDB 356) signifiait:

1. que tout ce qui vivait dans la ville devait mourir (animaux et humains)
2. on ne devait en retirer aucun butin de guerre (cfr. Josué 7)

Une ville dédiée à Dieu était dès lors considérée si sainte que les humains ne pouvaient plus en faire usage.

Le nouveau nom de cette ville, “Horma,” provient de la même racine (BDB 356, cfr. Nombres 21:3).

[SPECIAL TOPIC: CURSE \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: LA MALÉDICTION (L’ANATHÈME)

I. ANCIEN TESTAMENT

La langue Hébreue contient plusieurs mots relatifs à la “malédiction.” “*Herem*” (BDB 356, KB 353) était usité pour une chose dévouée ou consacrée à Dieu (cfr. La version de Septante le traduit “anathème,” BAGD 54, Lévi. 27:28). Il impliquait généralement la destruction de l’objet concerné car trop saint pour être laissé à l’usage humain (cfr. Deut. 7:26; Josué 6:17-18; 17:12). C’était un terme usité dans le concept de la “guerre sainte.” Dieu avait dit à Josué de détruire les Cananéens, et Jéricho était la première opportunité, autrement dit les “prémices” de cette sainte destruction/purification.

II. NOUVEAU TESTAMENT

Dans le Nouveau Testament, “anathème” et ses formes apparentées étaient usités dans plusieurs sens différents:

- A. comme un don ou offrande à Dieu (cfr. Luc 21:5)
- B. comme un serment de mort (cfr. Actes 23:14)
- C. pour maudire et jurer (cfr. Marc 14:71)
- D. une formule de malédiction se rapportant à Jésus (cfr. 1 Cor. 12:3)
- E. pour livrer quelqu’un ou quelque chose au jugement ou destruction de Dieu (cfr. Rom. 9:3; 1

Cor. 16:22; Gal. 1:8-9).

Le point D ci-dessus est très controversé. J'ai inséré ici mes notes sur 1 Cor. 12:3: "**Jésus est anathème**" est une déclaration choquante. Pourquoi quelqu'un (exceptés les Juifs traditionnels) qui prétend parler au nom de Dieu dirait-il une telle parole? Le terme (anathème) lui-même avait un background de l'Ancien Testament (de l'Hébreu "*herem*"). Il se rapportait au concept de la Guerre Sainte, où une ville était dévouée/consacrée à Dieu et, par conséquent, devenait sainte. Cela signifiait que tout en elle qui respirait, humain ou animal, devait mourir (cfr. Josué 6:17; 7:12). Les théories relatives à la façon dont ce terme fut utilisé à Corinthe sont:

1. qu'il avait un background Juif se rapportant aux serments de la synagogue (cfr. Actes 26:11, plus tard, des formules de malédiction rabbiniques furent utilisées pour chasser les Chrétiens de la synagogue). Pour continuer à demeurer membre de la synagogue, on devait rejeter ou maudire Jésus de Nazareth.
2. qu'il avait un background Romain se rapportant au culte de l'Empereur où seul César pouvait/devait être appelé "Seigneur"
3. qu'il avait un background de culte Païen où l'on maudissait des gens [jet de mauvais sort] en invoquant contre eux le nom d'un dieu. Cela pouvait alors être traduit: "Que Jésus maudisse X ou Y (cfr. 1 Cor. 16:22).
4. que quelqu'un a rapporté cette expression au concept théologique selon lequel Jésus a pris sur lui la malédiction de l'Ancien Testament qui était pour nous (cfr. Deut. 21:23; Gal. 3:13).
5. des études récentes réalisées à Corinthe (cfr. note de bas de page n° 1 du livre de Bruce Winter intitulé "After Paul Left Corinth," p. 164) documentent des tablettes de malédiction trouvées sur l'ancienne acropole de Corinthe.

Des Érudits bibliques ont présumé qu'un verbe de liaison, "est," devrait figurer dans l'expression "Jésus est anathème/maudit," mais ces évidences archéologiques montrent clairement que ces malédictions Corinthiennes de l'ère du règne Romain du 1er siècle, manquent de verbe (comme le sont certaines des malédictions contenues dans Deut. 22:15-20 de la version de Septante), comme c'est le cas avec 1 Cor. 12:3. Il y a d'autres preuves archéologiques que les Chrétiens de Corinthe du 1er siècle Romain usaient des formules de malédiction dans les procédures d'inhumation (trouvées sur les tombes Chrétiennes, durant la période Byzantine, [cfr. JH Kent, *The Inscriptions*, 1926-50. Princeton: American School of Classical Studies, 1966, vol. 8:3, n° 644).

Certains segments de l'église de Corinthe retournaient aux malédictions païennes au nom de Jésus contre les autres membres de l'église. Non seulement la méthode est un problème, mais aussi le mobile haineux. Ceci est un autre exemple de la tension au sein de cette église. Alors que Paul voulait qu'ils édifient l'église, voici qu'ils en étaient à maudire une partie de l'église!

1:18 "Gaza... Askalon... Ékron" Ici, ces villes (cités-États) côtières sont capturées par Juda, mais plus tard elles deviendront trois des cinq villes des Philistins.

Elles ne furent entièrement conquises qu'à l'époque de David. La Septante dit que Juda ne conquiert pas ces villes, probablement parce que ses traducteurs virent l'improbabilité de cela si tôt dans l'histoire d'Israël, cfr. Juges 1:19.

1:19 "la plaine" Il s'agit ici de la Vallée de Jizreel, qui était située au sud-ouest de la Mer de Galilée.

■ **"des chars de fer"** Ces armes de guerre n'étaient efficaces que sur un terrain plat. Ils étaient sans effet dans une région montagneuse. Et donc, sur la côte et dans les vallées, ils étaient des armes

ultimes (cfr. Josué 17:16; Juges 4:13. Le peuple Cananéen avait des armes largement supérieures (de la technologie de l'âge du fer, cfr. 1 Sam. 13:19-21; NIDOTTE, vol. 1, pp. 741-743).

[SPECIAL TOPIC: CHARIOTS \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES CHARS (BDB 939)

Deux formes Hébraïques sont usitées ("merkabah," BDB 939; et "rekeb," KB 636)

1. Moyen de transport royal ou gouvernemental
 - a. En Egypte – Gen. 41:43; 46:29; 50:9
 - b. En Israël – 1 Sam. 8:11; 2 Sam. 15:1; 1 Rois 1:5; Cantique des Cantiques 3:9; Esaïe 22:18; Jér. 17:25
 - c. En Syrie – 2 Rois 5:21-26
 - d. En Ethiopie – Actes 8:28,29,38
2. Souvent associés avec YHWH
 - a. YHWH lui-même (les "chars" sont liés aux "Chérubins" dans 1 Chron. 28:18) – Ps. 104:3 (notez également Ps. 18:11)
 - b. les anges de YHWH – 2 Rois 2:11; 6:17; Ps. 68:18; Hab. 3:8; Zach. 6:1-3
3. Armes militaires (quelques exemples choisis)
 - a. En Egypte – Exode 14:6,7,9,17,18,23,26,28; 15:4,9; Deut. 11:4; Josué 24:6; Esaïe 31:1
 - b. En Canaan – Deut. 20:1; Josué 11:4; 17:16,18; Juges 1:19; 4-5
 - c. En Philistie – Juges 1:19; 1 Sam. 13:5; 2 Sam. 1:6
 - d. En Israël – 2 Sam. 15:1; 1 Rois 10:26-29
4. Véhicule de chasse pour les hommes riches et puissants
5. Ils semblent être liés au culte du "Soleil" (cfr. 2 Rois 23:5,11; Ezéch. 8:16)

1:20 "On donna Hébron à Caleb, comme l'avait dit Moïse" Voir Nombres 14:24; Deut. 1:36; Josué 14:6-15.

☐ **"les trois fils d'Anak"** Voir Nombres 13:22, où ils sont mentionnés pour la première fois.

[THÈME SPÉCIAL: TERMES RÉFÉRANT AUX GUERRIERS GÉANTS ET PUISSANTS](#), voir p. 47 ci-dessus

1:21 "Benjamin" Jérusalem était dans le territoire alloué à la tribu de Benjamin (cfr. Josué 18:28), mais juste à la frontière de Juda (cfr. Josué 15:63).

☐ **"les Jébusiens"** Voir [Thème Spécial: Jebus.](#), p. 31 ci-dessus

☐ **"jusqu'à ce jour"** Cette même expression apparaît dans Juges 1:21 et 26. Cela montre que le livre de Juges est passé par un processus éditorial, comme tous les livres de l'Ancien Testament. La nature exacte et le temps de ce processus sont inconnus. Il y a lieu de supposer que les éditeurs de l'Ancien Testament étaient aussi inspirés que les auteurs originels.

[THÈME SPÉCIAL: L'INSPIRATION](#), voir p. 30 ci-dessus

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 1:22-26

²²La maison de Joseph monta aussi contre Béthel, et L'ÉTERNEL fut avec eux. ²³La maison de Joseph fit explorer Béthel, qui s'appelait autrefois Luz. ²⁴Les gardes virent un homme qui sortait de

la ville, et ils lui dirent: Montre-nous par où nous pourrions entrer dans la ville, et nous te ferons grâce. ²⁵Il leur montra par où ils pourraient entrer dans la ville. Et ils frappèrent la ville du tranchant de l'épée; mais ils laissèrent aller cet homme et toute sa famille. ²⁶Cet homme se rendit dans le pays des Héthiens; il bâtit une ville, et lui donna le nom de Luz, nom qu'elle a porté jusqu'à ce jour.

1:22 "La maison de Joseph" À cette époque de l'histoire de l'Ancien Testament, ceci réfère à la tribu d'Éphraïm et à la demi-tribu occidentale de Manassé.

☉ **"et L'ÉTERNEL fut avec eux"** Un des manuscrits de la Septante, A et L, et la vieille version Latine ont la formulation "et Juda était avec eux" (cfr. AB, p. 59). La lecture alternative est possible car la seconde moitié du chapitre 1er documente les échecs de la campagne du Nord. Face à la population Cananéenne, Juda eut du succès et resta fidèle aux commandements de YHWH (cfr. Deut. 20:17; Josué 16:10; 17:13), mais face aux tribus du nord, ils (Juda) faillirent.

Ce qui est mystérieux, c'est pourquoi Juda avait-il aidé Éphraïm. Juda et Éphraïm étaient les deux plus grandes tribus. Josué était originaire d'Éphraïm. Il y avait de la jalousie et de la concurrence entre ces clans.

1:23 "Béthel" Ceci signifie "Maison de Dieu," nom donné par Jacob dans Gen. 28:19. Cette ville se trouvait à douze miles au nord de Jérusalem (voir NIDOTTE, vol. 4, pp. 440-41).

1:24-26 Ceci est similaire au récit de Rahab à Jéricho, en ce qu'une personne qui a aidé les envahisseurs Israélites, fut par la suite épargnée de la mort et même récompensée (elle obtint un endroit où vivre).

On ne sait pas pourquoi les villes vaincues dans le livre de Josué furent réoccupées par les Cananéens, et devaient à nouveau être reconquises.

1:26 "Héthiens" Voir [Thème Spécial: Les Habitants Pré-Israélites de la Palestine](#).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 1:27-28

²⁷Manassé ne chassa point les habitants de Beth-Schean et des villes de son ressort, de Thaanac et des villes de son ressort, de Dor et des villes de son ressort, de Jibleam et des villes de son ressort, de Meguido et des villes de son ressort; et les Cananéens voulurent rester dans ce pays.

²⁸Lorsqu'Israël fut assez fort, il assujettit les Cananéens à un tribut, mais il ne les chassa point.

1:27 La demi-tribu de Manassé ne réussit pas à conquérir le territoire leur attribué. Ceci confirme la vérité selon laquelle la conquête de Josué ne fut que partielle (prise de principales villes fortifiées), mais que chaque tribu devait, par la foi, prendre possession du territoire lui attribué par Dieu. Beaucoup ne le firent pas! La présence tolérée du peuple Cananéen finit par corrompre le culte de YHWH et plus tard occasionna le jugement et l'exil (cfr. Exode 34:10-17; Deut. 7:1-5; 20:17-18).

☉ **"des villes de son ressort" ["des localités qui en dépendent," N. B. Segond]** Le terme traduit "ville/localité" signifie littéralement "fille" (BDB 123 I) mais il réfère habituellement aux petits villages environnants sans murailles (cfr. Nombres 21:25; Josué 15:45; Jér. 49:2).

1:28 Au lieu de tuer la population Cananéenne, conformément aux directives de Dieu, les Israélites les laissèrent et se mirent à les utiliser au travail forcé (cfr. Juges 1:30,33,35).

C'est ici le premier indice des problèmes que ces païens idolâtres viendront par la suite causer aux Israélites. YHWH leur avait dit à Israël de les supprimer totalement (cfr. Exode 34:10-17; Deut. 7:1-5; 20:17-18) mais ils ne le firent pas, même lorsqu'ils étaient plus forts et capables de le faire.

☐ **“il ne les chassa point”** C'est une forme grammaticale qui montre l'intensité (un INFINITIF ABSOLU et un VERBE au PASSÉ COMPOSÉ de la même racine (BDB 439, KB 441).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 1:29

²⁹Éphraïm ne chassa point les Cananéens qui habitaient à Guézer, et les Cananéens habitèrent au milieu d'Éphraïm à Guézer.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 1:30

³⁰Zabulon ne chassa point les habitants de Kitron, ni les habitants de Nahalol; et les Cananéens habitèrent au milieu de Zabulon, mais ils furent assujettis à un tribut.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 1:31-32

³¹Aser ne chassa point les habitants d'Acco, ni les habitants de Sidon, ni ceux d'Achlal, d'Aczib, de Helba, d'Aphik et de Rehob; ³²et les Asérites habitèrent au milieu des Cananéens, habitants du pays, car ils ne les chassèrent point.

1:31 “Achlal” Cette contrée est aussi appelée “Mahaleb” ou “Mahalèv” (cfr. Josué 19:29, B. en Français Courant; TOB; NJB). Le UBS Text Project, p. 72, attribue à “Mahaleb/Mahalèv” la note “C” (doute considérable).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 1:33

³³Nephthali ne chassa point les habitants de Beth-Schémesch, ni les habitants de Beth-Anath, et il habita au milieu des Cananéens, habitants du pays, mais les habitants de Beth-Schémesch et de Beth-Anath furent assujettis à un tribut.

1:33 “Beth-Schémesch” Ce nom (BDB 112) implique le culte du soleil, de même que le fait “Mont Hérès” (BDB 249). Ce culte païen était répandu dans le pays de Canaan comme en témoigne un autre “Beth-Schémesch” (ou Ir-Schémesch, cfr. Josué 19:41) dans Juda.

Beth-Anath (littéralement: “maison d'Anath”) est un autre nom païen (qui réfère à la déesse de la guerre). Elle fut l'une des déesses préférées de Ramsès II.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 1:34-36

³⁴Les Amoréens repoussèrent dans la montagne les fils de Dan, et ne les laissèrent pas descendre dans la plaine. ³⁵Les Amoréens voulurent rester à Har-Hérès, à Ajalon et à Schaalbim; mais la main de la maison de Joseph s'appesantit sur eux, et ils furent assujettis à un tribut. ³⁶Le territoire des Amoréens s'étendait depuis la montée d'Akrabbim, depuis Séla, et en dessus.

1:34 “Les Amoréens” Voir [Thème Spécial: Amoréen](#).

☐ **“Dan”** La tribu de Dan eut du mal à conquérir son territoire en raison de la présence Cananéenne /Philistine le long de la côte sud de la Palestine. Par la suite, ils se déplacèrent (cfr. Juges 18) pour s'installer dans l'extrême nord de la Palestine.

1:36 Pour les lieux géographiques, voir *“The MacMillan Bible Atlas”* [L’Atlas Biblique de MacMillan].

▣ **“Séla”** C’est le terme Hébreu pour “rocher” ou “pierre” (BDB 701, cfr. Juges 20:45,47; 1 Sam. 23:28) ou “falaise” (BDB 701 I). Dans l’Ancien Testament, il réfère à plusieurs villes différentes:

1. une forteresse frontalière Amoréenne, Juges 6:35
2. Petra, une capitale Nabatéenne, 2 Rois 14:7
3. une ville de Moab, Esaïe 16:1

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi dans le livre de Josué la conquête de Josué semble-t-elle si complète, mais sa revue dans le livre de Juges 1-2 semble si fragmentée?
2. Que signifie “consultèrent”? Pourquoi était-ce important?
3. Pourquoi Juda est-il mis en évidence?
4. Quel est le rapport entre le livre de Juges et Gen. 15:12-21?
5. Le roi mentionné dans Juges 1:5 est-il le même que celui mentionné dans Josué 10?
6. Comment réconcilier Juges 1:8 avec 1:21?
7. Que signifie l’expression “jusqu’à ce jour”?
8. Pourquoi toutes les tribus, à l’exception de Juda et Benjamin, sont-elles condamnées?

JUGES 2

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Le peuple infidèle 2:1-5	Reproche du SEIGNEUR à son peuple 2:1-5	Oracle sur la conduite d'Israël 2:1-5	Reproche du Seigneur à son peuple 2:1-5	Le Seigneur fait des reproches à son peuple 2:1-5
Les juges 2:6-9 2:10-23	La mort de Josué 2:6-10 Infidélité, détresse, délivrance 2:11-19 Dieu met Israël à l'épreuve 2:20-23	Mort de Josué 2:6-10 Abandon de Dieu et châtiment 2:11-23	La mort de Josué 2:6-10 Le peuple abandonne le Seigneur 2:11-19 Le Seigneur met Israël à l'épreuve 2:20-23	Après la mort de Josué 2:6-10 Le peuple abandonne le Seigneur 2:11-19 Le Seigneur met les Israélites à l'épreuve 2:20-23

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 2:1-5

¹Un envoyé de L'ÉTERNEL monta de Guilgal à Bokim, et dit: Je vous ai fait monter hors d'Égypte,

et je vous ai amenés dans le pays que j'ai juré à vos pères de vous donner. J'ai dit: Jamais je ne romprai mon alliance avec vous; ²et vous, vous ne traiterez point alliance avec les habitants de ce pays, vous renverserez leurs autels. Mais vous n'avez point obéi à ma voix. Pourquoi avez-vous fait cela? ³J'ai dit alors: Je ne les chasserai point devant vous; mais ils seront à vos côtés, et leurs dieux vous seront un piège. ⁴Lorsque l'envoyé de L'ÉTERNEL eut dit ces paroles à tous les enfants d'Israël, le peuple éleva la voix et pleura. ⁵Ils donnèrent à ce lieu le nom de Bokim, et ils y offrirent des sacrifices à L'ÉTERNEL..

2:1 "Un envoyé de L'ÉTERNEL" ["l'ange du SEIGNEUR," TOB] Remarquez que cet ange parle comme si c'était YHWH lui-même (une théophanie).

[SPECIAL TOPIC: THE ANGEL OF THE LORD \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: L'ANGE DE L'ÉTERNEL (BDB 521 CONSTRUIT BDB 217)

C'est évident que Dieu se manifeste physiquement sous forme humaine dans l'Ancien Testament . Pour les Trinitaristes la question devient laquelle des personnes de la Trinité remplit ce rôle. Dieu le Père (YHWH) et son Esprit étant toujours non-corporels, il semble possible de suggérer que ces manifestations humaines sont du Messie pré-incarné.

Pour démontrer les difficultés auxquelles on fait face en essayant d'identifier/de distinguer une théophanie d'une rencontre angélique, la liste suivante est illustrative:

1. L'ange de L'ÉTERNEL en tant qu'un ange (souvent présenté comme "Son Ange," "un Ange," "l'Ange," "l'Ange de Dieu," voir "colonne/pilier")
 - a. Gen. 24:7,40
 - b. Exode 23:20-23; 32:34
 - c. Nombres 22:22
 - d. Juges 5:23
 - e. 2 Sam. 24:16
 - f. 1 Chron. 21:15-30
 - g. Zach. 1:12-13

2. L'ange de L'ÉTERNEL en tant que théophanie:
 - a. Gen. 16:7-13; 18:1-33; 22:11,15; 31:11,13; 48:15-16
 - b. Exode 3:2,4; 14:19 (13:21)
 - c. Juges 2:15; 6:22-24; 13:3-23
 - d. Osée 12:3-4
 - e. Zach. 3:1-5
 - f. Actes 7:30,35,38

Seul le contexte permet de distinguer entre les deux options.

[SPECIAL TOPIC: THE TRINITY \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ

Remarquez l'activité de toutes les trois Personnes de la Trinité dans des contextes unifiés. Le terme "trinité," inventé par Tertullien, n'est pas (un terme) biblique, mais c'est un concept qui est bien

envahissant/omniprésent:

- A. Dans les Evangiles
 - 1. Matth. 3:16-17; 28:19 (et les parallèles)
 - 2. Jean 14:26
- B. Dans les Actes – Actes 2:32-33,38-39
- C. Chez Paul
 - 1. Rom. 1:4-5; 5:1, 5; 8:1-4,8-10
 - 2. 1 cor. 2:8-10; 12:4-6
 - 3. 2 Cor. 1:21; 13:14
 - 4. Gal. 4:4-6
 - 5. Eph. 1:3-14,17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6
 - 6. 1 Thess. 1:2-5
 - 7. 2 Thess. 2:13
 - 8. Tite 3:4-6
- D. Pierre – 1 Pierre 1:2
- E. Jude – vv. 20-21

Dans l’Ancien Testament, il est fait allusion (sous-entendu) à l’existence d’une pluralité en Dieu:

- A. Usage des [termes] PLURIELS pour Dieu
 - 1. Le nom “Elohim” est un PLURIEL (voir Thème Spécial: Les Noms de Dieu), mais quand il est appliqué à Dieu, il a toujours un VERBE SINGULIER
 - 2. “Faisons,- notre,- nous,- descendons” dans Genèse 1:26-27; 3:22; 11:7
- B. “L’Ange de l’Eternel” (voir Thème Spécial: L’Ange de l’Eternel) était un représentant visible de Dieu:
 - 1. Genèse 16:7-13; 22:11-15; 31:11, 13; 48:15-16
 - 2. Exode 3:2,4; 13:21; 14:19
 - 3. Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22
 - 4. Zacharie 3:1-2
- C. Dieu et Son Esprit sont [deux entités] séparés, Gen. 1:1-2; Ps. 104:30; Esaïe 63:9-11; Ezéch. 37:13-14
- D. Dieu (YHWH) et le Messie (Adon) sont séparés, Ps. 45:6-7; 110:1; Zach. 2:8-11; 10:9-12
- E. Le Messie et l’Esprit sont séparés, Zach. 12:10
- F. Tous trois sont mentionnés dans Esaïe 48:16; 61:1

La Divinité de Jésus et la nature personnelle de l’Esprit avaient causé beaucoup de difficultés aux chrétiens rigoureux et monothéistes (voir Thème Spécial: Le Monothéiste) de l’église primitive:

- 1. Tertullien – a subordonné le Fils au Père
- 2. Origène – a subordonné l’essence divine du Fils et de l’Esprit
- 3. Arius – a dénié la Divinité au Fils et à l’Esprit
- 4. Le Monarchianisme (ou Modalisme) – croyait en une manifestation chronologique et successive du même Dieu en tant que Père, Fils, puis Esprit

La Trinité est une formulation historiquement développée en tenant compte de données bibliques:

- 1. La pleine divinité de Jésus comme égal au Père, a été confirmée dans l’annonce 325 par le concile de Nicée (cfr. Jean 1:1; Phil. 2:6; Tite 2:13)
- 2. La nature personnelle et la pleine divinité de l’Esprit comme égal au Père et Fils ont été confirmées dans l’annonce 381 par le concile de Constantinople
- 3. La doctrine de la Trinité est entièrement exprimée dans l’ouvrage d’Augustin intitulé “De Trinitate”

Il y a ici un véritable mystère; Néanmoins, le Nouveau Testament affirme une essence divine (monothéisme) avec trois manifestations personnelles éternelles (le Père, le Fils et l'Esprit).

☐ **“monta de Guilgal”** Remarquez que l'ange est présenté comme étant en mouvement (“monta”), en suivant le même chemin suivi par Josué pour l'invasion initiale. Guilgal fut le premier site de campement d'Israël en Terre Promise (cfr. Josué 4:19-20).

Guilgal (BDB 166 II) signifie “qui roule” et est défini dans Josué 5:9 (“Aujourd'hui j'ai roulé de dessus vous l'opprobre de l'Égypte”).

[SPECIAL TOPIC: THE PROBLEMS AND LIMITATIONS OF HUMAN LANGUAGE](#) (French)

THÈME SPÉCIAL: LES PROBLÈMES ET LES LIMITATIONS DU LANGAGE HUMAIN

A. Notre langage est fini, déchu, orienté vers cette planète, et donc non exhaustif:

1. L'anthropomorphisme (Dieu décrit en termes humains; voir [Thème Spécial: Dieu Décrit comme un Humain](#) [langage anthropomorphique])
 - a. Dieu avec un corps humain
 - (1) marchant, Gen. 3:8; 18:33; Lévit. 26:12; Deut. 23:14
 - (2) les yeux, Gen. 6:8; Exode 33:17
 - (3) un homme sur un trône, Esaïe 6:1; Dan. 7:9
 - b. Dieu comme une femelle
 - (1) Gen. 1:2, l'Esprit comme un oiseau femelle
 - (2) Gen. 17:1 (*El Shaddai*)
 - (3) Deut. 32:18, Dieu comme une mère
 - (4) Exode 19:4, Dieu comme une femelle d'aigle
 - (5) Esaïe 49:14-15; 66:9-13 (et probablement Osée 11:4), Dieu comme une mère nourricière
 - c. Dieu comme appuyant le mensonge, 1 Rois 22:19-23
 - d. Exemples de “la main droite de Dieu” dans le Nouveau Testament, Luc 22:69; Actes 7:55-56; Rom. 8:34; Eph. 1:20; Col. 3:1; Hébr. 13:1; 8:1; 10:12; 12:2; 1 Pi. 3:22
2. Titres humains usités pour décrire Dieu
 - a. Berger, Psaumes 23
 - b. Père, Esaïe 63:16; Ps. 103:13
 - c. Go'el, ou le parent titulaire du droit de rachat, Exode 6:6
 - d. Amoureux/Mari/Époux, osée 1-3
 - e. Parent, père, et mère, Osée 11:3-4
3. Objets physiques usités pour décrire Dieu
 - a. Rocher, Psaumes 18
 - b. Forteresse, Haute retraite, Psaumes 18
 - c. Bouclier, Gen. 15:1; Psaumes 18
 - d. Corne/Bouclier du salut, Psaumes 18
 - e. Arbre, Osée 14:8

B. Le langage fait partie de l'image de Dieu dans l'homme, mais le péché a affecté tous les aspects de notre existence, y compris le langage.

C. Dieu est fidèle et nous communique la connaissance suffisante, si pas exhaustive, concernant

sa personne. Cela généralement sous forme de négation, d'analogie, ou de métaphore.

☐ **“à Bokim”** L'emplacement exact est incertain, mais c'était probablement près de Guilgal. Le nom signifie “pleureurs” (BDB 114, cfr. Juges 2:5).

La Jewish Study Bible, p. 513, affirme que Bokim est en réalité Béthel, en raison de:

1. la connexion de Béthel aux pleurs (cfr. Juges 20:26; 21:2)
2. du culte du veau d'or consigné dans 1 Rois 12:25-30

D'autres raisons sont:

1. un “chêne des pleurs” est mentionné près de Béthel dans Gen. 35:8
2. la Septante a spécifiquement inclus le nom “et à Béthel”
3. Béthel était le site d'un autel, cfr. Juges 2:5; 20:27

☐ **“Je vous ai fait monter hors d'Égypte”** C'est la même expression que l'on retrouve au début de “Dix Commandements” (cfr. Exode 20:2). Cet acte divin fut l'accomplissement de Gen. 15:12-21.

☐ **“et je vous ai amenés dans le pays que j'ai juré à vos pères”** Cette première promesse fut donnée à Abraham dans Gen. 12:1-3 (cfr. Deut. 1:8,35; 6:10,18,23; 7:13; 8:1; 11:9,21; 19:8; 26:3,15; 28:11; 30:20; 31:23).

[THÈME SPÉCIAL: LES PROMESSES D'ALLIANCE FAITES AUX PATRIARCHES](#) , voir p. 39 ci-dessus

☐ **“Jamais je ne romprai mon alliance avec vous”** Ceci pourrait référer à:

1. la déclaration de YHWH dans Gen. 3:1
2. la promesse de YHWH aux patriarches

Pour la rédemption/rachat de toute l'humanité, YHWH avait/a un plan [de rédemption] incluant Abraham et sa postérité. Cependant, leur alliance était conditionnée à la réponse et à la fidélité humaines. Le livre de Juges met en évidence l'infidélité d'Israël (la désobéissance par rapport à l'extermination de la population Cananéenne et plus tard l'adoption de leur culte de fertilité par Israël, cfr. Juges 2:20-3:7). La désobéissance d'Israël eut des conséquences:

1. YHWH cessa d'aider les tribus à conquérir les territoires leur attribués (Josué 23:4-5,23)
2. YHWH leur envoya des oppresseurs (Juges 2:3,21)

La miséricorde et le dessein à long terme de YHWH pour Israël se voient également dans le fait qu'il leur envoyait des libérateurs (cfr. Juges 2:16)! Cela est visible de manière ultime dans la “Nouvelle Alliance” de Jér. 31:31-34 (décrite dans Ézéch. 36:22-36).

Juste un dernier commentaire: Les exils Assyrien et Babylonien furent en fait le revirement de la promesse foncière [un pays] de l'alliance Abrahamique. Autant YHWH avait délogé de ce pays les méchants Cananéens (cfr. Gen. 15:12-21), autant il délogea de Canaan les méchants descendants d'Abraham.

La bonne nouvelle est qu'il promit de les y ramener (cfr. Ésaïe 44:28; 45:1)! Il avait un dessein à long terme pour Israël (le Messie).

[SPECIAL TOPIC: YHWH'S ETERNAL REDEMPTIVE PLAN \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH

Il me faut, à ce point, avouer à ceux des lecteurs qui me liront, que j'ai des préjugés. Ma théologie systématique n'est pas le Calvinisme ni le Dispensationalisme, mais c'est l'évangélisme de la Grande

Commission (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24: 46-47; Actes 1:8). Je crois que Dieu avait prévu un plan pour la rédemption éternelle de toute l'humanité (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6; Jér. 31:31-34; Ezéch. 18; 36:22-39; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29; Rom. 3:9-18,19-20, 21-31), autrement dit tous ceux créés à son image et ressemblance (cfr. Gen. 1,26-27). Les alliances sont réunies en Christ (cfr. Gal. 3:28-29; Col. 3:11). Jésus est le mystère de Dieu, caché, mais à présent révélé (cfr. Eph. 2:11-3:13)!

La clé de l'Écriture c'est non pas Israël, mais l'Évangile du Nouveau Testament. Cette pré-compréhension marque toutes mes interprétations de l'Écriture. C'est à travers elle que je lis tous les textes ! C'est certainement un préjugé (comme en ont tous les interprètes!), mais c'est un préjugé fondé sur les Écritures.

Genèse 1-2 est axé sur la création par YHWH d'un endroit où lui et sa création la plus élevée, l'homme, pouvaient/peuvent communier (cfr. Gen. 1:26,27; 3:8). La création physique n'a été qu'une étape de cet agenda interpersonnel divin:

1. Saint Augustin a caractérisé cela comme un vide de forme divine dans chaque personne, lequel vide ne peut être comblé que par Dieu lui-même.
2. C. S. Lewis appelle cette planète "la planète touchée" (c.-à-d. préparée par Dieu pour les humains).

L'Ancien Testament contient plusieurs indices relatifs à cet agenda divin:

1. Genèse 3:15 est la première promesse que YHWH ne laissera pas l'homme dans le terrible gâchis du péché et de la rébellion. Il ne fait pas référence à Israël, car il n'y a pas alors d'Israël ou peuple de l'alliance, lequel n'entrera en jeu qu'après l'appel d'Abraham dans Genèse 12.
2. Genèse 12:1-3 est l'appel initial et la révélation de YHWH à Abraham qui deviendra Israël, le peuple de l'alliance. Mais, dès cet appel initial, Dieu avait en vue le monde entier. Notez Genèse 12:3!
3. Dans Exode 20 (Deutéronome 5) YHWH donne sa loi à Moïse pour guider son peuple spécial. Notez que dans Exode 19:5-6, YHWH révèle à Moïse la relation unique dont Israël allait jouir. Mais notez aussi qu'ils ont été, comme Abraham, choisis pour bénir le monde (cfr. Exode 19:5: "Car toute la terre est à moi"). Israël devait être un mécanisme/un moyen par lequel les nations devaient connaître YHWH et être attirés à lui. Tragiquement, Israël faillit à cette mission (cfr. Ezéch. 36:22-38).
4. Dans 1 Rois 8 Salomon consacre le temple afin que tous les peuples puissent venir à YHWH (cfr. 1 Rois 8:43,60).
5. Dans les Psaumes - 22:27-28; 66:4; 86:9 (Apoc. 15:4)
6. Par les prophètes, YHWH a continué à révéler ses plans rédempteurs universels:
 - a. Esaïe - 2:2-4; 12:4-5; 25:6-9; 42:6,10-12; 45:22; 49:5-6; 51:4-5; 56:6-8; 60:1-3; 66:18,23
 - b. Jérémie - 3:17; 4:2; 16:19
 - c. Michée 4:1-3
 - d. Malachie 1:11

Cet accent universel est facilité par l'émergence de la "nouvelle alliance" (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38), qui est axée sur la miséricorde de YHWH, et non sur l'effort/mérite des humains déchus. Il y a un "cœur nouveau," une "intelligence nouvelle/renouvelée," et un "esprit nouveau." L'obéissance est cruciale/essentielle, mais elle est interne, et pas seulement un code externe (cfr. Rom. 3:21-31).

Le Nouveau Testament renforce clairement le plan rédempteur universel de plusieurs façons:

1. La Grande Commission - Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8
2. Le plan éternel de Dieu (prédestiné) - Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29
3. Dieu veut que tous les êtres humains soient sauvés - Jean 3:16; 4:42; Actes 10:34-35; 1 Tim. 2:

4-6; Tite 2:11; 2 Pierre 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14

4. Le Christ réunit l'Ancien Testament et le Nouveau Testament - Gal. 3:28-29; Eph. 2:11-3:13; Col. 3:11. En Christ, toutes les barrières et distinctions humaines sont ôtées. Jésus est le "mystère de Dieu," caché, mais à présent révélé (Ephésiens 2:11-3:13).

Le Nouveau Testament est axé sur Jésus, et non sur Israël. Ce qui est central c'est l'Évangile, et non une nationalité ou une région géographique. Israël a été la première révélation, mais Jésus est la révélation ultime (cfr. Matth. 5:17-48).

J'espère que vous prendrez un moment pour lire le Thème Spécial: Pourquoi les Promesses de l'Alliance de l'Ancien Testament Semblent Si Différentes de Promesses de l'Alliance du Nouveau Testament? Il est disponible en ligne sur www.freebiblecommentary.org.

[THÈME SPÉCIAL: LES PROMESSES D'ALLIANCE FAITES AUX PATRIARCHES](#) , voir p. 40 ci-dessus

[SPECIAL TOPIC: COVENANT \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: L'ALLIANCE

Le terme de l'Ancien Testament "*berith*" (BDB 136, KB 157), "alliance," n'est pas facile à définir; Il n'a pas de verbe correspondant en Hébreu. Toutes les tentatives pour en dériver une définition étymologique se sont avérées non ou peu convaincantes. Le meilleur rapprochement serait peut-être le verbe "couper" (BDB 144), dénotant le sacrifice animal qui accompagnait les alliances (cfr. Gen. 15:10,17). Cependant, la centralité évidente du concept a poussé les chercheurs à examiner l'usage du mot pour essayer d'en déterminer la signification fonctionnelle.

L'Alliance est le moyen par lequel le seul Dieu véritable (voir [Thème Spécial: Le Monothéisme](#)) traite avec sa création humaine. Le concept de l'alliance, traité, ou accord, est crucial pour comprendre la révélation biblique. La tension entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre humain est clairement perçue dans le concept de l'alliance. Certaines alliances sont basées exclusivement sur le caractère et les actions de Dieu:

1. La création même (cfr. Genèse 1-2)
2. La préservation et la promesse faite à Noé (cfr. Genèse 6-9)
3. L'appel d'Abraham (cfr. Genèse 12)
4. L'alliance avec Abraham (cfr. Genèse 15)

Cependant, la nature même de l'alliance nécessite une réponse:

1. Par la foi, Adam devait obéir à Dieu et ne pas manger de l'arbre se trouvant au milieu d'Eden
2. Par la foi, Noé devait construire un bateau immense loin des eaux, et rassembler les animaux
3. Par la foi, Abraham devait quitter sa famille, suivre Dieu, et croire en des descendants futurs
4. Par la foi, Moïse a conduit les Israélites hors d'Égypte vers le Mont Sinaï et reçut des directives spécifiques relatives à la vie religieuse et sociale, avec des promesses des bénédictions et des malédictions (cfr. Lev. 26; Deut. 27-28)

Cette même tension impliquant la relation de Dieu avec l'humanité est abordée dans la "nouvelle alliance" (cfr. Jér. 31:31-34; Hébr. 7:22; 8:6,8,13; 9:15; 12:24). On peut clairement voir cette tension en comparant Ezéchiel 18 avec Ezéchiel 36:27-37 (l'action de YHWH). L'alliance est-elle basée sur les actions gracieuses de Dieu ou sur la réponse humaine obligatoire? C'est la question brûlante de l'Alliance, Ancienne comme Nouvelle. Toutes les deux alliances ont les mêmes objectifs:

1. la restauration de la communion avec YHWH, perdue dans Genèse 3,
2. l'établissement d'un peuple juste qui reflète le caractère de Dieu.

La nouvelle alliance de Jérémie 31:31-34 résout la tension en supprimant l'effort humain comme moyen de parvenir à l'acceptation. La loi de Dieu devient ici un désir intérieur au lieu d'être un code légal extérieur. L'objectif d'un peuple pieux et juste reste le même, mais la méthode change. Les humains déçus ont prouvé qu'ils étaient incapables d'être l'image reflétant Dieu. Le problème n'était donc pas l'alliance de Dieu, mais plutôt l'état de péché et de faiblesse des humains (cfr. Genèse 3; Romains 7; Galates 3).

La même tension entre les alliances inconditionnelles et conditionnelles de l'Ancien Testament demeure dans le Nouveau Testament. Le salut est absolument gratuit grâce à l'oeuvre parfaite accomplie par Jésus-Christ, mais il exige la repentance et la foi (d'une manière initiale et continue, voir [Thème Spécial: La Croyance dans le Nouveau Testament](#)). Jésus appelle sa nouvelle relation avec les croyants "une nouvelle alliance" (cfr. Matth 26:28; Marc 14:24; Luc 22:20; 1 Cor. 11:25). C'est à la fois une déclaration légale et un appel à la ressemblance avec Christ (cfr. Matth. 5:48; Rom. 8:29-30; 2 Cor. 3:18; 7:1; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 4:13; 1 Thes. 3:13; 4:3,7; 5:23; 1 Pi. 1:15), un indicatif de l'acceptation (Romains 4) et un appel impératif à la sainteté (Matth. 5:48)! Les croyants ne sont pas sauvés par leurs efforts, mais pour l'obéissance (cfr. Ephésiens 2:8-10; 2 Cor. 3:5-6). Une vie pieuse devient la preuve/l'évidence du salut, et non le moyen du salut (cfr. Jacques et 1 Jean). Cependant, la vie éternelle a des caractéristiques observables/visibles! Cette tension est clairement visible dans les avertissements contenus dans le Nouveau Testament (voir [Thème Spécial: L'Apostasie](#)).

[SPECIAL TOPIC: MESSIAH \(from Dan. 9:26\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LE MESSIE (extrait de Dan. 9:26)

La difficulté dans l'interprétation de ce terme est due au fait qu'il y a différents usages associés au terme "Messie" ou "l'oint" (BDB 603, KB 645). Le terme réfère au fait de verser une huile spéciale sur une personne, dénotant l'appel de Dieu et le revêtement de sa puissance sur ladite personne pour la tâche de leadership lui attribuée:

1. appliqué aux rois Juifs (p. ex.: 1 Sam. 2:10; 12: 3; 24:6,10; 2 Sam. 19:21; 23:1; Ps. 89:52; 132: 10,17; Lam. 4:20; Hab. 3:13; "l'Oint" dans Dan. 9:25).
2. appliqué aux sacrificateurs Juifs ("sacrificateurs ayant reçu l'onction," Exode 29:7; cfr. Lévit. 4: 3,5,16; 6:15; 7:36; 8:12; probablement Ps. 84:9-10; et 133:2)
3. appliqué aux Patriarches et Prophètes (cfr. Gen. 26:7; 1 Chron. 16:22; Ps. 105:15, qui réfère au peuple de l'alliance collectivement; probablement Hab. 3:13)
4. appliqué aux Prophètes (cfr. 1 Rois 19:16; probablement 1 Chron. 29:22)
5. appliqué à Cyrus (cfr. Esaïe 45:1).
6. les points # 1 et # 2 sont combinés dans le Psaume 110 et Zacharie 4
7. appliqué au roi spécial venant de Dieu, par la lignée de David, pour apporter l'âge nouveau de justice:
 - a. de la lignée de Juda (cfr. Gen. 49:10)
 - b. de la maison d'Isaï (cfr. 2 Samuel 7)
 - c. ayant un règne universel (cfr. Ps. 2; Esaïe 9:6; 11:1-5; Michée 5:1-4 et suivants)
 - d. ayant un ministère au profit des nécessiteux (cfr. Esaïe 61:1-3).

Personnellement, l'identification d'un "oint" avec Jésus de Nazareth (cf. Jean 1:41; 4:25) m'attire en raison de:

1. l'introduction d'un Royaume éternel dans Daniel 2 durant le règne du quatrième empire

2. l'introduction d'un "fils de l'homme" dans Dan. 7:13 à qui est remis un royaume éternel
3. déclarations de rédemption dans Dan. 9:24, qui pointent vers l'apogée de l'histoire du monde déchu
4. L'usage par Jésus du livre de Daniel dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 24:15; Marc 13:14)

Il faut admettre que c'est un titre rare dans l'Ancien Testament, peut-être seulement dans Dan. 9:25. Il faut aussi reconnaître que Jésus ne correspond pas à la description générale du Messie de l'Ancien Testament:

1. il n'a pas été un chef [politico-militaro-religieux] en Israël
2. il n'a pas été officiellement oint par un sacrificateur
3. il n'a pas été le sauveur du seul Israël [mais du monde entier]
4. il n'a pas été que "fils de l'homme," mais étonnamment "Fils de Dieu"

Copyright © 2014 Bible Lessons International

■ Le Texte Massorétique conclut Juges 2:2 par le terme "*olam*." Ce terme a un large champ sémantique et doit être interprété selon le contexte.

[SPECIAL TOPIC: FOREVER \(*'olam*\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: POUR TOUJOURS/À JAMAIS/ÉTERNEL (*'olam*)

L'étymologie du terme Hébreu "*'olam*," עולם (BDB 761, 798 KB) est incertain (NIDOTTE, vol. 3, p. 345). Il est usité dans plusieurs sens (généralement déterminé par le contexte). Ci-après sont justes quelques exemples sélectionnés:

1. Choses anciennes
 - a. peuples/personnes, Gen. 6:4; 1 Sam. 27:8; Jér. 5:15; 28:8
 - b. endroits/lieux, Esaïe 58:12; 61:4
 - c. Dieu, Ps. 93:2; Prov. 8:23; Esaïe 63:16
 - d. choses, Gen. 49:26; Job 22:15; Ps. 24:7,9; Esaïe 46:9
 - e. temps/époque, Deut. 32:7; Esaïe 51:9; 63:9,11
2. Temps futur
 - a. la vie d'une personne, Exode 21:6; Deut. 15:17; 1 Sam. 1:22; 27:12
 - b. hyperbole de respect pour un roi, 1 Rois 1:31; Ps. 61:7; Néh. 2:3
 - c. existence continue
 - (1) la terre, Ps. 78:69; 104:5; Eccl. 1:4
 - (2) les cieux, Ps. 148:6
 - d. existence de Dieu
 - (1) Gen. 21:33
 - (2) Exod. 15:18
 - (3) Deut. 32:40
 - (4) Ps. 93:2
 - (5) Esaïe 40:28
 - (6) Jér. 10:10
 - (7) Dan. 12:7

- e. l'alliance
 - (1) Gen. 9:12,16; 17:7,13,19
 - (2) Exode 31:16
 - (3) Lévit. 24:8
 - (4) Nombres 18:19
 - (5) 2 Sam. 23:5
 - (6) Ps. 105:10
 - (7) Esaïe 24:5; 55:3; 61:8
 - (8) Jér. 32:40; 50:5
- f. alliance spéciale avec David
 - (1) 2 Sam. 7:13,16,25,29; 22:51; 23:5
 - (2) 1 Rois 2:33,45; 9:5
 - (3) 2 Chron. 13:5
 - (4) Ps. 18:50; 89:4,29,37,38
 - (5) Esaïe 9:6; 55:3
- g. le Messie de Dieu
 - (1) Ps. 45:3; 72:17; 89:37-38; 110:4
 - (2) Esaïe 9:5
- h. les lois de Dieu
 - (1) Exode 29:28; 30:21
 - (2) Lévit. 6:18,22; 7:34; 10:15; 24:9
 - (3) Nombres 18:8,11,19
 - (4) Ps. 119:89,160
- i. les promesses de Dieu
 - (1) 2 Sam. 7:13,16,25; 22:51
 - (2) 1 Rois 9:5
 - (3) Ps. 18:51
 - (4) Esaïe 40:8
- j. les descendants d'Abraham et la Terre Promise
 - (1) Gen. 13:15; 17:19; 48:4
 - (2) Exod. 32:13
 - (3) 1 Chron. 16:17
- k. les fêtes de l'alliance
 - (1) Exode 12:14,17,24
 - (2) Lévit. 23:14,21,41
 - (3) Nombres 10:8
- l. l'éternité, qui dure à jamais
 - (1) 1 Rois 8:13
 - (2) Ps. 61:7-8; 77:8; 90:2; 103:17; 145:13
 - (3) Esaïe 26:4; 45:17
 - (4) Dan. 9:24
- m. ce que les croyants feront pour toujours d'après les Psaumes:
 - (1) rendre grâces/louer, Ps. 30:12; 79:13
 - (2) demeurer dans sa présence, Ps. 41:12; 61:5,8
 - (3) se confier dans sa bonté/miséricorde, Ps. 52:10
 - (4) louer le Seigneur, Ps. 52:11
 - (5) chanter des louanges, Ps. 61:9; 89:2
 - (6) déclarer sa justice, Ps. 75:8-10
 - (7) glorifier son nom, Ps. 86:12; 145:2

- (8) bénir son nom, Ps. 145:1
- n. usité dans Esaïe pour décrire l'âge nouveau
 - (1) une alliance éternelle, Esaïe 24:5; 55:3; 61:8
 - (2) YHWH le Rocher des siècles, Esaïe 26:4
 - (3) une joie éternelle, Esaïe 35:10; 51:11; 61:7
 - (4) le Dieu d'Éternité, Esaïe 40:28
 - (5) un salut éternel, Esaïe 45:17
 - (6) un amour éternel (Hesed), Esaïe 54:8
 - (7) un signe éternel, Esaïe 55:13
 - (8) un nom éternel, Esaïe 56:5; 63:12,16
 - (9) une lumière éternelle, Esaïe 60:19,20

Un usage négativement orienté relatif à la punition éternelle des méchants se trouve dans Esaïe 33:14, "des flammes éternelles." Esaïe utilise souvent le "feu" pour décrire la colère de Dieu (cfr. Is 9 18,19;; 10:16 47:14), mais c'est seulement dans Esaïe 33:14 que ce feu décrit comme étant "éternel."

- 3. C'est donc à la fois en remontant [dans le passé] et en projetant [dans le future] le temps ("d'éternité en éternité")
 - a. Ps. 41:14 (béni soit l'Éternel)
 - b. Ps. 90:2 (Dieu lui-même)
 - c. Ps. 103:17 (la bonté de l'Éternel)

Rappelons-nous toujours que le contexte détermine l'étendue de la signification d'un terme. Les alliances et les promesses éternelles sont conditionnelles (Jérémie 7, voir Thème Spécial: L'Alliance). Faisons attention en appliquant notre vision moderne du temps ou notre théologie systématique du Nouveau Testament à chaque usage de ce terme très fluide dans l'Ancien Testament.

Rappelons-nous aussi que le Nouveau Testament a universalisé les promesses de l'Ancien Testament (voir Thème Spécial: Les Prédications de l'avenir dans l'Ancien Testament face aux Prédications du Nouveau Testament).

2:2 "vous ne traiterez point alliance avec les habitants de ce pays" Juges 1:22-33 documente cette désobéissance. Au lieu de chasser ou de détruire la population Cananéenne, ils [Israël] choisirent plutôt de les [Canaanéens] utiliser dans le "travail force" (cfr. Juges 1:28,30,33,35).

☐ **"vous renverserez leurs autels"** Ceci réfère aux hauts-lieux du culte Cananéen de la fertilité:

1. de grandes pierres de forme phallique, solidement dressées vers le haut, symbolisaient le Baal, le dieu mâle (cfr. Exode 23:24; 34:13)
2. de grands pieux en bois représentant Astarté ou Asherah, la déesse féminine (cfr. Exode 34:13; mythologie similaire à celle d'Ishtar Babylonienne)

[THÈME SPÉCIAL: LE CULTE DE FERTILITÉ DANS LE PROCHE-ORIENT ANTIQUE](#), voir p. 38 ci-dessus.

☐ **"Mais vous n'avez point obéi à ma voix. Pourquoi avez-vous fait cela?"** Ceci, tout comme Juges 2:11-23, est un aperçu de la période des Juges, caractérisée par des cycles de désobéissance, de miséricorde, de délivrance et de désobéissance renouvelée, et ainsi de suite.

[SPECIAL TOPIC: KEEP \(from Deut. 5:10\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: GARDER (extrait de Deut. 5:10)

C'est une des caractéristiques de Deutéronome de lier l'obéissance à l'alliance de YHWH avec l'amour de YHWH (cfr. 6:5; 7:9; 10:12; 11:1,13,22; 13:3; 19:9; 30:6,16,20).

L'amour de YHWH n'est pas capricieux, mais clairement défini. Il n'est jamais partial. L'amour de l'alliance qu'il a initié est maintenu par l'obéissance à l'alliance.

"Garder" (BDB 1036, KB 1581) est le concept-clé dans ce chapitre (cfr. Deut. 5:1,10,12,29,32 et de nombreuses autres fois dans Deutéronome). L'Ancien Testament était basé sur la grâce de YHWH et l'obéissance/la réponse de l'homme. YHWH a voulu montrer l'incapacité de l'homme à répondre de manière appropriée (cfr. Galates 3). Le Nouveau Testament (cfr. Jér: 31:31-34; Ezéch. 36:22-38) est basé sur la grâce initiée par Dieu et la rédemption en Christ. Les croyants sont toujours requis d'être justes (cfr. Eph. 1:14; 2:10), mais ils sont acceptés et pardonnés par la grâce au moyen de la foi (cfr. Eph. 2:8-9). Ils obéissent/répondent maintenant sur la base d'un sentiment de gratitude et d'amour familial ("Ceux qui m'aiment"). Le but est le même, à savoir: "un peuple juste" (ressemblance avec Christ), mais le mécanisme a changé passant de l'effort/mérite humain à l'effort/mérite de Christ (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21).

Une autre racine Hébraïque usitée dans Deut. 6:4, "Écoute" (BDB 1033, KB 1581), signifie aussi "écouter en vue d'agir/obéir." L'obéissance est la preuve que les disciples sont des disciples fidèles. Notez les paroles de Jésus dans Luc 6:46! L'un des passages les plus tristes dans Ésaïe décrit l'incapacité d'Israël à obéir (cfr. Ésaïe 6:9-13)! Noter également les paroles de Jésus dans Matth. 7:21-23, 24-27.

2:3 Ces images proviennent de Num. 33:55 et Jos.23: 13. La désobéissance a eu des conséquences terribles. Les grandes promesses de la présence et de la bénédiction d'Israël par YHWH sont contrebalancées par des avertissements de désobéissance (cf. Lévitique 26; Deutéronome 28). Israël doit choisir (cf. Deutéronome 30)!

▣ **"mais ils seront à vos côtés, et leurs dieux vous seront un piège"** Le Texte Massorétique de Nombres 33:55 contient l'expression "seront comme des 'épines'" (BDB 856), laquelle semble être omise du texte de Juges 2:3. Le terme Hébreu traduit "côtés" par le Texte Massorétique (BDB 841), est traduit par la Septante comme:

1. obstacle, LXX Alexandrinus
2. oppression, LXX Vaticanus
3. oppresseurs ou adversaires (Targoums, NJB, du fait de la confusion entre "r" et "d" dans les deux racines Hébraïques)

Le USB Texte Project, p. 74, suggère qu'il s'agissait d'un type d'instrument de chasse; une suggestion basée sur un terme apparenté Akkadien qui signifie "piège/traquenard" (NET Bible, p. 429, # 8).

2:4-5 Apparemment, la venue de l'Ange de l'Éternel était après qu'Israël avait déjà péché. Ils ont essayé d'offrir un sacrifice, mais c'était trop tard.

2:4 "le peuple... pleura" Ceci pourrait être un exemple de "repentance superficielle," cfr. Nombres 25:6; Juges 20:33; 21:2; Ps. 51:17; Joël 2:12-14,17-19.

[SPECIAL TOPIC: REPENTANCE IN THE OLD TESTAMENT \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE (dans l'Ancien Testament)

Ce concept est crucial mais difficile à définir. La plupart d'entre nous en ont une définition qui vient de notre affiliation dénominationnelle/confessionnelle. Cependant, le plus souvent une définition théologique "établie" est imposée sur plusieurs termes Hébreux (et Grecs) qui ne concordent pas spécifiquement avec cette définition "établie." Il faut rappeler que les auteurs du Nouveau Testament (excepté Luc) étaient des penseurs Hébreux usant des termes Grecs Koïnè, aussi le point de départ doit être les termes Hébreux eux-mêmes, dont deux sont fondamentaux:

1. *nacham* (BDB 636, KB 688)
2. *shub* (BDB 996, KB 1427)

Le premier, *nacham*, qui, semble-t-il, signifiait à l'origine respirer profondément, est usité dans plusieurs sens:

- a. "repos" ou "confort" (ex. Gen. 5:29; 24:67; 27:42; 37:35; 38:12; 50:12; souvent employés dans les noms, cfr. 2 Rois 15:14; 1 Chron. 4:19; Néh. 1:1; 7:7; Nahum 1:1)
- b. "affligé" (ex. Gen. 6:6,7)
- c. "changer d'avis" (ex. Exode 13:17; 32:12,14; Num. 23:19)
- d. "compassion" (ex. Deut. 32:36)

Notez que tous ces sens impliquent une profonde émotion! Et c'est ci la clé: des sentiments profonds qui conduisent à l'action. Ce changement d'action est souvent orienté envers d'autres personnes, mais aussi envers Dieu. C'est ce changement d'attitude et d'action envers Dieu qui confère à ce terme autant de signification théologique. Mais il faut faire attention ici. Il est dit de Dieu qu'il "se repent" (cfr. Gen. 6:6,7; Exode 32:14; Juges 2:18; 1 Sam. 15:11,35; Ps. 106:45), mais cela ne résulte pas d'un chagrin dû au péché ou à une erreur, mais c'est une manière littéraire d'exprimer la compassion et la sollicitude de Dieu (cfr. Nombres 23:19; 1 Sam. 15:29; Ps. 110:4; Jér. 4:27-28; Ezéch. 24:14). La punition due pour le péché et la rébellion est pardonnée si le pécheur se détourne sincèrement de son péché et se tourne vers Dieu. Il s'agit d'une réorientation de la vie.

Le second terme, "*shub*," signifie "tourner" (se détourner de, rebrousser chemin, se tourner vers). Le verbe "*shub*" (BDB 996, KB 1427) signifie essentiellement "faire demi-tour" ou "retourner." Il peut référer au fait:

1. de se détourner de Dieu, Nombres 14:43; Jos. 22:16,18,23,29; Juges 2:19; 8:33; 1 Sam. 15:11; 1 Rois 9:6; Jér. 3:19; 8:4
2. de se tourner à/vers Dieu, 1 Rois 8:33,48; 2 Chron. 7:14; 15:4; 30:9; Ps. 51:13; 116:7; Esaïe 6:10; 10:21,22; 31:6; Jér. 3:7,12,14,22; 4:1; 5:3; Osée 3:5; 5:4; 6:1; 7:10,16; 11:5; 14:1,2; Amos 4:6,8-11 (notez particulièrement Jérémie 7 et Amos 4)
3. pour YHWH de dire anticipativement à Esaïe que Juda n'allait/ne pouvait pas se repentir (cfr. Esaïe 6:10), mais pas pour la première fois dans le livre, et nonobstant cela il les appelle à retourner à lui.

La repentance est plus une attitude envers Dieu que juste une émotion. C'est une réorientation de la vie de soi-même vers lui [Dieu]. Elle dénote une volonté de changer et d'être changé. Elle n'est pas la cessation complète du péché, mais une cessation quotidienne de rébellion connue/consciente! C'est une inversion des résultats auto-centrés [axés sur soi] issus de la Chute de Genèse 3. Elle indique que l'image et ressemblance avec Dieu (Gen. 1:26-27), quoiqu' endommagée, a été restaurée! La communion entre Dieu et l'homme déchu est à nouveau possible.

Dans l'Ancien Testament, la repentance signifie essentiellement "changement d'action," tandis que dans le Nouveau Testament elle signifie essentiellement "changement d'esprit/de mentalité"

(voir Thème Spécial: La Repentance [dans le Nouveau Testament]). Ces deux éléments sont nécessaires à la vraie repentance biblique. Il est également nécessaire de réaliser que la repentance est à la fois un acte initial et un processus continu. L'acte initial peut être vu dans Marc 1:15; Actes 3:16 et 19; 20:21, tandis que le processus continu peut être vu dans 1 Jean 1:9; Apocalypse 2 et 3. La repentance n'est pas une option (cfr. Luc 13:3,5)!

S'il est vrai que les deux exigences de l'alliance sont "la repentance" et "la foi," (Matth. 3:2; 4:17 ; Marc 1:4,15; 2:17; Luc 3:3,8; 5:32; 13:3,5; 15:7; 17:3), alors "*nacham*" réfère à l'intense sentiment de reconnaître son péché et s'en détourner, tandis que "*shub*" réfère au fait de se détourner du péché pour se tourner vers Dieu (un exemple de ces deux actions spirituelles est Amos 4:6-11: "vous n'êtes pas revenus à Moi" [5 fois] et Amos 5:4,6,14, "Cherchez-Moi... Cherchez l'ÉTERNEL... Recherchez le bien et non le mal").

Le premier grand exemple de la puissance de la repentance est le péché de David avec Bath-Schéba (cfr. 2 Samuel 12; Psaumes 32, 51). Il y a eu des conséquences persistantes pour David, pour sa famille, et pour Israël, mais David était restauré à la communion avec Dieu! Même le méchant Manassé a pu se repentir et être pardonné (cfr. 2 Chron. 33:12-13).

Ces deux termes sont usités dans le parallèle de Psaumes 90:13. Il doit y avoir une reconnaissance du péché, une décision personnelle et délibérée de s'en détourner, ainsi que le désir de chercher Dieu et sa justice (cfr. Esaïe 1:16-20). La repentance a un aspect cognitif, un aspect personnel et un aspect moral.

Tous les trois sont nécessaires, à la fois pour commencer une nouvelle relation avec Dieu et pour maintenir cette nouvelle relation. Le profond sentiment de regret se transforme en un dévouement inébranlable à Dieu et pour Dieu!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 2:6-10

⁶Josué renvoya le peuple, et les enfants d'Israël allèrent chacun dans son héritage pour prendre possession du pays. ⁷Le peuple servit L'ÉTERNEL pendant toute la vie de Josué, et pendant toute la vie des anciens qui survécurent à Josué et qui avaient vu toutes les grandes choses que L'ÉTERNEL avait faites en faveur d'Israël. ⁸Josué, fils de Nun, serviteur de L'ÉTERNEL, mourut âgé de cent dix ans. ⁹On l'ensevelit dans le territoire qu'il avait eu en partage, à Thimnath-Hérès, dans la montagne d'Éphraïm, au nord de la montagne de Gaasch. ¹⁰Toute cette génération fut recueillie auprès de ses pères, et il s'éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait point L'ÉTERNEL, ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël.

2: 6-10 Ceci est un flash-back sur les événements entourant la mort et l'enterrement de Josué (cfr. Josué 24:29-31).

2:7 La génération qui avait expérimenté les actions de YHWH resta fidèle, mais les générations futures, qui n'avaient qu'entendu parler de cela, désobéirent (cfr. Juges 2:10).

2:8 "serviteur de L'ÉTERNEL" C'était un titre honorifique qui ne fut donné à Josué qu'après sa mort (cfr. Josué 24:29).

[SPECIAL TOPIC: MY SERVANT \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: MON SERVITEUR

C'était un titre de respect et d'appel (BDB 713):

1. Il était usité dans un sens collectif:
 - a. Les Patriarches en tant que groupe – Deut. 9:27
 - b. Les Prophètes – 2 Rois 9:7; 17:13; Esdras 9:11; Jér. 7:25; 26:5; 29:19; 35:15; 44:4
 - c. Israël – Ps. 105:6; 136:22; Esaïe 41:8-9; 42:18-19; 44:1,2,21; 45:4; 48:20; 49:3; Jér. 30:10; 46:27-28
 - d. La Septante a ajouté une expression à Esaïe 42:1, le faisant ainsi référer à la nation d'Israël (“Jacob est mon serviteur, je le soutiendrai; Israël est mon élu”)
2. Il était usité dans un sens individuel:
 - a. Abraham – Gen. 26:24; ps. 105:6
 - b. Job – Job 1:8; 2:3; 42:7-8
 - c. Isaac – Gen. 24:14
 - d. Jacob – 1 Chron. 16:13; Ps. 105:6; Ezéch. 28:25
 - e. Moïse – Exode 14:31; Nombres 12:7-8; Deut. 34:5; Josué 1:1-2,7,13,15
 - f. Josué- Josué 24:29; Juges 2:8
 - g. Caleb – Nombres 14:24
 - h. David - Ezéch. 37:25
 - i. Zorobabel – Aggée 2:23
 - j. Salomon – 1 Rois 3:8
 - k. Esaïe – Esaïe 20:3; 44:26
 - l. Jésus – Matth. 12:15-21 cite Esaïe 42:1-4

C'est un titre honorifique qui réfère au Messie dans les “Cantiques du Serviteur” d'Ésaïe (cfr. Esaïe 42:1-4; 49:1-6; 50:4-10; 52:13-53:12). Certains considèrent toutes ces mentions comme référant à la nation d'Israël (cfr. Esaïe 41:8-9; 42:19; 43:10; 44:21), mais Esaïe 52:13-53:12 réfère à un seul individu, un Israélite idéal (remarquez Esaïe 53:8). Le serviteur n'est pas mort pour ses propres péchés! Remarquez Matth. 27:38,59. Dieu a le contrôle de l'histoire, des hommes, des nations, et même de Satan; tous peuvent être utilisés par lui pour accomplir ses desseins de rédemption (voir [Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH](#))! Il a utilisé le Christ (cfr. Esaïe 53:10).

Les notes de bas de page de l'Expositor's Bible Commentary, vol. 6, p. 545, sont très utiles en ce qu'elles esquissent les différents usages du titre/de l'expression “Mon Serviteur”:

1. Un serviteur de Dieu en tant que prophète, cfr. Nombres 12:7-8; Néh. 1:7; Dan. 9:11
 - a. Moïse
 - b. Daniel, cfr. Dan. 9:17
2. Un serviteur de Dieu en tant que chef militaire (ex. Josué), cfr. Josué 24:29; Juges 2:8
3. Un serviteur de Dieu en tant que Roi (ex. David), cfr. 2 Sam. 7:5,8; Psaumes 18; 36; Ezéch. 34:24; 37:24
4. Un serviteur de Dieu en tant qu'administrateur
 - a. Néhémie, cfr. Néh. 1:6
 - b. Zorobabel, cfr. Aggée 2:23
5. Israël dans son ensemble (ou Jacob), cfr. Esaïe 41:8,9; 42:1,19; 43:10; 44:1,21; 49:3; Ezéch. 28:25; 37:25
6. Le reste d'Israël, cfr. Esaïe 41:8-10
7. Une personne pieuse, cfr. Job 1:8; 2:3; 42:8
8. Des rois incrédules qui servent à l'accomplissement des desseins de YHWH
 - a. Cyrus, Esaïe 44:28; 45:1

☐ **“âgé de cent dix ans”** Dans la culture Égyptienne, c’était l’âge idéal (cfr. Gen. 50:22,26).

On ne sait pas pourquoi [à l’époque mentionnée] au début du livre de Genèse, les gens vivaient si longtemps. Il n’y a, à ce propos, que des théories.

Il y a beaucoup de discussions sur la durée de la vie humaine avant et immédiatement après le grand déluge (la période antédiluvienne). Certains commentateurs ont affirmé que:

1. c’est figuratif
2. à cette époque on calculait les années différemment
3. le péché n’avait simplement pas encore envahi la terre comme c’est le cas aujourd’hui
4. la mention d’âges avancés était une façon d’honorer les dirigeants précédents, comme c’est le cas avec la liste Sumérienne de dix rois pré-déluge. On constate, en effet, sur cette liste, que les rois d’avant le déluge vécurent beaucoup plus longtemps que les rois de l’après déluge, un peu comme le cas des généalogies de la Bible.

2:9 “Thimnath-Hérès” Ce nom (BDB 584) signifie “territoire du Soleil.” Le culte du soleil est également sous-entendu dans Juges 1:

1. Beth-Schémesch, Juges 1:33
2. Mont Hérès, Juges 1:35

Cette association païenne amena les Israélites à changer le nom du lieu d’enterrement de Josué (cfr. Josué 19:50; 24:30).

☐ **“dans la montagne d’Éphraïm”** Josué était de la tribu d’Éphraïm.

2:10 “Toute cette génération fut recueillie auprès de ses pères” Cette expression, de même que le terme/verbe “coucher,” est un euphémisme signifiant la mort. Dans le Proche-Orient Antique, lorsque cela était possible, les morts étaient enterrés proximité d’habitations familiales (cfr. Gen. 15:15; 25:8; 47:30).

L’autre idiome courant était “coucher avec ses pères” (cfr. 2 Sam. 7:12; 1 Rois 1:21; 2:10; 11:43, etc.). Voir NIDOTTE, vol. 1, p. 470-471, 4. C.

Plusieurs tombes familiales sont mentionnées dans l’Ancien Testament:

1. les tombes des Patriarches - Gen. 49:29,31; 50:13
2. la tombe de Josué – Josué 24:30; Juges 2: 9
3. la tombe de Joseph – Josué 24:32

☐ **“il s’éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait point L’ÉTERNEL”** Le terme/verbe “connaître” (BDB 393, KB 390, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ) n’est pas usité ici dans le sens des connaissances générales sur YHWH, ses actions ou ses commandements, mais plutôt pour signifier que cette nouvelle génération n’avait pas de relation de foi avec YHWH.

À défaut pour les parents et la communauté de foi de transmettre à la génération suivante, non seulement les faits de Dieu, mais aussi une relation de foi intime, quotidienne et obéissante à Dieu, l’extinction de la foi biblique est assurée (cfr. Deut. 6:4-9)!

[SPECIAL TOPIC: KNOW \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: CONNAÎTRE (illustrations tirées de Deutéronome)

Le terme Hébreu traduit “connaître” (“*yada*,” BDB 393, 390 KB) a plusieurs sens dérivant du radical “*Qal*”:

1. comprendre le bien et le mal – Gen. 3:22; Deut. 1:39; Esaïe 7:14-15; Jonas 4:11
2. connaître par la compréhension – Deut. 9:2,3,6; 18:21
3. connaître par expérience – Deut. 3:19; 4:35; 8:2,3,5; 11:2; 20:20; 31:13; Josué 23:14
4. considérer/examiner – Deut. 4:39; 11:2; 29:16
5. connaître personnellement
 - a. une personne – Gen. 29:5; Exode 1:8; Deut. 22:2; 33:9
 - b. un dieu – Deut. 11:28; 13:2,6,13; 28:64; 29:26; 32:17
 - c. YHWH – Deut. 4:35,39; 7:9; 29:6; Esaïe 1:3; 56:10-11
 - d. sexuellement – Gen. 4:1,17,25; 24:16; 38:26
6. une compétence ou un savoir/une connaissance maîtrisé(e) – Esaïe 29:11,12; Amos 5:16
7. être sage – Deut. 29:4; Prov. 1:2; 4:1; Esaïe 29:24
8. Dieu connaissait
 - a. Moïse – Deut. 34:10
 - b. Israël – Deut. 31:21

Théologiquement, l’option # 5 est très importante. La foi biblique est une communion intime avec Dieu, qui est quotidienne et grandissante (voir [Thème Spécial: Koinonia](#)). Il ne s’agit pas simplement d’un crédo ou d’une vie morale. Il s’agit d’une relation personnelle de foi. C’est pour cela que Paul a fait allusion au foyer Chrétien dans Eph. 5:22-6:9 pour illustrer l’amour du Christ pour l’Eglise.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 2:11-15

¹¹Les enfants d’Israël firent alors ce qui déplait à L’ÉTERNEL, et ils servirent les Baals. ¹²Ils abandonnèrent L’ÉTERNEL, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d’Égypte, et ils allèrent après d’autres dieux d’entre les dieux des peuples qui les entouraient; ils se prosternèrent devant eux, et ils irritèrent L’ÉTERNEL. ¹³Ils abandonnèrent L’ÉTERNEL, et ils servirent Baal et les Astartés. ¹⁴La colère de L’ÉTERNEL s’enflamma contre Israël. Il les livra entre les mains de pillards qui les pillèrent, il les vendit entre les mains de leurs ennemis d’alentour, et ils ne purent plus résister à leurs ennemis. ¹⁵Partout où ils allaient, la main de L’ÉTERNEL était contre eux pour leur faire du mal, comme L’ÉTERNEL l’avait dit, comme L’ÉTERNEL le leur avait juré. Ils furent ainsi dans une grande détresse.

2:11 “les Baals” Le culte de la fertilité était un mal (cfr. Deut. 4:25; 9:18; 17:2; 22:19; Juges 3:7, 12; 4:1; 6:1; 10:6; 13:1).

THÈME SPÉCIAL: CULTES DE FERTILITÉ DANS LE PROCHE-ORIENT ANTIQUE, voir p. 38 ci-dessus.

2:12 “ils abandonnèrent L’ÉTERNEL” Ce VERBE (BDB 736, KB 806, *Qal* IMPARFAIT avec waw, cfr. Juges 2:13; 10:6,10,13) réfère à l’abandon de:

1. YHWH - Deut. 28:20; 31:16; Juges 10:10; Jér. 1:16; Jonas 2:9
2. son alliance - Deut. 29:25; 1 Rois 19:10,14
3. sa maison (le temple) - 2 Chron. 24:18; Néh. 10:40

☉ **“le Dieu de leurs pères”** Remarquez que le Dieu d’Israël est appelé:

1. l’envoyé/l’ange de l’Éternel, Juges 2:1
2. YHWH, Juges 2:12 (surtout dans ce chapitre)
3. Eloah, Juges 2:12

Voir [Thème Spécial: Les Noms de Dieu](#), points C. et D.

☐ **“ils irritèrent L’ÉTERNEL”** C’est un langage anthropomorphique (comme “la colère de l’Éternel s’enflamma,” Juges 2:14) pour exprimer le degré de mécontentement que le Dieu d’Israël éprouvait envers les “autres dieux” (cfr. Exode 20:2-11; Deut. 5:6-15).

[THÈME SPÉCIAL: LES PROBLÈMES ET LES LIMITATIONS DU LANGAGE HUMAIN](#), voir p. 58 ci-dessus

2:14 “Il les livra entre les mains de pillards qui les pillèrent” Ceci est une combinaison grammaticale délibérée de:

1. BDB 1042, KB 1608, *Qal* PARTICIPE ACTIF
2. BDB 1042, KB 1608, *Qal* IMPARFAIT avec *waw*

☐ **“il les vendit entre les mains de leurs ennemis”** C’est un idiomme (cfr. Juges 3:8; 4:2,9; 10:7; 1 Sam. 12:9) signifiant que Dieu permit aux Cananéens de vaincre son peuple. C’est l’antonyme du terme “rédemption” qui signifie “racheter une personne.”

[THÈME SPÉCIAL: LA MAIN](#), voir p. 43 ci-dessus.

[SPECIAL TOPIC: RANSOM/REDEEM](#) (French)

THÈME SPÉCIAL: LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION

I. DANS L’ANCIEN TESTAMENT

A. Il y a essentiellement deux termes juridiques Hébreux qui véhiculent ce concept:

1. **Ga’al** (BDB 145, I), qui signifie fondamentalement “libérer à la faveur d’un prix payé.” C’est une forme du terme “go’el” qui ajoute au concept un intermédiaire personnel, généralement un membre de famille (un parent - rédempteur). Cet aspect culturel du droit de rachat sur les objets, animaux, terres (cfr. Lévit. 25,27), ou membres de famille (cfr. Ruth 4:15; Esaïe 29:22) est théologiquement transféré à la délivrance de YHWH en faveur d’Israël, hors de l’Egypte (cfr. Exode 6:6; 15:13; Ps. 74:2; 77:15; Jér. 31:11). Il devient alors “le rédempteur” (cfr. Job 19:25; Ps. 19:14; 78:35; Prov. 23:11; Esaïe 41:14; 43:14; 44:6, 24; 47:4; 48:17; 49:7, 26; 54:5, 8; 59:20; 60:16; 63:16; Jér. 50:34).
2. **Padah** (BDB 804), qui signifie essentiellement “délivrer” ou “secourir”
 - a. la rédemption des premiers-nés (Exode 13:13, 14 et Nombres. 18:15-17)
 - b. la rédemption physique est en contraste avec celle spirituelle (Ps. 49:8,9,16)
 - c. YHWH rachetera Israël de son péché et de sa rébellion (Ps. 130:7-8)

B. Le concept théologique implique rubriques/faits connexes:

1. Il y a un besoin, un esclavage, une forfaiture ou déchéance, un emprisonnement:
 - a. physique
 - b. social(e)
 - c. spirituel(le) (cfr. Ps. 130:8)
2. Un prix doit être payé pour la liberté, la libération, et la restauration:
 - a. de la nation d’Israël (cfr. Deut. 7:8)
 - b. des individus (cfr. Job 19:25-27; 33:28)
3. Quelqu’un doit agir en tant qu’intermédiaire ou bénéficiaire. Dans le cas de “gaal,” c’est

généralement un membre de famille ou un proche parent (“go’el,” BDB 145).

4. YHWH se décrit lui-même généralement en termes familiaux :
 - a. Père
 - b. Mari, époux
 - c. Proche Parent Rédempteur/Vengeur. La Rédemption a été garantie par l’oeuvre personnelle de YHWH; un prix a été payé, et la rédemption a été obtenue!

II. DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

A. Il y a plusieurs termes qui sont usités pour communiquer ce concept théologique:

1. **Agorazō** (cfr. 1 Cor. 6:20; 7:23; 2 Pie. 2:1; Apoc. 5:9; 14:3-4). C’est un terme commercial qui reflète un prix payé pour quelque chose. Nous sommes un peuple acheté avec du sang et nous ne contrôlons pas nos vies nous-mêmes. Nous appartenons à Christ.
2. **Exagorazō** (cfr. Gal. 3:13; 4:5; Eph. 5:16; Col. 4:5). C’est encore un terme commercial, qui reflète la mort par substitution de Jésus en notre lieu et place. Jésus a pris sur lui la “malédiction” de la loi fondée sur la performance (Loi Mosaïque. cfr. Eph. 2:14-16; Col. 2:14) que les hommes pécheurs ne pouvaient accomplir. Il a porté cette malédiction (cfr. Deut. 21:23) pour nous tous (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)! En Jésus, la justice et l’amour de Dieu fusionnent pour donner place au pardon, à l’acceptation, et à un accès total!
3. **Luō**, “affranchir”
 - a. **Lutron**, “un prix payé” (cfr. Matth. 20:28; Marc 10:45). Il s’agit là des paroles très puissantes sorties de la bouche même de Jésus relatives au but de sa venue, à savoir être le Sauveur du monde en payant pour une dette (du péché) dont il n’était pas redevable (cfr. Jean 1:29).
 - b. **Lutroō**, “libérer”
 - (1) racheter Israël (Luc 24:21)
 - (2) se donner lui-même pour racheter et purifier un peuple (Tite 2:14)
 - (3) être un substitut sans péché (1 Pie. 1:18-19)
 - c. **Lutrōsis**, “rédemption,” “délivrance,” ou “libération”
 - (1) la prophétie de Zacharie relative à Jésus, Luc 1:68
 - (2) la louange adressée à Dieu par Anne pour la venue de Jésus, Luc 2:38
 - (3) le sacrifice de Jésus, l’unique (offert une fois pour toutes) et le meilleur, Hébr. 9:12
4. **Apolytrōsis**
 - a. rédemption lors de la Seconde Venue (cfr. Actes 3:19-21)
 - (1) Luc 21:28
 - (2) Romains 8:23
 - (3) Ephésiens 1:14; 4:30
 - (4) Hébreux 9:15
 - b. rédemption dans la mort de Christ
 - (1) Romains 3:24
 - (2) 1 Corinthiens 1:30
 - (3) Ephésiens 1:7
 - (4) Colossiens 1:14
5. **Antilytron** (cfr. 1 Tim. 2:6). Ceci est un texte crucial (de même que Tite 2:14) qui associe la libération à la mort par substitution de Jésus sur la croix. Il est le seul et unique sacrifice acceptable, celui qui est mort pour “tous” (cfr. Jean 1:29; 3:16-17; 4:42; 1 Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; 2 Pie. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14).

B. Le concept théologique dans le Nouveau Testament.

1. L'homme est esclave du péché (cfr. Jean 8:34; Rom. 3:10-18; 6:23).
2. La servitude de l'homme au péché a été révélée par la Loi Mosaïque de l'Ancien Testament (cfr. Galates 3) et par le Sermon sur la Montagne de Jésus (cfr. Matthieu 5-7). La performance ou activité humaine était devenue une condamnation ou une peine de mort (cfr. Col. 2:14).
3. Jésus, l'agneau sans tache de Dieu, est venu mourir à notre place (cfr. Jean 1:29; 2 Cor. 5: 21). Nous avons été rachetés du péché afin de servir Dieu (cfr. Romains 6).
4. D'une manière implicite, YHWH et Jésus sont tous deux des "proches parents" qui agissent pour notre compte. Ce qui continue les métaphores familiales (père, mari, fils, frère, proche ou membre de famille).
5. La rédemption n'était pas un prix payé à Satan (Théologie médiévale ou moyen-âgeuse), mais plutôt une réconciliation entre d'une part la parole et la justice de Dieu, et, d'autre part, l'amour de Dieu et la provision complète en Christ. A la croix, la paix a été restaurée, la rébellion humaine pardonnée, et dès lors, l'image de Dieu dans l'homme était à nouveau pleinement fonctionnelle dans une communion intime!
6. Il reste encore un aspect futur de la rédemption (cfr. Rom. 8:23; Eph. 1:14; 4:30), qui implique nos corps de résurrection et notre intimité personnelle avec le Dieu Trinitaire (voir Thème Spécial: La Trinité). Nos corps de résurrection seront semblables au sien (cfr. 1 Jean 3:2). Il avait un corps physique, mais avec un aspect dimensionnel supplémentaire. Il est difficile de définir le paradoxe existant entre 1 Cor. 15:12-19 et 1 Cor. 15:35-58. Manifestement, il y a un corps physique terrestre, et il y aura un corps spirituel céleste. Jésus eut les deux!

2:15 Le Guerrier Divin (terminologie de la guerre sainte) était désormais du côté de l'ennemi! Israël avait ignoré Lévitique 26 et Deutéronome 28. Les actions [que l'on pose] ont des conséquences.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 2:16-23

¹⁶L'ÉTERNEL suscita des juges, afin qu'ils les délivrassent de la main de ceux qui les pillaient. ¹⁷Mais ils n'écoutèrent pas même leurs juges, car ils se prostituèrent à d'autres dieux, se prosternèrent devant eux. Ils se détournèrent promptement de la voie qu'avaient suivie leurs pères, et ils n'obéirent point comme eux aux commandements de L'ÉTERNEL. ¹⁸Lorsque L'ÉTERNEL leur suscitait des juges, L'ÉTERNEL était avec le juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis pendant toute la vie du juge; car L'ÉTERNEL avait pitié de leurs gémissements contre ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. ¹⁹Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux, et ils persévéraient dans la même conduite et le même endurcissement. ²⁰Alors la colère de L'ÉTERNEL s'enflamma contre Israël, et il dit: Puisque cette nation a transgressé mon alliance que j'avais prescrite à ses pères, et puisqu'ils n'ont point obéi à ma voix, ²¹je ne chasserai plus devant eux aucune des nations que Josué laissa quand il mourut. ²²C'est ainsi que je mettrai par elles Israël à l'épreuve, pour savoir s'ils prendront garde ou non de suivre la voie de L'ÉTERNEL, comme leurs pères y ont pris garde. ²³Et L'ÉTERNEL laissa en repos ces nations qu'il n'avait pas livrées entre les mains de Josué, et il ne se hâta point de les chasser.

2:16 Cependant, la miséricorde de YHWH est vue dans Juges 2:16.

[THÈME SPÉCIAL: LES CARACTÉRISTIQUES DU DIEU D'ISRAËL](#), voir p. 39 ci-dessus

2:17 Le terrible cycle de la foi, puis l'infidélité puis leur renouvellement, se produit encore et encore.

☐ **“ils se prostituèrent”** Cette imagerie est à la fois figurative et littérale (cfr. Exode 34:15-16; Lév. 17:7; 20:5; Deut. 31:16; Juges 8:27, 35; 1 Chron. 5:25; Ps. 73:27; 106: 39).

☐ **“Ils se détournèrent promptement de la voie”** Il y a deux images ici:

1. Le VERBE (BDB 693, KB 747, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ) dénote une apostasie, cfr. Exode 32:8; Deut. 9:12; 11:16; 17:11,17; 1 Sam. 12:20; Ps. 14:3; Jér. 5:23; 32:40; Ezéch. 6:9
2. “La voie” dénote la volonté de Dieu comme une route clairement marquée, droite et nivelée. Il ne faut pas y tourner à droite ni à gauche, cfr. Juges 2:22; Deut. 5:32; Josué 1:7; 2 Rois 22:2.

SPECIAL TOPIC: APOSTASY (APHISTĒMI) (FRENCH)

THÈME SPÉCIAL: L’APOSTASIE (APHISTĒMI)

Ce terme Grec “*aphistēmi*” a un large champ sémantique. Cependant, le terme français “apostasie” qui dérive de ce terme cause préjudice aux lecteurs modernes quant à son usage. Comme toujours, le contexte constitue la clé, et non une définition préalable.

C’est un terme composé de la préposition “*apo*,” qui signifie “de” ou “éloigné de, absent de” et “*histēmi*,” qui signifie “s’asseoir,” “se tenir debout,” ou “réparer.” Notez les usages (non-théologiques) suivants:

1. extraire physiquement ou quitter
 - a. quitter le Temple, Luc 2:37
 - b. quitter une maison, Marc 13:34
 - c. quitter une personne, Marc 12:12; 14:50; Actes 5:38
 - d. quitter toutes choses, Matth. 19:27,29
2. extraire politiquement, disperser, Actes 5:37
3. extraire d’une manière relationnelle, se retirer, Actes 5:38; 15:38; 19:9; 22:29
4. extraire légalement (divorce), Deut. 24:1,3 (Version de Septante) et dans le Nouveau Testament, Matth. 5:31; 19:7; Marc 10:4; 1 Cor. 7:11
5. extraire ou acquitter une dette, Matth. 18:24
6. faire preuve de l’insouciance/indifférence en quittant, Matth. 4:20; 22:27; Jean 4:28; 16:32
7. faire preuve de sa préoccupation ou sollicitude, son souci ou intérêt en ne se retirant pas, Jean 8:29; 14:18
8. permettre, Matth. 13:30; 19:14; Marc 14:6; Luc 13:8

Dans un sens théologique le VERBE a de même un usage large:

1. effacer, pardonner, remettre la culpabilité du péché, Exode 32:32 (version de Septante); Nombres 14:19; Job 42:10 et dans le Nouveau Testament, Matth. 6:12,14-15; Marc 11:25-26
2. s’abstenir du péché, 2 Tim. 2:19
3. négliger en s’écartant
 - a. de la Loi, Matth. 23:23; Actes 21:21
 - b. de la foi, Ezéch. 20:8 (version de Septante); Luc 8:13; 2 Thess. 2:3; 1 Tim. 4:1; Hébr. 2:13

Les croyants modernes posent beaucoup de questions théologiques auxquelles les auteurs du Nouveau Testament ne pouvaient jamais penser. Une de celles-ci concerne la tendance moderne à séparer la foi (la justification) de la fidélité (la sanctification).

Dans la Bible, il y a eu parmi le peuple de Dieu des personnes qui s'étaient compromises et elles ont été écartées de ce peuple:

I. Dans l'Ancien Testament

- A. Ceux qui écoutèrent le rapport de douze (dix) espions, Nombres 14 (cfr. Hébr. 3:16-19)
- B. Koré, Nombres 16
- C. Les fils d'Eli, 1 Samuel 2, 4
- D. Saül, 1 Samuel 11-31
- E. Les faux prophètes (exemples)
 - 1. Deut. 13:1-5 18:19-22 (moyens pour reconnaître un faux prophète)
 - 2. Jérémie 28
 - 3. Ezéchiel 13:1-7
- F. Les Fausses prophétesses
 - 1. Ezéchiel 13:17
 - 2. Néhémie 6:14
- G. Les mauvais conducteurs d'Israël (exemples)
 - 1. Jérémie 5:30-31; 8:1-2; 23:1-4
 - 2. Ezéchiel 22:23-31
 - 3. Michée 3:5-12

II. Dans le Nouveau Testament

- A. Ce terme Grec se dit littéralement "apostasier." L'ancien et le Nouveau Testaments confirment tous deux l'intensification du mal et de faux enseignements avant la Seconde Venue (cfr. Matth. 24:24; Marc 13:22; Actes 20:29,30; 2 Thess. 2:9-12; 2 Tim. 4:4). Ce terme Grec peut refléter les paroles de Jésus dans la Parole des Terrains contenue dans Matthieu 13, Marc 4, et Luc 8. Ces faux docteurs n'étaient/ sont évidemment pas de vrais Chrétiens, mais ils étaient/sont issus de l'intérieur de l'Église (cfr. Actes 20:29-30; 1 Jean 2:19); et sont capables de séduire et captiver les croyants immatures (cfr. Hébr. 3:12).

La question théologique fondamentale est celle de savoir si ces faux docteurs étaient des croyants? C'est une question difficile à répondre du fait que ces faux docteurs faisaient bien partie des églises locales (cfr. 1 Jean 2:18-19).

Généralement, ce sont nos traditions théologiques ou confessionnelles (denominationnelles) qui répondent à cette question sans référence à des textes Bibliques spécifiques (excepté dans le cas du recours à la méthode dite "proof-text" consistant à citer un verset hors de son contexte, espérant de la sorte pouvoir soi-disant prouver son préjugé).

B. Une Foi d'Apparence

- 1. Judas, Jean 17:12
- 2. Simon le Magicien, Actes 8
- 3. Ceux dont question dans Matth. 7:13-23
- 4. Ceux dont question dans Matthieu 13; Marc 4; Luc 8
- 5. Les Juifs de Jean 8:31-59
- 6. Alexandre et Hyménée, 1 Tim. 1:19-20
- 7. Ceux de 1 Tim. 6:21
- 8. Hyménée et Philète, 2 Tim. 2:16-18
- 9. Démas, 2 Tim. 4:10
- 10. Les faux docteurs, 2 Pi. 2:19-22; Jude vv. 12-19
- 11. Les antéchrists, 1 Jean 2:18-19

C. Une Foi Stérile

1. 1 Corinthiens 3:10-15

2. 2 Pierre 1:8-11

Nous pensons rarement à ces textes à cause de notre théologie systématique (Calvinisme, Arminianisme, etc.) qui nous dicte sa réponse imposée. De grâce, ne me condamnez pas d'avance pour avoir soulevé ce sujet. Ma préoccupation est relative à une procédure herméneutique appropriée. Nous devons laisser la Bible nous parler, plutôt qu'essayer de la façonner selon une théologie préétablie quelconque. Cela est souvent pénible et choquant parce que notre théologie est en grande partie confessionnelle (dénominationnelle), culturelle ou relationnelle (parent, ami, pasteur), et non Biblique (voir Thème Spécial: Que Veut Dire "Recevoir," "Croire," "Confesser/Professer," et "Invoquer"?). Certains de ceux qui se retrouvent dans le Peuple de Dieu finissent par s'avérer ne pas être du Peuple de Dieu (cfr. Rom. 9:6).

☐ **"commandements"** Voir [Thème Spécial: Les Termes Relatifs à la Révélation de Dieu](#).

2:18 "L'ÉTERNEL avait pitié de leurs gémissements" Celci montre le caractère fondamental de YHWH, la "miséricorde."

Le fait que Dieu ait été affecté par les prières de son peuple démontre clairement que la prière fait réellement la différence.

Cette terminologie est la même que celle trouvée dans Exode 2:24; 3:9; 6:5, lorsqu'Israël était dans la servitude Égyptienne.

[THÈME SPÉCIAL: LES CARACTÉRISTIQUES DU DIEU D'ISRAËL](#), voir p. 39 ci-dessus

[SPECIAL TOPIC: EFFECTIVE PRAYER \(FRENCH\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA PRIÈRE EFFECTIVE/EFFICACE

A. Par rapport à notre relation personnelle avec le Dieu Trinitaire

1. En rapport avec la volonté du Père

a. Matth. 6:10

b. 1 Jean 3:22

c. 1 Jean 5:14-15

2. S'attacher à Jésus

Jean 15:7

3. Prier au nom de Jésus

a. Jean 14:13,14

b. Jean 15:16

c. Jean 16:23-24

4. Prier en Esprit

a. Eph. 6:18

b. Jude 20

B. Par rapport à nos mobiles personnels

1. Ne pas vaciller

a. Matth. 21:22

b. Jacques 1:6-7

2. Ne pas demander mal

Jacques 4:3

3. Ne pas demander égoïstement

Jacques 4:2-3

C. Par rapport à nos choix personnels

1. La Persévérance

a. Luc 18:1-8

b. Colossiens 4:2

c. Jacques 5:16

2. La Discorde au foyer

1 Pierre 3:7

3. Le Péchés

a. Psaumes 66:18

b. Esaïe 59:1-2

c. Esaïe 64:6

Toute prière a une réponse, mais toute prière n'est pas effective. La prière est une relation à double sens. La pire chose que Dieu pourrait faire serait d'exaucer les prières/requêtes inappropriées des croyants.

2:19 "le même endurcissement" Remarquez ce qui caractérisait Israël:

1. "l'endurcissement de ce peuple" - BDB 904, cfr. Juges 2:6,7,13,14,17

2. "leur méchanceté" - BDB 957, cfr. Jér. 14:20; Ezéch. 3:19; 33:12

3. "leur péché" - BDB 308, cfr. Exode 32:30; Deut. 9:18; Ps. 32:5; 51:5; Prov. 5:22; 13:6; 14:34; 21:4; 24:9 (le vocabulaire usité par les sages de la Littérature de Sagesse Hébraïque apparaît également dans le livre de Deutéronome)

2:20-21 L'infidélité d'Israël était telle que YHWH changea sa façon de les traiter.

2:20 "alliance" Voir [Thème Spécial: L'Alliance](#).

2:22 "je mettrai par elles Israël à l'épreuve" Le sujet pourrait être:

1. YHWH

2. Josué

3. ce que Josué avait pensé être une épreuve était devenu de la servitude

[THÈME SPÉCIAL: DIEU ÉPROUVE SON PEUPLE](#), voir p. 35 ci-dessus.

2:23 Il n'existe qu'un seul Dieu. Contrairement aux idoles, il écoute, agit, fait preuve de miséricorde et dirige l'histoire. Dans l'Ancien Testament, il n'y a qu'une seule causalité - Dieu (cfr. 2 Chron. 20:6; Eccl. 7:14; Esaïe 14:24-27; 43:13; 45:7; 54:16; Jér. 18:11; Lam. 3:33-38; Amos 3:6).

[SPECIAL TOPIC: MONOTHEISM \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LE MONOTHÉISME

L'homme a toujours senti qu'il y avait plus que la seule réalité physique dans l'univers (il est, en effet, affecté par des choses hors de son contrôle, telles que les tempêtes, les éclipses, le vent, le temps [météo], les événements, la mort, etc.). Il arrive aux anthropologues de trouver dans les

tombes d'hominoïdes primitifs, des choses apparemment censées y être pour servir dans la vie prochaine, qu'ils considéraient comme une extension de la vie physique en cours.

La première culture/civilisation écrite fut celle Sumérienne (au sud des fleuves Tigre et Euphrate), commencée vers 10.000 et 8.000 av. J.-C. Ils écrivaient des poèmes pour exprimer leur vision des dieux et leur interaction. Un peu comme les humains et leurs faiblesses. Leurs traditions existaient sous forme orale bien avant d'être écrites.

Il y a eu un développement/une évolution théologique passant:

1. de l'animisme
2. au polythéisme
3. à un dieu supérieur (ou dualisme)

Le concept de "monothéisme" (un seul et unique Dieu ayant une nature personnelle et éthique, sans consort/compagne féminine), qui va au-delà du "dieu supérieur" du polythéisme ou du "bon dieu" du dualisme Iranien (Zoro-astrisme), est unique à Israël (Abraham et Job, 2000 av. J.-C.). Il n'a connu qu'une exception rare et de courte durée en Egypte (Amenhotep IV, également connu sous le nom d'Akhenaton, de 1367 à 1350 ou 1386-1361 av. J.-C., qui adorait Aton, le dieu-soleil, comme un dieu unique). Voir J. Assmann, "The Mind of Egypt," pp. 216-217.

Ce concept est exprimé par plusieurs expressions dans l'Ancien Testament:

1. "Nul n'est semblable à YHWH, notre Elohim," Exode 8:10; 9:14; Deut. 33:26; 1 Rois 8:23
2. "Point d'autre dieu que [près de] lui," Deut. 4:35,39; 32:39; 1 Sam. 2:2; 2 Sam. 22:32; Esaïe 45:21; 44:6,8; 45:6,21
3. "YHWH est le seul Dieu," Deut. 6:4; Rom. 3:30; 1 Cor. 8:4,6; 1 Tim. 2:5; Jacques 2:19
4. "Nul n'est semblable à toi," 2 Sam. 7:22; Jér. 10:6
5. "Toi seul, tu es Dieu," Ps. 86:10; Esaïe 37:16
6. "Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point," Esaïe 43:10
7. "Il n'y en a point d'autre, hors moi il n'y a point de Dieu" Esaïe 45:5,6,22
8. "Il est la source de toutes choses," Esaïe 45:7 (cfr. Amos 3:6)
9. "Il n'y a point d'autre Dieu que lui," Esaïe 45:14,18
10. "Il n'y a point d'autre Dieu que moi," Esaïe 45:21
11. "il n'y en a point d'autre...nul n'est semblable à moi," Esaïe 46:9

Il faut avouer que cette doctrine cruciale a été révélée de manière progressive. Les premières expressions comprenaient entre autres "L'Hénothéisme" ou monothéisme pratique (c-à-d. possibilité d'existence d'autres dieux, cfr. Josué 24:15; 1 Rois 18:21), mais pour Israël il n'y avait qu'un seul Dieu (cfr. Exode 15:11; 20:2-5; Deut. 5:7; 6:4,14; 10:17; 32:12; 1 Rois 8:23; Ps. 83:18; 86:8; 136:1-9).

Les premiers textes à dénoter une singularité (le monothéisme philosophique) sont apparus tôt (Exode 8:10; 9:14; 20:2-3; Deut. 4:35,39; 33:26). Les affirmations plus complètes sont contenues dans Esaïe 43-46 (cfr. 43:10-11; 44:6,8; 45:7,14,18,22; 46:5,9).

L'Ancien Testament déprécie les dieux des nations en les qualifiant de:

1. créations humaines - Deut. 4:28; 2 Rois 19:18; Ps. 115:4-8; 135:15-18; Esaïe 2:8; 17:8; 37:19; 40:19; 41:7,24,29; 44:10,12; 46:6-7; Jér. 10:3-5; Apoc. 9:10
2. démons/morts - Deut. 32:17; Ps. 106:037; Esaïe 8:19; 19:3c; 1 Cor. 10:20; Apoc. 9:20
3. vanité, néant - Deut. 32:21; 2 Rois 17:15; Ps. 31:6; Esaïe 2:18; 41:29; Jér. 2:5; 10:8; 14:22; Jér. 2:5; 8:19
4. ne pas être des dieux - Deut. 32:21; 2 Chron. 13:9; Esaïe 37:19; Jér. 2:11; 5:7; 1 Cor. 8:4-5; 10:

20; Apoc. 9:20

Le Nouveau Testament fait allusion à Deut. 6:4 dans Rom. 3:30; 1 Cor. 8:4,6; Eph. 4:6; 1 Tim. 2:5; et Jacques 2:19. Jésus le cite comme le premier commandement dans Matth. 22: 36-37; Marc 12:29-30; Luc 10:27. L'Ancien Testament, de même que le Nouveau Testament, affirme la réalité d'autres êtres spirituels (démons, anges), mais un seul Dieu créateur/ré-dempteur (YHWH, Genèse 1:1).

Le monothéisme biblique a comme caractéristiques:

1. Un seul et unique Dieu (l'ontologie est supposée, et non spécifiée)
2. Dieu est une personne (cfr. Genèse 1:26-27; 3:8)
3. Dieu est éthique (cfr. Exode 34:6; Néhémie 9:17; Ps. 103:8-10)
4. Dieu a créé l'homme à son image (Genèse 1:26-27) pour la communion (point #2). Il est un Dieu jaloux (Exode 20:5-6.)

Dans le Nouveau Testament:

1. Dieu a trois manifestations personnelles, éternelles (voir Thème Spécial: La Trinité)
2. Dieu est parfaitement et complètement révélé en Jésus (cfr. Jean 1:1-14; Col. 1:15-19; Hébr. 1: 2-3)
3. Le plan éternel de Dieu pour la rédemption de l'humanité déchue est l'offrande sacrificielle de son Fils unique (Esaïe 53; Marc 10:45; 2 Cor. 5:21; Phil. 2:6-11; Hébreux)

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qui est l'ange/l'envoyé de l'Éternel?
2. Que signifie "alliance"?
3. Pourquoi les gens dans la première partie de l'Ancien Testament vivaient-ils longtemps?
4. Définissez le terme/verbe "connaître" dans Juges 2:10.
5. Qui étaient Baal et Astarté?
6. Que signifie "se prostituer"?
7. Comment Juges 2:18 démontre-t-il la miséricorde de YHWH?
8. Qu'est-ce que cela signifie qu'Israël était "têtu/endurci"?
9. Dieu éprouve-t-il les nations et les peuples?
10. Pourquoi YHWH était-il avec Josué lors de la conquête initiale, mais pas avec les tribus du Nord plus tard?

JUGES 3

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
3:1-6	3:1-6	3:1-6	3:1-6	3:1-6
Othniel, Éhud, Shamgar, juges en Israël	LES AVENTURES DES JUGES Othniel	HISTOIRE FRAGMENTAIRE DES JUGES I. OTNIEL	LES JUGES Otniel	LES JUGES 3.7-16.31 Otniel
3:7-11	3:7-11	3:7-11	3:7-11	3:7-11
3:12-30	Ehoud 3:12-30	II. ÉHOUD 3:12-30	Éhoud 3:12-30	Éhoud 3:12-30
3:31	Shamgar 3:31	III. SHAMGAR 3:31	Chamgar 3:31	Chamgar 3:31

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 3:1-8

¹Voici les nations que L'ÉTERNEL laissa pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n'avaient pas connu toutes les guerres de Canaan. ²Il voulait seulement que les générations des enfants d'Israël connussent et apprissent la guerre, ceux qui ne l'avaient pas connue auparavant. ³Ces nations étaient: les cinq princes des Philistins, tous les Cananéens, les Sidoniens, et les Héviens qui habitaient la montagne du Liban, depuis la montagne de Baal-Hermon jusqu'à l'entrée de Hamath. ⁴Ces nations servirent à mettre Israël à l'épreuve, afin que L'ÉTERNEL sût s'ils obéiraient aux commandements qu'il avait prescrits à leurs pères par Moïse. ⁵Et les enfants d'Israël habi-

tèrent au milieu des Cananéens, des Héthiens, des Amoréens, des Phéréziens, des Héviens et des Jébusiens; ⁶ils prirent leurs filles pour femmes, ils donnèrent à leurs fils leurs propres filles, et ils servirent leurs dieux. ⁷Les enfants d’Israël firent ce qui déplaît à L’ÉTERNEL, ils oublièrent L’ÉTERNEL, et ils servirent les Baals et les idoles. ⁸La colère de L’ÉTERNEL s’enflamma contre Israël, et il les vendit entre les mains de Cuschan-Rischeathaïm, roi de Mésopotamie. Et les enfants d’Israël furent asservis huit ans à Cuschan-Rischeathaïm.

3:1 “Voici les nations que L’ÉTERNEL laissa” Lorsqu’on lit Josué 23, on peut penser que tous les Cananéens avaient été vaincus. Cependant, lorsque l’on compare cela avec Juges 1-3, on se rend alors compte que bien que Josué avait brisé l’essentiel de la résistance Cananéenne (les villes fortifiées), chaque tribu devait posséder pleinement son propre territoire attribué.

☐ **“pour éprouver par elles Israël”** C’est évident que Dieu éprouve son peuple en vue de fortifier sa foi en lui (cfr. Genèse 12; 22; Exode 16:4; 20:20; Deut. 8:2,16; 13:3; 2 Chron. 32:31). Les épreuves qui émanent de Dieu sont toujours destinées à fortifier notre foi, et non à la détruire. Les épreuves seront toujours là (cfr. Matth. 5:10-12; Jean 15:18-21; 16:1-3; 17:14; Actes 14:22; Rom. 5:3-4; 8:17; 2 Cor. 4:16-18; 6:3-10; 11:23-30; Phil. 1:29; 1 Thes. 3:3; 2 Tim. 3:12; Jacques 1:2-4; 1 Pierre 4:12-16). Toutes les alliances sont inconditionnelles de la part de Dieu, mais conditionnelles de la part de l’homme.

[THÈME SPÉCIAL: DIEU ÉPROUVE SON PEUPLE](#), voir p. 35 ci-dessus

[THÈME SPÉCIAL: L’ALLIANCE](#), voir p. 61 ci-dessus.

3:2 “que les générations des enfants d’Israël connussent et apprissent” À première vue, ceci semblerait plutôt choquant que la volonté de Dieu ait été de leur enseigner la guerre. Mais la lecture de Josué 23 nous renseigne que Dieu combattait pour son peuple, et que cela était un moyen d’édifier la foi de son peuple. Rom. 5:3-4 nous apprend également que nous grandissons à travers les choses que nous expérimentons. C’est connu que Jésus a été perfectionné par les choses qu’il a souffertes (cfr. Hébr. 5:8). C’est évident que dans Juges 3:1,2, les souffrances servaient à fortifier la foi des Israélites en leur Dieu.

3:3 “Ces nations étaient...” Ce qui suit est une liste des Cananéens qui avaient été laissés dans le pays, dans une certaine mesure, invaincus.

[SPECIAL TOPIC: PRE-ISRAELITE INHABITANTS OF PALESTINE \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES HABITANTS PRÉ-ISRAÉLITES DE LA PALESTINE

A	Il y a plusieurs listes de peuples				
1	Genèse 15:19-21 (10)				
	a. Les Kéniens	d. Les Héthiens	g. Les Amoréens	j. Les Jébusiens	
	b. Les Keniziens	e. Les Phéréziens	h. Les Cananéens		
	c. Les Kadmoniens	f. Les Rephaïms	i. Les Guirgasiens		
2	Exode 3:17 (6)				
	a. Les Cananéens	d. Les Phéréziens			
	b. Les Héthiens	e. Les Héviens			
	c. Les Amoréens	f. Les Jébusiens			
3	Exode 23:28 (3)				
	a. Les Héviens				

		b. Les Cananéens			
		c. Les Héthiens			
4		Deutéronome 7:1 (7)			
		a. Les Héthiens	d. Les Cananéens	g. Les Jébusiens	
		b. Les Guirgasiens	e. Les Phéréziens		
		c. Les Amoréens	f. Les Héviens		
5		Josué 24:11 (7)			
		a. Les Amoréens	d. Les Héthiens	g. Les Jébusiens	
		b. Les Phéréziens	e. Les Guirgasiens		
		c. Les Cananéens	f. Les Héviens		
B	L'origine des noms est douteuse en raison du manque de données historiques. Genèse 10:15-19 inclut plusieurs d'entre eux comme étant liés à Canaan, fils de Cham				
C	Brèves descriptions des peuples mentionnés				
	1.	Les Kéniens	<ul style="list-style-type: none"> — BDB 884, KB 1098 — non-Israélites — nom relié à “forgeron,” ce qui pouvait référer au travail/à la fabrication métallurgique ou des instruments de musique (cfr. Gen. 4:19-22) — lié à la contrée de Sinaï, au nord d'Hébron — nom lié à Jéthro, le beau-père de Moïse (cfr. Juges 1:16; 4:11) 		
	2.	Les Keniziens	<ul style="list-style-type: none"> — BDB 889, KB 1114 — apparentés aux Juifs — un clan d'Edom (cfr. Gen. 15:19) — vivaient à Néguev — probablement absorbés dans Juda (cfr. Nombres 32:12; Josué 14:6,14) 		
	3.	Les Kadmoniens	<ul style="list-style-type: none"> — BDB 870 II, KB 1071 II — non-Israélites, probablement des descendants d'Ismaël (cfr. Gen. 25:15) — nom relatif aux “orientaux” — vivaient à Néguev — probablement relatifs aux “hommes/fils de l'orient” (cfr. Job 1:3) 		
	4.	Les Héthiens	<ul style="list-style-type: none"> — BDB 366, KB 363 — non-Israélites — descendants de Heth — du royaume d'Anatolie (Asie Mineure, Turquie) — étaient présents très tôt dans Canaan (cfr. Genèse 23; Josué 11:3) 		
	5.	Les Phéréziens	<ul style="list-style-type: none"> BDB 827, KB 965 — non-Israélites, probablement des Hurriens — vivaient dans la zone forestière de Juda (cfr. Gen. 34:30; Juges 1:4; 16:10) 		
			<ul style="list-style-type: none"> — BDB 952, KB 1274 — non-Israélites, probablement des géants (cfr. Gen. 14:5; Nombres 33:33; Deut. 2:10-11,20) 		

6.	Les Rephaïms	<ul style="list-style-type: none"> — vivaient sur la rive orientale du Jourdain (cfr. Gen. 15:20; Josué 12:4; 13:12; Deut. 2:8-11,20; 3:13) ou sur la rive occidentale (cfr. Josué 15:8; 17:15; 2 Sam. 5:18,22; 23:13; 1 Chron. 20:4) — lignée des guerriers/héros
7.	Les Amoréens	<ul style="list-style-type: none"> — BDB 57, KB 67 — peuple Sémitique du nord-ouest – groupe issu de Cham (cfr. Gen. 10:16) — devint le terme de désignation générale des habitants de Canaan (cfr. Gen. 15:16; Deut. 1:7; Josué 10:5; 24:15; 2 Sam. 21:2) — le nom pourrait signifier “l’ouest/l’occident” — l’ISBE (International Standard Bible Encyclopedia), vol. 1, p. 119, dit que le terme dénote: <ul style="list-style-type: none"> a. les habitants de la Palestine en général b. la population montagnarde par opposition à celle de la plaine côtière c. un peuple spécifique avec leur propre roi
8.	Les Cananéens	<ul style="list-style-type: none"> — BDB 489, KB 485 — de Cham (cfr. Gen. 10:15) — désignation générale de toutes les tribus de Canaan à l’ouest du Jourdain — signification incertaine de Canaan, peut-être “marchand” ou “teinture rouge-pourpre” — ils vivaient en groupe le long de la plaine côtière (cfr. Nombres 13:29)
9.	Les Guirgasiens	<ul style="list-style-type: none"> — BDB 173, KB 202 — de Cham (cfr. Gen. 10:16) ou au moins “d’un fils de [du pays de] Canaan,” ISBE, vol. 2, p. 1232)
10.	Les Jébusiens	<ul style="list-style-type: none"> — BDB 101, KB 382 — de Cham (cfr. Gen. 10:16) — de la ville de Jebus/Salem/Jérusalem (cfr. Josué 15:63; Juges 19:10) — Ezéch. 16:3,45 affirme qu’ils étaient une race mixte des Amoréens et des
11.	Les Héviens	<ul style="list-style-type: none"> — BDB 295, KB 297 — de Cham (cfr. Gen. 10:17) — traduit dans la LXX en tant que Horien (cfr. Gen. 34:2; 36:20-30; Josué 9:7) — peut-être du terme Hébreu pour “cave,” par conséquent, les habitants de cave/grotte — ils habitaient la montagne du Liban (cfr. Josué 11:3; Juges 3:3). Dans 2 Sam. 24:6-7 ils sont répertoriés après Tyr et Sidon

■ **“les cinq princes des Philistins”** Josué 13:3 nous renseigne que ces cinq princes étaient des rois des villes. Les Philistins faisaient partie des peuples marins (probablement de Crète, cfr. Amos 9:7) et, par conséquent, leur mode de gouvernement ressemblait à celui des cités-États Grecques. Les cinq grandes villes des Philistins étaient: Gaza, Askalon, Asdod, Ekron et Gath. Les Philistins avaient envahi l’Égypte vers 1.250 av. J.-C., mais ils furent repoussés, et ils partirent s’installer dans la ré-

gion sud-ouest de la Palestine. En raison de leur savoir et maîtrise du fer (cfr. 1 Sam. 13:19-21) et de leur arrière-plan mercenaire agressif, ils dominèrent les populations locales. Ils furent l'une des principales entités actives de la période des Juges jusqu'au règne de David.

☐ **“tous les Cananéens”** Le terme “Cananéens” est parfois un terme collectif englobant toutes les tribus de Canaan; il en est de même du terme “Amoréens.” Certaines de ces tribus sont répertoriées dans Juges 3:5; Leur nombre varie: on dénombre, selon les listes, cinq, sept ou dix nations.

☐ **“les Sidoniens”** Le fait de mentionner les habitants de Sidon, et pas ceux de Tyr, montre qu'il s'agit ici d'un récit ancien. Peu de temps après, Tyr, et non Sidon, devint la principale ville de la Phénicie. Les Phéniciens étaient des peuples marins, originaires des îles de la Mer Égée, et faisaient partie de la vague des peuples marins qui s'installèrent autour de la Mer Méditerranée, à l'instar des Philistins.

☐ **“les Héviens”** Les Héviens (BDB 295, cfr. Josué 11:3) sont parfois appelés les Horiens (cfr. Gen. 36: 2,20,29). Ils semblent être originaires du royaume de Mitanni. Ce groupe est également connu sous le nom de Hurriens dans la Bible (la capitale étant Nuzi).

3:4 “Ces nations servirent à mettre Israël à l'épreuve, afin que L'ÉTERNEL sût s'ils obéiraient aux commandements qu'il avait prescrits” La raison pour laquelle ces nations furent laissées en vie est donnée au chapitre 2:19-23.

3:5 “des Cananéens” Ce terme (BDB 489 I) signifiait à l'origine “habitants des plaines,” ou du moins c'était la zone géographique dans laquelle ils s'étaient installés, généralement le long de la côte Méditerranéenne.

☐ **“des Héthiens”** Dans la Bible, il semble y avoir trois groupes distincts de Héthiens (BDB 366). Un dans la vallée des Fleuves Tigre-Euphrate, un deuxième en Palestine et le grand Empire Héthien dans le centre de la Turquie. Il est possible que le groupe localisé en Palestine ait appartenu au grand Empire Héthien situé au centre de la Turquie.

☐ **“des Amoréens”** Ce terme signifie “montagnards” (BDB 57), mais encore une fois, il peut simplement référer à la zone géographique où ils vivaient à l'origine, dans les contreforts de la Judée.

☐ **“des Phéréziens”** C'est un terme (BDB 827) qui signifie “habitants des tentes,” ce qui indique qu'ils ne vivaient pas dans des villes fortifiées, ils étaient peut-être des nomades.

☐ **“des Jébusiens”** Ceci semble référer aux habitants indigènes de Jébus, qui devint plus tard Jérusalem sous le règne de David, et fut connue comme la ville de Salem (cfr. Genèse 14).

[THÈME SPÉCIAL: MORIJA, SALEM, JEBUS, SION, JÉRUSALEM](#), voir p. 31 ci-dessus.

3:6 “ils prirent leurs filles pour femmes” Fondamentalement, c'est l'apostasie religieuse fustigée plus tôt dans les écrits de Moïse (cfr. Exode 34:15-16; Deut. 7:3-4; Josué 23:12). Le principal problème des mariages mixtes n'avait rien à voir avec la race. Les Cananéens étaient génétiquement de la même souche raciale que les Israélites, il s'agissait donc d'une apostasie religieuse.

3:7 “Les enfants d'Israël firent ce qui déplait à L'ÉTERNEL, ils oublièrent L'ÉTERNEL, et ils servirent les Baals et les idoles [Astarté]” C'était ça le problème majeur des Cananéens – l'attrait de leur reli-

gion sur la nature déchue de l'homme. C'était fondamentalement un culte de la fertilité, avec Baal comme le dieu mâle de la fertilité et Astarté comme la déesse de la fertilité. Baal était adoré au moyen d'une pierre surélevée, tandis qu'Astarté était symbolisée par un arbre vif ou un pieu en bois sculpté. L'imitation magique se faisait par des actes sexuels au cours de cultes dédiés à ces dieux de la fertilité.

[THÈME SPÉCIAL: LE CULTE DE LA FERTILITÉ DANS LE PROCHE-ORIENT ANTIQUE](#), voir p. 38 ci-dessus.

☐ **“déplaît à L'ÉTERNEL” [“aux yeux du Seigneur,” TOB]** Littéralement, “aux yeux du Seigneur” (cfr. Juges 3:12; 4:1; 6:1; 10:6; 13:1). C'est un langage anthropomorphique décrivant YHWH comme un être humain.

[THÈME SPÉCIAL: LES PROBLÈMES ET LES LIMITATIONS DU LANGAGE HUMAIN](#), voir p. 58 ci-dessus.

☐ **“ils oublièrent L'ÉTERNEL”** Le VERBE (BDB 1013, KB 1489, Qal IMPARFAIT avec waw) n'implique pas qu'ils oblièrent tout à propos du Seigneur, mais qu'ils ignorèrent son alliance. L'expression/le terme “L'ÉTERNEL, leur Dieu” est une terminologie propre à l'alliance. L'idolâtrie d'Israël était encore plus grave du fait qu'ils avaient joui d'une opportunité unique d'être bénéficiaires des actions, dirigeants et de la révélation de YHWH (cfr. Rom. 9:4)!

☐ **“la colère de L'ÉTERNEL s'enflamma contre Israël, et il les vendit entre les mains de...”** Le langage habituel c'est plutôt “Dieu ‘racheta’ son peuple” ou la rédemption. Ici, c'est le contraire qui eut lieu, au lieu de les racheter, il les vendit et les livra sous contrôle de nations étrangères (cfr. Juges 2:14; 4:2,9; 10:7; 1 Sam. 12:9).

[THÈME SPÉCIAL: LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION](#), voir p. 72 ci-dessus.

☐ **“Cuschan-Rischeathaïm, roi de Mésopotamie”** Le terme “Cushan” (BDB 469) pourrait référer à (1) Cush, le père de Nimrod et le fondateur de l'ancien Empire Babylonien (cfr. Gen. 10:8) ou (2) il pourrait se rapporter à la nation d'Edom à travers Cham et un terme similaire usité pour Edom.

Le terme “Rischeathaïm” (BDB 958) semble avoir été une déformation Juive d'un nom antérieur. Les Juifs se plaisaient à changer les voyelles des noms des gens de manière à leur donner le sens de quelque chose de stupide ou de mauvais. Ce terme, tel qu'orthographié, signifie “double méchanceté.” Quelle mère nommerait son fils “double méchanceté”?

Le terme Mésopotamie, dans les premières parties de la Bible, réfère à Aram (BDB 74), en Syrie, et non aux empires ultérieurs du Croissant Fertile. Après le 4^e siècle av. J.-C., le terme “Mésopotamie,” qui signifie en Grec “entre les fleuves,” référerait non pas à la vallée des Fleuves Tigre et Euphrate, mais particulièrement à la région où étaient situées leurs sources, Aram, en Syrie.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 3:9-11

⁹Les enfants d'Israël crièrent à L'ÉTERNEL, et L'ÉTERNEL leur suscita un libérateur qui les délivra, Othniel, fils de Kenaz, frère cadet de Caleb. ¹⁰L'esprit de L'ÉTERNEL fut sur lui. Il devint juge en Israël, et il partit pour la guerre. L'ÉTERNEL livra entre ses mains Cuschan-Rischeathaïm, roi de Mésopotamie, et sa main fut puissante contre Cuschan-Rischeathaïm. ¹¹Le pays fut en repos pendant quarante ans. Et Othniel, fils de Kenaz, mourut.

3:9 “Les enfants d'Israël crièrent à L'ÉTERNEL, et L'ÉTERNEL leur suscita un libérateur qui les délivra” Bien que ce livre soit appelé “Juges,” Il faut comprendre ce terme “Juge” comme signifiant

“Libérateur envoyé et équipé [revêtu de puissance] par Dieu.” Ce cycle terrible de péché, prière, miséricorde de YHWH (cfr. Juges 2:18) et paix, ne faisait que se répéter.

■ **“Othniel”** C’était un descendant de Kenaz, le frère cadet de Caleb (autrement dit son neveu, cfr. Juges 1:13). Il représentait la tribu de Juda, et Ehoud celle de Benjamin. Ces deux tribus sont décrites comme obéissantes à YHWH et, par conséquent, réussirent à prendre possession de territoires leur attribués dans Juges 2.

3:10 “L’esprit de L’ÉTERNEL fut sur lui” C’est une expression récurrente (cfr. Juges 6:34; 11:29; 14:6,19; 15:14; 1 Sam. 16:13). Nous devons faire attention à ne pas faire une forte distinction entre l’oeuvre de l’Esprit dans l’Ancien Testament et son oeuvre dans le Nouveau Testament. C’est évident que quelque chose d’important et de révolutionnaire arriva à la Pentecôte, mais l’Esprit de Dieu a toujours été actif dans le monde, aussi bien avant qu’après la Pentecôte (cfr. Nombres 24:2; 1 Sam. 10:6,30).

[SPECIAL TOPIC: SPIRIT IN THE BIBLE \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: L’ESPRIT DANS LA BIBLE

I. Dans l’Ancien Testament (“*ruah*,” BDB 924, KB 1197; voir Thème Spécial: Le Souffle, le Vent, l’Esprit [dans l’Ancien Testament])

- A. Les actions du Dieu monothéiste (Esprit, usité environ 90 fois dans l’Ancien Testament)
 - 1. Actions positives, Gen. 1:2
 - 2. Actions négatives, 1 Sam. 16:14-16,23; 1 Rois 22:21-22; Esaïe 29:10
- B. La force vitale Divine dans l’homme (le souffle de Dieu, cfr. Gen. 2:7)
- C. La Septante a traduit “*ruah*” par “*pneuma*” (usité environ 100 fois dans la LXX)
- D. Dans les écrits rabbiniques, les écrits apocalyptiques, et les Rouleaux de la Mer Morte, influencés par le Zoroastrisme, “*pneuma*” réfère aux anges et aux démons

II. Les Termes Grecs

- A. “*pneō*,” souffler
- B. “*pnoē*,” le vent, le souffle
- C. “*pneuma*,” l’esprit, le vent
- D. “*pneumatikos*,” qui se rapporte à l’esprit
- E. “*pneumatikōs*,” spirituellement

III. Contexte philosophique Grec (*pneuma*)

- A. Aristote a usité ce terme comme la force vitale qui se développe de la naissance à l’âge de

la discipline/maîtrise de soi.

- B. Les Stoïciens considéraient ce terme comme étant synonyme de “*psuchē*” (âme) et de “*nous*” (esprit/pensée), dans le sens de cinq sens physiques et de l’intellect humain.
- C. Dans la pensée philosophique Grecque, le terme devint équivalent à l’action divine (la divination, la magie, l’occultisme, la prophétie, etc.).

IV. Dans le Nouveau Testament (“*pneuma*”; voir [Thème Spécial: L’esprit dans le Nouveau Testament](#))

- A. La présence, la puissance, et la préparation spéciales de Dieu
- B. L’Esprit est lié à l’activité de Dieu dans l’église (le plus souvent dans Jean)
 - 1. la prophétie
 - 2. les miracles
 - 3. le courage de proclamer l’Evangile
 - 4. la sagesse (l’Evangile)
 - 5. la joie
 - 6. apporte l’âge nouveau
 - 7. la conversion (nous sollicite/avertit, nous habite)
 - 8. la ressemblance (l’image de) avec Christ
 - 9. les dons spéciaux de ministère
 - 10. il prie pour les croyants

L’Esprit éveille en l’homme le désir de la communion avec Dieu, ce pourquoi il fut créé. Cette communion est possible en raison de la personne et de l’œuvre de Jésus, le Messie de Dieu (voir Thème Spécial: Le Messie).

Ce nouveau réveil spirituel mène à un mode de vie, de service, et de confiance semblables à Christ.

- C. Il peut être mieux compris comme une continuité spirituelle avec le Saint-Esprit d’un côté, et avec l’homme en tant que créature physique de cette planète, mais aussi en tant que créature spirituelle à l’image de Dieu, d’un autre côté.
- D. Paul est l’auteur du Nouveau Testament qui développe une théologie de l’Esprit/esprit:
 - 1. Paul parle de l’Esprit en contraste avec la chair (la nature péchéresse)
 - 2. Paul parle de l’esprit en contraste avec le physique
 - 3. Paul parle de l’Esprit/esprit en contraste avec la pensée, la connaissance, et l’existence humaines
- E. Quelques exemples contenus dans 1 Corinthiens:
 - 1. Le Saint-Esprit, 1 Cor. 12:3
 - 2. La puissance et la sagesse de Dieu transmises par le Saint-Esprit, 1 Cor. 2:4-5
 - 3. Les actions de Dieu dans le croyant:
 - a. une nouvelle mentalité, 1 Cor. 2:12; 14:14,32
 - b. un nouveau temple, 1 Cor. 3:16; 6:19-20
 - c. une nouvelle vie (la morale), 1 Cor. 6:9-11
 - d. une nouvelle vie symbolisée par le baptême, 1 Cor. 12:13
 - e. devenir un avec Dieu (la conversion), 1 Cor. 6:17

- f. la sagesse de Dieu, et non celle du monde, 1 Cor. 2:12-15; 14:14,32,37
- g. les dons spirituels de chaque croyant pour le ministère, 1 Cor. 12 et 14
- 4. Le spirituel en contraste avec le physique, 1 Cor. 9:11; 10:3; 15:44
- 5. Le monde/domaine spirituel en contraste avec le monde/domaine physique, 1 Cor. 2:11; 5:5; 7:34; 15:45; 16:18
- 6. Une manière de référer à la vie spirituelle/intérieure d'une personne comme étant distincte de son corps physique, 1 Cor. 7:34

F. Les humains vivent naturellement dans deux mondes (physique et spirituel). L'homme a perdu l'intimité avec Dieu (Genèse 3). Grâce à la vie, aux enseignements, à la mort, à la résurrection et au retour promis du Christ, l'Esprit incite les humains déchus à exercer la foi en l'Évangile (cfr. Jean 6:44,65), ce qui leur permettra de restaurer la communion avec Dieu. L'Esprit est la personne de la Trinité qui caractérise l'Âge Nouveau de justice. L'Esprit est l'agent de Dieu le Père et l'avocat du Fils dans "l'âge" actuel (voir Thème Spécial: Jésus et l'Esprit). Un problème existe en ce que l'âge nouveau est apparu dans le temps, pendant que l'âge de la rébellion pécheresse continue son cours. Néanmoins, dans cette co-existence même, l'Esprit transforme le vieux/l'ancien en nouveau!

3:11 "Le pays fut en repos pendant quarante ans" Si l'on dresse la liste de toutes les années de règne des oppresseurs étrangers et des années de délivrance par les Juges, on arrive à un total d'environ 400 ans. Et lorsqu'on compare cela à 1 Rois 6:1, c'est beaucoup trop de temps. Par conséquent, la plupart de chercheurs pensent que les Juges se chevauchaient; Ils n'étaient pas dans un ordre chronologique et séquentiel.

Le terme "quarante" semble référer à une génération. Une génération qui a grandi et qui ne connaissait pas l'Éternel, comme indiqué dans Juges 3:1-2.

[THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES/NOMBRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES](#), voir p. 45 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 3:12-14

¹²Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplait à L'ÉTERNEL; et L'ÉTERNEL fortifia Églon, roi de Moab, contre Israël, parce qu'ils avaient fait ce qui déplait à L'ÉTERNEL. ¹³Églon réunit à lui les fils d'Ammon et les Amalécites, et il se mit en marche. Il battit Israël, et ils s'emparèrent de la ville des palmiers. ¹⁴Et les enfants d'Israël furent asservis dix-huit ans à Églon, roi de Moab.

3:12 "firent encore ce qui déplait à L'ÉTERNEL" Ceci réfère à la désobéissance à l'alliance, en pratiquant particulièrement l'idolâtrie.

☛ **"et L'ÉTERNEL fortifia Églon, roi de Moab, contre Israël"** Dieu utilisa une nation païenne pour exécuter sa décision. Ici, il utilisa Moab, et par la suite il utilisera l'Assyrie (cfr. Ésaïe 10:5 et suivants), la Babylonie (cfr. Jér. 27:6 et suivants; Ézéchi. 30:24) et la Perse (cfr. Ésaïe 45:11 et suivants).

3:13 "Églon réunit à lui les fils d'Ammon et les Amalécites, et il se mit en marche. Il battit Israël, et ils s'emparèrent de la ville des palmiers" Ammon était un parent d'Israël par l'une des filles de Lot (cfr. Gen. 19:38).

Amalek était aussi un parent d'Israël (cfr. Gen. 36:12,16). Amalek était une tribu désertique, localisée dans les parties nord de la péninsule du Sinaï. Amalek était détesté par Israël parce qu'il avait attaqué les membres les plus faibles, les plus âgés et malades de la communauté Juive lors de l'exode. Le terme "Amalek" (BDB 766) devint, dans la Bible, un idiome référant au mal et à l'ennemi.

L'expression/terme "ville des palmiers" réfère à Jéricho (cfr. Deut. 34:3), mais dans Juges 1: 16, le même terme réfère à une oasis du sud qui pourrait être Tamar (BDB 1071 II, qui signifie "palmier," cfr. 1 Rois 9:18; Ezéch. 47:19; 48:28).

3:14 "les enfants d'Israël" Ici, ce terme collectif ne réfère qu'aux seules tribus du sud de Canaan.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 3:15-23

¹⁵Les enfants d'Israël crièrent à L'ÉTERNEL, et L'ÉTERNEL leur suscita un libérateur, Éhud, fils de Guéra, Benjamite, qui ne se servait pas de la main droite. Les enfants d'Israël envoyèrent par lui un présent à Églon, roi de Moab. ¹⁶Éhud se fit une épée à deux tranchants, longue d'une coudée, et il la ceignit sous ses vêtements, au côté droit. ¹⁷Il offrit le présent à Églon, roi de Moab: or Églon était un homme très gras. ¹⁸Lorsqu'il eut achevé d'offrir le présent, il renvoya les gens qui l'avaient apporté. ¹⁹Il revint lui-même depuis les carrières près de Guilgal, et il dit: O roi! J'ai quelque chose de secret à te dire. Le roi dit: Silence! Et tous ceux qui étaient auprès de lui sortirent. ²⁰Éhud l'aborda comme il était assis seul dans sa chambre d'été, et il dit: J'ai une parole de Dieu pour toi. Églon se leva de son siège. ²¹Alors Éhud avança la main gauche, tira l'épée de son côté droit, et la lui enfonça dans le ventre. ²²La poignée même entra après la lame, et la graisse se referma autour de la lame; car il ne retira pas du ventre l'épée, qui sortit par derrière. ²³Éhud sortit par le portique, ferma sur lui les portes de la chambre haute, et tira le verrou.

3:15 "Éhud, fils de Guéra, Benjamite, qui ne se servait pas de la main droite [un gaucher]" Guéra est mentionné dans Gen. 46:21. Les Benjamites étaient connus comme étant des ambidextres [personne qui se sert de ses deux mains, avec une égale facilité] (cfr. Juges 20:16; 1 Chron. 12:2).

3:16 "une épée à deux tranchants" Le terme Hébreu signifie littéralement "deux bouches."

▣ **"longue d'une coudée"** Le terme "coudée" (BDB 167) est ici différent du terme normal pour coudée (BDB 52, KB 61). Les rabbins disent qu'il s'agit ici d'une coudée courte, une distance qui va de phalanges au coude, soit environ 14 pouces [35,5 cm] de long.

[SPECIAL TOPIC: CUBIT \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA COUDÉE

Il y a deux sortes de coudées (BDB 52, 61 KB) dans la Bible. La coudée régulière est la distance entre le plus long doigt et le coude d'un homme moyen, généralement autour de 18 pouces (cfr. Gen. 6:15; Exode 25:10,17,23; 26:2,8,13, 16; 27:1,9,12,13,14,16,18; Nombres 35: 4,5; Deut. 3:11). Il y a aussi une coudée plus longue (la coudée royale) utilisée dans la construction (cfr. Temple de Salomon), qui était courante en Egypte (21 doigts), en Palestine (24 doigts), et parfois à Babylone (30 doigts). Elle mesurait 21 pouces de long (cfr. 2 Chron. 3:3; Ezéch. 40:5; 43:13).

Les anciens se servaient des parties du corps humain pour mesurer. Les gens du Proche-Orient Antique se servaient de:

1. des bras tendus
2. la longueur du coude au doigt du milieu (coudée)
3. la largeur du pouce tendu au petit doigt (empan, Exode 28:16; 39:9; 1 Sam. 17:4)
4. la longueur entre les quatre doigts d'une main fermée (palme, Exode 25:25; 37:12; 1 Rois 7: 26; 2 Chron. 4:5)

3:17 “Il offrit le présent à Églon, roi de Moab” Ceci montre qu’Israël était sous la domination de Moab.

3:19 “Il revint lui-même depuis les carrières près de Guilgal” [“Arrivé aux idoles de pierre qui se trouvent près du Guilgal, Éhoud retourna sur ses pas,” B. en Français Courant] Le terme Hébreu que certaines versions [NASB; B. en Français Courant] ont traduit “idoles” (BDB 820) pourrait signifier “carriers” ou “images taillées” (cfr. Deut. 7:5), mais étant situé à Guilgal, ceci réfère probablement aux anciens marqueurs commémoratifs mis en place par Josué (cfr. Josué 4:19-24). Ehud n’était pas un idolâtre mais un fidèle disciple de YHWH.

☐ **“Silence!”** C’est une INTERJECTION (BDB 245, cfr. Néh. 8:11; Amos 6:10; Soph. 1:7; Zach. 2:13).

3:20 “Éhud l’aborda comme il était assis seul dans sa chambre d’été” La chambre d’été [chambre haute] était une petite pièce construite sur le toit où le vent, en été, la rendait la partie la plus fraîche de la maison. Flavius Josèphe, dans son livre, “*Les Antiquités Juives* 5.4.1,2,” donne un compte rendu détaillé de cette rencontre, mais sa source d’information est incertaine. Ici, il s’agit d’un endroit qui sert pour “se soulager” (lit. “se couvrir les pieds,” cfr. 1 Sam. 24:3).

3:22 “qui sortit par derrière” C’est très graphique en Hébreu. C’est un terme rare (BDB 832) que l’on ne trouve qu’ici et qui est généralement traduit par “fèces.” Soit (1) la lame était sortie par derrière, à son dos, soit (2) les intestins étaient rompus et les déchets/entrailles sont sortis.

3:23

Louis Segond “le portique”
Nouvelle Bible Segond, LXX “le vestibule”

Le terme (BDB 690 ou BDB 414) n’apparaît qu’ici et sa racine et sa signification sont inconnues. Le dictionnaire NIDOTTE, vol. 1, pp. 680, 962, suggère “une petite pièce sous les toilettes d’où les déchets étaient retirés.”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 3:24-25

²⁴Quand il fut sorti, les serviteurs du roi vinrent et regardèrent; et voici, les portes de la chambre haute étaient fermées au verrou. Ils dirent: Sans doute il se couvre les pieds dans la chambre d’été. ²⁵Ils attendirent longtemps; et comme il n’ouvrait pas les portes de la chambre haute, ils prirent la clé et ouvrirent, et voici, leur maître était mort, étendu par terre.

3:24 “Sans doute il se couvre les pieds dans la chambre d’été” Les serviteurs pensaient que leur maître s’était enfermé dans la pièce pour se soulager. L’expression “se couvre les pieds” est un euphémisme référant aux parties génitales (cfr. Exode 4:25; Deut. 28:54; Ruth 3:4,7,8,14; 1 Sam. 24:3; Esaïe 7:20; Ézéchi. 16:25; NIDOTTE, vol. 4, p. 1.199).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 3:26-30

²⁶Pendant leurs délais, Éhud prit la fuite, dépassa les carrières, et se sauva à Seïra. ²⁷Dès qu’il fut arrivé, il sonna de la trompette dans la montagne d’Éphraïm. Les enfants d’Israël descendirent avec lui de la montagne, et il se mit à leur tête. ²⁸Il leur dit: Suivez-moi, car L’ÉTERNEL a livré entre vos mains les Moabites, vos ennemis. Ils descendirent après lui, s’emparèrent des gués du Jourdain vis-à-vis de Moab, et ne laissèrent passer personne. ²⁹Ils battirent dans ce temps-là environ

dix mille hommes de Moab, tous robustes, tous vaillants, et pas un n'échappa.³⁰En ce jour, Moab fut humilié sous la main d'Israël. Et le pays fut en repos pendant quatre-vingts ans.

3:26 “dépassa les carrières” [“Il dépassa les idoles de pierre,” B. français Courant] Ce même terme qui signifie “idoles” (lit. “pierres sculptées”) est usité au v. 19. Par conséquent, les vv. 19 et 26 réfèrent tous deux à la même zone géographique. Ehud s'enfuit et alla se cacher à Seïra (BDB 972 II), qui signifie “la ville envahie.”

3:27 “il sonna de la trompette” La corne du bélier servait à des fins militaires et religieuses, pour communiquer des messages au peuple; dans ce cas-ci c'était un appel/un rassemblement militaire.

[SPECIAL TOPIC: HORNS USED BY ISRAEL \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES CORNES USITÉES EN ISRAEL

En Hébreu il y a quatre termes associés aux cornes/trompettes:

1. La “corne de bélier” (BDB 901, KB 1144) – utilisée comme un instrument sonore à vent, cfr. Josué 6:5. Le même terme est usité dans Gen. 22:13 référant au bélier retenu par ses cornes qu'Abraham offrit à la place d'Isaac.
2. La “trompette” (BDB 1051) – traduit du terme Assyrien pour les moutons/brebis sauvages (ibex). C'est la corne en usage dans Exode 19:16,19 au Mont Sināi/Horeb. Les options #1 et #2 sont parallèles dans Josué 6:5. Elle servait à communiquer:
 - a. les temps/moments de culte (cf. Lévit. 25:9)
 - b. les temps/moments de guerre (ex. Jéricho dépeint tous les deux moments, cfr. Josué 6:4; Juges 3:27; 6:34; 1 Sam. 13:3; Jér. 4:5; Osée 5:8).
 - c. le moment d'intronisation (onction) d'un nouveau roi, 1 rois 1:34,39
 - d. trompette sonnée par Dieu, Zach. 9:14
3. La “corne de bélier” (BDB 385, KB 398) – traduit du terme Phénicien pour le bélier (cfr. Josué 6:4,6,8,13). Il réfère aussi à l'Année du Jubilé (cfr. Lévit. 25:13,28,40,50,52,54; 27:17,18,23,24). (Tous ces trois premiers termes semblent interchangeable, sans distinction particulière. Le Mishnah (RH 3. 2) acceptait toutes sortes de cornes d'animaux – mouton, bouc, antilope... - exceptées celles de vache.
4. Les “trompettes” (BDB 348, KB 344) – dérivant probablement du VERBE “allonger/tendre,” suggérant un os tendu (pas courbé comme les cornes d'animal). Celles-ci étaient en argent (ayant la forme de l'Égypte). On s'en servait:
 - a. dans les rites culturels (cfr. Nombres 10:2,8,10; Esdras 3:10; Néh. 12:35,41)
 - b. à des fins militaires (cfr. Nombres 10:9; 31:6; Osée 5:8)
 - c. à des fins royales (cfr. 2 Rois 11:14)

Une de ces cornes métalliques est peinte sur l'Arche de Titus à Rome; et elles sont décrites par Flavius Josèphe dans “Les Antiquités Juives 3. 12. 6.”

3:28 “gués du Jourdain” C'étaient les points de passage peu profonds, par conséquent, les Moabites ne pouvaient pas battre en retraite ni amener des renforts (stratégie militaire, cfr. Juges 7:24-25; 12:5-6).

3:29 Dans un sens, cette victoire d'Éhud et de la tribu d'Éphraïm était une déroute assurée par Dieu, semblable à la guerre sainte, où personne ne survécut. Rappelez-vous, YHWH leur avait instruit de

tuer ou d'éliminer tous les habitants locaux qui pouvaient faire en sorte qu'Israël devienne idolâtre (cfr. Deut. 7:1-5; 20:16-18).

☐ **“dix mille”** C'est une hyperbole idiomatique (cfr. Juges 1:4; 4:6,10,14; 7:3).

[THÈME SPÉCIAL: MILLE \(eleph\)](#), voir p. 44 ci-dessus.

[THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES](#), voir p. 45 ci-dessus

☐ **“tous robustes, tous vaillants”** Ces termes révèlent clairement la nature “spirituelle” de la victoire sur les puissants guerriers Moabites.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 3:31

³¹Après lui, il y eut Schamgar, fils d'Anath. Il battit six cents hommes des Philistins avec un aiguillon à boeufs. Et lui aussi fut un libérateur d'Israël.

3:31 “Schamgar” C'est un nom Horrien (BDB 1029, cfr. Juges 5:6), par conséquent, il n'était probablement pas Hébreu. Il fait partie de ceux que les érudits qualifient de “juges mineurs,” mais cette expression ne réfère en réalité qu'à la quantité [minime] d'écrits que l'on a sur la personne, plutôt que sur ses exploits.

☐ **“fils d'Anath”** Anath était une déesse Cananéenne de la guerre (BDB 779), mais ici, il s'agit probablement de Beth-Anath, une ville de Galilée (cfr. Juges 1:33)

☐ **“un aiguillon à boeufs”** Ceci (KB 594) était une sorte de perche, de 8 (2,4 m) à 10 pieds (3m) de longueur, avec une pointe métallique pour diriger un joug de boeufs.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi YHWH mettait-il Israël “à l'épreuve”?
2. Pourquoi Juges 3:6 est-il si troublant?
3. Y a-t-il une distinction entre l'oeuvre de l'Esprit dans l'Ancien Testament et son oeuvre dans le Nouveau Testament?
4. Pourquoi appelle-t-on Schamgar “Juge mineur” et Othniel et Ehud “Juges majeurs”?

JUGES 4

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Débora la prophétesse, juge en Israël. Cantique de Débora 4:1-16 4:17-24	Débora et Baraq 4:1-24	DÉBORA ET BARAQ La victoire de Taanak 4:1-24	Débora et Barac 4:1-24	Débora est juge. Le combat de Barac contre les Cananéens 4:1-24

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BRÈVE INTRODUCTION

- A. Juges 3 rapporte principalement les problèmes qu'il y a eu dans le sud de Canaan.
- B. Juges 4 rapporte principalement les problèmes qu'il y a eu dans le nord de Canaan.
- C. Juges 4 est un récit en prose du ministère de Débora en tant que Juge, tandis que Juges 5 est un récit poétique de la même histoire. Les documents Égyptiens nous renseignent que c'était une technique littéraire assez courante à cette époque, et c'est une preuve de plus de l'historicité du livre des Juges.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 4:1-3

¹Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplaît à L'ÉTERNEL, après qu'Éhud fut mort. ²Et

L'ÉTERNEL les vendit entre les mains de Jabin, roi de Canaan, qui régnait à Hatsor. Le chef de son armée était Sisera, et habitait à Haroscheth-Goïm. ³Les enfants d'Israël crièrent à L'ÉTERNEL, car Jabin avait neuf cents chars de fer, et il opprimait avec violence les enfants d'Israël depuis vingt ans.

4:1 “Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplaît à L'ÉTERNEL” C'est une expression récurrente tout au long de la période des Juges. Le mal dont il s'agit ici est qu'ils avaient adhéré au culte des dieux Cananéens de la fertilité.

[THÈME SPÉCIAL: LE CULTE DE LA FERTILITÉ DANS LE PROCHE-ORIENT ANTIQUE](#), voir p. 38 ci-dessus

4:2 “Et L'ÉTERNEL les vendit entre les mains de” Encore une fois, c'est le contraire du terme “racheta/rédemption” (voir mon commentaire sur Juges 2:14 et 3:8).

☐ **“Jabin, roi de Canaan”** Il y a un autre Jabin (BDB 108) mentionné dans Josué 11 qui a été tué par Josué et qui était aussi roi de Hatsor. Beaucoup de commentateurs ont suggéré que ces deux récits réfèrent à un même et seul événement. Cependant, le terme “Jabin” pourrait avoir été un nom de famille ou un titre pour les rois de Hatsor, comme l'étaient les titres “Pharaon” pour les rois d'Égypte, “Hadad” pour les rois de Syrie, et plus tard “César” pour les Romains.

Le titre de “roi de Canaan” est unique et inhabituel.

1. La NET Bible l'a changé en “Roi Jabin de Canaan”; la TEV a “Jabin, un roi Cananéen”
2. Il se pourrait qu'il ait eu à diriger une confédération de cités-États Cananéennes (voir mon commentaire sur Josué 11:10)
3. C'était peut-être un titre honorifique pour le chef de la ville Cananéenne la plus grande et la plus puissante de son époque

Étonnamment, il n'est pas mentionné dans le récit poétique de Juges 5.

☐ **“qui régnait à Hatsor”** Hatsor était un site situé à environ 8 miles et demi (13,6 km) au nord de la Mer de Galilée. C'est un immense site archéologique. Meguido, une autre ville du nord, faisait environ 40 acres/hectares (0,1 km²), mais Hatsor faisait 240 acres/hectares (0,9 km²). C'était le principal bastion Cananéen du nord. La ville de Hatsor fut détruite par Josué dans Josué 11. Les Israélites n'étaient pas assez nombreux pour occuper toutes les villes, et donc, la ville fut peut-être réoccupée par les Cananéens.

☐ **“Le chef de son armée était Sisera”** Sisera (BDB 696) n'est pas un nom Hébreu ni Cananéen, et on ne connaît pas son origine (peut-être Philistine, AB, p. 94), mais il était le commandant militaire de la cité-État Cananéenne de Hatsor.

☐ **“et habitait à Haroscheth-Goïm”** L'emplacement est incertain, mais le nom signifie “forêt des nations” ou “forêt internationale” (BDB 361 II).

4:3 “car Jabin avait neuf cents chars de fer” À de cette période de leur histoire, les Hébreux ne maîtrisaient pas encore le fer; seuls les Philistins avaient des armes en fer (cfr. 1 Sam. 13:19-21). Ceci ne signifie pas que tous ces chars étaient en fer, mais juste:

1. leurs ornements (c.-à-d. les plaques de protection de poitrine pour les chevaux. Les chars permettaient à ces Cananéens indigènes de contrôler les vallées mais pas les contreforts
2. leurs roues;

Neuf cents chars, c'est beaucoup trop pour une seule ville Cananéenne, cela laisse supposer qu'une coalition de cités-États Cananéennes s'était réunie pour repousser les envahisseurs Israélites.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 4:4-10

⁴Dans ce temps-là, Débora, prophétesse, femme de Lappidoth, était juge en Israël. ⁵Elle siégeait sous le palmier de Débora, entre Rama et Béthel, dans la montagne d'Éphraïm; et les enfants d'Israël montaient vers elle pour être jugés. ⁶Elle envoya appeler Barak, fils d'Abinoam, de Kédesch-Nephtali, et elle lui dit: N'est-ce pas l'ordre qu'a donné L'ÉTERNEL, le Dieu d'Israël? Va, dirige-toi sur le mont Thabor, et prends avec toi dix mille hommes des enfants de Nephtali et des enfants de Zabulon; ⁷j'attirerai vers toi, au torrent de Kison, Sisera, chef de l'armée de Jabin, avec ses chars et ses troupes, et je le livrerai entre tes mains. ⁸Barak lui dit: Si tu viens avec moi, j'irai; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas. ⁹Elle répondit: J'irai bien avec toi; mais tu n'auras point de gloire sur la voie où tu marches, car L'ÉTERNEL livrera Sisera entre les mains d'une femme. Et Débora se leva, et elle se rendit avec Barak à Kédesch. ¹⁰Barak convoqua Zabulon et Nephtali à Kédesch; dix mille hommes marchèrent à sa suite, et Débora partit avec lui.

4:4 "Dans ce temps-là, Débora, prophétesse" Débora signifie "abeille" (BDB 184). L'Ancien Testament mentionne plusieurs femmes dans les positions de leadership. Marie/Miriam dans Exode 15:20; Hulda dans 2 Rois 22:14, étaient appelées prophétesse. Noadia dans Néh. 6:14 était une fausse prophétesse. Anne dans Luc 2:36; Phoebé dans Rom. 16:1; Les filles de Philippe dans Actes 21:9; et la liste des veuves de 1 Tim. 3:11 avait également des postes de direction dans le Nouveau Testament. Il est vrai que la norme (dans la culture patriarcale) est que Dieu utilise un homme pour diriger son peuple, mais le fait que nous ayons ces exceptions notables montre que toute affirmation dogmatique sur le leadership des femmes est inappropriée! Il faut équilibrer les fortes déclarations de Paul dans ce domaine avec la culture de son époque. Le problème est loin d'être facile à résoudre, mais on doit y réfléchir clairement, bibliquement, et non émotionnellement, culturellement ou confessionnellement!

[SPECIAL TOPIC: WOMEN IN THE BIBLE \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE

- I. Dans l'Ancien Testament
 - A. Culturellement, les femmes étaient considérées comme des biens
 1. Inclues sur la liste des biens (Exode 20:17)
 2. Sort ou traitement particulier des femmes-esclaves (Exode 21:7-11)
 3. Les voeux faits par les femmes étaient annulables par les hommes qui étaient socialement responsables (Nombres 30)
 4. Les femmes étaient considérées comme butin de guerre (Deut. 20:10-14; 21:10-14)
 - B. Dans la Pratique, il y avait réciprocité
 1. Hommes et femmes créés à l'image de Dieu (Genèse 1:26-27)
 2. Honorer père et mère (Exode 20:12 [Deut. 5:16])
 3. Respecter père et mère (Lévitique 19:3; 20:9)
 4. Hommes et femmes pouvaient accomplir le Naziréat (Nombres 6:1-2)
 5. Droit d'héritage accordé aux filles (Nombres 27:1-11)
 6. Membres composant le peuple d'alliance (Deutéronome 29:10-12)
 7. Observer les enseignements des père et mère (Proverbes 1:8; 6:20)
 8. Fils et filles d'Héman (famille Lévitique) conduisaient la musique dans le Temple (1 Chron. 25:5-6)
 9. Fils et filles prophétiseront dans l'âge nouveau (Joël 2:28-29)

C. Les Femmes dans les positions ou rôles de leadership

1. Miriam, soeur de Moïse, appelée prophétesse (Exode 15:20-21, noter aussi Michée 6:4)
2. Femmes douées par Dieu pour le tissage des ouvrages du Tabernacle (Exode 35:25-26)
3. Déborah, une femme prophétesse (cfr. Juges 4:4), a dirigé toutes les tribus (Juges 4:4-5; 5:7)
4. Hulda, une prophétesse consultée par le roi Josias pour l'interprétation du "Livre de la Loi" nouvellement découvert (2 Rois 22:14; 2 Chron. 34:22-27)
5. La Reine Esther, une femme pieuse, a sauvé les Juifs en Perse

II. Dans le Nouveau Testament

A. Culturellement, tant dans le Judaïsme que dans le monde Greco-Romain, les femmes étaient considérées comme citoyennes de seconde classe et donc jouissaient de peu de droits ou privilèges (excepté en Macédoine).

B. Les Femmes dans les rôles de leadership:

1. Elizabeth et Marie, femmes pieuses, disponibles pour Dieu (Luc 1-2)
2. Anne, femme pieuse, servant au Temple (Luc 2:36)
3. Lydia, croyante et conductrice d'une église de maison (Actes 16:14, 40)
4. Les quatre filles vierges de Philippe étaient prophétesse (Actes 21:8-9)
5. Phoebé, diaconesse dans l'église de Cenchrées (Rom. 16:1)
6. Prisca (Priscille), compagne d'oeuvre de Paul et enseignante d'Apollos (Actes 18:26; Rom. 16:3)
7. Marie, Tryphène, Tryphose, Perside, Julie, la soeur de Nérée, plusieurs compagnes d'oeuvre de Paul (Rom. 16:6-16)
8. Junias, probablement une femme-apôtre (Rom. 16:7)
9. Evodie et Syntyche, compagnes d'oeuvre de Paul (Phil. 4:2-3)

III. Comment un chrétien moderne peut-il équilibrer ces exemples bibliques divergents?

A. Comment distinguer entre les vérités historiques ou culturelles, applicables uniquement dans le contexte originel, et les vérités éternelles qui sont valables pour tous les croyants et toutes les églises de tous les âges?

1. Considérer sérieusement l'intention de l'auteur originellement inspiré; La Bible est la Parole de Dieu et l'unique source de la foi et de la pratique concernée.
2. Faire attention aux textes inspirés manifestement historiques
 - a. Le culte (rituel et liturgie) d'Israël (cfr. Actes 15; Gal. 3)
 - b. Le Judaïsme du 1er siècle
 - c. Les déclarations historiquement conditionnées de Paul dans 1 Corinthiens
 - (1) le système légal païen de Rome (1 Cor. 6)
 - (2) demeurer esclave (1 Cor. 7:20-24)
 - (3) le célibat (1 Cor. 7:1-35)
 - (4) les vierges (1 Cor. 7:36-38)
 - (5) les viandes sacrifiées aux idoles (1 Cor. 8; 10:23-33)
 - (6) les actes indignes lors du Repas du Seigneur (1 Cor. 11)
3. Dieu s'est clairement et totalement révélé à une culture particulière, à une époque particulière. Nous devons considérer sérieusement la révélation, mais pas chaque aspect de son accommodement historique. La Parole de Dieu fut écrite en des termes humains, et adressée à une culture particulière, à un moment particulier.

B. L'Interprétation Biblique doit rechercher l'intention de l'auteur originel; Que voulait-il dire en

son temps? Cela est fondamental et crucial pour une interprétation correctes. Ensuite, il faut appliquer la révélation ainsi découverte à notre époque actuelle. Seulement, il se pose un problème avec les femmes en position de leadership; la vraie difficulté réside dans la définition du terme. Y'avait-il des ministères autres que la pastorale qui étaient considérés comme assumant le leadership? Les diaconesses ou les prophétesses étaient-elles considérées comme des leaders? Il est bien clair que Paul, dans 1 Cor. 14:34-35 et 1 Tim. 2:9-15, a affirmé que la femme ne doit pas conduire un culte public! Mais comment appliquer cela à notre époque actuelle? Je ne voudrais pas que la culture de Paul ou la mienne en viennent à réduire au silence la Parole et la volonté de Dieu. Il est possible que l'époque de Paul ait été caractérisée par trop de restrictions, tout comme mon époque aujourd'hui est caractérisée par trop de liberté et d'ouverture! Je me sens mal à l'aise de pouvoir soutenir que les paroles et enseignements de Paul constituent des vérités situationnelles, locales, et conditionnelles, du 1er siècle. Qui suis-je pour oser permettre à ma pensée ou à ma culture de réfuter un auteur inspiré?!

D'autre part, que dois-je faire face à des exemples bibliques des femmes-leaders (citées notamment dans les écrits de Paul même, cfr. Romains 16)? Un bon exemple en est l'exposé ou l'argumentation de Paul relatifs aux réunions de prière ou services de culte publics dans 1 Corinthiens 11-14. Au chapitre 11:5 il semble permettre à la femme de prêcher et prier dans une assemblée à la condition de se couvrir sa tête, tandis qu'au chapitre 14:34-35 il demande aux femmes de garder silence! On trouvait des diaconesses (cfr. Rom. 16:1) et des prophétesses (cfr. Actes 21:9). C'est cette diversité qui m'offre la liberté de pouvoir identifier les commentaires de Paul (relatifs aux restrictions envers les femmes) comme étant limités aux églises de Corinthe et d'Ephèse du 1er siècle. En effet, dans ces deux églises, il y a eu des problèmes nés de l'exercice, par les femmes, de leurs libertés nouvellement reconnues (cfr. Bruce Winter, "After Paul Left Corinth"), lesquels problèmes pouvaient avoir causé des difficultés à ces églises de pouvoir gagner leurs sociétés respectives à Christ. Il fallait ainsi limiter leur liberté afin de permettre à l'Évangile d'être plus efficace.

Mais, mon époque est tout le contraire de celle de Paul! À mon époque, c'est plutôt l'Évangile qui serait limité si on ne permet pas aux femmes instruites et éloquentes de proclamer l'Évangile et d'assumer des rôles de direction! Quel est l'objectif ultime de tout service de culte public? N'est-ce pas l'évangélisation et la formation des disciples? Les femmes-leaders peuvent-elles honorer et être agréables à Dieu? La Bible dans son ensemble semble dire "oui"!

Je voudrais bien m'accrocher à Paul; ma théologie est essentiellement Paulinienne. Je ne voudrais nullement être excessivement influencé ou manipulé par le féminisme moderne! Néanmoins, je trouve que l'église a plutôt été à la traîne pour pouvoir adopter des vérités bibliques évidentes telles que l'inadéquation [inacceptabilité] de l'esclavage, du racisme, du fanatisme/sectarisme, ou du sexisme. Elle a de même été à la traîne pour réagir de la manière la plus appropriée contre les abus faits à la femme dans notre monde moderne. Dieu en Christ a affranchi aussi bien l'esclave que la femme. Je ne permettrai donc pas à un texte relatif à une culture dépassée de pouvoir les menotter à nouveau.

Un détail de plus: en tant qu'interprète, je sais que l'église de Corinthe était une église très perturbée/désordonnée. Les dons charismatiques y étaient prisés et étalés avec extravagance. Il se pourrait que les femmes aient été prises dans ce piège. Je pense aussi que l'église d'Ephèse avait été affectée par de faux docteurs/enseignants qui profitaient des femmes qu'ils utilisaient comme oratrices de substitution dans les cellules de maisons.

C. Suggestions de lecture:

- *“How to Read the Bible For All Its Worth”* de Gordon Fee et Doug Stuart (pp. 61-77)
- *“Gospel and Spirit: Issues in New Testament Hermeneutics”* de Gordon Fee
- *“Hard Sayings of the Bible”* de Walter C. Kaiser, Peter H. Davids, F. F. Bruce, et Manfred T. Branch (pp. 613-616; 665-667)

[SPECIAL TOPIC: PAUL’S USE OF WOMEN IN MINISTRY \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES DANS LE MINISTÈRE DE PAUL

Notez que toutes les femmes dans Romains 16 étaient co-ouvrières avec Paul dans le ministère de l’Évangile (cfr. Phil. 4:3):

- Phœbé (diaconesse), Rom. 16:1
- Prisca, Rom. 16:3
- Marie, Rom. 16:6; Junia (ou Junias - si tel est l’orthographe, c’était alors un homme), Rom. 16:7
- Tryphène et Tryphose, Rom. 16:12
- Perside, Rom. 16:12
- “Sa mère,” Rom. 16:13
- Julie (probablement une femme-apôtre), Rom. 16:15
- et “sa sœur,” Rom. 16:15

Il faut faire attention au dogmatisme dans le domaine des femmes dans le ministère. Tous les croyants et croyantes ont reçu des dons (cfr. 1 Cor. 12:7,11); tous les croyants et croyantes sont des ministres à temps plein (cfr. Eph. 4:12). Sur cette liste, on trouve une femme diaconesse, Phœbé, et une femme probablement apôtre, Junia (cfr. Joël 2:28; Actes 2:16-21). Il est difficile de savoir comment gérer cette question bibliquement à cause des déclarations apparemment paradoxales de Paul tel le cas de 1 Cor. 11:4-5 comparé à 14:34

[SPECIAL TOPIC: THEORIES RELATED TO “WOMEN KEEP SILENT” \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: THÉORIES RELATIVES À LA PRESCRIPTION “QUE LES FEMMES SE TAISENT”

- I. Ce n’est pas une déclaration de Paul, mais un ajout ultérieur (cfr. Gordon Fee, “New International Commentary, ‘1 Corinthians,’” pp. 699-708), basé sur certains manuscrits Grecs (cfr. MSS D, F, G; un manuscrit de la Vulgate; Ambroise, un père de l’église latine, après 384 ap. J-C.) qui placent 1 Cor. 14:33-34 après le verset 40.
- II. Paul cite la lettre lui envoyée par l’église [de Corinthe], laquelle lettre stipule les points de vues erronés du groupe factieux. Paul fait cette citation dans le but de la rejeter. Du reste, cette longue agumentation (1 Cor.14:33-35 ou 36) ne correspond pas aux “slogans” antérieurs de Paul. Ce n’est pas une simple déclaration modifiée par Paul, mais un argument soutenu.
- III. Paul réfère à un problème d’un groupe des femmes qui perturbaient les cultes de prière par soit le parler en langues, soit les prophéties, ou soit des questions. Culturellement, elles rendaient l’évangélisation et les cultes difficiles par leur exubérance de leur liberté nouvellement acquise

en Christ.

IV. Paul limite les femmes, non pas à prophétiser en public, mais dans l'évaluation des messages d'autres prophètes (prophètes de sexe masculin), sous-entendant par là une autorité sur elles (James Hurley, "Men and Women in Biblical Perspective," pp. 185-194 et Wayne Grudem, "The Gift of Prophecy in I Corinthians," pp. 239-255).

V. Paul traite de situations différentes dans 1 Cor. 11:5 et 14:34:

- A. Dans un cas c'est une église de maison (11:5), dans l'autre c'est un rassemblement d'églises (14:34)
- B. Le chap. 11:5 est adressé aux femmes célibataires, et le chap. 14:34 aux femmes mariées
- C. Certaines femmes étaient indisciplinées ou trop loquaces

La variété et le nombre d'interprétations montre l'incertitude des interprètes modernes à propos des pratiques cultuelles de Corinthe (voir Bruce W. Hiver, "After Paul Left Corinth") et du reste des congrégations chrétiennes du 1er siècle. Le problème était-il:

1. local (unique à Corinthe),
2. inhérent à la culture romaine du 1er siècle,
3. de l'abus de dons,
4. une tentative de domination de la part des femmes,
5. une tentative d'imposer une structure Juive,
6. un point de vue erroné d'un groupe factieux de Corinthe?

☐ **"femme de Lappidoth"** Son nom [Débora] signifie "torches" (BDB 542). Beaucoup de commentateurs pensent que puisque Barak, le nom du général de Débora, signifie "éclair" (BDB 140), elle était peut-être mariée à son général, mais cela semble être une interprétation erronée des similitudes qu'il y a entre ces deux noms. D'autres commentateurs ont affirmé que le nom de cet homme était une forme FÉMININE, mais la vérité est que ce n'est pas un nom FÉMININ, mais c'est plutôt un CONSTRUIT ABSTRAIT.

4:5 "le palmier" Les arbres avaient souvent une association/signification culturelle spéciale, comme c'était le cas avec les chênes de Moré (cfr. Gen. 12:6) dans la vie d'Abraham. Voir aussi Juges 6:11, 19; 9:6, 37; 1 Sam. 10:3; 18:9,10; 1 Rois 13:14; 1 Chron. 10:12.

☐ **"les enfants d'Israël montaient vers elle pour être jugés"** Ceci montre qu'elle était plus qu'un simple juge local, car elle semble avoir été juge dans le sud mais elle a délivré le nord.

4:6 "Barak, fils d'Abinoam, de Kédesh-Nephtali" Barak (BDB 140) signifie "éclair." Cet emplacement ne doit pas être confondu avec Kadès-Barnéa qui se trouvait dans le sud. Barak était originaire d'une contrée qui subissait le contrôle de la ville Cananéenne de Hatsor.

Dans un certain sens, Débora n'était pas une "juge" typique [dans le sens militaire du terme]. Sa fonction, exceptionnelle dans le livre de Juges, consistait plus à trancher/régler les litiges légaux et religieux (cfr. Juges. 4:5). C'était plutôt Barak qui était le chef/juge militaire typique, une position courante dans Juges. Il est répertorié avec d'autres juges dans Hébreux 11:32, mais Débora n'y est pas mentionnée. Débora était une prophétesse, et non une juge au sens militaire du terme.

☐ **"le mont Thabor"** Le mont Thabor est une colline isolée au nord-est des plaines de Meguido ou la vallée d'Esdraelon (cfr. NIDOTTE, vol. 4, p. 1.246). Étant une colline, les chars de Sisera n'étaient pas efficaces contre elle.

☐ **“dix mille”** L’Ancien Testament utilise (1) des chiffres hyperboliques ou (2) des idiomes en référence aux groupes (cfr. Juges 4:10,14). Les occidentaux modernes interprètent souvent mal cette imagerie (voir D. Brent Sandy, *“Ploughshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic.”*)

[THÈME SPÉCIAL: MILLE \(eleph\)](#), voir p. 44 ci-dessus

[THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES](#), voir p. 45 ci-dessus.

☐ **“des enfants de Naphtali et des enfants de Zabulon”** C’étaient deux des tribus situées dans les limites de la région sous diktat de la ville Cananéenne de Hatsor. Juges 5 nous renseigne qu’il y avait implication de plusieurs tribus, probablement que les hommes de ces deux tribus Nordiques constituaient les deux principaux groupes.

4:7

Louis Segond **“torrent”**

Nouvelle Bible Segond **“l’oued”**

NASB, NKJV, TEV **“fleuve”**

Ce terme (BDB 636) réfère à un ravin où l’eau se précipite pendant les mois de fonte des neiges et des tempêtes pluvieuses (Juges 5:21; Ps. 83:10), mais [le ravin] demeure sec le reste de l’année. Ces oueds secs étaient souvent utilisés comme des routes.

4:9 “Elle répondit: J’irai bien avec toi” Cest une formulation grammaticale intensifiée (un INFINITIF ABSOLU et un IMPARFAIT de la même racine, BDB 229, KB 246).

Barak tenait à ce que Débora soit proche au cas où il aurait besoin de consulter YHWH.

☐ **“tu n’auras point de gloire”** Ceci a deux références possibles:

1. Débora accompagnant Barak

2. Jaël, femme de Héber, le Kénien, tuant Sisera, le commandant de l’armée, Juges 4:17-22.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 4:11

¹¹Héber, le Kénien, s’était séparé des Kéniens, des fils de Hobab, beau-père de Moïse, et il avait dressé sa tente jusqu’au chêne de Tsaannaïm, près de Kédesch.

4:11 “Héber, le Kénien” Ce court verset est inséré pour expliquer la présence de Jaël au v. 17 et son rôle important dans la mort de Sisera. Les Kéniens étaient une tribu Madianite (cfr. Juges 1:13,16; Nombres 10:29). Le beau-père de Moïse faisait partie de ce peuple, de même que Caleb.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 4:12-16

¹²On informa Sisera que Barak, fils d’Abinoam, s’était dirigé sur le mont Thabor. ¹³Et, depuis Haroscheth-Goïm, Sisera rassembla vers le torrent de Kison tous ses chars, neuf cents chars de fer, et tout le peuple qui était avec lui. ¹⁴Alors Débora dit à Barak: Lève-toi, car voici le jour où L’ÉTERNEL livre Sisera entre tes mains. L’ÉTERNEL ne marche-t-il pas devant toi? Et Barak descendit du mont Thabor, ayant dix mille hommes à sa suite. ¹⁵L’ÉTERNEL mit en déroute devant Barak, par le tranchant de l’épée, Sisera, tous ses chars et tout le camp. Sisera descendit de son char, et s’enfuit à pied. ¹⁶Barak poursuivit les chars et l’armée jusqu’à Haroscheth-Goïm; et toute l’armée de Sisera tomba sous le tranchant de l’épée, sans qu’il en restât un seul homme.

4:14 “L’ÉTERNEL ne marche-t-il pas devant toi?” C’est la terminologie de la “guerre sainte” (cfr. Deut. 1:30; 3:22; 2 Sam. 5:24). La victoire émanait de la présence de YHWH et non de la puissance, de la capacité ou du nombre de l’armée d’Israël. Notez le v. 4:15: “L’ÉTERNEL mit en déroute... Sisera” et le v. 23: “En ce jour, Dieu humilia Jabin, roi de Canaan.”

YHWH se sert des instruments humains:

1. Moïse - Exode 3:8-10
2. Ici:
 - a. Débora
 - b. Barak (cfr. Hébr. 11:32)
 - c. Jaël

4:15 “L’ÉTERNEL mit en déroute... Sisera descendit de son char” Juges 5:4,5 et 21 nous renseignent qu’apparemment, l’Éternel provoqua un énorme orage qui rendit le sol mou de sorte que les chars de fer s’enlisaient dans la Vallée d’Esdraelon. Ils durent alors abandonner leurs chars, qui étaient leur seul moyen de supériorité.

Ce VERBE (BDB 243, KB 251, *Qal* IMPARFAIT avec waw) signifie “confondre” ou “vexer,” et a été également usité en référence à YHWH confondant la garde d’honneur Égyptienne en Mer Rouge, avec la nuée de gloire Shekinah les séparant des Israélites (cfr. Exode 14:24; notez également Josué 10:10).

4:16 “sans qu’il en restât un seul homme” C’est également de la terminologie de la “guerre sainte” (cfr. Exode 14:28; Ps. 83:9). C’est ce que YHWH avait ordonné à Israël.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 4:17-22

¹⁷Sisera se réfugia à pied dans la tente de Jaël, femme de Héber, le Kénien; car il y avait paix entre Jabin, roi de Hatsor, et la maison de Héber, le Kénien. ¹⁸Jaël sortit au-devant de Sisera, et lui dit: Entre, mon seigneur, entre chez moi, ne crains point. Il entra chez elle dans la tente, et elle le cacha sous une couverture. ¹⁹Il lui dit: Donne-moi, je te prie, un peu d’eau à boire, car j’ai soif. Elle ouvrit l’outre du lait, lui donna à boire, et le couvrit. ²⁰Il lui dit encore: Tiens-toi à l’entrée de la tente, et si l’on vient t’interroger en disant: Y a-t-il ici quelqu’un? tu répondras: Non. ²¹Jaël, femme de Héber, saisit un pieu de la tente, prit en main le marteau, s’approcha de lui doucement, et lui enfonça dans la tempe le pieu, qui pénétra en terre. Il était profondément endormi et accablé de fatigue; et il mourut. ²²Comme Barak poursuivait Sisera, Jaël sortit à sa rencontre et lui dit: Viens, et je te montrerai l’homme que tu cherches. Il entra chez elle, et voici, Sisera était étendu mort, le pieu dans la tempe.

4:17 “Jaël” Son nom (BDB418) signifie “bouc/chèvre de montagne” [ou bouc sauvage] (cfr. Job 39:1 ; Ps. 104:18).

☐ **“car il y avait paix entre Jabin, roi de Hatsor, et la maison de Héber, le Kénien”** Certains chercheurs pensent que “les Kéniens” (liés à Caïn) étaient des ouvriers métallurgistes (cfr. Gen. 4: 22) et que Héber participait dans la fabrication des chars de fer et autres armes pour Hatsor. Mais, c’est juste une spéculation intéressante.

4:18 “Il entra chez elle dans la tente” Apparemment, d’après les exemples bédouins, les femmes avaient des tentes séparées, et Jaël devait avoir une tente pour elle-même (voir mon commentaire sur Gen. 31:33). Elle lui fit croire qu’il était en sécurité sous sa cape/couverture, mais par après elle lui enfonça un pieu de tente dans la tempe (cfr. v. 21). N’oubliez pas que c’étaient les femmes qui installaient les tentes, et donc, elle pouvait disposer de ces outils et de la capacité à les utiliser.

☐ **“une couverture”** Le terme Hébreu (BDB 970) traduit ici couverture n’apparaît qu’ici. Il est similaire au “manteau” (BDB 971), et réfère à un vêtement extérieur (cfr. Gen. 35:2; Ruth 3:3). Voir NIDOTTE, vol. 3, p. 1255.

4:21 “la tempe” La plupart des versions/traductions Françaises ont ici le terme “tempe,” et ce terme (BDB 956) n’apparaît que dans:

1. Juges 4:21; 5:26
2. Cantique des cantiques 4:3; 6:7

Puisqu’il semble difficile d’enfoncer un pieu dans le crane d’une personne, ceci pourrait référer au haut du cou derrière l’oreille.

☐ **“Il était profondément endormi”** Ce PARTICIPE (BDB 922, KB 1191, *Niphal* PARTICIPE ACTIF) pourrait dénoter quelque chose d’encore plus fort que le “sommeil profond,” peut-être “étourdi/assommé.” Il est même possible que Jaël ait mis quelque chose dans le lait qui l’aurait drogué (cfr. Juges 5:25; NIDOTTE, vol. 3, p. 1057).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 4:23-24

²³En ce jour, Dieu humilia Jabin, roi de Canaan, devant les enfants d’Israël. ²⁴Et la main des enfants d’Israël s’appesantit de plus en plus sur Jabin, roi de Canaan, jusqu’à ce qu’ils eussent exterminé Jabin, roi de Canaan.

4:24 Ces versets de conclusion montrent que la Terre Promise fut prise par étapes, et non en un seul mouvement rapide.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

- 1 Pourquoi Jabin est-il appelé “roi de Canaan”?
2. Que sous-entend le nombre de 900 chars en fer?
3. Dieu utilise-t-il des femmes-leaders?
4. Quel lien y a-t-il entre Juges 4 et Juges 5?
5. Héber était-il un allié de Jabin?
6. Jaël est-elle félicitée ou condamnée pour ses actions?

JUGES 5

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
5:1-5	Le chant de Débora 5:1-31	Le cantique de Débora 5:1-31	Le cantique de Débora 5:1-31	Débora chante la victoire 5:1-31
5:6-23				
5:24-31				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ce poème a plusieurs acteurs féminins:
 1. Débora (Juges 5:1,3,7,12)
 2. Jaël (Juges 5:24-27)
 3. Les femmes et les mères [de soldats] de l'armée Cananéenne vaincue et détruite (Juges 5:28-30)
- B. Écrire/composer et chanter un chant de victoire après une bataille victorieuse étaient courants au Proche-Orient Antique (cfr. Exode 15; Nombres 21; Deutéronome 32; 1 Samuel 18; voir GB Caird, "The Language and Imagery of the Bible, 'Saga,'" pp. 204-205, #1) La NASB Study Bible, p. 318, suggère que:
 1. le Livre des Guerres de l'Éternel, cfr. Nombres 21:4
 2. le Livre du Juste ou Livre de Jashar, cfr. Josué 10:13 étaient tous deux des chants/psaumes de ce genre.

Les traditions orales du Proche-Orient Antique étaient transmises à travers les chants et les histoires (voir point D ci-dessous).

- C. Remarquez que YHWH est présenté comme ordonnant à la pluie de provenir des montagnes du sud (Séir, Sinaï, Juges 5:4,5). Ce qui était inhabituel, car la pluie provient principalement du nord. Le torrent de Juges 5:4-5 était un événement naturel mais avec une intensité, un timing et un lieu surnaturels, comme ce fut le cas avec:
1. les fléaux de l'Égypte
 2. les miracles de la marche dans le désert (ex. les caillles)
 3. la traversée du Jourdain dans Josué 3
- D. Cet ancien poème a peut-être été transmis par la tradition orale avant d'être écrit. Un récent livre de John Walton et Brent Sandy, "The World of Scripture," documente comment les sociétés orales transmettaient leurs traditions. C'est un livre très utile.
- E. Il [ce poème] contient des termes/mots Hébreux rares et des textes ambigus. Plusieurs options/théories sont possibles.
- F. YHWH y est souvent décrit comme "le Guerrier Divin" (cfr. Ésaïe 59:16-17). C'est de la terminologie de la "guerre sainte." YHWH combat au profit de son peuple (cfr. Josué 10:14,42; Roland deVaux, "Ancient Israel," p. 260, énumère plusieurs manières caractéristiques):
1. Les éléments de la nature utilisés dans la bataille - Josué 10:11,12-14; 24:7; Juges 5:20; 1 Sam. 7:10; Ps. 18:14
 2. Les ennemis plongés dans la confusion - Exode 23:27; Deut. 7:23; Juges 4:15; 7:22; Josué 10:10; 1 Sam. 7:10; 14:20; Ps. 144:6
 3. L'envoi d'une "terreur divine" - 1 Sam. 14:15
- La victoire n'était pas le fait du courage, de la force, du nombre ou de l'armement d'Israël, mais plutôt de la présence de leur Dieu. C'était la victoire de Dieu!

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 5:1-5

¹En ce jour-là, Débora chanta ce cantique, avec Barak, fils d'Abinoam:

²Des chefs se sont mis à la tête du peuple en Israël,

Et le peuple s'est montré prêt à combattre:

Bénissez-en L'ÉTERNEL!

³Rois, écoutez! Princes, prêtez l'oreille!

Je chanterai, oui, je chanterai à L'ÉTERNEL,

Je chanterai à L'ÉTENEL, le Dieu d'Israël.

⁴O ÉTERNEL! quand tu sortis de Séir,

Quand tu t'avanças des champs d'Édom,

La terre trembla, et les cieux se fondirent

Et les nuées se fondirent en eaux;

⁵Les montagnes s'ébranlèrent devant L'ÉTERNEL,

Ce Sinaï devant L'ÉTERNEL, le Dieu d'Israël.

5:1 "En ce jour-là, Débora chanta" Juges 5 est une ancienne poésie. Il faisait partie de mémoires de Débora, mais écrit par quelqu'un d'autre. Au regard de Juges 4:12, qui semble être un refrain d'un

chœur ou d'un groupe de musique, il a peut-être été écrit par les Lévites pour être entonné dans le Tabernacle/Temple.

☐ **“Débora chanta ce cantique, avec Barak”** Ce même duo est mentionné au v. 12, mais le v. 7 met l'accent sur “Débora.” Par contre, l'épître aux Hébreux, dans le Nouveau Testament, met plutôt l'accent sur le rôle de Barak (cfr. Hébr. 11:32). Ils furent tous deux honorés, de même que Jaël (Juges 5:24-27).

Débora (NIDOTTE, vol. 4, pp. 512-513) fonctionnait comme révélatrice de la volonté de YHWH (prophétesse), tandis que Barak agissait comme chef militaire (Juge). Cependant, la prophétie de Juges 4:8 met en évidence l'action courageuse d'une femme Kénienne, Jaël.

[THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE](#), voir p. 96 ci-dessus

5:2 “Des chefs se sont mis à la tête du peuple en Israël” Le terme Hébreu traduit “chefs” (BDB 828) signifie les “mèches accrochées.” Les soldats laissaient leurs cheveux pousser et devenir longs en guise de symbole d'un vœu ou d'un engagement envers Dieu (le Naziréat, cfr. Nombres 6). Cette même allusion apparaît dans Deut. 32:42; 2 Sam. 14:26; Ezéch. 24:2; et Actes 18:18.

Ici, le *Qa/* INFINITIF CONSTRUIT et le NOM/SUBSTANTIF de la même racine (BDB 828, KB 970) sont combinés pour accentuation.

☐ **“Et le peuple s'est montré prêt à combattre”** C'était l'époque de simples confédérations tribales. Il n'y avait pas de gouvernement central pour imposer la conscription/requisition militaire. Ce poème met en évidence le volontariat de certaines tribus et condamne l'indifférence des autres (cfr. Juges 5:16-17).

☐ **“Bénissez-en L'ÉTERNEL!”** C'est un refrain répété dans ce poème, ce qui probablement signifie qu'il avait été adapté pour la liturgie durant les cultes (cfr. Jdgs. 5: 9; BDB 138, KB 159, Piel IMPERATIF).

“L'ÉTERNEL” est le nom d'alliance spécial du Dieu d'Israël.

[SPECIAL TOPIC: BLESSING \(OT\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA BÉNÉDICTION (verbe, BDB 138; nom, BDB 139 [Anc. Test.])

Il y a plusieurs sortes de bénédictions (BDB 139) dans l'Ancien Testament. Les deux plus courantes sont:

1. Les bénédictions de Dieu

- a. à toutes les nations à travers Abraham (et les Patriarches), Gen. 12: 3; 22:18; 27:29; Actes 3:25; Gal. 3: 8
- b. conditionnées à la repentance, Exode 32:29; Joël 2:14
- c. conditionnées à l'obéissance à l'alliance, Lévit. 25:21
- d. une bonne relation avec Dieu occasionne la prospérité (les malédictions contre les bénédictions), Deut. 11:26,27,29; 23:5; 28:2,8; 30:1,19; Josué 8:34; Ps. 133:3
- e. sur Israël, s'ils sont obéissants, Deut. 12:15; 16:17; 32:13; Esaïe 44:3; Ezéch. 34:25-31; Mal. 3:10-12
- f. sur les sacrificateurs Lévitiques, Ezéch. 44:30; Mal. 3:3-4,10-12
- g. sur David et la lignée Messianique, 2 Sam. 7:29; Ps. 3:8; 21:3; 118:26 (cfr. Matth. 21:9;

23:39; Marc 11:9; Luc 13:35; 19:38; Jean 12:13)
h. sur celui qui est envoyé par Dieu, Ps. 118:26; 129:8

2. Les bénédictions des parents

- a. Isaac bénit Jacob (à la suite de sa ruse), Gen. 27:12,18-29,35
- b. Jacob, Gen. 49:3-27,28-29
- c. Moïse (parent de substitution), Deut. 33:1-25

La parole de Dieu, et relativement, les bénédictions prononcées par les Patriarches, contiennent en elles la puissance nécessaire pour accomplir ce pourquoi elles sont dites, Esaïe 55:11; 45:23; Matth. 24:35 (5:17-19); Marc 13:31; Luc 21:33. La puissance de la parole orale peut être vue dans:

1. la création (cfr. "Dieu dit...")
2. le Messie appelé "la parole," Jean 1:1,14; 1 Jean 1:1; Apoc. 19:13

La plus grande bénédiction de Dieu est Dieu lui-même! Sa présence personnelle est avec nous et pour nous!

[SPECIAL TOPIC: NAMES FOR DEITY \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU

A. EI (BDB 42, KB 48)

1. La signification originale du terme générique antique référant à la déité est incertaine, quoique plusieurs chercheurs pensent qu'il a des racines Akkadiennes signifiant "être fort," ou "être puissant" (cfr. Gen. 17:1; Nombres 23:19; Deut. 7:21; Ps. 50:1)
2. Dans le panthéon Canaanéen le dieu supérieur est appelé El (cfr. les textes de Ras Shamra), ou encore "le père des dieux" ou "seigneur du ciel"
3. Dans la Bible, El est souvent combiné avec d'autres termes. Les combinaisons sont un moyen pour caractériser Dieu:
 - a. El-Elyon (Le Dieu Très Haut, BDB 42 & 751 II), Gen. 14:18-22; Deut. 32:8; Esaïe 14:14
 - b. El-Roi ("Le Dieu qui voit" ou "Le Dieu qui se révèle," BDB 42 & 909), Gen. 16:13
 - c. El-Shaddai ("Dieu Tout-Puissant" ou "Dieu de Toute Compassion" ou "Dieu de montagne" (BDB 42 & 994), Gen. 17:1; 35:11; 43:14; 49:25; Exode 6:3
 - d. El-Olam (Le Dieu Eternel, BDB 42 & 761), Gen. 21:33. Ce terme est théologiquement lié à la promesse faite à David par Dieu, 2 Sam. 7:13,16
 - e. El-Berit ("Le Dieu d'Alliance," BDB 42 & 136), Juges. 9:46
4. El est mis sur le même pied d'égalité avec:
 - a. YHWH dans Nombres 23:8; Ps. 16:1-2; 85:8; Esaïe 42:5
 - b. Elohim dans Gen. 46:3; Job 5:8, "Je suis Dieu [El], le Dieu [Elohim] de ton père"
 - c. Shaddai dans Gen. 49:25
 - d. "jalousie" dans Exode 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15
 - e. "miséricorde" dans Deut. 4:31; Néh. 9:31;
 - f. "grand et terrible" dans Deut. 7:21; 10:17; Néh. 1:5; 9:32; Dan. 9:4
 - g. "savoir" dans 1 Sam. 2:3
 - h. "ma puissante forteresse" dans 2 Sam. 22:33
 - i. "mon vengeur" dans 2 Sam. 22:48
 - j. "saint" dans Esaïe 5:16

- k. "puissant" dans Esaïe 10:21
- l. "mon salut" dans Esaïe 12:2
- m. "grand et puissant" dans Jér. 32:18
- n. "récompense, châtement" dans Jér. 51:56

5. Une combinaison de tous les noms majeurs de Dieu dans l'Ancien Testament se trouve dans Josué 22:22 ("Dieu [El], Dieu [Elohim], l'Eternel [YHWH,], Dieu [El], Dieu [Elohim], l'Eternel [YHWH,] le sait...")

B. Elyon (BDB 751, KB 832)

1. Sa signification fondamentale est "haut," "exalté," ou "élevé" (cfr. Gen. 40:17; 1 Rois 9:8; 2 Rois 18:17; Néh. 3:25; Jér. 20:2; 36:10; Ps. 18:13).
2. Il est usité dans un sens parallèle à plusieurs autres noms /titres de Dieu:
 - a. Elohim - Ps. 47:1-2; 73:11; 107:11
 - b. YHWH - Gen. 14:22; 2 Sam. 22:14
 - c. El-Shaddai - Ps. 91:1, 9
 - d. El - Nombres 24:16
 - e. Elah - souvent usité dans Daniel 2-6 et Esdras 4-7, associé avec "illair" (qui signifie en Araméen "Dieu Suprême") dans Daniel 3:26; 4:2; 5:18, 21
3. Il est souvent usité par les non-Israélites:
 - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
 - b. Balaam, Nomb. 24:16
 - c. Moïse, parlant des nations dans Deutéronome 32:8
 - d. L'Evangile de Luc dans le Nouveau Testament, adressé aux Gentils, emploie aussi le terme Grec équivalent "Hupsistos" (cfr. 1:32, 35, 76; 6:35; 8:28; Actes 7:48; 16:17)

C. Elohim (PLURIEL), Eloah (SINGULIER), usité principalement en poésie (BDB 43, KB 52)

1. Ce terme ne se trouve que dans l'Ancien Testament.
2. Ce mot peut désigner le Dieu d'Israël ou les dieux des nations (cfr. Exode 12:12; 20:3). La famille d'Abraham était polythéiste (cfr. Josué 24:2).
3. Il peut référer aux juges Israélites (cfr. Exode 21:6; Ps. 82:6).
4. Le terme "elohim" réfère également aux autres êtres spirituels (anges, démons), tel est le cas dans Deut. 32:8 (LXX); Ps. 8:5; Job 1:6; 38:7.
5. Dans la Bible, c'est le tout premier titre/nom de Dieu (cf. Gen. 1:1). Il est usité de manière exclusive jusqu'à Genèse 2:4, où il est combiné avec YHWH. Il réfère fondamentalement (théologiquement) à Dieu en tant que créateur, soutien, et pourvoyeur de toute vie sur cette planète (cf. Ps. 104). Il est synonyme avec El (cfr. Deut. 32:15-19). Il peut aussi être parallèle de YHWH, comme dans le Psaume 14 (Elohim, vv. 1,2,5; YHWH, vv. 2,6; et même Adon, v. 4).
6. Quoique PLURIEL et référant à d'autres dieux, ce terme désigne généralement cependant le Dieu d'Israël, et se conjugue au SINGULIER pour dénoter son usage monothéiste (voir Thème Spécial: Le Monothéisme).
7. Les non-Israélites appellent Dieu par ce nom:
 - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
 - b. Balaam, Nomb. 24:2
 - c. Moïse, en parlant des nations, Deut. 32:8
8. C'est étrange qu'un nom commun du Dieu monothéiste d'Israël soit au PLURIEL! Ci-après sont quelques théories qui tentent d'expliquer cela, bien que sans certitude:
 - a. La langue Hébreue contient plusieurs termes PLURIELS, souvent employés pour accen-tuer ou donner plus de force à un concept. Très proche de cette raison est la particula-

rité grammaticale Hébraïque appelée “le pluriel majestueux,” par laquelle on emploie le PLURIEL pour magnifier un concept.

- b. Cela peut référer au conseil ou collège des anges que Dieu réunit au ciel, lesquels exécutent ses décisions (cfr. 1 Rois 22:19-23; Job 1:6; Ps. 82:1; 89:6,8).
- c. Il est même possible que cela reflète la révélation du Nouveau Testament relative à un Dieu en trois personnes. Dans Genèse 1:1 Dieu crée; dans Genèse 1:2 l’Esprit couve ou plane, et dans le Nouveau Testament Jésus est l’agent du Père dans la création (cfr. Jean 1:3, 10; Rom. 11:36; 1 Cor. 8:6; Col. 1:15; Hébr. 1:2; 2:10).

D. YHWH (BDB 217, KB 394)

1. C’est le nom qui reflète la déité en tant que Dieu concepteur d’alliance; Dieu sauveur, rédempteur! Les hommes violent les alliances, mais Dieu est loyal/fidèle à sa parole, ses promesses, son alliance (cfr. Psaumes 103).
Ce nom est mentionné pour la première fois en combinaison avec “Elohim” dans Gen. 2:4. Il n’y a pas deux récits relatifs à la création dans Gen. 1-2, mais plutôt deux accents:
 - a. Dieu en tant que créateur de l’univers (le monde physique),
 - b. Dieu en tant que créateur spécial de l’humanité ou l’homme.Du chapitre 2:4 au chapitre 3:24 de Genèse commence la révélation spéciale relative à la destinée et à la position privilège de l’homme, ainsi que celle relative au problème du péché et de la rébellion, associée à cette position unique.
2. Dans Genèse 4:26 il est dit: “C’est alors que l’on [les hommes] commença à invoquer le nom de l’Eternel” (YHWH). Cependant, Exode 6:3 implique que le premier peuple d’alliance (les Patriarches et leurs familles) ne connaissaient Dieu que sous le nom d’ “El Shaddai.” Le nom YHWH n’est expliqué qu’une seule fois en Exode 3:13-16, particulièrement le verset 14. Mais, les écrits de Moïse interprètent généralement les mots selon les jeux des mots populaires, et non selon leurs étymologies (cfr. Genèse 17:5; 27:36; 29:13-35). Plusieurs théories ont tenté de donner la signification de ce nom (tiré de IDB, vol. 2, pp. 409-11):
 - a. d’une racine Arabe, “qui montre un amour fervent”
 - b. d’une racine Arabe, “souffler, donner un coup” (YHWH en tant que Dieu d’orage ou tempête)
 - c. d’une racine Ougaritique (Canaanéenne), “parler”
 - d. suivant une inscription Phénicienne, un PARTICIPE CAUSAL signifiant “Celui qui soutient,” ou “Celui qui établit”
 - e. de l’Hébreu “Qal” qui signifie “Celui qui est,” ou “Celui qui est présent” (dans un sens futur, “Celui qui sera”)
 - f. de l’Hébreu “Hiphil” signifiant “Celui qui fait naître ou fait exister”
 - g. d’une racine Hébreue signifiant “Vivre” (ex. Gen. 3:20), dans le sens de “Celui qui vit éternellement”
 - h. dans le contexte d’Exode 3:13-16, le temps PASSÉ est utilisé à la place de l’IMPARFAIT, “Je continuerai à être ce que je fus” ou “Je continuerai à être ce que j’ai toujours été” (cfr. J. Wash Watts, “A Survey of Syntax in the Old Testament,” p. 67). Le nom entier YHWH est souvent exprimé en abréviation ou dans sa forme originelle:
 - (1) Yah (Allélu - yah, BDB 219, cfr. Ex. 15:2; 17:16; Ps. 89:9; 104:35)
 - (2) Yahu (rendu en français par “ie,” comme terminaison des noms, ex. Esaïe)
 - (3) Yo (“Jo” commencement des noms, ex. Josué ou Joël)
3. Dans le Judaïsme ultérieur ce nom devint si saint (le tétragramme) que les Juifs n’osaient pas le prononcer de peur de violer le commandement d’Exode 20:7; Deut. 5:11; 6:13. C’est ainsi qu’ils le substituèrent par le terme “Adon ou Adonai” (mon seigneur) qui en-

globe les termes “propriétaire,” “maître,” “mari/époux” ou “seigneur.” Lors des lectures des textes de l’Ancien Testament, à chaque fois qu’ils voyaient le mot YHWH, ils prononçaient “Seigneur.” C’est pour cette raison que dans les traductions en d’autres langues, dont le français, on trouve le terme Seigneur en lieu et place de YHWH.

4. Comme avec El, YHWH est souvent combiné avec d’autres termes pour exprimer ou souligner certaines caractéristiques du Dieu d’alliance d’Israël. Ci-après sont quelques-unes de ces nombreuses combinaisons:
 - a. YHWH – Yireh ou Jehovah-Jireh (YHWH pourvoira, BDB 217 & 906), Gen. 22:14
 - b. YHWH – Rophekha ou Jehovah-Rapha (YHWH est celui qui te guérit, BDB 217 & 950, PARTICIPE de Qal), Exode 15:26
 - c. YHWH – Nissi ou Jehovah-Nissi (YHWH est ma bannière, BDB 217 & 651), Exode 17:50
 - d. YHWH – Meqaddishkem (YHWH qui te sanctifie, BDB 217 & 872, Piel PARTICIPE), Exode 31:13
 - e. YHWH – Shalom (YHWH est Paix, BDB 217 & 1022), Juges 6:24
 - f. YHWH – Sabaoth (YHWH des armées, BDB 217 & 878), 1 Sam. 1:3, 11; 4:4; 15:2; généralement dans les Prophètes (ou livres prophétiques)
 - g. YHWH – Ro’i (YHWH est mon berger, BDB 217 & 944, PARTICIPE de Qal), Ps. 23:1
 - h. YHWH – Sidqenu (YHWH est notre justice, BDB 217 & 841), Jér. 23:6
 - i. YHWH – Shammah (YHWH est ici, présent BDB 217 & 1027), Ezéch. 48:35

5:3 “écoutez... prêtez l’oreille” Ce sont des synonymes en Hébreu:

1. BDB 1033, KB 1570, *Qal* IMPÉRATIF
2. BDB 24, KB 27, *Hiphil* IMPÉRATIF

Ces IMPÉRATIFS étaient adressés:

1. soit aux rois de cités-États de Canaan et leurs chefs
2. soit aux chefs des tribus d’Israël (Juges 5:19; ce psaume devint une partie de la liturgie lors de cultes annuels)

☐ **“Je...je”** Ce poème commence par reconnaître que Débora et Barak (Juges 5:12) chantèrent tous deux ce cantique, mais dans Juges 5:3,7 l’accent est mis sur Débora.

5:4-5 Il y a plusieurs titres réservés au Dieu d’Israël:

1. YHWH (L’ÉTERNEL)
2. YHWH du Sinaï (NET Bible, NRSV, TEV, NJB, JPSOA, REB)
3. Dieu d’Israël

La formulation littérale du point 2 est “Celui de Sinaï.” C’est un titre archaïque de YHWH, le propriétaire de Sinaï (cfr. Ps. 68: 8).

☐ Il y a un certain désaccord parmi les érudits à propos du VERBE usité ici:

1 “trembla” - BDB 272, KB 272, *Niphal* PASSÉ COMPOSÉ, La Septante

2. “coula goutte à goutte/ruissela/se fondirent” - BDB 633, KB 683, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ;

usité seulement trois fois dans l’Ancien Testament: ici et dans Esaïe 64:1, 3; voir les traductions de Targoums et de la Peshitta

Cette imagerie était:

1. un flash-back sur le Sinaï (cfr. Exode 19); la bénédiction promise de YHWH de Ps. 68:7-10
2. un prélude au déluge qui occasionna la victoire sur Sisera

La création entière tremble à l’approche (la théophanie) de son Créateur:

1. la terre personnifiée
2. les créatures humaines de YHWH

Rappelons-nous que sa venue peut être pour une bénédiction ou pour un jugement.

5:4 “tu sortis de Séir... des champs d’Edom” Juges 5:4-5 pourrait être un flash-back au Sinaï (Exode 19). En considérant cette référence par rapport à Deut. 33:2 et Hab. 3:3, beaucoup de gens pensent que la montagne de Sinaï n’est pas située dans la péninsule sud, mais qu’elle est plutôt plus proche d’Edom.

[SPECIAL TOPIC: THE LOCATION OF MT. SINAI \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: L’EMPLACEMENT DU MONT SINAÏ

- A. Si Moïse parlait littéralement et non figurativement de “trois journées de marche” qu’il avait sollicité de Pharaon (Exode 3:18; 5:3; 8:27), ce temps ne pouvait alors suffire pour leur permettre d’atteindre le site traditionnel situé dans le sud de la péninsule de Sinaï. Aussi, certains chercheurs localisent-ils la montagne près de l’oasis de Kadès-Barnéa.
- B. Le traditionnel site appelé “Jebel Musa,” dans le désert de Sin, présente plusieurs points en sa faveur:
1. Une grande plaine avant la montagne.
 2. Deutéronome 1:2 dit qu’il y a onze journées de marche du Mont Sinaï à Kadès-Barnéa.
 3. Le terme “Sinaï” (BDB 696, KB 751) est un terme non-Hébreu. Il peut avoir un lien avec le désert de Sin, lequel réfère à une petite brousse de désert. Le nom Hébreu de la montagne est Horeb (c.-à.-d. le désert, BDB 352, cfr. Exode 3:1; 17:6; 33:6).
 4. Le Mont Sinaï est le site traditionnel depuis le 4^e siècle ap. J.-C. Il se trouve dans le “pays de Madian,” qui comprenait une grande partie de la péninsule de Sinaï et de l’Arabie.
 5. Il semble que l’archéologie a pu confirmer l’emplacement de certaines des villes mentionnées dans le récit du livre d’Exode (Elim, Dophka, Rephidim) comme étant situé à l’ouest de la Péninsule de Sinaï.
- C. Les Juifs n’étaient jamais intéressés par l’emplacement géographique du Mt. Sinaï. Ils se contentaient de croire que Dieu leur avait donné la Loi et avait accompli sa promesse de Gen. 15: 12-21. Ils ne se préoccupaient donc pas de la question “Où?”, et ils n’avaient pas l’intention de retourner régulièrement à ce site (pas de pèlerinage annuel).
- D. Le site traditionnel du Mt. Sinaï n’a été reconnu comme tel qu’après la publication du livre “Pilgrimage of Silvia [Le Pèlerinage de Sylvie], écrit vers 385-8 ap. J.-C. (cfr. F. F. Bruce, “Commentary on the Book of the Acts,” p. 151.
- L’autre nom usité dans l’Ancien Testament pour référer au lieu où YHWH transmit ses “Dix Paroles” c’est “Horeb” (BDB 352, 350 KB, Exode 3:1; 17:6; 33:6; Deut. 1:2,6,19; 4:10,15; 5:2; 9:8; 18:16; 29:1; 1 Rois 8:9; 19:8; 2 Chron. 5:10; Ps. 106:19; Mal. 4:4). Cette racine peut être liée aux trois consonnes Hébraïques qui signifient “déchets,” “désolation,” ou “ruine” (BDB 352, 349 KB). Il semble que “Horeb” faisait référence à une chaîne de montagnes et “Sinaï” à l’un de ses sommets.

● **“tu t’avanças”** Ce VERBE (BDB 857, KB 1040, Qal INFINITIF CONSTRUIT) dénote une attaque militaire (cfr. Ps. 68:7; Ésaïe 63:1; Hab. 3:12). Il réfère à YHWH en tant que “Guerrier Divin” en faveur de son peuple (voir NIDOTTE, vol. 4, pp. 545-549; cfr. Ésaïe 59:17).

5:4,5 “... et les cieux se fondirent

Et les nuées se fondirent en eaux;

Les montagnes s'ébranlèrent devant L'ÉTERNEL” Tout ceci semble être des métaphores de la pluie (“se fondirent,” BDB 642, KB 694, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ, deux fois, cfr. Ps. 68:8-10), dont se servit l'Éternel pour vaincre Sisera. Le terme/verbe Hébreu traduit “s'ébranlèrent” [“ont tremblé,” Parole de Vie] (Juges 5:5) signifie littéralement “coula” (BDB 633, KB 683, *Qal* PASSÉ). Ce terme est différent de “trembla” (BDB 950, KB 1271) de Juges 5:4c (et Exode 19:18).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 5:6-11

**⁶Au temps de Schamgar, fils d'Anath,
Au temps de Jaël, les routes étaient abandonnées,
Et ceux qui voyageaient prenaient des chemins détournés.**

**⁷Les chefs étaient sans force en Israël, sans force,
Quand je me suis levée, moi, Débora,
Quand je me suis levée comme une mère en Israël.**

⁸Il avait choisi de nouveaux dieux:

**Alors la guerre était aux portes;
On ne voyait ni bouclier ni lance
Chez quarante milliers en Israël.**

**⁹Mon coeur est aux chefs d'Israël,
À ceux du peuple qui se sont montrés prêts à combattre.
Bénissez L'ÉTERNEL!**

**¹⁰Vous qui montez de blanches ânesses,
Vous qui avez pour sièges des tapis,
Et vous qui marchez sur la route, chantez!**

**¹¹Que de leur voix les archers, du milieu des abreuvoirs,
Célèbrent les bienfaits de L'ÉTERNEL,
Les bienfaits de son conducteur en Israël!**

Alors le peuple de L'ÉTERNEL descendit aux portes.

5:6 “Schamgar” Ceci est le récit poétique de la brève note de bas de page historique trouvée dans Juges 3:31.

☐ **“Schamgar... Jaël”** Tous ces deux libérateurs ont été des personnes inattendues, non-Israélites, dont une femme bédouine.

☐ **“Jaël”** Ceci remonte à Juges 4:11,17-22. La puissance de YHWH se voit à travers la victoire accomplie par une femme bédouine.

☐ **“Et ceux qui voyageaient prenaient des chemins détournés”** Ces deux lignes de poésie ont plusieurs significations possibles:

1. les routes de caravanes avaient été rendues difficiles par:
 - a. les taxes imposées par Hatsor
 - b. les bandits en maraude
2. les pauvres ou les habitants de milieu ruraux (BDB 826) étaient affectés par divers problèmes causés par le commerce ou la pluie
3. les oueds utilisés comme des routes pendant la période sèche étaient soudainement, de manière inattendue, remplis de torrents d'eau de ruissellement.

5:7 “Les chefs étaient sans force” [“des villages étaient abandonnés,” TOB] C’est un terme (BDB 826, voir aussi Juges 5:11) qui réfère aux pauvres agriculteurs ruraux et montre l’exploitation des Cananéens.

La JPSOA a traduit les deux premières lignes comme suit: “La délivrance a cessé, elle a cessé en Israël.” Remarquez la répétition du VERBE (BDB 292, KB 292, tous deux Qals PASSÉS COMPOSÉS). Le terme Hébreu que certaines versions ont traduit “villages/la paysannerie” (BDB 826) est traduit dans les Targoums comme référant à des villes sans murs. Cependant, ce terme pourrait référer aux “leaders/chefs” (BDB 826, Revised English Bible: “champions,” NET Bible, cfr. Hab. 3:14).

☐ **“moi, Débora”** Les versions Revised Standard Version et Jerusalem Bible appréhendent le pronom “Je” comme une forme archaïque de “toi.” Cependant, il peut également être traduit “Je” (Peshitta, NASB, NIV). Par conséquent, on n’est pas sûr de la paternité de ce poème particulier.

5:8

Louis Segond

“Il avait choisi de nouveaux dieux”

J. N. Darby

“On choisissait de nouveaux dieux”

Today’s English Version

“les Israélites avaient choisi de nouveaux dieux”

Les questions que ceci suscite:

1. Qui avait choisi?
2. Que signifie “dieux”?

Pour la première question, les options sont les suivantes:

1. YHWH avait choisi de nouveaux dirigeants (cfr. Juges 5:9; NET Bible)
2. Les Israélites (cfr. Deut. 32:17; TEV)
3. Le Panthéon Cananéen de la fertilité

Pour la deuxième question, il faut décider quelle signification d’Elohim correspond mieux au contexte.

Il est crucial de prendre en compte Juges 5:6-11 pour pouvoir déterminer la signification/le sens de la strophe:

1. Pourquoi les routes avaient-elles été abandonnées?
2. Pourquoi les chefs devinrent-ils sans force/les villages ou la paysannerie furent-ils abandonnés?
3. Qui devait se réjouir de la guerre à venir?

[THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), point C., voir p. 107 ci-dessus.

☐ **“Alors la guerre était aux portes”** Cette expression peut avoir plusieurs sens:

1. Les chefs de tribus Israélites disconvenaient sur ce qu’il fallait faire propos de l’idolâtrie Cananéenne (cfr. Juges 1:27,28,30,31,32,33,35; 2:2-3,11; le terme “portes” réfère ici à la place de prise de décisions/gouvernance).
2. Il y avait désaccord sur quelle décision prendre: fallait-il ou pas rejoindre Débora et Barak pour affronter Jabin et Sisera (cfr. Juges 5:16,17,23).
3. La NET Bible NET a traduit l’expression comme suit: “Alors des combattants sont apparus aux portes de la ville” (et considère les “nouveaux dieux” comme signifiant guerriers/chefs, Juges 5:8a).

☐ **“On ne voyait ni bouclier ni lance**

Chez quarante milliers en Israël” Ceci soutient l’option # 2 ci-dessus. En effet, de nombreuses tribus (cfr. Juges 5:16-17,23) choisirent de ne pas rejoindre l’insurrection de Débora et Barak.

Il est possible que ceci réfère aux agriculteurs/soldats mal équipés d’Israël (cfr. 1 Sam. 13:19-22).

☐ **“quarante milliers”** Ces deux termes peuvent être littéraux ou figuratifs, selon le contexte. Ici, ils réfèrent probablement à une unité militaire.

[THÈME SPÉCIAL: MILLE \(eleph\)](#), voir p. 44 ci-dessus

[THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES](#), voir p. 45 ci-dessus.

5:9 “Mon cœur” Voir SUJET SPÉCIAL: COEUR.

☐ **“ceux du peuple qui se sont montrés prêts” [“les engagés volontaires,” B. en Français Courant]**
Ce même VERBE (BDB 621, KB 671) est également usité au v. 2 (*Hithpael* INFINITIF CONSTRUIT). Ici, c’est un *Hithpael* PARTICIPE ACTIF. Il fait référence aux tribus et aux zones géographiques qui ont rejoint l’insurrection de Deborah et Barak. Ils sont bénis pour leur obéissance à un mandat divin et le courage d’agir.

☐ Juges 5:10-11 documente certaines des personnes qui devaient “Bénir L’ÉTERNEL”:

1. Les riches (probablement les chefs du v. 3)
2. Les bergers/musiciens

Ils devaient parler de ses actes de délivrance (accomplis dans le passé), cfr. Juges 5:11. Il prend soin de son peuple. Il agit en leur faveur. Il est le Dieu d’Israël, fidèle à son alliance (cfr. Juges 5:3a). Dans ce contexte-ci, plusieurs groupes spécifiques sont mentionnés:

1. Les leaders volontaires, Juges 5:2,9
2. Les voyageurs/marchands, Juges 5:10
3. Les riches, Juges 5:10
4. Les bergers/musiciens, Juges 5:11
5. Les villageois (les agriculteurs ruraux), Juges 5:11
6. Les survivants des opprimés, Juges 5:13
7. Le commentaire AB [Anchor Bible Commentaries], p. 110, suggère, vu l’usage d’un NOM/SUBSTANTIF (BDB 192), que Juges 5:10b réfère aux juges plutôt qu’à un “tapis” (BDB 551). Si tel est le cas, alors un autre groupe était censé “bénir YHWH,” les juges.

5:10 “des blanches ânesses” Ce sont des métaphores qui réfèrent aux gens riches (cfr. Juges 10:4; 12:14). Les ânes étaient le moyen de transport préféré au Proche-Orient Antique. Les ânes blancs (jaunâtres) étaient rares et extrêmement chers. Ils étaient recherchés comme symbole de statut social.

☐

Louis Segond	“pour sièges des tapis”
NASB, NRSV	“des tapis riches”
New King James V.	“assis en tenue de juge”
Today’s English V.	“des selles”

Ce NOM (BDB 551, KB 546) peut référer à:

1. un tissu de selle
2. un vêtement extérieur spécial:
 - a. la cape d’Ehud, Juges 3:16
 - b. la tenue de guerre de Saül, 1 Sam. 17:38
 - c. la tenue militaire de Joab, 2 Sam. 20:8
 - d. le manteau royal de Jonathan, 1 Sam. 18:4
 - e. la tunique de sacrificateur, Lévi. 6:3
 - f. la tenue du juge (NKJV)

Seul le contexte peut déterminer. Ici, un tissu placé sur le dos d'un âne semble convenir mieux. Seuls les riches pouvaient avoir de tissus de selle ou des selles de qualité (TEV).



Louis Segond	“chantez!”
Nouvelle Bible Segond	“réfléchissez!”
Bible en Français Courant	“proclamez-le!”
Traduction Oecuménique	“méditez”
Parole de Vie	“parlez!”
NET Bible	“faites attention”

Le Texte Massorétique a un *Qal* IMPÉRATIF (BDB 967, KB 1319), ce qui signifie:

1. songer
2. parler
3. étudier
4. considérer

Je pense que méditer [TOB; REB] est le sens du contexte. Le dictionnaire NIDOTTE, vol. 3, p. 1234, dit “fluctuant entre l’acte de parler et celui de penser/réfléchir.”

5:11

Louis Segond	“Que de leur voix les archers, du milieu des abreuvoirs”
Nouvelle Bible Segond	“Que par leurs cris les porteurs d’eau, entre les abreuvoirs”
Bible en Français Courant	“Près des abreuvoirs, ceux qui distribuent l’eau”
Traduction Oecuménique	“Par la voix des bergers, entre les abreuvoirs”
Parole de Vie	“Près des points d’eau, les bergers racontent”
J. N. Darby	“À cause de la voix de ceux qui partagent [le butin], au milieu des lieux où l’on puise l’eau”
New American Standard B.	“Au son de ceux qui divisent les troupeaux entre les points d’eau”

La racine *עצן* (BDB 346) peut signifier:

1. diviser (NASB, NJB; les bergers)
2. archers (NKJV, JPSOA; le bruit des flèches volantes ne doit pas être plus fort que la louange)
3. musiciens (NRSV, REB; qui s’étaient réunis aux points d’eau)

Le UBS Text Project, p. 79, suggère “ceux qui divisent” (note “A”). Dans ce contexte-ci, ça réfère à quelqu’un qui loue YHWH pour ses puissants actes de délivrance.

☐ **“célèbre les bienfaits de L’ÉTERNEL”** Ceci pourrait référer à:

1. aux soins de YHWH pour les pauvres, les impuissants et les étrangers (cfr. Deutéronome)
2. la victoire de YHWH sur les forces Cananéennes

La mention de “portes” à la ligne d de la poésie de Juges 5:11 pourrait être liée à Juges 5:8a. Au v. 8b, les tribus n’ont pas voulu participer, mais ici, elles se portent volontaires pour se battre.

☐ **“le peuple de L’ÉTERNEL”** Dans l’Ancien Testament, ceci réfère particulièrement aux descendants d’Abraham, mais dans le Nouveau Testament, c’est élargi à tous ceux qui ont foi en Jésus (cfr. Rom. 2:28-29; 4:1-25; 9:6; Gal. 6:16; Éph. 2:11-3:13; Phil. 3:3; Col. 2:11). Il n’y a que dans les présuppositions/préjugés du dispensationalisme que l’Église n’est pas “le nouvel Israël.” Ma compréhension théologique de ce sujet est qualifiée de “théologie de remplacement,” mais un meilleur nom serait “théologie par défaut.” Israël a failli à sa mission mondiale.

[SPECIAL TOPIC: COVENANT PROMISSES TO PATRIARCHS \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES PROMESSES D'ALLIANCE FAITES AUX PATRIARCHES

La même promesse initiale d'une relation d'alliance spéciale a été faite à:

1. Abraham, Gen. 12:1-3
 - a. un pays, Gen. 12:7; 13:4-15; 15:18-21
 - b. un peuple, Gen. 13:16; 15:4-5; 17:2-6; 22:18
 - c. une bénédiction pour le monde, Gen. 18:18; 22:18
2. Isaac, Gen. 26:2-4
 - a. un pays
 - b. un peuple
 - c. une bénédiction pour le monde
3. Jacob, Gen. 28:2-4,13; 35:9-12; 48:3-4
 - a. un pays
 - b. un peuple
4. La nation d'Israël (un pays), Exode 3:8,17; 6:8; 13:5; 33:1-3; Deut. 1:7-8,35; 4:31; 9:3; 11:25; 31:7; Josué 1:6

[THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH](#), voir p. 59 ci-dessus

☐ **“aux portes”** La porte, dans l'ancien Israël, référait au lieu des décisions judiciaires et des rassemblements sociaux (cfr. Juges 5:8b).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 5:12-18

- ¹²Réveille-toi, réveille-toi, Débora!
Réveille-toi, réveille-toi, dis un cantique!
Lève-toi, Barak, et emmène tes captifs, fils d'Abinoam!
- ¹³Alors un reste du peuple triompha des puissants,
L'ÉTERNEL me donna la victoire sur les héros.
- ¹⁴D'Éphraïm arrivèrent les habitants d'Amalek.
À ta suite marcha Benjamin parmi ta troupe.
De Makir vinrent des chefs,
Et de Zabulon des commandants.
- ¹⁵Les princes d'Issacar furent avec Débora,
Et Issacar suivit Barak,
Il fut envoyé sur ses pas dans la vallée.
Près des ruisseaux de Ruben,
Grandes furent les résolutions du coeur!
- ¹⁶Pourquoi es-tu resté au milieu des étables
À écouter le bêlement des troupeaux?
Aux ruisseaux de Ruben,
Grandes furent les délibérations du coeur!
- ¹⁷Galaad au delà du Jourdain n'a pas quitté sa demeure.
Pourquoi Dan s'est-il tenu sur les navires?
Aser s'est assis sur le rivage de la mer,

Et s'est reposé dans ses ports.

¹⁸Zabulon est un peuple qui affronta la mort,

Et Nephthali de même, sur les hauteurs des champs.

5:12 Ce verset commence avec cinq IMPÉRATIFS:

1. "Réveille-toi" - BDB 734, KB 802, *Qal* trois fois; c.-à-d prendre des mesures militaires, cfr. Juges 4:14; Josué 8:3; 24:9; 2 Sam. 2:14
2. "Dis" ("entonne," N. B. Segond) - BDB 180, KB 210, *Piel*; ceci pourrait référer à une expression prophétique de Débora avant la bataille
3. "Emmène tes captifs" - BDB 985, KB 1382, *Qal*; symbole de victoire

La question c'est:

1. ceci réfère-t-il à des actions futures? (Juges 5:13)
2. ceci réfère-t-il à des actions passées?



Louis Segond	"emmène tes captifs"
Bible en Français Courant	"ramène tes prisonniers"
New Jerusalem Bible	"capture tes ravisseurs"
Revised English Bible	"fais beaucoup de prisonniers"

Le Texte Massorétique a un ACCUSATIF CONNEXE, "reprends tes captifs," qui pourrait référer à:

1. la libération des esclaves Israélites, les captifs
2. aux soldats Israélites prenant des prisonniers dans les villes de la confédération Cananéenne vaincue
3. un idiome pour la victoire

5:13 C'est une ligne poétique difficile. Je pense que la New Jerusalem Bible a bien saisi l'essence de la ligne dans son contexte.

"Alors Israël descendit aux portes;

Comme des champions, le peuple de Yahweh descendit combattre pour lui"

Ceci renforce les IMPÉRATIFS du v. 12 et étend l'attention portée sur Débora et Barak à tous ceux qui avaient accepté de répondre à l'appel de YHWH (par Débora) à résister contre l'oppression Cananéenne dans le nord. Mais ce ne furent pas toutes les tribus et villes du nord qui répondirent au dit appel (Juges 5:16-17,23).

Je pense également que la Jewish Study Bible, p. 52c, a une traduction viable:

"Ensuite, ils descendirent à Sarid (une ville de la vallée de Jizréel)

Contre les puissants (c.-à-d. les rois Cananéens; voir Juges 5:25),

Le peuple de L'ÉTERNEL avec ses guerriers."

Pour une analyse de la raison de la mention d'un nom de lieu (Sarid), voir NIDOTTE, vol. 3, pp. 1271-1272. Sarid était une ville à la frontière sud de Zabulon (cfr. Josué 19:10,12).

Le Texte Massorétique a "le reste" ou "les survivants" (BDB 975, c.-à-d. ceux qui survécurent à la persécution Cananéenne). Le nom de la ville (Sarid) et le terme "reste/survivant" ont les mêmes consonnes (voir NIDOTTE, vol. 3, pp. 1271-1272).

5:14

Louis Segond, LXX^B	"d'Amalek"
Nouvelle Bible Segond,	"en Amalek"
RSV, TEV, NJB, REB, LXX^A	"dans la vallée"

Amalek (BDB 766) ne semble pas faire partie du groupe d'anciens habitants du lotissement attribué à Éphraïm (cfr. Juges 12:15). Le terme "vallée" (BDB 770, cfr. Juges 5:15c) est similaire et a

plus de sens dans ce contexte. Le souhait de Cananéens fut que la bataille se déroula dans la vallée puisqu'ils avaient 900 chars de fer.

☐ **“Makir”** Cette ligne de poésie documente la coopération des combattants de Manassé de l'Est et /ou de l'Ouest. Makir était le fils aîné de Manassé (cfr. Josué 17:1). Dans Nombres 26:29 sa famille s'installa à Galaad (est du Jourdain). Mais au regard du v. 17, ceci semble référer uniquement à ceux qui vivaient à Canaan même (Manassé de l'ouest).



Louis Segond	“des commandants”
Nouvelle Bible Segond	“ceux qui tiennent le bâton du scribe”
Bible en Français Courant	“des officiers”
Colombe	“des recruteurs, avec le bâton du scribe”
Traduction Oecuménique	“ceux qui tiennent le bâton du gouverneur”
J. N. Darby	“ceux qui tiennent le bâton du commandant”
NRSV, JPSOA	“le bâton du maréchal”

Le Texte Massorétique a “bâton du maréchal” (BDB 986 CONSTRUIT BDB 708). La canne, le bâton, le sceptre (BDB 980) représentaient:

1. la personne chargée de rassembler les troupes
2. la personne chargée d'enregistrer les noms des troupes

Les deux options conviennent dans 2 Rois 25:19; 2 Chron. 16:11; Jér. 52:25.

5:15 “Issacar...issacr” J'aime le commentaire trouvé dans la Jewish Study Bible:

“C'est étrange qu'Issacar soit répété deux fois, alors que Naphtali est absent. Il est possible que le texte originel ait eu plutôt 'Naphtali.' Cette supposition est renforcée par le fait que Barak était originaire de Kedès-Naphtali”

☐ **“Il fut envoyé sur ses pas dans la vallée”** Ceci réfère à une formation militaire serrée (Juges 4:10)



Louis Segond	“Grandes furent les résolutions du coeur”
Bible en Français Courant	“on a tenu des discussions sans fin”
Parole de Vie	“on a discuté pendant longtemps”
J. N. Darby	“grandes considérations du coeur”

Certains manuscrits Hébreux ont le verbe:

1. résoudre
2. rechercher

Les hommes de Ruben étaient divisés sur la guerre. Ils ne parvenaient pas à se décider (ce qui contraste avec Juges 5:18).

Ceci semble être le signe de la capture et de la dissolution de Ruben par Moab.

5:15d-16 Ceci semble être une référence désobligeante à Ruben tenant une réunion des chefs (Juges 5:16a,b), mais sans parvenir à une conclusion ni agir d'une manière quelconque.

La Jewish Study Bible considère les vv. 16-17, non pas comme un commentaire sur le choix de Ruben, Manassé, Dan et Asser de ne pas participer, mais bien comme un acte de refus de leur part (cfr. P 521, traduit le terme Hébreu “lamah,” qui signifie littéralement “pourquoi,” Juges 5:16-17, comme une négation, et non comme une question).

5:16 “des étables” La plupart de traductions Françaises ont suivi cette définition du Texte Massorétique (BDB 1046, KB 1637), mais il existe d'autres options de compréhension de ce terme rare:

- 1 sacs de selle (marge de NASB; NIV)
2. cheminée (BDb 1046, cfr. Ezéch. 40:43)

5:17 “Galaad” Ce NOM/SUBSTANTIF (BDB 166) peut référer à:

1. une personne – Juges 11:1-2
2. une tribu – Nombres 26:29-30
3. une zone géographique – Josué 22:9; Juges 10:17 (territoire de Gad)
4. Ici, il semble référer à la partie Est de Manassé, tandis que “Makir” du v. 14 réfère à la partie Ouest de Manassé

☐ **“Pourquoi Dan s’est-il tenu sur les navires?”** Ceci montre l’historicité de ce récit ancien qui réfère à la tribu de Dan, qui est toujours localisé dans le sud près de la côte (cfr. Josué 19:40-46). Dans Juges 19-21, une partie de Dan va se déplacer vers l’extrême nord.

☐ La JPSOA suggère un nom de lieu, “Onioth,” qu’elle qualifie d’une “désignation présumée de la région de Dan” (p. 521) au lieu de l’expression habituelle “sur les navires” (BDB 58).

☐ **“Aser s’est assis sur le rivage de la mer”** Il est possible que ceci implique un commerce maritime limité, même entre Hébreux. Le territoire attribué à la tribu d’Aser se trouvait sur la côte dans la partie nord de Canaan, en parallèle de la Mer de Galilée.

5:18 Ce verset loue ces deux tribus du nord (Zabulon et Naphtali, cfr. Juges 4:6) pour leur bravoure au combat (l’idiome Hébreu “qui affronta la mort” n’est trouvé qu’ici)

☐ En fait, ce sont les seules tribus mentionnées dans le récit du livre de Juges.

☐ **“Sur les hauteurs des champs”** Le territoire de Nephtali était situé au nord-ouest de la Mer de Galilée, sur une région montagneuse (cfr. Josué 20:7; NIDOTTE, vol. 3, p. 1.218, #5).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 5:19-23

¹⁹Les rois vinrent, ils combattirent,
 Alors combattirent les rois de Canaan,
 À Thaanac, aux eaux de Meguido;
 Ils ne remportèrent nul butin, nul argent.

²⁰Des cieux on combattit,
 De leurs sentiers les étoiles combattirent contre Sisera.

²¹Le torrent de Kison les a entraînés,
 Le torrent des anciens temps, le torrent de Kison.
 Mon âme, foule aux pieds les héros!

²²Alors les talons des chevaux retentirent,
 À la fuite, à la fuite précipitée de leurs guerriers.

²³Maudissez Méroz, dit l’ange de L’ÉTERNEL,
 Maudissez, maudissez ses habitants,
 Car ils ne vinrent pas au secours de L’ÉTERNEL,
 Au secours de L’ÉTERNEL, parmi les hommes vaillants.

5:19 Cette bataille eut lieu sur les plaines de Jizréel, appelées aussi la vallée de Meguido.

☐ **“Ils ne remportèrent nul butin, nul argent”** La prise de butin est mentionnée dans Juges 17:30. Peut-être que cet affrontement était comme celui de Jéricho (c.-à-d. avec interdiction de prendre le butin réservé à YHWH).

L'autre option est d'interpréter ce verset comme référant aux pensées et aux actions des guerriers Cananéens qui espéraient faussement qu'ils allaient avoir du butin (cfr. Juges 5:30).

5:20 “Des cieux on combattit” [“Du ciel les étoiles ont combattu,” N. B. Segond] C'est une image-rie de Dieu combattant en faveur d'Israël. Ça peut aussi être une métaphore de l'envoi de pluies orageuses par Dieu. Dans la mythologie Cananéenne, les étoiles étaient considérées comme la source de pluie, cfr. AB, p. 113.

Certains commentateurs pensent que c'est une référence au rejet du culte astral, ce qui peut être vrai en raison de la ligne 2, “leurs sentiers” (BDB 700). Ce qui sous-entend la puissance de YHWH (cfr. Gen. 1:14-19; Ps. 19:1-6).

5:21 Il y a un jeu [de mot] sur le terme “torrent/oued” (BDB 636), qui est mentionné trois fois. L'inattendue pluie orageuse ordonnée par YHWH inonda les chars de fer de Sisera et assura la victoire.

La dernière ligne du verset est:

1. une parole d'encouragement aux tribus Israélites participant à la bataille
2. un IMPÉRATIF implicite (cfr. JPSOA) adressé au Kison pour être inondé au moment opportun (imagerie poétique):
 - a. “les a entraînés” - BDB 175, KB 204, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ; cette racine n'apparaît dans l'Ancien Testament qu'ici.
 - b. “les confronta” (modification suggérée par la NET Bible à un verbe unique, קדק, BDB 869, pour former un meilleur parallélisme)

Le terme “âme” est la traduction de l'hébreu “*nephesh*” (BDB 659). Voir mon commentaire sur Ezéch. 18:4.

5:22 “Alors les talons des chevaux retentirent” [“Alors les sabots des chevaux ont retenti,” N. B. Segond] Ceci doit référer à la force de chars Cananéens (cfr. Juges 4:5). Le terme (BDB 187) “fuite” est répété pour accentuation (voir Nah. 3:2).

5:23 “Maudissez Méroz, dit l'ange de L'ÉTERNEL” Il s'agit d'une ville Israélite de Nephtali, qui ne participa pas aux actions contre cette force Cananéenne et qui fut, de ce fait, maudite à cause de son manque de foi. L'étymologie possible de ce nom (BDB 931) est “maigre” ou “gaspillage.” Le commentaire AB a “proclamez la ruine sur la ville de la ruine,” p. 114.

Ce verset reflète le modèle de traités de Suseraineté Hittite, comme le sont Deutéronome et Josué 24.

Cette “malédiction” (BDB 76, KB 91) est renforcée de deux manières:

- 1 l'usage d'un *Qal* IMPÉRATIF
2. l'ajout d'un INFINITIF ABSOLU de la même racine
 - a. NASB, “maudissez totalement”
 - b. NRSV, JPSOA, “maudissez amèrement”

Notez à nouveau la mention de “l'ange de L'ÉTERNEL.” Voir mon commentaire sur Juges 2:1 ci-avant. Il est possible de penser que ça aurait dû être “le messager/la messagère de YHWH” et référer à Débora, la prophétesse.

[SPECIAL TOPIC: HITTITE \(SUZERAIN\) TREATIES \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES TRAITÉS (DE SUZERAINETÉ) HITTITES

- A. Jérémie 11: 1-13 est un résumé de l'activité de YHWH envers l'homme Abraham et sa postérité.
- B. Les traités Hittites du 2ème millénaire nous offrent un parallèle ancien, historiquement contemporain de la structure de Deutéronome (ainsi que d'Exode, Lévitique et Josué 24). Ce modèle de traité fut modifié vers le 1er millénaire av. J.-C. Cela nous donne la preuve de l'historicité des livres du Pentateuque et de Josué. Pour apprendre davantage en cette matière, lire G. E. Mendenhall dans "*Law and Covenants in Israel and the Ancient Near East*" et John Walton dans "*Ancient Israelite Literature in Its Cultural Context*," pp. 95-107.
- C. Les traités Hittites du 2ème millénaire av. J.-C. et leurs parallèles dans le Deutéronome
1. Préambule (Deut. 1: 1-5, introduction de l'orateur, YHWH)
 2. Rappel des actes passés du Roi (Deut 1:6-4:49, les actes passés de Dieu pour Israël)
 3. Les termes du traité (Deutéronome 5-26)
 - a. Termes généraux (Deutéronome 5-11)
 - b. Termes spécifiques (Deutéronome 12-26)
 4. Les rétroactions du traité (Deutéronome 27-29)
 - a. Les avantages (Deutéronome 28)
 - b. Les malédictions/conséquences (Deutéronome 27)
 5. Les témoins pour le compte de Dieu (Deut. 30:19; 31:19, 32, le fils de Moïse agissait comme témoin)
 - a. Une copie déposée dans le temple de Dieu
 - b. Une copie donnée remise au vassal, à lire chaque année
 - c. Les aspects uniques aux traités Hittites par rapport aux traits ultérieurs Assyriens et Syriens étaient:
 - 1) Le rappel historique des actes passés du roi
 - 2) La section relative aux malédictions était la dernière stipulée
- D. Modèle de traité Hittite du 2ème millénaire et ses parallèles dans Josué:
1. Identification du Roi (Josué 24:1-2).
 2. Récit de grands actes du Roi (Josué 24:2-13)
 3. Obligations de l'alliance (Josué 24:14,23).
 4. Instructions pour le dépôt du traité dans le sanctuaire (Josué 24:25-26).
 5. les divinités des parties impliquées invoquées comme témoins (Josué 24:22)
 6. les bénédictions pour fidélité; les malédictions pour transgression (Josué 24:20)

THÈME SPÉCIAL: L'ANGE DE L'ÉTERNEL, voir p. 56 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 5:24-27

²⁴Bénie soit entre les femmes Jaël,

Femme de Héber, le Kénien!

Bénie soit-elle entre les femmes qui habitent sous les tentes!

²⁵Il demanda de l'eau, elle a donné du lait,

Dans la coupe d'honneur elle a présenté de la crème.

²⁶D'une main elle a saisi le pieu,

Et de sa droite le marteau des travailleurs; Elle a frappé Sisera, lui a fendu la tête,

Fracassé et transpercé la tempe.

²⁷Aux pieds de Jaël il s'est affaissé, il est tombé, il s'est couché;

À ses pieds il s'est affaissé, il est tombé;

Là où il s'est affaissé, là il est tombé sans vie.

5:24-27 Il n'est pas mentionné ni sous-entendu dans le récit poétique que Sisera était alors endormi. Il y a peut-être eu une bagarre. Dans le Proche-Orient Antique, c'était humiliant d'être vaincu/tué par une femme. YHWH était avec elle! Elle a agi de concert avec Barak en tant que libératrice militaire.

[THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE](#), voir p. 96 ci-dessus

5:26 "la tempe" Voir mon commentaire sur Juges 4:21 ci-dessus.

5:27 Il est mort!

1. il s'est affaissé - BDB 502, KB 499, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ, 3 fois

2. il est tombé - BDB 656, KB 09, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ, 3 fois

3. il s'est couché - BDB 1011, KB 1486, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ

Le puissant général Cananéen, mort aux pieds d'une femme bédouine!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 5:28-31

²⁸Par la fenêtre, à travers le treillis,

La mère de Sisera regarde, et s'écrie:

Pourquoi son char tarde-t-il à venir?

Pourquoi ses chars vont-ils si lentement?

²⁹Les plus sages d'entre ses femmes lui répondent,

Et elle se répond à elle-même:

³⁰Ne trouvent-ils pas du butin? ne le partagent-ils pas?

Une jeune fille, deux jeunes filles par homme,

Du butin en vêtements de couleur pour Sisera,

Du butin en vêtements de couleur, brodés,

Un vêtement de couleur, deux vêtements brodés, pour le cou du vainqueur.

³¹Périssent ainsi tous tes ennemis, ô ÉTERNEL!

Ceux qui l'aiment sont comme le soleil, quand il paraît dans sa force.

Le pays fut en repos pendant quarante ans.

5:28-31 Juges 5:28-31 est un sarcasme ironique mis dans la bouche de la mère de Sisera, sur les raisons pour lesquelles Sisera n'est pas rentré chez lui. On présumait qu'ils étaient en retard parce qu'ils se partageaient le butin de guerre, y compris les femmes capturées (cfr. Gen. 34:27-29). Telle était la raison presumée de son retard; mais en réalité, il était mort. C'était l'espoir d'une mère de voir son fils revenir.

Les "vêtements de couleur/brodés" (BDB 1021 CONSTRUIT BDB 840, trois fois au v. 30) mentionnés au v. 30 étaient caractéristiques de cadeaux que l'on offrait au commandant d'une armée victorieuse. C'étaient de beaux vêtements extérieurs pour se souvenir de la victoire.

Il est possible, d'après le Texte Massorétique, que les ornements aient été placés autour du cou des animaux offerts au commandant comme butin.

5:31 [Que tous tes ennemis... que tes amis...]" B. en Français Courant] Ce verset contient deux IMPARFAITS usités comme des JUSSIFS:

1. Périssent ainsi tous tes ennemis, ô ÉTERNEL! (c.à-d. les idolâtres) (cfr. Ps. 68:2; 92:9)

2. Ceux qui l'aiment sont comme le soleil, quand il paraît dans sa force (imagerie de gloire et de puissance, cfr. Ps. 19:4-6; 89:36,37). Ceux qui l'aiment (cfr. Exode 20:6; Deut. 5:10; 6:5; 7:9; Ps. 5:11; 69:36; 119:132), dans ce contexte, sont ceux qui étaient obéissants à l'appel aux armes lancé par Débora.

La Peshitta et la Vulgate ont "ils vous aimeraient.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qui a écrit ce psaume?
2. Débora était-elle une prophétesse ou une juge?
3. Les prophétesse sont-elles courantes dans l'Ancien Testament?
4. Juges 5:4-5 est-il un flash-back sur Exode 19 ou un prélude?
5. Définissez la "paysannerie/les villages/les chefs" mentionnés dans Juges 5:7,11.
6. Qui a choisi les "nouveaux dieux" dans Juges 5:8?
7. Pourquoi "Amalek" apparaît-il dans Juges 5:14?
8. Juges 5:16-17 est-il positif ou négatif?
9. Que signifie "du ciel les étoiles ont combattu"?
10. Que signifie "Un vêtement de couleur, deux vêtements brodés" de Juges 17:30?

JUGES 6

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Gédéon, juge en Israël 6:1-10	Madiân opprime Israël 6:1-10	GÉDÉON ET ABI-MÉLEK Oppression madianite 6:1-10	Les Madianites oppriment Israël 6:1-10	Les Madianites font peser leur pouvoir sur les Israélites 6:1-10
6:11-24	Dieu charge Gédéon de sauver Israël 6:11-24	Vocation de Gédéon 6:11-24	Dieu charge Gédéon de sauver Israël 6:11-24	Le Seigneur appelle Gédéon pour délivrer les Israélites 6:11-24
6:25-35	Gédéon démolit l'autel du Baal 6:25-32	La démolition de l'autel du Baal 6:25-32	Gédéon démolit l'autel du dieu Baal 6:25-32	Gédéon détruit l'autel du dieu Baal 6:25-32
6:36-40	Gédéon demande à Dieu une garantie 6:33-40	Préparation de la campagne contre Madiân 6:33-40	Gédéon demande à Dieu une confirmation 6:33-40	Gédéon demande un signe à Dieu 6:33-40

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Etc.

ÉTUDE DU BACKGROUND

A. Le récit de Gédéon va du chap. 6:1 au chap. 8:28. Il y a plus de détails sur Samson et Gédéon que sur les autres "juges."

B. Gédéon est un étrange mélange de doute et de peur.

C. C'est le cinquième cycle d'apostasie et de délivrance dans le livre de Juges.

D. De nombreux chercheurs considèrent que le chapitre 6 est une combinaison de deux récits (voir Roland deVaux, "*Ancient Israel*," pp. 306-307; *Jerome Biblical Commentary*, p. 154):

1. Juges 6:11-24

2. Juges 6:25-32

Je n'en vois pas la nécessité; cela suit simplement la tendance de J.E.P.D, que je rejette.

Je préfère de loin l'histoire orale de John H. Walton et D. Brent Sandy, "*The Lost World of Scripture*."

[SPECIAL TOPIC: PENTATEUCH SOURCE CRITICISM \(J,E,D,P\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: CRITIQUE SUR LA SOURCE DU PENTATEUQUE (J,E,D,P) – (extrait de mon commentaire sur Jérémie 11:5)

A. La Recherche Moderne

1. C'est évident qu'il y a eu quelques ajouts éditoriaux à la Torah (apparemment pour rendre le travail antique plus compréhensible pour les lecteurs contemporains, ce qui était caractéristique de scribes Égyptiens):

a. Genèse 12:6; 13:7; 14:14; 21:34; 32:32; 36:31; 47:11

b. Exode 11:3; 16:36

c. Nombres 12:3; 13:22; 15:22-23; 21:14-15; 32:33 et suivants

d. Deutéronome 3:14; 34:6

e. Les scribes antiques étaient hautement formés et éduqués. Cependant, leurs techniques différaient d'un pays à l'autre:

(1) En Mésopotamie, ils prenaient soin de ne rien changer, et ils vérifiaient que le travail accompli était aussi précis que possible. Par exemple, on a trouvé une note de bas de page d'un Scribe Sumérien datant d'environ 1.400 av. J.-C., ainsi stipulée: "le travail est terminé, du début à la fin, a été copié, révisé, comparé, et vérifié signe par signe."

(2) En Egypte, ils révisaient librement les textes anciens en les mettant à jour pour les lecteurs contemporains. Les scribes de Qumran (les Rouleaux de la Mer Morte) ont suivi cette approche.

2. Des chercheurs du 19ème siècle ont théorisé que la Torah est un document composite émanant de plusieurs sources, s'étendant sur une période de temps prolongée (Graff-Wellhausen). Cette théorie était basée sur:

a. les différents noms de Dieu

b. les doublets apparents dans le texte

c. la forme littéraire des récits

d. la théologie des récits

3. Les sources et dates présumées:

- a. la source J (du sud d'Israël, usage de YHWH) – 950 av. J.-C.
- b. la source E (du nord d'Israël, usage d'Elohim) – 850 av. J.-C.
- c. J et E combinés – 750 av. J.-C.
- d. la source D – 621 av. J.-C. (Le Livre de la Loi, 2 Rois 22:8, découvert lors de la réforme de Josias, pendant les travaux de réhabilitation du Temple était semble-t-il le livre de Deutéronome, écrit par un sacrificateur non-identifié de l'époque de Josias en vue de soutenir sa réforme).
- e. la source P (une réécriture sacerdotale de l'Ancien Testament, portant en particulier sur le rituel et la procédure) – 400 av. J.-C.
- f. C'est évident qu'il y a eu des ajouts éditoriaux à la Torah. Les Juifs affirment que cela était fait par:
 - (1) Le Souverain Sacrificateur (ou quelqu'un d'autre de sa famille) lors de la rédaction
 - (2) Jérémie le Prophète
 - (3) Esdras le Scribe – le livre de 4 Esdras dit qu'il avait réécrit cela parce que les originaux avaient été détruits dans la chute de Jérusalem en 586 av. J.-C.
- g. Cependant, la théorie de sources J. E. D. P. en dit plus sur nos théories et catégories littéraires modernes que l'évidence provenant de la Torah (voir R. K. Harrison, "Introduction to the Old Testament," pp. 495-541 et Tyndale's Commentaries, "Leviticus," pp. 15-25).
- h. Caractéristiques de la Littérature Hébraïque:
 - (1) les doublets, tel le cas de Genèse 1 & 2, sont courants en Hébreu. Généralement, une description générale est donnée, suivie d'un récit ou une narration spécifique. C'était peut-être un moyen pour accentuer les vérités ou pour faciliter la mémorisation orale.
 - (2) Les rabbins antiques disaient que les deux noms les plus courants de Dieu avaient une signification théologique:
 - (a) YHWH - le nom d'Alliance de Dieu selon qu'il se rapporte à Israël en tant que Sauveur et Rédempteur (cfr. Ps. 19:7-14; 103).
 - (b) Elohim - Dieu en tant que Créateur, Pourvoyeur, et Soutien de toute vie sur terre (cfr. Ps. 19:1-6; 104).
 - (c) D'autres textes du Proche-Orient Antique mentionnent plusieurs noms pour décrire leur dieu supérieur (cfr. "Encyclopedia of Bible Difficulties" de Gleason L. Archer, p. 68).
 - (3) Il est courant dans littérature Orientale non-biblique qu'une variété de styles et de vocabulaires apparaisse dans les œuvres littéraires unifiées (cfr. RK Harrison, pp. 522-526).

B. L'évidence de la littérature du Proche-Orient Antique implique que Moïse avait recouru aux documents écrits cunéiformes ou aux traditions orales de style Mésopotamien (patriarcales) pour écrire Genèse. Cela ne signifie nullement que l'on peut en déduire un amoindrissement quelconque de l'inspiration, mais c'est plutôt une tentative pour expliquer le phénomène littéraire du livre de Genèse (cfr. le livre de P. J. Wiseman, "New Discoveries in Babylonia about Genesis"). À partir de Genèse 37, une remarquable influence Égyptienne sur le style, la forme, et le vocabulaire semble indiquer que Moïse avait recouru soit aux productions littéraires, soit aux traditions orales de l'époque où les Israélites étaient en Egypte et en Mésopotamie. L'éducation formelle de Moïse était entièrement Égyptienne! La formation littéraire

exacte du Pentateuque est incertaine. Je crois que Moïse est le compilateur et auteur de la grande majorité du Pentateuque, même s'il aurait recouru aux scribes et/ou aux traditions écrites et orales (patriarcales). Ses écrits ont été mis à jour plus tard par des scribes ultérieurs. L'historicité et la fiabilité de ces quelques premiers livres de l'Ancien Testament ont été illustrées/confirmées par l'archéologie moderne.

- C. Il y a une théorie émergente qui soutient qu'il y a eu des scribes (dans différentes parties d'Israël) qui travaillaient sur différentes parties du Pentateuque en même temps, sous la direction de Samuel (cfr. 1 Sam. 10:25).

Cette théorie a été proposée pour la première fois dans le livre de E. Robertson intitulé "*The Old Testament Problem.*"

- E. Le célèbre récit de la toison de Gédéon, trouvé dans Juges 6:36-40, est en réalité un acte d'incrédulité, plutôt qu'un acte de foi, par conséquent, ce n'est pas quelque chose qu'il nous faut imiter. La Bible contient beaucoup de choses qu'elle ne préconise/défend pas.

- F. S'agissant du langage anthropomorphe de ce récit ancien, voir Thème Spécial: Les Problèmes et les Limites du Langage Humain et Thème Spécial: Langage Anthropomorphe pour Décrire Dieu.

[THÈME SPÉCIAL: LES PROBLÈMES ET LES LIMITATIONS DU LANGAGE HUMAIN](#), voir p. 58 ci-dessus.

[SPECIAL TOPIC: ANTHROPOMORPHIC LANGUAGE TO DESCRIBE DEITY \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LANGAGE ANTHROPOMORPHIQUE POUR DÉCRIRE DIEU

- I. Ce type de langage (qui décrit Dieu en termes humains) est très fréquent dans l'Ancien Testament (quelques exemples):

A. En rapport avec les parties du corps physique

1. Les yeux - Gen. 1:4,31; 6:8; Exode 33:17; Nomb. 14:14; Deut. 11:12; Zach. 4:10
2. Les mains - Exode 15:17; Nomb. 11:23; Deut. 2:15
3. Les bras - Exode 6:6; 15:16; Deut. 4:34; 5:15; 26:8
4. Les oreilles - Nombres 11:18; 1 Sam. 8:21; 2 Rois 19:16; Ps. 5:1; 10:17; 18:6
5. Le visage (ou la face) - Exode 33:11; Nomb. 6:25; 12:8; Deut. 34:10
6. Les doigts - Exode 8:19; 31:18; Deut. 9:10; Ps. 8:3
7. La voix - Gen. 3:8,10; Exode 15:26; 19:19; Deut. 26:17; 27:10
8. Les pieds - Exode 24:10; Ezéch. 43:7
9. La forme humaine - Exode 24:9-11; Ps. 47; Esaïe 6:1; Ezéch. 1:26
10. L'ange de l'Éternel - Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exode 3:4,13-21; 14:19; Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22

B. En rapport avec les actions physiques

1. Le parler (la parole) comme mécanisme de création - Gen. 1:3,6,9,11,14,20,24,26
2. La Marche (le son de) en Eden - Gen. 3:8; Lévit. 26:12; Deut. 23:14
3. Fermer de la porte de l'arche de Noé - Gen. 7:16
4. Sentir l'odeur des sacrifices - Gen. 8:21; Exod. 29:18,25; Lévit. 26:31

5. Descendre - Gen. 11:5; 18:21; Exode 3:8; 19:11,18,20

6. Enterrer Moïse - Deut. 34:6

C. En rapport avec les émotions humaines (quelques exemples)

1. Le regret/repentir - Gen. 6:6,7; Exode 32:14; Juges. 2:18; 1 Sam. 15:29,35; Amos 7:3,6

2. La colère - Exode 4:14; 15:7; Nomb. 11:10; 12:9; 22:22; 25:3,4; 32:10,13,14; Deut. 6:15; 7:4; 29:20

3. La jalousie - Exode 20:5; 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15; 32:16,21; Josué 24:19

4. L'indignation/le dégoût; Avoir en abomination/en horreur - Lévit. 20:23; 26:30; Deut. 32:19

D. En rapport avec les termes familiaux (quelques exemples)

1. Un Père

a. pour Israël - Exode 4:22; Deut. 14:1; Esaïe 1:2; 63:16; 64:8; Jer. 31:9; Osée 11:1

b. pour le roi - 2 Sam. 7:11-16; Ps. 2:7

c. métaphores des actions paternelles - Deut. 1:31; 8:5; 32:6-14; Ps. 27:10; Prov. 3:12; Jér. 3:4,22; 31:20; Osée 11:1-4; Mal. 3:17

2. Un Parent - Osée 11:1-4

3. Une Mère - Esaïe 49:15; 66:9-13 (analogie d'une mère nourricière)

4. Un Jeune amant fidèle Osée 1-3

II. Raisons justifiant l'usage de ce type de langage

A. C'est une nécessité pour Dieu de se révéler aux êtres humains. Il n'y a pas d'autre vocabulaire par lequel il ne puisse le faire que par la terminologie du monde déchu. La conception très répandue et envahissante de Dieu en tant que mâle n'est que de l'anthropomorphisme, car Dieu est esprit!

B. Dieu se sert des aspects les plus significatifs ou compréhensibles de la vie humaine pour se révéler à l'humanité déchue (père, mère, parent, amant)

C. Quoique parfois nécessaire (cfr. Gen. 3:8), Dieu n'aime pas être limité à une forme physique quelconque (cfr. Exode 20; Deutéronome 5)

D. L'anthropomorphisme ultime est l'incarnation de Jésus! Dieu devint physique, palpable (cfr. 1 Jean 1:1-3). Le message de Dieu devint la Parole de Dieu (cfr. Jean 1:1-18).

III. Pour une bonne analyse succincte, voir G. B. Caird, "The Language and Imagery of the Bible," chapitre 10, "Anthropomorphism," dans The International Standard Bible Encyclopaedia, pp. 152-154

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 6:1-10

¹Les enfants d'Israël firent ce qui déplait à L'ÉTERNEL; et L'ÉTERNEL les livra entre les mains de Madian, pendant sept ans. ²La main de Madian fut puissante contre Israël. Pour échapper à Madian, les enfants d'Israël se retiraient dans les ravins des montagnes, dans les cavernes et sur les rochers fortifiés. ³Quand Israël avait semé, Madian montait avec Amalek et les fils de l'Orient, et ils marchaient contre lui. ⁴Ils campaient en face de lui, détruisaient les productions du pays jusque vers Gaza, et ne laissaient en Israël ni vivres, ni brebis, ni boeufs, ni ânes. ⁵Car ils montaient avec

leurs troupeaux et leurs tentes, ils arrivaient comme une multitude de sauterelles, ils étaient innombrables, eux et leurs chameaux, et ils venaient dans le pays pour le ravager. ⁶Israël fut très malheureux à cause de Madian, et les enfants d'Israël crièrent à L'ÉTERNEL. ⁷Lorsque les enfants d'Israël crièrent à L'ÉTERNEL au sujet de Madian, ⁸L'Éternel envoya un prophète aux enfants d'Israël. Il leur dit: Ainsi parle L'ÉTERNEL, le Dieu d'Israël: Je vous ai fait monter d'Égypte, et je vous ai fait sortir de la maison de servitude. ⁹Je vous ai délivrés de la main des Égyptiens et de la main de tous ceux qui vous opprimaient; je les ai chassés devant vous, et je vous ai donné leur pays. ¹⁰Je vous ai dit: Je suis L'ÉTERNEL, votre Dieu; vous ne craignez point les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez. Mais vous n'avez point écouté ma voix.

6:1 "L'ÉTERNEL les livra entre les mains de Madian" Madian était une tribu nomade du sud, au sud d'Edom. Les Madianites avaient des liens familiaux avec les Hébreux par Ketura (cfr. Gen. 25:1). Ils étaient liés aux Kéniens (cfr. Nombres 10:29; Juges 1:16). Le beau-père de Moïse était un prêtre de cette tribu.

▣ **"entre les mains"** C'est un idiome Sémitique pour la puissance (cfr. Juges 6:9). La NASB a traduit "main" par "puissance" au chap. 6:2.

[THÈME SPÉCIAL: LA MAIN](#), voir p. 43 ci-dessus

6:2 "les enfants d'Israël se retiraient dans les ravins des montagnes, dans les cavernes et sur les rochers fortifiés" Les Israélites devaient (1) vivre dans des cachettes (Flavius Josèphe, "Les Antiquités 5.6.1) ou (2) cacher leur nourriture dans les montagnes à cause de la pression des Madianites dans les vallées.

6:3 "Madian montait avec Amalek et les fils de l'Orient." Ceci référait à trois groupes différents (cfr. Juges 6:33):

1. Les Madianites mentionnés dans Juges 6:1
2. Les Amalécites mentionnés dans Juges 3:13, qui étaient également liés aux Hébreux par Ésaü (cfr. Gen. 36:12), mais dont le nom devint synonyme de trahison et de malveillance, à cause de la façon dont ils traitèrent le peuple de Dieu pendant la période d'exode.
3. L'expression "les fils de l'Orient," qui réfère à un troisième groupe, probablement un groupe non-Sémitique (cfr. Gen. 29:1), au nord-est de Canaan (cfr. Juges 6:3,33; 7:12; 8:10; 1 Rois 4:30; Job 1:3; Ésaïe 11:14; Jér. 49:28; Ézéchi. 25:4,10)

"Les Antiquités 5.6.1" de F. Josèphe appelle ainsi ces trois groupes: "Les Madianites, les Amalécites et les Arabes."

6:4-5 Apparemment, ces envahisseurs nomades, non Israélites, envahissaient le pays au moment de la récolte et pillaient la récolte annuelle avec le bétail des Israélites.

6:4 "détruisaient les productions du pays" Prenant en compte Juges 6:5, la *New Oxford Annotated Bible*, p. 308, suggère que ceci réfère à la fiscalité/taxation. La JPSOA a une note de bas de page qui suggère que ça signifie "paissaient," et implique le surpâturage des troupeaux des envahisseurs.

Cependant, à mon avis, Juges 6:4-5 implique le vol/pillage des récoltes et des troupeaux d'Israël.

6:5 "comme une multitude de sauterelles" Un fléau de sauterelles est utilisé dans Joël comme métaphore de l'invasion militaire (cfr. Juges 7:12; voir aussi Ésaïe 33:4; Jér. 46:23; 51:14,27; Amos 4:9-10).

Les sauterelles étaient l'une des plaies de YHWH contre l'Égypte (cfr. Exode 10; Ps. 78:46; 105:34). Elles faisaient également partie de la section relative aux "malédiction" de Deut. 28:38,42.

Il y a plusieurs termes Hébreux qui réfèrent aux sauterelles. Cela montre leur prééminence dans le Proche-Orient Antique. Il est incertain si ces termes réfèrent:

1. aux étapes de la vie de sauterelles
2. aux différents types de sauterelles

☐ **"ils étaient innombrables, eux et leurs chameaux"** C'est ici la première mention de chameaux domestiqués. Ils furent domestiqués vers le 12^e siècle av. J.-C. Ceci signifie que ces groupes avaient la forme de connaissance la plus avancée en matière de voyage dans le désert, de technologie militaire, et en outre leur nombre était très important.

6:6 "crièrent à L'ÉTERNEL" Ceci fait partie d'un cycle récurrent de péché, de jugement et de repentance qui caractérise le livre de Juges (cfr. Juges 3:9,15; 6:6,7; 10:10,14).

6:8 "L'Éternel envoya un prophète aux enfants d'Israël" C'est un prophète anonyme. Il répète les promesses de l'alliance de l'exode de la fiabilité de Dieu comme démontré dans la délivrance d'Égypte. Certains érudits essaient d'interpréter cela comme «l'ange / messenger du Seigneur», mais cela ne correspond pas à Jdgs. 6: 21-24.

6:9 "je les ai chassés" Ce VERBE (BDB 176, KB 204, *Piel* IMPARFAIT avec *waw*) est usité plusieurs fois pour dénoter le délogement des Cananéens du pays:

1. par des frelons divinement dirigés, Exode 23:28
2. par la puissance/l'autonomisation divine accordée à Israël, Exode 23:31; Josué 24:12
3. par YHWH lui-même, Exode 23:29,30; 33:2 (par son ange); Deut. 33:27; Josué 24:18; Juges 2:3; 6:9

La conquête était l'oeuvre du Dieu d'Israël, pas de son armée! Canaan était la terre de YHWH.

☐ **"je vous ai donné leur pays"** YHWH a donné à Israël le pays de Canaan. On dit souvent que c'est "sa terre/son pays." Il a délogé les tribus indigènes à cause de leur péché et de leur idolâtrie (cfr. Gen. 15:12-21).

Quand Israël a péché et commis l'idolâtrie, Il les a également délogés (cfr. les exils Assyrien et Babylonien).

6:10 "Je suis L'ÉTERNEL, votre Dieu" C'est le langage de l'alliance, combinant YHWH et Elohim (cfr. Exode 20:2; Deut. 5:2-3).

[THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), points C. et D, voir p. 107 ci-dessus.

☐ **"craindrez"** Voir Thème Spécial: La Crainte (dans l'Ancien Testament).

☐ **"des Amoréens"** Voir Thème Spécial: Les Habitants Pré-Israélites de la Palestine et Thème Spécial: Les Amoréens

☐ **"Mais vous n'avez point écouté ma voix"** La source du problème n'était pas l'impuissance de Dieu (cfr. Juges 6:13), mais le manque de foi et d'obéissance d'Israël (cfr. Juges 2:2) à l'alliance (cfr. Lévitique 26; Deutéronome 28).

[THÈME SPÉCIAL: GARDER](#), voir p. 66 ci-dessus

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 6:11-18

¹¹Puis vint l'ange de L'ÉTERNEL, et il s'assit sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas, de la famille d'Abiézer. Gédéon, son fils, battait du froment au pressoir, pour le mettre à l'abri de Madian. ¹²L'ange de L'ÉTERNEL lui apparut, et lui dit: L'ÉTERNEL est avec toi, vaillant héros! ¹³Gédéon lui dit: Ah! mon seigneur, si L'ÉTERNEL est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées? Et où sont tous ces prodiges que nos pères nous racontent, quand ils disent: L'ÉTERNEL ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Égypte? Maintenant L'ÉTERNEL nous abandonne, et il nous livre entre les mains de Madian! ¹⁴L'ÉTERNEL se tourna vers lui, et dit: Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian; n'est-ce pas moi qui t'envoie? ¹⁵Gédéon lui dit: Ah! mon seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël? Voici, ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père. ¹⁶L'ÉTERNEL lui dit: Mais je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme. ¹⁷Gédéon lui dit: Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe pour montrer que c'est toi qui me parles. ¹⁸Ne t'éloigne point d'ici jusqu'à ce que je revienne auprès de toi, que j'apporte mon offrande, et que je la dépose devant toi. Et L'ÉTERNEL dit: Je resterai jusqu'à ce que tu reviennes.

6:11 "l'ange de L'ÉTERNEL" Quand on compare le v. 11 avec le v. 14, ça paraît évident qu'on a affaire ici à une autre théophanie, ou peut-être à Jésus-Christ pré-incarné. Ici, il est appelé "l'ange de L'ÉTERNEL," alors qu'au v. 20 il est appelé "l'ange de Dieu." Les vv. 22-23 nous renseignent que Gédéon le prit pour Dieu; Il pensa qu'il allait mourir (cfr. Gen. 16:13; 32:30; Exode 20:19; 33:20; Nombres 12:8; Juges 13:21-23; Ésaïe 6:5) pou avoir vu Dieu, ce qu'il comprit signifiait que cet ange était une manifestation de Dieu.

THÈME SPÉCIAL: L'ANGE DE L'ÉTERNEL, voir p. 56 ci-dessus.

☐ **"et il s'assit sous le térébinthe d'Ophra"** Ophra était très proche de la ville détruite d'Aï. Il y avait peut-être un lien entre le térébinthe d'Ophra et les chênes de Mamré du temps d'Abraham (cfr. Gen. 18:1). Les arbres étaient considérés sacrés (cfr. Gen. 12:6; 35:4,8; Deut. 11:20; Josué 19:33; 24:26; Juges 4:5; 9:37; 1 Sam. 10:3; 31:13; 1 Chron. 10:12), probablement en raison de la présence d'eau souterraine.

☐ **"Abiézer"** Josué 17:2 dit que c'était un clan de Manassé (cfr. 1 Chron. 7:18), qui s'établit du côté ouest du Jourdain.

☐ **"Gédéon, son fils, battait du froment au pressoir, pour le mettre à l'abri de Madian"** Ceci montre deux choses:

1. Gédéon cachait sa récolte et l'épargnait du raid annuel
2. Il n'y avait pas une très grande récolte pour pouvoir la battre dans un pressoir

6:12 "L'ÉTERNEL est avec toi" Remarquez que Gédéon change ceci en "L'ÉTERNEL est avec nous" au v. 13. À cet instant, Gédéon n'avait pas encore reconnu cet ange comme représentant Dieu. Il s'adresse même à lui d'une manière qui montre qu'il se demandait où était Dieu dans sa vie et dans la vie de son peuple.

☐ **"vaillant héros!"** C'est un sarcasme qui va se transformer en prophétie.

Il est possible que ce CONSTRUIT (BDB 150 et 298) soit un titre de noblesse (cfr. Ruth 2:1; 1 Sam. 9:1; 2 Rois 15:20; 1 Chron. 7:5; voir les traductions de Ruth 2:1 de versions NEB et REB).

6:13 La question de Gédéon sur la présence et la délivrance de YHWH dans le passé trouve sa réponse dans les paroles du prophète anonyme de Juges 6:8. Il était demeuré le Dieu d'Israël, toujours prêt à les délivrer pour ses desseins.

[THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH](#), voir p. 59 ci-dessus.

☐ **“seigneur”** Voir en ligne mon commentaire sur Exode 32:23.

☐ **“Maintenant L'ÉTERNEL nous abandonne”** C'est un VERBE puissant (BDB 643, KB 695, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ). Gédéon et les Israélites avaient le sentiment que YHWH les avait abandonnés. Ils ne réalisaient pas que c'étaient les conséquences dévastatrices de la désobéissance à l'alliance.

6:14 C'est le mandat de YHWH à Gédéon. Remarquez que YHWH, ici, “l'ange de L'ÉTERNEL,” se tourna vers Gédéon. C'est sûrement une théophanie.

Ceci est similaire à l'envoi de Moïse par Dieu dans Exode 3-4:

1. YHWH utilise des instruments humains
2. La présence personnelle de YHWH est la clé de la victoire (Juges 6:16)
3. Gédéon donne des excuses, comme le fit Moïse, pour ne pas remplir le mandat de YHWH (Juges 6:15)
4. Gédéon, comme Moïse, avait besoin de signes (cfr. Juges 6:17,37,39)
5. mais il était obéissant (Juges 6:25-27)

6:15 “Avec quoi délivrerai-je Israël?” Ce sentiment d'incapacité est similaire à celui de Moïse et de Jérémie avant lui. Remarquez que Gédéon appelle l'ange, pas YHWH (Juges 6:10), “seigneur” (Adon). Gédéon n'est pas sûr de qui est cette personne (cfr. Juges 6:22).

☐ **“Voici, ma famille est la plus pauvre en Manassé** Le terme Hébreu (BDB 48), traduit ici “famille,” peut aussi signifier le nombre/chiffre “mille.” C'est l'un des problèmes de l'Ancien Testament, à savoir: quand faut-il traduire ce terme “mille” ou “famille” ?

[THÈME SPÉCIAL: MILLE \(eleph\)](#), voir p. 44 ci-dessus.

☐ **“et je suis le plus petit dans la maison de mon père”** Normalement, c'était au fils aîné qu'il revenait de poser de grands actes au nom de sa famille. C'est ici un autre exemple où le choix de Dieu est porté non seulement sur la plus petite famille d'une tribu, mais aussi sur un fils autre que l'aîné. C'était une façon pour l'Ancien Testament d'affirmer la souveraineté de YHWH.

☐

Louis Segond, LXX, Peshitta
Nouvelle Bible Segond
NJB, REB
JPSOA

“la maison de mon père”
“ma famille”
“la famille de mon père”
“clan”

Le terme Hébreu ici est “אלפי” (BDB 48, KB 60; NIDOTTE, vol. 1, pp. 406-410) et désigne une “tribu” ou un “clan.” La racine du terme Hébreu pour “mille” est très similaire (voir NIDOTTE, vol. 1, pp. 416-417 et le tableau figurant dans le vol. 2, p. 1.140).

[THÈME SPÉCIAL: MILLE \(eleph\)](#), voir p. 44 ci-dessus.

6:16 “je serai avec toi” C’est la plus grande promesse qu’un humain puisse recevoir: la promesse de la présence de Dieu. Cette promesse est répétée plusieurs fois: Gen. 26:3; 31:3; Exode 3:12; Ps. 23: 4; Matth. 28:20.

6:17 “Si j’ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe” C’est le premier signe de faiblesse de Gédéon. C’est un indicateur de son manque de foi (cfr. Juges 6:36-40; 7:10). Gédéon avait besoin de beaucoup d’encouragement physique de la part de YHWH. Dans ce seul chapitre, il a demandé trois signes surnaturels (cfr. Juges 6:21,37,39). Il faut faire attention avec les signes (cfr. Matth. 24:24).

6:18 “Ne t’éloigne point d’ici jusqu’à ce que je revienne” La préparation de ce repas devait sans doute prendre un temps assez long. Ceci est similaire à Gen. 18:1-8. L’ange a attendu puisque telle était la coutume à cette époque.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 6:19-24

¹⁹Gédéon entra, prépara un chevreau, et fit avec un épha de farine des pains sans levain. Il mit la chair dans un panier et le jus dans un pot, les lui apporta sous le térébinthe, et les présenta.

²⁰L’ange de Dieu lui dit: Prends la chair et les pains sans levain, pose-les sur ce rocher, et répands le jus. Et il fit ainsi. ²¹L’ange de L’ÉTERNEL avança l’extrémité du bâton qu’il avait à la main, et toucha la chair et les pains sans levain. Alors il s’éleva du rocher un feu qui consuma la chair et les pains sans levain. Et l’ange de L’ÉTERNEL disparut à ses yeux. ²²Gédéon, voyant que c’était l’ange de L’ÉTERNEL, dit: Malheur à moi, Seigneur ÉTERNEL! car j’ai vu l’ange de L’ÉTERNEL face à face.

²³Et L’ÉTERNEL lui dit: Sois en paix, ne crains point, tu ne mourras pas. ²⁴Gédéon bâtit là un autel à L’ÉTERNEL, et lui donna pour nom L’ÉTERNEL paix: il existe encore aujourd’hui à Ophra, qui appartenait à la famille d’Abiézer.

6:19 “un épha de farine” Ceci réfère à un poids d’environ 35 à 45 livres (15 à 20 kg).

[SPECIAL TOPIC: ANCIENT NEAR EASTERN WEIGHTS AND VOLUMES \(METROLOGY\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: MESURES DE POIDS ET DE VOLUME DU PROCHE-ORIENT ANTIQUE (MÉTROLOGIE)

Les poids et mesures utilisés dans le commerce étaient cruciaux pour l’économie agricole antique. La Bible exhorte les Juifs à être justes dans leurs rapports les uns les autres (cfr. Lévit. 19:35-36; Deut. 25:13-16; Prov. 11:1; 16:11; 20:10). Les vrais problèmes étaient non seulement l’honnêteté, mais surtout les termes et les systèmes non-standardisés qui étaient usités en Palestine. Il semble qu’il y avait deux groupes de poids: un groupe “léger” et un groupe “lourd” pour chaque quantité (voir “The Interpreter’s Dictionary of the Bible,” vol. 4, p. 831). Il y avait aussi combinaison du système décimal (base de 10) d’Egypte avec celui sexagésimal (base de 6) de la Mésopotamie.

La plupart de “tailles” et “quantités” utilisées étaient basées sur des parties du corps humain, les charges animales, les conteneurs des fermiers, lesquels n’étaient pas du tout standardisés. Par conséquent, les tableaux ne sont que des estimations et essais. La meilleure façon d’indiquer les poids et les mesures c’est sur un tableau relationnel.

I. Termes souvent usités pour les mesures de Volume:

A. Les Mesures Solides

1. L’Homer (BDB 330, probablement une “charge d’un âne,” BDB 331), ex. Lévit. 27:16; Osée 3:

2

2. Le Létech (BDB 547, évoqué dans Osée 3:2)
3. L'Épha (BDB 35), ex. Exode 16:36; Lévit. 19:36; Ezéch. 45:10-11,13,24
4. Le Séa (BDB 684), ex. Gen. 18:6; 1 Sam. 25:18; 1 Rois 18:32; 2 Rois 7:1,16,18 [Nouvelle Bible Segond, J. N. Darby]
5. L'Omer (BDB 771 II, probablement "une gerbe" [une rangée de grains tombés], BDB 771 I) , ex. Exode 16:16,22,36; Lévit. 23:10-15
6. L'Issaron (BDB 798, "un dixième d'épha"), ex. Exode 29:40; Lévit. 14:21; Nombres 15:4; 28: 5,13
7. Le Qab (ou Kab, BDB 866), cfr. 2 Rois 6:25

B. Les Mesures Liquides

1. Le Cor (BDB 499), ex. Ezéch. 45:14 (peut aussi être une mesure solide, cfr. 2 Chron. 2:10; 27:5)
2. Le Bath (BDB 144 II), ex. 1 Rois 7:26,38; 2 Chron. 2:10; 4:5; Esaïe 5:10; Ezéch. 45:10-11,14
3. Le Hin (BDB 228), ex. Exode 29:40; Lévit. 19:36; Ezéch. 45:24
4. Le Log (BDB 528), cfr. Lévit. 14:10,12,15,21,24

C. Tableau (tiré de Roland deVaux, "Ancient Israel," vol. 1, p. 201 et de l'Encyclopédie Judäique, vol. 16, p. 379)

Homer (solide) = Cor (liquide ou solide)	1					
Épha (solide) = Bath (liquide)	10	1				
Séa (solide)	30	3	1			
Hin (liquide)	60	6	2	1		
Omer/Issaron (solide)	100	10	-	-	1	
qab/kab (solide)	180	18	6	3	-	1
log (liquide)	720	72	24	12	-	4 1

II. Termes souvent usités pour les mesures de Poids

A. Les trois poids les plus courants sont le Talent, le Sicle, et le Guéra.

1. Le plus grand poids dans l'Ancien Testament est le Talent. Exode 38:25-26 nous apprend que 1 talent vaut 3.000 sicles (le "poids rond," BDB 503).
2. Le terme Sicle (BDB 1053, "poids") est usité si souvent que cela est supposé, mais pas indiqué dans le texte. Il y a plusieurs valeurs de sicle mentionnées dans l'Ancien Testament:
 - a. "le cours marchand/commercial" (Gen. 23:16)
 - b. "le sicle du sanctuaire" (Exode 30:13)
 - c. "le poids du roi" (2 Sam. 14:26), appelé aussi "poids royal" dans les papyri d'Éléphantine.
3. Le Guéra (BDB 176 II) est évalué à 20 par sicle (cfr. Exode 30:13; Lévit. 27:25; Nombres 3:47; 18:16; Ezéch. 45:12). Ces ratios varient de la Mésopotamie à l'Égypte. Israël suivait l'évaluation la plus courante au pays de Canaan (Ugarit)
4. La mine (BDB 584) est évaluée à 50 ou 60 sicles. Ce terme est usité beaucoup plus dans les livres tardifs de l'Ancien Testament (ex. Ezéch. 45:12; Esdras 2:69; Néh. 7:71-72). Ezéchiel a un ratio de 60 pour 1 sicle, tandis que le pays de Canaan avait un ratio de 50 pour 1 sicle
5. Le béka (ou "demi-sicle," cfr. Gen. 24:22, BDB 132) n'est usité que deux fois dans l'Ancien Testament (cfr. Gen. 24:22; Exode 38:26) et est évalué à un demi-sicle. Son nom signifie "diviser."

B. Tableau

1. Basé sur le Pentateuque					
Talent	1				
Mine	60	1			
Sicle	3.000	50	1		
Béka	6.000	100	2	1	
Guéra	60.000	1.000	20	10	1
2. Basé sur Ezéchiel					
Talent	1				
Mine	60	1			
Sicle	3.600	60	1		
Béka	7.200	120	2	1	
Guéra	72.000	1.200	20	10	1

☐ **“le jus” [“le bouillon,” J. N. Darby]** Ce terme (BDB 600) n’est usité que deux fois [dans l’A.T.]:

1. ici, comme offrande à l’ange de l’Éternel
2. dans Esaïe 65:4, dans un sens négatif de l’idolâtrie

Il peut être implicite/sous-entendu, mais non mentionné dans Gen. 18:1-8; 19:3.

6:20 “Prends la chair et les pains sans levain, pose-les sur ce rocher, et répands le jus. Et il fit ainsi” Ce fut un sacrifice très important/significatif, vu la rareté de la nourriture. Ce texte a trois IMPÉRATIFS.

6:21 “du bâton qu’il avait à la main” YHWH apparut (la théophanie) d’une manière (robe et bâton) telle que Gédéon l’aurait imaginée.

Du fait qu’il y a tant de parallèles avec l’appel initial de Moïse par YHWH, “le bâton” représentait peut-être la puissance de YHWH, comme ce fut le cas avec le baton de Moïse.

[THÈME SPÉCIAL: LA MAIN](#), voir p. 43 ci-dessus

☐ **“Alors il s’éleva du rocher un feu qui consuma la chair et les pains sans levain”** Encore une fois, Dieu donna un signe à Gédéon pour qu’il sache qu’il était avec lui.

6:22 “Malheur à moi, Seigneur ÉTERNEL! car j’ai vu l’ange de L’ÉTERNEL face à face” La tradition Israélite était que quiconque voyait Dieu, devait mourir (cfr. Gen. 16:13; 32:20; Exode 20:19; 33:20; Nombres 12:8; Juges 13:21-22; Esaïe 6:5).

6:23 “L’ÉTERNEL lui dit: Sois en paix, ne crains point, tu ne mourras pas” C’était une formidable parole de réconfort (cfr. Gen. 43:23) et aussi un autre signe à Gédéon que Dieu était avec lui. Kimchi, le célèbre commentateur Juif, dit que Dieu parlait du ciel (*Bath kol*), car l’ange de l’Éternel était déjà parti (cfr. Juges 6:21).

6:24 “L’ÉTERNEL-paix” C’est une combinaison de YHWH et d’un NOM/SUBSTANTIF. La combinaison était une pratique courante, constitutive de nombreux titres de YHWH.

THÈME SPÉCIAL: LA PAIX (shalom) [dans l’Ancien Testament]

Le terme Hébreu (BDB 1022, KB 1532) est courant dans les langues Sémitiques apparentées:

- A. En Akkadien
 - 1. être indemne/sain et sauf
 - 2. rester bien
 - 3. être en bon état

- B. En Ougaritique (Canaanéen)
 - 1. être indemne/sain et sauf
 - 2. en bonne santé

- C. En Arabe
 - 1. être en bonne santé
 - 2. être dans une situation heureuse

- D. En Araméen
 - 1. être complet
 - 2. atteindre l’objectif/aboutir/achever
 - 3. conclure la paix
 - 4. rester indemne/sain et sauf

- E. Connotations Hébraïques
 - 1. exhaustivité
 - 2. solidité/bon état
 - 3. bien-être
 - 4. paix

De nos jours le terme “shalom” est à la fois une salutation Hébraïque et une formule d’adieu. Il dénote toujours l’absence du mal et la présence du bien (le contentement dans la vie). Il dénote un état mental de sécurité et de satisfaction. Notez comment l’Ancien Testament parle d’une “alliance de paix” (cfr. Nbres 25:12; Ezéch. 34:25; 37:26; ainsi que Gen. 26:29,31; Josué 9:15). Elle doit être poursuivie (cfr. Ps. 34:15; Rom. 14:19). Dans Anchor Bible Commentaries (AB), vol. 5, p. 206, il est dit: La “paix,” la “vérité,” et la “justice” sont des concepts Hébreux parallèles (cfr. Zach. 8:16-19). YHWH est appelé le “Seigneur de Paix” (cfr. Juges 6:24; Rom. 16:20; 2 Cor. 13:11; Phil. 4:9; 1 Thes. 5:23).

Le Messie sera appelé “le Prince de la Paix” (cfr. Esaïe 9:5). Un jour nouveau où la paix, la vérité, et la justice seront une réalité dans l’expérience humaine (cfr. Esaïe 60:17; 66:12,22). Le “très bon” de Gen. 1:31 est encore une possibilité, eh oui, une promesse (“de nouveaux cieux et une nouvelle terre”).

☐ **“il existe encore aujourd’hui à Ophra, qui appartenait à la famille d’Abiézer”** C’est l’un des nombreux indices textuels (à l’instar de “jusqu’à ce jour”) qui montrent que le livre de Juges a été compilé par un éditeur ultérieur.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 6:25-27

²⁵Dans la même nuit, L’ÉTERNEL dit à Gédéon: Prends le jeune taureau de ton père, et un second taureau de sept ans. Renverse l’autel de Baal qui est à ton père, et abats le pieu sacré qui est dessus. ²⁶Tu bâtiras ensuite et tu disposeras, sur le haut de ce rocher, un autel à L’ÉTERNEL ton Dieu. Tu prendras le second taureau, et tu offriras un holocauste, avec le bois de l’idole que tu auras abattue. ²⁷Gédéon prit dix hommes parmi ses serviteurs, et fit ce que L’ÉTERNEL avait dit; mais, comme il craignait la maison de son père et les gens de la ville, il l’exécuta de nuit, et non de jour.

6:25 “Dans la même nuit” Ceci sous-entend une révélation faite à travers un rêve. Cela était courant dans l’Ancien Testament.

☐ **“Prends le jeune taureau de ton père, et un second taureau de sept ans. Renverse l’autel de Baal”** Ceci semble impliquer l’utilisation d’un joug de bœufs. L’âge du taureau pourrait être lié à la période pendant laquelle Israël avait été opprimé par Madian, laquelle période était de sept ans (cfr. Juges 6:1). Ça peut aussi se rapporter à sept en tant que nombre/chiffre parfait dans la Bible.

[THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES](#), voir p. 45 ci-dessus

☐ **“Renverse l’autel de Baal”** Avant de délivrer Israël, Gédéon devait d’abord délivrer sa propre famille de l’idolâtrie qui tourmentait son peuple. Baal était le dieu mâle du culte de la fertilité, tandis qu’Astarté était la déesse consorte.

[THÈME SPÉCIAL: LE CULTE DE LA FERTILITÉ DANS LE PROCHE-ORIENT ANTIQUE](#), voir p. 38 ci-dessus.

[SPECIAL TOPIC: ISRAEL’S MANDATED RESPONSE TO CANAANITE FERTILITY WORSHIP \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA RÉACTION EXIGÉE À ISRAËL FACE AU CULTE CANANÉEN DE LA FERTILITÉ

Deutéronome 12:3 cite plusieurs objets culturels du culte de Baal et la façon dont Israël devait les détruire:

1. “Vous renverserez leurs autels”
 - a. Le VERBE, BDB 683, KB 736, Piel PASSÉ, cfr. Deut. 7:5; 2 Chron. 31:3; 34:4
 - b. L’objet, “les autels,” BDB 258, les autels de Baal étaient des plates-formes de pierres taillées surélevées avec une statue (pilier) en pierre posée dessus, et un trou pour y planter un arbre ou contenir un pieu en bois sculpté (Astarté)
2. “Vous briserez leurs statues”
 - a. Le VERBE, BDB 990, KB 1402, Piel PASSÉ, cfr. Deut. 7:5; 2 Rois 3:2; 10:27
 - b. L’objet, les “statues,” BDB 663. C’étaient des pierres posées sur les plates-formes, vénérées comme symbole phallique du dieu de la fertilité masculine (cfr. Deut. 16:22).

3. “Vous brûlerez au feu leurs idoles”
 - a. Le VERBE, BDB 976, KB 1358, Qal IMPARFAIT, cfr. Deut. 7:5, dans 2 Chron. 31:1 et 34:4, elles devaient être “abattues/brisées.”
 - b. L’objet, “Astarté,” BDB 81. Il symbolisait l’arbre de vie. Astarté était la consorte femelle de Baal (cfr. ABD, vol. 1, pp. 483-87, quoique dans la littérature poétique d’Ougarit, Anath était la consorte de Baal, cf. ABD, vol. 1, pp. 225-26). C’était peut-être un arbre vif ou un pieu sculpté.

4. “Vous abattrez les images taillées de leurs dieux”
 - a. Le VERBE, BDB 154, KB 180, Piel IMPARFAIT, cfr. Deut. 7:5; 2 Chron. 14:2; 31:1; 34:4,7
 - b. L’objet, “les images taillées de leurs dieux,” BDB 820 construit 43. Deut. 7:5; et 2 Chron. 34:7 font une distinction entre Astarté et les images.

5. “Vous ferez disparaître leurs noms de ces lieux-là”
 - a. Le VERBE, BDB 1, KB 2, Piel PASSÉ, cfr. Deut. 12:2 (deux fois)
 - b. L’objet, le “nom,” BDB 1027. Ceci semble représenter le nom du dieu considéré comme propriétaire de l’endroit, qui était alors détruit; et, en conséquence, le nom devait disparaître. Et dès lors, le site était rebaptisé du nom de YHWH et/ou devenait le lieu de son culte (cfr. Deut. 12:5,11).

6:26

Louis Segond	“rocher”
Nouvelle Bible Segond	“lieu fortifié”
Bible en Français Courant	“colline”
Traduction Oecuménique	“hauteur”
NASB, NRSV, JPSOA	“forteresse”
Today’e English Version	“monticule”
New Jerusalem Bible	“Point fort”
LXX	“pic”

Ce terme (BDB 732) a plusieurs connotations:

1. une forteresse naturelle
 - a. une montagne, une grotte, un ravin - Juges 6:26
 - b. un port - Esaïe 23:4,11,14
2. une forteresse artificielle, bâtie par l’homme – Esaïe 17:9; Ezéch. 24:25
3. un lieu sûr (en YHWH) - 2 Sam. 22:2,33; Ps. 27:1; 28:8

Sur ce site en terre surélevé était déjà disposé un autel de Baal, mais ce même site devait dorénavant devenir le site d’un nouvel autel, celui pour YHWH. Les autels de Baal étaient situés sur des hauts-lieux naturels ou sur des plates-formes en terre artificielles, de plusieurs pieds/mètres de haut.

6:27 “Gédéon prit dix hommes parmi ses serviteurs, et fit ce que L’ÉTERNEL avait dit; mais, comme il craignait la maison de son père et les gens de la ville, il l’exécuta de nuit, et non de jour”

C’est encore ici un autre symbole de mélange de peur et de doute chez Gédéon. Il fit ce que Dieu lui avait ordonné de faire, mais il le fit la nuit pour que personne ne le sache. Toujours est-il qu’il est difficile de garder quelque chose secret pendant longtemps lorsque dix hommes sont impliqués. Ceci montre également que cet autel à Baal était un sanctuaire local regroupant plus que la seule famille de Gédéon.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 6:28-32

²⁸Lorsque les gens de la ville se furent levés de bon matin, voici, l'autel de Baal était renversé, le pieu sacré placé dessus était abattu, et le second taureau était offert en holocauste sur l'autel qui avait été bâti. ²⁹Ils se dirent l'un à l'autre: Qui a fait cela? Et ils s'informèrent et firent des recherches. On leur dit: C'est Gédéon, fils de Joas, qui a fait cela. ³⁰Alors les gens de la ville dirent à Joas: Fais sortir ton fils, et qu'il meure, car il a renversé l'autel de Baal et abattu le pieu sacré qui était dessus. ³¹Joas répondit à tous ceux qui se présentèrent à lui: Est-ce à vous de prendre parti pour Baal? est-ce à vous de venir à son secours? Quiconque prendra parti pour Baal mourra avant que le matin vienne. Si Baal est un dieu, qu'il plaide lui-même sa cause, puisqu'on a renversé son autel. ³²Et en ce jour l'on donna à Gédéon le nom de Jerubbaal, en disant: Que Baal plaide contre lui, puisqu'il a renversé son autel.

6:29 "Joas" Ce nom (BDB 219) est une combinaison de termes "YHWH" et "fort" ou "donné." Son nom montre l'amalgame (fusion) qu'il y avait entre les cultes de Baal et de Yahweh durant cette période. Les actes de Gédéon montrent le remplacement d'un autel de Baal/Astarté par un autel de Yahweh.

6:30 Ce verset a:

- 1 un *Hiphil* IMPÉRATIF – "Fais sortir"
2. un *Qal* JUSSIF – "qu'il meure"

6:31 Ceci montre la sagesse du père de Gédéon (Joas, Juges 6:29) alors que les hommes de la ville réagissaient à la perte de leur sanctuaire local. Le père de Gédéon a défendu son fils et a dit que si Baal était un dieu, qu'il se batte pour lui-même.

☐ **"Quiconque prendra parti pour Baal mourra avant que le matin vienne"** Ceci semble être une menace de Joas pour protéger son fils.

6:32 "Jerubbaal" Le nom de Gédéon a été changé en "Celui qui conteste Baal" (BDB 937), ce qui est une étymologie populaire mais pas la signification exacte du nom ("que Baal agisse").

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 6:33-35

³³Tout Madian, Amalek et les fils de l'Orient, se rassemblèrent; ils passèrent le Jourdain, et campèrent dans la vallée de Jizréel. ³⁴Gédéon fut revêtu de l'esprit de L'ÉTERNEL; il sonna de la trompette, et Abiézer fut convoqué pour marcher à sa suite. ³⁵Il envoya des messagers dans tout Manassé, qui fut aussi convoqué pour marcher à sa suite. Il envoya des messagers dans Aser, dans Zabulon et dans Nephthali, qui montèrent à leur rencontre.

6:33 "la vallée de Jizréel" Le même site est également appelé la vallée d'Esdraelon ou la plaine de Megguiddo, qui s'appellera plus tard Armageddon. Ceci montre jusqu'où la coalition avait pénétré au nord (cfr. Juges 6: 3).

6:34 "Gédéon fut revêtu de l'esprit de L'ÉTERNEL" Quelle belle métaphore de la puissance de la présence de Dieu. Cela n'a eu lieu que trois fois dans l'Ancien Testament (cfr. 1 Chron. 12:18; 2 Chron. 24:20)

☐ **"il sonna de la trompette"** Le coup de trompette était un signal de rassemblement des hommes pour la guerre. Les actes de délivrance n'étaient pas accomplis par la puissance, l'intelligence ou le grand nombre des hommes, mais par l'Esprit de YHWH. La façon dont cela est décrit varie:

1. “revêtu” - Juges 6:34
2. “fut sur” - Juges 11:29
3. “s’empara” (B. Français Courant, BDB 821, KB 952, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT) - Juges 11:29
4. “saisit” (BDB 852, KB 1026) - Jdgs. 14: 6,19; 15:14

Notez la variété! L'auteur utilise délibérément des synonymes ou des citations de sources orales ou écrites.

[THÈME SPÉCIAL: LES CORNES USITÉES EN ISRAËL](#), voir p. 92 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 6:36-40

³⁶Gédéon dit à Dieu: Si tu veux délivrer Israël par ma main, comme tu l'as dit, ³⁷voici, je vais mettre une toison de laine dans l'aire; si la toison seule se couvre de rosée et que tout le terrain reste sec, je connaîtrai que tu délivreras Israël par ma main, comme tu l'as dit. ³⁸Et il arriva ainsi. Le jour suivant, il se leva de bon matin, pressa la toison, et en fit sortir la rosée, qui donna de l'eau plein une coupe. ³⁹Gédéon dit à Dieu: Que ta colère ne s'enflamme point contre moi, et je ne parlerai plus que cette fois: Je voudrais seulement faire encore une épreuve avec la toison: que la toison seule reste sèche, et que tout le terrain se couvre de rosée. ⁴⁰Et Dieu fit ainsi cette nuit-là. La toison seule resta sèche, et tout le terrain se couvrit de rosée.

6:37, 39 “je vais mettre une toison de laine... faire encore une épreuve avec la toison” Juges 6:36-40 n'est pas un exemple de grande foi à suivre, c'est plutôt un exemple de foi faible qu'il ne faut pas suivre. De nos jours, on entend souvent l'idiome “mettre une toison,” mais la vérité est que la toison était un acte d'incrédulité. Dieu avait simplement honoré cela pour montrer sa disponibilité à travailler avec l'homme déchu, dans l'accomplissement de ses desseins! Ce n'est pas pas du tout un exemple à suivre!

Bien que demander des signes à Dieu soit condamnable (cfr. Matth. 12:39-47; 16:4; Luc 11:29-32), il est également vrai qu'il y a des moments où Dieu encourage une foi faible:

1. Jésus a touché des gens pour les guérir.
2. Jésus apparut plusieurs fois à Paul en visions.

Même une petite foi de la taille d'un “grain de sénevé/moutarde” (cfr. Matth. 17:20) peut déplacer des montagnes! Tous les croyants ont une foi faible! Voir “*Hard Sayings of the Bible*,” p. 192-193.

6:39 “Que ta colère ne s'enflamme point contre moi” Ceci est similaire à la parole d'Abraham lorsqu'il négociait avec Dieu sur Sodome et Gomorrhe (cfr. Gen. 18:22-33).

☐ **“et je ne parlerai plus que cette fois”** Ceci est similaire à la parole d'Abraham à YHWH dans Gen. 18:32.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi les histoires de Gédéon et de Samson sont-elles si détaillées?
2. Qui sont “les fils de l'Orient”?
3. Pourquoi le prophète de Juges 6:8 n'est-il pas nommé? Est-il le seul prophète anonyme

de/dans l'Ancien Testament?

4. Qui est "l'ange de L'ÉTERNEL"?
5. Pourquoi Gédéon est-il appelé "vaillant héros/guerrier"?
6. Pourquoi Juges 6:16 est-il un verset théologique si important?
7. Pourquoi dans Juges 6:17, le "signe" est-il un problème?
8. Pourquoi Gédéon pensa-t-il qu'il allait mourir dans Juges 6:22?
9. Comment le culte de Baal est-il réapparu après la conquête de Josué?
10. Qu'est-ce que Juges 6:34 implique-t-il? Est-il un cas unique dans l'Ancien Testament?

JUGES 7

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Victoire sur les Madianites	Trois cents hommes pour Gédéon	Campagne de Gédéon à l'ouest du Jourdain	Trois cents hommes pour Gédéon	Gédéon est vainqueur des Madianites
7:1-25	7:1-8	7:1-25	7:1-8	7:1-8
	Présage de victoire		Présage de victoire	Gédéon apprend qu'il aura la victoire
	7:9-15		7:9-15	7:9-15
	Déroute des Madianites		Déroute des Madianites	Gédéon et ses hommes battent les Madianites
	7:16-25		7:16-25	7:16-25

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. YHWH devait limiter l'armée de Gédéon afin de montrer sa puissance (cfr. Juges 7:2).
- B. Gédéon avait encore peur et avait besoin d'un autre signe (cfr. Juges 7:9-14).
- C. Juges 7:24-25 montre comment les lieux géographiques de Canaan, après l'invasion d'Israël, obtinrent leurs noms.

- D. Gédéon, comme Samson, montre clairement la nature déchue et fragile des Juges/Libérateurs d'Israël. La volonté et l'Esprit de YHWH étaient/sont les véritables forces derrière les événements historiques. YHWH utilise des humains déchus et faibles (cfr. Noé, Jacob, Moïse) pour accomplir ses desseins.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 7:1

¹Jerubbaal, qui est Gédéon, et tout le peuple qui était avec lui, se levèrent de bon matin, et campèrent près de la source de Harod. Le camp de Madian était au nord de Gédéon, vers la colline de Moré, dans la vallée.

7:1 "Jerubbaal, qui est Gédéon" Voir mon commentaire sur Juges 6:32 ci-dessus.

☐ **"la source de Harod"** Ce nom (BDB 353) signifie "qui tremble" (cfr. Juges 7:3). La vallée de Jizréel ou Esdraelon est le cadre géographique.

☐ **"Madian"** La Septante (Alexandrinus) ajoute, ici et au v. 12, "et Amalek" (tiré de Juges 6:33), mais l'autre version de Septante (Vaticanus) n'a ajouté "Amalek" qu'au v. 12.

☐ **"la colline de Moré"** Cet emplacement est situé au sud-est du Mont Thabor (voir *"The Macmillan Bible Atlas,"* p. 15, cartes 8, 60).

Ce n'est pas la même localité que celle des "chênes de Moré" (Gen. 12:6; Deut. 11:30), qui est près de Sichem.

Le nom (BDB 435 II) signifie "enseignant." Dans le Proche-Orient Antique, les arbres étaient des sites sacrés, probablement parce qu'ils identifiaient des sources d'eaux souterraines.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 7:2-3

²L'ÉTERNEL dit à Gédéon: Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire: C'est ma main qui m'a délivré.

³Publie donc ceci aux oreilles du peuple: Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne et s'éloigne de la montagne de Galaad. Vingt-deux mille hommes parmi le peuple s'en retournèrent, et il en resta dix mille.

7:2 "Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux" Les voies de Dieu ne sont pas les voies des hommes (cfr. Ésaïe 55:6-9)!

☐ **"il pourrait en tirer gloire contre moi"** Dieu tenait à ce que tout le monde sache que c'était sa victoire, et non celle d'Israël (cfr. Deut. 8:17-18).

7:3 "Que celui qui est craintif et qui a peur" Le manque de foi en Dieu pouvait faire propager la panique au sein des troupes (cfr. Deut. 20:8).

Remarquez que YHWH réduisit l'armée de Gédéon de deux manières/en deux temps:

1. Ceux qui avaient peur s'en retournèrent chez eux (22.000 quittèrent et 10.000 restèrent)
2. Ceux qui buvaient sans regarder (Juges 7:5-8), rentrèrent chez eux; il ne resta qu'un petit groupe constitutif de meilleurs soldats (de 10.000 hommes, il n'en resta que 300)

☐ **“s'éloigne de la montagne de Galaad”** Ceci semble être une erreur de premiers scribes qui auraient dû écrire Montagne de Guilboa. En effet, la Montagne de Galaad est du côté est du Jourdain, tandis que la Montagne de Guilboa se trouve dans la plaine d'Esdraelon.

Le UBS Text Project accorde à “Galaad” la note “A” (certaine), mais cela ne correspond pas au contexte. Le contexte est crucial et détermine la signification des mots:

1. Galaad - גלעד
2. Guilboa - גלבוע

La version Revised English a “Montagne de Galud,” dérivée de ce que l'on trouve dans la Septante, “Montagne de Galaad,” qui était une source au pied de la Montagne de Guilboa.

☐ **“s'éloigne”** Ce VERBE (BDB 861, KB 1050, Qal IMPARFAIT usité comme un JUSSIF) n'apparaît qu'ici.

Il existe plusieurs options:

1. NKJV – “qu'il s'éloigne immédiatement la montagne de Galaad”
2. NJB, Peshitta – “qu'il s'en retourne et regarde de loin à partir de la montagne de Guilboa”
3. JPSOA – “comme un oiseau s'envole de la montagne de Galaad”
4. REB – “qu'il quitte immédiatement la Montagne de Galud”
5. LXX (B) – “qu'il quitte la montagne de Galaad”
6. Kimchi – “qu'il s'éloigne aussitôt” (littéral de Young)
7. G. F. Moore (ICC) – “Gédéon les mit à l'épreuve” (BDB 861, # 2; NAB)
8. C. F. Burney – “qu'il décampe”

De toute évidence, personne ne le sait. La JPSOA a relevé que le “sens Hébreu de ce verbe est incertain.”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 7:4-8

⁴L'ÉTERNEL dit à Gédéon: Le peuple est encore trop nombreux. Fais-les descendre vers l'eau, et là je t'en ferai le triage; celui dont je te dirai: Que celui-ci aille avec toi, ira avec toi; et celui dont je te dirai: Que celui-ci n'aille pas avec toi, n'ira pas avec toi. ⁵Gédéon fit descendre le peuple vers l'eau, et L'ÉTERNEL dit à Gédéon: Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue comme lape le chien, tu les sépareras de tous ceux qui se mettront à genoux pour boire. ⁶Ceux qui lapèrent l'eau en la portant à la bouche avec leur main furent au nombre de trois cents hommes, et tout le reste du peuple se mit à genoux pour boire. ⁷Et L'ÉTERNEL dit à Gédéon: C'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le reste du peuple s'en aille chacun chez soi. ⁸On prit les vivres du peuple et ses trompettes. Puis Gédéon renvoya tous les hommes d'Israël chacun dans sa tente, et il retint les trois cents hommes. Le camp de Madian était au-dessous de lui dans la vallée.

7:4 “je t'en ferai le triage” Le triage était fait par YHWH lui-même (BDB 864, KB 1057, Qal IMPARFAIT usité comme un COHORTATIF). Ce terme est d'origine métallurgique et signifie chauffer quelque chose pour le purifier (fonderie; cfr. Ésaïe 48:10; Zach. 13:9). Dans ce contexte, il réfère à YHWH éprouvant le cœur des humains (cfr. Ps. 17:3; 26:2; 66:10; 105:19; 1 Pierre 1:7).

7:5 “Gédéon fit descendre le peuple vers l'eau” Flavius Josèphe (Les Antiquités 5.6.3) nous dit que c'était à midi, quand ils avaient très soif.

☐ **“Tous ceux qui laperont l'eau... tous ceux qui se mettront à genoux pour boire”** Il y a deux opinions sur ces différents buveurs.

J'ai tendance à considérer le petit groupe comme étant constitué de soldats les moins expérimentés. C'est par ce petit groupe que YHWH assura la victoire pour montrer sa puissance (cfr. Ju-

ges 7:2). Il semble que le premier groupe était alerte et préparé, tandis que le dernier groupe était plus préoccupé par leurs besoins physiques immédiats. Flavius Josèphe dit que le premier groupe était constitué des lâches (Les Antiquités 5.6.3) et la Jewish Study Bible est de cet avis (p. 525).

La tradition Juive dit que ceux qui s'étaient agenouillés montrèrent qu'ils avaient, à un moment donné, adoré Baal (voir Jewish Study Bible, p. 525).

7:8 “les vivres” Ce terme (BDB 845) signifie généralement “approvisionnement alimentaire” (c.-à-d. Jos. 1:11; 9:11), mais ici il semble référer aux pots de nourriture vides utilisés pour cacher les torches lors d'attaques surprises nocturnes.

Le terme pourrait également référer à “trompettes.” Ce n'est pas tout le monde qui avait une trompette, mais les 300 restants en avaient chacun une.

☐ **“chacun dans sa tente”** Ceci est un idiome Hébreu pour “rentrer chez soi/à la maison.” Cela n'implique rien sur le type de structure (cfr. 1 Sam. 4:10; 13:2; 2 Sam. 18:17; 19:8; 20:1,22).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 7:9-14

⁹L'ÉTERNEL dit à Gédéon pendant la nuit: Lève-toi, descends au camp, car je l'ai livré entre tes mains. ¹⁰Si tu crains de descendre, descends-y avec Pura, ton serviteur. ¹¹Tu écouteras ce qu'ils diront, et après cela tes mains seront fortifiées: descends donc au camp. Il descendit avec Pura, son serviteur, jusqu'aux avant-postes du camp. ¹²Madian, Amalek, et tous les fils de l'Orient, étaient répandus dans la vallée comme une multitude de sauterelles, et leurs chameaux étaient innombrables comme le sable qui est sur le bord de la mer. ¹³Gédéon arriva; et voici, un homme racontait à son camarade un songe. Il disait: J'ai eu un songe; et voici, un gâteau de pain d'orge roulait dans le camp de Madian; il est venu heurter jusqu'à la tente, et elle est tombée; il l'a retournée sens dessus dessous, et elle a été renversée. ¹⁴Son camarade répondit, et dit: Ce n'est pas autre chose que l'épée de Gédéon, fils de Joas, homme d'Israël; Dieu a livré entre ses mains Madian et tout le camp.

7:9-14 La tendance au doute de Gédéon est une fois de plus révélée et prise en charge par Dieu (tendance à demander un signe, cfr. Juges 6:17, 36-40).

7:9 Remarquez que YHWH s'est révélé dans deux rêves:

1. à Gédéon dans Juges 7:9
2. à un homme (un des ennemis) dans Juges 7:13; Dieu se sert de multiples voies pour accomplir sa volonté

☐ **“car je l'ai livré entre tes mains”** C'est un PASSÉ COMPOSÉ PROPHÉTIQUE. Alors que la victoire n'était pas encore manifeste, la promesse de YHWH, elle, était certaine.

7:10 “Pura, ton serviteur” Ceci est évidemment un témoignage oculaire!

7:12 Il y a trois groupes d'envahisseurs identifiés (cfr. Juges 6:3): (1) Les Madianites, (2) les Amalécites, (3) “tous les fils de l'Orient.”

☐ Remarquez les trois façons dont l'armée adverse est caractérisée:

1. comme une multitude de sauterelles
2. leurs chameaux étaient innombrables
3. comme le sable qui est sur le bord de la mer

C'était une grande coalition [d'ennemis]. Pas étonnant que Gédéon ait été choqué de se voir demander de réduire ses 33 000 soldats à 300! C'est l'élément foi dans les batailles d'Israël (cfr. Deut. 3:22; 7:18; 20:1; 31:6,8; 1 Sam. 17:45,47; Ps. 20:7; 33:6-17; 44:1-3,5-7; Ésaïe 63:1-6,9). YHWH était leur Dieu d'alliance et leur guerrier divin (NIDOTTE, vol. 4, pp. 545-549)!

7:13 "un gâteau de pain d'orge" C'était de la nourriture pour les pauvres. Le terme Hébreu traduit "pain" (BDB 853) n'apparaît dans l'Ancien Testament qu'ici. La New Jerusalem Bible (note de bas de page) et la Jewish Study Bible (p. 526) disent toutes deux que le "pain d'orge" représentait les Israélites agricoles, tandis que la "tente" représentait l'ennemi nomade.

7:14 Cette interprétation d'un autre soldat ennemi est également une révélation de YHWH. Normalement, il n'y avait aucune raison pour une armée aussi grande, telle que décrite au v. 12, d'avoir peur de Gédéon et de ses troupes qui étaient beaucoup plus faibles.

YHWH avait instillé la peur dans le cœur de chacun de leurs ennemis (cfr. Juges 7:22).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 7:15-18

¹⁵Lorsque Gédéon eut entendu le récit du songe et son explication, il se prosterna, revint au camp d'Israël, et dit: Levez-vous, car L'ÉTERNEL a livré entre vos mains le camp de Madian. ¹⁶Il divisa en trois corps les trois cents hommes, et il leur remit à tous des trompettes et des cruches vides, avec des flambeaux dans les cruches. ¹⁷Il leur dit: Vous me regarderez et vous ferez comme moi. Dès que j'aborderai le camp, vous ferez ce que je ferai; ¹⁸et quand je sonnerai de la trompette, moi et tous ceux qui seront avec moi, vous sonnerez aussi de la trompette tout autour du camp, et vous direz: Pour L'ÉTERNEL et pour Gédéon!

7:15 "son son explication" Ce NOM/SUBSTANTIF (BDB 991 I), usité dans ce sens (c.-à-d. "dévrouiller" le sens d'un rêve), n'apparaît dans l'Ancien Testament qu'ici.

☛ **"il se prosterna"** Gédéon sut trouver un temps d'adoration au milieu du camp ennemi!

7:16 Normalement, un flambeau ne s'allumerait pas dans un pot de poterie (cruche) renversé. Soit que ces pots avaient un trou dedans, soit que c'était un autre miracle de Dieu!

7:18 Le cri de guerre du v. 18 omet "Épée pour" (voir Peshitta), mais la formulation complète apparaît au v. 20.

Ce cri de guerre (Juges 7:18,20) était la seule partie de la bataille exigée des soldats de Gédéon. YHWH, en tant que guerrier divin (la guerre sainte), était le vainqueur!

La Jewish Study Bible, p. 526, soutient cela en notant que les soldats de Gédéon avaient les deux mains pleines (en portant la cruche et la torche), et donc, ne pouvaient tenir l'épée. L'épée [à l'oeuvre] était l'épée de YHWH!

Cependant, il y a la question de savoir comment firent-ils pour porter également une trompette?

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 7:19-23

¹⁹Gédéon et les cent hommes qui étaient avec lui arrivèrent aux abords du camp au commencement de la veille du milieu, comme on venait de placer les gardes. Ils sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches qu'ils avaient à la main. ²⁰Les trois corps sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches; ils saisirent de la main gauche les flambeaux et de la main droite les trompettes pour sonner, et ils s'écrièrent: Épée pour L'ÉTERNEL et pour Gédéon! ²¹Ils restèrent chacun à sa place autour du camp, et tout le camp se mit à courir, à pousser des cris, et à prendre la fuite. ²²Les trois cents hommes sonnèrent encore de la trompette; et, dans tout le camp, L'ÉTERNEL leur

fit tourner l'épée les uns contre les autres. Le camp s'enfuit jusqu'à Beth-Schitta vers Tseréra, jusqu'au bord d'Abel-Mehola près de Tabbath. ²³Les hommes d'Israël se rassemblèrent, ceux de Nephthali, d'Aser et de tout Manassé, et ils poursuivirent Madian.

7:19 "la veille du milieu" Ceci correspond à la deuxième veille de nuit, qui va de 22h00 à 2h00.

☐ **"comme on venait de placer les gardes"** Le texte Hébreu a ici une forme intensifiée (un INFINITIF ABSOLU et un PASSÉ COMPOSÉ de la même racine, BDB 877, KB 1086). C'est incertain de dire pourquoi exactement cette forme. Apparemment, les gardes n'étaient pas encore installés pour leur veille, tandis que les autres gardes retournaient vers leurs tentes.

☐ **"la trompette"** Ils utilisaient des cornes de bélier.

[THÈME SPÉCIAL: LES CORNES USITÉES EN ISRAËL](#), voir p. 92 ci-dessus

7:20 "Épée pour L'ÉTERNEL et pour Gédéon!" C'était leur cri de bataille!

7:21 "pousser des cris" Ce VERBE (BDB 929, KB 1206, *Hiphil* IMPARFAIT avec *waw*) est le contraire du cri de guerre de l'armée de Gédéon figurant aux vv. 18 et 20. Ce VERBE n'est jamais usité pour la victoire, il ne se rapporte qu'à la peur, la défaite et la fuite (cfr. Michée 4:9).

Un autre terme pour "crier" (BDB 858, KB 1042) est usité au v. 23, en rapport avec l'appel de Gédéon aux autres tribus Israélites.

7:22 "L'ÉTERNEL leur fit tourner l'épée les uns contre les autres" Ceci est également mentionné dans 1 Sam. 14:20; 2 Chr. 20:23.

☐ **"Beth-Schitta"** Cet endroit est incertain. Le nom (BDB 112) signifie "maison d'Acacia." Ce n'est pas la même chose que "Sittim."

☐ **"Abel-Mehola"** Ceci signifie "torrent/ruisseau dansant" (KB 7). C'était situé très près du Jourdain, à peu près au niveau de la Samarie (cfr. 1 Rois 4:12; 19:16).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 7:24-25

²⁴Gédéon envoya des messagers dans toute la montagne d'Éphraïm, pour dire: Descendez à la rencontre de Madian, et coupez-leur le passage des eaux jusqu'à Beth-Bara et celui du Jourdain. Tous les hommes d'Éphraïm se rassemblèrent et ils s'emparèrent du passage des eaux jusqu'à Beth-Bara et de celui du Jourdain. ²⁵Ils saisirent deux chefs de Madian, Oreb et Zeeb; ils tuèrent Oreb au rocher d'Oreb, et ils tuèrent Zeeb au pressoir de Zeeb. Ils poursuivirent Madian, et ils apportèrent les têtes d'Oreb et de Zeeb à Gédéon de l'autre côté du Jourdain.

7:24 Les Éphraïmites étaient invités par Gédéon à se joindre à la poursuite des envahisseurs, en particulier aux gués du Jourdain. C'était pour que plusieurs tribus puissent faire partie de la victoire:

1. Manassé, Aser, Zabulon, Nephthali (Juges 6:35)
2. Éphraïm (Juges 7:24; 8:1); ils devaient empêcher la retraite de l'ennemi vers les gués du Jourdain

☐ **"Beth-Bara"** Ce nom signifie "maison du gué" (BDB 111). Son emplacement est incertain, mais devait être proche du Jourdain (cfr. Juges 3:28).

7:25 “Oreb” Ce terme signifie “corbeau” (BDB 788).

▣ **“Zeeb”** Ce terme signifie “loup” (BDB 255 II).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Comment le v. 2 explique-t-il le reste du chapitre?
2. Il y a deux options sur la façon dont les soldats buvaient et ce que cela signifiait. Laquelle de deux options est correcte selon vous?
3. Comment le v. 10 caractérise-t-il Gédéon?
4. Comment Dieu a-t-il vaincu les envahisseurs?
5. Pourquoi Ephraïm a-t-il été invité à participer?

JUGES 8

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
8:1-3	Mécontentement des Ephraïmites 8:1-3	8:1-3	Mécontentement des Éfraïmites 8:1-3	Les gens d'Éfraïm sont en colère contre Gédéon 8:1-3
Poursuite des fuyards au-delà du Jourdain 8:4-21	Gédéon en Transjordanie 8:4-21	Campagne de Gédéon à l'est du Jourdain 8:4-21	Gédéon à l'est du Jourdain 8:4-21	Gédéon tue les deux rois madianites 8:4-21
Mort de Gédéon 8:22-32	Fin de la vie de Gédéon 8:22-35	Fin de la carrière de Gédéon 8:22-35	Fin de la vie de Gédéon 8:22-35	La fin de la vie de Gédéon 8:22-35
Les fils de Gédéon tués par leur frère Abimélec. Abimélec proclamé roi à Sichem 8:33-35				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 8:1-3

¹Les hommes d'Éphraïm dirent à Gédéon: Que signifie cette manière d'agir envers nous? Pourquoi ne pas nous avoir appelés, quand tu es allé combattre Madian? Et ils eurent avec lui une violente querelle. ²Gédéon leur répondit: Qu'ai-je fait en comparaison de vous? Le grappillage d'Éphraïm ne vaut-il pas mieux que la vendange d'Abiézer? ³C'est entre vos mains que Dieu a livré les chefs de Madian, Oreb et Zeeb. Qu'ai-je donc pu faire en comparaison de vous? Lorsqu'il eut ainsi parlé, leur colère contre lui s'apaisa.

8:1 "les hommes d'Ephraïm" C'était la tribu la plus grande et la plus puissante. C'était la tribu de Josué et Samuel.

☐ **"ils eurent avec lui une violente querelle"** Flavius Josèphe ("Les Antiquités" 5.6.6) dit qu'ils voulaient faire la guerre à Gédéon. La période d'Amphictyonie était un temps d'alliances vagues et de jalousies tribales. La tribu de Gédéon, Manassé, était étroitement liée à Éphraïm, tous deux étant fils de Joseph (cfr. Gen. 48:8-22).

8:2 "Le grappillage" C'était probablement un proverbe de l'époque. Le grappillage consistait à laisser aux pauvres une partie des grains lors de la première récolte (cfr. Lévit. 19:10; Deut. 24:21).

☐ **"Abiézer"** C'est le nom de l'un des clans de Manassé (cfr. Josué 17:2; 1 Chron. 7:14-19, en particulier 7:18). Le nom apparaît dans Juges 6:11,34 et ici. Ils s'installèrent à l'ouest de Sichem, du côté ouest du Jourdain.

8:3 Gédéon minimise l'importance de ses victoires pour qu'Éphraïm se sente plus important. Ce sont les Éphraïmites qui capturèrent et tuèrent les chefs militaires (BDB 978) de Madian (cfr. Juges 7:25).

Apparemment, Zébach et Tsalmunna étaient:

1. leurs dirigeants politiques (les princes, BDB 978)
2. dans Ps. 83:11 ils sont appelés:
 - a. Oreb et Zeeb – "nobles" (BDB 622)
 - b. Zébach et Tsalmunna – "princes" (BDB 651)
3. les chefs d'autres clans de Madian.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 8:4-9

⁴Gédéon arriva au Jourdain, et il le passa, lui et les trois cents hommes qui étaient avec lui, fatigués, mais poursuivant toujours. ⁵Il dit aux gens de Succoth: Donnez, je vous prie, quelques pains au peuple qui m'accompagne, car ils sont fatigués, et je suis à la poursuite de Zébach et de Tsalmunna, rois de Madian. ⁶Les chefs de Succoth répondirent: La main de Zébach et de Tsalmunna est-elle déjà en ton pouvoir, pour que nous donnions du pain à ton armée? ⁷Et Gédéon dit: Eh bien! lorsque L'ÉTERNEL aura livré entre mes mains Zébach et Tsalmunna, je broierai votre chair avec des épines du désert et avec des chardons. ⁸De là il monta à Penuel, et il fit aux gens de Penuel la même demande. Ils lui répondirent comme avaient répondu ceux de Succoth. ⁹Et il dit aussi aux gens de Penuel: Quand je reviendrai en paix, je renverserai cette tour.

8:4 Ceci décrit la poursuite, par Gédéon et son armée de 300 hommes, du reste (cfr. Juges 8:10) de l'armée des envahisseurs au-delà du Jourdain, jusqu'au côté est.

Succoth et Penuel étaient deux villes de l'est, situées sur la principale route des caravanes qui partait du Mont Thabor au sud-est.

8:5 “Succoth” Le nom (BDB 697) signifie “tentes” (cfr. Gen. 33:17). C’était une ville située dans le territoire de Gad, à l’est du Jourdain, près du Fleuve Jabbok.

☐ Gédéon demanda (*Qal* IMPÉRATIF) aux habitants de Succoth de fournir de la nourriture à ses soldats fatigués, mais ils refusèrent par peur de l’armée plus grande de Madian (cfr. Juges 8:10).

☐

Louis Segond, NASB, NKJV, NRSV, TEV, NJB “quelques pains”

Le terme Hébreu traduit “pains” (BDB 503) signifie littéralement “rond.” Par conséquent, il désignait des pains en forme circulaire (cfr. 1 Sam. 2:36; 10:3; 1 Chron. 16:3; Prov. 6:26; Jér. 37:21). Il était souvent utilisé comme idiomme pour la nourriture en général, sans précision de genre.

☐ **“Zébach”** Le nom (BDB 258 II) signifie “sacrifice” ou “victime.” Le nom n’apparaît [dans l’Ancien Testament] que dans ce chapitre et dans Ps. 83:11.

☐ **“Tsalmunna”** Le nom (BDB 193) signifie “hospitalité refusée” ou “protection refusée.”

8:6 La main” La référence à la “main” peut signifier:

1. la puissance
2. littéralement, une façon de montrer/prouver la victoire en coupant des parties du corps humain (voir “*IVP Bible Background Commentary*,” p. 256)

[THÈME SPÉCIAL: LA MAIN](#), voir p. 43 ci-dessus.

8:8 “Penuel” Cet endroit fut nommé par Jacob après avoir lutté contre l’ange, sans qu’il ne meure (cfr. Gen. 32:30).

Le nom (BDB 819) signifie “face/visage de Dieu (El).”

Cette ville de la rive est ré pondit de la même manière que Succoth.

8:9 “je renverserai cette tour” Cette tour constituait la sécurité et la fierté de la ville.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 8:10-12

¹⁰Zébach et Tsalmunna étaient à Karkor et leur armée avec eux, environ quinze mille hommes, tous ceux qui étaient restés de l’armée entière des fils de l’Orient; cent vingt mille hommes tirant l’épée avaient été tués. ¹¹Gédéon monta par le chemin de ceux qui habitent sous les tentes, à l’orient de Nobach et de Jogbeha, et il battit l’armée qui se croyait en sûreté. ¹²Zébach et Tsalmunna prirent la fuite; Gédéon les poursuivit, il s’empara des deux rois de Madian, Zébach et Tsalmunna, et il mit en déroute toute l’armée.

8:10 “Karkor” L’endroit est inconnu (ABD, vol. 4, p. 6). C’était manifestement du côté est du Jourdain.

L’*IVP Bible Background Commentary*, p. 256, suggère que ce terme du Texte Massorétique ne devrait pas être lu comme un nom de lieu, mais plutôt comme un “terrain plat,” qui, selon ce commentaire, se trouvait à sept miles (11km) de Rabbah (Amman). Si c’est le cas, ceci montre que Gédéon n’était pas allé très loin dans la région trans-jordanienne.

☐ **“quinze mille hommes”** Flavius Josèphe dit qu’ils étaient 18.000 hommes.

8:11 “monta par le chemin de ceux qui habitent sous les tentes” Ceci réfère à (1) un itinéraire caravanier ou (2) le chemin des nomades (JB). C’est une expression qui réfère aux villages ou campements non clôturés.

☐ **“de Nobach et de Jogbeha”** Le premier nom n’est pas répertorié dans le MacMillan Bible Atlas, mais le second s’y trouve, à la page 63, carte 76. C’était une contrée située entre Penuel et Rabbath-bene-ammon sur la route des caravanes vers Karkor.

☐ **“l’armée qui se croyait en sûreté”** Littéralement “sécurisée” (BDB 224, KB 243, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ avec ADVERBE, BDB 105 I). Ceci pourrait signifier:

1. ce grand camp militaire se sentait en sécurité, si loin des combats en Cisjordanie
2. ils avaient posté des gardes
3. ils ne s’attendaient pas à ce que Gédéon les suive
4. ce fut une autre attaque de nuit

8:12 “il mit en déroute toute l’armée” Le VERBE (BDB 353, KB 350, *Hiphil* PASSÉ COMPOSÉ) signifie “terrifier” (cfr. NJB). Comme lors de la première bataille (Juges 7:21-22), l’armée de Gédéon suscita la panique.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 8:13-17

¹³Gédéon, fils de Joas, revint de la bataille par la montée de Hérès. ¹⁴Il saisit d’entre les gens de Succoth un jeune homme qu’il interrogea, et qui lui mit par écrit les noms des chefs et des anciens de Succoth, soixante-dix-sept hommes. ¹⁵Puis il vint auprès des gens de Succoth, et dit: Voici Zébach et Tsalmunna, au sujet desquels vous m’avez insulté, en disant: La main de Zébach et de Tsalmunna est-elle déjà en ton pouvoir, pour que nous donnions du pain à tes hommes fatigués? ¹⁶Et il prit les anciens de la ville, et châtia les gens de Succoth avec des épines du désert et avec des chardons. ¹⁷Il renversa aussi la tour de Penuel, et tua les gens de la ville.

8:13 “la montée de Hérès” La King James Version a la formulation “avant le lever du soleil.” Le terme “Hérès” (BDB 357 I) signifie “soleil.” La plupart d’autres traductions/versions traduisent ceci comme un col/ passage ou une ascension inconnu(e) menant de Jogbeha à Succoth, le long de la route des caravanes. Il se rapportait probablement au culte du soleil.

8:14 “un jeune homme... qui lui mit par écrit” Ceci montre le niveau d’éducation/d’instruction des enfants de cette époque dans cette localité. Par “jeune” (BDB 654) il faut entendre une personne dont l’âge varie de la petite enfance à 40 ans.

☐ **“des chefs et des anciens”** Ceci semble désigner deux groupes de leaders différents:

Le terme “chefs/princes” (BDB 978) est le même appliqué à “Oreb” et Zeeb dans Juges 7:25.

Le terme “anciens” réfère aux chefs de tribu ou de communauté plus âgés. Les deux termes sont également usités ensemble dans Esaïe 3:14.

[SPECIAL TOPIC: ELDER \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: ANCIEN

I. Usage dans l’Ancien Testament

- A. Réfère aux anges de Dieu qui constituaient le conseil angélique (BDB 278, KB 278, cfr. Esaïe 24:23). Cette même terminologie réfère aux créatures angéliques de l'Apocalypse (cfr. Apoc. 4:4,10; 5:5,6,8,11,14; 7:11,13; 11:16; 14:3; 19:4).
- B. Réfère aux chefs des tribus dans l'Ancien Testament (cfr. Exode 3:16; Nombres 11:16). Plus tard dans le Nouveau Testament ce terme est appliqué à un groupe de chefs de Jérusalem qui formaient la haute cour des Juifs, le Sanhédrin (cfr. Matth. 21:23; 26:57). Du temps de Jésus ce corps de soixante-dix membres était contrôlé par un sacerdoce corrompu (qui ne descendait pas de la lignée d'Aaron, mais monnayé auprès des suzerains Romains).

II. Usage dans le Nouveau Testament

- A. Réfère aux leaders locaux d'une église du Nouveau Testament. C'était l'un des trois termes synonymes (pasteur, surveillant, et ancien, cfr. Tite 1:5,7; Actes 20:17,28). Pierre et Jean s'en sont servis pour s'identifier au groupe de leadership (cfr. 1 Pierre 5:1; 2 Jean 1; 3 Jean 1).
- B. Il y a un jeu sur le terme ancien (*presbuteros*) dans 1 Pierre 5:1 et 5. Apparemment, le terme est usité comme un titre de leadership (cfr. v. 1) et une désignation d'âge (cfr. v. 5). L'usage de ce terme est surprenant lorsqu'il faut considérer qu'il s'agissait fondamentalement de la désignation de leadership tribal Juif, tandis que le terme "évêque" ou "surveillant" (*episcopos*) était la désignation de leadership de cités Grecques. 1 Pierre recourt aux termes Juifs pour s'adresser aux croyants Gentils.

Pierre se désigne lui-même par le terme "ancien," *presbuteros* avec la préposition "syn," ce qui implique une "participation conjointe avec." Ici, Pierre ne vise pas à affirmer son autorité Apostolique (comme c'est le cas avec l'Apôtre Jean qui s'identifie "ancien" pour s'affirmer, cfr. 2 Jean 1), mais exhorte ("voici les exhortations que j'adresse," indicatif présent actif) les leaders locaux à agir et vivre d'une manière appropriée, à la lumière de:

1. l'exemple de Christ
2. l'approche de son retour

Les premières églises n'avaient pas de positions de leadership rémunérées, mais reconnaissaient les dons ministériels et de leadership au sein de chaque église locale. Cette affirmation de dons Divins devait être équilibrée avec la révérence culturelle due à "la sagesse des vieux," surtout au sein de la communauté croyante Juive. Par conséquent, Pierre prend en considération les deux types de leadership.

Notez également que "anciens" est au pluriel. Cela peut référer à (1) un certain nombre de responsables des églises de maisons (cfr. Actes 20:17) ou (2) aux différents dons spirituels parmi les responsables (cfr. Eph. 4:11), ce qui indique clairement que le ministère appartient à tous les croyants. Ceci est parallèle à la notion du "sacerdoce royal" ou "royaume des sacrificateurs" (cfr. 1 Pierre 2:5,9).

- C. Réfère aux individus âgés dans l'église, pas nécessairement le leadership (cfr. 1 Tim. 5:1; Tite 2:2).

☐ **“soixante-dix-sept hommes”** Pour une ville de la taille de Succoth, ce nombre de leaders communautaires paraît très excessif. C’est peut-être figuratif d’une liste complète et totale.

[THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES](#), voir p. 45 ci-dessus.

8:16-17 Le v. 17 affirme spécifiquement que Gédéon tua la population masculine de Penuel, ainsi, le v. 16 pourrait être une sorte de punition physique avant la mort.

8:16 “châtia” Le Texte Massorétique a la formulation “fit connaître” (BDB 393, KB 390, Hiphil IMPARFAIT avec waw, voir marge de NASB). La Septante, la Peshitta et la Vulgate ont modifié cela en “roua de coups” (BDB 190, KB 218):

1. fit connaître - וידע ידע fléchi
2. roua de coups - וידש דוש fléchi

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 8:18-21

¹⁸Il dit à Zébach et à Tsalmunna: Comment étai-ent les hommes que vous avez tués au Thabor? Ils répondirent: Ils étaient comme toi, chacun avait l’air d’un fils de roi. ¹⁹Il dit: C’étaient mes frères, fils de ma mère. L’ÉTERNEL est vivant! si vous les eussiez laissés vivre, je ne vous tuerais pas. ²⁰Et il dit à Jéther, son premier-né: Lève-toi, tue-les! Mais le jeune homme ne tira point son épée, parce qu’il avait peur, car il était encore un enfant. ²¹Zébach et Tsalmunna dirent: Lève-toi toi-même, et tue-nous! car tel est l’homme, telle est sa force. Et Gédéon se leva, et tua Zébach et Tsalmunna. Il prit ensuite les croissants qui étaient aux cous de leurs chameaux.

8:18 “Ils étaient comme toi” Ces rois se souvinrent de ceux qu’ils avaient tués au Mont Thabor. Cette bataille n’est pas mentionnée dans l’Ancien Testament. La vengeance pourrait avoir partiellement motivé Gédéon à poursuivre les Madianites au-delà du Jourdain.

L’expression “chacun avait l’air d’un fils de roi” donne du crédit au point de vue selon lequel l’expression “vaillant héros” (Juges 6:12) était une référence à la noblesse.

8:19 “L’ÉTERNEL est vivant!” C’est une formule de serment utilisant le nom de YHWH.

[THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), point D, voir p. 107 ci-dessus.

☐ **“Je ne vous tuerais pas”** Gédéon était le Go’el de ses frères (c.-à-d. le Parent Rédempteur, cfr. Nombres 35:19).

8:20 “le jeune homme” C’est le même terme usité au v. 14. Le fils de Gédéon faisait partie de son armée, mais n’était pas habitué aux brutalités/atrocités de la guerre du Proche-Orient Antique.

Être tués par un “jeune” aurait été, pour ces rois, le comble de l’opprobre (cfr. 1 Sam. 17:42); aussi demandèrent-ils d’être tués par Gédéon lui-même, plutôt que par son fils (Juges 8:21).

8:21 “car tel est l’homme, telle est sa force” Cette expression Hébraïque inhabituelle pourrait être une référence au fait que ces rois optèrent pour une mise à mort rapide par un guerrier expert.

D. Brent Sandy et Ronald L. Giese, dans leur livre *“Cracking Old Testament Codes,”* pp. 239.245, ont estimé que les deux versets, 20 et 21, sont proverbiaux.

☐ **“les croissants”** Les Arabes continuent encore de nos jours à utiliser ce symbole du croissant de lune (voir en ligne mon commentaire sur Ésaïe 3:18; et ABD, vol. 3, p. 831). Ceci représente la victoire de YHWH sur le culte de la lune.

THÈME SPÉCIAL: LE CULTES DE LA LUNE

Le culte de la lune était la mythologie la plus répandue du Proche-Orient Antique, commençant par Sumer (la première civilisation écrite du Proche-Orient Antique). Le mythe avait un aspect à la fois mâle et femelle. À l'origine, le dieu-lune était issu du viol de la déesse du grain [blé], Ninlil, par Enlil, le dieu du ciel/atmosphère. À cause de son acte, Enlil fut chassé du pantheon [par les autres dieux] et condamné à l'exil aux enfers, mais quand Ninlil se rendit compte qu'elle attendait un enfant, elle l'y rejoint. L'enfant, Sin (ou Zin), était alors autorisé à monter au ciel chaque nuit.

Le culte de la lune est désigné par ses différentes phases:

1. La nouvelle lune – Asimbabbar
2. Le croissant – Sin
3. La pleine lune – Nanaa ("Illumination" Sumérienne d'En-su, "seigneur de la sagesse")

Ces noms signifient essentiellement "le sage seigneur" (Su'en, en Akkadien) ou "illumination" (Nanaa, en Sumérien), vénérés à Ur, en Chaldée. La ville elle-même était souvent appelée la ville de Nannar. Le couple de la fertilité (En'su et sa consorte Ningal) était adoré dans les ziggourats (grandes pyramides avec des sommets plats) situées dans la ville. Le dieu-soleil (Shamash) était le premier-né du couple, suivi plus tard par Ereshkigal (la Reine des Enfers) et Inanna (la Reine des Cieux/atmosphère).

Le culte était répandu dans tout le Proche-Orient Antique, mais ses grands centres de culte étaient:

1. Ur
2. Haran
3. Tema
4. Canaan
5. Mecque

Fondamentalement, cette mythologie combinait l'accent de la fécondité avec le culte astral.

L'Ancien Testament interdit le culte astral (cfr. Deut. 4:19; 17:3; 2 Rois 21:3,5; 23:5; Jér. 8:2; 19:13; Soph. 1:5) et le culte de la fertilité (Baal et Astarté, les poèmes Ugarit). Les Hébreux, originellement des nomades, résistaient sérieusement le culte de la lune car d'une manière générale le culte de la lune était caractéristique des peuples nomades qui voyageaient la nuit, tandis que le soleil était généralement beaucoup plus vénéré par des peuples sédentaires ou agriculteurs. À la longue, les nomades devinrent sédentaires et le culte astral en général devint alors un problème.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 8:22-27

²²Les hommes d'Israël dirent à Gédéon: Domine sur nous, et toi, et ton fils, et le fils de ton fils, car tu nous as délivrés de la main de Madian. ²³Gédéon leur dit: Je ne dominerai point sur vous, et mes fils ne domineront point sur vous; c'est L'ÉTERNEL qui dominera sur vous. ²⁴Gédéon leur dit: J'ai une demande à vous faire: donnez-moi chacun les anneaux que vous avez eus pour butin. - Les ennemis avaient des anneaux d'or, car ils étaient Ismaélites. - ²⁵Ils dirent: Nous les donnerons volontiers. Et ils étendirent un manteau, sur lequel chacun jeta les anneaux de son butin. ²⁶Le poids des anneaux d'or que demanda Gédéon fut de mille sept cents sicles d'or, sans les croissants, les pendants d'oreilles, et les vêtements de pourpre que portaient les rois de Madian, et

sans les colliers qui étaient aux cous de leurs chameaux.²⁷Gédéon en fit un éphod, et il le plaça dans sa ville, à Ophra, où il devint l'objet des prostitutions de tout Israël; et il fut un piège pour Gédéon et pour sa maison.

8:22 “Domine sur nous” C'était une offre émanant de plusieurs tribus du nord de laisser Gédéon être roi (cfr. 1 Sam. 8:5). Gédéon déclina leur offre, probablement parce qu'il savait que YHWH était le vrai roi (cfr. Exode 15:18; 1 Sam. 8:4-20; 12:12; 1 Rois 22:19; Ps. 10:16; 29:10; 47; 93; 96; 97; 98; 99; Ésaïe 6:5; 24:33; 41:21; 43:15; 44:6; 52:7; Michée 4:7). Canaan appartenait à YHWH (cfr. Josué 22:19; Jér. 2:7; 16:18; Ézéchi. 36:5; Osée 9:3).

8:24 “Ismaélites” Cette désignation semble s'appliquer à la fois aux Madianites et aux Ismaélites (cfr. Gen. 37:28). Madian était le fils d'Abraham et Ketura (cfr. Gen. 25:2), tandis qu'Ismaël était fils d'Abraham et Agar (cfr. Gen. 16:15).

8:25 “Nous les donnerons volontiers” C'est une structure grammaticale intensifiée (un INFINITIF ABSOLU et un IMPARFAIT d'une même racine, BDB 678, KB 733).

Les tribus du nord qui avaient participé à la bataille, étaient heureuses de partager avec Gédéon.

8:26 Remarquez les différentes sources de richesse:

1. les anneaux d'or (ou anneaux de nez)
2. les croissants (BDB 962; NIDOTTE, vol. 3, p. 1220), ornements sur les chameaux
3. les pendants d'oreilles (BDB 643)
4. les vêtements de pourpre
5. les colliers (BDB 778) aux cous des chameaux, manifestement différents de croissants, qui sont mentionnés précédemment

Certains de ces objets pourraient avoir eu des significations religieuses en tant qu'amulettes ou fétiches de dieux païens. Les faire fondre (v. 27) montrait peut-être leur impuissance!

☐ **“mille sept cents sicles d'or”** Ceci équivaut entre 40 et 75 livres (18 à 31 kg).

[THÈME SPÉCIAL: MESURES DE POIDS ET DE VOLUME DU PROCHE-ORIENT ANTIQUE](#), voir p. 133.

☐ **“les vêtements de pourpre”** Le pourpre était très cher, fabriqué à partir de coquillages (NIDOTTE, vol. 1, p. 498). C'était un signe de richesse et de royauté.

8:27 “un éphod” C'était soit (1) un tissu/vêtement de prêtre/sacrificateur (cfr. Exode 39:1-2), en chassant les moyens/pierres permettant de déterminer la volonté de Dieu, soit (2) une idole taillée/sculpture (cfr. Juges 17:5; 18:14,18; 1 Sam. 2:28; 14:3; 21:9). Initialement, l'idée de Gédéon [de faire un éphod] était probablement une façon d'affirmer le règne de YHWH.

[SPECIAL TOPIC: EPHOD \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: ÉPHOD

Éphod (BDB 65,77 KB) désignait à l'origine un vêtement sacerdotal serré, en lin (cfr. 1 Sam. 2:18; 22:18). Il y en avait un spécialement conçu pour le Souverain Sacrificateur (Exode 25:7; 28:6-35). L'Urim et Thummim étaient gardés dans une poche à l'arrière du pectoral, lequel était attaché à

l'avant de l'éphod (cfr. Exode 28:30).

L'éphod était un signe visuel des sacrificateurs de YHWH. Il y a eu des tentatives de légitimation de lieux saints, sanctuaires, et sacrificateurs illégitimes en copiant l'éphod (Juges 8:27; 17:5; 18:14, 17,18,20). Probablement que l'on drapait une idole grandeur nature avec une cape bien cousue. Celle-ci [l'idole] était alors supposée être la révélation divine (un oracle ou l'Urim et Thummim).

☐ **“il devint l'objet des prostitutions de tout Israël”** Ceci signifie qu'ils commirent une apostasie spirituelle (cfr. Juges 8:33; 2:17; Exode 34:15; 1 Chron. 5:25; culte de la fertilité).

[THÈME SPÉCIAL: LE CULTE DE FERTILITE DU PROCHE-ORIENT ANTIQUE](#), p. 38 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 8:28

²⁸Madian fut humilié devant les enfants d'Israël, et il ne leva plus la tête. Et le pays fut en repos pendant quarante ans, durant la vie de Gédéon.

8:28 “le pays fut en repos” Ce VERBE (BDB 1052, KB 1641, *Qal* IMPARFAIT avec *waw*) référait normalement à la période de fidélité à l'alliance, avec sa bénédiction promise (cfr. Lévitique 26; Deutéronome 28), sous le leadership d'un Juge (cfr. Juges 3:11,30; 5:31; 8:28; notez aussi 2 Chron. 14:1). C'est YHWH qui assurait le “repos” (cfr. 2 Chron. 20:30).

☐ **“quarante ans”** C'était une génération.

[THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES](#), point # 7, voir p. 45 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 8:29-32

²⁹Jerubbaal, fils de Joas, s'en retourna, et demeura dans sa maison. ³⁰Gédéon eut soixante-dix fils, issus de lui, car il eut plusieurs femmes. ³¹Sa concubine, qui était à Sichem, lui enfanta aussi un fils, à qui on donna le nom d'Abimélec. ³²Gédéon, fils de Joas, mourut après une heureuse vieillesse; et il fut enterré dans le sépulcre de Joas, son père, à Ophra, qui appartenait à la famille d'Abiézer.

8:29 “Jerubbaal” Voir mon commentaire sur Juges 7:1 ci-dessus.

8:30 “soixante-dix fils... car il eut plusieurs femmes” C'est une imagerie d'une personne noble et riche (probablement de famille royale, cfr. Juges 8:18). S'agissant de “soixante-dix,” voir mon commentaire sur Juges 8:14.

☐ **“issus de lui”** C'est un idiomme, probablement un euphémisme, de procréation (cfr. Gen. 46:26; Exode 1:5; NIDOTTE, vol. 4, pp. 1198-1211). Le terme Hébreu signifie littéralement “hanche” ou “cuisse” (BDB 437). Il était usité en référence aux enfants de Gédéon par ses “épouses/femmes,” à la différence des “concubines” (NIDOTTE, vol. 3, pp. 618-619). Abimélec était un enfant “d'ordre inférieur” au sens juridique. On se demande si sa mère n'avait pas tenté de surmonter cela en le nommant “Mon père est roi” (BDB 4).

8:31 “Sa concubine” Flavius Josèphe (Les Antiquités” 5.6.6) dit que son nom était “Druma.” Les concubines avaient des droits limités. Leurs enfants vivaient généralement avec elles et faisaient partie de leur famille (cfr. Juges 15:1; 16:4 et suivants), mais n’avaient aucun droit de succession.

☐ **“Abimélec”** Ce nom signifie: “Mon père est roi” (BDB 4). Son nom reflétait ses désirs.

8:32 La mort n’était pas considérée comme une ennemie (cfr. Gen. 15:15; 25:8; 1 Chron. 29:28). Elle était, en un sens, une sorte de réunion de famille. Souvent (lorsque cela était possible), les membres de famille étaient enterrés ensemble dans un tombeau ou une grotte (cfr. Juges 16:31; 2 Sam. 2:32; 17:23; 19:38; 21:12-14).

Dans l’Ancien Testament, les Israélites croyaient en la vie après la mort, et que cet au-delà était fait de personnes [mortes] conscientes mais silencieuses, avec des capacités physiques diminuées. Dieu merci pour la révélation du Nouveau Testament!

[SPECIAL TOPIC: WHERE ARE THE DEAD \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS? (SHÉOL/HADÈS, GEHENNE, TARTARE)

I. Dans L’Ancien Testament

- A. Tous les humains allaient dans le *Shéol* (il n’y a pas de racines connexes et l’étymologie est incertaine, BDB 982, KB 1368); ce qui était une manière de référer au lieu où sont les morts ou la tombe, surtout dans la Littérature de Sagesse et dans Esaïe. Dans l’Ancien Testament, c’était une existence chimérique, consciente, mais sans joie (cfr. Job 10:21-22 ; 38:17).
- B. Le *Shéol* est caractérisé ou associé avec:
 1. le jugement de Dieu (le feu), Deut. 32:22
 2. une prison avec des portes, Job 38:17; Ps. 9:14; 107:18
 3. un pays sans retour, Job 7:9 (un titre Akkadien pour la mort)
 4. le pays des ténèbres, Job 10:21-22; 17:13; 18:18
 5. un lieu de silence, Ps. 28:1; 31:17; 94:17; 115:17; Esaïe 47:5
 6. le châtement avant le Jour du Jugement, Ps. 18:5-6
 7. Abaddon (destruction; voir Thème Spécial: Abaddon...Apollyon), dans laquelle Dieu est également présent, Job 26:6; Psaumes 139:8; Amos 9:2
 8. la “Fosse” (tombe), Ps.16:10; 88:4-5; Esaïe 14:15; Ezéch. 31:15-17
 9. les méchants descendent vivants dans le Shéol, Nombres 16:30, 33; Job 7:9; Ps. 55:16
 10. souvent personnifié comme un animal avec une grande gueule, Nombres 16:30; Prov. 1:12; Esaïe 5:14; Hab. 2:5
 11. ceux qui y sont jetés sont appelés *Repha’im* (“esprits de mort”, Job 26:5; Prov. 2:18; 21:16; 26:14; Esaïe 14:9-11)
 12. cependant, YHWH est présent même là-bas, Job 26:6; Ps. 139:8; Prov. 15:11

II. Dans le Nouveau Testament

- A. Le mot Hébreu ‘Sheol’ est traduit en Grec par ‘Hades’ (le monde invisible)
- B. Hades a comme caractéristiques (un peu comme Sheol):
 1. Réfère à la mort, Matth. 16:18
 2. Lié à la mort, Apoc. 1:18; 6:8; 20:13-14

3. Souvent analogue au lieu de châtement permanent (Géhenne), Matth. 11:23 (citation de l'Ancien Testament); Luc 10:15; 16:23-24
 4. Souvent analogue à la tombe, Luc 16:23
- C. Peut-être que c'est séparé (d'après les rabbis)
1. Le bon côté appelé Paradis (en réalité un autre nom pour le ciel, cfr. 2 Cor. 12:4; Apoc. 2:7), Luc 23:43
 2. Le mauvais côté appelé Tartare, une forteresse de détention loin en-dessous du Hadès, 2 Pierre 2:4, où sont gardés les anges déchus (cfr. Genèse 6; 1 Enoch). Il est associé avec "l'Abîme," Luc 8:31; Rom. 10:7; Apoc. 9:1-2, 11; 11:7; 17:18; 20:1,3
- D. La Géhenne
1. Reflète l'expression de l'Ancien Testament, "la vallée des fils de Ben-Hinnom," (au sud de Jérusalem). C'était le lieu du culte dédié au dieu Phénicien du feu, Moloch (BDB 574, KB 591), à qui on sacrifiait des enfants (cfr. 2 Rois 16:3; 21:6; 2 Chron. 28:3; 33:6), ce qui était interdit dans le livre de Lévitique 18:21; 20:2-5.
 2. Jérémie a transformé cela d'un lieu de culte païen en un site du jugement de YHWH (cfr. Jér. 7:32; 19:6-7). C'est devenu un lieu de jugement ardent éternel dans les livres apocryphes de 1 Enoch 90:26-27 et Sib. 1:103.
 3. Les Juifs du temps de Jésus étaient si scandalisés par la participation de leurs ancêtres au culte païen avec sacrifice d'enfants, qu'ils ont transformé cet endroit en un dépôt d'immondices de Jérusalem. Beaucoup de métaphores de Jésus relatives au jugement éternel font allusion à cette décharge d'ordures (feu, fumée, vers, odeurs... cfr. Marc 9:44, 46). Le terme Géhenne n'a été utilisé que par Jésus (à l'exception de Jacques 3:6).
 4. Usage du terme Géhenne par Jésus:
 - a. Le feu, Matth. 5:22; 18:9; Marc 9:43
 - b. Châtement permanent, Marc 9:48 (Matth. 25:46)
 - c. Lieu de destruction (de l'âme et du corps), Matth. 10:28
 - d. Parallèle à Sheol, Matth. 5:29-30; 18:9
 - e. Caractérise le méchant à un "fils de l'enfer ou de la géhenne," Matth. 23:15
 - f. Résultat d'une décision judiciaire, Matth. 23:33; Luc 12:5
 - g. Le concept de la Géhenne est parallèle à la seconde mort (cfr. Apoc. 2:11; 20:6,14) ou l'étang de feu (cfr. Matth. 13:42, 50; Apoc. 19:20; 20:10,14-15; 21:8). Il est possible que l'étang de feu devienne la demeure éternelle des humains (sortis du Shéol) et des anges déchus (sortis du Tartare, 2 Pi. 2:4; Jude v. 6 ou l'abîme, cfr. Luc 8:31; Apoc. 9:1-11; 20:1,3).
 - h. Initialement, ça n'a pas été conçu ou préparé pour les humains, mais pour Satan et ses anges, Matth. 25:41
- E. Compte tenu du chevauchement qu'il y a entre Sheol, Hades, et Géhenne, il est possible que:
1. À l'origine tous les humains allaient dans le Shéol/Hadès
 2. Leur expérience là-bas (bonne/mauvaise) soit exacerbée après le Jour du Jugement, mais que la demeure des méchants restera la même (c'est pourquoi la version KJV a traduit hades (tombe) comme géhenne (enfer).
 3. Le seul texte du Nouveau à mentionner le tourment avant le Jugement est la parabole de Luc 16:19-31 (Lazare et le Riche). Shéol est également décrit comme un lieu de châtement actuel (cfr. Deut. 32:22; Ps. 18:1-5). Cependant, on ne peut établir une doctrine sur la base d'une parabole.

III. Etat intermédiaire entre la mort et la résurrection

- A. Le Nouveau Testament n'enseigne pas la notion de "l'immortalité de l'âme," qui est un des nombreux points de vue antiques sur l'au-delà, et qui affirme que:
 - 1. Les âmes humaines existent avant leurs vies physiques
 - 2. Les âmes humaines sont éternelles avant et après la mort physique
 - 3. Généralement, le corps physique est perçu comme une prison, et la mort comme une libération qui permet le retour à l'état pré-existant

- B. Le Nouveau Testament suggère un état désincarné entre la mort et la résurrection
 - 1. Jésus a parlé de la séparation entre le corps et l'âme, Matth. 10:28
 - 2. Abraham pourrait bien avoir un corps actuellement, Marc 12:26-27; Luc 16:23
 - 3. Moïse et Elie avaient des corps physiques lors de la transfiguration, Matthieu 17
 - 4. Paul affirme qu'à la Seconde Venue les âmes ayant Christ recevront les premiers leurs nouveaux corps, 1 Thes. 4:13-18
 - 5. Paul affirme que les croyants recevront leurs nouveaux corps spirituels au Jour de la résurrection, 1 Cor. 15:23, 52
 - 6. Paul affirme que les croyants ne vont pas à Hades, mais qu'à leur mort ils sont avec Jésus, 2 Cor. 5:6, 8; Phil. 1:23. Jésus a vaincu la mort et a amené les justes avec lui au ciel, 1 Pierre 3:18-22.

IV. Le Ciel

- A. Ce terme est usité dans la Bible dans trois sens:
 - 1. L'atmosphère au-dessus de la terre, Gen. 1:1, 8; Esaïe 42:5; 45:18
 - 2. Les cieus étoilés, Gen. 1:14; Deut. 10:14; Ps. 148:4; Hébr. 4:14; 7:26
 - 3. L'emplacement du trône de Dieu, Deut. 10:14; 1 Rois 8:27; Ps. 148:4; Eph. 4:10; Hébr. 9:24 (troisième ciel, 2 Cor. 12:2)

- B. La Bible ne révèle pas beaucoup de choses sur l'au-delà, probablement parce que l'homme déchu n'en a pas la capacité de compréhension requise (cfr. 1 Cor. 2:9).

- C. Le ciel est à la fois une place (cfr. Jean 14:2-3) et une personne (cfr. 2 Cor. 5:6,8). Le ciel peut aussi signifier le Jardin d'Eden restauré (Genèse 1-2; Apocalypse 21-22). La terre sera purifiée et restaurée (cfr. Actes 3:21; Rom. 8:21; 2 Pierre 3:10). L'image de Dieu (Gen. 1:26-27) est restaurée en Christ; et avec lui, la communion intime du Jardin d'Eden est encore possible aujourd'hui.

Toutefois, il est possible que tout cela ne soit que métaphorique (le fait de voir le ciel comme une ville à la forme cubique, Apoc. 21:9-27) et non littéral. 1 Corinthiens 15 décrit la différence entre les corps physiques et les corps spirituels comme celle existant entre une graine et une vieille plante. Ainsi, une fois de plus, 1 Corinthiens 2:9 (qui est une citation tirée d'Esaïe 64:4 et 65:17) est une grande promesse et une grande espérance! Je sais que lorsque nous le verrons, nous serons semblables à lui (cfr. 1 Jean 3:2).

V. Quelques ressources/manuels utiles:

- A. *"The Bible On the Life Hereafter"* de William Hendriksen
- B. *"Beyond Death's Door"* de Maurice Rawlings

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 8:33-35

³³Lorsque Gédéon fut mort, les enfants d'Israël recommencèrent à se prostituer aux Baals, et ils prirent Baal-Berith pour leur dieu. ³⁴Les enfants d'Israël ne se souvinrent point de L'ÉTERNEL, leur Dieu, qui les avait délivrés de la main de tous les ennemis qui les entouraient. ³⁵Et ils n'eurent point d'attachement pour la maison de Jerubbaal, de Gédéon, après tout le bien qu'il avait fait à Israël.

8:33 "Baal-Berith" Ceci signifie "Baal de l'Alliance" (cfr. Juges 9:46).

[THÈME SPÉCIAL: LA RÉACTION EXIGÉE À ISRAËL FACE AU CULTES CANANÉEN DE LA FERTILITÉ](#), voir p. 137 ci-dessus.

[THÈME SPÉCIAL: L'ALLIANCE](#), voir p. 61 ci-dessus.

8:34 C'était la terrible caractéristique de cette époque. La foi des parents qui avaient expérimenté le salut de YHWH n'était curieusement pas transmise à leurs enfants.

La prochaine génération oubliait/ignorait:

1. les actions/oeuvres de YHWH, Juges 8:34
2. les actions de Gédéon, Juges 8:35

Ils étaient si égocentriques que l'expression caractéristique de cette époque était "chacun faisait ce qui lui semblait bon."

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi la tribu d'Éphraïm a-t-elle été en colère à la suite de la victoire de Gédéon sur les Madianites?
2. Pourquoi Gédéon a-t-il été vexé par les villes Israélites de Succoth et de Penuel?
3. À quoi Juges 8:7 réfère-t-il?
4. Quel rapport y a-t-il entre Oreb et Zeeb, d'un côté, et Zébach et Tsalmunna, de l'autre?
5. Pourquoi Gédéon rejeta-t-il l'offre de devenir roi dans Juges 8:22-23?
6. Expliquez le but de l'Ephod.
7. Définissez et expliquez le rôle d'une "concubine."
8. Quel rapport y a-t-il entre Juges 8:27 et 8:33?
9. Que signifie "ne se souvinrent point de l'Éternel" dans Juges 8:34?

JUGES 9

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
9:1-6	Abimélek devient roi à Sichem 9:1-6	La royauté d'Abimélek 9:1-49	Abimélek devient roi à Sichem 9:1-6	Abimélek devient roi à Sichem 9:1-5 Les Israélites veulent un roi 9:6
Apologue de Jotham 9:7-21	La fable de Jotam 9:7-21		La fable de Yotam 9:7-21	Yotam raconte une histoire 9:7-21
Fin misérable d'Abimélec 9:22-57	La révolte de Sichem contre Abimélek 9:22-49		La révolte de Sichem contre Abimélek 9:22-49	Les gens de Sichem se révoltent contre Abimélek 9:22-49
	Mort d'Abimélek 9:50-57	Mort d'Abimélek 9:50-57	Mort d'Abimélek 9:50-57	La mort d'Abimélek 9:50-57

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Abimélec est un “faux juge.” Il n’est ni informé ni habité par l’Esprit de YHWH (aucune mention de YHWH dans ce chapitre). Dans un sens, il révèle ce qui serait arrivé à tous ces chefs charismatiques, si l’Esprit de YHWH ne les avait pas assistés. Les résultats/conséquences de la Chute (cfr. Genèse 3) demeurent.

Ce chapitre montre également l’influence paralysante et immorale des Cananéens. Israël était alors influencé par le culte de Baal. La conquête et les promesses de YHWH étaient compromises comme il l’avait dit. Même le type de gouvernement (c.-à-d. la théocratie contre la cité-État) était en conflit/difficulté.

- B. Cet homme n’influença qu’une seule ville, Sichem (et ses environs). Cette ville du nord d’Israël hébergeait non seulement le site d’un important sanctuaire, mais aussi les sites suivants:
1. le site de la première rencontre de YHWH avec Abraham (cfr. Gen. 12:6,7), le site où YHWH se révéla à Joseph (cfr. Genèse 37).
 2. le site:
 - a. d’un événement de renouvellement d’alliance dans Josué 8:30-35
 - b. de la dernière cérémonie de renouvellement de l’alliance avec Josué dans Josué 24
 - c. de la sépulture de Josué (Josué 24:32)

La structure gouvernementale de cette cité-État était Cananéenne, et non Israélite.

- C. Juges 9:7-15 est une parabole orale (une fable; voir Sandy et Giese, “*Cracking Old Testament Codes*,” pp. 267-268) vocalisée par Jotham sur le règne et le jugement ultime d’Abimélec. Ce genre était courant dans la littérature du Proche-Orient Antique.

- D. La chronologie de ce chapitre est difficile à établir. Il y a plusieurs batailles et plusieurs villes (ainsi que plusieurs structures protectrices et sacrées, voir mon commentaire sur Juges 9:49).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 9:1-6

¹Abimélec, fils de Jerubbaal, se rendit à Sichem vers les frères de sa mère, et voici comment il leur parla, ainsi qu’à toute la famille de la maison du père de sa mère: ²Dites, je vous prie, aux oreilles de tous les habitants de Sichem: Vaut-il mieux pour vous que soixante-dix hommes, tous fils de Jerubbaal, dominant sur vous, ou qu’un seul homme domine sur vous? Et souvenez-vous que je suis votre os et votre chair. ³Les frères de sa mère répétèrent pour lui toutes ces paroles aux oreilles de tous les habitants de Sichem, et leur cœur inclina en faveur d’Abimélec, car ils se disaient: C’est notre frère. ⁴Ils lui donnèrent soixante-dix sicles d’argent, qu’ils enlevèrent de la maison de Baal-Berith. Abimélec s’en servit pour acheter des misérables et des turbulents, qui allèrent après lui. ⁵Il vint dans la maison de son père à Ophra, et il tua ses frères, fils de Jerubbaal, soixante-dix hommes, sur une même pierre. Il n’échappa que Jotham, le plus jeune fils de Jerubbaal, car il s’était caché. ⁶Tous les habitants de Sichem et toute la maison de Millo se rassemblèrent; ils vinrent, et proclamèrent roi Abimélec, près du chêne planté dans Sichem.

9:1 “Abimélec” Son nom signifie: “Mon père est un roi” (BDB 4). Il était fils de Gédéon et d’une concubine Cananéenne de Sichem.

☐ **“Jerubbaal”** C’était le surnom de Gédéon; il signifie: “Laissez Baal se disputer/lutter.” Voir mon commentaire sur Juges 6:32.

☐ **“Sichem”** C’était une vieille et grande ville Cananéenne située entre les montagnes Ebal et Garizim. Elle avait des liens importants avec le passé d’Israël:

1. par Abraham (cfr. Gen. 12:6-7)
2. par Jacob (cfr. Gen. 35:4)
3. c’était le lieu d’enterrement de Joseph (cfr. Josué 24:32)
4. c’était le site du renouvellement de l’alliance sous Josué (cfr. Josué 8:30-35; 24; Deutéronome 27-28)

☐ **“les frères de sa mère”** C’était courant que les enfants des concubines vivent avec leur mère et retracent leur lignée par elle. Abimélec était de leur “os et chair” (Juges 9:2; cfr. Gen. 29:14).

9:2 “Dites” C’est un *Qal* IMPÉRATIF, qui se rapporte à la réponse de leaders de Sichem à la question d’Abimélec.

☐ **“les habitants” [“les notables,” N. B. Segond]** Littéralement c’est le terme “les Baals” (BDB 127, “seigneur,” “maître,” “mari/époux”), usité dans le sens de “notables/chefs” (cfr. Josué 20:5; Juges 9:5; 20:5; 1 Sam. 23:11; 2 Sam. 21:12).

☐ **“soixante-dix hommes”** C’est probablement juste un chiffre rond. Voir mon commentaire sur Juges 8:30 ci-dessus.

☐ **“je suis votre os et votre chair”** Cet idiome signifie “J’ai des liens de sang avec vous” (cfr. Gen. 29:14; 2 Sam. 5:1; 19:12-13). Le premier usage de cet idiome eut lieu lorsqu’ Adam vit Eve pour la première fois dans Gen. 2:23.

9:4 Remarquez que la population Cananéenne de Sichem soutint Abimélec avec les offrandes du temple local de Baal.

Certains érudits pensent que “Baal-Berith” (le seigneur de l’alliance) était une corruption/déviations du culte de YHWH et de son alliance avec Israël (cfr. Juges 8:33). Voir Roland deVaux, “Ancient Israel,” pp. 293-294).

[THÈME SPÉCIAL: LE CULTE DE FERTILITE DANS LE PROCHE-ORIENT ANTIQUE](#), voir p. 38 ci-dessus.

☐ **“soixante-dix”** Remarquez la mention de ce nombre/chiffre aux vv. 2 et 5.

[THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES](#), point #8. Voir p. 45 ci-dessus.

☐ **“la maison de Baal-Berith”** Ceci indique que la population était Cananéenne. “Baal-Berith” signifie “maître de l’alliance.” Ce sanctuaire peut avoir été l’une des corruptions/déviations mentionnées dans Josué 24.

☐ **“Abimélec s’en servit pour acheter des misérables et des turbulents”** C’étaient des mercenaires amoraux:

1. des misérables/sans valeur - BDB 938, ADJECTIF signifiant “vide,” “vain” ou “sans valeur”
2. des turbulents - BDB 808, KB 923, *Qal* PARTICIPE ACTIF; ce terme/VERBE signifie “dévergondés/capricieux” ou “hautains” (racine Arabe), et le VERBE n’apparaît dans l’Ancien

Testament qu'ici et dans Soph. 3:4

La qualité des associations/rerelations/amitiés d'une personne révèle son caractère!

9:5 "Ophra" Cette ville était située à environ 30 miles [48 km]. Apparemment, c'est là que Gédéon s'était installé (cfr. Juges 8:29).

☐ **"sur une même pierre"** Il [Abimélec] a dû être aidé [par d'autres personnes]. Ce massacre avait presque une connotation sacrificielle. De même que Gédéon avait détruit l'autel de Baal, de même ici un homme de Baal détruisit la famille de Gédéon.

☐ **"Jotham"** Il était le plus jeune fils de Gédéon; son nom signifie "YHWH est parfait" (BDB 222).

9:6 "la maison de Millo" Le nom signifie "maison de remblai de terre" (BDB 108 CONSTRUIT BDB 571). Ceci semble référer à la tour de guet/de garde ou à la citadelle de la ville ou de la région. Probablement la même tour mentionnée au v. 46, "la tour de Sichem." Le terme "Millo" est également mentionné dans 2 Sam. 5:9; 2 Rois 12:20. C'était une sorte de terrassement/ouvrages de terre défensifs.

☐ **"et proclamèrent roi Abimélec"** Les Cananéens avaient des rois de villes, mais les Israélites n'en avaient pas.

☐ **"chêne"** C'était un lieu de révérence spéciale (cfr. Gen. 35:4). Josué 24:26, "une grande pierre," est probablement la source de "la pierre dressée/monument/pilier."

☐

Louis Segond	"planté"
Nouvelle Bible Segond	"la pierre dressée"
Traduction Oecuménique	"la stèle"
J. N. Darby	"monument"
NASB, NKJV, NRSV, JPSOA	"pilier"
Today's English Version	"- omis -"

Le Texte Massorétique a un PARTICIPE (BDB 662, KB 714, *Hophal*) qui signifie "s'installer" ou "prendre position" (cfr. LXX). Cependant, la plupart des traductions supposent une modification en "pilier" (BDB 663). C'était peut-être un ancien lieu de culte ou temple païen (cfr. Juges 9:46,51; voir mon commentaire sur 9:49).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 9:7-15

⁷Jotham en fut informé. Il alla se placer sur le sommet de la montagne de Garizim, et voici ce qu'il leur cria à haute voix: Écoutez-moi, habitants de Sichem, et que Dieu vous écoute! ⁸Les arbres partirent pour aller oindre un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à l'olivier: Règne sur nous. ⁹Mais l'olivier leur répondit: Renoncerais-je à mon huile, qui m'assure les hommages de Dieu et des hommes, pour aller planer sur les arbres? ¹⁰Et les arbres dirent au figuier: Viens, toi, règne sur nous. ¹¹Mais le figuier leur répondit: Renoncerais-je à ma douceur et à mon excellent fruit, pour aller planer sur les arbres? ¹²Et les arbres dirent à la vigne: Viens, toi, règne sur nous. ¹³Mais la vigne leur répondit: Renoncerais-je à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller planer sur les arbres? ¹⁴Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines: Viens, toi, règne sur nous. ¹⁵Et le buisson d'épines répondit aux arbres: Si c'est de bonne foi que vous voulez m'oindre pour votre roi, venez, réfugiez-vous sous mon ombrage; sinon, un feu sortira du buisson d'épines, et dévorera les cèdres du Liban.

9:7 “Il alla se placer sur le sommet de la montagne de Garizim” C’était une sorte d’amphithéâtre naturel (cfr. Josué 8:30-35; Deutéronome 27-28). La ville de Sichem était située entre les montagnes d’Ebal et de Garizim (qui sera plus tard le site du temple Samaritain).

☐ **“Écoutez-moi... et que Dieu vous écoute”** C’est un *Qal* IMPÉRATIF et un *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF (BDB 1033, KB 1570, cfr. 1 Chron. 28:2).

Jotham parle comme porte-parole de Dieu. Il utilise le genre parabolique. Il représente la quête de la ville de Sichem pour un roi par l’imagerie des arbres en quête d’un roi qu’ils ne trouvent pas, du fait que tous les candidats (arbres) sollicités rejettent l’offre, jusqu’à ce que finalement, un arbre sans valeur (un buisson d’épines, BDB 31) donne son accord! Les conséquences seront désastreuses!

9:8 “Les arbres partirent” C’est une expression emphatique utilisant un INFINITIF ABSOLU et un PASSÉ COMPOSÉ de la même racine (BDB 229, KB 246). Les arbres de la parabole sont très déterminés à avoir un roi! Voir *IVP Bible Background Commentary*, p. 259.

☐ **“pour aller oindre un roi”** Voir [THÈME SPÉCIAL: “L’ONCTION” DANS LA BIBLE.](#)

9:13 “mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes” Voir Nombres 15:7,10, où le vin est offert sur l’autel et Psaume 104:14-15, où Dieu donne du vin aux hommes. La fermentation n’a jamais été un problème pour la Bible, c’est plutôt l’intoxication, l’ivresse.

S’agissant de l’expression “qui réjouit Dieu,” voir [THÈME SPÉCIAL: DIEU DÉCRIT COMME UN HUMAIN.](#)

[SPECIAL TOPIC: BIBLICAL ATTITUDES TOWARD ALCOHOL AND ALCOHOL ABUSE \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: ATTITUDES BIBLIQUES À L’ÉGARD DE L’ALCOOL ET DE SON ABUS

I. Termes Bibliques

A. Dans l’Ancien Testament

1. *Yayin* – C’est le terme général pour le vin (BDB 406), employé 141 fois. Son étymologie est incertaine car n’ayant pas de racine Hébreue. Il est toujours relatif au jus de fruit fermenté, généralement de raisins. Quelques passages typiques sont Gen. 9:21; Exode 29:40; Nombres 15:5,10.
2. *Tirosh* – signifie “vin nouveau” (BDB 440, KB 1727). À cause des conditions climatiques du Proche-Orient, le processus de fermentation devait commencer dans les six heures suivant l’extraction du jus. Ce terme réfère au vin en plein processus de fermentation. Quelques passages typiques sont Deut. 12:17; 18:4; Esaïe 62:8-9; Osée 4:11.
3. *Asis* – est relatif aux boissons alcooliques évidentes, formelles (“le vin doux,” BDB 779, KB 860, cfr. Joël 1:5; Esaïe 49:26).
4. *Sekar* – C’est le terme relatif aux “boissons fortes” (BDB 1016, KB 1500). C’est la racine Hébreue que l’on retrouve dans les termes “ivre, soûl” ou “ivrogne, soûlard.” Il y avait ici ajout d’un ingrédient particulier pour rendre la boisson plus enivrante. Il est parallèle à *yayin* (cfr. Prov. 20:1; 31:6; Esaïe 28:7).

B. Dans le Nouveau Testament

1. *Oinos* – L’équivalent Grec de *yayin*

2. *Neos oinos* (vin nouveau) – équivalent Grec de *tiros*h (cfr. Marc 2:22).
3. *Gleuchos vinos* (vin doux, *asis*) – le vin dans les premières étapes de la fermentation (cfr. Actes 2:13).

II. Usage Biblique

A. Dans l’Ancien Testament

1. Le vin, un don de Dieu (Gen. 27:28; Ps. 104:14-15; Eccl. 9:7; Os. 2:8-9; Joël 2:19,24; Amos 9:13; Zach. 10:7).
2. Le vin en tant que composante des offrandes sacrificielles (Exode 29:40; Lévit. 23:13; Nombres 15:7,10; 28:14; Deut. 14:26; Juges 9:13).
3. Le vin en tant que médicament (2 Sam. 16:2; Prov. 31:6-7).
4. Le vin peut être un problème réel (Noé – Gen. 9:21; Lot – Gen. 19:33,35; Samson – Juges 16:19; Nabal – 1 Sam. 25:36; Urie – 2 Sam. 11:13; Amnon – 2 Sam. 13:28; Ela – 1 Rois 16:9; Ben-Hadad – 1 Rois 20:12; Les chefs ou grands – Amos 6:6; et les femmes – Amos 4).
5. Le vin peut être abusif (Prov. 20:1; 23:29-35; 31:4-5; Esaïe 5:11,22; 19:14; 28:7-8; Osée 4:11).
6. Le vin était interdit à certains groupes (aux sacrificateurs en service, Lévit. 10:9; Ezéch. 44:21; aux Naziréens, Nombres 6; et aux chefs, Prov. 31:4-5; Esaïe 56:11-12; Osée 7:5).
7. Le vin dans un contexte eschatologique (Amos 9:13; Joël 3:18; Zach. 9:17).

B. Dans les écrits Interbibliques

1. Le vin pris avec modération est très utile (L’Ecclésiastique 31:27-30).
2. Les rabbis disent que “le vin est le plus grand de tous les médicaments; là où le vin manque les drogues sont recherchées” (BB 58b).

C. Dans le Nouveau Testament

1. Jésus a changé une grande quantité d’eau en vin (Jean 2:1-11).
2. Jésus prenait du vin (Matth. 11:18-19; Luc 7:33-34; 22:17 et suivants).
3. À la Pentecôte, Pierre était accusé d’avoir pris “du vin doux, ou vin nouveau” (Actes 2:13 4. Le vin peut servir comme médicament (Marc 15:23; Luc 10:34; 1 Tim. 5:23).
5. Les leaders ne doivent pas en abuser. Cela ne signifie pas une privation ou abstention totale (1 Tim. 3:3,8; Tite 1:7; 2:3; 1 Pi. 4:3).
6. Le vin dans un contexte eschatologique (Matthieu 22:1 et suivants; Apoc. 19:9).
7. L’ivresse est déplorée (Matth. 24:49; Luc 12:45; 21:34; 1 Cor. 5:11-13; 6:10; Gal. 5:21; 1 Pi. 4:3; Rom. 13:13-14).

III. Aperçu Théologique

A. Tension Dialectique

1. Le vin est un don de Dieu.
2. L’ivrognerie est un problème majeur.
3. Dans certaines cultures, les croyants doivent limiter leur liberté pour l’intérêt de l’Evangile (Matth. 15:1-20; Marc 7:1-23; Romains 14; 1 Corinthiens 8-10).

B. Tendance à aller au-delà des limites établies par Dieu

1. Dieu est la source de toutes les bonnes choses.
 - a. la nourriture – Marc 7:19; Luc 11:44; 1 Cor. 10:25-26
 - b. toutes choses sont pures – Rom. 14:14,20; 1 Tim. 4:4
 - c. tout est permis – 1 Cor. 6:12; 10:23
 - d. tout est pur – Tite 1:15
2. L’homme déchu a abusé de tous les dons de Dieu, en s’en servant au-delà des limites ac-

cordées par Dieu

- C. L'abus est en nous, pas dans les choses. Il n'y a rien de mauvais dans la création physique (voir point B ci-dessus).

IV. Fermentation et Culture Juive du Premier Siècle

- A. Le processus de Fermentation commençait très tôt, approximativement dans les 6 heures après écrasement des raisins.
- B. selon la tradition Juive, dès qu'une légère mousse apparaît à la surface (signe de fermentation), cela est susceptible de la dîme de vin (*Ma aseroth* 1:7). On appelait cela "vin nouveau" ou "vin doux."
- C. La violente fermentation primaire s'achevait après une semaine.
- D. La fermentation secondaire prenait environ 40 jours. À cette étape le vin est considéré "vieux" et pouvait être offert à l'autel (*Edhuyyoth* 6:1).
- E. Le vin laissé à l'abri (vieux vin) était considéré bon, mais devait être bien filtré avant d'être consommé.
- F. Le vin était, d'une façon générale, considéré comme ayant proprement vieilli après une année de fermentation. La période de temps la plus longue pour la conservation saine du vin était trois ans; il était alors appelé "vin vieux" et devait être dilué avec de l'eau.
- G. C'est seulement au cours de 100 dernières années, dans un environnement stérile et avec des additifs chimiques, que la fermentation a pu être repoussée à plus tard. Le monde antique ne pouvait pas arrêter le processus naturel de fermentation.

V. Conclusion

- A. Rassurez-vous que votre expérience, théologie, et interprétation biblique n'aient pas à déprécier Jésus et la culture Juive/Chrétienne du 1er siècle! Ils n'étaient, de toute évidence, pas du tout totalement abstinents.
- B. Je ne prône pas l'usage social de l'alcool. Cependant, beaucoup ont exagéré la position de la Bible sur ce sujet, et clament une justice supérieure basée sur un préjugé culturel/dénominational.
- C. Pour moi, Romains 14 et 1 Corinthiens 8-10 présentent un aperçu et des directives fondés sur l'amour et le respect des autres croyants et pour la propagation de l'Évangile dans notre culture, mais pas pour la liberté personnelle ni une critique accusatrice. Si la Bible est la seule source de notre foi et sa pratique, alors il nous faudrait peut-être repenser cette question.
- D. Si nous insistons sur l'abstinence totale comme étant la volonté de Dieu, que dirions-nous alors de Jésus et de toutes les cultures modernes qui font régulièrement usage de vin (ex. Europe, Israël, Argentine)?



Nouvelle Bible Segond, TOB, Peshitta “les dieux”

La question interprétative est “Les citoyens de Sichem étaient-ils principalement des Cananéens ou des Israélites?” Le terme/nom “Elohim” est sans ARTICLE au v. 9 et au v. 13.

La fable de Jotham (Juges 9:7-15) montre comment les envahisseurs Israélites prirent le contrôle des sites de culte païens, mais plus tard ces sites redevinrent idolâtres. Les dieux païens de la fertilité étaient vénérés par la pratique de la sexualité magique et l’ivresse. Des libations de vin étaient offertes à leurs dieux; cela implique que le pluriel “dieux” soit la meilleure option historique de traduire *élohim* ici. Voir Roland deVaux, “Ancient Israel,” pp. 449-450,501.

[THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), point C, voir p. 108 ci-dessus.

9:14

Louis Segond

“buisson d’épines”

J. N. Darby

“l’épine”

NASB, la Septante, la Peshitta

“roncier”

Le type exact de plante auquel ce terme (BDB 31) réfère est incertain (NIDOTTE, vol. 1, p. 363). Ce qui est certain, c’est que c’était un buisson désertique inutile comparé à l’olivier, au figuier, et à la vigne, qui étaient/sont de la nourriture pour toutes les sociétés du Proche-Orient Antique. Le terme Hébreu usité ici est différent de celui usité aux vv. 7 et 16.

Voir UBS, “*Fauna and Flora of the Bible*,” pp. 184-186.

9:15 “le buisson d’épines... réfugiez-vous sous mon ombrage” Le roncier/buisson d’épines n’a pas d’ombrage!

Le VERBE “réfugiez-vous” (BDB 340, KB 337, *Qal* IMPÉRATIF) est une imagerie puissante du fait de “se fier à/avoir confiance en.” Il réfère normalement au fait d’avoir confiance en YHWH.

Ce Verbe n’est que rarement appliqué à d’autres choses/personnes:

1. les dieux païens (élohim) - Deut. 32:37
2. Sion (c.-à-d. Jérusalem) - Esaïe 14:32
3. Pharaon (c.-à-d. ses militaires) - Esaïe 30:2

Ici, il réfère métaphoriquement à la protection et aux soins, mais d’une manière sarcastique, car le roncier/le buisson d’épines n’a pas d’ombrage; de même, les options 1 [les dieux] et 3 [Pharaon] ci-dessus ne pouvaient être d’aucun secours. Seul YHWH pouvait leur donner ce qu’ils cherchaient (cfr. 2 Sam. 22:3,31; Prov. 14:32; Esaïe 25:4; 57:13; Soph. 3:12).

[SPECIAL TOPIC: SHADOW AS A METAPHOR FOR PROTECTION AND CARE \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: L’OMBRE (se rapporte à plusieurs expressions connexes)

C’est un idiome Hébraïque relatif à:

1. “l’ombre” en tant que protection
 - a. de YHWH – Esaïe 16:3-4
 - b. de l’Egypte – Esaïe 30:2-3
 - c. du Messie de YHWH – Lam. 4:20
2. “l’ombre de la main,” également protection de YHWH – Ps. 121:5; Esaïe 49:2; 51:16; notez aussi Exode 33:22)
3. “l’ombre de mon toit,” un autre idiome pour la protection – Gen. 19:8
4. “l’ombre de la nuée spéciale de YHWH durant la période de la marche dans le désert” (nuée/ ombre le jour, feu/lumière la nuit pour les guider) – Exode 13:21-22; 14:19,20,24; Esaïe. 4:6;

25:4-5; 32:1-2

5. "l'ombre des ailes," – idiomme Hébreu référant à Dieu en tant que oiseau-mère – Ps. 17:8; 36:8; 57:2; 61:5; 91:1,4; Esaïe 31:5 (même imagerie que dans Deut. 32:10-11; Ruth 2:12; Matth. 23:37; Luc 13:34)
6. "l'ombre d'un arbre"
 - a. parabole en rapport avec Abimélec – Juges 9:15
 - b. parabole de l'aigle et de la vigne – Ezéch. 17:23
 - c. parable de l'Egypte – Esdras 31:6,17
 - d. rêve de Nebucadnetsar – Dan. 4:12
 - e. imagerie de la captivité d'Israël – Osée 14:7

L'ombre/nuée était une puissante métaphore de sauvetage pour les peuples du désert.

[SPECIAL TOPIC: REFUGE \(IN OLD TESTAMENT\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: REFUGE (dans l'Ancien Testament)

"Refuge" (BDB 340, KB 337) réfère au fait de s'abriter contre une tempête, mais généralement, il réfère métaphoriquement au fait de s'abriter contre des mauvaises personnes.

1. Le VERBE réfère à Dieu dans Ps. 2:12; 5:11; 7:1; 11:1; 16:1; 18:2; 25:20; 31:1,19; 34:8,22; 37:40; 57:1; 61:4; 64:10; 71:1; 118:8,9; 141:8; 144:2
2. Le NOM réfère à Dieu dans Ps. 14:6; 46:1; 61:3; 62:7,8; 71:7; 73:28; 91:2,9; 94:22; 142:5

L'imagerie de la protection, dans toute sa variété, se voit dans le Psaume 18:1-2!

☐ **"un feu"** Les roncières servaient souvent à allumer le feu. Ils représentaient un réel danger en cas de feux d'herbes!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 9:16-21

¹⁶Maintenant, est-ce de bonne foi et avec intégrité que vous avez agi en proclamant roi Abimélec? avez-vous eu de la bienveillance pour Jerubbaal et sa maison? l'avez-vous traité selon les services qu'il a rendus? - ¹⁷Car mon père a combattu pour vous, il a exposé sa vie, et il vous a délivrés de la main de Madian; ¹⁸et vous, vous vous êtes levés contre la maison de mon père, vous avez tué ses fils, soixante-dix hommes, sur une même pierre, et vous avez proclamé roi sur les habitants de Sichem, Abimélec, fils de sa servante, parce qu'il est votre frère. - ¹⁹Si c'est de bonne foi et avec intégrité qu'en ce jour vous avez agi envers Jerubbaal et sa maison, eh bien! qu'Abimélec fasse votre joie, et que vous fassiez aussi la sienne! ²⁰Sinon, qu'un feu sorte d'Abimélec et dévore les habitants de Sichem et la maison de Millo, et qu'un feu sorte des habitants de Sichem et de la maison de Millo et dévore Abimélec! ²¹Jotham se retira et prit la fuite; il s'en alla à Beer, où il demeura loin d'Abimélec, son frère.

9:16-21 Remarquez le nombre de fois où "est-ce" ["si," TOB] (BDB 49) est usité (4 fois, cfr. NASB), ce qui montre le contraste entre ce qu'ils auraient dû faire (c.-à-d. honorer Gédéon et sa famille), mais qu'ils ne firent pas (cfr. Juges 8:35).

Il y a cinq *Qals* IMPARFAITS usités comme des JUSSIFS ("que...") aux vv. 19-20.

9:16

Louis Segond	“de bonne foi”
Nouvelle Bible Segond	“avec loyauté”
Bible en Français Courant	“de façon droite”
Parole de Vie	“honnêtement”
J. N. Darby	“avec vérité”
Today’s English Version	“sincères”

C’est un NOM FÉMININ courant (BDB 54), qui signifie “fermeté,” “fidélité,” “vérité.”

[SPECIAL TOPIC: BELIEVE, TRUST, FAITH AND FAITHFULNESS IN THE OT \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA CROYANCE, LA CONFIANCE, LA FOI, ET LA FIDÉLITÉ DANS L’ANCIEN TESTAMENT

I. Avant-propos

Il y a lieu de relever le fait que l’usage de ce concept théologique, si crucial dans le Nouveau Testament, n’est pas aussi clairement défini dans l’Ancien Testament. Il y est certes, mais démontré dans quelques passages et personnes-clés sélectionnés. L’Ancien Testament combine:

- A. L’individu et la communauté
- B. Le duel ou combat personnel et l’obéissance à l’alliance

La foi est à la fois un combat personnel et un style de vie quotidien! Il est plus facile de la décrire dans une personne que sous forme lexicale (ou étude des mots). Cet aspect personnel est mieux illustré par:

- A. Abraham et sa descendance
- B. David et Israël

Ces hommes ont rencontré/combattu contre Dieu, et leur vie fut changée d’une manière permanente (non pas une vie parfaite, mais une foi continue). L’épreuve a révélé les faiblesses et les points forts de leur rencontre/combat de foi avec Dieu, mais la relation d’intimité et confiance a continué tout au long du temps! Elle a été éprouvée et raffinée, mais elle s’est poursuivie comme l’ont prouvé leur dévouement et style de vie

II. Principale racine usitée

A. אָמַן (BDB 52)

1. LE VERBE

- a. de la racine “Qal” – soutenir, nourrir, entretenir (cfr. 2 Rois 10:1,5; Esther 2:7, usage non-théologique)
- b. de la racine “Niphal” – Rendre sûr ou ferme/solide, établir, confirmer, être fidèle ou fiable
 - (1) envers les hommes, Esaïe 8:2; 53:1; Jér. 40:14
 - (2) envers les choses, Esaïe 22:23
 - (3) envers Dieu, Deut. 7:9,12; Esaïe 49:7; Jér. 42:5
- c. de la racine “Hiphil” – Demeurer ferme, croire, avoir confiance
 - (1) Abraham eut confiance en l’Eternel, Gen. 15:6
 - (2) Les Israélites en Egypte crurent, Exode 4:31; 14:31 (nièrent/n’eurent point confiance dans Deut. 1:32)
 - (3) Les Israélites crurent que YHWH avait parlé à travers Moïse, Exode 19:9; Ps. 106:12,24
 - (4) Achaz n’eut pas confiance en Dieu, Esaïe 7:9

(5) Quiconque croit en lui/cela..., Esaïe 28:16

(6) Croire les vérités de Dieu, Esaïe 43:10-12

2. LE NOM (du genre MASCULIN dans le texte Hébreu) – fidélité (cfr. Deut. 32:20; Esaïe 25:1; 26:2)
3. L'ADVERBE – En vérité, De vérité, Je suis d'accord, Ainsi soit-il (cfr. Deut. 27:15-26; 1 Rois 1: 36; 1 Chron. 16:36; Esaïe 65:16; Jér. 11:5; 28:6). C'est le liturgique "amen" usité dans l'Ancien et le Nouveau Testaments.

B. אמת (BDB 54) NOM FEMININ, fermeté, fidélité, vérité

1. des/envers les hommes, Esaïe 10:20; 42:3; 48:1
2. de/envers Dieu, Exode 34:6; Ps. 117:2; Esaïe 38:18,19; 61:8
3. de/vis-à-vis de la vérité, Deut. 32:4; 1 Rois 22:16; Ps. 33:4; 98:3; 100:5; 119:30; Jér. 9: 4; Zach 8:16

C. הנואמ (BDB 53, KB 62), fermeté, ténacité, fidélité

1. des mains, Exode 17:12
2. des temps, Esaïe 33:6
3. des humains, Jér. 5:3; 7:28; 9:2
4. de Dieu, Ps. 40:11; 88:12; 89:2,3,6,9; 119:138

III. Usage de ce concept de l'Ancien Testament par Paul

A. Paul fonde sa nouvelle compréhension de YHWH et de l'Ancien Testament sur sa rencontre personnelle avec Jésus sur la route de Damas (cfr. Actes 9; 22; 26).

B. Il a trouvé dans l'Ancien Testament un soutien de sa nouvelle compréhension à travers deux passages-clés de l'Ancien Testament qui utilisent la racine (אמא)

1. Genèse 15:6 – La rencontre personnelle d'Abram initiée par Dieu (Gen. 12) déboucha sur une vie de foi et d'obéissance (Gen. 12-22). Paul y fait allusion dans Rom. 4 et Gal. 3.
2. Esaïe 28:16 – Ceux qui auront confiance (en la pierre éprouvée de Dieu, la pierre angulaire) ne seront jamais:
 - a. Rom. 9:33, "confus" ou "déçus"
 - b. Rom. 10:11, même chose que ci-dessus
3. Habakuk 2:4 – ceux qui connaissent le Dieu fidèle mènent une vie de fidélité/foi (cfr. Jér. 7:28). Paul se sert de ce texte dans Rom. 1:17 et Gal. 3:11 (notez aussi Hébr. 10: 38).

IV. Usage de ce concept de l'Ancien Testament par Pierre

A. Pierre combine

1. Esaïe 8:14 – 1 Pierre 2:8 (pierre d'achoppement)
2. Esaïe 28:16 – 1 Pierre 2:6 (pierre angulaire)
3. Psaumes 118:22 – 1 Pierre 2:7 (pierre rejetée)

B. Il transforme le langage unique qui décrit Israël, -"une race élue, un sacerdoce royal/royaume des sacrificateurs, une nation sainte, un peuple appartenant à Dieu"- tiré de:

1. Deut. 10:15; Esaïe 43:21
2. Esaïe 61:6; 66:21
3. Exode 19:6; Deut. 7:6
et l'applique à la foi de l'Eglise en Christ (cfr. 1 Pi. 2;5,9)

V. Usage du concept par Jean

A. Son usage dans le Nouveau Testament

Le terme “crut/crurent” vient du terme Grec (pisteuō), lequel peut aussi être traduit “ croire,” “foi,” ou “confiance.” Par exemple, le NOM n’apparaît pas dans l’Evangile de Jean, mais le VERBE y est souvent usité. Dans Jean 2:23-25 il y a incertitude quant à la sincérité de l’engagement de la foule à croire en Jésus de Nazareth comme étant le Messie. Les autres exemples de cet usage superficiel du terme “croire” se trouvent dans Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24.

La foi biblique véritable est plus qu’une simple réponse initiale. Elle doit être suivie par un processus de formation/maturation de vie de disciple (cfr. Matth. 13: 20-22,31-32).

B. Son usage avec des PRÉPOSITIONS

1. “eis” signifie “en/dans/à” Cette construction unique souligne le fait pour les croyants de mettre leur confiance/foi en Jésus
 - a. en son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; 1 Jean 5:13)
 - b. en lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5,31,39,48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45, 48; 17:37, 42; Matth. 18:6; Actes 10:43; Phil. 1:29; 1 Pi. 1:8)
 - c. en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25,26; 12:44,46; 14:1,12; 16:9; 17:20)
 - d. au Fils (Jean 3:36; 9:35; 1 Jean 5:10)
 - e. en Jésus (Jean 12:11; Actes 19:4; Gal. 2:16)
 - f. en la Lumière (Jean 12:36)
 - g. en Dieu (Jean 14:1)
2. “en” signifie “en/à” comme dans Jean 3:15; Marc 1:15; Actes 5:14
3. “epi” signifie “en ” ou “sur,” comme dans Matth. 27:42; Actes 9:42; 11:17; 16:31; 22: 19; Rom. 4:5, 24; 9:33; 10:11; 1 Tim. 1:16; I Pi. 2:6
4. Le CAS DATIF sans PRÉPOSITION comme dans Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25; 1 Jean 3:23; 5:10
5. “hoti,” qui signifie “croire que,” donne le contenu de ce en quoi (qui) il faut croire:
 - a. Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)
 - b. Jésus est Celui qui est, “Je Suis” (Jean 8:24)
 - c. Jésus est dans le Père, et le Père est en Lui (Jean 10:38)
 - d. Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)
 - e. Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)
 - f. Jésus a été envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)
 - g. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)
 - h. Jésus est sorti du Père (Jean 16:27,30)
 - i. Jésus s’est identifié au nom d’alliance du Père, “Je Suis” (Jean 8:24; 13:19)
 - j. Nous vivrons avec Lui (Rom. 6:8)
 - k. Jésus mourut et fut ressuscité (1 Thes. 4:14)

VI. Conclusion

- ### A. La foi Biblique est la réponse/réaction humaine à une parole/promesse Divine. Dieu est toujours celui qui initie (cfr. Jean 6:44,65), mais une partie de cette communication Divine est la nécessité pour les humains d’y répondre par:
1. la repentance (voir Thème Spécial: La Repentance)
 2. la foi/la confiance (voir Thèmes Spéciaux)
 3. l’obéissance
 4. la persévérance (voir Thème Spécial: La Persévérance)

B. La foi Biblique est:

1. une relation personnelle (foi initiale)
2. une affirmation de la vérité biblique (foi dans la révélation de Dieu)
3. une réponse obéissante appropriée (foi quotidienne)

La foi Biblique n'est pas un visa pour le ciel ou une police d'assurance. C'est une relation personnelle. C'est le but même de la création et du pourquoi de l'image et ressemblance de Dieu dans les êtres humains (cfr. Gen. 1:26-27).

La finalité en est "l'intimité." Dieu désire la communion, pas une quelconque stature théologique! Mais la communion d'avec un Dieu saint exige que les enfants démontrent les caractéristiques de la "famille" (la sainteté, cfr. Lévi. 19:2; Matth. 5:48; 1 Pierre 1:15-16). La Chute (cfr. Genèse 3) a affecté notre capacité/aptitude à répondre de manière appropriée. Aussi, Dieu agit-il en notre faveur (cfr. Ezéch. 36:27-38), en nous donnant un "cœur nouveau" et un "esprit nouveau," lesquels nous permettent, à travers la foi et la repentance, de communier encore avec lui et lui obéir! Toutes les trois données sont cruciales. Toutes les trois doivent être maintenues. Le but est de connaître Dieu (aussi bien dans les sens Hébreu que Grec) et de refléter son caractère dans nos vies. Le but de la foi n'est pas le ciel pour un certain jour, mais la ressemblance avec Christ pour chaque jour! La fidélité humaine est le résultat (Nouveau Testament), et non la base ou le fondement (Ancien Testament) d'une relation avec Dieu: La foi de l'homme dans la fidélité de Dieu; la confiance de l'homme dans la fiabilité de Dieu. Le cœur de la vision du Nouveau Testament relative au salut est que les humains doivent répondre initialement et continuellement à la grâce et miséricorde initiées par Dieu et démontrées en Christ. Il a aimé, il a envoyé, il a pourvu; nous devons, à notre tour, y répondre par la foi et la fidélité (cfr. Eph. 2:8-9 et 10)! Le Dieu fidèle cherche un peuple fidèle qui puisse le révéler à un monde sans foi et amener ledit monde à la foi personnelle en lui.

☐ **"intégrité"** C'est un NOM/SUBSTANTIF (BDB 1071) qui signifie "complet," "sain" (cfr. Josué 24:14), ou "irréprochable" (cfr. Deut. 18:13). Il décrit:

1. Noé - Gen.6: 9
2. Abraham - Gen. 17:1
3. Israël - Deut. 18:13
4. Job - Job 12:4
5. David - Ps. 18:25
6. une personne intègre
 - a. SINGULIER - Prov. 11:5
 - b. PLURIEL - Prov. 2:21; 28:10; Ps. 37:18

9:18 "fils de sa servante" C'était une manière péjorative de référer à la mère Cananéenne d'Abimélec (cfr. Juges 8:31).

Ceci est un autre exemple des problèmes associés à la polygamie et à l'exploitation sexuelle par des hommes puissants et riches, même des hommes comme Gédéon! Le cœur humain déchu a tendance à agir pour ses propres intérêts.

[THÈME SPÉCIAL: LA CHUTE](#), voir p. 37 ci-dessus.

☐ **"parce qu'il est votre frère"** C'est un autre aspect de la nature humaine déchue (c.-à-d. le désir d'aider la famille et les amis, au lieu de faire ce qui est bien). Le népotisme est une malédiction dans la société humaine.

9:21 “Beer” Le nom signifie “puits” (BDB 91) et le site est inconnu.

Le dictionnaire ABD (Anchor Bible Dictionary), p. 640, a fait deux suggestions:

1. Eusèbe a identifié cette contrée comme étant située au sud, près de Beth-Schemesch
2. les chercheurs modernes la situent plutôt au nord, près d’Ophra, à 7 miles (11 km) au Nord-Ouest de Beth-Schem.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 9:22-25

²²Abimélec avait dominé trois ans sur Israël. ²³Alors Dieu envoya un mauvais esprit entre Abimélec et les habitants de Sichem, et les habitants de Sichem furent infidèles à Abimélec, ²⁴afin que la violence commise sur les soixante-dix fils de Jerubbaal reçût son châtement, et que leur sang retombât sur Abimélec, leur frère, qui les avait tués, et sur les habitants de Sichem, qui l’avaient aidé à tuer ses frères. ²⁵Les habitants de Sichem placèrent en embuscade contre lui, sur les sommets des montagnes, des gens qui dépouillaient tous ceux qui passaient près d’eux sur le chemin. Et cela fut rapporté à Abimélec.

9:22 “avait dominé trois ans sur Israël” C’est une expression hyperbolique utilisant un VERBE rare (BDB 99, KB 1362), référant uniquement à la ville de Sichem, qui était principalement Cananéenne.

9:23 “Dieu envoya un mauvais esprit” Dans l’Ancien Testament, YHWH est la source ultime de toutes choses (cfr. 1 Sam. 16:14; 18:10; 19:9; 1 Rois 22:19-23; Ezéchiél 14 et Amos 3:6b). Cette imagerie est source de confusion pour les occidentaux modernes. Dieu n’avait pas béni et n’était pas resté avec Abimélec.

☐ **“les habitants de Sichem furent infidèles à Abimélec”** C’est l’action divine liée à la malédiction de Jotham au v. 15. Le v. 25 révèle la trahison comme un vol et une fraude. On récolte ce que l’on sème (cfr. Job 34:11; Ps. 28:4; 62:12; Prov. 24:12; Eccl. 12:14; Jér. 17:10; 32:19; Matth. 16:27; Rom. 2:6; 14:12; 1 Cor. 3:8; 2 Cor. 5:10; Gal. 6:7-10; 2 Tim. 4:14; 1 Pierre 1:17; Apoc. 2:23; 20:12; 22:12)!

[THÈME SPÉCIAL: L’ESPRIT DANS LA BIBLE](#), voir p. 87 ci-dessus.

9:24 “et que leur sang retombât sur Abimélec” Répandre le sang innocent causait une grande malédiction (cfr. Gen. 4:10; Nombres 35:33; et 2 Sam. 3:28-29).

☐ **“les habitants de Sichem, qui l’avaient aidé à tuer ses frères”** Ils étaient tout autant responsables .

9:25 “lui... tous” Peut-être que (1) ils voulaient capturer et tuer Abimélec, et (2) pendant qu’ils attendaient, ils extorquaient des taxes aux voyageurs.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 9:26-29

²⁶Gaal, fils d’Ébed, vint avec ses frères, et ils passèrent à Sichem. Les habitants de Sichem eurent confiance en lui. ²⁷Ils sortirent dans la campagne, vendangèrent leurs vignes, foulèrent les raisins, et se livrèrent à des réjouissances; ils entrèrent dans la maison de leur dieu, ils mangèrent et burent, et ils maudirent Abimélec. ²⁸Et Gaal, fils d’Ébed, disait: Qui est Abimélec, et qu’est Sichem, pour que nous servions Abimélec? N’est-il pas fils de Jerubbaal, et Zebul n’est-il pas son commissaire? Servez les hommes de Hamor, père de Sichem; mais nous, pourquoi servirions-nous Abimélec? ²⁹Oh! si j’étais le maître de ce peuple, je renverserais Abimélec. Et il disait d’Abimélec: Renforce ton armée, mets-toi en marche!

9:26 Ceci montre l'inconstance de la ville.

☐ **“Gaal, fils d'Ebed”** Le terme Hébreu “Ebed” (BDB 714 II) signifie “serviteur;” ainsi, l'expression pourrait signifier “Gaal, fils d'un esclave.” Voir mon commentaire sur Juges 9:29, notamment sur “Gaal.” Certains MSS Hébreux ont “Eber.” Les lettres Hébraïques pour “d” et “r” sont similaires et souvent confondues lors des prises de copies.

Sa famille nous est inconnue, mais il était probablement un Cananéen (c'est un nom Héthien, voir D.Winton Thomas ed., *“Documents from Old Testament Times,”* p. 40), qui voulut déposer/destituer un mi-Cananéen, mi-Israélite (c.-à-d. Abimélec).

9:27 “des réjouissances” [“une fête,” B. Français Courant] C'était la fête des moissons/récoltes.

☐ **“la maison de leur dieu”** Ceci réfère au sanctuaire de Baal-Berith (cfr. Juges 8:33; 9:4) dont sans doute l'autre appellation est “la maison d'El-Berith” trouvée dans Juges 9:46.

☐ **“ils mangèrent et burent, et ils maudirent Abimélec”** C'était une fête païenne. Le terme/verbe traduit ici “maudire” signifie littéralement “être léger” (BDB 886, KB 1103, *Piel* IMPARFAIT avec waw). La connotation de “mépris” provient d'une racine connexe Assyrienne. Le lexique BDB qualifie cela de “Cananisme.” Le terme est traduit, notamment par NASB, comme “malédiction” dans Gen. 8:21; 12:3; Exode 21:17; Lévi. 19:14; Josué 24:9; 2 Sam. 16:9; 1 Rois 2:8; Jér. 15:10.

9:28 “Qui est Abimélec, et qu'est Sichem” En considérant 1 Sam. 25:10 et 1 Rois 12:16, ces deux expressions sont parallèles. Abimélec, en effet, n'était pas présent, il vivait à Aruma.

☐ **“Zebul”** Le nom (BDB 259 II) signifie “prince” ou “grand.” Il n'est mentionné que dans ce chapitre.

☐ **“commissaire”** Il (BDB 824) était probablement un superviseur administratif d'Abimélec, résidant à Sichem.

☐ **“Hamor”** Il était l'ancien ancêtre et fondateur de Sichem (cfr. Gen. 33:19; 34). Son nom signifie “Âne/ânesse” (BDB 331 III), qui était considéré comme un animal de noblesse, généralement monté par les riches et les puissants.

9:29 Gaal (BDB 172) défiait publiquement Abimélec pour le contrôle de Sichem. Apparemment, Abimélec n'était pas présent (cfr. Juges 9:30-33).

Ce nom (BDB 172) n'apparaît que dans ce chapitre. Il est très similaire au terme Hébreu signifiant “abhorrer,” “détester” (BDB 171). C'était probablement un surnom de l'auteur, “le détesté, fils d'un esclave.”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 9:30-33

³⁰Zebul, gouverneur de la ville, apprit ce que disait Gaal, fils d'Ébed, et sa colère s'enflamma.

³¹Il envoya secrètement des messagers à Abimélec, pour lui dire: Voici, Gaal, fils d'Ébed, et ses frères, sont venus à Sichem, et ils soulèvent la ville contre toi. ³²Maintenant, pars de nuit, toi et le peuple qui est avec toi, et mets-toi en embuscade dans la campagne. ³³Le matin, au lever du soleil, tu fondras avec impétuosité sur la ville. Et lorsque Gaal et le peuple qui est avec lui sortiront contre toi, tu lui feras ce que tes forces permettront.

9:31 “secrètement” Il existe plusieurs théories sur la signification exacte du terme Hébreu traduit ici “secrètement” (BDB 941, NIDOTTE, vol. 3, p. 1123, 3, c):

secrètement (La Septante [LXX^B], New Jerusalem Bible, L. Segond)
astucieusement (J. N. Darby)

3. sous de faux prétextes (Peshitta, Revised English Bible)
4. sous forme codée
5. New Revised Standard Version et Today's English Version ont "Aruma" (BDB 371, c.-à-d. un nom de lieu, cfr. Juges 9:41 BDB 72)



Louis Segond	"ils soulèvent"
J. N. Darby	"ils ferment la ville contre toi"
NKJV, Peshitta	"ils fortifient"
Today's English Version	"ils ne vous laisseront pas entrer dans la ville"
Revised English Bible	"ils retournent la ville contre toi"
La Septante (LXX ^A)	"ils assiègent la ville contre toi"
Jewish Publication Society Of America	"ils incitent"

Le VERBE (BDB 848 II, KB 1015, *Qal* PARTICIPE ACTIF) figurant dans le Texte Massorétique signifie "assiéger," "confiner," "enfermer" (voir TEV, LXX^A, NKJV, Peshitta), mais d'autres chercheurs, à l'instar du lexique BDB 849 III, considèrent la racine qui signifie "montrer de l'hostilité envers" (cfr. Deut. 2:9, 19; Esther 8:11).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 9:34-41

³⁴Abimélec et tout le peuple qui était avec lui partirent de nuit, et ils se mirent en embuscade près de Sichem, divisés en quatre corps. ³⁵Gaal, fils d'Ébed, sortit, et il se tint à l'entrée de la porte de la ville. Abimélec et tout le peuple qui était avec lui se levèrent alors de l'embuscade. ³⁶Gaal aperçut le peuple, et il dit à Zebul: Voici un peuple qui descend du sommet des montagnes. Zebul lui répondit: C'est l'ombre des montagnes que tu prends pour des hommes. ³⁷Gaal, reprenant la parole, dit: C'est bien un peuple qui descend des hauteurs du pays, et une troupe arrive par le chemin du chêne des devins. ³⁸Zebul lui répondit: Où donc est ta bouche, toi qui disais: Qui est Abimélec, pour que nous le servions? N'est-ce point là le peuple que tu méprisais? Marche maintenant, livre-lui bataille! ³⁹Gaal s'avança à la tête des habitants de Sichem, et livra bataille à Abimélec. ⁴⁰Poursuivi par Abimélec, il prit la fuite devant lui, et beaucoup d'hommes tombèrent morts jusqu'à l'entrée de la porte. ⁴¹Abimélec s'arrêta à Aruma. Et Zebul chassa Gaal et ses frères, qui ne purent rester à Sichem.

9:37 "des hauteurs du pays" Le terme Hébreu signifie littéralement: "du nombril" (BDB 371), un lien mythologique entre le ciel et la terre (cfr. Ézécl. 38:12), mais ici c'est parallèle au v. 36, "du sommet des montagnes"; ça n'a donc aucune connotation mythologique. Voir NIDOTTE, vol. 2, pp. 333-334.



Louis Segond	"du chêne des devins"
Nouvelle Bible Segond	"du térébinthe des Devins"
Parole de Vie	"du grand arbre des Devins"
NRSV, JPSOA, LXX ^B	"du directeur d'Elon-meonenim"
Today's English Version	"du chêne des diseurs de bonne aventure"
La Septante LXX ^A	"la direction du chêne des Guetteurs"
La Peshitta	"la maison du chêne de Meaonin"

Toutes ces traductions proviennent d'un PARTICIPE (BDB 778, KB 857, *Poel*) qui signifie "pratiquer la divination." Ceci n'est pas comme dans le cas de Debora, une vraie Juge d'Israël. Ceci est

lié au culte de Baal, et c'est condamné dans Deut. 18:10-11. Ça montre la nature Cananéenne de Sichem à cette période. Ici, le faux sacrificateur/prophète est associé à un arbre divin.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 9:42-45

⁴²Le lendemain, le peuple sortit dans la campagne. Abimélec, qui en fut informé, ⁴³prit sa troupe, la partagea en trois corps, et se mit en embuscade dans la campagne. Ayant vu que le peuple sortait de la ville, il se leva contre eux, et les battit. ⁴⁴Abimélec et les corps qui étaient avec lui se portèrent en avant, et se placèrent à l'entrée de la porte de la ville; deux de ces corps se jetèrent sur tous ceux qui étaient dans la campagne, et les battirent. ⁴⁵Abimélec attaqua la ville pendant toute la journée; il s'en empara, et tua le peuple qui s'y trouvait. Puis il rasa la ville, et y sema du sel.

9:42 "le peuple sortit dans la campagne" Ceci réfère aux (1) partisans de Gaal à Sichem ou dans les villes environnantes, ou aux (2) hommes mentionnés au v. 25.

9:45 "sema du sel" C'était un symbole de purification culturelle de la malédiction. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle il brûlera le temple au v. 52.

Il est également possible de considérer ce semis de sel comme une malédiction. Cela rendait la terre stérile. Voir "IVP Bible Background Commentary," p. 260; et NIDOTTE, vol. 2, pp. 947-948, 949.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 9:46-49

⁴⁶À cette nouvelle, tous les habitants de la tour de Sichem se rendirent dans la forteresse de la maison du dieu Berith. ⁴⁷On avertit Abimélec que tous les habitants de la tour de Sichem s'y étaient rassemblés. ⁴⁸Alors Abimélec monta sur la montagne de Tsalmon, lui et tout le peuple qui était avec lui. Il prit en main une hache, coupa une branche d'arbre, l'enleva et la mit sur son épaule. Ensuite il dit au peuple qui était avec lui: Vous avez vu ce que j'ai fait, hâtez-vous de faire comme moi. ⁴⁹Et ils coupèrent chacun une branche, et suivirent Abimélec; ils placèrent les branches contre la forteresse, et l'incendièrent avec ceux qui y étaient. Ainsi périrent tous les gens de la tour de Sichem, au nombre d'environ mille, hommes et femmes.

9:46

Louis Segond	"dans la forteresse"
Nouvelle Bible Segond	"dans la cave"
Bible en Français Courant	"dans la salle aménagée sous le temple"
Traduction Oecuménique	"dans la grotte du temple d'El-Berith"
New American Standard B.	"dans la chambre intérieure"
NJB, REB	"dans la crypte"
JPSOA	"dans le tunnel"

Le terme (BDB 863, voir NIDOTTE, vol. 3, p. 845) usité dans le Texte Massorétique signifie littéralement "une chambre souterraine." Ce NOM/SUBSTANTIF n'apparaît dans l'Ancien Testament qu'ici et dans 1 Sam. 13:6. Il y a plusieurs termes usités pour décrire les structures trouvées à Sichem, certaines au-dessus du sol, d'autres en dessous. Voir mon commentaire sur Juges 9:49.

☐ **"dieu Berith" [El-Berith, TOB;]** Ce nom signifie "Dieu de l'alliance." C'est probablement la même chose que Baal-Berith de Juges 8:33 et 9:4.

9:48 "la montagne de Tsalmon" Ceci signifie "sombre" (BDB 854 I, c.-à-d. colline boisée).

9:49 “la tour de Sichem” Ceci réfère à une position fortifiée:

1. une colline surélevée (Juges 9:6)
2. un terrassement artificiel spécial (Juges 9:6)
3. une citadelle (Juges 9:51)
4. une tour de guet/de garde centrale spéciale (“la stèle de Sichem,” TOB, Juges 9:6)
5. une structure de culte (Juges 9:6,46)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 9:50-57

⁵⁰Abimélec marcha contre Thébets. Il assiégea Thébets, et s’en empara. ⁵¹Il y avait au milieu de la ville une forte tour, où se réfugièrent tous les habitants de la ville, hommes et femmes; ils fermèrent sur eux, et montèrent sur le toit de la tour. ⁵²Abimélec parvint jusqu’à la tour; il l’attaqua, et s’approcha de la porte pour y mettre le feu. ⁵³Alors une femme lança sur la tête d’Abimélec un morceau de meule de moulin, et lui brisa le crâne. ⁵⁴Aussitôt il appela le jeune homme qui portait ses armes, et lui dit: Tire ton épée, et donne-moi la mort, de peur qu’on ne dise de moi: C’est une femme qui l’a tué. Le jeune homme le perça, et il mourut. ⁵⁵Quand les hommes d’Israël virent qu’Abimélec était mort, ils s’en allèrent chacun chez soi. ⁵⁶Ainsi Dieu fit retomber sur Abimélec le mal qu’il avait fait à son père, en tuant ses soixante-dix frères, ⁵⁷et Dieu fit retomber sur la tête des gens de Sichem tout le mal qu’ils avaient fait. Ainsi s’accomplit sur eux la malédiction de Jotham, fils de Jerubbaal.

9:50 “Thébets” Cette ville, “Thébets” (BDB 1062), n’est mentionnée qu’ici et dans 2 Sam. 11:21. Le dictionnaire ABD (Anchor Bible Dictionary), p. 443, dit de ce site que c’était une région fertile située à 13 miles (20,9 km) au nord-est de Sichem, l’actuelle ville Palestinienne de “Tubas” (Eusèbe a dit la même chose).

Les chercheurs modernes pensent que ça devrait être “Thirsa” (BDB 953), qui était située à environ 7 miles (11 km) au nord-est de Sichem (cfr. Josué 12:24).

9:53 “un morceau de meule de moulin” Sa taille cylindrique était de 2 ou 3 pouces sur 18 (cfr. 2 Sam. 11:21).

9:54 “donne-moi la mort” Différents termes et radicaux sont usités dans ce verset pour “tuer/mourir”:

1. “Donne-moi la mort - BDB 559, KB 562, *Polel* IMPÉRATIF, cfr. 1 Sam. 14:13; 17:51; 2 Sam. 1:9,10,16.
2. “l’a tué” - BDB 246, KB 255, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ, ce qui signifie “tuer violemment,” cfr. Juges 9:5,18,24,56; 16:2; 20:5; 1 Sam. 16:2; 22:21; 24:11,18, etc.
3. “mourut” – pareil au point #1, mais *Qal* IMPARFAIT avec *waw*. C’était “honteux” d’être tué par une femme (cfr. Juges 4:9,17-23; 5:24-27).

9:57 Ceci montre que Dieu est éthique et juste! Voir mon commentaire sur Juges 9:23 ci-dessus.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Abimélec n'est-il pas un vrai juge?
2. La population de Sichem à cette époque était-elle Cananéenne ou Israélite?
3. "Baal-Berith" est-il une corruption/déviatiion de l'alliance de YHWH?
4. Expliquez la fable de Juges 9:7-15.
5. YHWH dirige-t-il les "esprits mauvais/méchants"?
6. Qui était Gaal?
7. Quelle est la signification de l'acte de "semer du sel dans une ville"? (Juges 9:45)
8. Le "temple (lit. maison) d'El-Berith/du dieu Berith" de Juges 9:46 est-il la même chose que "Baal-Berith" de Juges 8:33; 9: 4, 27?
9. Pourquoi Abimélec détruisit-il Thébets?
10. Expliquez Juges 9:57 par vos propres termes.

JUGES 10

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Thola et Jaïr, juges en Israël 10:1-5	Autres juges: Tola, Yaïr 10:1-5	VI. TOLA 10:1-2 VII. YAÏR 10:3-5	Autres juges: Tola, Yaïr 10:1-5	Autres juges: Tola, Yaïr 10:1-5
Jephté, juge en Israël 10:6-18	Les Ammonites attaquent Israël 10:6-18	VIII. JEPHTÉ Attaque des Ammonites contre Israël 10:6-18	Les Ammonites attaquent Israël 10:6-18	Les Ammonites attaquent les Israélites 10:6-18

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Juges 10:1-5 cite deux des juges mineurs. La suite de la liste de juges mineurs se trouve à la conclusion de Juges 12.
- B. Il semble y avoir un lien entre les personnes mentionnées dans la première partie de Juges 10 et les noms tribaux ultérieurs au sein d'Issacar. On ne sait pas exactement comment ces éléments sont liés (cfr. Gen. 46:13; Nombres 26:33; et 1 Chron. 7:1-2).
- C. James Martin, dans son livre "*The Book of Juges*," p. 133, suggère que "Juges 10:6-16 est

un sermon Deutéronomiste sur le thème général de l'apostasie et de la repentance, présenté ici pour introduire l'histoire de Jephthé."

En raison de toutes les nations/tous les peuples mentionnés, lesquels nations et peuples ne concordent pas avec cette période de l'histoire d'Israël, ce commentaire peut être exact.

- D. Certains commentateurs considèrent Juges 10:6 comme le début du récit de Jephthé, mais Juges 10:6-16 est en réalité un résumé de la prochaine unité littéraire qui traite de l'invasion des Ammonites et des Philistins.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 10:1-2

¹Après Abimélec, Thola, fils de Pua, fils de Dodo, homme d'Issacar, se leva pour délivrer Israël; il habitait à Schamir, dans la montagne d'Éphraïm. ²Il fut juge en Israël pendant vingt-trois ans; puis il mourut, et fut enterré à Schamir.

10:1 "Après Abimélec" L'histoire de la vie d'Abimélec, fils de Gédéon par une concubine Cananéenne, est rapportée dans Juges 9.

■ **"Thola"** On ne sait pas grand-chose sur cet homme, excepté que son nom (BDB 1069 II) est similaire à "écarlate." C'est l'un des fils d'Issacar; il devint plus tard un groupe tribal.

Thola fut un important libérateur régional (NASB, "sauva," BDB 446, KB 448, *Hiphil* INFINITIF CONSTRUIT) du centre d'Israël pendant une période prolongée (20 ans). Il est appelé "juge mineur" simplement en raison de peu d'informations disponibles sur lui et sur ses exploits, contrairement aux autres juges, tels que Gédéon et Samson, dont on dispose de beaucoup plus d'informations.

[SPECIAL TOPIC: SALVATION \(OLD TESTAMENT TERM\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LE SALUT (Terme de l'Ancien Testament)

Ce terme (BDB 447, KB 446, NOM/SUBSTANTIF aussi bien MASCULIN que FÉMININ) qui signifie essentiellement "être large et spacieux" ou "être libre," a plusieurs connotations:

1. La sécurité, 2 Sam. 22:3; Job 5:11; Ps. 12:5
2. Le bien-être, la prospérité, Job. 30:15
3. Le salut divin qui englobe tant la délivrance physique que spirituelle
 - a. Gen. 49:18
 - b. Deut. 32:15
 - c. 2 Sam. 23:5
 - d. Ps. 3:2,8; 22:1; 35:3; 62:2; 69:29; 70:5; 78:22; 80:3; 89:26; 91:16; 106:4; 140:7
 - e. Esaïe 12:2; 33:2; 51:6,8; 52:7,10; 56:1; 59:11; 60:18; 62:1,11
4. L'idée de la délivrance physique et spirituelle est clairement présentée dans Jonas 2:9-10
5. La victoire, Exode 14:30; 15:2; 1 Sam. 14:45; Ps. 20:6; 21:6; 44:4-5; 68:19-20; 118:14,15,21; Esaïe 12:2; Hab. 3:8
6. Souvent la "réjouissance" est liée au salut de YHWH, 1 Sam. 2:1; Esaïe 25:9; 26:1; Ps. 9:14; 13:5; 21:2; 35:9; 118:15,21

Le salut implique la mise en application de la communion et de la société que YHWH avait origi-

nellement voulues avoir avec ses créatures humaines. Il implique le bien-être individuel et sociétal!

☐ **“fils de Pua, fils de Dodo”** C’est ici la seule mention de ces ancêtres dans l’Ancien Testament.

☐ **“il habitait à Schamir”** La racine du nom (BDB 1038 I) signifie “buisson d’épines” ou “tranchant.” Le site de cette ville n’est pas connu, mais c’était dans la région montagneuse d’Ephraïm. Et cette ville n’est pas à confondre avec la ville du même nom située en Juda (cfr. Josué 15:48).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 10:3-5

³Après lui, se leva Jaïr, le Galaadite, qui fut juge en Israël pendant vingt-deux ans. ⁴Il avait trente fils, qui montaient sur trente ânon, et qui possédaient trente villes, appelées encore aujourd’hui bourgs de Jaïr, et situées dans le pays de Galaad. ⁵Et Jaïr mourut, et fut enterré à Kamon.

10:3 “Jaïr” Son nom (BDB 22) signifie “éclairer.” Il était Galaadite, ce qui signifie qu’il s’était installé dans la région trans-Jordanienne (la zone tribale de Manassé, cfr. Nombres 32:41; Deut. 3:14).

10:4 “Il avait trente fils, qui montaient sur trente ânon” Cette imagerie exprimait la richesse et la puissance de ces anciens juges (cfr. Juges 12:9,14).

☐ **“et qui possédaient trente villes, appelées encore aujourd’hui bourgs de Jaïr, et situées dans pays de Galaad”** Le terme Hébreu pour “ânon” (BDB 747) a la même racine que le terme pour “ville” (BDB 746 II). C’est un jeu de mots en Hébreu (voir note de bas de page dans JPSOA). Le nom “Jaïr” (BDB 22) aussi provient d’une racine similaire:

1. âne/ânon - עִיר
2. village de tentes - עִיר
3. Jaïr - יאִיר

☐ **“encore aujourd’hui”** Cette expression montre que l’auteur a écrit plus tard, après les faits.

10:5 “Kamon” Cet endroit est inconnu, mais il se trouvait probablement du côté est du territoire tribal de Manassé (ABD, p. 5).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 10:6-9

⁶Les enfants d’Israël firent encore ce qui déplait à L’ÉTERNEL; ils servirent les Baals et les Astartés, les dieux de Syrie, les dieux de Sidon, les dieux de Moab, les dieux des fils d’Ammon, et les dieux des Philistins, et ils abandonnèrent L’ÉTERNEL et ne le servirent plus. ⁷La colère de L’ÉTERNEL s’enflamma contre Israël, et il les vendit entre les mains des Philistins et entre les mains des fils d’Ammon. ⁸Ils opprimèrent et écrasèrent les enfants d’Israël cette année-là, et pendant dix-huit ans tous les enfants d’Israël qui étaient de l’autre côté du Jourdain dans le pays des Amorréens en Galaad. ⁹Les fils d’Ammon passèrent le Jourdain pour combattre aussi contre Juda, contre Benjamin et contre la maison d’Éphraïm. Et Israël fut dans une grande détresse.

10:6 “Les enfants d’Israël firent encore ce qui déplait à L’ÉTERNEL” C’est “la” récurrente expression dans les chapitres 1-16 de Juges. Elle montre le cercle vicieux de l’apostasie du peuple de Dieu, dans la Terre Promise même (dans la promesse Abrahamique), en présence des Lévites, des Sacrificateurs, et du Temple (c.-à-d. les révélations de Moïse).

[THÈME SPÉCIAL: L'APOSTASIE](#), voir p. 75 ci-dessus.

☐ **“ils servirent les Baals et les Astartés”** Baal et Astarté étaient des dieux Cananéens de la fertilité. D'après les études archéologiques réalisées en Terre Promise, il semble qu'ils étaient soit (1) frère et sœur, soit (2) des amants. Ils se conformaient au modèle antique du culte de fertilité dans lequel il y avait un dieu qui mourait puis revenait à la vie, selon les cycles de la nature; c'était une croyance très courante dans le monde antique. Ils [Baal et Astarté] étaient vénérés par le moyen de la magie d'imitation impliquant la prostitution sacrée (cfr. Juges 2:11-19).

[THÈME SPÉCIAL: LE CULTE DE LA FERTILITÉ DANS LE PROCHE-ORIENT ANTIQUE](#), voir p. 38 ci-dessus.

☐ **“les dieux de Syrie”** Bien que les noms exacts de ces dieux ne soient pas connus, c'est évident que les dieux de Syrie, ou Amram, étaient similaires aux dieux de Canaan. Hadad était le nom de leur dieu mâle de la fertilité, semblable au Baal Cananéen. Sa consorte était Astartu ou Athtart, plus communément appelée Anath.

☐ **“les dieux de Sidon”** Le principal dieu des Phéniciens était *Melquat*. Cependant, c'est connu que, par Achab et Jézabel, le culte du Baal Tyranien était également dominant dans cette contrée.

☐ **“les dieux de Moab”** Pour une liste similaire de dieux, voir 1 Rois 11:5-7, où ils étaient encore nombreux à l'époque de Salomon. Les dieux de Moab étaient *Kemosch* et *Milcom*.

[SPECIAL TOPIC: MOLECH \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: MOLOC

Le terme (BDB 574, KB 592) est incertain. Il y a pour cela plusieurs théories:

1. Terme associé avec une divinité du monde souterrain (les enfers)
 - a. “Malik” sur les Tablettes d'Ebla (\pm 2,300 av. J.-C., du nord de la Syrie)
 - b. “Maliku” ou “Muluk” sur les Tablettes de Mari (\pm 1800-1750 av. J.-C. d'une ville Sumérienne située au bord du Fleuve Euphrates)
2. Associé à un type de sacrifice désigné par le terme Punique “molk” gravé sur une stèle d'Afrique datant d'entre le 4^e et le 1^{er} siècles av. J.-C.). Il impliquait peut-être le sacrifice au feu d'un agneau de substitute à la place d'un enfant (Eissfeldt). Pour N. H. Snaith, les enfants étaient donnés pour la prostitution cultuelle, sur la base du fait que:
 - a. Lévi. 18:19-23 concerne les péchés sexuels, et donc, tel peut être aussi le cas du verset 18
 - b. le Talmud aussi voit la chose de cette façon
3. Peut-être une confusion avec Milcom (cfr. Moloc dans 1 Rois 11:7, mais notez que Milcom est mentionné dans 1 Rois 11:5,33. Toutefois, les deux dieux sont mentionnés dans Ps. 106:35-39)
4. Le terme est un jeu de mot Hébreu portant sur les consonnes pour “Roi” (MLK, BDB 591) combinées avec les voyelles pour “honte” (BDB 101 ou 102). Même si cela est vrai, cela n'identifie pas le dieu ou le culte.

Le culte de Moloc est décrit comme un sacrifice humain des enfants, par le feu (il est incertain de déterminer s'ils étaient brûlés vifs ou offerts en holocauste après qu'ils avaient été tués d'une autre manière). Si cela est vrai, c'était:

1. un type de culte de fertilité
2. un culte qui vénérât le dieu des enfers

Ce dieu était vénéré à Jérusalem dans la vallée des fils de Hinnom, rebaptisée plus tard vallée de "Topheth" (cfr. Esaïe 30:33; 57:5; Jér 7:31; 32:35). La caractéristique de ce culte était d'inciter leurs fils et leurs filles à passer par le feu (cfr. Deut 12:31; 18:10; 2 Rois 16:3; 17:17,31; 21: 6; Ps. 106:37; Jér. 7:31; 19:5; Ezéch. 16:20-21). Le terme apparaît dans Lévit. 18: 21; 20:2,3,4,5; 1 Rois 11:7; 2 Rois 23:10; Jér. 32:35; probablement Amos 5:26; Actes 7:43. Le culte est plus associé avec les rois de Judée, Achab et Manassé, quoiqu'il ait apparu plus tôt dans les contacts des Juifs avec le culte de fertilité de nations païennes environnantes.

☐ **"les dieux des fils d'Ammon"** Il s'agit de dieux Moloc et Milcom. Les orthographes de leurs noms contiennent les consonnes "mlk" et sont probablement, d'une manière ou d'une autre, liés à une corruption/modification du terme Hébreu pour roi, "Melek" (BDB 572).

☐ **"les dieux des Philistins"** L'histoire de Samson nous a permis de connaître l'un de ces dieux; Son nom était Dagon et il était un dieu-poisson ou un dieu de la fertilité. Les Philistins étaient des mercenaires Égéens [Mer Égée], établis sur la côte sud de la Palestine vers 1.250 av. J.-C. Ils ne développèrent pas leur propre culture, mais ils fusionnèrent simplement avec la culture du lieu où ils s'installèrent. Cela implique qu'ils adoptèrent probablement les dieux de la fertilité de Canaan. Ils étaient le seul groupe non circoncis dans cette partie du monde.

☐ **"ils abandonnèrent L'ÉTERNEL et ne le servirent plus"** Ces deux VERBES sont combinés pour montrer comment Israël passa de YHWH à d'autres dieux (cfr. Juges 10:13):

1. abandonnèrent - BDB 736, KB 806, *Qal* IMPARFAIT avec waw
 - a. YHWH - Deut. 28:20; 31:16; 32:15; Jér. 1:16; Jonas 2:9
 - b. son alliance - Deut. 29:25; 1 Rois 19:10,14
2. servirent - BDB 712, KB 773, *Qal* PASSÉ (c.-à-d. satisfaire aux exigences de l'alliance de YHWH) - Exode 3:12; 4:23; 7:16; Josué 24:15,16; Job 21:15; Ps. 22:30; Mal. 3:14

Les Israélites avaient été avertis à plusieurs reprises à ne pas servir d'autres dieux - Deut. 4: 28; 5:7; 7:4,16; 8:19; 12:30; 13:6-7; 28:14,36,64; 29:25-26; 30:17; 31:20; Josué 23:16; Juges 2:19; 3:7; 10:6,10.

10:7 "La colère de L'ÉTERNEL s'enflamma contre Israël" C'est un langage anthropomorphique.

Il illustre clairement:

1. l'aversion de Dieu envers le péché, la rébellion et la désobéissance
2. Dieu ne fait pas acception de personnes. Les Cananéens avaient péché; Il les délogea du pays (cfr. Gen. 15:12-22). Israël pécha; Il les délogea du pays (les exils Assyrien et Babylonien, cfr. Esaïe 10:5; 28:21; 51:20).

THÈME SPÉCIAL: LE LANGAGE ANTHROPOMORPHIQUE POUR DÉCRIRE DIEU, voir p. 127 ci-dessus.

☐ **"et il les vendit..."** Les termes "rançon" et "rachat" signifient "racheter." L'ANTONYME c'est "vendre," ce qui est une imagerie du rejet de YHWH (cfr. Juges 2:14; 3:8; 4:2,9; 1 Sam. 12:9; Esaïe 50: 1; 52:3). Il n'était plus leur "Divin Guerrier." L'alliance est conditionnelle.

[THÈME SPÉCIAL: LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION](#), voir p. 72 ci-dessus.

[THÈME SPÉCIAL: L'ALLIANCE](#), voir p. 61 ci-dessus.

10:8 “pendant dix-huit ans” Ce terrible cycle d’oppression dura dix-huit ans. Dieu permit cela à cause de l’apostasie de son peuple.

Deux VERBES forts sont usités pour décrire la punition d’Israël par YHWH (Juges 10:7):

1. “opprimèrent” (lit. “brisèrent”) - BDB 950, KB 1271, *Qal* IMPARFAIT avec waw; ce VERBE n’apparaît dans l’Ancien Testament qu’ici et dans Exode 15:6
2. “écrasèrent” - BDB 954, KB 1285, *Poel* IMPARFAIT avec waw; ce VERBE est usité dans la section relative aux “malédiction et bénédiction” de Deut. 28:33; ici, il réfère à l’écrasement du crâne d’Abimélec par une pierre dans Juges 9:53

Ces deux VERBES [en Hébreu] ont une prononciation similaire, ce qui peut être un jeu de mots délibéré.

10:9 “pour combattre aussi contre Juda, contre Benjamin et contre la maison d’Éphraïm.” Ceci est le récit d’une incursion armée des Ammonites dans la zone du centre de la rive ouest. Cependant, l’oppression majeure avait lieu dans l’ensemble du territoire d’Ammon dans la région transjordanienne de Basan et Galaad.

☛ **“Et Israël fut dans une grande détresse”** Ce VERBE (BDB 864, KB 1050, *Qal* IMPARFAIT avec waw) est intensifié par l’ajout de l’ADVERBE “cruellement” (BDB 547).

Ce VERBE a la connotation du concept Hébreu contraire de “être libre,” “être spacieux,” “être sans limite.” Israël était alors “encerclé” par ses ennemis de plusieurs côtés. Ils étaient pris au piège et sans espoir, dépouvés de l’aide de leur Dieu d’alliance. Mais ils l’avaient rejeté et étaient allés après les dieux Cananéens, qui ne pouvaient pas les sauver/affranchir (cfr. Juges 10:13-14).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 10:10-16

¹⁰Les enfants d’Israël crièrent à L’ÉTERNEL, en disant: Nous avons péché contre toi, car nous avons abandonné notre Dieu et nous avons servi les Baals. ¹¹L’ÉTERNEL dit aux enfants d’Israël: Ne vous ai-je pas délivrés des Égyptiens, des Amoréens, des fils d’Ammon, des Philistins? ¹²Et lorsque les Sidoniens, Amalek et Maon, vous opprimèrent, et que vous criâtes à moi, ne vous ai-je pas délivrés de leurs mains? ¹³Mais vous, vous m’avez abandonné, et vous avez servi d’autres dieux. C’est pourquoi je ne vous délivrerai plus. ¹⁴Allez, invoquez les dieux que vous avez choisis; qu’ils vous délivrent au temps de votre détresse! ¹⁵Les enfants d’Israël dirent à L’ÉTERNEL: Nous avons péché; traite-nous comme il te plaira. Seulement, daigne nous délivrer aujourd’hui! ¹⁶Et ils ôtèrent les dieux étrangers du milieu d’eux, et servirent L’ÉTERNEL, qui fut touché des maux d’Israël.

10:10 C’était une affirmation/acceptation verbale de leurs péchés et de leur idolâtrie.

[THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE \(dans l’Ancien Testament\)](#), voir p. 67 ci-dessus.

10:11 “L’ÉTERNEL dit aux enfants d’Israël” C’était probablement par l’intermédiaire d’un prophète. Ce qui est étonnant, c’est qu’il ne se lassait pas de les écouter malgré leurs péchés répétés contre lui (cfr. Juges 10:12).

[THÈME SPÉCIAL: LES CARACTÉRISTIQUES DU DIEU D’ISRAËL](#), voir p. 39 ci-dessus.

☛ **“des Égyptiens”** Ceci réfère au fait que YHWH les guidait pendant l’exode.

☐ **“des Amoréens”** Ceci réfère à la défaite d’Og et Basan du côté est du Jourdain (cfr. Nombres 21: 21--33).

[SPECIAL TOPIC: AMORITE \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: AMORÉEN (BDB 57, KB 67)

Le terme “Amoréen” (Akkadien, “pays de l’ouest”) est usité dans 4 sens.

1. L’une de nombreuses tribus indigènes de Canaan (cfr. Gen. 10:16; 15:18-21; Exode 3:8,17; Deut. 20:17; Josué 24:11; Esdras 9:1; Néh. 9:8 [tribus nomades dans les écrits Akkadiens])
2. Un nom général pour les peuples originaires de l’ouest de la Mésopotamie (cfr. Juges 6:10; 2 Rois 21:11; Ezéch. 16:3, mentionné aussi dans les écrits Assyriens et Babyloniens)
3. Les habitants de montagnes (hauts plateaux) par opposition aux Cananéens qui occupaient les plaines (cfr. Nombres 13:29; Deut. 1:7,19,20; 3:2)
4. Les Cananéens et les Amoréens sont deux termes usités pour désigner les tribus indigènes de la Palestine/Canaan (cfr. Gen. 15:16; Juges 6:10; Josué 7:7; 1 Sam. 7:14; 1 Rois 21:26; 2 Rois 21:11).

☐ **“des fils d’Ammon”** Un excellent résumé de ce que l’on sait de ces groupes tribaux se trouve dans la concordance de Young, intitulée *“Analytical Concordance of the Bible,”* p. 32.

☐ **“des Philistins”** Ceci pourrait référer aux actions de Schamgar mentionnées dans Juges 3:31.

☐ **“les Sidoniens”** On ne dispose d’aucun récit de la défaite de ce peuple, à moins qu’ils n’aient été, d’une manière ou d’une autre, liés à la défaite que Débora infligea à la confédération Cananéenne du nord, stationnée à Hatsor (Juges 4; 5).

☐ **“Amalek”** Ces guerriers maraudeurs (pilleurs) du désert sont souvent identifiés avec Moab (cfr. Juges 3:13) ou Madian (cfr. Juges 6:3,33). Encore une fois, un bon résumé se trouve dans la concordance de Young, *“Analytical Concordance of the Bible,”* p. 31.

☐ **“Maon”** Un groupe portant ce nom deviendra plus tard ennemi de Juda (cfr. 1 Chron. 4:41; 2 Chron. 20:1; 26:7). Cependant, pendant cette période, ils étaient inconnus. La Septante a changé le texte à ce niveau, en y insérant le terme “Madianites” qui correspond mieux au contexte. L’appréciation *UBS Text Project*, p. 101, attribuée à “Maon” la note “C” (doute considérable).

10:13 “je ne vous délivrerai plus” Ceci ne peut être qu’une exagération [figure de style] orientale attribuée à YHWH, autrement le reste du livre de Juges serait absolument contradictoire. Dieu voulait qu’ils sachent qu’il n’était pas simplement le Dieu des temps de crise. Son dessein pour Israël était qu’ils servent de moyen par lequel il allait se révéler au reste du monde, mais cela ne pouvait pas se réaliser dans le cercle vicieux de l’apostasie dans lequel Israël s’était embourbé.

[THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH](#), voir p. 59 ci-dessus.

10:14 Ceci est ironique, c’est du sarcasme de la part de Dieu (cfr. Deut. 32:37-38) envers un peuple qui le connaissait, mais qui, malgré cela, continuait d’aller après d’autres dieux qui n’étaient que de faux dieux.

Notez les VERBES:

1. Allez - BDB 229, KB 246, *Qal* IMPÉRATIF
2. Invoques les dieux - BDB 277, KB 277, *Qal* IMPÉRATIF
3. Qu'ils vous délivrent - BDB 446, KB 448, *Hiphil* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF.

10:15 “traite-nous comme il te plaira. Seulement, daigne nous délivrer aujourd’hui!” Si ce n’était pas si triste, ça aurait été hilarant/comique. En effet, en substance, le peuple de Dieu dit: “Eh bien, tu as raison, Dieu, mais encore une fois, fais-nous subir cela.” La religion du désespoir [du temps de crise] a toujours été un problème de l’homme semi-religieux, qui ne veut rien d’autre que voir Dieu répondre à ses besoins immédiats.

10:16 “qui fut touché des maux d’Israël” [“le Seigneur ne put pas supporter plus longtemps leur accablement,” B. Français Courant] Littéralement c’est “Son âme souffrait de misère/était peinée.” La NASB (marge) et la Peshitta considèrent cette expression comme référant à Israël, et non à YHWH.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 10:17-18

¹⁷Les fils d’Ammon se rassemblèrent et campèrent en Galaad, et les enfants d’Israël se rassemblèrent et campèrent à Mitspa. ¹⁸Le peuple, les chefs de Galaad se dirent l’un à l’autre: Quel est l’homme qui commencera l’attaque contre les fils d’Ammon? Il sera chef de tous les habitants de Galaad.

10:17-18 Ceci introduit l’histoire de Jephthé (cfr. Juges 10:17-12:7).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi n’avons-nous pas beaucoup d’informations sur les juges mineurs?
2. Pourquoi le peuple de Dieu allait-il après les dieux de Canaan?
3. Pourquoi Juges 10:15 est-il si important?
4. Comment/En quoi Juges 10:16 est-il un acte de repentance?

JUGES 11

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
11:1-11	Jephté devient chef d'Israël 11:1-11	11:1-11	Jefté devient chef en Israël 11:1-11	Jefté devient juge 11:1-11
Défaite des Ammonites 11:12-28	Messages de Jephté aux Ammonites 11:12-28	Pour parler avec les Ammonites 11:12-28	Messages de Jefté aux Ammonites 11:12-28	Jefté discute avec les Ammonites 11:12-28
11:29-33	Le vœu de Jephté 11:29-40	Le vœu de Jephté 11:29-40	La promesse de Jefté 11:29-40	La fille de Jefté offerte en sacrifice 11:29-40
La fille de Jephté 11:34-40				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 11:1-3

¹Jephté, le Galaadite, était un vaillant héros. Il était fils d'une femme prostituée; et c'est Galaad qui avait engendré Jephthé. ²La femme de Galaad lui enfanta des fils, qui, devenus grands, chassèrent Jephthé, et lui dirent: Tu n'hériteras pas dans la maison de notre père, car tu es fils

d'une autre femme. ³Et Jephthé s'enfuit loin de ses frères, et il habita dans le pays de Tob. Des gens de rien se rassemblèrent auprès de Jephthé, et ils faisaient avec lui des excursions.

11:1 "Jephthé" Son nom signifie "Il (Dieu) ouvre" (BDB 836, probablement "Dieu ouvre l'utérus/le ventre"). Voir, à son sujet, mon commentaire sur Hébr. 11:37.

☐ **"le Galaadite"** Le nom "Galaad" (BDB 167) peut signifier/référer:

1. à la région montagneuse située au nord-est du Jourdain (BDB 166), qui faisait partie du territoire attribué aux tribus de Ruben et de Gad (Deut. 3:12)
2. un ADJECTIF référant à une personne vivant dans le nord-est de la Transjordanie (BDB 167) entre les Fleuves Arnon et Jabbok, Juges 11:1
3. un nom propre d'une personne (BDB 167, # 6), Juges 11:1

☐ **"un vaillant héros"** C'est une expression émanant de l'ange pour décrire Gédéon (cfr. Juges 6:12). Elle pourrait indiquer:

1. le courage et la capacité de se battre
2. un certain type de noblesse (richesse, influence, statut social. Voir Roland deVaux, "*Ancient Israel*," p. 70, qui cite Josué 8:30; Ruth 2:1; 1 Sam. 9:1; 2 Rois 15:20; 24:14)

☐ **"femme prostituée"** C'était un statut (BDB 275, KB 278) socialement inacceptable en Israël. Une concubine pouvait être socialement acceptable, mais elle ne pouvait pas jouir du statut d'épouse légale/légitime (conséquence: héritage limité). La mère de Jephthé était probablement une Canaanéenne. Jephthé n'avait aucun droit de succession (cfr. Juges 11:3).

☐ **"qui avait engendré"** Ce VERBE est un *Hiphil* IMPARFAIT avec waw (BDB 408, KB 411).

11:3 "Tob" Ce terme/mot (BDB 376 IV) signifie "bon" ou "fructueux"; c'était une contrée probablement située au nord-est de Galaad, du côté est du Jourdain.

☐ **"Des gens de rien"** C'étaient des mercenaires. Il y a beaucoup de similitude avec le début du récit de la vie de David (cfr. 1 Sam. 22:1-2). Ceci montre que Jephthé était un meneur d'hommes; ceux qui étaient sans espoir ni statut social se ralliaient à lui.

Flavius Josèphe (Les Antiquités Juives 5.7.8) dit qu'ils sollicitaient l'aide de Jephthé parce qu'il entretenait une armée ("des gens de rien") à ses frais.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 11:4-11

⁴Quelque temps après, les fils d'Ammon firent la guerre à Israël. ⁵Et comme les fils d'Ammon faisaient la guerre à Israël, les anciens de Galaad allèrent chercher Jephthé au pays de Tob. ⁶Ils dirent à Jephthé: Viens, tu seras notre chef, et nous combattrons les fils d'Ammon. ⁷Jephthé répondit aux anciens de Galaad: N'avez-vous pas eu de la haine pour moi, et ne m'avez-vous pas chassé de la maison de mon père? Pourquoi venez-vous à moi maintenant que vous êtes dans la détresse? ⁸Les anciens de Galaad dirent à Jephthé: Nous revenons à toi maintenant, afin que tu marches avec nous, que tu combattes les fils d'Ammon, et que tu sois notre chef, celui de tous les habitants de Galaad. ⁹Jephthé répondit aux anciens de Galaad: Si vous me ramenez pour combattre les fils d'Ammon, et que L'ÉTERNEL les livre devant moi, je serai votre chef. ¹⁰Les anciens de Galaad dirent à Jephthé: Que L'ÉTERNEL nous entende, et qu'il juge, si nous ne faisons pas ce que tu dis. ¹¹Et Jephthé partit avec les anciens de Galaad. Le peuple le mit à sa tête et l'établit comme chef, et Jephthé répéta devant L'ÉTERNEL, à Mitspa, toutes les paroles qu'il avait prononcées.

11: 4 Voir Juges 10:7-9, où l'affliction de dix-huit ans est décrite.

11:5 “les anciens” Il est incertain de savoir si les “anciens” avaient ou pas inclus quelques frères de Jephthé qui l'avaient rejeté et renvoyé. C'est évident que la communauté de Galaad était au courant [du rejet de Jephthé par ses frères] et avait, si pas encouragé, mais tout au au moins, toléré cela par le silence et l'inaction.

[THÈME SPÉCIAL: ANCIEN](#) , voir p. 152 ci-dessus

11:6 “chef” C'est la traduction d'un terme Hébreu rare (BDB 892), qui signifie “le décideur” ou “l'homme, détenteur de l'autorité.” Ce terme apparaît dans:

1. Josué 10:24 - chefs des gens de guerre
2. Daniel 11:18 - un chef/commandant militaire
3. Juges 11, il est désigné
 - a. chef - BDB 892, cfr. Juges 11:6,11
 - b. tête - BDB 910, cfr. Juges 11:8,9,11

Il n'était pas désigné “roi,” mais plutôt chef/tête “de tous les habitants de Galaad” (Juges 11:8).

[SPECIAL TOPIC: HEAD \(kephalē\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA TÊTE (*kephalē*)

Il y a un grand débat théologique sur le sens du terme “tête” (*kephalē*). Le terme peut être compris comme:

1. Son équivalent Hébreu dans l'Ancien Testament est le terme “*rosh*” (BDB 910, KB 1164), qui peut signifier:
 - a. la tête
 - b. chef
 - c. commencement ou origine (cfr. Prov. 8:23; Eccl. 3:11; Esaïe 41:4)
 - d. montant total(cfr. “Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis,” vol. 3, pp. 1015-1020)
2. Dans la version de Septante “*rosh*” est traduit par les termes Grecs suivants:
 - a. “*archē*” (commencement, cfr. Ps. 137:6)
 - b. “*prōtotokos*” (premier, cfr. 1 Chron. 5:12)
 - c. “*kephalē*” (tête)
 - (1) tête d'une personne humaine
 - (2) tête d'un animal
 - (3) tête/sommet d'une montagne
 - (4) sommet d'une tour (cfr. Matth. 21:42)
3. Dans le Nouveau Testament “*kephalē*” signifie:
 - a. tête d'une personne humaine (cfr. 1 Cor. 11:4,5,7)
 - b. tête d'un animal
 - c. idiome de la personne entière
 - d. commencement ou source (cfr. 1 Cor. 11:3)
 - e. une somme/summation/résumé (cfr. Rom. 13:9)
 - f. leader/chef

(1) Jésus est le chef de toute domination et de autorité, cfr. Col. 2:10
 (2) Jésus est la tête de l'Église (cfr. Eph. 4:15; 5:23; Col. 1:18; 2:19)
 g. le mari/époux (cfr. Eph. 5:23)
 (cfr. "Dictionary of New Testament Theology," vol. 2, pp. 156-163)

11:7 L'expulsion de Jephthé de Galaad était une décision communautaire.

11:8

Louis Segond	- omis -
Nouvelle Bible Segond	"C'est bien pour cela"
J. N. Darby	"C'est pour ceci"
NASB	"Pour cette raison"
NKJV, NJB	"C'est pourquoi"
NRSV	"Néanmoins"
JPSOA	"Honnêtement"
REB	"C'est à cause de ça"
NET Bible	"C'est peut-être vrai"
LXX^A (AB, p. 198)	"Ce n'est pas comme ça"

Le problème/la difficulté ici c'est le vaste champ sémantique de l'ADVERBE Hébreu (BDB 485-487). Les leaders de Galaad étaient contraints, par les circonstances, de se tourner vers Jephthé, la seule force militaire [disponible] dans la région. Ils devaient oublier le passé. Ils ne pouvaient pas changer ce qui était arrivé à Jephthé par ses demi-frères. Ses compatriotes avaient besoin de lui dans l'im-médiat!

11:9 "Si... L'ÉTERNEL les livre devant moi" Ceci montre la foi de Jephthé en YHWH, mais sans avoir pleinement connaissance de sa volonté (cfr. Dan. 3:17-18, 28).

11:10 "Que L'ÉTERNEL nous entende" C'est un serment d'alliance.

[THÈME SPÉCIAL: L'ALLIANCE](#), voir p. 61 ci-dessus.

11:11 "Jephthé repeat devant L'ÉTERNEL, à Mitspa, toutes les paroles qu'il avait prononcées" Mitspa (BDB 859 I, "tour de guet/de garde") était un lieu sacré local. Ceci semble être son entrée en fonction dans les affaires publiques.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 11:12-28

¹²Jephthé envoya des messagers au roi des fils d'Ammon, pour lui dire: Qu'y a-t-il entre moi et toi, que tu viennes contre moi pour faire la guerre à mon pays? ¹³Le roi des fils d'Ammon répondit aux messagers de Jephthé: C'est qu'Israël, quand il est monté d'Égypte, s'est emparé de mon pays, depuis l'Arnon jusqu'au Jabbok et au Jourdain. Rends-le maintenant de bon gré. ¹⁴Jephthé envoya de nouveau des messagers au roi des fils d'Ammon, ¹⁵pour lui dire: Ainsi parle Jephthé: Israël ne s'est point emparé du pays de Moab, ni du pays des fils d'Ammon. ¹⁶Car lorsque Israël est monté d'Égypte, il a marché dans le désert jusqu'à la Mer Rouge, et il est arrivé à Kadès. ¹⁷Alors Israël envoya des messagers au roi d'Édom, pour lui dire: Laisse-moi passer par ton pays. Mais le roi d'Édom n'y consentit pas. Il en envoya aussi au roi de Moab, qui refusa. Et Israël resta à Kadès. ¹⁸Puis il marcha par le désert, tourna le pays d'Édom et le pays de Moab, et vint à l'orient du pays de Moab; ils campèrent au delà de l'Arnon, sans entrer sur le territoire de Moab, car l'Arnon est la frontière de Moab. ¹⁹Israël envoya des messagers à Sihon, roi des Amoréens, roi de Hesbon, et Israël lui dit: Laisse-nous passer par ton pays jusqu'au lieu où nous allons. ²⁰Mais Sihon

n'eut pas assez confiance en Israël pour le laisser passer sur son territoire; il rassembla tout son peuple, campa à Jahats, et combattit Israël. ²¹L'ÉTERNEL, le Dieu d'Israël, livra Sihon et tout son peuple entre les mains d'Israël, qui les battit. Israël s'empara de tout le pays des Amoréens établis dans cette contrée. ²²Ils s'emparèrent de tout le territoire des Amoréens, depuis l'Arnon jusqu'au Jabbok, et depuis le désert jusqu'au Jourdain. ²³Et maintenant que L'ÉTERNEL, le Dieu d'Israël, a chassé les Amoréens devant son peuple d'Israël, est-ce toi qui aurais la possession de leur pays? ²⁴Ce que ton dieu Kemosch te donne à posséder, ne le posséderais-tu pas? Et tout ce que L'ÉTERNEL, notre Dieu, a mis en notre possession devant nous, nous ne le posséderions pas! ²⁵Vaux-tu donc mieux que Balak, fils de Tzipor, roi de Moab? A-t-il contesté avec Israël, ou lui a-t-il fait la guerre? ²⁶Voilà trois cents ans qu'Israël habite à Hesbon et dans les villes de son ressort, à Aroër et dans les villes de son ressort, et dans toutes les villes qui sont sur les bords de l'Arnon: pourquoi ne les lui avez-vous pas enlevées pendant ce temps-là? ²⁷Je ne t'ai point offensé, et tu agis mal avec moi en me faisant la guerre. Que L'ÉTERNEL, le juge, soit aujourd'hui juge entre les enfants d'Israël et les fils d'Ammon! ²⁸Le roi des fils d'Ammon n'écoula point les paroles que Jephthé lui fit dire.

11:12 "Qu'y a-t-il entre moi et toi" Il utilise un idiome, en demandant pourquoi nous battons-nous? (cfr. 2 Sam. 16:10; 19:22; 1 Rois 17:18; 2 Rois 3:13; 2 Chron. 35:21). Jephthé essaie ici de résoudre le problème par le dialogue.

11:13-27 C'est un résumé historique de la situation et des affirmations/déclarations opposées. Il passe en revue les événements qui eurent lieu antérieurement, au cours de l'exode (voir Nombres 20:1,4-12; 21:4,22,25-26; 22:2). Jephthé connaissait bien l'histoire d'Israël (la tradition orale ou les archives).

11:13 Trois fleuves sont mentionnés comme constituant les limites de la région contestée. Ils étaient dans les limites du territoire attribué à la tribu de Ruben et la partie sud de Gad.

11:16 "Mer Rouge" Ceci pourrait référer à (1) la traversée miraculeuse de la mer, après avoir quitté l'Égypte, ou à (2) l'arrivée ultérieure d'Israël dans le golfe d'Aqaba.

[SPECIAL TOPIC: THE ROUTE OF THE EXODUS \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: L'ITINÉRAIRE/LA ROUTE DE L'EXODE (incertaine)

A. Il y a incertitude de la localisation de:

1. des villes Egyptiennes
2. cours d'eau
3. premiers sites de campements des Hébreux

B. Le terme "mer Rouge" est littéralement "Yam Souf," qui:

1. peut signifier "mer de mauvaises herbes" ou "mer de roseaux." Il peut référer à l'eau salée, Jonas 2:5; 1 Rois 9:26 ou à l'eau douce, Exode 2:3; Esaïe 19:6. La traduction "Mer Rouge" est apparue pour la première fois dans la version de Septante, puis suivie par la Vulgate et la version Anglaise de King James.
2. référerait à la "mer au sud" ou "mer à l'extrémité/au bout (de la terre)." Il pourrait bien référer aux actuels Mer Rouge moderne, Océan Indien, ou Golfe Persique.
3. avait plusieurs usages dans l'Ancien Testament (cfr. Nombres 33:8,10).

C. Il y a trois voies possibles impliquant trois différents cours d'eau:

1. une route du nord - le long de la côte Méditerranéenne, suivant la route commerciale connue comme "le chemin des Philistins." Cela aurait été le plus court chemin vers la Terre Promise. Le cours d'eau qu'ils auraient rencontré aurait été l'une des zones marécageuses peu profondes, appelée: Lac Sirbonis ou lac Menzalch. Cependant, il faut prendre en compte Exode 13:17, qui semble nier cette option. De même la présence de forteresses Egyptiennes le long de cette route milite contre cette option.
2. Une voie médiane - cela impliquerait les lacs du centre appelés:
 - a. "Le Lac Amer"
 - b. "Le Lac Baala"
 - c. "Le Lac Timsah"

Ceci serait également suivre une route des caravanes à travers le désert de Shur.

3. Une route du sud – ceci impliquerait le grand cours d'eau salée que nous appelons aujourd'hui la Mer Rouge. Il y avait aussi une route des caravanes qui partait de cette région pour déboucher sur "la Route du Roi" (la route de la Transjordanie vers Damas) à Etsjon-Guéber.
 - a. Ce qui militerait contre cette option serait l'absence de roseaux dans ce cours d'eau
 - b. Ce qui soutiendrait cette option serait que 1 Rois 9:26 dit qu'Etsjon-Guéber est sur les bords de la Yam-Suph (Mer Rouge); ce qui correspondrait au Golfe d'Aqaba (cfr. 1 Rois 9:26) ou à une partie de la Mer Rouge (cfr. Nombres 21:4; Deut 27; Juges 11:16; Jér 49:12).
4. Nombres 33 montre clairement ce problème. Dans Nombres 33:8a ils "passèrent au milieu de la mer," puis au v. 10 ils "campèrent près de la "Mer Rouge," ce qui devrait être un différent cours d'eau.
5. Quel que soit le cours d'eau qui fut franchi, ce fut un miracle de Dieu. Israël fut pourvu en armes avec les armes des soldats Égyptiens morts qui flottaient à leur côté sur le cours d'eau, encore un autre miracle, Exode 14:30; 15: 4-5.
6. En considérant d'autres littératures, il est possible que "la Yam Suph" ait été le mystérieux cours d'eau, inconnu, au sud. Dans certains ouvrages (p. ex. Hérodote 1.180), l'océan Indien ou la baie de Bengali sont appelés "Yam Suph." "Suph" pourrait dériver de la racine d'un terme Hébreu qui signifie "fin" et pourrait référer à l'extrémité de l'océan connu. Voir Bernard F. Batts dans "Red Sea or Reed Sea? What Does Yum Suph Mean?"; Approaches to the Bible, vol. 1, pp. 291-304.

[SPECIAL TOPIC: THE RED SEA \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: LA MER ROUGE (BDB 410 construit BDB 693 I)

I. Nom

A. Littéralement, le nom est Yam Suph.

1. "Mer des mauvaises herbes/joncs" ou "Mer des Roseaux" (racine Égyptienne)
2. "Mer à l'extrémité (de la terre)" (racine Sémitique)

B. Cela peut référer à:

1. l'eau salée, 1 Rois 9:26 (Golfe d'Aqaba); Jonas 2:6 (Mer Méditerranée)

2. l'eau douce, Exode 2:3; Esaïe 19:6

C. La version de Septante fut la première traduction à l'appeler "la mer Rouge." Il se pourrait que ces traducteurs reliaient cela à la mer d'Edom (rouge). Cette désignation sera perpétuée par la Vulgate Latine et plus tard par la traduction Anglaise de King James Version.

II. Emplacement

A. Ce nom réfère à plusieurs cours d'eau:

1. le cours d'eau étroit situé entre l'Égypte et la péninsule du Sinaï, ayant environ 190 miles (305 km) de long (Golfe de Suez)
2. le cours d'eau situé entre la péninsule du Sinaï et l'Arabie, ayant environ 112 miles (180 km) de long (Golfe d'Aqaba)

B. Il peut référer à la région de marais peu profond dans la partie nord-est du delta du Nil près de Tanis, Tsoan, Avaris, Ramsès, qui est sur la rive sud du lac Menzaleh (région marécageuse).

C. Il pourrait référer métaphoriquement au mystérieux cours d'eau situé vers le sud, généralement appelé "la mer à l'extrémité (de la terre). Ce qui pourrait être une référence à:

1. la Mer Rouge moderne (Golfe de Suez ou Golfe d'Aqaba, cfr. 1 Rois 9:26).
2. l'Océan Indien (cfr. Hérodote 1.180)
3. au Golfe Persique (cfr. Flavius Josèphe)

III. "Suph" dans Nombres 33

A. Dans Nombres 33:8 le cours d'eaux qui fut miraculeusement divisé est appelé "Suph" (BDB 693 I, "roseaux" ou "mauvaises herbes").

B. Dans Nombres 33:10,11 il est dit que les Israélites ont campé près de Yam Suph (mer des roseaux/mauvaises herbes ou joncs).

C. Il y a deux cours d'eaux différents:

1. le premier n'est pas de la Mer Rouge (Golfe de Suez)
2. le deuxième est probablement la Mer Rouge (Golfe de Suez)

D. Le terme "Suph" est usité de trois façons dans l'Ancien Testament:

1. le cours d'eau séparé par YHWH pour permettre aux Israélites de passer, mais aux soldats Égyptiens de s'y noyer
2. l'extension nord-ouest de la Mer Rouge (Golfe de Suez)
3. l'extension nord de la Mer Rouge (Golfe d'Aqaba)

E. "Yam Suph" pourrait ne pas signifier "mer des roseaux" parce que:

1. il n'y avait/n'y a pas de roseaux (papyrus) dans la mer Rouge (eau salée)
2. l'étymologie supposée Égyptienne réfère à une terre ferme, et non à un lac

F. "Suph" pourrait dériver de la racine Sémitique pour "extrémité" (BDB 692) et donc référer aux mystérieuses eaux inconnues dans le sud (voir Bernard F. Batts, "Red Sea or Reed Sea? What Yam Suph Really Means," dans "Approaches to the Bible," vol. 1, pp. 291-304).

☐ **“Kadès”** C’était une grande oasis désertique dans la partie sud du territoire de Juda, dans le désert de Paran, où Israël avait campé pendant longtemps lors de l’exode (cfr. Nombres 13:26; 20:1; Deut. 1:19-25).

11:17 “Édom” Les Édomites étaient apparentés aux Israélites par Esaü (cfr. Nombres 20:14-21; Deut. 2:5-8).

[SPECIAL TOPIC: EDOM AND ISRAEL \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: EDOM ET ISRAËL

- A. Edom était la nation à l’est de la Mer Morte, qui était la descendance d’Esaü, le frère de Jacob (Genèse 25-28; 32-33). Edom signifie “roux/rouge,” tandis que Esaü signifie “velu/poilu” (Gen. 25:25, 30).
- B. Il a été ordonné à Israël de respecter Edom parce qu’ils étaient parents (cfr. Deut. 23:7)
- C. Israël et Edom avaient des conflits continuels:
 - 1. Nombres 20:14-21
 - 2. Juges 11:16-17
 - 3. 1 Sam. 14:47-48
 - 4. 2 Sam. 8:14
 - 5. 1 Rois 11:14-22
 - 6. 2 Rois 14:22; 16:5-6
 - 7. 2 Chron. 20:10-30; 21:8 et suivants
 - 8. Amos 1:6,9
- D. Prophéties contre Edom:
 - 1. Esaïe 34:5 et suivants; 63:1 et suivants
 - 2. Jér. 49:7-22
 - 3. Lam. 4:21-22
 - 4. Ezéch. 25:12-14; 35:1-15; 36:2-6
 - 5. Amos 1:11-12
- E. Dans Abdias, Edom fut condamné à cause de
 - 1. son orgueil, vv. 3-4
 - a. dans sa sécurité géographique
 - b. dans ses alliances politiques et sa puissance militaire
 - c. dans sa richesse commerciale
 - d. dans sa sagesse traditionnelle
 - 2. sa violence contre son frère Juda/Jacob, vv. 10-14
 - a. il s’est réjoui de la chute de Jérusalem (Lam. 2:15-17; 4:21)
 - b. il a refusé de lui porter secours (Abdias v. 11)
 - c. il activement soutenu l’ennemi (Abdias v. 14)
 - d. il a pris les biens de Juda (Jér. 13:19)
 - 3. son rejet et mépris de YHWH (Abdias v. 16)
- F. Edom peut être un symbole (type) de toutes les nations qui se sont rebellées/se rebellent contre

Dieu et son peuple, cfr. Abdias vv. 15-21 (cfr. Psaumes 2).

G. Probable accomplissement historique de cette prophétie:

1. destruction d'Edom par les Néo-Babyloniens environ 5 ans après la chute de Jérusalem, 580 av. J.-C.
2. Edom a été déplacé de Petra par les Arabes Nabatéens vers 550-449 av. J.-C. (cfr. Mal. 1:2-5). Edom n'est pas mentionné sur la liste de Néhémie des ennemis environnants, mais il est remplacé par les tribus Arabes. Edom partit vers le Néguev.
3. défaite d'Edom par le général d'Alexandre, Antigone, en 312 av. J.-C. (rapporté par Diodore Seculus)
4. défaite d'Edom dans le Néguev par Juda Maccabée vers 175 av. J.-C. (cfr. 1 Maccabées 5:3, 15; 2 Maccabées 10:15; F. Josèphe dans "Les Antiquités Juives 12.8.1; 13.9.1
5. Edom fut contraint d'accepter le Judaïsme par Jean Hyrcan en 125 av. J.-C. Ils seront alors appelés Iduméens.
6. Le général Romain, Titus, détruira complètement l'influence Iduméenne en 70 ap. J.-C.

☐ **"Moab"** Ils étaient apparentés aux Israélites par Lot (cfr. Gen. 19:36-38), de même qu'Ammon (cfr. Deut. 2:19,27). Ammon n'était pas bien établi pendant l'ère de la conquête, mais à l'époque des Juges, il l'était.

11:19 "Hesbon" Hesbon était située sur la "Route du Roi" et était la capitale de Sihon (cfr. Nombres 21:26).

11:20 "confiance" Ce terme (BDB 52, KB 63, *Hiphil* PASSÉ COMPOSÉ) signifie essentiellement "confirmer" ou "soutenir." C'est un terme théologique important.

[THÈME SPÉCIAL: LA CROYANCE, LA CONFIANCE, LA FOI, ET LA FIDÉLITÉ DANS L'ANCIEN TESTAMENT](#), voir p. 171 ci-dessus.

11:21 "L'ÉTERNEL....livra Sihon... entre les mains d'Israël" Dieu est celui qui contrôle l'histoire.

[THÈME SPÉCIAL: LA MAIN](#), voir p. 43 ci-dessus.

11:24 "Kemosch" C'était le dieu de Moab, et non d'Ammon. Les archives Ougaritiques renseignent qu'il y a un lien entre *Moloc* et *Kemosch* par *Anath-Kemosch*.

11:24 La NASB Study Bible , p. 330, considérant le fait que *Kemosch* était la principale divinité des Moabites, et non des Cananéens, suppose que:

1. à cette époque, Ammon occupait/exerçait sa souveraineté sur Moab
2. à cette époque, il y avait une confédération entre Ammon et Moab.

11:25 Ce verset a trois structures grammaticales emphatiques (c.-à-d. un INFINITIF ABSOLU plus un VERBE de la même racine):

1. mieux que - BDB 373, KB 370, *Qal* INFINITIF ABSOLU plus *Qal* PARTICIPE
2. a-t-il contesté - BDB 936, KB 1224, *Qal* INFINITIF ABSOLU plus *Qal* PASSÉ COMPOSÉ
3. a-t-il fait la guerre – BDB 535, KB 526, *Niphal* INFINITIF ABSOLU plus *Niphal* PASSÉ COMPOSÉ

☐ **"Balak"** Voir Nombres 22:2-24:5.

11:26 “trois cents ans” Ceci semble trop long! La Jewish Study Bible, p. 537, pense que ceci réfère à l’époque de la conquête de Jephthé. Cependant, ce nombre est également égal au nombre d’années déjà mentionné dans Juges. Les études/chercheurs modernes les considèrent comme des années qui se chevauchent, mais l’auteur du livre des Juges les présente chronologiquement. Le nombre précis est 319 ans (voir “Tyndale OT Commentaries, Judges and Ruth,” p. 145).

[THÈME SPÉCIAL: LA DATE DE L’EXODE](#), voir p. 32 ci-dessus.

☉ **“Aroër”** C’était une région associée au Fleuve Arnon.

11:27 “que L’ÉTERNEL, le Juge” Le *Qal* PARTICIPE ACTIF “juge” (BDB 1047, KB 1622) est combiné avec un *Qal* IMPARFAIT du même VERBE usité comme un JUSSIF (cfr. 1 Sam. 24:12) . YHWH est le seul vrai juge (cfr. Gen. 16:5; 18:28; 31:53; 1 Sam. 24:15)!

Un jour, tout le monde se tiendra devant lui et rendra compte de la gestion du don de la vie.

[SPECIAL TOPIC: JUDGE, JUDGMENT, and JUSTICE \(שפט\) IN ISAIAH \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: JUGE, JUGEMENT, et JUSTICE DANS ESAÏE

C’est un terme largement usité (BDB 1047, KB 1622) dans l’Ancien Testament. Le dictionnaire NIDOTTE [New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis], vol. 4, p. 214, a caractérisé sa distribution et son importance:

1. dans le Pentateuque: 13% : des juges humains
2. dans les livres Historiques: 34% : des leaders humains
3. dans la Littérature de Sagesse: 22% : activité divine
4. dans les livres Prophétiques: 31% : essentiellement activité divine

Notez le tableau suivant basé sur le livre d’Esaïe:

YHWH en tant que Juge	Le Messie en tant que Juge	Les Juges Idéaux en Israël	Les Juges en fonction en Israël
2:4	9:7	1:17	1:23
3:14	11:3, 4	26:8	3:2
4:4	16:5	56:1	5:7
5:16	32:1	58:2,8	10:2
28:6, 17, 26	40:14		59:4, 9, 11, 14, 15
30:18	42:1, 3, 4		
33:5, 22	51:4, 5		
61:8	53:8		
66:16			

Israël devait refléter le caractère de YHWH aux nations; il a failli à cette mission, aussi YHWH a-t-il suscité l’Israélite “idéal” pour accomplir sa révélation personnelle au/dans le monde (à savoir le Messie, Jésus de Nazareth, le Christ, cfr. Esaïe 52:11-53:12)!

[SPECIAL TOPIC: JUDGMENT IN THE NEW TESTAMENT \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LE JUGEMENT DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Le Jugement est certain (cfr. Matth. 12:36; Hébr. 9:27; 10:27; 2 Pi. 2:4,9; 3:7).

A. Celui qui juge c'est:

1. Dieu (cfr. Rom. 2:2-3; 14:10,12; 1 Pi. 1:17; 2:23; Apoc. 20: 11-15)
2. Christ (Jean 9:39; Matth. 16:27; 25:31-46; Actes 10:42; 17:31; 2 Cor. 5:10; 2 Tim 4:1)
3. Le Père par le Fils (cfr. Jean 5:22-27; Actes 17:31; Rom. 2:16)

Le jugement est un sujet désagréable, mais un thème récurrent dans la Bible. Il est basé sur plusieurs vérités bibliques fondamentales:

1. Nous vivons dans un univers moral créé par un Dieu éthique (nous récoltons ce que nous semons, cfr. Gal. 6:7).
2. L'humanité est déchue; nous nous sommes rebellés.
3. Ce monde n'est pas tel que Dieu avait voulu qu'il soit.
4. Toutes les créatures conscientes (anges et humains) rendront compte à leur Créateur pour le don de vie. Nous ne sommes que des intendants.
5. Nos actions et choix dans cette vie-ci détermineront ce que sera notre éternité.

B. Les Chrétiens devraient-ils se juger les uns les autres? Cette question doit être traitée de deux manières:

1. Les croyants sont exhortés à ne pas se juger les uns les autres (cfr. Matth. 7:1-5; Luc 6: 37,42; Rom. 2:1-11; Jacques 4:11-12)
2. Les croyants sont exhortés à évaluer les leaders (cfr. Matth. 7:6,15-16; 1 Cor. 14:29; 1 Thes. 5:21; 1 Tim 3:1-13; et 1 Jean 4:1-6)

Ci-après sont quelques critères d'évaluation appropriés et utiles:

1. L'évaluation devrait se faire dans le but de l'affirmation (cfr. 1 Jean 4:1 – "tester" en vue d'approbation, voir Thème Spécial: L'Épreuve [peirazo et dokimazō])
2. L'évaluation devrait être faite dans l'humilité et la douceur (cfr. Gal. 6:1).
3. L'évaluation ne devrait pas se focaliser sur les questions de préférence personnelle (cfr. Rom. 14, 1-23; 1 Cor. 8: 1-13; 10:23-33)
4. L'évaluation devrait identifier les leaders qui "ne donnent pas prise à la critique" au sein de l'église ou de la communauté (cfr. 1 Timothée 3).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 11:29-33

²⁹L'esprit de L'ÉTERNEL fut sur Jephthé. Il traversa Galaad et Manassé; il passa à Mitspé de Galaad; et de Mitspé de Galaad, il marcha contre les fils d'Ammon. ³⁰Jephthé fit un vœu à L'ÉTERNEL, et dit: Si tu livres entre mes mains les fils d'Ammon, ³¹quiconque sortira des portes de ma maison au-devant de moi, à mon heureux retour de chez les fils d'Ammon, sera consacré à L'ÉTERNEL, et je l'offrirai en holocauste. ³²Jephthé marcha contre les fils d'Ammon, et L'ÉTERNEL les livra entre ses mains. ³³Il leur fit éprouver une très grande défaite, depuis Aroër jusque vers Minnith, espace qui renfermait vingt villes, et jusqu'à Abel-Keramim. Et les fils d'Ammon furent humiliés devant les enfants d'Israël.

11:29 "L'Esprit de L'ÉTERNEL" C'est le moyen par lequel Dieu transmet la compétence/le savoir, la puissance et la sagesse (cfr. Exode 31:3; 35:31; Juges 3:10; 6:34; 13:25; 14:6,19; 15:14; 1 Sam. 10: 10; 11:6; 16:13; 2 Sam. 23:2; 1 Chron. 12:18).

[THÈME SPÉCIAL: L'ESPRIT DANS LA BIBLE](#), voir p. 87 ci-dessus.

☐ Le VERBE Hébreu traduit “traversa/passa” (BDB 716, KB 778) apparaît trois fois dans ce verset, toutes les trois fois sous forme du radical *Qal*. Jephthé se déplaçait sous l’inspiration/selon l’orientation de “l’Esprit de YHWH.”

11:30 “Jephthé fit un vœu à L’ÉTERNEL” Proverbes 20:25 met en garde contre les vœux irréfléchis.

Un “serment” c’est lorsqu’une personne promet de faire quelque chose au nom de Dieu, en appelant sur elle-même une malédiction à défaut pour elle de faire la chose.

Un “vœu” est une promesse faite à Dieu, à la condition que Dieu fasse préalablement quelque chose (cfr. Gen. 28:20-22; Nombres 21:2; Juges 11:30-31; 1 Sam. 1:11; 2 Sam. 15:8 [cfr. NIDOTTE, vol. 4, p. 33]).

11: 31-33 Il y a beaucoup de confusion ici en rapport avec les conditions précises du vœu. Voir le livre “*Hard Sayings of the Bible*,” pp. 193-195):

1. Le sacrifice humain:

a. faisait partie des cultures environnantes

b. précédent historique en Israël:

(1) Genèse 22 [Abraham-Isaac]

(2) Lévitique 27:28-29 [chose/personne dévouée par interdit]

c. contexte de Juges 11:31

d. les Targoums, Flavius Josèphe (Les Antiquités 5.7.10) et tous les commentateurs chrétiens de première heure

2. L’isolement religieux:

a. la formulation du texte Hébreu de Juges 11:31 peut signifier “ou” ou “et”

b. l’existence de vierges du Temple (cfr. Exode 38:8; 1 Sam. 2:22)

c. Lévit. 27:1-8 (une personne pouvait être rachetée)

d. le contexte de Juges 11:38

e. Kimchi, un commentateur Juif du moyen-âge, fut le premier à défendre/promouvoir le concept de l’isolement

Si je devais choisir, je choiserais avec regret l’option #1 dans ce contexte.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 11:34-40

³⁴Jephthé retourna dans sa maison à Mitspa. Et voici, sa fille sortit au-devant de lui avec des tambourins et des danses. C’était son unique enfant; il n’avait point de fils et point d’autre fille.

³⁵Dès qu’il la vit, il déchira ses vêtements, et dit: Ah! ma fille! tu me jettes dans l’abattement, tu es au nombre de ceux qui me troublent! J’ai fait un vœu à L’ÉTERNEL, et je ne puis le révoquer.

³⁶Elle lui dit: Mon père, si tu as fait un vœu à L’ÉTERNEL, traite-moi selon ce qui est sorti de ta bouche, maintenant que L’ÉTERNEL t’a vengé de tes ennemis, des fils d’Ammon. ³⁷Et elle dit à son père: Que ceci me soit accordé: laisse-moi libre pendant deux mois! Je m’en irai, je descendrai dans les montagnes, et je pleurerai ma virginité avec mes compagnes. ³⁸Il répondit: Va! Et il la laissa libre pour deux mois. Elle s’en alla avec ses compagnes, et elle pleura sa virginité sur les montagnes. ³⁹Au bout des deux mois, elle revint vers son père, et il accomplit sur elle le vœu qu’il avait fait. Elle n’avait point connu d’homme. Dès lors s’établit en Israël la coutume ⁴⁰que tous les ans les filles d’Israël s’en vont célébrer la fille de Jephthé, le Galaadite, quatre jours par année.

11:34 “avec des tambourins et des danses” C’était une célébration de victoire courante (cfr. Exode 15:20; 1 Sam. 18:6; Ps. 68:25; et Jér. 31:4).

☐ “C’était son unique enfant” Ceci signifiait qu’elle était son seul espoir d’avoir des petits-enfants! Sa lignée était à jamais perdue.

11:35 “il déchira ses vêtements” C’est un signe typique de deuil.

[SPECIAL TOPIC: GRIEVING RITES \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES RITES D’AFFLICTION

Les Israélites exprimaient la douleur liée à la mort d’un être cher, ou à la repentance de crimes/fautes personnels ou collectifs, de plusieurs façons:

1. Déchirement de vêtements/robes externes, Gen. 37:29,34; 44:13; Juges 11:35; 2 Sam. 1:11; 3:31; 1 Rois 21:27; Job 1:20
2. Port de sac, Gen. 37:34; 2 Sam. 3:31; 1 Rois 21:27; Jér. 48:37
3. Se déchausser, 2 Sam. 15:30; Esaïe 20:3
4. Les mains sur la tête, 2 Sam. 13:19; Jér. 2:37
5. Se couvrir la tête de poussière, Josué 7:6; 1 Sam. 4:12; Néh. 9:1
6. S’asseoir par terre, Lam. 2:10; Ezéch. 26:16 (se coucher par terre, 2 Sam. 12:16); Esaïe 47:1
7. Se frapper la poitrine, 1 Sam. 25:1; 2 Sam. 11:26; Nah. 2:8
8. Pleurer, 1 Sam. 25:1; 2 Sam. 11:26
8. Se faire des incisions sur le corps, Deut. 14:1; Jér. 16:6; 48:37
9. Jeûner, 2 Sam. 1:12; 12:16,21; 1 Rois 21:27; 1 Chron. 10:12; Néh. 1:4
10. Chanter des cantiques funèbres/complaintes, 2 Sam. 1:17; 3:31-33; 2 Chron. 35:25
11. Se faire une calvitie (cheveux arrachés ou rasés), Jér. 48:37
12. Se couper la barbe à ras/courtement, Jér. 48:37
13. Se couvrir la tête ou le visage, 2 Sam. 15:30; 19:4

C’étaient des signes extérieurs des émotions intérieures

☐ **“tu me jettes dans l’abattement”** C’est un autre exemple de structure grammaticale Hébraïque emphatique (INFINITIF ABSOLU plus un PASSÉ COMPOSÉ de la même racine, BDB 502, KB 499, cfr. Juges 11:25).

☐ **“ceux qui me troublent”** Ce VERBE (BDB 747, KB 824, *Qal* PARTICIPE) n’apparaît dans l’Ancien Testament qu’ici et dans Job 6:4, décrivant un état de perturbation et d’agitation psychologique.

☐ **“J’ai fait un vœu à L’ÉTERNEL”** Ce récit fusionne une grande foi et une tragédie!

☐ **“je ne puis le révoquer”** Voir Lévitique 27; Nombres 30:2; Deut. 23:21-23; et Eccl. 5:4-5.

11:36 Ce verset montre la foi de la fille!

11:37 Voir mon commentaire sur Juges 11:31-33 pour les options d’interprétation.

☐

Louis Segond, LXX

Nouvelle Bible Segond

Bible en Français Courant

Traduction Oecuménique

JPSOA

“je descendrai dans la montagne”

“j’irai sur les montagnes”

“je me rendrai sur les collines”

“que j’aie erré dans les montagnes”

“pleurer”

Le VERBE (BDB 432, KB 434, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ avec *waw*) signifie “descendre” (LXX). La plupart des traductions voient la difficulté qu’il y a à maintenir “descendre sur les montagnes,” et donc, considèrent plutôt le VERBE comme un idiome pour le chagrin (s’incliner ou descendre).

11:38 “sa virginité” Voir [Thème Spécial: VIERGE](#).

11:39 “Elle n’avait point connu d’homme” Le VERBE “connaître” (BDB 393, KB 390, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ) n’a pas ici son sens littéral, mais a plutôt le sens spécial de “pas de contact sexuel.” Voir le sens sexuel de “connaître” dans Gen. 4:1; 19:8; Nombres 31:17,35; Juges 11:39; 21:11; 1 Sam. 1:19; 1 Rois 1:4.

[THÈME SPÉCIAL: CONNAÎTRE](#), voir p. 70 ci-dessus.

11:40 “célébrer” [“pleurer,” B. Français Courant] Le terme Hébreu peut signifier soit (1) “célébrer,” comme dans Ps. 8:1, soit (2) “pleurer,” comme dans la traduction de la New Jerusalem Bible.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Énumérez les actes et les paroles de Jephté dans Juges 11 qui montrent sa foi!
2. Pourquoi Juges 11:15-25 mentionne-t-il l’exode et la conquête?
3. Qu’est-ce que Juges 11:29 sous-entend-t-il?
4. Jephthé a-t-il réellement sacrifié sa fille?

JUGES 12

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Guerre civile entre les Éphraïmites et les Galaadites 12:1-7	Conflit des Ephraïmites avec Jephthé 12:1-7	Altercation avec les Ephraïmites 12:1-7	Conflit des Éphraïmites avec Jephthé 12:1-7	Guerre entre Jephthé et les gens d'Éphraïm 12:1-7
12:8-15	Ibtsân, Élon et Abdon 12:8-15	IX. IBÇÂN 12:8-10 X. ÉLÔN 12:11-12 XI. AVDÔN 12:13-15	Ibsan, Élon et Abdon 12:8-15	Autres juges: Ibsan, Élon et Abdon 12:8-15

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Juges 12 conclut l'histoire de Jephthé, cfr. Juges 10:17-12:7.
- B. Plusieurs autres Juges "mineurs" sont mentionnés au chapitre 12:
 1. Ibsan - BDB 7, Juges 12:8-10
 2. Élon - BDB 19 II, Juges 12:11-12

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 12:1-7

¹Les hommes d'Éphraïm se rassemblèrent, partirent pour le nord, et dirent à Jephthé: Pourquoi es-tu allé combattre les fils d'Ammon sans nous avoir appelés à marcher avec toi? Nous voulons incendier ta maison et te brûler avec elle. ²Jephthé leur répondit: Nous avons eu de grandes contestations, moi et mon peuple, avec les fils d'Ammon; et quand je vous ai appelés, vous ne m'avez pas délivré de leurs mains. ³Voyant que tu ne venais pas à mon secours, j'ai exposé ma vie, et j'ai marché contre les fils d'Ammon. L'ÉTERNEL les a livrés entre mes mains. Pourquoi donc aujourd'hui montez-vous contre moi pour me faire la guerre? ⁴Jephthé rassembla tous les hommes de Galaad, et livra bataille à Éphraïm. Les hommes de Galaad battirent Éphraïm, parce que les Éphraïmites disaient: Vous êtes des fugitifs d'Éphraïm! Galaad est au milieu d'Éphraïm, au milieu de Manassé! ⁵Galaad s'empara des gués du Jourdain du côté d'Éphraïm. Et quand l'un des fuyards d'Éphraïm disait: Laissez-moi passer! les hommes de Galaad lui demandaient: Es-tu Éphraïmite? Il répondait: Non. ⁶Ils lui disaient alors: Hé bien, dis Schibboleth. Et il disait Sibboleth, car il ne pouvait pas bien prononcer. Sur quoi les hommes de Galaad le saisissaient, et l'égorgeaient près des gués du Jourdain. Il périt en ce temps-là quarante-deux mille hommes d'Éphraïm. ⁷Jephthé fut juge en Israël pendant six ans; puis Jephthé, le Galaadite, mourut, et fut enterré dans l'une des villes de Galaad.

12:1 "Les hommes d'Éphraïm" C'était la tribu nordique la plus grande et la plus forte. Leur vantardise était déjà manifeste au chapitre 8:1.

☐ **"le nord" ["Tsaphôn," N. B. Segond]** Le nom tsaphôn (BDB 861 II) signifie "nord." C'était une ville située à 5 miles (8 km) au nord de Succoth (cfr. Josué 13:27).

☐ **"Nous voulons incendier ta maison et te brûler avec elle"** Les tribus se jalouaient gravement pendant cette période (cfr. Juges 8:1-2). Ceci pourrait être un idiomme de menace envers la famille/les descendants de Jephthé.

12:2 "moi et mon peuple... quand je vous ai appelés" Jephthé n'avait pas autant de tact/diplomatie que Gédéon. Apparemment, il avait demandé de l'aide (fait non consigné dans l'Ancien Testament) mais ils ne répondirent pas.

12:3 "j'ai exposé ma vie" Littéralement c'est "j'ai pris mon âme entre mes mains." C'est un idiomme qui signifie risquer sa vie. Il n'est pas censé être en contraste avec "L'ÉTERNEL les a livrés entre mes mains." Jephthé avait agi sur base de sa foi en la direction et la puissance de YHWH (cfr. Juges 11:29).

☐ **"L'ÉTERNEL les a livrés entre mes mains"** La foi de Jephthé en la direction de YHWH est de nouveau évidente.

J'ai une question théologique sur des textes comme celui-ci.

1. Étaient-ils destinés à montrer la souveraineté du Dieu d'Israël (la causalité de tout; cfr. Ésaïe 45: 7; Amos 3:6b)?
2. Faisaient-ils partie de la vision du monde du Proche-orient Antique que les dieux des nations combattaient pour elles et que le [dieu] plus fort gagnait la bataille?
3. Ceci n'est-il applicable qu'au peuple de l'alliance de YHWH (Israël) qui porte son nom et

sa réputation (cfr. Ézéch. 36:22-36)?

Bien que je ne puisse répondre à ces questions, moi, en tant que croyant du Nouveau Testament, je crois que ma vie est entre les mains de Dieu, mais je n'en suis pas sûr pour une nation. Il n'y a aucune promesse biblique faite aux nations modernes! Je me sens plus à l'aise avec un Dieu souverain, affectueux et attentionné, qui est avec et pour moi, mais qui n'a pas la mainmise sur tous les détails de ma vie. Ma vie n'est pas un script pré-écrit. Mes choix et mes motivations comptent et ont un effet dans le temps et dans l'éternité. Il y a une dignité donnée par Dieu aux humains créés à son image et ressemblance (cfr. Gen. 1:26-27). Nous ne sommes pas des robots, mais des créatures morales, libres et éternelles.

[THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH](#), voir p. 59 ci-dessus.

[SPECIAL TOPIC: PREDESTINATION \(Calvinism\) Versus HUMAN FREE WILL \(Arminianism\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA PRÉDESTINATION (CALVINISME) ET LE LIBRE ARBITRE (ARMINIANISME)

Tite 2:11 équilibre les autres passages du Nouveau Testament relatifs à l'élection. Je pense qu'il serait théologiquement utile d'insérer ici des extraits de mes notes de commentaires sur Romains 8:29 et sur le chapitre 9, ainsi que sur Ephésiens 1.

I. **Rom. 8:29** – Paul utilise l'expression "connus d'avance" (*proginōskō*, "connaître avant") à deux reprises, ici et au chap. 11:2. Au chap. 11:2 cela réfère à l'alliance de Dieu avec Israël, fondée sur son amour pour eux avant le commencement des temps. Rappelons-nous que le terme/verbe "connaître" en Hébreu se rapporte aux relations personnelles et intimes, et non aux faits concernant une personne (cfr. Gen. 4:1; Jér. 1:5). Ici, le terme est inclus dans une chaîne d'événements éternels (cfr. Rom. 8:29-30); il est lié à la prédestination. Cependant, il y a lieu de dire que la prescience de Dieu n'est pas le fondement de l'élection parce que si tel était le cas, l'élection serait alors basée sur la réponse ou réaction future de l'humanité déchue, ce qui serait lié à l'effort/mérite humain. Ce terme est également trouvé dans Actes 26:5; 1 Pi. 1:2,20 et 2 Pi. 3:17.

A. **"connus d'avance"** (*proginōskō*, "connaître avant")

Les termes "connus d'avance" et "prédestinés" sont tous deux composés avec la préposition "avant" et donc, devraient être traduits "connaître avant," "placer des limites avant," ou "jalonner/délimiter avant." Les passages déterminants sur la prédestination dans le Nouveau Testament sont Rom. 8:28-30; Eph. 1:13-14; et Romains 9. Ces textes soulignent clairement que Dieu est souverain. Il a le contrôle total de toutes choses. Il y a un plan Divin pré-établi en cours d'exécution dans le temps. Cependant, ce plan n'est pas arbitraire ou sélectif. Il est basé non seulement sur la souveraineté et la prescience de Dieu, mais aussi sur son caractère immuable d'amour, miséricorde, et grâce imméritée. Voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH.

Il nous faut être prudents à ne pas laisser notre individualisme ou zèle évangélique occidental (Américain) colorer cette merveilleuse vérité. Il nous faut également être sur nos gardes contre le danger d'être polarisés dans des conflits théologiques historiques entre Augustin et Pelagius ou entre le Calvinisme et l'Arminianisme.

B. **"prédestinés"** (*proorizō*, "placer des limites bien avant")

La prédestination n'est pas une doctrine destinée à limiter l'amour, la grâce, et la miséricorde de Dieu, ni à exclure certaines personnes de l'Évangile. Elle est destinée à fortifier les croyants en façonnant leur vision du monde. Dieu aime tous les humains (cfr. Jean 1:12; 3:16; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14). Dieu a le contrôle toutes choses. Qui ou qu'est-ce qui peut nous séparer de lui (cfr. Rom. 8:31-39)? Dieu voit l'ensemble de l'histoire au temps présent; les humains sont limités par/dans le temps. Nos capacités mentales et perspectives sont limitées. Il n'y a pas de contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l'homme. Ce sont des structures de l'alliance. C'est encore ici un autre exemple de vérité présentée sous forme de tension dialectique. Les doctrines Bibliques sont présentées sous différentes perspectives. Elles paraissent souvent paradoxales. La vérité est un équilibre entre des paires apparemment opposées/contraires. On ne doit pas écarter la tension en choisissant une des vérités. Aucune vérité ne doit être isolée dans un compartiment à elle seule.

C'est également important d'ajouter que le but de l'élection n'est pas seulement d'aller au ciel à notre mort, mais aussi de ressembler à Christ dès à présent (cfr. Rom. 8:29-30; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 2:10; 4:13; 1 Thes. 3:13; 4:3; 5:23; 2 Thes. 2:13; Tite 2:14; 1 Pi. 1:15). On est élu pour être "saint et irrépréhensible/irréprochable." Dieu choisit de nous changer afin que les autres voient le changement intervenu en nous, et ainsi, qu'ils puissent à leur tour répondre à Dieu par la foi en Christ. La prédestination n'est pas un privilège personnel, mais une responsabilité d'alliance. C'est la principale vérité de ce passage. C'est cela le but du Christianisme. La sainteté c'est ce que Dieu veut de/pour chaque croyant.

L'élection de Dieu c'est de ressembler à Christ (cfr. Eph. 1:4), et non avoir un statut spécial. L'image de Dieu qui avait été dans l'homme à la création (cfr. Gen. 1:26; 5:1,3; 9:6) doit être restaurée.

- C. **"à être semblables à l'image de son Fils"** - Le but ultime de Dieu est la restauration de l'image perdue lors de la Chute. Les croyants sont prédestinés à la ressemblance avec Christ (cfr. Eph. 1:4).

II. Romains 9

- A. Le chapitre 9 de Romains est l'un des passages les plus forts (l'autre étant Eph. 1:3-14) sur la souveraineté de Dieu dans le Nouveau Testament; tandis que le chapitre 10 affirme clairement et de manière répétée (cfr. "tous ceux," Rom. 10:4; "quiconque," 10:11,13; "tous," 10:12 [deux fois]) le libre-arbitre des humains. Paul n'a jamais cherché à concilier cette tension théologique. Les deux concepts sont vrais! La plupart des doctrines Bibliques sont présentées sous forme des paires paradoxales ou dialectiques. La plupart des systèmes de théologie sont des demi-vérités logiques. L'Augustinisme et le Calvinisme face au semi-Pelagianisme et Arminianisme ont des éléments de vérité et d'erreur. La tension Biblique entre les doctrines est préférable à un système théologique rationnel, dogmatique, recourant à la méthode "proof-text" [textes tronqués de leur contexte] qui force la Bible en une grille d'interprétations préconçues.
- B. Cette même vérité (trouvée dans Rom. 9:23) est affirmée dans Rom. 8:29-30 et Eph. 1:4,11. Ce chapitre est la plus forte expression de la souveraineté de Dieu dans le Nouveau Testament. C'est sans conteste que Dieu est en charge totale de la création et de la rédemption. Cette grande vérité ne doit jamais être amoindrie ou diminuée. Cependant, elle doit être équilibrée avec le choix par Dieu de l'alliance comme moyen d'interaction avec la création humaine, créée à son image. Il est bien vrai que certaines alliances de l'Ancien Testament, tel le cas de Genèse 15, sont inconditionnelles et ne se rapportent pas du tout à la réponse/réaction humaine; mais les autres alliances sont conditionnées à la réponse humaine (ex.

Eden, Noé, Moïse, David). Dieu a un plan de rédemption pour sa création; aucun humain ne peut affecter ce plan. Dieu a choisi de faire participer les individus à ses plans. Cette opportunité de participation est une tension théologique entre la souveraineté de Dieu (Romains 9) et le libre-arbitre humain (Romains 10).

Il n'est pas convenable d'accentuer un fait biblique pour en ignorer un autre. Il y a tension entre les doctrines parce que les orientaux présentent la vérité en paires dialectiques ou faites de tension. Les doctrines doivent être considérées en rapport avec les autres doctrines. La vérité est une mosaïque des vérités.

III. Ephésiens 1

- A. L'Élection est une merveilleuse doctrine. Cependant, elle ne constitue pas un appel au favoritisme, mais plutôt un appel à être un canal, un instrument ou un moyen de rédemption pour les autres! Dans l'Ancien Testament, ce terme était employé principalement pour le service. Dans le Nouveau Testament, il fait allusion principalement au salut qui débouche sur le service. La Bible n'a jamais concilié l'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l'homme, mais elle affirme plutôt les deux! Un bon exemple de cette tension biblique nous est donné dans le livre de Romains qui expose la souveraineté du choix de Dieu au chapitre 9 et la nécessité de la réponse de l'homme au chapitre 10 (cfr. 10:11,13).

La clé pour comprendre cette tension théologique se trouve être Ephésiens 1:4; Jésus y est l'élu de Dieu, et en lui tous les humains sont potentiellement élus (Karl Barth). Jésus est la réponse "oui" de Dieu aux besoins de l'homme déchu (Karl Barth). En outre, Ephésiens 1:4 clarifie davantage la situation en affirmant que le but de la prédestination n'est pas le ciel, mais la sainteté (la ressemblance avec Christ). Généralement, nous ne sommes attirés que par les avantages de l'Évangile et nous en ignorons les responsabilités! L'appel de Dieu (l'élection) concerne aussi bien le temps que l'éternité!

Les Doctrines ne constituent pas de vérités isolées, sans lien les unes avec les autres; elles sont présentées par rapport à d'autres vérités. Une bonne analogie est le cas de la constellation face à une étoile singulière. Dieu nous a présenté la vérité en se servant des genres [littéraires] orientaux, et non occidentaux. Nous n'avons pas à dissiper la tension créée par la présentation en paires dialectiques (paradoxales) des vérités doctrinales (Dieu en tant que transcendant face à Dieu en tant qu'immanent; la sécurité face à la persévérance; Jésus en tant qu'égal au Père face à Jésus en tant que subordonné au Père; Liberté chrétienne face à la responsabilité chrétienne vis-à-vis d'un partenaire de l'alliance, etc).

Le concept théologique d'"alliance" réunit la souveraineté de Dieu (qui prend toujours l'initiative et fixe les règles ou l'agenda) avec l'obligatoire réponse de foi initiale et continuellement repentante des hommes. Attention à ne pas faire du "proof-texting" avec un côté de ce paradoxe, tout en en dépréciant l'autre! Attention à ne vouloir affirmer que sa doctrine ou son système favoris de théologie!

- B. **"En lui"** est un concept-clé d'Eph. 1:4. Les bénédictions, la grâce, et le salut du Père passent par le Christ (cfr. Jean 14:6). Remarquez la répétition de cette forme grammaticale (locatif de sphere) dans Eph. 1:3, "en Christ"; 1:4, "en lui"; 1:7, "en lui"; 1:9, "en lui"; 1:10, "en Christ", "en lui"; 1:12, "en Christ" et 1:13, "en lui" (deux fois). Jésus est la réponse "oui" de Dieu à l'humanité déchue (Karl Barth). Jésus est l'homme élu et tous les autres sont potentiellement élus en lui. Toutes les bénédictions de Dieu le Père passent par le Christ.

L'expression "**Dieu nous a élus**" dans Eph. 1:4 est un indicatif aoriste moyen qui met l'accent sur le sujet. Ceci se focalise sur le choix du Père avant le temps/la fondation du monde. Le choix/l'élection Dieu ne doit pas être comprise dans le sens Islamique du déterminisme, ni dans le sens ultra-Calviniste de quelques-uns face aux autres, mais plutôt dans le sens de l'alliance. Dieu avait promis de racheter l'homme déchu (cfr. Gen. 3:15). Dieu appela et choisit Abraham pour qu'il choisisse à son tour tous les humains (cf. Gen. 12:3; Exode 19:5-6). Toutes les personnes qui ont fait preuve de la foi en Christ ont été élues par Dieu lui-même. C'est toujours Dieu qui prend l'initiative en matière de salut (cfr. Jean 6:44, 65). Ce texte ainsi que Romains 9 sont le fondement biblique de la doctrine de la prédestination soulignée par Augustin et Calvin.

Dieu n'appelle pas les croyants seulement au salut (justification), mais aussi à la sanctification (cfr. Colossiens 1: 10-12). Cela se rapporte à (1) notre position en Christ (cfr. 2 Cor. 5: 21) ou au (2) désir de Dieu de reproduire son caractère dans ses enfants (cfr. Eph. 2:10; Rom. 8:28-29; Gal. 4:19). La volonté de Dieu pour ses enfants c'est à la fois le ciel un jour et la ressemblance avec Christ dans l'immédiat!

L'expression "**avant la fondation du monde**" est également usitée dans Matth. 25:34; Jean 17:24; 1 Pi. 1:19-20 et Apoc. 13:8. Elle montre l'activité rédemptrice du Dieu Trinitaire avant même Gen. 1:1. Les humains sont limités par leur sens du temps; pour nous, tout est relatif au passé, au présent, et au futur, mais tel n'est pas le cas pour Dieu.

Le but de la prédestination c'est la sainteté, et non un privilège. L'appel de Dieu n'est pas adressé à un petit nombre sélectionné des enfants d'Adam, mais à tous! C'est un appel à être l'homme tel que Dieu avait voulu qu'il soit, comme lui-même (cfr. 1 Thess. 5:23; 2 Thes. 2:13); à son image (cfr. Gen. 1:26-27). Transformer la prédestination en un principe théologique au lieu d'une vie sainte, c'est une tragédie. Bien souvent, nos théologies font plus de bruit que le texte biblique.

Le terme "**irrépréhensibles**" (*amōmos*) ou "**sans tache**" réfère à:

1. Jésus (cfr. Hébr. 9:14; 1 Pi. 1:19)
2. Zacharie et Elisabeth (cfr. Luc 1:6)
3. Paul (cf. Phil. 3:6)
4. tous les Chrétiens authentiques (cfr. Phil. 2:15; 1 Thess. 3:13; 5:23)

La volonté inaltérable de Dieu pour chaque Chrétien n'est pas seulement le ciel plus tard, mais aussi la ressemblance avec Christ dans l'immédiat (cfr. Rom. 8:29-30; Gal. 4:19; 1 Pi. 1:2). Les croyants doivent refléter les caractéristiques de Dieu à un monde perdu pour l'évangéliser.

Grammaticalement, l'expression "dans la charité" contenue dans Tite 2:2 pourrait se rapporter soit à Tite 2:4 soit à 2:5. Cependant, lorsque cette expression est usitée dans d'autres endroits dans Ephésiens, elle réfère toujours à l'amour de l'homme pour Dieu (cfr. Eph. 3:17; 4:2,15,16).

- C. Dans Eph. 1:5 l'expression "**nous ayant prédestinés**" est un participe aoriste actif. Cette expression est un terme Grec composé de "avant" et "marquer/délimiter." Elle réfère au plan rédempteur prédéterminé de Dieu (cfr. Luc 22:22; Actes 2:23; 4:28; 17:31; Rom. 8:29-30). La prédestination est l'une de nombreuses vérités relatives au salut de l'homme. Elle fait partie

d'un ensemble ou une série théologique des vérités connexes. Elle n'a jamais été conçue pour être singularisée, dans l'isolement! Les vérités Bibliques ont toujours présentées dans une série des paires paradoxales, faites de tension. Le dénominationnalisme a tendance à supprimer la tension biblique en ne mettant l'accent que sur une des vérités dialectiques (la prédestination au détriment du libre-arbitre; la sécurité/assurance du croyant au détriment de la persévérance des saints; le péché originel face au péché volontaire; le puritanisme face au péché bénin; la sanctification instantanée face à la sanctification progressive; la foi face aux oeuvres; la liberté Chrétienne au détriment de la responsabilité Chrétienne; la transcendance au détriment de l'immanence).

Le choix de Dieu ne se fonde pas sur la prescience humaine, mais plutôt sur son caractère gracieux (cfr. Eph. 1:7,9,11). Son souhait est que tous (pas seulement quelques-uns qui seraient spéciaux comme les Gnostiques autrefois ou les ultra-Calvinistes de notre époque moderne) soient sauvés (cfr. Ezéch. 18:21-23,32; Jean 3:16-17; 1 Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14). La grâce de Dieu (le caractère de Dieu) est la clé théologique de ce passage (cfr. Eph. 1:6a, 7c, 9b), de même que la miséricorde de Dieu est la clé de l'autre passage sur la prédestination, à savoir Romains 9-11.

La seule espérance de l'humanité déchue est la grâce et miséricorde de Dieu (cfr. Esaïe 53:6 et plusieurs autres textes de l'Ancien Testament cités dans Rom. 3:9-18). Dans l'interprétation de ces premiers chapitres théologiques, il est crucial de réaliser que Paul met l'accent sur des choses qui sont totalement sans lien avec l'effort/mérite humain, à savoir: la prédestination (Ephésiens 1), la grâce (Ephésiens 2), et le plan de rédemption éternelle de Dieu (le mystère, Eph. 2:11- 3:13). C'était pour contrebalancer l'accent que les faux docteurs mettaient sur le mérite ou l'orgueil humain.

[SPECIAL TOPIC: Election/Predestination and the Need for a Theological Balance \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: ÉLECTION/PRÉDESTINATION ET NÉCESSITÉ D'UN ÉQUILIBRE THÉOLOGIQUE

L'Élection est une merveilleuse doctrine. Cependant, elle ne constitue pas un appel au favoritisme, mais plutôt un appel à être un canal, un instrument ou un moyen de rédemption pour les autres! Dans l'Ancien Testament, ce terme était usité principalement pour le service. Dans le Nouveau Testament, il fait allusion principalement au salut qui débouche sur le service. La Bible ne concilie pas l'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l'homme, mais elle affirme plutôt les deux! Un bon exemple de cette tension biblique nous est donné dans les chapitres 9 et 10 de Romains qui exposent respectivement la souveraineté du choix de Dieu et la nécessité de la réponse de l'homme (cfr. 10:11,13).

La clé pour comprendre cette tension théologique se trouve être Ephésiens 1:4: Jésus est l' élu de Dieu, et en lui tous les humains sont potentiellement élus (Karl Barth). Jésus est le "oui" de Dieu aux besoins de l'homme déchu (Karl Barth). Ephésiens 1:4 permet également de clarifier la question en affirmant que le but de la prédestination n'est pas le ciel, mais la sainteté (la ressemblance avec Christ). Généralement, nous ne sommes attirés que par les avantages de l'Évangile et nous en ignorons les responsabilités! L'appel de Dieu (l'élection) concerne aussi bien le temps que l'éternité!

Les doctrines sont présentées en rapport avec d'autres vérités, et non comme des vérités isolées, sans lien les unes avec les autres. Une bonne analogie est le cas de la constellation par rapport à

une seule étoile. Dieu nous a présenté la vérité en se servant des genres [littéraires] orientaux, et non occidentaux. Nous ne devons pas dissiper la tension créée par les paires dialectiques (paradoxales) des vérités doctrinales:

1. La Prédestination face au libre-arbitre humain
2. La Sécurité (Assurance) des croyants face à la nécessité de la persévérance
3. Le Péché originel face au péché volontaire
4. L'absence de péché (perfectionnisme/puritanisme) face au moindre péché
5. La Justification et sanctification instantanée initiale face à la sanctification progressive
6. La Liberté chrétienne face à la responsabilité chrétienne
7. La Transcendance Divine face à l'immanence Divine
8. Dieu insondable face à Dieu connaissable par les Ecritures
9. Le Royaume de Dieu en tant que réalité présente face à sa consommation future
10. La Repentance en tant que don de Dieu face à la repentance en tant que réponse humaine exigée par l'alliance
11. Jésus en tant que divin face à Jésus en tant qu'humain
12. Jésus comme l'égal du Père face à Jésus comme subordonné au Père

Le concept théologique de "l'alliance" unit la souveraineté de Dieu (qui prend toujours l'initiative et fixe l'agenda/les règles) avec l'obligatoire réponse de foi et repentance initiale et continue des hommes (cfr. Marc 1:15; Actes 3: 16,19; 20:21). Attention à ne pas faire du "proof-texting" avec un côté de ce paradoxe, tout en en dépréciant l'autre! Attention à ne vouloir affirmer que sa doctrine ou son système favorise de théologie!

12:4 "Vous êtes des fugitifs d'Éphraïm" C'est cette insulte raciale (omise dans la LXX) qui déclencha la guerre. Elle accusait les Galaadites de ne pas être de vrais fils d'Israël, mais des étrangers (c.-à-d. des tribus Trans-jordaniennes, cfr. Josué 22).

12:5 "des gués du Jourdain" Il n'y avait que quelques points de passage/traversée (c.-à-d. des endroits peu profonds, cfr. Juges 3:28; 7:24-25). Leur contrôle était militairement important.

La défaite d'Ephraïm par Jephthé n'était rien d'autre qu'un événement miraculeux de Dieu.

12:6 "Schibboleth" Le terme signifiait "épi de blé" (BDB 987 II) ou "ruisseau" (BDB 987 I), selon le dialecte (NIDOTTE, vol. 4, pp. 31-32), Galaad ou Ephraïm. Une reconnaissance similaire par le dialecte est mentionnée dans Matth. 26:73.

☐ **"car il ne pouvait pas bien prononcer"** Le Texte Massorétique a un VERBE (BDB 465, KB 464, *Hi-phil* IMPARFAIT) qui signifie "réparer" ou "arranger":

1. Le UBS Text Project, p. 103, lui attribue la note "B" (quelques doutes), mais la plupart des traductions/versions (Anglaises/Françaises) l'ont modifié (de יכין en יכל) et l'ont traduit "car il ne pouvait pas prononcer."
2. La Septante a "garder la ligne droite."
3. Les "*Ginsburg Hebrew Notes*" ont "distinguer," ce qui signifie que les Éphraïmites ne pouvaient pas entendre/faire la différence entre:
 - a. "épi de blé" - BDB 987 II, cfr. Gen. 41:5-7
 - b. "un ruisseau qui coule" - BDB 987 I, cfr. Ps. 69:2

☐ **"quarante-deux mille"** Il y a de vrais problèmes de nombres/chiffres dans l'Ancien Testament (voir Edwin Thiele, "*The Mysterious Numbers of the Hebrew Kings*," et John J. Davis, "*Biblical Num-*

rology”). Une partie du problème pourrait être la difficulté à traduire correctement les termes Hébreux pour “mille” et pour “unité militaire.”

[THÈME SPÉCIAL: MILLE \(eleph\)](#), voir p. 44 ci-dessus.

12:7 “enterré dans l’une des villes de Galaad” La LXX et la Vulgate disent que c’était à “Mitspa,” mais Flavius Josèphe (“Les Antiquités” 5.7.12) dit que c’était à “Sebé.”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 12:8-10

⁸Après lui, Ibtsan de Bethléhem fut juge en Israël. ⁹Il eut trente fils, il maria trente filles au dehors, et il fit venir pour ses fils trente filles du dehors. Il fut juge en Israël pendant sept ans; ¹⁰puis Ibtsan mourut, et fut enterré à Bethléhem.

12:8 “Bethléhem” Flavius Josèphe dit que c’était en Juda, mais le contexte implique “Bethléhem” à Zabulon (cfr. Josué 19:15).

12:9 “trente fils... trente filles” Encore une fois, ces chiffres montrent la puissance et la richesse des Juges.

☐ Dans le Proche-Orient Antique, les alliances entre les nations, les clans et les familles étaient scellées par le don et la prise de femmes (cfr. David et Salomon).

12:10 Flavius Josèphe (“Les Antiquités” 5.7.13) dit qu’Ibtsan était un Judéen en raison de la mention de “Bethléhem,” mais Ibtsan était de “Bethléhem” de Zabulon, et non de Juda.

C’est surprenant que Flavius Josèphe ajoute (5.7.13) qu’“au cours des sept années de son administration, il ne fit rien qui mérita d’être consigné ou immortalisé par un mémorial.” Ce n’est que de la spéculation. Nous ne savons pas pourquoi certains Juges ont plus de versets que d’autres.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 12:11-12

¹¹Après lui, Élon de Zabulon fut juge en Israël. Il fut juge en Israël pendant dix ans; ¹²puis Élon de Zabulon mourut, et fut enterré à Ajalon, dans le pays de Zabulon.

12:12 “Élon... Ajalon” Ces termes sont orthographiés avec des consonnes Hébraïques similaires, mais des voyelles différentes (BDB 19 et BDB 19). La Septante a “Élon” comme nom de lieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 12:13-15

¹³Après lui, Abdon, fils d’Hillel, le Pirathonite, fut juge en Israël. ¹⁴Il eut quarante fils et trente petits-fils, qui montaient sur soixante dix ânes. Il fut juge en Israël pendant huit ans; ¹⁵puis Abdon, fils d’Hillel, le Pirathonite, mourut, et fut enterré à Pirathon, dans le pays d’Éphraïm, sur la montagne des Amalécites.

12:13 “le Pirathonite” C’est probablement le nom d’une ville. Pirathon était l’un des Vaillants Hommes de David (cfr. 2 Sam. 23:30; 1 Chron. 11:31; 27:14). La ville est également appelée Benaja.

12:14 “quarante” Voir [THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES](#), point #7, voir p. 44 ci-dessus.

☐ “soixante-dix ânes” C’est un autre signe de richesse d’un clan (cfr. Juges 10:4)

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Ephraïm était-il contrarié?
2. Comment une si petite armée pouvait-elle vaincre la tribu d'Éphraïm?
3. Expliquez comment prononcer "Schibboleth" révélait-il les Ephraïmites.
4. Si 42.000 est un chiffre trop grand, comment peut-il être réduit, et que le texte Biblique demeure vrai?
5. Expliquez le symbolisme des nombres:
 - a. "trente"
 - b. "quarante"
 - c. "soixante-dix"
6. Ibsan était-il le seul Juge Judéen?

JUGES 13

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Samson, juge en Israël	Naissance de Samson	XII. SAMSON Annonce de la naissance de Samson	Naissance de Samson	La naissance de Samson
13:1-7 13:8-23 Sa naissance 13:24-25	13:1-25	13:1-25	13:1-25	13:1-25

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Le récit des exploits de Samson est consigné dans Juges 13:1-16:31. Les imperfections des juges continuent et s'empirent.
- B. Flavius Josèphe, dans son livre "*Les Antiquités des Juifs 8.7.2,3*," détaille cette histoire sur le modèle de la jalousie pieuse de Manoach contre l'ange (apparu sous forme d'un jeune homme). Mais, son récit très détaillé semble être une pure fabrication.
- C. Le concept de "l'ange de l'Éternel," développé dans Juges 13, est l'un des nombreux exemples bibliques de théophanie ou manifestation physique de Dieu. Il semble y avoir deux distinctions dans l'Ancien Testament:

1. que l'ange de l'Éternel représente Dieu (cfr. Gen. 16:7-13; 31:13; 22:11-15; 48:15, 16; Exode 2:2,4; 13:1; 14:19; et Zach. 3:1,2)
2. la séparation entre YHWH et l'ange (cf. Gen. 24:7,40; Exode 23:30; 32:34; 1 Chron. 21:15 et suivants; Zach. 1:12,13)

Ces deux distinctions sont plusieurs fois répétées dans ce chapitre.

[THÈME SPÉCIAL: L'ANGE DE L'ÉTERNEL](#), voir p. 56 ci-dessus.

- D. À l'origine, le territoire attribué à la tribu de Dan était à côté de celui de Benjamin et Juda dans la partie sud de la Terre Promise. Mais, à cause des pressions externes des Philistins (cfr. Juges 10:7; les Philistins étaient une menace majeure jusqu'à l'époque de David, 2 Sam. 5:17-25), Dan se déplaça vers le nord comme on le voit dans la dernière partie du livre des Juges (cfr. Juges 18). C'est l'origine du célèbre proverbe "de Dan à Beerscheba," lequel réfère à toute la Terre Promise et reflète le mouvement de cette tribu vers le nord

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 13:1

¹Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplaît à L'ÉTERNEL; et L'ÉTERNEL les livra entre les mains des Philistins, pendant quarante ans.

13:1 "Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplaît à L'ÉTERNEL" Le cercle vicieux du livre des Juges continue. La déchéance de l'homme, commencée dans Genèse 3, a montré sa traînée mortelle à travers le Pentateuque et cela s'est poursuivi à travers ces deux livres historiques (Josué et Juges), et à travers toute la Bible.

[THÈME SPÉCIAL: LA CHUTE](#), voir p. 37 ci-dessus.

☐ **"Philistins"** Ils faisaient partie des peuples marins des îles de la Mer Égée. Apparemment, ils étaient à l'origine un groupe de mercenaires qui tentèrent d'envahir l'Égypte vers 1.250 av. J.-C. Ils furent repoussés avec succès par Ramsès III, et ils partirent s'installer sur la côte sud-ouest de la Palestine.

Le terme "Palestine" provient du nom "Philistie" (BDB 814). Ils avaient cinq grandes villes: Gaza, Asdod, Askalon, Ekron et Gath. Chacune d'elles avait son propre chef ou roi. Ils apportèrent avec eux la technologie de l'âge du fer, et ils furent technologiquement supérieurs aux Hébreux pendant de nombreuses années (cfr. 1 Sam. 13:19-22). Ils avaient des chars, qu'ils fabriquaient grâce à leur contrôle de plaines côtières [d'où ils extrayaient le fer]. Au début, leur domination sur le peuple de Dieu était subtile et non de nature militaire. C'est essentiellement la raison pour laquelle Samson dû déclencher un incident international afin d'inciter le peuple de Dieu à rejeter le joug Philistin (cfr. Juges 15:9-13).

☐ **"quarante"** Ce terme est généralement un chiffre rond signifiant une longue période de temps. Dans Juges 3:11; 5:31; 8:28 il réfère à une période de repos et de paix, mais ici il dénote une longue période d'oppression, mais c'était une pression subtile, pas manifeste.

[THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES, point #7](#), voir p. 45 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 13:2-7

²Il y avait un homme de Tsorea, de la famille des Danites, et qui s'appelait Manoach. Sa femme

était stérile, et n'enfantait pas. ³Un ange de L'ÉTERNEL apparut à la femme, et lui dit: Voici, tu es stérile, et tu n'as point d'enfants; tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils. ⁴Maintenant prends bien garde, ne bois ni vin ni liqueur forte, et ne mange rien d'impur. ⁵Car tu vas devenir enceinte et tu enfanteras un fils. Le rasoir ne passera point sur sa tête, parce que cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère; et ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins. ⁶La femme alla dire à son mari; Un homme de Dieu est venu vers moi, et il avait l'aspect d'un ange de Dieu, un aspect redoutable. Je ne lui ai pas demandé d'où il était, et il ne m'a pas fait connaître son nom. ⁷Mais il m'a dit: Tu vas devenir enceinte, et tu enfanteras un fils; et maintenant ne bois ni vin ni liqueur forte, et ne mange rien d'impur, parce que cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère jusqu'au jour de sa mort.

13:2 "un homme de Tsorea" Cette ville de Dan est mentionnée dans Josué 19:41. Elle était située à environ 14 miles (22,5 km) à l'ouest de Jérusalem.

☐ **"sa femme était stérile"** Comme on peut le constater dans l'Ancien Testament, Dieu montrait souvent sa puissance en faisant concevoir des femmes stériles des enfants qui devenaient des leaders de son peuple (par ex. Sarai - Gen. 11:30; Rebecca - Gen. 25:21; Rachel - Gen. 29:31). Cette même priorité théologique se constate en ce que, contrairement au choix culturel, il choisissait très rarement le fils aîné pour diriger son peuple. Dieu tenait à ce que la gloire lui soit rendue pour ses actes, et non rendue à des ressources humaines (cfr. Juges 7:2).

[SPECIAL TOPIC: FIRSTBORN \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: LES PREMIERS-NÉS

Ce terme "premier-né" (prōtotokos) est usité dans la Bible dans plusieurs sens distincts:

1. Son background de l'Ancien Testament réfère à:
 - a. le premier-né appartient à YHWH (BDB 114, KB 131, cfr. Exode 13:2,12; 22:29; 34:19; Nombres 3:13)
 - b. la prééminence du fils premier-né de la famille (cfr. Deut. 21:17; Ps. 89:28; Luc 2:7; Rom. 8:29; Hébr. 11:28)
2. Son usage dans Col. 1:15 réfère à Jésus comme le premier-né de la création, ce qui est peut-être une allusion à Prov. 8:22-31 dans l'Ancien Testament, autrement dit l'agent de Dieu dans la création (cfr. Jean 1:3; 1 Cor. 8:6; Col. 1:15-16; Hébr. 1:2)
3. Son usage dans Col. 1:15,18; 1 Cor. 15:20,23; Apoc. 1:5 réfère à Jésus comme le premier-né d'entre les morts
4. C'est un titre de l'Ancien Testament référant au Messie (cfr. Ps. 89:27; Hébr. 1:6; 12:23); c'est un titre qui combine plusieurs aspects de la primauté et de la centralité de Jésus. Dans ce contexte-ci, les points #3 ou #4 conviennent le mieux.

13:3 "Un ange de L'ÉTERNEL apparut à la femme" L'ange de l'Éternel est mentionné plusieurs fois dans ce chapitre. À mon avis, c'était peut-être le Christ pré-incarné. Dans certains versets l'ange est identifié comme Dieu, le cas de Juges 13:11 où il a répondu: "C'est moi" [= "Je suis"], ce qui est le nom d'alliance de Dieu; ou de Juges 13:22 où Manoach et sa femme crurent qu'ils allaient mourir

parce qu'ils avaient vu Dieu. Dans d'autres versets, l'ange est distingué de Dieu, c'est le cas de 13:8, 9 et 10. Il est intéressant de noter que YHWH est mentionné au v. 8, l'Esprit de Dieu au v. 25, et si l'ange de l'Éternel mentionné ici (au v. 3) est Jésus pré-incarné [comme je le pense], alors ce récit est un exemple de l'Ancien Testament où la Trinité est impliquée.

[THÈME SPÉCIAL: L'ANGE DE L'ÉTERNEL](#), voir p. 56 ci-dessus.

[THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ](#), voir p. 56 ci-dessus.

13:4 “Maintenant prends bien garde, ne bois ni vin ni liqueur forte, et ne mange rien d'impur” On a ici la triple description d'un vœu de naziréat. Le terme “Naziréat/Naziréen” (BDB 634, voir Roland deVaux, *“Ancient Israel,”* pp. 466-467 et James Freeman, *“Manners and Customs of the Bible,”* pp. 452-453) provient d'un terme Hébreu signifiant “être séparé/mis à part” ou “consacrer.” Il [le Naziréat] est décrit en détail dans Nombres 6. Dans le présent récit, il précise que la personne ne doit pas boire de vin ni toucher quoi que ce soit d'impur ni se raser la tête. Mais, au cours de sa vie, Samson violera chacun de ces interdits. On trouve quelques exemples de Naziréens dans le Nouveau Testament (cfr. Luc 1:15, qui décrit Jean-Baptiste en ces termes; et Actes 18:18 et 21:21-26 qui décrivent Paul et son vœu de Naziréat). Il y avait deux types de ce vœu, l'un était permanent (le cas de Jean-Baptiste) et l'autre était temporaire (le cas de Paul). Les rabbins disent que c'était un vœu qui devait durer au moins 30 jours. Les cheveux longs étaient un symbole de dévouement/consécration spécial(e) à Dieu.

Ce verset a:

1. un Niphal IMPÉRATIF – “prends bien garde” (BDB 1036, KB 1581)
2. un IMPARFAIT usité comme un JUSSIF:
 - a. ne bois - BDB 1059, KB 1667
 - b. ne mange rien - BDB 37, KB 46

Le sens JUSSIF se poursuit aux vv. 8 et 14. Le v. 5 nous renseigne que ces restrictions lui étaient prescrites parce qu'il était une consécration spéciale à Dieu depuis sa naissance (c.-à-d. un Naziréen, cfr. Nombres 6).

Il est également intéressant de noter que les aspects Naziréens de vv. 4 et 14 n'étaient spécifiquement prescrits qu'à la mère, qui n'est pas mentionnée dans Nombres 6.

Leur continuation dans la vie de Samson est affirmée aux vv. 5 et 7. Une consécration de naissance était censée être permanente (le cas des Récabites de Jérémie 35 et de Jean-Baptiste). Cependant, la vie de Samson était tout sauf “dédiée/consacrée à Dieu”! C'est ici un bon exemple qui prouve que les espoirs de foi des parents ne sont pas toujours transférés aux enfants! Néanmoins, Dieu se servit de son comportement déviant à ses fins.

[SPECIAL TOPIC: OLD TESTAMENT FOOD LAWS \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: LES LOIS ALIMENTAIRES DE L'ANCIEN TESTAMENT

À mon avis, ces lois alimentaires (Lévitique 11; Deutéronome 14) n'étaient pas données principalement pour des raisons de santé ou d'hygiène (cfr. Maïmonides, Guide 3:48; Kiddushin 49b [traité Talmudique]), mais pour des raisons théologiques. Les Israélites ne devaient avoir aucun contact avec les Cananéens (cfr. Esaïe 65:4; 66:3,17). Beaucoup de règles prescrites à Israël par le truchement de Moïse se rapportaient aux pratiques alimentaires, sociales, et culturelles des Cananéens (ex. Exode 8:23).

À la question de savoir si “ces lois alimentaires sont imposables ou même utiles aux croyants du Nouveau Testament,” je dirais “Non!” Et mes raisons sont les suivantes:

1. Jésus a rejeté les lois alimentaires comme moyen d’approcher et de plaire à Dieu, Marc 7:14-23 (sûrement que le commentaire editorial de Pierre ou Jean Marc au verset 19 est également inspiré)
2. Cette même question était l’objet du Concile de Jérusalem dans Actes 15, où il a été décidé que les Gentils n’avaient pas à observer les lois cultuelles de l’Ancien Testament (cfr. surtout Actes 15:19). Actes 15:20 n’est pas une loi alimentaire, mais une concession de communion accordée aux croyants Juifs qui communiaient/étaient membres des églises Gentilles/Païennes.
3. L’expérience de Pierre à Joppé dans Actes 10 n’était pas relative à la nourriture, mais plutôt à l’acceptabilité de tous les peuples, et le Saint-Esprit se servit de la non pertinence (inapplicabilité) du code alimentaire comme symbole pour enseigner Pierre!
4. L’argumentation de Paul sur les croyants “faibles” et “forts” nous met en garde à ne pas chercher à imposer notre interprétation personnelle, surtout des lois de l’Ancien Testament, sur/à tous les autres croyants (cfr. Rom. 14:1-15:13; 1 Cor. 8-10).
5. Les mises en garde de Paul contre le légalisme et la tendance incriminatrice des faux docteurs Gnostiques consignées dans Col. 2:16-23 valent pour tous les croyants de chaque âge/époque! Attention au Pharisaïsme du Nouveau Testament!

[SPECIAL TOPIC: NAZIRITE VOW \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: LE VOEU DE NAZIRÉAT

- A. Ce fut un moyen pour toute personne, homme ou femme (cfr. Nombres 6:1), qui ne faisait pas de la tribu de Lévi, de se dévouer au service de Dieu (“consacré au Seigneur”). Naziréat signifie “mis à part/séparé” (BDB 634, 684 KB), ce qui est l’idée de base du terme Hébreu “Saint” (voir Thème Spécial: Saint).
- B. Dans l’Ancien Testament, c’était un vœu à vie
1. Samson (Juges 13:7)
 2. Samuel (1 Sam. 1:21)
 3. Jean-Baptiste
- C. Le Judaïsme en vint à développer un vœu de Naziréat à courte durée (probablement développé à partir des prescrits de Nombres 6:5). La durée la plus courte était de trente jours. Ce vœu à courte durée donnait lieu au rasage de la tête et ensuite brûler les cheveux ainsi coupés avec un sacrifice au temple.
- D. Les exigences spécifiques (cfr. Nombres 6:1-8)
1. S’abstenir de vin et de liqueurs fortes, ne consommer aucun produit de la vigne (cfr. Nombres 6:3-4).
 2. Ne pas couper les cheveux.
 3. Ne pas toucher une personne morte; autrement, cela rendait impossible de participer à l’une des procédures funéraires Juives.
 4. Une provision pour des cas de souillures accidentelles était incluse dans Nombres 6:9. Apparemment, la situation de Paul dans Actes 21:23-25 impliquait cette question. Une période de purification et un sacrifice étaient prescrits (cfr. Nombres 6:9-12).

13: 5 “Le rasoir ne passera point sur sa tête” Les rasoirs étaient souvent associés à l’idolâtrie, ce qui peut expliquer son interdiction (cf. Deut. 32:42; Jdgs. 5: 2; 2 Sam. 14:26).

☐ **“et ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins”** Remarquez que ça n’allait être que le début de la lutte – pas la fin.

Remarquez les deux VERBES *Hiphils* IMPARFAITS:

1. “commencera” - BDB 320, KB 319, *Hiphil* IMPARFAIT
2. “délivrer” - BDB 446, KB 448, *Hiphil* INFINITIF CONSTRUIT

Le conflit de Juda avec les Philistins avait duré de nombreuses années, mais Samson commença la réponse militaire contre l’influence progressive et envahissante des Philistins dans la région.

☐ **“délivrer”** Ce VERBE (BDB 446, KB 448, *Hiphil* INFINITIF CONSTRUIT) signifie “délivrer,” “sauver,” “être victorieux.” Il s’agissait de délivrer de l’influence philistine pour laisser place à l’influence de YHWH. Le “salut” biblique est toujours une délivrance “de” [Satan/du monde/de la chair] [pour se soumettre/s’attacher] “à” [Dieu]!

S’agissant de la forme NOMINALE, voir [Thème Spécial: Le Salut \(Terme AT\)](#).

13:6 “La femme alla dire à son mari; Un homme de Dieu est venu vers moi, et il avait l’aspect d’un ange de Dieu, un aspect redoutable” Apparemment, c’est ceci qui fonde l’interprétation de Flavius Josèphe que Manoach était jaloux et que l’ange revint pour dissiper cette jalousie [mais ce n’est qu’une supposition].

☐

Louis Segond	“redoutable”
Nouvelle Bible Segond	“très redoutable”
Bible en Français Courant	“impressionnant à voir”
Colombe	“vraiment effrayant”
J. N. Darby	“très- terrible”
New Jerusalem Bible	“si majestueux”
La Peshitta	“j’ai tremblé excessivement”

Le Texte Massorétique a un PARTICIPE et un ADVERBE:

1. BDB 431, KB 432, Niphal PARTICIPE, dérivé du terme “peur,” mais lorsque référant à YHWH:
 - a. suscite l’étonnement et la crainte
 - b. présente une majesté impressionnante
 - c. inspire la révérence/le respectÇa réfère à une théophanie ici et dans Gen. 28:17
2. BDB 547, KB 538, excessivement

☐ **“fait connaître son nom”** La femme n’avait osé demandé ni son nom ni son lieu de provenance. Cette même insistance sur l’importance du nom peut être vue dans:

1. Gen. 32:29, où Jacob lutta contre un ange
2. Exode 3:13-14 et 33:17, où Moïse demanda à Dieu le nom de qui l’envoyait délivrer les Israélites

Les noms des êtres spirituels étaient une grande partie de la magie du Proche-Orient Antique.

[SPECIAL TOPIC: “THE NAME” OF YHWH \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: "LE NOM" DE YHWH (dans l'Ancien Testament)

L'usage du "nom" comme substitut de YHWH lui-même est parallèle à l'usage de "ange" dans Exode 23:20-33, où il est dit de l'ange que "Mon nom est en lui." Cette même substitution peut être vue dans l'usage de "Sa gloire" (cfr. Jean 1:14; 17:22; voir Thème Spécial: Dieu Décrit comme un Humain). Toutes ces tentatives ne servent qu'à adoucir la présence personnelle anthropomorphique de YHWH (cfr. Exode 3:13-16; 6:3). On parlait certes de YHWH en termes humains, mais il était également connu qu'il était spirituellement présent dans toute la création (cfr. 1 Rois 8:27; Ps. 139:7-16; Jér. 23:24; Actes 7:49 cite Esaïe 66:1).

Il y a plusieurs exemples où le "nom" représente l'essence divine et la présence personnelle de YHWH:

1. Deut. 12:5; 2 Sam. 7:13; 1 Rois 9:3; 11:36
2. Deut. 28:58
3. Ps. 5:11; 7:17; 9:10; 33:21; 68:4; 91:14; 103:1; 105:3; 145:21
4. Esaïe 48:9; 56:6
5. Ezéch. 20:44; 36:21; 39:7
6. Amos 2:7
7. Jean 17:6,11,26

Le concept d'"invocation" (adorer) du nom de YHWH apparaît très tôt dans Genèse:

1. Gen. 4:26, la lignée de Seth
2. Gen. 12:8, Abraham
3. Gen. 13:4, Abraham
4. Gen. 16:13, Agar
5. Gen. 21:33, Abraham
6. Gen. 26:25, Isaac

Et dans Exode:

1. Exode 5:22-23, "parler en Ton nom"
2. Exode 9:16, "publie Mon nom par toute la terre" (cfr. Rom. 9:17)
3. Exode 20:7, "Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton dieu, en vain" (cfr. Lévit. 19:12; Deut. 5:11; 6:13; 10:20)
4. Exode 20:24, "partout où je rappellerai Mon nom" (cfr. Deut. 12:5; 26:2)
5. Exode 23:20-21, un ange ("car Mon nom est en lui")
6. Exode 34:5-7, Moïse proclama le nom de l'Éternel. C'est ici l'un d'à peine quelques textes qui décrivent le caractère de YHWH (cfr. Néh. 9:17; Ps. 103:8; Joël 2:13)

Connaître une personne par son nom implique une intimité (Exode 33:12); Moïse connaît le nom de YHWH et au chap. 33:17, YHWH connaît le nom de Moïse. C'est dans ce contexte que Moïse va chercher à voir la gloire de Dieu (cfr. v. 18), mais Dieu va lui permettre de voir "sa bonté" (v. 19), qui est parallèle à son "nom" (v. 19).

Les Israélites devaient détruire "les noms" des dieux Cananéens (cfr. Deut. 12:3) et invoquer l'Éternel (cfr. Deut. 6:13; 10:20; 26:2) au lieu spécial où il choisit d'y faire résider son nom (Exode 20:24; Deut 12:5,11,21; 14: 23,24; 16:2,6, 11; 26:2)

YHWH a un dessein universel qui implique son nom:

1. Gen. 12:3
2. Exode 9:16
3. Exode 19:5-6
4. Deut. 28:10,58
5. Michée 4:1-5

SPECIAL TOPIC: LA MAGIE

Il semble que dans les temps anciens il y a eu plusieurs types d'individus et de groupes impliqués dans différents types de magie. La magie est une forme de pratique religieuse.

1. La première apparition de la magie remonte à la première culture écrite (les Sumériens), dans ses récits sur la création:
 - a. le dieu en chef, Ea-Enki, est appelé "Seigneur des Incantations" pour avoir tué Apsu à l'aide d'un [mauvais] sort.
 - b. Son fils, Marduk, défait Tiamat grâce aux sorts et pouvoirs magiques de son père.
 - c. Voir Erica Reiner, "Surpu: A Collection of Sumerian and Akkadian Incantations"
2. La magie était très importante en Egypte, impliquant Thot et Isis. Il n'y avait pas de distinction entre la bonne et la mauvaise magie, comme aux point # 1 et # 3. Elle était généralement liée à:
 - a. aux guérisons
 - b. l'interprétation des rêves
 - c. l'activité politique
 - d. au passage dans le monde des morts
3. La magie en Anatolie (culture Hittite) était semblable à celle du point # 1. Il y avait une bonne magie (la magie blanche) et une mauvaise magie (magie noire). La première était acceptée et la seconde condamnée. Souvent, les femmes âgées étaient impliquées avec des prêtres. Comme chez tous les peuples du Proche-Orient Antique, la magie y était vue comme une partie valable de toute campagne militaire.
4. Il y avait une caste de prêtres de Médée impliqués dans l'astrologie appelés les "Chaldéens" (cfr. Dan. 1:20; 2:2,10,27; 4:7,9; 5:11; Matth. 2:1,7,16). Hérodote les appelle "les prêtres Médéens." Ils étaient impliqués dans la prédiction et le contrôle des événements futurs en se basant sur le mouvement et la configuration des dieux astraux (planètes, étoiles, constellations, comètes).
5. Il y a actuellement très peu d'écrits disponibles sur la magie de Canaan (Ougaritique). On sait que El avait un grand pouvoir et avait guéri un roi Ougarite par la magie (voir "The Legend of King Keret," ANET 148b).
6. La plupart de groupes magiques étaient constitués de personnes qui prétendaient être en mesure de manipuler les forces surnaturelles ou naturelles de la nature (cfr. Genèse 41:8,24; Exode 7:11,22; 8:7,19; 9:11). Souvent, ces forces (ou dieux) étaient considérées comme étant en conflit avec l'humanité et en prenant fait et cause pour telle ou telle force, le possesseur de connaissance pouvait contrôler ces forces pour un gain personnel (cfr. les papyri magiques de 3^e et 4^e siècles av. J.-C.). Ces personnes prétendaient pouvoir:
 - a. prédire les événements futurs
 - b. contrôler les événements futurs
 - c. interpréter les rêves et les événements futurs
 - d. maudire ou protéger d'autres personnes, les villes, les nations, les armées, etc.
7. Les magiciens, comme dans Actes 8:9,11, prétendaient être en mesure de manipuler les forces impersonnelles de la nature ou les forces personnelles (démoniaques) pour exécuter leur volonté. Cela impliquait généralement des rites et incantations magiques. Les "vrais" magiciens attaquaient souvent les autres magiciens qui n'accomplissaient pas correctement les rites et les liturgies. Ces derniers étaient appelés charlatans ou trompeurs (cfr. Actes 13:6,8; 19:13).

8. La puissance de l'Évangile a été démontrée dans le ministère de Paul à Ephèse où d'anciens magiciens se convertirent à la foi en Christ, et brûlèrent publiquement leurs livres magiques coûteux (sur comment effectuer correctement les incantations, les rites et les liturgies, cfr. Actes 19:19) au lieu de les vendre.
9. Pour en savoir davantage, lire:
 - a. Susan Garrett, *"The Demise of the Devil,"* Fortress Press, 1989
 - b. Merrill Unger, *"Biblical Demonology,"* Scripture Press, 1967
 - c. Hendrik Berkhof, *"Christ and the Powers,"* Herald Press, 1977
 - d. Waller Wink, *"Naming the Powers,"* Fortress Press, 1984
 - e. Clinton Arnold, *"Three Crucial Questions About Spiritual Warfare,"* Baker, 1997
10. Toutes ces pratiques occultes et magiques sont une abomination devant YHWH, et sont interdites à son peuple (voir en ligne mon commentaire sur Deut. 18:10-14).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 13:8-14

⁸Manoach fit cette prière à L'ÉTERNEL: Ah! Seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé vienne encore vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra! ⁹Dieu exauça la prière de Manoach, et l'ange de Dieu vint encore vers la femme. Elle était assise dans un champ, et Manoach, son mari, n'était pas avec elle. ¹⁰Elle courut promptement donner cette nouvelle à son mari, et lui dit: Voici, l'homme qui était venu l'autre jour vers moi m'est apparu. ¹¹Manoach se leva, suivit sa femme, alla vers l'homme, et lui dit: Est-ce toi qui as parlé à cette femme? Il répondit: C'est moi. ¹²Manoach dit: Maintenant, si ta parole s'accomplit, que faudra-t-il observer à l'égard de l'enfant, et qu'y aura-t-il à faire? ¹³L'ange de L'ÉTERNEL répondit à Manoach: La femme s'abstiendra de tout ce que je lui ai dit. ¹⁴Elle ne goûtera d'aucun produit de la vigne, elle ne boira ni vin ni liqueur forte, et elle ne mangera rien d'impur; elle observera tout ce que je lui ai prescrit.

13:8 "et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra!" C'était la responsabilité du père Hébreu de former l'enfant dans la foi familiale (cfr. Exode 10:2; 12:26; 13:8,14; Deut. 4:9,10; 6:7,20-25; 11:19; 31:13; 32:46), et dans sa vocation. Apparemment, Manoach avait de bonnes raisons et demandait plus d'informations. C'est intéressant que l'ange soit revenu, mais n'ait pas donné aucune information supplémentaire.

13:10 "l'homme" Apparemment, l'ange ressemblait à n'importe quel homme de cette époque. Il était peut-être surprenant et attirant, mais il n'y avait pas d'évidence qu'il était une théophanie (cfr. Juges 13:22).

[THÈME SPÉCIAL: LANGAGE ANTHROPOMORPHIQUE POUR DÉCRIRE DIEU](#), voir p. 127 ci-dessus.

13:11 "Il répondit: C'est moi" C'est une réponse normale, mais c'est aussi le nom d'alliance de Dieu tiré d'Exode 3:14. Plus tard, Jésus donnera la même réponse et cela poussera les Juifs à essayer de le tuer parce que, par cette réponse, il prétendait être Dieu (cfr. Jean 8:56-59).

[THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), point D, voir p. 107 ci-dessus.

13:12 "Maintenant, si ta parole s'accomplit" C'est une affirmation de foi de la part de Manoach, sa confiance en la prédiction de l'ange (cfr. Juges 13:17, un fils par sa femme stérile).

Le commentaire AB [Anchor Bible Commentaries], p. 220, pense que tous les deux VERBES IMPARFAITS sont des "JUSSFIS transparents" ("Que tes paroles deviennent réalité").

13:14 “liqueur forte” C’était essentiellement un mélange de vin fermenté avec des épices ou l’ajout d’autres extraits de grains fermentés dans le but d’augmenter la teneur en alcool.

La Septante a changé les formes FEMININES en formes MASCULINES, de sorte que ce verset réfère à Samson plutôt qu’à sa mère, comme dans Juges 13:7.

[THÈME SPÉCIAL: L’ALCOOL ET L’ALCOOLISME](#), point I., A., #4, voir p. 166 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 13:15-20

¹⁵Manoach dit à l’ange de L’ÉTERNEL: Permits-nous de te retenir, et de t’apprêter un chevreau.
¹⁶L’ange de L’ÉTERNEL répondit à Manoach: Quand tu me retiendrais, je ne mangerais pas de ton mets; mais si tu veux faire un holocauste, tu l’offriras à L’ÉTERNEL. Manoach ne savait point que ce fût un ange de L’ÉTERNEL. ¹⁷Et Manoach dit à l’ange de L’ÉTERNEL: Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s’accomplira? ¹⁸L’ange de L’ÉTERNEL lui répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? Il est merveilleux. ¹⁹Manoach prit le chevreau et l’offrande, et fit un sacrifice à L’ÉTERNEL sur le rocher. Il s’opéra un prodige, pendant que Manoach et sa femme regardaient. ²⁰Comme la flamme montait de dessus l’autel vers le ciel, l’ange de L’ÉTERNEL monta dans la flamme de l’autel. À cette vue, Manoach et sa femme tombèrent la face contre terre.

13:17-18 “Quel est ton nom” L’ange répond que c’est merveilleux. Le terme Hébreu traduit ici “merveilleux” (BDB 816) est traduit “étonnant” [“difficulté,” J. N. Darby] dans Gen. 18:14 et “des prodiges et des miracles” dans Esaïe 29:14. Apparemment, le nom était significatif, mais l’ange n’a simplement pas voulu leur révéler cela à ce moment-là (cfr. Gen. 32:29). Cet ange opéra un prodige (mit le feu au sacrifice), un peu comme l’avait fait l’autre ange avec Gédéon dans Juges 6:19-21.

[SPECIAL TOPIC: WONDERFUL THINGS \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: LES PRODIGES OU CHOSES MERVEILLEUSES OU ÉTONNANTES (dans l’Ancien Testament)

Ce terme (BDB 810, 927 KB) désigne les actions que les humains ne peuvent pas accomplir par eux-mêmes, ni même les expliquer; des actes qui suscitent l’émerveillement et l’admiration (Gen. 18:14; Jér. 32:17,27; Zach. 8:6).

LE VERBE

1. L’Exode, Exode 3:20; 34:10; Michée 7:15
2. Les Plaies/Fléaux, Deut. 28:59
3. La Traversée du Jourdain, Josué 3:5
4. Les Événements passés de Dieu, Juges 6:13; 1 Chron. 16:9,12,24; Néh. 9:17
5. La Naissance de Samson, Juges 13:19
6. L’amour de David pour Jonathan, 2 Sam. 1:26
7. Plusieurs fois dans Job, 5:9; 9:10; 10:16; 37:5,14; 42:3
8. Trente-deux fois dans les Psaumes
9. Le conseil de YHWH, Esaïe 28:29
10. Les actes de YHWH, Esaïe 29:14 (deux fois); Joël 2:26

LE NOM

1. L’Exode, Exode 15:11; Ps. 77:12,15; 78:12

2. En rapport avec les morts, Ps. 88:11,13
3. Les cieus célèbrent les actes/merveilles de YHWH, Ps. 89:6
4. Les lois/préceptes de YHWH, Ps. 119:129
5. Le Messie de YHWH, Esaïe 9:5
6. Les actes de YHWH, Esaïe 25:1; 29:14
7. Les Actions de la fin des temps, Dan. 12:6

C'est par des moyens puissants et rédempteurs que Dieu se révèle à sa plus haute création (l'homme). Il veut que les hommes le connaissent et lui fassent confiance. Ses actes sont la révélation, leur consignation est l'inspiration, et leur compréhension est l'illumination. YHWH veut que le monde le connaisse! Voir les Thèmes Spéciaux suivants:

1. Thème Spécial: Connaître
2. Thème Spécial: L'Inspiration
3. Thème Spécial: L'Illumination

13:18

Louis Segond	“merveilleux”
Nouvelle Bible Segond	“étonnant”
Bible en Français Courant	“c'est un nom merveilleux”
Colombe	“c'est un mystère”
JPSOA	“inconnu”
Peshitta	“glorieux”
NASB marge	“incompréhensible”

Le Texte Massorétique a l'ADJECTIF “merveilleux” ou “incompréhensible” (BDB 811, KB 928). S'agissant du VERBE, voir [Thème Spécial: Les Prodiges ou Choses Merveilleuses](#).

L'ADJECTIF réfère ici au nom de l'ange de l'Éternel, tandis que dans Ps. 139:6 il réfère à la connaissance/science de Dieu; Notez également que c'est l'un des titres du Messie dans Esaïe 9:6, et du conseil de YHWH dans Esaïe 28:29.

13:19 “Manoach prit le chevreau et l'offrande, et fit un sacrifice à L'ÉTERNEL sur le rocher” Ceci est similaire au sacrifice de Gédéon dans Juges 6:21-22 (c'est l'ange qui mit le feu au sacrifice).

☐ **“Il s'opéra un prodige”** La New American Standard Bible (NASB) présente l'ange comme étant divin en capitalisant le pronom “il” (cfr. Juges 13:21).

Remarquez que le VERBE (BDB 810, KB 927, *Hiphil* PARTICIPE) provient de la même racine que le nom de l'ange dans Juges 13:18.

13:20 “Comme la flamme montait de dessus l'autel vers le ciel, l'ange de L'ÉTERNEL monta dans la flamme de l'autel” Ceci ne pouvait qu'attirer l'attention d'une personne! Ça semble causer la peur qui est mentionnée dans Juges 13:22.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 13:21-23

²¹L'ange de L'ÉTERNEL n'apparut plus à Manoach et à sa femme. Alors Manoach comprit que c'était l'ange de L'ÉTERNEL, ²²et il dit à sa femme: Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu. ²³Sa femme lui répondit: Si L'ÉTERNEL eût voulu nous faire mourir, il n'aurait pas pris de nos mains l'holocauste et l'offrande, il ne nous aurait pas fait voir tout cela, et il ne nous aurait pas maintenant fait entendre pareilles choses.

13:22 “Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu” C’était un concept courant dans l’Ancien Testament, et il semblait se rapportait à la sainteté de Dieu. La réponse de la femme de Manoach au v. 23 était très pragmatique et rassura son mari que puisque Dieu lui avait donné cette révélation, il n’allait pas le tuer.

L’expression “[à coup sûr] nous allons mourir” [Bible en Français Courant] est une structure grammaticale Hébraïque intensifiée d’un INFINITIF ABSOLU et d’un IMPARFAIT de la même racine (BDB 559, KB 562).

Il y a une certaine confusion dans l’Ancien Testament quant à la capacité des humains à voir Dieu. Ci-après est un extrait de mon commentaire sur Exode 33:17-23:

Exode 33:17-23 Moïse voulait voir YHWH de visu. Il jouissait déjà d’une relation unique et intime avec Dieu (cfr. Exode 33:11; Nombres 12:8; Deut. 34:10), mais il en voulait davantage . Apparemment, Moïse:

1. ne pensait pas que voir YHWH signifiait/impliquait la mort
2. n’avait pas pleinement compris Exode 20:4
3. voulait une autre expérience comme celle d’Exode 24:10,11, mais cette fois-ci rien que pour lui-même

Il y a de l’incertitude à propos de la peur de voir Dieu, que l’on pensait causer la mort en raison de la sainteté de Dieu:

1. Il y en a qui virent Dieu (à travers l’Ange de l’Éternel) et qui continuèrent à vivre:
 - a. Gen. 16:13 - Agar, le vit sous forme de l’Éternel
 - b. Gen. 32:30 - Jacob dans une vision
 - c. Exode 24:10-11 - 70 anciens et Moïse dans une théophanie
 - d. Deut. 5:24 - Israël vit la gloire de YHWH comme l’Ange de l’Éternel
 - e. Juges 6:22-23 - Gédéon
 - f. Juges 13:21-22 - Les parents de Samson le virent sous forme de l’Éternel
 - g. Esaïe 6:1,5 (cfr. Jean 12:41) - Ésaïe le vit dans une vision,
 - h. Ezéch. 1:26-27 - Ézéchiël vit le char/trône de YHWH dans une vision
 - i. Dan. 7:9-14 - Daniel le vit dans une vision comme l’Ancien des Jours
2. L’homme ne peut voir Dieu et vivre
 - a. Exode 3:6; 19:21; 33:20,23
 - b. Lévit. 16:2
 - c. Nombres 4:20
 - d. 1 Rois 19:13
 - e. Même les anges cachent leurs visages, Esaïe 6:2
 - f. Jean 1:18; 5:37; 6:46
 - g. 1 Tim. 1:17; 6:16
 - h. 1 Jean 4:12,20
3. L’homme ne peut écouter Dieu et vivre
 - a. Exode 20:19
 - b. Deut. 4:33; 5:24-26; 18:16
 - c. 2 Cor. 12:1-4
4. Les croyants peuvent voir Dieu en Jésus - Jean
5. Un jour, les croyants verront Dieu
 - a. Matth. 5:8
 - b. 1 Cor. 13:12
 - c. Hébr. 12:14
 - d. Apoc. 22:4
 - e. Notez Job 42:5; Ps. 17:15; 42:2

☐ **“Dieu”** C’est le titre Hébreu *“Elohim,”* qui peut référer aux êtres spirituels (JPSOA, NET Bible).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 13:24-25

²⁴L13:24 La femme enfanta un fils, et lui donna le nom de Samson. L'enfant grandit, et L'ÉTERNEL le bénit. ²⁵Et l'esprit de L'ÉTERNEL commença à l'agiter à Machané-Dan, entre Tsorea et Eschthaol.

13:24 “et lui donna le nom de Samson” L'origine de ce nom est incertaine (BDB 1039, KB 1592). Certains commentateurs disent qu'il provient du terme “soleil” (BDB 1039), mais cela n'est que de la spéculation. Si tel est le cas:

1. la terminaison [fin] est diminutive et résulte en “petit soleil” ou “enfant du soleil”
2. il peut s'agir de la ville voisine de Beth-Schemesch (NASB Study Bible, p. 332)

☐ **“L'enfant grandit, et L'ÉTERNEL le bénit”** Cette formulation/ce langage est similaire à celle relative à:

1. Samuel - 1 Sam. 2:26
2. Jésus - Luc 2:52

Ça dénote une enfance normale et saine. La “bénédition” n'implique pas une quelconque approbation de YHWH des attitudes lubriques ultérieures de Samson envers les femmes Philistines, bien qu'il soit évident, d'après le récit, que YHWH s'en servit à ses fins.

13:25 “l'esprit de L'ÉTERNEL commença à l'agiter” Ceci semble référer à des événements spécifiques. L'une des grandes tragédies de la vie de Samson est consignée dans Juges 16:20 où l'Esprit du Seigneur s'éloigna de lui, sans qu'il ne s'en rende compte. Pour des expériences similaires dans le livre des Juges, voir Juges 3:10; 6:34; 11:29; 14:6, 19; 15:14,19. Ces juges agissaient par la puissance de Dieu, pas la leur!

[THÈME SPÉCIAL: L'ESPRIT DANS LA BIBLE](#), voir p. 87 ci-dessus.

☐ **“Machané-Dan”** Ceci signifie littéralement “le camp de Dan” (BDB 334). Ça montre la pression extérieure (émanant de Philistins) que subissait la tribu de Dan, de sorte qu'elle ne pouvait même plus vivre dans les villes fortifiées, mais était obligée de vivre dans des tentes nomades.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Décrivez les Philistins
2. Qui est l'ange de l'Éternel?
3. Qu'est-ce qu'un Naziréen?
4. Pourquoi Manoach pensa-t-il qu'il allait mourir en voyant Dieu?
5. Quel rapport y a-t-il entre l'Esprit de Dieu qui venait sur Samson et l'Esprit de Dieu dans le Nouveau Testament?

JUGES 14

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Son mariage avec une fille des Philistins 14:1-9	Mariage de Samson 14:1-9	Mariage de Samson 14:1-9	Premiers exploits de Samson 13:1-9	Les premiers exploits de Samson 14:1-9
14:10-20	Samson propose une énigme aux Philistins 14:10-20	Une énigme posée aux Philistins 14:10-20	Samson propose une devinette aux Philistins 14:10-20	Samson présente une devinette aux Philistins 14:10-20

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 14:1-4

¹Samson descendit à Timna, et il y vit une femme parmi les filles des Philistins. ²Lorsqu'il fut remonté, il le déclara à son père et à sa mère, et dit: J'ai vu à Timna une femme parmi les filles des Philistins; prenez-la maintenant pour ma femme. ³Son père et sa mère lui dirent: N'y a-t-il point de femme parmi les filles de tes frères et dans tout notre peuple, que tu ailles prendre une femme chez les Philistins, qui sont incirconcis? Et Samson dit à son père: Prends-la pour moi, car elle me plaît. ⁴Son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de L'ÉTERNEL: car Samson cherchait une occasion de dispute de la part des Philistins. En ce temps là, les Philistins dominaient sur Israël.

14:1 “Samson descendit à Thimna” Thimna signifie “la portion allouée/attribuée” (BDB 584). C’était une région viticole célèbre, qui se trouvait à environ 4 miles (6 km) de sa ville natale de Tsorea.

■ **“il y vit une femme”** Le *Tyndale Commentary Series*, p. 162, dit que: “le terme ‘femme’ usité ici est un terme très inhabituel qui décrit ‘une femme en âge de se marier.’” Le terme référait à une femme veuve ou divorcée et c’était généralement un terme de mépris (cfr. Juges 16:4). Il est usité dans Juges 13:1,3,7,10 et pourrait être une manière Israélite de montrer du mépris pour cette femme Philistine.

14:2 “prenez-la maintenant pour ma femme” À cette époque et dans cette culture (du Proche-Orient Antique), les parents organisaient les mariages de leurs enfants. Samson voulait à ce que ses parents appliquent la tradition à son choix. Apparemment, son choix n’était basé que sur la beauté physique (cfr. Juges 14:3,7). Samson a fait face à d’énormes problèmes au cours de sa vie à cause de cet aspect particulier de son personnage.

Voir *“IVP Bible Background Commentary,”* p. 266, qui dit que puisque le pays de Canaan avait été attribué par Dieu à des tribus spécifiques, se marier au sein de sa tribu était un moyen important de garder la terre dans la famille. L’année du Jubilé (tous les 50 ans, cfr. Lévitique 25; 27) était également un moyen de restaurer la terre perdue à la famille d’origine.

14: 3 “incirconcis” Pour expliquer ce terme, j’insère ici un extrait de mon commentaire sur Gen. 17: 10:

17:10 “circoncis” La circoncision (BDB 557 II) n’était pas un rite rare dans le monde Oriental antique. Tous les peuples environnants circoncisaient leurs enfants à la puberté, sauf probablement les Assyriens, les Babyloniens, les Héviens ou Horriens de la Palestine centrale, et les Philistins (peuple Égéen) qui envahirent la côte sud de la Palestine vers les années 1.200 av. J.-C. (cfr. Jér. 9:25-26). Cependant, chez les Israélites, la circoncision avait une signification religieuse. Elle était toujours un signe extérieur d’une foi intérieure (cfr. Deut. 10:16; Jér. 4: 4; 9:26; Rom. 2:28-29; Col. 2:11-13).

Les parents étaient probablement conscients de l’interdiction d’épouser des femmes Cananéennes prescrite dans Exode 34:11,16; Deut. 7:1,3. Voir Roland deVaux, *“Ancient Israel,”* pp. 46-48.

14:4 “Son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de L’ÉTERNEL: car Samson cherchait une occasion de dispute de la part des Philistins.” C’est un point théologique extrêmement important relevé par l’auteur contemporain ou l’éditeur ultérieur. Les lecteurs/auditeurs étaient/sont supposés comprendre que Dieu s’était servi du comportement et de la convoitise inappropriés de Samson envers les femmes étrangères pour provoquer un conflit entre les Philistins et les Judéens.

Telle est l’orientation théologique de l’ensemble du récit. YHWH a utilisé Samson d’une manière unique. Il était équipé pour commencer cette confrontation. Certaines versions [L. Segond, King James, Revised Standard Version...] ont la formulation “Samson cherchait une occasion...”, tandis que d’autres [TOB, Parole de Vie, New English Bible, New American Standard Bible...] sous-entendent que c’était YHWH, et non Samson, qui cherchait une occasion.

■ **“une occasion”** Ce NOM/SUBSTANTIF (BDB 58, KB 1675), d’après le lexique BDB [Brown, Driver et Briggs], n’apparaît dans l’Ancien Testament qu’ici. Le lexique BDB suggère le terme “opportunité,” c’est-à-dire un “motif de querelle.” Voir l’usage de Hithpael PARTICIPE dans 2 Rois 5:7: “comprenez qu’il cherche une occasion de dispute avec moi.”

Une forme très proche se trouve dans Prov. 18:1, traduite “désir” [“ce qui lui plaît.”] YHWH voulait et avait planifié un moyen de stimuler Juda à résister et repousser l’invasion non militaire des Philistins.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 14:5-9

⁵Samson descendit avec son père et sa mère à Timna. Lorsqu'ils arrivèrent aux vignes de Timna, voici, un jeune lion rugissant vint à sa rencontre. ⁶L'esprit de L'ÉTERNEL saisit Samson; et, sans avoir rien à la main, Samson déchira le lion comme on déchire un chevreau. Il ne dit point à son père et à sa mère ce qu'il avait fait. ⁷Il descendit et parla à la femme, et elle lui plut. ⁸Quelque temps après, il se rendit de nouveau à Timna pour la prendre, et se détourna pour voir le cadavre du lion. Et voici, il y avait un essaim d'abeilles et du miel dans le corps du lion. ⁹Il prit entre ses mains le miel, dont il mangea pendant la route; et lorsqu'il fut arrivé près de son père et de sa mère, il leur en donna, et ils en mangèrent. Mais il ne leur dit pas qu'il avait pris ce miel dans le corps du lion.

14:5 “un jeune lion” Ceci réfère non pas à un lionceau, mais à un jeune lion avec toute sa force (BDB 498 CONSTRUIT BDB 71). Il y a trop d'interprétations allégoriques basées sur ce lion et ce miel. Cependant, au regard du contexte, ça n'a été consigné que pour montrer l'origine de l'énigme qui sera donnée au v. 14. Il faut faire attention avec les interprétations allégoriques. L'autorité [du texte] biblique ne provient que de l'intention de l'auteur originel telle que perçue dans le contexte. Voir en ligne [“Séminaire sur l'Interprétation Biblique.”](#)

14: 6 “L'esprit de L'ÉTERNEL saisit Samson” Encore une fois, Samson n'avait que peu de contrôle sur les événements, mais l'Esprit venait/vient en temps de crise/difficulté ou de grande excitation. Voir mon commentaire sur Juges 13:25, ainsi que Millard Erickson, *“Christian Theology,”* 2nd ed., pp. 881-885.

[THÈME SPÉCIAL: L'ESPRIT DANS LA BIBLE](#), voir p. 87 ci-dessus

[SPECIAL TOPIC: THE PERSONHOOD OF THE SPIRIT \(French\)](#)

SPECIAL TOPIC: LA NATURE PERSONNELLE DE L'ESPRIT

Dans l'Ancien Testament, “l'Esprit de Dieu” (*ruach*) était considéré comme une force qui accomplissait les desseins de YHWH, et il y a peu d'indices qu'il s'agissait d'une personnelle (le monothéisme de l'Ancien Testament, voir Thème Spécial: Le Monothéisme). Par contre, dans le Nouveau Testament, la personnalité ou nature personnelle de l'Esprit est pleinement révélée:

1. Il peut être blasphémé (cfr. Matth. 12:31; Marc 3:29)
2. Il enseigne (cfr. Luc 12:12; Jean 14:26)
3. Il témoigne (cfr. Jean 15:26)
4. Il convainc, guide/oriente (cfr. Jean 16:7-15)
5. On parle de lui en tant qu'une personne: “lui, qui, lequel...” (*hos*) (cfr. Eph. 1:14)
6. Il peut être attristé (cfr. Eph. 4:30)
7. Il peut être étouffé (cfr. 1 Thess. 5:19)
8. Il peut faire face à la résistance/l'opposition (Actes 7:51)
9. Il plaide pour les croyants (cfr. Jean 14:26; 15:26; 16:7)
10. Il glorifie le Fils (Jean 16:14)

Il y a des textes Trinitaires (ci-après sont trois de nombreux; voir Thème Spécial: La Trinité) qui parlent bien de trois personnes:

1. Matth. 28:19
2. 2 Cor. 13:14
3. 1 Pierre 1:2

Bien que le terme Grec pour "esprit" (pneuma) est neutre, néanmoins lorsque le Nouveau Testament réfère à l'Esprit, il utilise souvent l'adjectif démonstratif masculin (cfr. Jean 16:8,13-14).

L'Esprit est lié à l'activité humaine :

1. Actes 15:28
2. Rom. 8:26
3. 1 Cor. 12:11
4. Eph. 4:30

Le rôle de l'Esprit est souligné dès le début du livre des Actes (de même que dans l'Évangile de Jean). La Pentecôte n'était pas le commencement de l'oeuvre de l'Esprit, mais juste une page nouvelle ou un nouveau chapitre. L'Esprit avait toujours été présent en Jésus. Son baptême ne constituait pas le commencement de l'oeuvre de l'Esprit en lui, mais juste un nouveau chapitre. L'Esprit est le moyen effectif d'accomplissement du dessein du Père pour la restauration de tous les hommes créés à son image (voir [Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH](#))!

☐ **"sans avoir rien à la main"** Ceci pourrait sous-entendre que:

1. il ne portait sur lui aucune arme parce que les Philistins contrôlaient/détenaient tous les outils métalliques (cfr. 1 Sam. 13:19-22)
2. ça peut simplement être une allusion à la force de Samson (il "le déchira comme on déchire un chevreau")

14:7 "elle lui plut" Samson menait sa vie selon ses désirs individuels, et non selon les lois de YHWH. Le thème-clé du tragique livre des Juges est "chacun faisait ce qui lui semblait bon" (cfr. Juges 17:6; 21:25, le verset-conclusion du livre). Les actions de Samson révèlent cette même mentalité (cfr. Juges 14:3): la liberté individuelle, les préférences personnelles, au détriment de l'activité humaine guidée par YHWH. C'était et c'est encore aujourd'hui un désastre (cfr. Gen. 6:5,11-12,13; 8:21; Deut. 12:8; Rom. 1:17-3:18,23)!

Comme précédent biblique, rappelez-vous que la Bible consigne ce que les humains font/ont fait, et non ce qu'ils auraient dû faire. Ne confondez pas "prescience/préconnaissance" et "prédestination"! La Bible est un guide, non pour lier/entraver notre liberté, mais pour assurer une vie individuelle longue et heureuse dans des sociétés stables et productives.

[THÈME SPÉCIAL: ÉLECTION/PRÉDESTINATION ET NÉCESSITÉ D'UN ÉQUILIBRE THÉOLOGIQUE](#), voir p. 209 ci-dessus.

14:9 Toucher un cadavre était une violation du vœu Naziréen de Samson (cfr. Nombres 6).

☐ **"dont il mangea pendant la route"** Cette construction d'un INFINITIF ABSOLU et un IMPARFAIT de la même racine (BDB 229, KB 246), semble souligner qu'il prit peu de temps à le faire et qu'il poursuivit son chemin rapidement. Il ne pensait pas aux conséquences cérémoniales du contact avec le cadavre d'un animal impur (pour se nourrir).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 14:10-11

¹⁰Le père de Samson descendit chez la femme. Et là, Samson fit un festin, car c'était la coutume des jeunes gens. ¹¹Dès qu'on le vit, on invita trente compagnons qui se tinrent avec lui.

14:10 Cette fête d'une semaine, organisée par une famille Philistine, devait certainement impliquer une forte consommation d'alcool (BDB 1059, le terme signifie "consommation d'alcool"; Flavius Josèphe, "*Les Antiquités*" 5.8.6). C'était une autre violation du vœu naziréen de Nombres 6.

14:11 "on invita trente compagnons qui se tinrent avec lui" Apparemment, Samson consentit à la coutume locale d'avoir une célébration de mariage d'une semaine. Flavius Josèphe ("*Les Antiquités* 5.8.6") nous dit que c'étaient trente Philistins qui étaient envoyés pour le garder. La Septante (LXX^A) ajoute ici "car ils avaient peur de lui." Samson avait une forme physique impressionnante, et donc, cela peut être vrai.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 14:12-14

¹²Samson leur dit: Je vais vous proposer une énigme. Si vous me l'expliquez pendant les sept jours du festin, et si vous la découvrez, je vous donnerai trente chemises et trente vêtements de rechange. ¹³Mais si vous ne pouvez pas me l'expliquer, ce sera vous qui me donnerez trente chemises et trente vêtements de rechange. Ils lui dirent: Propose ton énigme, et nous l'écouterons.

¹⁴Et il leur dit:

De celui qui mange est sorti ce qui se mange,
Et du fort est sorti le doux.

Pendant trois jours, ils ne purent expliquer l'énigme.

14:12 Samson essaya de profiter de ces trente compagnons en leur proposant une énigme. Le pari à gagner était trente vêtements de rechange, qui coûtaient très chers, des vêtements de fête (cfr. Juges 14:15; BDB 690, cfr. Prov. 31:24; Esaïe 3:22), pas des vêtements ordinaires de tous les jours. Dans le monde antique, parmi les principaux indicateurs de richesse il y avait les vêtements, les denrées alimentaires, les métaux précieux, les bijoux...

Il y a plusieurs théories sur les raisons pour lesquelles Samson a proposé l'énigme:

1. C'était habituel de cette culture
2. C'était une manière d'humilier les participants Philistins.
3. C'était pour gagner de l'argent.
4. C'était parce que les 30 participants Philistins n'étaient pas habillés convenablement pour un mariage.

Juges 14:15-17 nous renseigne que ces trente individus n'étaient pas des amis de famille, mais des jeunes gens locaux et agressifs.

☛ **"proposer"** Comme le v. 9, ceci est une autre construction emphatique d'un ABSOLU INFINITIF et un IMPARFAIT de la même racine (BDB 616, KB 665).

☛ **"une énigme"** Le Texte Massorétique a le VERBE (BDB 295, KB 295, *Qal* COHORTATIF) et le NOM/SUBSTANTIF, de sorte que sa traduction serait "laissez-moi vous deviner une devinette/énigme" (AB, p. 231). Voir Sandy et Giese, "*Cracking Old Testament Codes*," pp. 257-258 et NIDOTTE, vol. 2, p. 107.

14:14 "Pendant trois jours, ils ne purent expliquer l'énigme" Il y a ici un problème avec la chronologie (séquence de temps) entre:

1. les trois jours mentionnés dans ce verset et

2. un quatrième jour mentionné au v. 15 qui, dans le Texte Massorétique Hébreu est spécifiquement appelé “Le septième jour”
3. les sept jours mentionnés au v. 17
4. le septième jour mentionné au v. 18

La relation exacte est incertaine, mais le fait est que la fête dura une semaine et, de toute évidence, sa nouvelle épouse le pressa, en pleurant pendant une semaine entière (v. 17), essayant de lui soustraire la réponse à l’énigme parce que les Philistins menaçaient de la brûler ainsi que la maison de son père (v. 15) si elle n’arrivait pas leur souffler la réponse. C’est ironique que ce soit exactement ce qui va arriver dans Juges 15:6.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 14:15-20

¹⁵Le septième jour, ils dirent à la femme de Samson: Persuade à ton mari de nous expliquer l’énigme; sinon, nous te brûlerons, toi et la maison de ton père. C’est pour nous dépouiller que vous nous avez invités, n’est-ce pas? ¹⁶La femme de Samson pleurait auprès de lui, et disait: Tu n’as pour moi que de la haine, et tu ne m’aimes pas; tu as proposé une énigme aux enfants de mon peuple, et tu ne me l’as point expliquée! Et il lui répondait: Je ne l’ai expliquée ni à mon père ni à ma mère; est-ce à toi que je l’expliquerais? ¹⁷Elle pleura auprès de lui pendant les sept jours que dura leur festin; et le septième jour, il la lui expliqua, car elle le tourmentait. Et elle donna l’explication de l’énigme aux enfants de son peuple. ¹⁸Les gens de la ville dirent à Samson le septième jour, avant le coucher du soleil:

Quoi de plus doux que le miel,
Et quoi de plus fort que le lion?

Et il leur dit:

Si vous n’aviez pas labouré avec ma génisse,
Vous n’auriez pas découvert mon énigme.

¹⁹L’esprit de L’ÉTERNEL le saisit, et il descendit à Askalon. Il y tua trente hommes, prit leurs dépouilles, et donna les vêtements de rechange à ceux qui avaient expliqué l’énigme. Il était enflammé de colère, et il monta à la maison de son père. ²⁰Sa femme fut donnée à l’un de ses compagnons, avec lequel il était lié.

14:17 “elle le tourmentait” Ce VERBE (BDB 847, KB 1014, *Hiphil* PASSÉ COMPOSÉ) réfère au stress et à la pression psychologiques (cfr. Job 36:16; Ps. 25:17; 107:6; 119:143; Prov. 1:27; Ésaïe 8:22; Soph. 1:15) infligés à Samson par deux de ses femmes Philistines (cfr. Juges 14:17 et 16:16).

14:18 Samson comprit que sa nouvelle femme Philistine avait révélé l’énigme.

14:19 “L’esprit de L’ÉTERNEL le saisit, et il descendit à Askalon. Il y tua trente hommes, prit leurs dépouilles” Apparemment, il se tenait une autre fête de mariage similaire à Askalon, car ces dépouilles n’étaient pas de vêtements ordinaires que l’on porte tous les jours. Bien entendu, cela provoqua une grande colère parmi les habitants de cette ville et cela commença la série d’actions qui constituèrent le conflit entre Samson et les Philistins.

☐ **“Il était enflammé de colère, et il monta à la maison de son père”** Samson étant parti, le père de la fille n’était pas certain qu’il allait épouser sa fille, aussi résolut-il de donner sa fille à l’un des compagnons Philistins (v. 20). Cet homme est appelé “un de ses compagnons/un ami [Colombe],” mais ceci réfère à l’un des compagnons Philistins qui avaient assisté à la fête.

Une question que l’on se pose c’est celle de savoir si le mariage de Samson avait été ou pas consommé, mais on ne sait tout simplement pas si, dans la coutume de cette époque, la consommation du mariage avait lieu le premier jour ou le dernier jour de la fête (cfr. lecture alternative: “la

chambre de mariée,” REB, NJB ou “avant le coucher du soleil” [v. 18, NASB, L. Segond]). Cependant, l’appréciation UBS Text Project, p. 108, attribuée à NASB la note “A” (très forte probabilité).

14:20

Louis Segond	“l’un de ses compagnons”
Bible en Français Courant	“jeune homme qui avait été son garçon d’honneur”
Colombe	“son compagnon qui avait été pour lui un ami”
NRSV, TEV, NET	“meilleur homme”
JPSOA	“un compagnon de mariage”

Le Texte Massorétique a le VERBE “se lier d’amitié” (BDB 946, KB 1246, *Piel* PASSÉ COMPOSÉ). Le contexte implique que c’était l’un des “trente” Philistins (Juges 14:11). Leur rôle était incertain:

1. protéger la fête de mariage contre les voleurs
2. protéger la femme contre Samson
3. soutenir et devenir ami de Samson
4. protéger la famille et la communauté contre Samson

L’option #2 est celle qui convient à ce verset. L’abandon apparent de la femme par Samson devait exiger qu’elle soit placée sous la protection d’une personne/famille. Qui d’autre pouvait assumer ce rôle mieux que le chef des “trente” Philistins?

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Était-il inhabituel pour les Israélites de se marier en dehors de leur groupe ethnique? Pourquoi?
2. Comment la fin du v. 3 et celle du v. 7 préfigurent-elles le dernier verset du livre?
3. Pourquoi le v. 4 est-il théologiquement si important?
4. Que signifie “l’Esprit de l’Éternel le saisit”? (Actes 14:6,19.) L’Esprit est-il distinct de YHWH?
5. Expliquez par vos propres termes la différence entre la “prescience” et la “prédestination.”

JUGES 15

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Exploits contre les Philistins 15:1-8	La vengeance de Samson 15:1-8	Vengeance de Samson 15:1-8	Vengeance de Samson 15:1-8	Samson se venge des Philistins 15:1-8
	Samson et la mâchoire d'âne 15:9-17	Samson et la mâchoire d'âne 15:9-20	Samson et la mâchoire d'âne 15:9-20	Samson se sert d'une mâchoire d'âne pour tuer 1.000 hommes 15:9-20
15:18-20				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 15:1-8

¹Quelque temps après, à l'époque de la moisson des blés, Samson alla voir sa femme, et lui porta un chevreau. Il dit: Je veux entrer vers ma femme dans sa chambre. Mais le père de sa femme ne lui permit pas d'entrer. ²J'ai pensé dit-il, que tu avais pour elle de la haine, et je l'ai donnée à ton compagnon. Est-ce que sa jeune soeur n'est pas plus belle qu'elle? Prends-la donc à sa place. ³Samson leur dit: Cette fois je ne serai pas coupable envers les Philistins, si je leur fais du mal. ⁴Samson s'en alla. Il attrapa trois cents renards, et prit des flambeaux; puis il tourna queue contre queue, et mit un flambeau entre deux queues, au milieu. ⁵Il alluma les flambeaux, lâcha les renards dans les blés des Philistins, et embrasa les tas de gerbes, le blé sur pied, et jusqu'aux

plantations d'oliviers. ⁶Les Philistins dirent: Qui a fait cela? On répondit: Samson, le gendre du Thimnien, parce que celui-ci lui a pris sa femme et l'a donnée à son compagnon. Et les Philistins montèrent, et ils la brûlèrent, elle et son père. ⁷Samson leur dit: Est-ce ainsi que vous agissez? Je ne cesserai qu'après m'être vengé de vous. ⁸Il les battit rudement, dos et ventre; puis il descendit, et se retira dans la caverne du rocher d'Étam.

15:1 “à l'époque de la moisson des blés” Ceci correspond à la période autour du mois de Mai-Juin.

[SPECIAL TOPIC: ANCIEN NEAR EASTERN CALENDARS \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES CALENDRIERS DU PROCHE-ORIENT ANTIQUE

Cananéen (1 Rois 6:1,37-38; 8:2)	Sumérien-Babylonien (Calendrier de Nippur)	Hébreu (Calendrier de Gezer)	Equivalents Modernes
Abib (“têtes vertes” d’orge)	Nisanu	Nisân	Mars - Avril
Ziv (brillance de printemps)	Ayaru	Iyyar	Avril - Mai
	Simanu	Sivân	Mai - Juin
	Dûzu	Tammuz	Juin - Juillet
	Abu	Ab	Juillet - Août
	Ululu	Elul	Août - Septembre
Éthanim (source d’eau permanente)	Tasritu	Tishri	Septembre - Octobre
Bul (pluies sur les produits agricoles)	Arahsamnu	Marheshvân	Octobre - Novembre
	Kislimu	Kislev	Novembre - Décembre
	Tebetu	Tévet	Décembre - Janvier
	Sabatu	Shevat	Janvier - Février
	Addaru	Adar	Février - Mars

☐ **“alla voir sa femme”** Samson pensait qu’il était toujours marié. Apparemment, ils avaient convenu qu’après le mariage sa femme Philistine devait continuer à résider avec ses parents et qu’il allait lui rendre visite de temps à autre.

☐ **“et lui porta un chevreau”** Ce chevreau était censé constituer le mets/la nourriture de fête.

15:2 Ce verset a deux formes grammaticales intensifiées (deux INFINITIFS ABSOLUS avec un PASSÉ COMPOSÉ d’une même racine):

1. “J’ai pensé” (lit. “j’ai dit”) - BDB 55, KB 65
2. “tu avais pour elle de la haine” - BDB 971, KB 1338

☐ **“je l’ai donnée à ton compagnon”** C’était probablement l’un des trente compagnons Philistins qui avaient assisté au mariage (cfr. Juges 14:10-11). Voir mon commentaire sur Juges 14:20 ci-dessus.

☐ **“sa jeune soeur n’est pas plus belle qu’elle?”** C’est soit que le père essayait de corriger une malheureuse erreur, soit qu’il essayait de garder la dot. Remarquez que le mobile/critère de base demeure la beauté extérieure (cfr. Juges 14:3,7).

15:3 De toute évidence, il y eut un retour de flamme après le massacre de trente hommes d’Askalon (cfr. Juges 14:19). Apparemment, ce rejet provenait à la fois des Judéens et des Philistins.

Le VERBE (BDB 667, KB 720, *Niphal* PASSÉ COMPOSÉ) pourrait référer à:

1. une personne dispensée de châtement/punition (souvent exprimé à la forme négative) - Exode 21:19; Nombres 5:28; 1 Sam. 26:9; Prov. 6:29; 11:21; 16:5; 17:5; 19:5,9; 28:20; Jér. 25:29; 49:12
2. une personne exempte de quiétude - Nombres 5:31; Ps. 19:14; Jér. 2:39

15:4 “renards” Ce même terme Hébreu (BDB 1043) peut désigner les “chacals.” Les renards étaient un idiome référant aux “problèmes/difficultés” (“problèmes/difficultés de récolte,” cfr. Cantique des Cantiques 2:15).

15:5 “les tas de gerbes, le blé sur pied, et jusqu’aux plantations d’oliviers” Les “tas de gerbes” (BDB 155 l) réfèrent aux piles de grains ou de gerbes coupés (non-rassemblés; c’était la récolte de blé, Juges 15:1), tandis que “le blé sur pied” (BDB 879) réfère:

1. aux grains non coupés
2. aux grains pas encore mûrs

Pour une communauté agricole, c’était un désastre, non seulement pour la perte de la récolte de nourriture et de semences de cette année-là, mais aussi parce que les conséquences allaient perdurer, car les dommages causés par le feu à toutes ces plantations devaient mettre longtemps à disparaître pour laisser place aux nouvelles cultures.

15:6 “ils la brûlèrent, elle et son père” Quelle ironie (cfr. Juges 14:15)! Les Philistins firent cela pour apaiser Samson, mais cela le rendit encore plus fou (cfr. Juges 15:7)! La Septante a ajouté “ils brûlèrent la maison de son père,” ce que la Peshitta a compris comme “ils brûlèrent la famille de son père.”

15:8 “Il les battit rudement” [“il les frappa d’un grand coup, à leur casser bras et jambes,” J. N. Darby] Littéralement c’est “hanches et cuisses.” Ça devait être un proverbe Sémitique. Le muscle de la cuisse est le muscle plus fort du corps humain et est souvent utilisé comme symbole de la force.

☐ **“se retira dans la caverne du rocher d’Étam”** Le *MacMillan Bible Atlas* place ce site au sud de Bethléhem sur la route principale, près des contreforts de Juda (cartes # 119, 140).

C’était une caverne bien protégée sur un rocher bien connu. Les Philistins ne pouvaient pas facilement le surprendre là-bas.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 15:9-13

⁹Alors les Philistins se mirent en marche, campèrent en Juda, et s’étendirent jusqu’à Léchi. ¹⁰Les hommes de Juda dirent: Pourquoi êtes-vous montés contre nous? Ils répondirent: Nous sommes montés pour lier Samson, afin de le traiter comme il nous a traités. ¹¹Sur quoi trois mille hommes de Juda descendirent à la caverne du rocher d’Étam, et dirent à Samson: Ne sais-tu pas que les Philistins dominent sur nous? Que nous as-tu donc fait? Il leur répondit: Je les ai traités comme il m’ont traité. ¹²Ils lui dirent: Nous sommes descendus pour te lier, afin de te livrer entre les mains des Philistins. Samson leur dit: Jurez-moi que vous ne me tuerez pas. ¹³Ils lui répondirent: Non; nous voulons seulement te lier et te livrer entre leurs mains, mais nous ne te ferons pas mourir. Et ils le lièrent avec deux cordes neuves, et le firent sortir du rocher.

15:9 “les Philistins se mirent en marche, campèrent en Juda” Ceci montre que c’était devenu un incident international (cfr. v. 5). Les actions de Samson étaient graves et une attaque de représailles fut menée par les Philistins.

☐ **“Léchi”** Ce verset montre clairement la peur des Judéens. Le nom signifie “mâchoire” (BDB 534 II, cfr. Juges 15:15).

L'emplacement de ce nom de lieu est incertain. Les chercheurs suggèrent qu'il se trouvait quelque part sur la plaine frontalière située entre la Philistie et Juda (cfr. ABA, pp. 274-275. Il n'est même pas répertorié sur l'index du MacMillan Bible Atlas.

Apparemment, le nom est tiré de l'attaque de vengeance de Samson avec la mâchoire d'un âne.

15:11 C'était “le” problème que Dieu, à travers Samson, voulait mettre en évidence (cf. Juges 14:4).

15:12 “Jurez-moi que vous ne me tuerez pas” Ce n'est pas que Samson avait peur à cette occasion, mais c'est simplement qu'il n'a pas voulu, en légitime défense, faire du mal à ses propres compatriotes. Il avait peur de sa propre puissance (c.-à-d. la venue de l'Esprit).

15:13 Ce verset, comme le v. 2, a deux formes grammaticales intensifiées (un INFINITIF ABSOLU et un IMPARFAIT d'une même racine):

1. “seulement te lier” - BDB 63, KB 75
2. “mais nous ne te ferons pas mourir” - BDB 559, KB 562

Ces Judéens avaient fait une forte promesse. On peut déceler leur peur, non seulement des Philistins (v. 11), mais aussi de Samson (“ils le lièrent avec deux cordes neuves”).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 15:14-20

¹⁴Lorsqu'il arriva à Léchi, les Philistins poussèrent des cris à sa rencontre. Alors l'esprit de L'ÉTERNEL le saisit. Les cordes qu'il avait aux bras devinrent comme du lin brûlé par le feu, et ses liens tombèrent de ses mains. ¹⁵Il trouva une mâchoire d'âne fraîche, il étendit sa main pour la prendre, et il en tua mille hommes. ¹⁶Et Samson dit:

Avec une mâchoire d'âne,
Un monceau, deux monceaux;
Avec une mâchoire d'âne,
J'ai tué mille hommes.

¹⁷Quand il eut achevé de parler, il jeta de sa main la mâchoire. Et l'on appela ce lieu Ramath-Léchi. ¹⁸Pressé par la soif, il invoqua L'ÉTERNEL, et dit: C'est toi qui a permis par la main de ton serviteur cette grande délivrance; et maintenant mourrais-je de soif, et tomberais-je entre les mains des incirconcis? ¹⁹Dieu fendit la cavité du rocher qui est à Léchi, et il en sortit de l'eau. Samson but, son esprit se ranima, et il reprit vie. C'est de là qu'on a appelé cette source En-Hakkoré; elle existe encore aujourd'hui à Léchi. ²⁰Samson fut juge en Israël, au temps des Philistins, pendant vingt ans.

15:14 Les nouvelles cordes des Judéens sont du coup:

1. du lin brûlé
2. tombées (L. Segond), mais littéralement “ont fondues”

[SPECIAL TOPIC: FIRE \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LE FEU (BDB 77, KB 92)

Dans les Ecritures, le feu a une connotation à la fois positive et négative.

A. Positive

1. pour se chauffer (cfr. Esaïe 44:15; Jean 18:18)
2. comme lumière (cfr. Esaïe 50:11; Matth. 25:1-13)
3. pour cuisiner (cfr. Exode 12:8; Esaïe 44:15-16; Jean 21:9)
4. pour la purification (cfr. Nomb. 31:22-23; Prov. 17:3; Es. 1:25; 6:6-8; Jér. 6:29; Mal. 3:2-3)
5. la sanctification de Dieu (cfr. Gen. 15:17; Exode 3:2; 19:18; Ezéch. 1:27; Hébr. 12:29)
6. le leadership de Dieu (cfr. Exode 13:21; Nomb. 14:14; 1 Rois 18:24)
7. le revêtement de puissance de Dieu (cfr. Actes 2:3)
8. la protection de Dieu (cfr. Zach. 2:5)

B. Négative

1. brûle ou consume (cfr. Josué 6:24; 8:8; 11:11; Matth. 22:7)
2. détruit (cfr. Gen. 19:24; Lévi. 10:1-2)
3. colère (cfr. Nomb. 21:28; Esaïe 10:16; Zach. 12:6)
4. châtement (cfr. Gen. 38:24; Lévi. 20:14; 21:9; Jos. 7:15)
5. faux prodiges eschatologiques (cfr. Apoc. 13:13)

C. La colère de Dieu contre le péché est souvent exprimé par l'imagerie de feu

1. Sa colère consume (cfr. Osée 8:5; Sophonie 3:8)
2. Il répand du feu (cfr. Nah. 1:6)
3. le feu éternel (cfr. Jér. 15:14; 17:4; Matth. 25:41; Jude v. 7)
4. le jugement eschatologique (cfr. Matth. 3:10; 13:40; Jean 15:6; 2 Thes. 1:7; 2 Pi. 3:7-10; Apoc. 8:7; 16:8; 20:14-15)

D. Le feu apparaît généralement lors des théophanies:

1. Gen. 15:17
2. Exode 3:2
3. Exode 19:18
4. Ps. 18:7-15; 29:7
5. Ezéch. 1:4,27; 10:2
6. Hébr. 1:7; 12:29

E. À l'instar de plusieurs autres métaphores dans la Bible (levain, lion), le feu peut, selon le contexte, être **une bénédiction ou une malédiction**.

15:15 “une mâchoire d’âne fraîche” Ce n’était pas une vieille mâchoire desséchée. L’ADJECTIF “fraîche” (BDB 382) n’est usité dans l’Ancien Testament qu’ici. Ces parties squelettiques étaient utilisées comme charrues et faucilles, par conséquent, il y en avait beaucoup. Ce fait, comme Jugés 14:8, était normalement de nature à le rendre impur. Voir mon commentaire sur Jugés 15:9 ci-dessus.

☐ **“tua mille”** C’était un chiffre rond.

[THÈME SPÉCIAL: MILLE \(eleph\)](#), voir p. 44 ci-dessus.

15:16 Ceci est un poème de jeu de mots:

1. “Avec la mâchoire d’un âne, je les ai entassés en masse,” Moffatt
2. “Avec la mâchoire de l’âne rouge, je les ai rougis d’un rouge vif,” Barney

15:18-19 Ce récit ressemble beaucoup à celui d’Élie dans 1 Rois 19. La foi de Samson est vue ici plus clairement qu’à d’autres endroits! Remarquez cependant qu’au v. 16 Samson ne rend pas gloire à

Dieu pour la victoire, mais ici il le fait. La perspective de Samson a changé, mais elle est restée matérielle/mondaine (cfr. Juges 16).

15:19 Les lieux reçoivent souvent leur nom des événements qui s’y sont produits.

☐ **“son esprit se ranima”** C’est le terme Hébreu *“ruah”* (BDB 924). Il y a un jeu de mots évident entre:

1. l’esprit de Samson et
2. l’Esprit de YHWH, Juges 15:14

[THÈME SPÉCIAL: L'ESPRIT DANS LA BIBLE](#), voir p. 87 ci-dessus.

15:20 “Samson fut juge... pendant vingt” On ne dispose que de peu d’informations consignées sur la vie de Samson. Ce verset semble être la conclusion du récit de Samson, mais remarquez Juges 16:31, où la même chose est répétée. Juges 16 pourrait être une édition ultérieure de l’auteur.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Samson avait-il amené un chevreau ?
2. Pourquoi le père pensa-t-il que Samson avait de “la haine” pour sa fille?
3. Qui est “ton compagnon”?
4. Comment Juges 15:10-11 décrit-il l’état mental des Judéens?
5. Pourquoi Samson voulait-il que les Judéens jurent qu’ils ne le tueraient pas?
6. Comment Juges 15:18 révèle-t-il la foi de Samson?
7. Juges 15:19 est-il un événement surnaturel ou une légende locale? Pourquoi?

JUGES 16

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Samson trahi par Delila, et prisonnier des philistins 16:1-21	Samson et les portes de Gaza 16:1-3	Nouvel exploit de Samson 16:1-3	Samson et les portes de Gaza 16:1-3	Samson arrache les portes de Gaza 16:1-3
	Dalila trahit Samson 16:4-21	Dalila et la capture de Samson 16:4-22	Dalila trahit Samson 16:4-22	Dalila trahit Samson 16:4-22
16:22-26	Dernier exploit et mort de Samson 16:22-31			
		Dernière vengeance et mort de Samson 16:23-31	Dernier exploit et mort de Samson 16:23-31	Samson se venge et meurt 16:23-31
Comment il se venge et meurt 16:27-31				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ceci pourrait être un récit additionnel ajouté plus tard (cfr. Juges 15:20). Voir John H. Walton et D. Brent Sandy, *“The Lost World of Scripture.”*
- B. La faiblesse de Samson était sa convoitise pour les femmes Philistines:
1. la fille de Thimna, Juges 14
 2. la prostituée de Gaza, Juges 16:1-3
 3. la séductrice de la vallée de Sorek, Juges 16:4-31
- C. Samson était naïf dans sa relation avec Delila. Il a été tour à tour aveuglé par son amour [sentimentalement] et par les dirigeants Philistins [physiquement]! Quelle tragédie! Cependant, Juges 14:4 se profilait à l’arrière-plan!

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 16:1-3

¹Samson partit pour Gaza; il y vit une femme prostituée, et il entra chez elle. ²On dit aux gens de Gaza: Samson est arrivé ici. Et ils l’envoyèrent, et se tinrent en embuscade toute la nuit à la porte de la ville. Ils restèrent tranquilles toute la nuit, disant: Au point du jour, nous le tuons. ³Samson demeura couché jusqu’à minuit. Vers minuit, il se leva; et il saisit les battants de la porte de la ville et les deux poteaux, les arracha avec la barre, les mit sur ses épaules, et les porta sur le sommet de la montagne qui est en face d’Hébron.

16:1 “Gaza” C’était l’une des cinq principales villes des Philistins (Gaza, Askalon, Asdod, Ekron, Gath). Elle était située à 36 miles (57,9 km) de la ville natale de Samson.

☐ **“une femme prostituée”** Ce même terme de “femme prostituée” (BDB 275, KB 275, *Qal* PARTICIPE ACTIF) a été appliqué à la mère de Jephthé dans Juges 11:1. Les femmes Philistines étaient la faiblesse de Samson. La Bible présente les humains, avec tous leurs petits défauts (cfr. 1 Rois 11:1-13).

16:2-3 L’ordre des événements est incertain. Apparemment, les Philistins ratèrent le départ de Samson à minuit et ne se rendirent compte de la disparition de la porte que le lendemain matin.

L’endroit où les Philistins veillaient n’est pas indiqué, mais on suppose que c’était soit à la maison chez la prostituée, soit à son lieu de travail.

16:3 “la porte de la ville... et les porta sur le sommet de la montagne” C’était apparemment une petite porte en osier enchâssée dans une grande porte de la ville. On ne sait pas sur quelle distance Samson les a transportés:

1. certains commentateurs pensent qu’il l’a fait sur tous les 36 miles (57,9 km), en montant, jusqu’à Hébron (Jewish Study Bible)
2. d’autres pensent à partir de quelque part sur la route jusqu’à Hébron
3. la NASB Study Bible pense jusqu’à Hébron, qui était en Juda, comme un geste physique envers les Judéens qui l’avaient remis aux Philistins.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 16:4-9

⁴Après cela, il aima une femme dans la vallée de Sorek. Elle se nommait Delila. ⁵Les princes des Philistins montèrent vers elle, et lui dirent: Flatte-le, pour savoir d’où lui vient sa grande force et comment nous pourrions nous rendre maîtres de lui; nous le lierons pour le dompter, et nous te

donnerons chacun mille et cent sicles d'argent. ⁶Delila dit à Samson: Dis-moi, je te prie, d'où vient ta grande force, et avec quoi il faudrait te lier pour te dompter. ⁷Samson lui dit: Si on me liait avec sept cordes fraîches, qui ne fussent pas encore sèches, je deviendrais faible et je serais comme un autre homme. ⁸Les princes des Philistins apportèrent à Delila sept cordes fraîches, qui n'étaient pas encore sèches. Et elle le lia avec ces cordes. ⁹Or des gens se tenaient en embuscade chez elle, dans une chambre. Elle lui dit: Les Philistins sont sur toi, Samson! Et il rompit les cordes, comme se rompt un cordon d'étope quand il sent le feu. Et l'on ne connut point d'où venait sa force.

16:4 "Delila" Son nom (BDB 196, KB 222) signifie:

1. "boucles pendantes," tiré de BDB 195, cfr. Cantique des Cantiques 7:6, KB 223
2. "petit, léger," tiré de KB 223
3. "flirteur," tiré d'une racine Arabe, ללל (IDB, vol. 1, p. 814)
4. "nuit" - jeu de mot sur le nom de Samson, qui signifie "soleil"
5. "informateur" – L'édition de référence de Jerusalem Bible a suggéré que c'est un surnom
6. "(celle qui) a affaibli" - ADJECTIF "faible," BDB 195
7. "dévot/passionné" ou "adorateur" - James Martin, "The Book of Judges," p. 177, "The Tyndale OT Commentaries," p. 175
8. "traîtresse" – "Jerome Biblical Commentary," p. 160

De toute évidence, il est incertain de déterminer de quelle racine dérive ce nom. Flavius Josèphe (*"Les Antiquités"* 5.8.11) dit que cette femme était une prostituée. Il n'est pas expressément indiqué qu'elle était Philistine.

16:5 "Les princes des Philistins" Les leaders des cinq cités-États (NIDOTTE, vol. 3, pp. 295-297) réalisèrent que Samson était devenu un problème national. Ils étaient prêts à payer beaucoup d'argent pour avoir les informations sur la façon de le capturer.

☐ **"mille et cent sicles d'argent"** Delila était peut-être une prostituée sacrée, et à ce titre, une grande partie de cette grosse somme d'argent pouvait être versée au trésor du temple de son dieu.

[THÈME SPÉCIAL: LES MESURES DE POIDS ET DE VOLUME DU PROCHE-ORIENT ANTIQUE](#), voir p. 133 ci-dessus.

16:6 Cette question aurait dû aider Samson à soupçonner quelque chose! On dirait que YHWH avait aveuglé son esprit en vue de permettre la destruction de tous les leaders Philistins (civils et militaires, Juges 16: 27, cfr. Juges 14:4).

16:7-18 Cette série d'attaques fut menée par:

1. l'armée Philistine - Juges 16:9
2. Delila elle-même - Juges 16:12
3. Delila elle-même - Juges 16:14
4. l'armée Philistine - Juges 16:18

16:7 "sept cordes fraîches" La Revised Standard Version a "cordes d'arc," mais le terme (BDB 452 II, cfr. Job 30:11; Ps. 11:2) est incertain. Cette série de trucs implique que les Philistins croyaient que Samson avait des pouvoirs magiques!

[THÈME SPÉCIAL: LA MAGIE](#), voir p. 220 ci-dessus.

[THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES](#), #4, voir p. 45 ci-dessus.

16:9 “quand il sent le feu” Cette même imagerie est usitée pour la rupture de cordes neuves dans Juges 15:14.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 16:10-12

¹⁰Delila dit à Samson: Voici, tu t’es joué de moi, tu m’as dit des mensonges. Maintenant, je te prie, indique-moi avec quoi il faut te lier. ¹¹Il lui dit: Si on me liait avec des cordes neuves, dont on ne se fût jamais servi, je deviendrais faible et je serais comme un autre homme. ¹²Delila prit des cordes neuves, avec lesquelles elle le lia. Puis elle lui dit: Les Philistins sont sur toi, Samson! Or des gens se tenaient en embuscade dans une chambre. Et il rompit comme un fil les cordes qu’il avait aux bras.

16:10 “tu t’es joué de moi” Ce VERBE (BDB 1068, KB 1739, *Hiphil* PASSÉ) apparaît dans Juges 16:10, 13,15 et signifie “traiter à la légère/plaisanter” (cfr. Jér. 9:4; NIDOTTE, vol. 4, pp. 298-299).

16:11 “Si on me liait” Ceci reflète une construction intensifiée (un INFINITIF ABSOLU et un IMPARFAIT d’une même racine, BDB 63, KB 75).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 16:13-14

¹³Delila dit à Samson: Jusqu’à présent tu t’es joué de moi, tu m’as dit des mensonges. Déclare-moi avec quoi il faut te lier. Il lui dit: Tu n’as qu’à tisser les sept tresses de ma tête avec la chaîne du tissu. ¹⁴Et elle les fixa par la cheville. Puis elle lui dit: Les Philistins sont sur toi, Samson! Et il se réveilla de son sommeil, et il arracha la cheville du tissu et le tissu.

16:13-14 Notez que la NASB montre l’expansion textuelle en ajoutant des parenthèses.

16:14 Samson s’enfuit avec ses cheveux attachés au tissu!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 16:15-17

¹⁵Elle lui dit: Comment peux-tu dire: Je t’aime! puisque ton coeur n’est pas avec moi? Voilà trois fois que tu t’es joué de moi, et tu ne m’as pas déclaré d’où vient ta grande force. ¹⁶Comme elle était chaque jour à le tourmenter et à l’importuner par ses instances, son âme s’impatia à la mort, ¹⁷il lui ouvrit tout son coeur, et lui dit: Le rasoir n’a point passé sur ma tête, parce que je suis consacré à Dieu dès le ventre de ma mère. Si j’étais rasé, ma force m’abandonnerait, je deviendrais faible, et je serais comme tout autre homme.

16:16 “Comme elle était chaque jour à le tourmenter... son âme s’impatia à la mort” La même chose est constatée dans Juges 14:17, mais c’est exprimée par des termes Hébreux différents.

16:17 “je suis consacré à Dieu” Samson connaissait le message de l’ange! Il avait violé tous les aspects sauf les cheveux (cfr. Nombres 6).

[THÈME SPÉCIAL: LE VOEU DE NAZIREAT](#), voir p. 217 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 16:18-22

¹⁸Delila, voyant qu’il lui avait ouvert tout son coeur, envoya appeler les princes des Philistins, et leur fit dire: Montez cette fois, car il m’a ouvert tout son coeur. Et les princes des Philistins montèrent vers elle, et apportèrent l’argent dans leurs mains. ¹⁹Elle l’endormit sur ses genoux. Et ayant appelé un homme, elle rasa les sept tresses de la tête de Samson, et commença ainsi à le dompter. Il perdit sa force. ²⁰Elle dit alors: Les Philistins sont sur toi, Samson! Et il se réveilla de son sommeil, et dit: Je m’en tirerai comme les autres fois, et je me dégagerai. Il ne savait pas que

L'ÉTERNEL s'était retiré de lui. ²¹Les Philistins le saisirent, et lui crevèrent les yeux; ils le firent descendre à Gaza, et le lièrent avec des chaînes d'airain. Il tournait la meule dans la prison. ²²Cependant les cheveux de sa tête recommençaient à croître, depuis qu'il avait été rasé.

16:18 "Montez cette fois" Voir Juges 16:8-9.

16:19 "Elle l'endormit sur ses genoux" Je pense que Samson était vraiment dupe de penser qu'elle se souciait de lui. Que c'est triste! La NET Bible suggère que c'est un idiomme ou un euphémisme pour les rapports sexuels.

☐ **"les sept tresses"** Les cheveux n'étaient pas magiques, mais représentaient sa consécration à Dieu.

☐ **"et commença ainsi à le dompter"** Je pense que ceci référence aux cris de la femme: "Les Philistins sont sur toi" (cfr. Juges 16:9,12,14,20).

16:20 "Il ne savait pas que L'ÉTERNEL s'était retiré de lui" Quelle tragédie! Mais c'est ce qui arrive quand on ne met pas l'accent sur la relation personnelle et l'engagement.

16:21 "et lui crevèrent les yeux" C'était une pratique courante dans le Proche-Orient Antique.

☐ **"avec des chaînes d'airain"** Ces chaînes (BDB 639, #2) réfèrent à des chaînes en cuivre ou en bronze (cfr. 2 Sam. 3:34; 2 Rois 25:7; 2 Chron. 33:11; 36:6; Jér 39:7; 52:11; Lam. 3:7).

☐ **"Il tournait la meule dans la prison"** Apparemment, c'était un broyeur manuel. L'humiliation était que c'était la tâche d'un esclave (cfr. Job 31:10) ou d'une femme.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 16:23-27

²³Or les princes des Philistins s'assemblèrent pour offrir un grand sacrifice à Dagon, leur dieu, et pour se réjouir. Ils disaient:

Notre dieu a livré entre nos mains Samson, notre ennemi.

²⁴Et quand le peuple le vit, ils célébrèrent leur dieu, en disant:

Notre dieu a livré entre nos mains notre ennemi,

Celui qui ravageait notre pays,

Et qui multipliait nos morts.

²⁵Dans la joie de leur coeur, ils dirent: Qu'on appelle Samson, et qu'il nous divertisse! Ils firent sortir Samson de la prison, et il joua devant eux. Ils le placèrent entre les colonnes. ²⁶Et Samson dit au jeune homme qui le tenait par la main: Laisse-moi, afin que je puisse toucher les colonnes sur lesquelles repose la maison et m'appuyer contre elles. ²⁷La maison était remplie d'hommes et de femmes; tous les princes des Philistins étaient là, et il y avait sur le toit environ trois mille personnes, hommes et femmes, qui regardaient Samson jouer.

16:23 "Dagon" C'était le dieu des grains/céréales (ABD, p. 2) du Croissant Fertile (BDB 186) du troisième millénaire. Les Philistins avaient adopté la culture religieuse des Cananéens (cfr. Josué 15:41; 19:27; 1 Samuel 5; 1 Chron. 10:10). Dans certains textes trouvés en Ougarit, Dagon est le père de Baal.

[THÈME SPÉCIAL: LE CULTE DE LA FERTILITÉ DANS LE PROCHE-ORIENT](#), voir p. 38 ci-dessus.

16:25 “Dans la joie de leur coeur” Ils étaient ivres.

☐ **“il joua devant eux”** On ne sait pas comment il les divertissait, mais cela a dû être humiliant pour Samson.

16:26 “Laisse-moi, afin que je puisse toucher les colonnes” Il fit semblant d’avoir besoin de se reposer.

16:27 “il y avait sur le toit environ trois mille personnes” La structure de ce temple était courante à cette époque. Il existe de nombreux exemples archéologiques. Les dignitaires étaient assis sous le toit et la masse populaire était sur le toit. Plusieurs colonnes en bois servaient de support.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 16:28-31

²⁸Alors Samson invoqua L’ÉTERNEL, et dit: Seigneur ÉTERNEL! souviens-toi de moi, je te prie; ô Dieu! donne-moi de la force seulement cette fois, et que d’un seul coup je tire vengeance des Philistins pour mes deux yeux! ²⁹Et Samson embrassa les deux colonnes du milieu sur lesquelles reposait la maison, et il s’appuya contre elles; l’une était à sa droite, et l’autre à sa gauche. ³⁰Samson dit: Que je meure avec les Philistins! Il se pencha fortement, et la maison tomba sur les princes et sur tout le peuple qui y était. Ceux qu’il fit périr à sa mort furent plus nombreux que ceux qu’il avait tués pendant sa vie. ³¹Ses frères et toute la maison de son père descendirent, et l’emportèrent. Lorsqu’ils furent remontés, ils l’enterrèrent entre Tsorea et Eschthaol dans le sépulcre de Manoach, son père. Il avait été juge en Israël pendant vingt ans.

16:28 “L’ÉTERNEL... Seigneur... Dieu” YHWH... Adonai... Elohim.

[THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), points C. et D., voir p. 107 ci-dessus.

[SPECIAL TOPIC: LORD \(*kurios*\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: SEIGNEUR (*kurios*)

Le terme grec “Seigneur” (*kurios*) peut être usité dans un sens général ou dans un sens théologique développé. Il peut signifier “Monsieur,” “Chef,” “Maître,” “Propriétaire/Patron,” “Mari/Époux” (Jean 4:11) ou “Dieu fait homme” (Jean 9:36,38). L’usage de ce terme dans l’Ancien Testament (en Hébreu, “adon,” BDB 10, KB 12) est né de la réticence des Juifs à prononcer le nom d’alliance de Dieu, YHWH, lequel était une forme du verbe “être” en Hébreu (Exode 3:14; voir Thème Spécial: Les Noms de Dieu). Ils avaient peur de violer le commandement qui dit: “Tu ne prendras point le nom de l’Éternel, ton Dieu, en vain” (Exode 20:7; Deut. 5:11). Aussi, pensèrent-ils qu’en ne le prononçant pas, ils éviteraient de le prendre en vain. Ainsi, en lisant les Écritures, ils le substituaient par le terme Hébreu “Adon,” qui est similaire au terme Grec “Kurios” (Seigneur). Les auteurs du Nouveau Testament usitaient ce terme pour affirmer la pleine divinité du Christ (cfr. Actes 2:36; 10:36; 11:20; 2 Cor. 4:5; Colossiens 2:6). L’expression “Jésus est Seigneur” était à la fois une confession publique de la foi et une formule de baptême de l’église primitive (cfr. Rom. 10:9-13; 1 Cor. 12: 3; Phil. 2:11).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel était le but du "ministère" de Samson auprès d'Israël?
2. Les cheveux de Samson étaient-ils la source ou le symbole de sa force?
3. Comment l'Esprit s'est-il retiré de lui sans qu'il le sache?
4. Quel rapport y a-t-il entre Juges 16:28 et Juges 14:4?
5. Pourquoi y a-t-il une conclusion aussi bien dans Juges 15:20 que dans Juges 16:31?

JUGES 17

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Culte dans la maison de Mica en Éphraïm; le jeune Lévitte au service de Mica 17:1-13	LE TEMPS DES JUGES: AUTRES RÉCITS. Michée et son sanctuaire privé 17:1-13	LA TRIBU DE DAN. Le sanctuaire de Mica 17:1-13	Mika et son lieu de culte privé 17:1-13	DÉSORDRES DANS LES TRIBUS DE DAN ET DE BENJAMIN. 17-21 Mika prend un prêtre pour son lieu saint 17:1-13

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ce récit du sanctuaire autorisé/accordé à Michée montre la nature corrompue de cette époque.
- B. Les Danites acceptèrent un faux message d'un Lévitte pour attaquer et détruire une région sans défense. Ce n'était pas une "guerre sainte," mais plutôt une "guerre impie." Alors que Josué ne leur avait pas attribué ce territoire qu'ils enviaient, ils étaient prêts à désertir et à se déplacer. Ils échangèrent une parole sûre de Dieu contre une parole qui correspondait à leurs plans et objectifs. Peut-être qu'ils évoquèrent Deut. 13:16 comme excuse pour tuer et brûler Laïs.

- C. Le sanctuaire nordique établi à Dan devint un rival des sanctuaires légitimes du sud, établis à Guilgal (cfr. Josué 4), Gabaon (cfr. 1 Rois 3:4; 1 Chron. 16:39; 21:20) et, finalement à Jérusalem .
- D. Cet appendice au livre de Juges montre clairement que les Israélites avaient besoin d'un roi pieux!

BACKGROUND/ARRIÈRE-PLAN DE JUGES 17-21

- A. La section finale de Juges 17-21 est très différente de la section précédente. Ces chapitres documentent jusqu'où Israël a dévié de l'alliance de YHWH:
 1. la tribu de Dan: Juges 17-18
 2. la tribu de Benjamin : Juges 19-21
 Cette section fonctionne comme un appendice documentant les atrocités de cette époque. Il n'y avait alors plus de "Juges," juste une terrible désobéissance à l'alliance. La relation chronologique de cet appendice de cinq chapitres avec le reste du livre est incertaine.
- B. La nouvelle expression-clé se trouve dans Juges 17:6; 18:1; 19:1; 21:25. Dans la précédente section, l'expression-clé était "les enfants d'Israël firent encore ce qui déplait à l'Éternel. Les Israélites avaient besoin d'un roi juste.
- C. Les chapitres 17-18 expliquent comment Dan, qui était censé être au sud où on lui avait attribué son territoire à l'ouest de Juda (cfr. Josué 19:40-48), s'est plutôt retrouvé à l'extrême nord du pays:
 1. la pression des Amoréens - Juges 1:34-35
 2. la pression des Philistins - Samson (Juges 13-16)
- D. Cette section semble également déplorer l'absence d'un gouvernement central fort, et dénonce la dégradation morale de la période des amphictyonies (c.-à-d. des associations tribales distinctes).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 17:1-6

¹Il y avait un homme de la montagne d'Éphraïm, nommé Mica. ²Il dit à sa mère: Les mille et cent sicles d'argent qu'on t'a pris, et pour lesquels tu as fait des imprécations même à mes oreilles, voici, cet argent est entre mes mains, c'est moi qui l'avais pris. Et sa mère dit: Béni soit mon fils par L'ÉTERNEL! ³Il rendit à sa mère les mille et cent sicles d'argent; et sa mère dit: Je consacre de ma main cet argent à L'ÉTERNEL, afin d'en faire pour mon fils une image taillée et une image en fonte; et c'est ainsi que je te le rendrai. ⁴Il rendit à sa mère l'argent. Sa mère prit deux cents sicles d'argent. Et elle donna l'argent au fondeur, qui en fit une image taillée et une image en fonte. On les plaça dans la maison de Mica. ⁵Ce Mica avait une maison de Dieu; il fit un éphod et des théraphim, et il consacra l'un de ses fils, qui lui servit de prêtre. ⁶En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.

17:1 "Mica" Son nom (BDB 567) est l'abréviation de "qui est comme YHWH" (lit. Micayehu).

17:2 “sa mère... tu as fait des imprécations même à mes oreilles” Mica est présenté très négativement comme un voleur qui a volé l’argent de sa propre mère, qui avait prononcé une malédiction sur ces pièces d’argent.

☐ **“sa mère dit: Béni”** C’était une tentative pour renverser la malédiction!

17:3 “mille et cent sicles d’argent” Voir NIDOTTE, vol. 4, p. 237.

[THÈME SPÉCIAL: MESURES DE POIDS ET DE VOLUME DU PROCHE-ORIENT ANTIQUE](#), voir p. 133 ci-dessus.

☐ **“Je consacre de ma main cet argent”** La mère est également présentée comme une tricheuse. Alors qu’elle avait promis de donner tout l’argent à Dieu, elle n’a finalement donné que 200 sicles d’argent (cfr. Juges 17:4).

Cette phrase est une forme grammaticale intensive, un *Hiphil* INFINITIF ABSOLU et un *Hiphil* PASSÉ COMPOSÉ d’une même racine (BDB 872, KB 1073).

☐ **“à L’ÉTERNEL”** Ceci montre clairement que l’image était censée représenter YHWH (cfr. Juges 18:31). Le désir initial d’adorer YHWH dans un sanctuaire privé était devenu corrompu (remarquez tous les objets extra-culturels mentionnés dans Juges 17:3,5; 18:17-18), comme l’avait été le sanctuaire collectif établi par Jereboam 1er à Dan et à Béthel (cfr. les veaux d’or). Pour YHWH, il n’y avait qu’un seul sanctuaire central officiel (le temple de Jérusalem, cfr. Deut. 12:5,11,21,23,24; 16:2,6,11; 26:2), qui n’avait aucune image de YHWH dedans.

☐ **“une image taillée”** C’était (BDB 820) probablement une sculpture en bois recouverte d’argent.

☐ **“une image en fonte”** Ceci (BDB 651) provient d’une racine Hébraïque qui signifie “verser” (de l’argent massif). On se demande s’il y avait deux idoles ou une seule. Le texte sous-entend qu’il y en avait deux (cfr. Juges 18:14,17-18), mais dans le Texte Massorétique le PRONOM est SINGULIER (cfr. Juges 18:20,30). Ceci montre le faible niveau de connaissance de la loi Mosaique (cfr. Exode 20:4,23; Deut. 4:16; 27:15; et le veau d’Aaron, Exode 32:19-35). Il y avait des conséquences pour la désobéissance.

[SPECIAL TOPIC: CONSEQUENCES OF IDOLATRY \(cf. Deut. 11:16-17\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES CONSÉQUENCES DE L’IDOLÂTRIE (cfr. Deut. 11:16-17)

- A. “Gardez-vous de laisser séduire votre cœur” – BDB 834, KB 984, *Qal imparfait*, cfr. Job 31:27
1. “de vous détourner” – BDB 693, KB 747, *Qal passé*, cfr. Exode 32:8; 9:12; 17:11,17; Jér. 5:23
 2. “de servir d’autres dieux” – BDB 712, KB 773, *Qal passé*, cfr. Deut. 7:4,26; 8:19; 11:16; 13:6,13; 17:3; 28:14,36,64; 29:26; 30:17; 31:20; Josué 23:16; 24:2,16; Jér. 11:10; 13:10; 16:11,13; 22:9; 25:6; 35:15
 3. “de vous prosterner” – BDB 1005, KB 295, *Hithpael* (Owens, p. 805) et *Hishtaphel* (Par-sing Guide, p. 146)
C’est évident que cela fut une tendance récurrente de la part d’Israël! Et les conséquences de l’idolâtrie furent sévères.

- B. “La colère de l’Éternel s’enflammerait alors contre vous” – BDB 354, KB 351, *Qal passé*, cfr. Exode 4:14; 22:24; 32:10; Nombres 11:1,10; 12:9; 32:10; Deut. 6:15; 7:4; 11:17; 29:27; Josué 23:11
1. “il fermerait les cieux, et il n’y aurait point de pluie.” C’est une partie de la malédiction pour désobéissance à l’alliance, cfr. Deut. 28:24; 2 Chron. 6:26-28; 7:13
 2. “la terre ne donnerait plus ses fruits” – c’est le résultat ou la conséquence de l’absence de pluie
- C. “vous périrez promptement dans le bon pays” – BDB 1, KB 2, *Qal passé*, cfr. Deut. 4:26; 7:4; 8:19,20; 28:20,22; 30:18; Josué 23:13,16
- Il n’y a point d’option médiane! Dieu présente son alliance soit totalement conforme, soit totalement en défaut. L’humanité déchue ne peut parvenir à ce niveau d’obéissance cohérente ou complète (cfr. Josué 24:19). Par conséquent, il y avait nécessité d’une nouvelle alliance basée sur la miséricorde et l’action de Dieu (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38; Romains 3:9-18,23; Galates 3)!

17:5 “un éphod” L’identification de ce terme est très incertaine. Dans certains passages, il semble être un vêtement tissé porté par:

1. le Souverain Sacrificateur (cfr. Exode 39)
2. les prêtres/sacrificateurs (cfr. 1 Sam. 2:18)
3. les laïcs (cfr. 2 Sam. 6:14)
4. les prêtresses d’Astarté (cfr. 2 Rois 23:7)

À d’autres endroits, l’éphod semble être une idole (cfr. Juges 8:27; 1 Sam. 2:28; 14:3; 21:9). Il était lié aux théraphim et à la divination (cfr. Juges 20; Osée 3:4), qui étaient tous des moyens pour connaître la volonté de Dieu.

[THÈME SPÉCIAL: L’ÉPHOD](#), voir p. 156 ci-dessus.

☐ **“des théraphim”** Les Théraphim semblent être des idoles. Ils réfèrent probablement aux ancêtres (cfr. Genèse 31; 1 Sam. 15:23; 2 Rois 23:24; Osée 3:4-5; Ezéch. 21:21; et Zach. 10:2).

[SPECIAL TOPIC: TERAPHIM \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES THÉRAPHIM (BDB 1076, KB 1794)

“Téraphim” (BDB 1076, KB 1794) est le terme Hébreu (étymologie incertaine) pour “idoles familiales.” Ces idoles familiales étaient soit très grande taille (cfr. 1 Sam. 19:13,16), soit de très petite taille, au point que Rachel pouvait en cacher sous la selle de son chameau (cfr. Gen. 31:34). Les Tablettes de Nuzi nous renseignent que ces idoles familiales représentaient des droits de succession; aussi Rachel les aurait peut-être volées puisqu’ayant remarqué les actes illégaux de Laban à l’égard de son héritage ou pour en faire valoir plus tard le droit de son fils d’hériter les biens de Jacob.

D’autres chercheurs disent qu’elle les aurait volées pour empêcher à Laban de pouvoir les localiser (Rachi, Gen. 30:27). Les théraphim étaient utilisés dans la divination (cfr. Zacharie 10:2). Ils sont souvent mentionnés en association avec “l’éphod” (cfr. Juges 17:5; 18:14-20; et Osée 3:4). Dans 1 Sam. 15:23, ils sont condamnés comme étant de l’idolâtrie.

Il est difficile d’en faire une description composite à partir de différentes parties de l’Ancien Tes-

tament:

1. des petites idoles familiales portables, Gen. 31:19,34,35
2. des larges idoles à forme humaine (sculpture grandeur nature), 1 Sam. 19:13,16
3. des idoles utilisées dans les maisons, mais aussi dans les sanctuaires, Juges 17:5; 18:14,17,18; Osée 3:4
4. des idoles utilisées pour connaître l'avenir ou la volonté d'un ou des dieux:
 - a. condamnées et considérées comme équivalentes à la divination, 1 Sam. 15:23
 - b. condamnées et considérées comme équivalentes aux médiums, spirites, et idoles, 2 Rois 23:24
 - c. condamnées et considérées comme équivalentes à la divination, aux flèches tremblantes, et à la consultation de foie de mouton, Ezéch. 21:21
 - d. condamnées et considérées comme équivalentes aux devins et aux faux prophètes, Zach. 10:2

☐ **“consacra l'un de ses fils”** Ceci reflète une pratique de la période patriarcale (où le père agissait comme chef spirituel/prêtre ou sacrificateur de/pour sa famille).

17:6 C'est l'expression-clé de la dernière section du livre de Juges 17-21 (cfr. Juges 18:1; 19:1; 21:25). Elle reflète la désobéissance et l'apathie d'Israël pendant la période des Juges.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 17:7-13

⁷Il y avait un jeune homme de Bethléhem de Juda, de la famille de Juda; il était Lévite, et il séjournait là. ⁸Cet homme partit de la ville de Bethléhem de Juda, pour chercher une demeure qui lui convînt. En poursuivant son chemin, il arriva dans la montagne d'Éphraïm jusqu'à la maison de Mica. ⁹Mica lui dit: D'où viens-tu? Il lui répondit: Je suis Lévite, de Bethléhem de Juda, et je voyage pour chercher une demeure qui me convienne. ¹⁰Mica lui dit: Reste avec moi; tu me serviras de père et de prêtre, et je te donnerai dix sicles d'argent par année, les vêtements dont tu auras besoin, et ton entretien. Et le Lévite entra. ¹¹Il se décida ainsi à rester avec cet homme, qui regarda le jeune homme comme l'un de ses fils. ¹²Mica consacra le Lévite, et ce jeune homme lui servit de prêtre et demeura dans sa maison. ¹³Et Mica dit: Maintenant, je sais que L'ÉTERNEL me fera du bien, puisque j'ai ce Lévite pour prêtre.

17:7 “et il séjournait là” Cette expression a les mêmes consonnes que le nom “Guerschom” (cfr. Juges 18:30). Le UBS Text Project (p. 116) attribue à l'expression la note “A” (probabilité élevée). Les Lévites n'avaient pas d'héritage tribal (cfr. Josué 20-21). Ils étaient classés dans le code légal avec les étrangers, les veuves et les orphelins (cfr. Deut. 12:12; 14:29; 26:12).

17:10 “tu me serviras de père et de prêtre” Ceci signifie agir en tant qu'enseignant et chef de culte /d'adoration. Dans l'Ancien Testament, les pères avaient la responsabilité d'enseigner et de guider spirituellement leurs familles.

☐ **“les vêtements”** Ceci pourrait référer au vêtement sacerdotal appelé “éphod.”

17:13 Ceci semble refléter un mobile égoïste dans un sanctuaire personnel (cfr. Juges 17:5).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Le caractère de Mica est clairement vu dans Juges 17:2. Pourquoi avait-il rendu l'argent?
2. Comment expliquez-vous la différence entre 1.100 sicles retournés et seulement 200 sicles donnés à Dieu?
3. L'image représentait-elle les dieux de Canaan ou YHWH?
4. Y avait-il deux images ou une seule?
5. Énumérez et définissez les éléments de la "maison d'Elohim" de Mica.
6. Pourquoi Mica a-t-il pensé qu'un Lévite faciliterait l'acceptation de son sanctuaire par YHWH?

JUGES 18

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Les objets de culte et le Lévite enlevés par les Danites 18:1-26	Les Danites changent de territoire 18:1-26	Les Danites à la recherche d'un territoire 18:1-26	Les Danites changent de territoire 18:1-26	Les Danites emmènent le prêtre et les objets sacrés de Mika 18:1-26
Conquête de Laïš, et établissement dans cette ville d'un culte et d'un sacerdoce pour la tribu de Dan 18:27-31	La ville de Dan et son sanctuaire 18:27-31	Prise de Laïsh. Fondation de la ville de Dan et de son sanctuaire 18:27-31	La ville de Dan et son sanctuaire 18:27-31	Les Danites s'installent à Laïch 18:27-31

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 18:1-6

¹En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël; et la tribu des Danites se cherchait une possession pour s'établir, car jusqu'à ce jour il ne lui était point échu d'héritage au milieu des tribus d'Israël. ²Les fils de Dan prirent sur eux tous, parmi leurs familles, cinq hommes vaillants, qu'ils envoyèrent de Tsorea et d'Eschthaol, pour explorer le pays et pour l'examiner. Ils leur dirent: Allez, examinez le pays. Ils arrivèrent dans la montagne d'Éphraïm jusqu'à la maison de Mica, et ils y passèrent la nuit. ³Comme ils étaient près de la maison de Mica, ils reconnurent la voix du

jeune Lévite, s'approchèrent et lui dirent: Qui t'a amené ici? que fais-tu dans ce lieu? et qu'as-tu ici? ⁴Il leur répondit: Mica fait pour moi telle et telle chose, il me donne un salaire, et je lui sers de prêtre. ⁵Ils lui dirent: Consulte Dieu, afin que nous sachions si notre voyage aura du succès. ⁶Et le prêtre leur répondit: Allez en paix; le voyage que vous faites est sous le regard de L'ÉTERNEL.

18:1 "En ce temps-là" Ceci réfère à la période d'avant qu'il y ait un roi (Saül). Un autre marqueur historique (Juges 18:30) montre que le récit a été écrit ou édité par les générations ultérieures:

1. pendant la période de monarchie
2. pendant la période d'exil Assyrien

☐ **" il n'y avait point de roi d'Israël"** C'est l'expression récurrente de Juges 17-21.

☐ **"la tribu des Danites"** Le territoire attribué à Dan était dans le sud (cfr. Josué 19:41-46; Juges 1:34-36), mais la pression des Amoréens et des Philistins les poussa à chercher un autre héritage (cfr. Josué 19:47). La condition/situation instable est reflétée dans l'expression "camp de Dan" (cf. Juges 13:25; 18:12).

☐ **"car jusqu'à ce jour il ne lui était point échu d'héritage au milieu des tribus d'Israël"** C'est une étrange déclaration à la lumière de Josué 19:40-46.

Cependant, Josué 19:47 mentionne une ville appelée "Léschem," dont la plupart des chercheurs pensent être la ville de "Laïs" de Juges 18:7,29. Si tel est le cas, alors Josué, dans sa forme définitive, a dû être écrit après la relocalisation de Dan au nord.

L'autre option est de traduire cette phrase comme suit: "la tribu de Dan cherchait un endroit où s'installer, car à cette époque, ils n'avaient pas encore un endroit propre à eux parmi les tribus d'Israël" (NET Bible).

18:2 "hommes vaillants" Ceci pourrait référer à:

1. la noblesse (c.-à-d. le rang social)
2. la capacité militaire
3. au courage

Voir mon commentaire sur Juges 6:12 ci-dessus.

18:3 "ils reconnaissent la voix" Ils reconnaissent soit son accent (de Juda), soit son vocabulaire spécialisé (de Lévite).

18:5-6 Les cinq espions reconnaissent ce sanctuaire privé comme un lieu de culte valide de YHWH. Ils acceptèrent pleinement la capacité de ce Lévite à communiquer avec YHWH.

Louis Segond	"le voyage que vous faites est sous le regard de L'ÉTERNEL"
Nouvelle Bible Segond	"le voyage que vous allez entreprendre est dans les vues du SEIGNEUR"
Bible en Français Courant	"Le Seigneur vous accompagne dans votre voyage"
J. N. Darby	"le chemin où vous marchez est devant l'Éternel"
New King James Version	"Que la présence du Seigneur soit avec vous sur votre chemin"
New Jerusalem Bible	"YHWH veille sur votre voyage"
JPSOA	"Le Seigneur considère favorablement la mission que vous effectuez"

18:6 Remarquez l'usage liturgique de YHWH. Au v. 31 le sanctuaire est appelé "la maison d'Elohim." Ce Lévite affirmait sa qualité/identité de véritable prêtre de YHWH. Il était un petit-fils de Moïse.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 18:7-10

⁷Les cinq hommes partirent, et ils arrivèrent à Laïs. Ils virent le peuple qui y était vivant en sécurité à la manière des Sidoniens, tranquille et sans inquiétude; il n’y avait dans le pays personne qui leur fit le moindre outrage en dominant sur eux; ils étaient éloignés des Sidoniens, et ils n’avaient pas de liaison avec d’autres hommes. ⁸Ils revinrent auprès de leurs frères à Tsorea et Eschthaol, et leurs frères leur dirent: Quelle nouvelle apportez-vous? ⁹Allons! répondirent-ils, montons contre eux; car nous avons vu le pays, et voici, il est très bon. Quoi! vous restez sans rien dire! Ne soyez point paresseux à vous mettre en marche pour aller prendre possession de ce pays. ¹⁰Quand vous y entrez, vous arriverez vers un peuple en sécurité. Le pays est vaste, et Dieu l’a livré entre vos mains; c’est un lieu où rien ne manque de tout ce qui est sur la terre.

18:7 “Laïs” It (BDB 539 II) Cette ville est également connue sous le nom de “Léschem” (BDB 546, cfr. Josué 18:47) et “Luz” dans les textes Égyptiens. Elle était située au nord de Hatsor et de Kadès, du côté est du Jourdain.

☐ **“vivant en sécurité”** Ceci signifie dans un endroit isolé. La puissance la plus proche était la nation Phénicienne (les Sidoniens).

Ce peuple est caractérisé comme:

1. tranquille - BDB 1052, KB 1641, *Qal* PARTICIPE ACTIF; cette racine est usitée plusieurs fois dans Juges, référant à:
 - a. un pays - Juges 3:11,30; 5:31; 8:28; 18:7,27; Josué 11:23; 14:15; 2 Chron. 14:1,5,6
 - b. une ville - 2 Rois 11:20; 2 Chron. 23:21
2. sans inquiétude - BDB 105, KB 120, *Qal* PARTICIPE ACTIF
 - a. le VERBE peut signifier “confiance,” cfr. Juges 9:26
 - b. le VERBE peut signifier “compter sur,” cfr. 2 Rois 18:20,21,24
 - c. le NOM signifie “en sécurité,” cfr. Juges 8:11; 18:7; Deut. 12:10; 33:12,28; 1 Sam. 12:11; 1 Rois 5:4; Ps. 16:9 (parfois traduit par NASB “sans méfiance”)



Louis Segond	“n’avaient pas de liaison avec d’autres hommes”
Nouvelle Bible Segond	“n’avaient de relation avec personne”
Bible en Français Courant	“ne dépendaient de personne”
J. N. Darby	“n’avaient commerce avec personne”
New Revised Standard V.	“Aram”
Revised English Bible	“Araméens”

Le Texte Massorétique a le terme “adam” (BDB 9), qui signifie “homme/humanité” (L. Segond: “hommes”; N. B. Segond: “personne”). Il y a souvent une confusion entre les lettres Hébraïques pour “d” et “r.” Le même problème textuel se trouve dans Juges 18:28.

Le UBS Text Project, p. 118, attribue à “personne” la note “C” (doute considérable).

☐ La fin de ce verset est incertaine. Cela dépend de la façon dont on traduit “personne qui leur fit le moindre outrage” (“celui qui exerçait le pouvoir,” B. en Français Courant; UBS Text Project, pp. 116-117).

18:8 “Tsorea et Eschthaol” C’étaient des villes situées à l’ouest de Jérusalem sur la plaine côtière, dans le territoire attribué originellement à Dan.

18:9 Ceci ressemble au rapport des douze espions dans Nombres 13-14. Mais ici, la tribu de Dan répond avec confiance que YHWH est avec eux (Juges 18:6,10):

1. Allons - BDB 877, KB 1086, *Qal* PARTICIPE
2. Montons contre eux - BDB 748, KB 828, *Qal* IMPARFAIT usité comme un COHORTATIF
3. Ne soyez point paresseux - BDB 782, KB 868, *Niphal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
 - a. à vous mettre en marche - BDB 229, KB 246, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT
 - b. pour aller - BDB 97, KB 112, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT
 - c. prendre possession de ce pays - BDB 439, KB 441, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT.

18:10 “Le pays est vaste” L’ADJECTIF (BDB 932) signifie essentiellement “large” ou “grand”; Il ne s’agit pas de décrire un grand pays, mais plutôt un pays de liberté. Dans la conception/pensée Hébraïque, ce qui est étroit ou serré décrit les difficultés, mais ce qui est large/vaste décrit la liberté, la joie, le manque de retenue.

☐ **“et Dieu l’a livré entre vos mains”** C’est le message des cinq espions, basé sur les paroles du Lévi dans Juges 18:6.

[THÈME SPÉCIAL: LA MAIN](#), voir p. 43 ci-dessus.

☐ **“c’est un lieu où rien ne manque de tout ce qui est sur la terre”** Ceci est théologiquement parallèle à l’expression “où coulent le lait et le miel,” cfr. Nombres 13:27. C’était une terre abondamment fertile (reflétant probablement Deut. 8:9).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 18:11-13

¹¹Six cents hommes de la famille de Dan partirent de Tsorea et d’Eschthaol, munis de leurs armes de guerre. ¹²Ils montèrent, et campèrent à Kirjath-Jearim en Juda; c’est pourquoi ce lieu, qui est derrière Kirjath-Jearim, a été appelé jusqu’à ce jour Machané-Dan. ¹³Ils passèrent de là dans la montagne d’Éphraïm, et ils arrivèrent jusqu’à la maison de Mica.

18:11 “six cents hommes” Ce nombre des militaires montre que la tribu entière de Dan était en mouvement vers le nord (cfr. Juges 18:21).

18:12 “Machané-Dan” Ce nom (BDB 334) signifie “camp de Dan” et est usité dans Juges 13:25 pour montrer que la tribu de Dan n’avait pas pris possession du territoire leur attribué par Josué.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 18:14-20

¹⁴Alors les cinq hommes qui étaient allés pour explorer le pays de Laïs prirent la parole et dirent à leurs frères: Savez-vous qu’il y a dans ces maisons-là un éphod, des théraphim, une image taillée et une image en fonte? Voyez maintenant ce que vous avez à faire. ¹⁵Ils s’approchèrent de là, entrèrent dans la maison du jeune Lévi, dans la maison de Mica, et lui demandèrent comment il se portait. ¹⁶Les six cents hommes d’entre les fils de Dan, munis de leurs armes de guerre, se tenaient à l’entrée de la porte. ¹⁷Et les cinq hommes qui étaient allés pour explorer le pays montèrent et entrèrent dans la maison; ils prirent l’image taillée, l’éphod, les théraphim, et l’image en fonte, pendant que le prêtre était à l’entrée de la porte avec les six cents hommes munis de leurs armes de guerre. ¹⁸Lorsqu’ils furent entrés dans la maison de Mica, et qu’ils eurent pris l’image taillée, l’éphod, les théraphim, et l’image en fonte, le prêtre leur dit: Que faites-vous? ¹⁹Ils lui répondirent: Tais-toi, mets ta main sur ta bouche, et viens avec nous; tu nous serviras de père et de prêtre. Vaut-il mieux que tu serves de prêtre à la maison d’un seul homme, ou que tu serves de prêtre à une tribu et à une famille en Israël? ²⁰Le prêtre éprouva de la joie dans son

coeur; il prit l'éphod, les théraphim, et l'image taillée, et se joignit à la troupe.

18:14 Remarquez les objets cultuels mentionnés (cfr. Juges 18:17-18):

1. un éphod – voir mon commentaire sur Juges 17:5
2. les théraphim – voir mon commentaire sur Juges 17:5
3. une image taillée – voir mon commentaire sur Juges 17:4
4. une image en fonte – voir mon commentaire sur Juges 17:4

18:19-20 Remarquez les quatre IMPÉRATIFS:

1. Tais-toi – BDB 361, KB 357, *Hiphil*
2. Mets ta main sur ta bouche – BDB 962, KB 1321, *Qal*
3. Viens avec nous – BDB 229, KB 246, *Qal*
4. Tu nous serviras de père et de prêtre – BDB 224, KB 243, *Qal*

Les 600 militaires Danites voulaient en fait dire: "Tu n'as pas d'autre choix! Nous avons besoin d'un leader spirituel et d'un centre/lieu de culte dans notre pays!"

Rappelez-vous que c'était ce Lévite (Juges 18:6) qui avait pris cette idole avec eux. Le Lévite s'empressait de partir!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 18:21-26

²¹Ils se remirent en route et partirent, en plaçant devant eux les enfants, le bétail et les bagages. ²²Comme ils étaient déjà loin de la maison de Mica, les gens qui habitaient les maisons voisines de celle de Mica se rassemblèrent et poursuivirent les fils de Dan. ²³Ils appelèrent les fils de Dan, qui se retournèrent et dirent à Mica: Qu'as-tu, et que signifie ce rassemblement? ²⁴Il répondit: Mes dieux que j'avais faits, vous les avez enlevés avec le prêtre et vous êtes partis: que me reste-t-il? Comment donc pouvez-vous me dire: Qu'as-tu? ²⁵Les fils de Dan lui dirent: Ne fais pas entendre ta voix près de nous; sinon des hommes irrités se jetteront sur vous, et tu causeras ta perte et celle de ta maison. ²⁶Et les fils de Dan continuèrent leur route. Mica, voyant qu'ils étaient plus forts que lui, s'en retourna et revint dans sa maison.

18:21 Ils s'attendaient à des troubles, mais au v. 23, ils joueront à l'innocent!

Le terme "les enfants" (BDB 381) dénote:

1. les enfants de tous âges
2. les vieux
3. les infirmes
4. les faibles
5. les femmes

18:24 Mica était offensé par leurs actions.

18:25 Ceci reflète l'attitude "la loi du plus fort." Il est demandé à Mica de se taire, de même qu'on l'avait demandé au Lévite dans Juges 18:19.

● "tu causeras ta perte" C'est le terme Hébreu "*nephesh*" (BDB 659), qui désigne la personne entière; voir mon commentaire sur Ezéchiel 18:4.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 18:27-31

²⁷Ils enlevèrent ainsi ce qu'avait fait Mica et emmenèrent le prêtre qui était à son service, et ils tombèrent sur Laïs, sur un peuple tranquille et en sécurité; il le passèrent au fil de l'épée, et ils brûlèrent la ville. ²⁸Personne ne la délivra, car elle était éloignée de Sidon, et ses habitants

n'avaient pas de liaison avec d'autres hommes: elle était dans la vallée qui s'étend vers Beth-Rehob. Les fils de Dan rebâtirent la ville, et y habitèrent; ²⁹ils l'appelèrent Dan, d'après le nom de Dan, leur père, qui était né à Israël; mais la ville s'appelait auparavant Laïs. ³⁰Ils dressèrent pour eux l'image taillée; et Jonathan, fils de Guerschom, fils de Manassé, lui et ses fils, furent prêtres pour la tribu des Danites, jusqu'à l'époque de la captivité du pays. ³¹Ils établirent pour eux l'image taillée qu'avait faite Mica, pendant tout le temps que la maison de Dieu fut à Silo.

18:28 "Beth-Rehob" Ça signifie "la maison en plein air" (BDB 112, cfr. Nombres 13:21). C'était la contrée la plus au nord que visitèrent les espions de Moïse. Son emplacement est inconnu (cfr. 2 Sam. 10:6).

18:29 La ville Cananéenne de Laïs (ou Léschem de Josué 19:47) devint l'homonyme de la tribu – "Dan" (BDB 192; Dan signifie "juge").

18:30 "Guerschom" Beaucoup de chercheurs pensent que ce nom (BDB 177) était précédemment mentionné dans Juges 17:7 (voir mon commentaire y relatif). Cette liste d'ancêtres était une tentative de justifier ou de légitimer ce sanctuaire nordique et son prêtre, au détriment de sites du sud.

Le nom "Guerschom" est mentionné pour la première fois dans Exode 2:22.

▣ **"Manassé"** Le texte originel a ici "Moïse" (UBS Text Project, p. 120, lui attribue la note "A," NRSV, TEV, NJB, REB), mais les rabbis insèrent "une nonne suspendue" pour montrer leur horreur aux actions du Lévitte. Le Texte Massorétique a même inséré des voyelles pour Manassé. La Septante a "Manassé."

Le nom du Lévitte était "Jonathan" (BDB 220).

▣ **"jusqu'à l'époque de la captivité du pays"** Ceci réfère à (1) l'exil mené par Tiglath-Pileser II en 733 av. J.-C. (cfr. 2 Rois 15:29) ou à (2) l'exil mené par Sargon en 722 av. J.-C. Ceci montre que le livre de Juges fut compilé par un éditeur, et non écrit par un auteur témoin oculaire.

▣ **"la maison de Dieu fut à Silo"** Ceci date la production originelle du livre à l'époque de Samuel (cfr. 1 Samuel 1).

Silo (ABD, vol. 5, pp. 1213-1215) devint le site central du culte (cfr. Josué 19:51; Juges 21:12-21; 1 Sam. 1:3). Il fut plus tard abandonné (cfr. Ps. 78:60; Jer. 7:12-15; 26:6-9). La lignée sacerdotale d'Eli sera rejetée!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi les chapitres 17-21 sont-ils inclus dans le livre de Juges?
2. Comment cette section soutient-elle un gouvernement central fort?
3. Tous les personnages de ce récit sont-ils présentés négativement? Si oui, pourquoi?

JUGES 19

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Outrage fait à la femme d'un Lévitte dans Guibea, ville de Benjamin 19:1-30	Les crimes des Benjaminites de Guibéa 19:1-30	LA TRIBU DE BENJAMIN. Le crime de Guibéa 19:1-30	Les crimes des Benjaminites de Guibéa 19:1-30	Des gens de Benjamin commettent un acte horrible 19:1-30

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND

- A. Le personnage central de Juges 17-18 est un Lévitte de Bethléhem, voyageant sur la région montagneuse d'Éphraïm; étrangement, une personne de même type est également au centre de Juges 19.
- B. L'ordre chronologique de Juges 19-21 ne suit pas celui des chapitres 17-18, mais apparaît au début de la période des Juges.
- C. Le but de cette section est de montrer les problèmes moraux et légaux qui surgissent lorsqu'il n'y a pas un leadership/gouvernement central, fort et pieux. L'horreur de ce crime n'a d'égal que la réaction excessive des tribus.
- D. Flavius Josèphe, dans "*Les Antiquités 7.2.8*," a changé le récit de plusieurs manières (selon les traditions lui transmises):
 1. la dame était une très belle femme

2. les hommes de Guibea virent et convoitèrent sa femme; ceci est différent du Texte Massorétique, qui affirme clairement la nature homosexuelle de l'événement
 3. la femme se dit que son mari, un Lévite, n'allait pas lui pardonner, et qu'elle allait être exposée à une grande honte, aussi accepta-t-elle de se laisser tuer
- Ceci montre comment la tradition Juive a essayé d'épargner au Lévite la honte qu'il méritait!

E. Ce récit est similaire à Genèse 19 et 1 Samuel 11:7; Certains chercheurs pensent qu'il [Juges 19] combine ces deux récits [Genèse 19 et 1 Samuel 11:7]. Je ne suis pas à l'aise avec la mentalité/conception dite J.E.P.D. Les hommes modernes ne connaissent ni l'époque, ni le processus, ni la date à laquelle les livres de l'Ancien Testament ont acquis leur forme finale. Les croyants acceptent, par la foi, que l'Esprit a guidé le processus. On ne peut superposer la critique textuelle moderne aux anciens textes du Proche-Orient Antique.

[THÈME SPÉCIAL: CRITIQUE SUR LA SOURCE DU PENTATEUQUE \(J,E,D,P\)](#), voir p. 126 ci-dessus

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 19:1-9

¹Dans ce temps où il n'y avait point de roi en Israël, un Lévite, qui séjournait à l'extrémité de la montagne d'Éphraïm, prit pour sa concubine une femme de Bethléhem de Juda. ²Sa concubine lui fit infidélité, et elle le quitta pour aller dans la maison de son père à Bethléhem de Juda, où elle resta l'espace de quatre mois. ³Son mari se leva et alla vers elle, pour parler à son cœur et la ramener. Il avait avec lui son serviteur et deux ânes. Elle le fit entrer dans la maison de son père; et quand le père de la jeune femme le vit, il le recut avec joie. ⁴Son beau-père, le père de la jeune femme, le retint trois jours chez lui. Ils mangèrent et burent, et ils y passèrent la nuit. ⁵Le quatrième jour, ils se levèrent de bon matin, et le Lévite se disposait à partir. Mais le père de la jeune femme dit à son gendre: Prends un morceau de pain pour fortifier ton cœur; vous partirez ensuite. ⁶Et ils s'assirent, et ils mangèrent et burent eux deux ensemble. Puis le père de la jeune femme dit au mari: Décide-toi donc à passer la nuit, et que ton cœur se réjouisse. ⁷Le mari se levait pour s'en aller; mais sur les instances de son beau-père, il passa encore la nuit. ⁸Le cinquième jour, il se leva de bon matin pour partir. Alors le père de la jeune femme dit: Fortifie ton cœur, je te prie; et restez jusqu'au déclin du jour. Et ils mangèrent eux deux. ⁹Le mari se levait pour s'en aller, avec sa concubine et son serviteur; mais son beau-père, le père de la jeune femme, lui dit: Voici, le jour baisse, il se fait tard, passez donc la nuit; voici, le jour est sur son déclin, passe ici la nuit, et que ton cœur se réjouisse; demain vous vous leverez de bon matin pour vous mettre en route, et tu t'en iras à ta tente.

19:1 "Dans ce temps" Quoique cet idiome ne soit pas spécifique, il est un marqueur textuel d'un éditeur/compilateur ultérieur. Le livre de Juges fut écrit pendant la période de la Monarchie Unie (sous Saül et David). Voir mon commentaire sur Juges 17:6 ci-dessus.

☐ **"sa concubine"** C'était une femme légale, de second rang, dont les enfants n'avaient pas droit à la succession/l'héritage.

19:2 "lui fit infidélité" Ceci est la formulation du Texte Massorétique et de la Peshitta, mais celle de la Vulgate est: "elle se fâcha et elle le quitta." La Septante A (LXX^A) se limite à "elle devint fâchée contre lui," mais la Septante B (LXX^B) ajoute "elle le quitta." Le contexte semble soutenir la formulation du Texte Massorétique, entendue dans le sens de la Vulgate. Il n'était pas permis à une fem-

me de quitter son mari. En quittant son mari, cette femme pouvait être soupçonnée d'avoir commis un acte d'infidélité ayant amené son mari à la répudier (cfr. Matth. 19:9; Marc 10:11-12).

Le UBS Text Project, p. 120, dit que ce VERBE (BDB 275, KB 278) a trois sens:

1. "lui fit infidélité" – זנה I, KB 275
2. "se fâcha contre" – זנה II, KB 275 (racine Akkadienne)
3. "s'en alla/quitta"

Dans ce contexte-ci, l'option #2 convient mieux.

19:3

Louis Segond "pour parler à son coeur"
Bible en Français Courant "et la convaincre de revenir"
Traduction Oecuménique "pour regagner sa confiance"
Parole de Vie "pour la persuader de revenir"

Le Texte Massorétique est littéralement "pour parler à son coeur" (BDB 524). C'est un idiomme qui signifie "solliciter" ou "courtiser" (des conversations d'amour intime, cfr. Gen. 34:3; Ruth 2:13).

☐ **"son serviteur et deux ânes"** Selon la culture de cette époque, ces ânes étaient censés transporter un cadeau pour le père de la concubine. Apparemment, ce Lévitte était riche.

Il est aussi possible que ces ânes aient simplement servi de moyen de transport pour:

1. ramener la concubine à la maison
2. les provisions du voyage (Juges 19:19)
3. le Lévitte

19:4-9 Ceci décrit la joie et l'hospitalité du beau-père pour la rencontre et le cadeau du Lévitte. Il y a plusieurs IMPÉRATIFS DE DEMANDE:

Juges 19:5 – "Prends un morceau de pain pour fortifier ton coeur" – *Qal* IMPÉRATIF

Juges 19:6

1. "Décide-toi donc à passer la nuit" – *Hiphil* IMPÉRATIF et *Qal* IMPÉRATIF; ce VERBE (BDB 533, KB 529) est usité onze fois dans ce chapitre.
2. "que ton coeur se réjouisse" – *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF

Juges 19:8

1. "Fortifie ton coeur" – comme au v. 5
2. "restez" – *Hithpael* IMPÉRATIF

Juges 19:9

1. "passez donc la nuit – comme au v. 6, #1
2. "passe ici la nuit" (deux fois) – *Qal* IMPÉRATIF, comme au v. 6, #1 et au v. 9, #1
3. "et que ton coeur se réjouisse" – comme au v. 6, #3

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 19:10-15

¹⁰Le mari ne voulut point passer la nuit, il se leva et partit. Il arriva jusque devant Jebus, qui est Jérusalem, avec les deux ânes bates et avec sa concubine. ¹¹Lorsqu'ils furent près de Jebus, le jour avait beaucoup baissé. Le serviteur dit alors à son maître: Allons, dirigeons-nous vers cette ville des Jébusiens, et nous y passerons la nuit. ¹²Son maître lui répondit: Nous n'entrerons pas dans une ville d'étrangers, où il n'y a point d'enfants d'Israël, nous irons jusqu'à Guibea. ¹³Il dit encore à son serviteur: Allons, approchons-nous de l'un de ces lieux, Guibea ou Rama, et nous y passerons la nuit. ¹⁴Ils continuèrent à marcher, et le soleil se coucha quand ils furent près de Guibea, qui appartient à Benjamin. ¹⁵Ils se dirigèrent de ce côté pour aller passer nuit à Guibea. Le Lévitte entra, et il s'arrêta sur la place de la ville. Il n'y eut personne qui les recut dans sa maison pour qu'ils y passassent la nuit.

19:10 “Jebus (c’est-à-dire Jérusalem)” La ville était d’abord appelée Salem (cfr. Gen. 14:18). Plus tard, elle a été appelée Jebus d’après ses habitants, les Jebusiens, dont l’origine est inconnue. Enfin, elle fut appelée Jérusalem, probablement après que David en eut fait sa capitale (cfr. 2 Sam. 5:6-9).

THÈME SPÉCIAL: MORIJA, SALEM, JEBUS, SION, JÉRUSALEM, voir p. 31 ci-dessus.

19:11-13 Le serviteur proposa qu’ils restent à Jebus:

1. “Allons” - *Qal* IMPÉRATIF
2. “Dirigeons-nous” – *Qal* COHORTATIF
3. “nous y passerons la nuit” - *Qal* IMPARFAIT usité comme un COHORTATIF

Mais le Lévite ne voulut pas rester dans une ville Cananéenne (Juges 19:12, ironie). C’est ainsi qu’ils continuèrent leur marche:

1. “Allons” - *Qal* IMPÉRATIF, comme Juges 19:11, # 1
2. “Approchons-nous...” – *Qal* COHORTATIF

Le serviteur avait proposé, mais c’était le Lévite qui décidait.

19:13 “Guibea” Cette ville était située à 4 miles (6 km) au nord de Jérusalem. C’était le lieu de naissance et la capitale de Saül (cfr. 1 Sam. 10:26; 11:4; 15:34). Cependant, à cause des voleurs, on ne pouvait pas voyager la nuit. Il se pourrait qu’il y ait une comparaison délibérée des villes associées à Saül (Guibea) et celles associées à David (Bethléhem, Jebus, Rama). Rappelez-vous que le livre de Juges fut écrit pendant la Monarchie Unie (Saül puis David).

Il y avait trois Guibea:

1. en Juda - Josué 15:20,57
2. à Éphraïm - Josué 24:33
3. la capitale de Saül – Juges 20:31; 2 Sam. 10:26; 11:4

☐ **“Rama”** Rama était située 2 miles (3km) plus loin. C’était la ville natale de Samuel.

19:15 “et il s’arrêta sur la place de la ville. Il n’y eut personne qui les recut dans sa maison” C’était un acte honteux de la part des citoyens de ne pas offrir l’hospitalité, qui était si importante à cette époque.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 19:16-21

¹⁶Et voici, un vieillard revenait le soir de travailler aux champs; cet homme était de la montagne d’Éphraïm, il séjournait à Guibea, et les gens du lieu étaient Benjamites. ¹⁷Il leva les yeux, et vit le voyageur sur la place de la ville. Et le vieillard lui dit: Où vas-tu, et d’où viens-tu? ¹⁸Il lui répondit: Nous allons de Bethléhem de Juda jusqu’à l’extrémité de la montagne d’Éphraïm, d’où je suis. J’étais allé à Bethléhem de Juda, et je me rends à la maison de L’ÉTERNEL. Mais il n’y a personne qui me reçoive dans sa demeure. ¹⁹Nous avons cependant de la paille et du fourrage pour nos ânes; nous avons aussi du pain et du vin pour moi, pour ta servante, et pour le garçon qui est avec tes serviteurs. Il ne nous manque rien. ²⁰Le vieillard dit: Que la paix soit avec toi! Je me charge de tous tes besoins, tu ne passeras pas la nuit sur la place. ²¹Il les fit entrer dans sa maison, et il donna du fourrage aux ânes. Les voyageurs se lavèrent les pieds; puis ils mangèrent et burent.

19:16 “cet homme était de la montagne d’Éphraïm” Le Lévite était originaire de cette même région.

19:18

Louis Segond

“à la maison de L’ÉTERNEL”

Nouvelle Bible Segond "à la maison du SEIGNEUR"
Bible en Français Courant "je retourne chez moi"
Today's English Version "chez nous"

Le Texte Massorétique a "chez YHWH," mais la Septante a plutôt "chez moi." La différence entre "[chez] moi" (LXX) et "YHWH" (TM) est très minime en Hébreu. Il est possible que la dernière lettre, yod (י), ait été positionnée par erreur comme la première lettre (aberration) du nom de Dieu, יהוה, par des scribes Hébreux ultérieurs.

Étant donné que le VERBE "coupa" au v. 29 a des connotations sacrificielles, certains commentateurs ont pensé que le Lévite avait, d'une manière rituelle, démembré sa concubine au sanctuaire de Silo (cfr. Josué 18:1; Juges 18:31) ou même à Béthel (cfr. Juges 20:26-28).

19:19 Le Lévite dit clairement qu'il avait les provisions nécessaires pour son voyage. Il n'avait besoin d'aucune assistance, à l'exception d'un endroit où séjourner (c.-à-d. une maison). Ainsi, l'hospitalité somptueuse du père de sa concubine n'était pas requise.

Cependant, la culture exigeait de l'hôte qu'il prenne soin et protège ses invités/visiteurs (BDB 533, KB 529, *Qal JUSSIF*, Juges 19:20, cfr. 19:21). Il devait notamment:

1. laver leurs les pieds, cfr. Gen. 18:4; 24:32; 43:24
2. leur donner à manger
3. leur donner à boire
4. disposer pour eux un endroit où dormir
5. soigner leurs animaux

Ce n'était pas autant détaillé pour le père de la concubine, mais tout de même très cher pour ce pauvre fermier et sa fille célibataire.

☐ **"tes serviteurs"** Le Texte Massorétique (suivi par la Septante B) a le PLURIEL, mais le contexte exige le SINGULIER (Targoum, Peshitta, Vulgate). La note de bas de page de JPSOA sous-entend que le PLURIEL reflète:

1. la concubine
2. le serviteur
3. l'hôte et sa fille, appelés également "tes serviteurs" (hospitalité Orientale)
4. même chose que le point 3.

19:21 "Les voyageurs se lavèrent les pieds; puis ils mangèrent et burent" C'était un acte protocolaire normal. Le pronom "ils" pourrait désigner le serviteur du Lévite ou l'homme et sa fille.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 19:22-26

²²Pendant qu'ils étaient à se réjouir, voici, les hommes de la ville, gens pervers, entourèrent la maison, frappèrent à la porte, et dirent au vieillard, maître de la maison: Fais sortir l'homme qui est entré chez toi, pour que nous le connaissions. ²³Le maître de la maison, se présentant à eux, leur dit: Non, mes frères, ne faites pas le mal, je vous prie; puisque cet homme est entré dans ma maison, ne commettez pas cette infamie. ²⁴Voici, j'ai une fille vierge, et cet homme a une concubine; je vous les amènerai dehors; vous les déshonorerez, et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Mais ne commettez pas sur cet homme une action aussi infâme. ²⁵Ces gens ne voulurent point l'écouter. Alors l'homme prit sa concubine, et la leur amena dehors. Ils la connurent, et ils abusèrent d'elle toute la nuit jusqu'au matin; puis ils la renvoyèrent au lever de l'aurore. ²⁶Vers le matin, cette femme alla tomber à l'entrée de la maison de l'homme chez qui était son mari, et elle resta là jusqu'au jour.

19:22 “gens pervers” Littéralement, on traduirait “fils de Bélial,” dérivés de deux termes Hébreux qui signifient “fils” et “pervers/sans valeur” (BDB 116, cfr. Deut. 13:13; 1 Sam. 2:12). Plus tard, dans les livres Apocryphes, le terme “Bélial” devint un titre de/pour Satan (cfr. 2 Cor. 6:15).

☐ **“pour que nous le connaissions” [“pour que nous ayons des relations avec lui,” N. B. Segond]**
Cette homosexualité agressive rappelle celle de Sodome (cfr. Genèse 19). Ces Israélites agissaient comme des Cananéens pervers. L’homosexualité était un moyen de mettre en évidence le mal de l’époque (cfr. Rom. 1:26,27, et voir aussi NIDOTTE, vol. 4, p. 1209, # 8).

[SPECIAL TOPIC: HOMOSEXUALITY \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: L’HOMOSEXUALITÉ

La culture moderne exerce beaucoup de pression pour que l’on accepte l’homosexualité comme un mode de vie alternatif approprié. La Bible la présente comme un mode de vie destructeur, en dehors de la volonté de Dieu pour sa création:

1. elle viole le commandement de Genèse 1 d’être fécond et se multiplier
2. elle est condamnée dans Genèse 19 (cfr. 2 Pi. 2: 6-8; Jude 7) et 19 Juges
3. elle est caractéristique de la culture et du culte païens (cfr. Lévit. 18:22; 20:13; Rom. 1:18-28; et Jude 1:7).
4. elle révèle une vie égocentrique, indépendante de Dieu (cfr. 1 Cor. 6:9-10; 1 Tim. 1:10).

Néanmoins, permettez-moi d’affirmer l’amour et le pardon de Dieu pour tous les êtres humains déçus. L’homosexualité n’est pas “le péché impardonnable.” Les Chrétiens n’ont pas le droit de manifester de la haine et de l’arrogance envers ce péché particulier, surtout quand il est évident que nous tous nous péchons; et avec les paroles de Jésus dans le Sermon sur la Montagne (Matth. 5:27-28) affirmant que le péché est aussi bien dans la pensée que dans l’acte, les péchés sexuels sont multipliés de façon exponentielle. La prière, la sollicitude, le témoignage/enseignement et la compassion font beaucoup plus dans ce domaine que la condamnation véhémement. La Parole de Dieu et Son Esprit feront le travail approprié si nous les laissons faire. Tous les péchés sexuels (pré-nuptial, extra-conjugal, incest, bestialité), pas seulement celui-ci, déplaisent à Dieu et conduisent au jugement. La sexualité est un puissant don de Dieu pour le bien-être et la joie de l’homme, ainsi que pour une société stable. Mais ce désir inné et dominant est souvent transformé en un style de vie rebelle, auto-centré, en quête du plaisir du genre “davantage pour moi à tout-prix” (cfr. Rom. 8:1-8; Gal. 6:7-8).

Souvent, les gens me disent: “Dieu m’a ainsi créé.” Il est vrai que l’on ignore encore la source de l’homosexualité (génétique ou sociale), mais quoiqu’il en soit, la Bible doit guider nos choix; et nos choix ont des conséquences. Les textes ont priorité sur nos sentiments ou préférences personnels. Nous sommes une communauté de foi guidée par la révélation Divine, et non par les droits ou libertés individuels.

Juste un mot pour conclure: En tant que leader ecclésiastique, je sais qu’un bon nombre de Chrétiens luttent contre ce problème. Le problème n’est pas la propension, mais l’acte. Certains étudiants bibliques que je côtoie dans des universités sont aux prises avec d’autres genres de problèmes sexuels (qui sont si puissants à ce stade de la vie). Ceux qui choisissent de limiter/contrôler leurs désirs (abstinence) dans ce domaine (de désirs sexuels) sont certainement des candidats aux postes ministériels. La même chose est vraie pour ceux qui luttent contre l’homosexualité. Le vrai

problème c'est l'acte, et non la pensée. La raison pour laquelle certains individus sont attirés par d'autres individus du même sexe demeure un mystère. Dans ce domaine (comme dans tous les autres domaines de la vie), il y a un choix à faire. Et nous sommes responsables de nos choix!

Dieu aime les humains et souhaite que la santé, le bonheur, et la vitalité à long terme, soient l'apanage de tous ceux qui sont créés à son image et ressemblance (Gen. 1: 26-27; voir [Thème Spécial: La Sexualité Humaine](#)). Ces choses/actes qui perturbent la santé et le bonheur aussi bien des individus que de la communauté, sont condamnés. Dieu veut notre mieux-être! Nous voulons notre gratification immédiate. Que Dieu aie pitié de nous tous!

19:23-24 Cela montre l'importance accordée à l'hospitalité dans la culture du Proche-Orient Antique.

19:23 Remarquez comment cette demande est caractérisée:

1. "Ne faites pas le mal" - BDB 949, KB 1269, Hiphil IMPARFAIT usité comme un JUSSIF, cfr. Gen. 19:7
2. "Ne commettez pas cette infamie" - BDB 793, KB 889, Qal IMPARFAIT usité comme un JUSSIF; le NOM/SUBSTATNTIF "infamie" (BDB 615) signifie "insensé" ou "honteux," cfr. Gen. 34:7; Deut. 22:21; Josué 7:15; 2 Sam. 13:12; Jér. 29:33; il a généralement une connotation sexuelle

En lieu et place d'IMPÉRATIF NÉGATIF, la langue Hébraïque exprime cela par une NÉGATION et un JUSSIF (cfr. Gen. 13:8).

19:24 Ceci montre la basse moralité et place des femmes à cette époque. Remarquez les IMPÉRATIFS. L'homme offre à la fois sa fille vierge (BDB 143) et la concubine du Léviste:

- 1 "Vous les déshonorerez" - BDB 776, KB 853, Qal IMPÉRATIF, qui signifie humilier une femme par des relations sexuelles, cfr. Gen. 34:2; Deut. 21:14; 22:24,29; Juges 20:5; 2 Sam. 13:12,14,22,32; Lam. 5:11; Ezéch. 22:10,11
2. "Vous leur ferez ce qu'il vous plaira" - BDB 793, KB 889, Qal IMPÉRATIF

Cet incident est tellement choquant. L'homme pourrait avoir pensé que puisque gens voulaient coucher avec le Léviste, ils allaient peut-être accepter de coucher avec une femme.

Dans tous les cas, cela montre clairement:

1. l'exigence gracieuse et absolue de l'hospitalité dans le Proche-Orient Antique
2. l'acte de lâcheté de ces hommes pour sauver leurs propres vies
3. le terrible sort des femmes dans le Proche-Orient Antique (considérées comme des biens/choses)

[THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE](#), voir p. 96 ci-dessus.

19:25 "l'homme prit sa concubine" Il n'y avait plus de paroles d'amour (cfr. Juges 19:3)! Il la sacrifia pour sa propre vie. Ça m'étonne que ce Léviste n'ait pas offert son serviteur à la foule homosexuelle. Apparemment, les serviteurs avaient plus de valeur que les concubines.

Notez les actions de cette foule folle de sexe:

1. Ils la connurent/violèrent - BDB 393, KB 390, Qal IMPARFAIT avec waw; cfr. Gen. 4:1
2. Ils abusèrent d'elle [la maltraitèrent] - BDB 759 I, KB 834, Hithpael IMPARFAIT avec waw, cfr. 1 Sam. 31:4; Jér. 38:19
3. Toute la nuit jusqu'au matin – des abus répétés qui causèrent sa mort (Juges 19:28)

Le point 3 montre l'attaque prolongée de la foule. Je dois admettre que ce récit me dérange! Ce fut une nuit horrible pour cette pauvre femme. Je ressens la même horreur au sujet de la famille et des

serviteurs de Job (cfr. Job 1-2). Rappelez-vous, la Bible ne préconise pas tout ce qu'elle rapporte. Dans les récits historiques, il faut considérer le but général (ici Juges 17-21) et non pas se focaliser sur les détails des récits.

[THÈME SPÉCIAL: CONNAÎTRE](#), voir p. 70 ci-dessus.

[SPECIAL TOPIC: GENRE AND INTERPRETATION: OLD TESTAMENT NARRATIVE \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: GENRE ET INTERPRÉTATION: LES NARRATIONS HISTORIQUES DE L'ANCIEN TESTAMENT

I. AVANT-PROPOS

- A. La relation entre l'Ancien Testament et les autres types des chroniques des événements
 - 1. Les autres littératures du Proche-Orient Antique sont mythologiques
 - a. Polythéistes (généralement des dieux humanistes reflétant les forces de la nature, mais usant des motifs des conflits interpersonnels)
 - b. Basées sur les cycles de la nature (des dieux qui meurent et qui reviennent à la vie)]
 - 2. La littérature Greco-Romaine était essentiellement axée sur le divertissement et l'encouragement, plutôt que sur la consignation des événements historiques en tant que tels (Homère reflète, à bien des égards, des motifs ou thèmes Mésopotamiens)
- B. L'usage de trois termes Allemands ci-après illustre probablement la différence entre les types ou définitions de l'histoire:
 - 1. "*Historie*," la consignation par écrit/enregistrement des événement (faits bruts)
 - 2. "*Geschichte*," l'interprétation des événements en montrant leur signification/importance aux/pour les humains
 - 3. "*Heilsgeschichte*" réfère d'une manière unique aux plan et activité de rédemption de Dieu dans le processus historique
- C. Les narrations de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament sont des "*Geschichte*" qui conduisent à une meilleure compréhension de "*Heilsgeschichte*." Il s'agit d'une sélection d'événements historiques théologiquement orientés:
 - 1. Rien que des événements sélectionnés
 - 2. La chronologie pas aussi significative/importante que la théologie
 - 3. Des événements partagés en vue de révéler la vérité
- D. La Narration est le genre le plus fréquent dans l'Ancien Testament. Il est estimé que 40% de l'Ancien Testament est narratif. L'Esprit [de Dieu] a choisi ce genre pour communiquer/transmettre le message et le caractère de Dieu aux humains déchus. Mais, cela est fait, non pas d'une manière propositionnelle (tel que c'est le cas avec les Épîtres du Nouveau Testament), mais par implication, sommation ou dialogue/monologue sélectionnés. On doit continuellement se demander pourquoi tel fait a-t-il été consigné? Sur quoi tente-il de mettre l'accent? Quel en est l'objectif théologique?

Cela n'est aucunement une dépréciation de l'histoire; c'est plutôt de l'histoire comme servante et canal de la révélation.

II. NARRATIONS BIBLIQUES

- A. Dieu est actif dans son monde. Les auteurs inspirés de la Bible ont choisi/sélectionné certains événements à même de révéler Dieu. Dieu est le principal personnage de l'Ancien Testament.

B. Chaque narration fonctionne de plusieurs manières:

1. Qui est Dieu et que fait-il dans/pour son monde?
2. L'homme se révèle à travers les rapports de Dieu avec les individus et les entités nationales
3. À titre d'exemple, notez spécifiquement comment la victoire militaire de Josué est liée à l'accomplissement/exécution de l'alliance (cfr. 1:7-8; 8:30-35).

C. De manière générale, les narrations sont enfilées (rapprochées) pour faire une plus grande unité littéraire qui révèle une même vérité théologique.

III. PRINCIPES D'INTERPRÉTATION DES RÉCITS NARRATIFS DE L'ANCIEN TESTAMENT

A. La meilleure argumentation ou analyse que j'ai pu lire en matière d'interprétation des narratifs de l'Ancien Testament est celle présentée par Douglas Stuart dans son livre "*How to Read the Bible For All Its Worth*," pp. 83-84

1. En général, les narratifs de l'Ancien Testament n'enseignent pas directement une doctrine.
2. Les narratifs de l'Ancien Testament illustrent généralement une ou des doctrines enseignées ailleurs d'une manière propositionnelle.
3. Les narratifs consignent/rapportent ce qui s'est passé – pas nécessairement ce qui aurait dû se passer ou ce qui devrait se passer à chaque fois. Ainsi, ce n'est pas tout narratif qui comporte une leçon morale individuelle à laquelle on peut s'identifier.
4. Ce que les gens font dans les narratifs n'est pas nécessairement un bon exemple pour nous. C'est même souvent tout le contraire.
5. La plupart des personnages des narrations de l'Ancien Testament sont loin d'être parfaits, et il en est de même de leurs actions.
6. Il n'est pas toujours dit à la fin d'un narratif si ce qui s'est passé était bon ou mauvais. Nous sommes censés être en mesure de juger par nous-mêmes, sur la base de ce que Dieu nous a enseigné directement et fermement ailleurs dans les Écritures.
7. Tous les narratifs sont sélectifs et incomplets. Tous les détails pertinents n'y sont pas toujours inclus (cfr. Jean 21:25). Il n'y a que ce que l'auteur inspiré a jugé être important/utile pour notre connaissance qui apparaît dans un narratif.
8. Les narratifs n'ont pas été écrits pour répondre à toutes nos questions théologiques. Ils ont des objectifs particuliers, spécifiques et limités; Ils traitent de certaines questions, en laissant d'autres être traitées ailleurs, d'une manière autre.
9. Les narratifs enseignent soit explicitement (en énonçant/indiquant clairement quelque chose), soit implicitement (en insinuant clairement quelque chose sans vraiment l'énoncer).
10. En dernière analyse, Dieu reste le héros de tous les narratifs Bibliques.

B. Une autre bonne argumentation/analyse sur l'interprétation des narratifs est celle de Walter Kaiser dans son livre "*Toward Exegetical Theology*" où il écrit:

"L'aspect unique des portions narratives de l'Écriture est que l'auteur laisse, dans sa narration, aux paroles et actions des personnages du récit de communiquer l'idée maîtresse de son message. Ainsi, au lieu de s'adresser à nous par des propos directs, comme on en trouve dans les portions de l'Écriture relatives à la doctrine ou l'enseignement, l'auteur tend à rester quelque peu en retrait aussi longtemps qu'il s'agit d'enseignement direct ou de propos évaluatifs. En conséquence, il devient primordial de connaître le contexte plus large dans lequel s'inscrit le récit narratif, et de se demander pourquoi l'auteur a-t-il réalisé la sélection spécifique des événements dans l'ordre précis dans lequel il les a placés. Ainsi, les deux indices qui permettent d'en saisir la signification sont l'arrangement/agencement des épisodes et la sélection des détails à

partir du fatras (masse confuse) des discours, des personnes, ou des épisodes. En outre, la réaction et l'estimation Divine vis-à-vis desdits personnages et événements doivent être déterminées à partir de la façon dont l'auteur laisse une personne ou un groupe de personnes répondre à l'apogée de la séquence sélectionnée d'événements; cela, dans le cas où il n'a pas interrompu la narration pour donner sa propre estimation (dans ce cas-ci, celle de Dieu) de ce qui s'est passé" (p. 205).

- C. La vérité, dans les narratifs, se trouve dans l'ensemble de l'unité littéraire et non dans les détails. Il faut se méfier de faire du proof-texting ou d'utiliser les narratifs de l'Ancien Testament comme des précédents pour notre vie.

IV. DEUX NIVEAUX D'INTERPRÉTATION

- A. Actes révélateurs de la rédemption de YHWH pour la postérité d'Abraham
B. La volonté de YHWH pour la vie de chaque croyant (dans tous les âges)
C. Le premier niveau met l'accent sur "la connaissance de Dieu (le salut); tandis que le second se focalise sur le service pour Dieu (la vie Chrétienne de la foi, cfr. Rom. 15:4; 1 Cor. 10:6,11).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 19:27-30

²⁷Et le matin, son mari se leva, ouvrit la porte de la maison, et sortit pour continuer son chemin. Mais voici, la femme, sa concubine, était étendue à l'entrée de la maison, les mains sur le seuil.

²⁸Il lui dit: Lève-toi, et allons-nous-en. Elle ne répondit pas. Alors le mari la mit sur un âne, et partit pour aller dans sa demeure. ²⁹Arrivé chez lui, il prit un couteau, saisit sa concubine, et la coupa membre par membre en douze morceaux, qu'il envoya dans tout le territoire d'Israël.

³⁰Tous ceux qui virent cela dirent: Jamais rien de pareil n'est arrivé et ne s'est vu depuis que les enfants d'Israël sont montés du pays d'Égypte jusqu'à ce jour; prenez la chose à coeur, consultez-vous, et parlez!

19:27-29 Ces versets montrent:

1. les sentiments calleux (la dureté de cœur) du Lévite envers sa concubine (ses actions sont pareilles au v. 25)
2. la colère et le sentiment de violence du Lévite exprimés envers toute la tribu de Benjamin (cfr. v. 29)

Les actions de:

1. des habitants de Guibea (aucune offre d'abri [manque d'hospitalité])
2. des gens pervers (leurs demandes sexuelles)
3. du Lévite (présenter/céder sa concubine à la foule qui se tenait à la porte, et sa réaction insensible à son meurtre)
4. la tribu de Benjamin (qui ne punissait pas les gens pervers en son sein)
5. la réaction excessive des tribus Israélites en détruisant une tribu entière (les hommes, les femmes et les enfants)

C'est le point théologique de Juges 17-21. L'éditeur/compilateur pense qu'un roi juste aurait résolu /pourrait résoudre le problème (cfr. Juges 19:1).

19:29 "et la coupa membre par membre en douze morceaux" Ce VERBE est souvent usité en référence aux actes sacrificiels (BDB 677, KB 732, cfr. Exode 29:17; Lévi. 1:6,12; 8:20). Saül commit un acte similaire pour appeler les douze tribus à l'action (cfr. 1 Sam. 11:7). Dans ce cas, Benjamin tentait de protéger ces vils hommes de leur tribu! La raison de cela n'est pas indiquée.

19:30 Les actes horribles de cette foule devinrent un proverbe du mal (cfr. Osée 9:9; 10:9).

▣ Remarquez les trois IMPÉRATIFS de la dernière phrase de Juges 19:30.

1. Prenez la chose à coeur - BDB 962, KB 1321, *Qal* IMPÉRATIF
2. Consultez-vous - BDB 734, KB 801, *Qal* IMPÉRATIF
3. Parlez - BDB 180, KB 210, *Piel* IMPÉRATIF

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi a-t-on consigné ce récit horrible?
2. Définissez une "concubine."
3. Comparez l'hospitalité:
 - a. du père de la concubine
 - b. des habitants de Guibea
 - c. du fermier d'Ephraïm
4. Quel type de sexe les "gens pervers" voulaient-ils?
5. Pourquoi fermier avait-il offert sa fille vierge et la concubine du Lévite à la foule folle de sexe?
6. Comment ce récit démontre-t-il le bas statut des femmes dans le Proche-Orient Antique?
7. Citez les manières qui exposent le Lévite comme une mauvaise personne.

JUGES 20

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
La tribu de Benjamin presque détruite par une guerre civile 20:1-18 20:19-48	Guerre punitive contre Benjamin 20:1-48	La guerre punitive contre Benjamin 20:1-48	Guerre punitive contre Benjamin 20:1-48	Les autres tribus font la guerre à la tribu de Benjamin 20:1-48

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. C'est surprenant de voir "tout Israël" (Juges 20:1,2,11) uni pour une cause.
- B. La violation scandaleuse de l'alliance par Benjamin exigeait une réaction. Ceci est similaire à Josué 7:15,22.
- C. Les actes des "gens pervers" (lit. "fils de Bélial") sont qualifiés de:
 1. malheur [N. B. Segond] - BDB 949, cfr. Juges 20:3,12,13 (traduit "désastre" aux vv. 34 et 41; terme usité plusieurs fois dans Jérémie)
 2. crime - BDB 273 I, Juges 20:6, cfr. 20:44, 48, 49; Ezéch. 16:27,43,58; 22:9,21,27; 23:29,35,44,48,49
 3. infamie - BDB 615, Juges 19:23; 20:6,10,12; Gen. 34:7; Deut. 22:21; 2 Sam. 13:12; Jér. 29:23 (tous avec des actes sexuellement inappropriés)Le peuple de Dieu doit mener sa vie selon les directives de l'alliance qui encouragent

et soutiennent la stabilité sociétale à long terme, et non la gratification personnelle instantanée!

D. Ce massacre de Benjamin fut sanctionné par YHWH (cfr. Juges 20:17,23,26-28). Les choix ont des conséquences (cfr. Gal. 6:7):

1. sur le plan individuel (les gens pervers)
2. sur le plan collectif (la tribu de Benjamin a rejeté les paroles de YHWH)
3. sur le plan collectif (la tristesse de tout Israël à propos de ce qu'ils firent)

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 20:1-7

¹Tous les enfants d'Israël sortirent, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba et au pays de Galaad, et l'assemblée se réunit comme un seul homme devant L'ÉTERNEL, à Mitspa. ²Les chefs de tout le peuple, toutes les tribus d'Israël, se présentèrent dans l'assemblée du peuple de Dieu: quatre cent mille hommes de pied, tirant l'épée. ³Et les fils de Benjamin apprirent que les enfants d'Israël étaient montés à Mitspa. Les enfants d'Israël dirent: Parlez, comment ce crime a-t-il été commis? ⁴Alors le Lévitte, le mari de la femme qui avait été tuée, prit la parole, et dit: J'étais arrivé, avec ma concubine, à Guibea de Benjamin, pour y passer la nuit. ⁵Les habitants de Guibea se sont soulevés contre moi, et ont entouré pendant la nuit la maison où j'étais. Ils avaient l'intention de me tuer, et ils ont fait violence à ma concubine, et elle est morte. ⁶J'ai saisi ma concubine, et je l'ai coupée en morceaux, que j'ai envoyés dans tout le territoire de l'héritage d'Israël; car ils ont commis un crime et une infamie en Israël. ⁷Vous voici tous, enfants d'Israël; consultez-vous, et prenez ici une décision!

20:1 "depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba" Ceci devint un idiomme référant à tout le pays donné aux tribus d'Israël. De la nouvelle ville de Dan (anciennement Laïs, Juges 18) jusqu'à Beer-Schéba, une ville située à l'extrémité sud (cfr. 1 Sam. 3:20; 2 Sam. 17:11; 24:2,15).

Les limites exactes de la Terre Promise sont plutôt ambiguës (NIDOTTE, vol. 1, p. 803):

1. Nombres 34:1-12
2. Deut. 1:6-8
3. Deut. 3:12-26
4. Deut. 11:24
5. Josué 1: 3-4
6. Josué 13:8-12 (à l'est du Jourdain)
7. Juges 20:1

Ceci implique une date postérieure à Juges 17-28, mais l'action unie des tribus (cfr. Juges 20:1 2,11), la présence de l'arche et de Phinéas, le Souverain Sacrificateur en fonction (cfr. Juges 20:26-28), tous indiquent une date antérieure à la période des Juges. Peut-être même avant Juges 17-18, car les récits historiques de l'Ancien Testament ne sont pas toujours dans l'ordre chronologique. Le livre des Juges a été compilé plus tard par un éditeur pendant le règne de David.

☐ **"au pays de Galaad"** Cette expression réfère au territoire (et aux tribus) à l'est du Jourdain. Cette déclaration est surprenante au regard de Juges 21:8-9, qui nous renseigne que ce n'est tout Galaad qui vint à Mitspa.

Le VERBE "monter" (BDB 748, KB 828, Qal PASSÉ, cfr. Juges 21:5,8) pourrait être idiomatique de rencontrer YHWH lors d'un rassemblement cultuel (NIDOTTE, vol. 2, p. 404).

☐ **"l'assemblée se réunit"** Israël fut appelé collectivement:

1. "l'assemblée" [la communauté," N. B. Segond] - BDB 417, Jugés 20:1
2. "l'assemblée" ["la congrégation," J. N. Darby] - BDB 874, Jugés 20:2

L'église primitive choisit de se faire désigner par l'option #2 [assemblée], telle que traduite par la Septante. Elle se considérait comme l'accomplissement des promesses de Dieu à Israël. Rappelez-vous que les auteurs du Nouveau Testament (excepté Luc, qui était influencé par Paul) étaient des gens qui réfléchissaient en Hébreux, mais écrivaient en Grec de la rue (Koinè). La meilleure façon de comprendre les termes Grecs figurant dans le Nouveau Testament, c'est de chercher leur sens non pas dans un lexique Grec, mais plutôt dans la Septante.

[SPECIAL TOPIC: CHURCH \(ekklēsia\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: L'ÉGLISE (*ekklēsia*)

Ce terme Grec, "*ekklesia*," vient de deux termes signifiant respectivement "hors de" et "appelé." Ce terme avait un sens séculier (référant à l'appel/au rassemblement des citoyens à une réunion, cfr. Actes 19:32,39,41) et un sens religieux. Il prit le sens religieux à la suite de son usage dans/par la version de Septante en référence à la "congrégation ou assemblée" d'Israël ("*Qahal*," BDB 874, KB 1078, cfr. Nombres 16:3; 20:4; Deut. 31:30). L'église primitive se considérant comme étant la continuation du peuple de Dieu de l'Ancien Testament, adopta ce terme. Ils se considéraient comme le nouvel Israël (cfr. Rom. 2:28-29; Gal. 6:16; 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6), l'accomplissement de la mission de Dieu dans le monde (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6; Matth. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8; voir [Thème Spécial: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE DIEU](#)).

Ce terme a plusieurs sens dans les Évangiles et dans le livre des Actes:

1. une réunion/assemblée d'une ville séculaire, Actes 19:32,39,41
2. l'ensemble (universel) du peuple de Dieu en Christ, Matth. 16:18 et Ephésiens
3. une congrégation/assemblée locale des croyants en Christ, Matth. 18:17; Actes 5:11 (dans le cas de ces versets, l'église de Jérusalem); Actes 13:1; Rom. 16:5; 1 Cor. 16:19; Col. 4:15; Philémon v. 2
4. le peuple d'Israël collectivement, Actes 7:38, dans le sermon d'Étienne
5. le peuple de Dieu dans/d'une région donnée, Actes 8:3; Gal. 1:2 (Juda ou Palestine)

L'église c'est le peuple rassemblé, et non un bâtiment/immeuble. À ses débuts, l'église était sans bâtiment pendant des centaines d'années. Dans l'épître de Jacques (l'un des tout premiers et plus anciens livres Chrétiens), on réfère à l'église par le terme "*synagōgē*" (l'assemblée); et cette désignation de l'église par le terme "*synagōgē*" n'apparaît que dans cet épître (cfr. Jacques 2:2; 5:14).

[SPECIAL TOPIC: GREEK GRAMMATICAL TERMS \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LES TERMES GRAMMATICaux GRECS

Le Grec Koinè, appelé également Grec Hellénique, a été la langue commune du monde Méditerranéen pour près de huit cents ans (300 av. J.-C.- 500 ap. J.-C.), commençant par la conquête d'Alexandre le Grand (336-323 b.c.). Ce n'était pas simplement du Grec classique simplifié, mais une nouvelle forme du Grec qui devint la seconde langue du Proche-Orient Antique et du monde

Méditerranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était unique à certains égards, du fait que ses rédacteurs, à l'exception de Luc et de l'auteur de l'épître aux Hébreux, avaient probablement comme première langue l'Araméen. Comme conséquence, leurs écrits étaient influencés par les idiomes et les formes structurelles Araméens. En outre, ils consultaient et tiraient des citations de la version de Septante (traduction Grecque de l'Ancien Testament) qui était aussi écrite en Grec Koïnè, mais dont certains des auteurs étaient des érudits Juifs qui n'avaient pas le Grec comme langue maternelle.

Ce rappel est utile pour ne pas confiner le Nouveau Testament dans une structure grammaticale stricte. Le Nouveau Testament est unique, mais en même temps il a beaucoup en commun avec (1) la Septante; (2) les écrits Juifs tels que ceux de Josèphe Flavius; et (3) les papyrus trouvés en Egypte. Dès lors, comment procéder à son analyse grammaticale?

Les caractéristiques grammaticales du Grec Koïnè et du Grec Koïnè du Nouveau Testament sont fluides. C'était un temps de simplification de grammaire. Notre guide majeur sera le contexte. Les mots n'ont de signification que dans un contexte plus large; ainsi, la structure grammaticale ne peut être comprise qu'à la lumière (1) du style d'un auteur particulier; et (2) d'un contexte particulier. Aucune conclusion définitive de formes et structures Grecques n'est possible.

Le Grec koïnè était essentiellement une langue verbale. Généralement, la clé pour son interprétation est le type et la forme des VERBAUX. Dans la plupart de propositions principales le verbe apparaît en premier, montrant sa pré-éminence. Dans l'analyse d'un VERBE Grec trois composantes ou éléments d'information sont à noter: (1) L'accent fondamental des TEMPS, VOIX et MODE (morphologie); (2) la signification fondamentale d'un VERBE particulier (lexicographie); et (3) le flux du contexte (syntaxe).

I. LES TEMPS

A. Le temps ou l'aspect implique la relation ou le rapport entre les VERBES et l'action accomplie ou non-accomplie. Cela est souvent qualifié de "PASSÉ" et "IMPARFAIT."

1. Le TEMPS PASSÉ se focalise sur la survenance d'une action. Aucune information supplémentaire n'est fournie, excepté que quelque chose a eu lieu! Ni son commencement, ni sa continuation ou déroulement, ni son apogée (fin) ne sont pas abordés.

2. Le TEMPS IMPARFAIT se focalise sur le processus continu d'une action. Il peut être décrit en termes d'action linéaire, durable, progressive, etc.

B. Les Temps peuvent être catégorisés selon la progression de l'action telle que vue par l'auteur:

1. s'est déroulé = AORISTE

2. s'est déroulé et les résultats demeurent = PASSÉ

3. était en train de se passer et les résultats sont demeurés dans le passé, mais pas maintenant = PLUS-QUE-PARRFAIT

4. en train de se dérouler = PRÉSENT

5. était en train de se dérouler = IMPARFAIT

6. se déroulera ou arrivera = FUTUR

Un exemple concret de la façon dont ces TEMPS aident dans l'interprétation est le terme/verbe "sauver." Il a été usité dans plusieurs temps différents pour montrer à la fois son processus et son apogée:

1. AORISTE – "sauvés" (cfr. Rom. 8:24)

2. PASSÉ – "a été sauvé et le résultat continue" (cfr. Eph. 2:5,8)

3. PRÉSENT – "nous qui sommes sauvés" (cfr. 1 Cor. 1:18; 15:2)

4. FUTUR – "tu seras sauvé" (cfr. Rom. 5:9, 10; 10:9)

C. En se focalisant sur les TEMPS des VERBES, les interprètes cherchent à découvrir la raison pour laquelle l'auteur originel avait choisi de s'exprimer dans tel ou tel autre TEMPS. Le

temps standard, simple, “sans complications,” était l’AORISTE. C’était la forme VERBALE régulière, “non-spécifique,” “banalisée,” ou “ditransitive/usitée sans cesse.” Il y a une large variété de possibilités d’usage de l’AORISTE qu’il revient au contexte de spécifier. Il affirmait simplement que quelque chose s’était passé. L’aspect TEMPS PASSÉ n’était envisagé que dans le MODE INDICATIF. L’usage d’un autre TEMPS signifiait que quelque chose de plus spécifique était mise en relief. Mais qu’était donc la chose en question?

1. LE TEMPS PASSÉ: souligne une action accomplie/terminée ayant laissé des résultats qui demeurent/permanents. C’était en quelque sorte une combinaison du TEMPS AORISTE avec le TEMPS PRÉSENT. L’accent est généralement mis sur le maintien des résultats ou l’accomplissement d’un acte (exemple: Eph. 2:5 & 8, “nous avons été et continuons d’être sauvés”).
2. LE PLUS-QUE-PARFAIT: similaire au TEMPS PASSÉ, excepté que le résultat maintenu avait cessé de l’être. Exemple: Jean 18:16 “Pierre resta dehors à la porte.”
3. LE TEMPS PRÉSENT: parle d’une action non accomplie ou imparfaite. L’accent est généralement mis sur la poursuite ou continuation de l’événement. Exemple: 1 Jean 3:6 & 9, “Tout celui qui s’attache à lui ne continue pas de pécher.” “Quiconque est né de Dieu ne continue pas à commettre de péché.”
4. L’IMPARFAIT: Le rapport entre ce temps et le TEMPS PRÉSENT est analogue à celui qu’il y a entre LE PASSÉ et le PLUS-QUE-PARFAIT. Le temps IMPARFAIT parle d’une action non achevée qui était en train de se dérouler, mais qui a cessé maintenant; ou du commencement d’une action dans le passé. Exemple: Matth. 3:5, “Les habitants de Jérusalem continuaient à se rendre de lui” ou “ils commencèrent à se rendre à lui.”
5. LE TEMPS FUTUR: parle d’une action qui était/est généralement projetée dans l’avenir. Il met l’accent sur la potentialité d’un événement à pouvoir se manifester plutôt qu’à sa manifestation en cours. Il parle généralement de la certitude d’un événement. Ex.: Matth. 5:4-9, “Heureux... ils seront....”

II. LES VOIX

- A. La VOIX décrit la relation ou le rapport entre l’action du VERBE et son SUJET.
- B. La VOIX ACTIVE était la manière normale, espérée, et non accentuée, d’affirmer que le sujet était en train d’accomplir l’action du VERBE.
- C. La VOIX PASSIVE signifie que le sujet était en train de recevoir ou subir l’action du VERBE produite par un agent extérieur. L’agent extérieur produisant l’action était désigné dans le Nouveau Testament Grec par les PRÉPOSITIONS et les cas suivants:
 1. un agent personnel direct par “hupo” avec le cas ablatif (cfr. Matth.1:22; Actes 22:30).
 2. un agent personnel intermédiaire par “dia” avec le cas ablatif (cfr. Matth. 1:22).
 3. un agent impersonnel généralement par “en” avec le cas instrumental.
 4. parfois un agent personnel ou impersonnel par le cas instrumental seul.
- D. LA VOIX MOYENNE signifie que le sujet produit l’action du VERBE et est aussi directement impliqué dans l’action du VERBE. Elle est souvent appelée la voix de l’intérêt personnel accru/accré. Cette construction accentuait d’une certaine manière le sujet de la proposition ou phrase. C’est une construction qu’on ne trouve pas en Français. Elle a une large possibilité de significations et traductions en Grec. Ci-après sont quelques exemples de cette forme:
 1. REFLEXIVE – L’action directe du sujet sur lui-même. Exemple: Matth. 27:5 “Judas... alla se pendre.”
 2. INTENSIVE – Le sujet produit l’action pour lui-même. Exemple: 2 Cor. 11:14 “Satan lui-même se déguise en ange de lumière.”

3. RÉCIPROQUE – L'interaction de deux sujets (Effets réciproques). Exemple: Matth. 26:4
"ils délibèrent."

III. LES MODES

- A. Le Grec Koinè comporte quatre modes. Ils indiquent la relation entre le VERBE et la réalité, tout au moins dans l'esprit même de l'auteur. Les modes sont divisés en deux grandes catégories: La première catégorie est celle de ceux qui indiquent la réalité (INDICATIF) et la deuxième catégorie est celle de ceux qui indiquent la potentialité (SUBJONCTIF, IMPÉRATIF et OPTATIF).
- B. Le MODE INDICATIF était le mode normal pour exprimer une action qui avait eu lieu ou qui était en train d'avoir lieu, tout au moins dans l'esprit de l'auteur. C'était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini, et même ici c'était un aspect secondaire.
- C. Le MODE SUBJONCTIF exprimait une action future probable. Quelque chose n'avait pas encore lieu, mais les chances pour sa survenance étaient telles que cela devrait arriver. Le Subjonctif avait beaucoup en commun avec L'INDICATIF FUTUR; la différence entre les deux était que le SUBJONCTIF exprimait un certain degré de doute. En français cela est souvent exprimé par les termes "il (se) pourrait," "il devrait," "il se peut," ou "peut-être."
- D. Le MODE OPTATIF exprimait un souhait théoriquement possible. Il était considéré un peu plus éloigné de la réalité que le SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprimait la possibilité sous certaines conditions. L'OPTATIF était rare dans le Nouveau Testament. Son usage le plus fréquent est contenu dans la célèbre expression de Paul, "Loin de là!" ("à Dieu ne plaise!", KJV), usitée 15 fois (cfr. Rom. 3:4,6,31; 6:2,15; 7:7,13; 9:14; 11:1,11; 1 Cor. 6:15; Gal. 2:17; 3:21; 6:14). D'autres exemples se trouvent dans Luc 1:38, 20:16, Actes 8:20, et 1 Thess. 3:11.
- E. Le MODE IMPÉRATIF soulignait un commandement possible, mais l'accent était mis sur l'intention de l'orateur. Il n'affirmait qu'une possibilité volontaire et était conditionné au choix de quelqu'un d'autre. Il y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les requêtes à la troisième personne. Dans le Nouveau Testament, ces commandements ne sont qu'au TEMPS PRÉSENT et AORISTE.
- F. Certains grammairiens catégorisent les PARTICIPES comme un autre type de MODE. Ils (Les Participes) sont très courants dans le Nouveau Testament Grec où ils sont généralement définis comme des ADJECTIFS VERBAUX. Ils sont traduits en conjonction avec le principal VERBE auquel ils se rapportent. Il y avait une large variété possible dans la traduction des PARTICIPES. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions Anglaises/Françaises. Le livre "The Bible in Twenty Six Translations" publié par Baker est d'une grande utilité ici.
- G. L'INDICATIF AORISTE ACTIF était la manière normale ou "banalisée" pour consigner la survenance d'un fait. Tous autres TEMPS, VOIX OU MODE comportaient une certaine signification interprétative spécifique que l'auteur originel voulait communiquer.

IV. Pour quiconque n'est pas familier avec le Grec, les manuels ci-dessous constituent des aides d'étude utiles:

- A. Friberg, Barbara and Timothy. Analytical Greek New Testament. Grand Rapids: Baker, 1988.
- B. Marshall, Alfred. Interlinear Greek-English New Testament. Grand Rapids: Zondervan, 1976.
- C. Mounce, William D. The Analytical Lexicon to the Greek New Testament. Grand Rapids: Zondervan, 1993.
- D. Summers, Ray. Essentials of New Testament Greek. Nashville: Broadman, 1950.
- E. Des cours par correspondance académiquement accrédités sont disponibles via Moody Bible Institute de Chicago, Illinois.

V. LES NOMS

A. Sur le plan de la syntaxe, les NOMS sont classifiés selon les CAS. Le CAS était une forme infléchie du NOM (flexion casuelle) indiquant la relation dudit NOM avec le VERBE et les autres parties de la phrase. En Grec Koïnè, la plupart de fonctions CASUELLES étaient indiquées par des PRÉPOSITIONS. La forme CASUELLE étant à même d'identifier plusieurs relations différentes, les PRÉPOSITIONS évoluèrent au point de définir une séparation plus claire entre ces fonctions possibles.

B. En Grec les CAS sont classés en 8 catégories suivantes:

1. Le CAS NOMINATIF: servait à dénommer (donner un nom) et constituait généralement le SUJET de la phrase ou proposition. Il servait aussi comme ATTRIBUT et comme ADJECTIF avec les VERBES de liaison "être" ou "devenir."
2. Le CAS GÉNITIF: servait pour la description et attribuait généralement une qualité au mot auquel il se rapportait. Il répondait à la question, "De quelle sorte est-ce?" Il s'exprimait souvent par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de."
3. Le CAS ABLATIF: avait la même forme infléchie que le GÉNITIF, mais pour décrire une séparation. Il dénotait généralement une séparation à partir d'un point situé dans le temps, l'espace, la source, l'origine ou le degré. Il s'exprimait généralement par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de, [à partir de, depuis, dès]."
4. Le CAS DATIF: servait à décrire l'intérêt personnel. Il dénotait soit un aspect positif, soit un aspect négatif. C'était généralement l'objet indirect. Il s'exprimait souvent par la PRÉPOSITION Française "à."
5. Le CAS LOCATIF: avait la même forme infléchie que le DATIF, mais décrivait une position ou une localisation (emplacement) dans l'espace, le temps, ou dans les limites logiques. Il s'exprimait généralement par les PRÉPOSITIONS Françaises "en, dans, sur, le, parmi, près de, à côté de, pendant, durant, par, etc."
6. Le CAS INSTRUMENTAL: avait la même forme infléchie que le DATIF et le LOCATIF. Il exprimait le moyen ou l'association. Il s'exprimait généralement par l'usage des PRÉPOSITIONS Françaises "par" ou "avec."
7. Le CAS ACCUSATIF: servait à décrire la conclusion d'une action. Il exprimait la limitation. Son usage principal était l'objet direct. Il répondait à la question, "Combien y a-t-il de...?" ou "Jusqu'où?"
8. Le CAS VOCATIF: était employé pour les adresses ou discours directs.

VI. LES CONJONCTIONS ET LES CONNECTEURS

A. Le Grec est une langue très précise comportant de nombreux connecteurs. Ces derniers connectent/relie les pensées (PROPOSITIONS, PHRASES, et PARAGRAPHES). Ils sont si courants que leur absence (asyndète) est souvent significative sur le plan exégétique. Ils indiquent, en effet, le sens de la pensée de l'auteur. Ils jouent un rôle crucial dans la détermination exacte de ce que l'auteur tente de communiquer.

B. Ci-après est une liste de quelques conjonctifs et leur signification (tirée essentiellement du livre "A Manual Grammar of the Greek New Testament" de H.E. Dana et Julius K. Mantey)

1. CONNECTEURS/CONJONCTIFS de Temps
 - a. epei, epeidē, hopote, hōs, hote, hotan (SUBJ.) – "quand"
 - b. heōs – "pendant que; bien que"
 - c. hotan, epan (SUBJ.) – "chaque fois que; n'importe quand"
 - d. heōs, achri, mechri (SUBJ.) – "jusqu'à ce que"
 - e. priv (INFINITIF) – "avant que"
 - f. hōs – "depuis que; puisque," "alors que; comme" "quand ; lorsque,"
2. CONNECTEURS LOGIQUES
 - a. de But

- (1) hina (SUBJ.), hopōs (SUBJ.), hōs – “afin que; pour que,” “que”
 - (2) hōste (INFINITIF ACCUSATIF ARTICULAIRE) – “que”
 - (3) pros (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) ou eis (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) – “que”
 - b. de Résultat (les formes grammaticales de Con. de But et de Résultat sont très proches)
 - (1) hōste (INFINITIF, le plus courant) – “afin de,” “ainsi”
 - (2) hiva (SUBJ.) – “pour que”
 - (3) ara – “donc”
 - c. de Cause ou Raison
 - (1) gar (Cause/Effet ou Raison/Conclusion) – “pour,” “parce que; à cause de”
 - (2) dioti, hotiy – “parce que”
 - (3) epei, epeidē, hōs – “depuis que; puisque”
 - (4) dia (avec ACCUSATIF) et (avec INFIN. ARTICUL.) – “Parce que”
 - d. d’Inférence ou de Conclusion ou encore Déductif
 - (1) ara, poinun, hōste – “donc; aussi”
 - (2) dio (Conj. Déductif le plus fort) – “sur le compte duquel,” “pourquoi ?; pour quelle raison?,” “donc; par conséquent”
 - (3) oun – “par conséquent,” “donc,” “alors; ensuite” “par conséquence”
 - (4) toinoun – “en conséquence”
 - e. de Contraste ou Adversatif
 - (1) alla (fort ADVERSATIF) – “mais,” “excepté”
 - (2) de – “mais,” “cependant,” “néanmoins; encore,” “de l’autre côté; d’autre part”
 - (3) kai – “mais”
 - (4) mentoi, oun – “cependant”
 - (5) plēn – “néanmoins; toutefois; pourtant” (surtout dans Luc)
 - (6) oun – “cependant”
 - f. de Comparaison
 - (1) hōs, kathōs (introduit les PROPOSITIONS COMPARATIVES)
 - (2) kata (dans les mots-composés, katho, kathoti, kathōsper, kathaper)
 - (3) hosos (dans l’épître aux Hébreux)
 - (4) ē – “que, de”
 - g. de Continuité ou de Suite ou encore de Série
 - (1) de – “et,” “maintenant”
 - (2) kai – “et”
 - (3) tei – “et”
 - (4) hina, oun – “que”
 - (5) oun – “alors; ensuite” (dans Jean)
3. USAGES EMPHATIQUES
- a. alla – “certitude,” “En vérité,” “en fait”
 - b. ara – “en effet,” “certainement,” “vraiment”
 - c. gar – “mais vraiment,” “certainement,” “en effet”
 - d. de – “en effet”
 - e. ean – “même”
 - f. kai – “même,” “en effet,” “vraiment”
 - g. mentoi – “en effet”
 - h. oun – “vraiment,” “par tous les moyens”

VII. LES PHRASES CONDITIONNELLES

- A. Une PHRASE CONDITIONNELLE est celle qui contient une ou plusieurs propositions conditionnelles. C'est une structure grammaticale qui facilite l'interprétation parce qu'elle fournit les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l'action du VERBE principal a lieu (se réalise) ou pas. Il y avait quatre types de PHRASES CONDITIONNELLES. Elles portaient de ce qui était supposé être vrai du point de vue de la perspective de l'auteur ou de son but poursuivi à ce qui n'était qu'un souhait.
- B. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE PREMIÈRE CLASSE était ou exprimait l'action de ce qui était supposé être vrai du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs, quand bien même cela était exprimé avec un "si." (cfr. Matth. 4:3; Rom. 8:31). Cependant, cela ne signifie pas que toutes les PREMIÈRES CLASSES sont vraies par rapport à la réalité. Le plus souvent, elles servaient à faire ressortir le point fort d'un argument ou à mettre en évidence une erreur ou faux raisonnement (cfr. Matth. 12: 27).
- C. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE SECONDE CLASSE est souvent qualifiée de "contraire au fait." Elle affirmait quelque chose qui était de faux par rapport à la réalité. Exemples:
1. "S'il était vraiment un prophète, ce qu'il n'est pas, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, mais il ne le sait pas" (Luc 7:39)
 2. "Si vous croyiez Moïse, ce que vous ne faites pas, vous me croiriez aussi, ce que vous ne faites pas non plus" (Jean 5:46)
 3. "Si je plaisais encore aux hommes, ce que je ne fais pas, je ne serais pas serviteur de Christ, que je suis" (Gal. 1:10)
- D. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIÈME CLASSE parle d'une action future possible. Elle suppose généralement la probabilité de ladite action. Elle implique souvent une éventualité. L'action du VERBE principal dépend de l'action de la proposition comportant le "si." Voir les exemples dans 1 Jean: 1:6-10; 2:4,6,9,15,20,21,24,29; 3:21; 4:20; 5:14,16.
- E. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE est la plus éloignée ou écartée de la possibilité. Elle est rare dans le Nouveau Testament. En effet, il n'y a pas de PHRASE CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE complète dans laquelle toutes les deux parties de la condition correspondent à la définition. Un exemple d'une QUATRIÈME CLASSE partielle est la proposition introductive dans 1 Pi. 3:14. Un exemple d'une QUATRIÈME CLASSE dans une proposition finale (de conclusion) est Actes 8:31.

VIII. LES PROHIBITIONS

- A. L'IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE "MĒ" a souvent (mais pas exclusivement) la caractéristique d'arrêter une action déjà en cours. Quelques exemples: "Arrêtez d'amasser des trésors sur la terre..." (Matth. 6:19); "Arrêtez de vous inquiéter pour votre vie..." (Matth. 6:25); "Arrêtez de livrer vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité..." (Rom. 6:13); "Arrêtez d'attrister le Saint-Esprit de Dieu..." (Eph. 4:30); et "Arrêtez de vous enivrer de vin ..." (5:18).
- B. Le SUBJONCTIF AORISTE avec PARTICULE "MĒ" a la caractéristique de "ne même pas oser commencer une action." Quelques exemples: "N'osez pas supposer que..." (Matth. 5:17); "Ne commencez pas à vous inquiéter..." (Matth. 6:31); "N'ayez jamais honte..." (2 Tim. 1:8).
- C. La DOUBLE NÉGATION avec MODE SUBJONCTIF est une négation très emphatique. "Jamais, ne jamais" ou "sous aucune circonstance." Quelques exemples: "il ne verra jamais la mort" (Jean 8: 51); "Je ne mangerais jamais..." (1 Cor. 8:13).

IX. L'ARTICLE

- A. En Grec Koïnè l'usage de l'article défini "le" était similaire à celui qu'en fait la langue Française. Sa fonction fondamentale était celle d'un "aiguilleur," une façon d'attirer l'attention sur un mot, un nom, une proposition ou une phrase. Dans le Nouveau Testament l'usage

varie d'un auteur à un autre. L'ARTICLE DÉFINI y fonctionne aussi:

1. comme un moyen de contraste, tel qu'un PRONOM démonstratif;
2. comme un signe pour référer à un SUJET ou une personne introduits précédemment;
3. comme un moyen pour identifier le SUJET d'une phrase comportant un VERBE. Exemples: "Dieu est esprit" (Jean 4:24); "Dieu est lumière" (1 Jean 1:5); "Dieu est amour" (4:8,16).

B. Le Grec Koïnè ne comportait pas d'article indéfini comme on en trouve en Français ("un" ou "une." L'absence d'article défini pouvait signifier:

1. que l'accent était mis sur les caractéristiques ou les qualités d'une chose
2. que l'accent était mis sur la catégorie d'une chose

C. L'usage de l'article était largement varié parmi les auteurs du Nouveau Testament.

X. FAÇONS DE MISE EN ÉVIDENCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT GREC

A. Dans le Nouveau Testament, les techniques pour mettre quelque chose en relief variant d'un auteur à l'autre. Les auteurs les plus constants et formels étaient Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux.

B. Nous avons dit précédemment que l'INDICATIF AORISTE ACTIF était le mode standard et non marqué pour mettre un accent, mais tout autre TEMPS, VOIX, ou MODE comportait une signification interprétative. Cela n'implique cependant pas que l'INDICATIF AORISTE ACTIF n'était pas souvent employé dans un sens grammatical significatif. (Ex.: Romains 6:10 [deux fois]).

C. L'ordre des mots en Grec Koïnè

1. Le grec Koïnè était une langue flexionnelle qui ne dépendait pas de l'ordre des mots, comme c'est le cas avec le Français. Ainsi, l'auteur pouvait varier l'ordre normal habituel pour montrer:

- a. ce sur quoi l'auteur voulait mettre un accent particulier pour attirer l'attention des lecteurs
- b. ce que l'auteur pensait être une surprise pour le lecteur
- c. ce que l'auteur ressentait en son plus profond à propos d'un fait

2. L'ordre normal des mots est encore un sujet incertain dans la langue Grecque. Cependant, l'ordre supposé normal est le suivant:

- a. Pour les VERBES intermédiaires
 - (1) VERBE
 - (2) SUJET
 - (3) COMPLÉMENT
- b. Pour les VERBES TRANSITIFS
 - (1) VERBE
 - (2) SUJET
 - (3) OBJET
 - (4) OBJET INDIRECT
 - (5) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
- c. Pour les PROPOSITIONS NOMINALES
 - (1) NOM
 - (2) MODAL/MODIFICATEUR
 - (3) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE

3. L'ordre des mots peut être un point exégétique extrêmement important. Exemples:

- a. "... me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association,..." L'expression "la main d'association" est séparée et mise en évidence pour montrer sa signification ou importance (Gal. 2:9).

- b. “avec Christ” avait la primeur. Sa mort était centrale (Gal. 2:20).
- c. “à plusieurs reprises et de plusieurs manières” (Héb. 1:1) était placée en premier . C’est comment Dieu s’est révélé qui était mis en contraste, mais pas le fait de la révélation.

D. D’une manière générale, on montrait quelque degré de mise en relief par:

1. La répétition du PRONOM déjà présent dans la forme flexionnelle du VERBE. Exemple: “Et voici, je suis avec vous tous les jours...” (Matth. 28:20).
2. L’absence d’une conjonction essentielle, attendue, entre les mots, expressions, propositions ou phrases. Cela est appelé “asyndète” (“sans lien”). Le conjonctif ayant été attendu, son absence attirera l’attention. Exemples:
 - a. Les Béatitudes, Matth. 5:3 et suivants (Mise en relief de la liste)
 - b. Jean 14:1 (nouveau thème)
 - c. Romais 9:1 (nouvelle section)
 - d. 2 Cor. 12:20 (met l’accent sur la liste)
3. La répétition des mots et expressions présents dans un contexte donné. Exemples: “à la louange de sa gloire” (Eph. 1:6, 12 & 14). Cette expression servait à montrer l’oeuvre de chaque personne de la Trinité.
4. L’usage d’un idiomme ou d’un jeu de mot (son) entre les termes:
 - a. Euphémismes – substitution des mots relatifs aux sujets tabous, comme “dormir” pour la mort (Jean 11:11-14) ou “pied” pour les organes génitaux mâles (Ruth 3:7-8; 1 Sam. 24:3).
 - b. Circonlocutions – substitution des mots relatifs au nom de Dieu, comme “ Royaume des cieux” (Matth. 3:21) ou “une voix venant du ciel” (Matth. 3:17)
 - c. Figures de style
 - (1) exagérations impossibles (Matth. 3:9; 5:29-30; 19:24)
 - (2) modération dans les propos (Matth. 3:5; Actes 2:36)
 - (3) personnifications (1 Cor. 15:55)
 - (4) ironie (Gal. 5:12)
 - (5) passages poétiques (Phil. 2:6-11)
 - (6) jeu de mots (sons) entre termes
 - (a) “Église”
 - (i) “Église” (Eph. 3:21)
 - (ii) “vocation [appel]” (Eph. 4:1,4)
 - (iii) “appelé” (Eph. 4:1,4)
 - (b) “Libre”
 - (i) “femme libre” (Gal. 4:31)
 - (ii) “liberté” (Gal. 5:1)
 - (iii) “affranchis” (Gal. 5:1)
 - d. Langage idiomatique – langage qui est généralement culturel et spécifique:
 - (1) usage figuratif de “nourriture” (Jean 4:31-34)
 - (2) usage figuratif du “Temple” (Jean 2:19; Matth. 26:61)
 - (3) Idiomme Hébreu relatif à la compassion, “haine” (Gen. 29:31; Deut. 21:15; Luc 14:36; Jean 12:25; Rom. 9:13)
 - (4) “Tous” face à “beaucoup.” Comparer Esaïe 53:6 (“tous”) avec 53:11 & 12 (“beaucoup”). Ces deux termes sont synonymes comme le montre Rom. 5:18-19.
5. L’usage d’une expression linguistique complète au lieu d’un seul mot particulier. Exemple: “Le Seigneur Jésus-Christ.”
6. L’usage spécial de “autos”

- a. quand c'était avec l'ARTICLE (position attributive) on traduisait cela par "même.
 - b. quand c'était sans ARTICLE (position prédicative) on traduisait cela comme un PRONOM REFLEXIF INTENSIF—"lui-même," "elle-même."
- E. Un étudiant Biblique non-familier avec le Grec peut identifier la mise en relief (ou accentuation d'un fait) de plusieurs manières:
1. En consultant un lexique analytique et un texte interlinéaire Grec/Français.
 2. Comparaison des traductions Françaises, particulièrement celles employant des théories de traduction différentes. Exemple: comparez une traduction "mot-à-mot" avec une traduction "dynamique équivalente," tel que l'a fait la version anglaise "*The Bible in Twenty-Six Translations*" publiée par Baker.
 3. Consulter "*The Emphasized Bible*" [en Anglais] de Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
 4. Consulter une traduction très littérale, telles les versions anglaises suivantes:
 - a. The American Standard Version of 1901
 - b. Young's Literal Translation of the Bible by Robert Young (Guardian Press, 1976).

L'étude de la grammaire peut être ennuyeuse, mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Ces brefs définitions, commentaires et exemples servent à encourager et équiper les personnes non familières avec le Grec à recourir aux notes grammaticales fournies dans le présent volume. Ce sont des définitions très simplifiées; elles ne doivent pas être utilisées d'une manière dogmatique, inflexible, mais comme un tremplin vers une grande compréhension de la syntaxe du Nouveau Testament. J'espère que ces définitions permettront aussi aux lecteurs de comprendre les commentaires d'autres manuels (aides-) d'étude tels les commentaires techniques sur le Nouveau Testament.

On doit pouvoir être capable de vérifier son interprétation en se fondant sur les éléments d'information trouvés dans le texte de la Bible. La grammaire est l'un des plus utiles de ces éléments; d'autres éléments incluent le cadre historique, le contexte littéraire, l'usage des mots contemporains, et les passages parallèles.

■ **"Mitspa"** Mitspa (BDB 859) signifie "tour de guet/de garde" ou "point panoramique." Plusieurs sites portent ce nom. Ce lieu de rassemblement, situé à environ 3,5 miles (5,6 km) au sud de Béthel (Juges 20:26-28), est également mentionné dans 1 Sam. 7:5-6,16; 10:17. Voir *The MacMillan Bible Atlas*, carte # 81.

Flavius Josèphe ("*Les Antiquités* 5.2.9") dit qu'ils s'étaient réunis à "Silo" (cfr. Juges 18:31). Au regard de 1 Sam. 1:3, l'arche de l'alliance se trouvait à Silo.

20:2 "Les chefs" C'est le terme Hébreu pour "coin" (BDB 819, # 2), usité dans le sens de "leader/chef" (lit. "pierres angulaires du peuple"; cfr. 1 Sam. 14:38; Ésaïe 19:13; Zach. 10:4. Cela devint une imagerie pour le Messie.

[SPECIAL TOPIC: CORNERSTONE \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: "PIERRE" (BDB 6, KB 7) et "PIERRE ANGULAIRE" (BDB 819, KB 944)

I. Usages dans l'Ancien Testament

A. Le concept d'une pierre (ou rocher) en tant que matériau durable pour une bonne fondation

était usité pour décrire YHWH (cfr. Job 38:6; Ps. 18:2 contient deux mots pour “roc/rocher,” bdb 700,849).

- B. Cela fut, par la suite, développé en un titre Messianique (cfr. Gen. 49:24; Ps. 118:22; Esaïe 28:16).
- C. Plus tard, cela fut considéré comme symbolisant un jugement de YHWH [appliqué] par le Messie (cfr. Esaïe 8:14 [BDB 6 construit BDB 103]; Dan. 2:34-35, 44-45 [BDB 1078]).
- D. Enfin, c’est devenu une métaphore de construction (en particulier Esaïe 28:16):
 1. Une pierre de fondation, la toute première que l’on pose, appelée “pierre angulaire,” qui assure la solidité et fixe les angles pour le reste du bâtiment.
 2. Elle référerait aussi à la toute dernière pierre qu’on mettait en place pour soutenir l’ensemble des murs (cfr. Zach. 4:7; Eph. 2:20,21), appelée “chaperon de toit/pignon/pierre principale” de l’Hébreu ‘rosh’ (tête)
 3. Elle référerait enfin à la “clef de voûte,” qu’est le centre de l’encadrement d’une porte ou de l’entrée d’une voûte ou un arc; elle soutient le poids de tout l’édifice

II. Usages dans le Nouveau Testament:

- A. Jésus a plusieurs fois cité le Psaume 118 pour se référer à lui-même (cfr. Matth. 21:41-46; Marc 12:10-11; Luc 20:17)
- B. Paul cite le Psaume 118 en rapport avec le rejet, par YHWH, du peuple incrédule et rebelle d’Israël (cfr. Rom. 9:33)
- C. Paul emploie le concept d’une “pierre angulaire” dans Ephésiens 2:20-22 en référence à Christ
- D. Pierre se sert de ce concept pour parler de Jésus dans 1 Pierre 2:1-10. Jésus est la pierre angulaire, et les croyants sont des pierres vivantes (les croyants en tant que temples, cfr. 1 Cor. 6:19) qui sont bâties sur Jésus (Jésus est le nouveau Temple, cfr. Marc 14:58; Matth. 12:6; Jean 2:19-20). En rejetant Jésus comme n’étant pas leur Messie, les Juifs avaient rejeté le fondement même de leur espérance.

III. Affirmations Théologiques

- A. YHWH avait accordé à David/Salomon de construire un temple. Il leur a promis d’être avec eux et de les bénir tant qu’ils garderaient l’alliance (cfr. 2 Samuel 7), et qu’à défaut de cela, le temple allait être en ruines (cfr. 1 Rois 9:1-9)!
- B. Le Judaïsme Rabbinique s’est appesanti sur le formalisme et les rituels, en négligeant l’aspect personnel de la foi (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38). Dieu cherche une relation pieuse, personnelle et quotidienne de la part de ceux qui sont créés à son image (cfr. Gen. 1:26-27). Luc 20:17-18 contient, comme Matthieu 5:20, des paroles de jugement à l’encontre du Judaïsme.
- C. Jésus s’est servi du concept d’un temple pour représenter son corps physique (cfr. Jean 2:19-22). Cela continue et développe le concept de la foi personnelle en Jésus en tant que Messie, ce qui constitue la clé de la relation avec YHWH (Jean 14:6; 1 Jean 5:10-12).
- D. Le salut a comme objectif de restaurer dans les êtres humains l’image de Dieu qui a été gâchée (Gen. 1:26-27 et chapitre 3), et ainsi rendre encore possible la communion avec Dieu. Le but du Christianisme c’est la ressemblance avec Christ dès à présent. Les croyants sont appelés à être des pierres vivantes (de petits temples bâtis sur /modelés sur Christ).
- E. Jésus est le fondement et le chaperon de notre foi (l’Alpha et l’Omega). Mais, il est aussi la pierre d’achoppement et le rocher de scandale (Esaïe 28:16). Manquer Jésus, c’est tout manquer. Il n’y a pas de position médiane ici!

☐ **“quatre cent mille”** Ce chapitre comporte plusieurs grands nombres, qui ne reflètent pas toujours le total exact.

Rappelez-vous que:

1. il est difficile de traduire correctement les nombres/chiffres Hébreux
2. le terme “mille” est usité dans plusieurs sens
3. les nombres ronds étaient souvent usités pour communiquer l’idée d’un nombre plus grand qu’un nombre précis de personnes

[THÈME SPÉCIAL: MILLE \(eleph\)](#), voir p. 44 ci-dessus

[THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES](#), voir p. 45 ci-dessus

20:3-7 Les tribus voulaient entendre l’histoire de la bouche du Lévite lui-même. C’est une brève ré-pétition de Juges 19.

20:5 “contre moi” Flavius Josèphe dit que c’était parce que sa concubine était belle, mais ici l’intention homosexuelle de la foule est claire.

Le Lévite pensa sûrement que le viol homosexuel allait causer sa mort (comme c’est fut le cas pour sa concubine).

20:6 Voir Aperçu Contextuel, point C.

20:7 Le Lévite demande (BDB 396, KB 393, *Qal* IMPÉRATIF):

1. leur avis - BDB 182
2. leur conseil - BDB 420

Remarquez comment d’autres traductions/versions présentent l’implication de cet IMPÉRATIF:

1. JPSOA – “Vous êtes tous des Israélites; produisez un plan d’action ici et maintenant.”
2. NJB, N. B. Segond – “Vous êtes tous là, Israélites; tenez conseil et prenez ici une décision!”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 20:8-11

⁸Tout le peuple se leva comme un seul homme, en disant: Nul de nous n’ira dans sa tente, et personne ne retournera dans sa maison. ⁹Voici maintenant ce que nous ferons à Guibea: Nous marcherons contre elle d’après le sort. ¹⁰Nous prendrons dans toutes les tribus d’Israël dix hommes sur cent, cent sur mille, et mille sur dix mille; ils iront chercher des vivres pour le peuple, afin qu’à leur retour on traite Guibea de Benjamin selon toute l’infamie qu’elle a commise en Israël. ¹¹Ainsi tous les hommes d’Israël s’assemblèrent contre la ville, unis comme un seul homme.

20:8 “Tout le peuple se leva comme un seul homme” Cette unité des tribus à l’époque des Juges est surprenante (cfr. Juges 20:2,8,11). Notez quelques unes des tensions exprimées dans Juges 5: 15-17; 8:1-3; 12:1-6. De nombreux chercheurs pensent que cet accent sur l’unité a été l’œuvre d’un éditeur plus tard, à l’époque de David. À l’époque des juges, il n’y avait qu’une coopération vâgue, souvent régionale, entre les tribus. L’unité ne vint qu’avec un roi.

☐ **“sa tente... sa maison”** Il est possible de comprendre ceci comme signifiant:

1. certains vivaient dans des tentes et d’autres dans des maisons
2. le terme “tente” est un anachronisme
3. c’est juste une variété littéraire pour une même pensée

20:9 “d’après le sort” C’était un moyen de connaître la volonté de YHWH sur un sujet donné (cfr. Jonas 1:7; Actes 1:26). Dans Juges 20:26-28 Israël consulte le Souverain Sacrificateur.

THÈME SPÉCIAL: L’URIM ET LE THUMMIM, voir p. 43 ci-dessus.

20:10 C’est un verset pratique qui détaille comment les troupes allaient être approvisionnées.

☐ **“Guibea”** Le Texte Massorétique a “Guéba” (BDB 148, cfr. Juges 20:33; Josué 18:24; 21:17), mais dans Juges 19:12; 20:31, c’est “Guibea” (BDB 149 II).

Remarquez que l’armée combinée d’Israël n’allait attaquer que Guibea (v. 11), mais au v. 14 tout Benjamin se réunit pour leur résister (v. 14).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 20:12-16

¹²Les tribus d’Israël envoyèrent des hommes vers toutes les familles de Benjamin, pour dire: Qu’est-ce que ce crime qui s’est commis parmi vous? ¹³Livrez maintenant les gens pervers qui sont à Guibea, afin que nous les fassions mourir et que nous ôtions le mal du milieu d’Israël. Mais les Benjamites ne voulurent point écouter la voix de leurs frères, les enfants d’Israël. ¹⁴Les Benjamites sortirent de leurs villes, et s’assemblèrent à Guibea, pour combattre les enfants d’Israël. ¹⁵Le dénombrement que l’on fit en ce jour des Benjamites sortis des villes fut de vingt-six mille hommes, tirant l’épée, sans compter les habitants de Guibea formant sept cents hommes d’élite. ¹⁶Parmi tout ce peuple, il y avait sept cents hommes d’élite qui ne se servaient pas de la main droite; tous ceux-là pouvaient, en lançant une pierre avec la fronde, viser à un cheveu sans le manquer.

20:12-13 L’armée Israélite unie demanda à la tribu de Benjamin de livrer “les hommes pervers” pour être exécutés, mais Benjamin, pour une raison quelconque, ne voulut pas les livrer (probablement par orgueil tribal).

20:15 “vingt-six mille” C’est le nombre total de troupes de Benjamin plus les sept cents de Guibea. Mais les chiffres ne sont pas additionnés. Notez:

1. total: 26.700, Juges 20:15 (LXX^A, 25.700; LXX^B, 23.700)
2. ceux qui étaient tués:
 - a. 22.000 hommes d’Israël – Juges 20:21
 - b. 8.000 hommes d’Israël – Juges 20:25
 - c. 25.100 hommes de Benjamin – Juges 20:35
 - d. 18.000 hommes de Benjamin – Juges 20:44
 - e. 2000 hommes de Benjamin – Juges 20:45
3. il ne resta que 600 hommes – Juges 20:47, mais qu’en est-il de 3.000 mentionnés dans Juges 20:45, qui furent captures et non tués?

20:16 “ne se servaient pas de la main droite” C’était inhabituel (lit. “qui avaient la main [BDB 383] droite [BDB 411] liée [BDB 32]”), et ça montre que la plupart des gens étaient droitiers. Cette expression se rapporte toujours aux guerriers Benjamites (cfr. Juges 3:15 et 1 Chron. 12:2). Ils étaient très précis avec la fronde. C’est ironique car le nom “Benjamin” (BDB 122) signifie “fils de la main droite.”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 20:17

¹⁷On fit aussi le dénombrement des hommes d’Israël, non compris ceux de Benjamin, et l’on en trouva quatre cent mille tirant l’épée, tous gens de guerre.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 20:18

¹⁸Et les enfants d'Israël se levèrent, montèrent à Béthel, et consultèrent Dieu, en disant: Qui de nous montera le premier pour combattre les fils de Benjamin? L'ÉTERNEL répondit: Juda montera le premier.

20:18 "Béthel" C'était là que demeurait l'arche de l'alliance à cette époque (cfr. Juges 20:26-28).

☐ **"et consultèrent Dieu"** Ceci impliquait de s'adresser à un sacrificateur (cfr. Juges 20:18,23,27; les deux premiers rassemblements semblent avoir eu lieu à Mitspa). Le Souverain Sacrificateur avait alors deux possibilités:

1. utiliser l'Urim et le Thummim (NIDOTTE, vol. 1, pp. 329-330) ou
2. recevoir une révélation directe

Remarquez que le terme "Dieu" (Elohim) est parallèle à YHWH. Ce parallélisme apparaît également dans Exode 3:2-12, où

1. l'ange de YHWH,
2. Elohim, et
3. YHWH

apparaissent tous dans un contexte unifié. Je ne pense pas que ceci reflète plusieurs sources, mais c'est:

1. soit la variété littéraire,
2. soit la connotation spécialisée des différents noms de Dieu en Israël.

[THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), points C. et D., voir p. 107 ci-dessus.

[THÈME SPÉCIAL: CRITIQUE SUR LA SOURCE DU PENTATEUQUE](#), p. 125 ci-dessus.

☐ **"Juda montera le premier"** Le livre des Juges a été écrit pour démontrer clairement la nécessité d'un roi juste. Il a probablement été écrit sous le règne de David, qui était de la tribu de Juda (cfr. Gen. 49:10). L'appendice à ce livre (les chapitres 17-21) met en évidence les péchés de Benjamin, la tribu de Saül, le premier roi.

En instruisant que Juda soit le premier à monter (comme pendant l'exode), YHWH établissait ainsi leur priorité.

Cette phrase n'a pas de VERBE, mais fonctionne comme un IMPÉRATIF.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 20:19-23

¹⁹Dès le matin, les enfants d'Israël se mirent en marche, et ils campèrent près de Guibea. ²⁰Et les hommes d'Israël s'avancèrent pour combattre ceux de Benjamin, et ils se rangèrent en bataille contre eux devant Guibea. ²¹Les fils de Benjamin sortirent de Guibea, et ils étendirent sur le sol ce jour-là vingt-deux mille hommes d'Israël. ²²Le peuple, les hommes d'Israël reprirent courage, et ils se rangèrent de nouveau en bataille dans le lieu où ils s'étaient placés le premier jour. ²³Et les enfants d'Israël montèrent, et ils pleurèrent devant L'ÉTERNEL jusqu'au soir; ils consultèrent L'ÉTERNEL, en disant: Dois-je m'avancer encore pour combattre les fils de Benjamin, mon frère? L'ÉTERNEL répondit: Montez contre lui.

20:19-28 Ces versets documentent les deux défaites de l'armée Israélite. Cela est étonnant car, [avant d'aller à la bataille], ils avaient recherché la volonté de YHWH au tabernacle de Béthel, et ils avaient reçu sa bénédiction.

À trois reprises, YHWH leur dit d'attaquer (Juges 20:18,23,28). On peut cependant voir aux vv. 23 et 26 les défaites inattendues leur infligées par un groupe beaucoup plus restreint (l'armée de Benjamin):

1. 22.000 hommes d'Israël furent tués au v. 21
2. 18.000 hommes d'Israël furent tués au v. 25

Certains chercheurs pensent que cela arriva peut-être parce que Mitspa n'était pas un lieu de culte approuvé [par Dieu], et que c'est seulement lorsqu'Israël vint au tabernacle et à l'arche de l'alliance à Béthel que YHWH honora leur demande. Mais ce n'est que de la spéculation. La Jewish Study Bible, p. 552, dit: "Les deux premiers jours, Israël fut battu, pour des raisons qui ne sont pas claires."

Rappelez-vous que ceci n'est pas de l'histoire occidentale, qui est chronologique et de cause à effet. C'est de l'histoire consignée à des fins théologiques. De manière générale, plusieurs chapitres sont impliqués pour en ressortir le point principal (c'était une époque de confusion et du mal dans l'histoire d'Israël; Ils avaient besoin d'un roi juste qui allait [faire] respecter et honorer l'alliance Mosaïque ([le roi e question sera] David).

[SPECIAL TOPIC: THE OLD TESTAMENT AS HISTORY \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: L'ANCIEN TESTAMENT EN TANT QU'HISTOIRE (de Genèse et Josué)

Le Christianisme et le Judaïsme sont des religions historiques. Ils fondent leur foi sur des événements historiques (accompagnés de leurs interprétations). La difficulté naît en essayant de définir ou de décrire ce qu'est "l'histoire" ou "l'étude historique." Une grande partie du problème en matière d'interprétation théologique moderne repose sur le fait que des hypothèses littéraires ou historiques modernes sont projetées en arrière sur la littérature Biblique du Proche-Orient Antique. Non seulement cela ne permet pas une juste appréciation des différences temporelles et culturelles, mais cela ne permet pas non plus d'apprécier les différences littéraires. En tant qu'occidentaux modernes, nous ne comprenons simplement pas les genres et les techniques littéraires des écrits du Proche-Orient Antique, aussi les interprétons-nous littéralement à la lumière des genres occidentaux.

L'approche ou méthode des études Bibliques du 19^e siècle a atomisé et déprécié les livres de l'Ancien Testament en tant que documents historiques unifiés. Ce scepticisme historique a affecté l'herméneutique et l'investigation historique de l'Ancien Testament. La tendance actuelle vers "l'herméneutique canonique" (Brevard Childs) a permis de se concentrer sur la forme même du texte de l'Ancien Testament. Cela constitue, à mon avis, un pont utile sur le fossé creusé par la haute critique Germanique du 19^e siècle. Il nous faut composer avec le texte canonique qui nous a été transmis par un processus historique inconnu dont l'inspiration est supposée.

De nombreux chercheurs retournent à l'hypothèse de l'historicité de l'Ancien Testament. Ce n'est sûrement pas dans le but de nier l'évidente amélioration et mise à jour de l'Ancien Testament par des scribes Juifs ultérieurs, mais il s'agit d'un retour fondamental vers l'Ancien Testament en tant qu'histoire et documentation valables des faits réels (avec leurs interprétations théologiques). Ci-après est une citation utile de R. K Harrison tirée de l'article intitulé "Historical and Literary Criticism of the Old Testament," publié dans The Expositor's Bible Commentary, vol. 1:

"Les études historiographiques comparées ont démontré que les Hébreux antiques, de même que les Hittites, ont été des consignateurs/archivistes les plus précis, les plus objectifs, et les plus responsables de l'histoire Proche-Orientale... des études critiques des livres tels que Ge-

nèse et Deutéronome, basées sur des types spécifiques des tablettes récupérées dans des sites comme ceux de Mari, Nuzu, et Boghazköy, ont démontré que le support canonique comporte quelques pendants non-littéraires dans les cultures de certains peuples du Proche-Orient. En conséquence, il est possible de visualiser avec un nouveau degré de confiance et de respect ces anciennes traditions Hébraïques qui prétendent être historiographiques par nature” (p. 232).

J’apprécie particulièrement le travail de R. K. Harrison parce qu’il s’est fait une priorité d’interpréter l’Ancien Testament à la lumière des événements, cultures, et genres contemporains. Dans mes propres classes sur la littérature Juive du début (Genèse – Deutéronome et Josué), j’essaie d’établir un lien crédible avec d’autres littératures et vestiges du Proche-Orient antique.

A. Parallèles littéraires de Genèse dans le Proche-Orient antique:

1. Les plus anciens parallèles littéraires connus du contexte culturel de Genèse 1-11 sont les tablettes cunéiformes Ebla, du nord de la Syrie, écrites en Akkadien et datant d’environ 2500 av. J.-C.
2. Sur la Création
 - a. Le récit Mésopotamien le plus proche du récit biblique sur la création, “l’Énuma Élish,” date d’environ 1900-1700 av. J.-C., et fut trouvé dans la bibliothèque d’Ashurbanipal à Ninive et dans plusieurs autres endroits. Il y a sept tablettes cunéiformes qui décrivent la création, écrites en Akkadien par Marduk:
 - 1) Les dieux, Apsû (des eaux fraîches-mâle) et Tiamat (des eaux salées-femelle) avaient des enfants indisciplinés et bruyants. Ces deux dieux tentèrent de faire taire les dieux plus jeunes.
 - 2) Un des enfants des dieux, Marduk, a alors occasionné la défaite de Tiamat; et avec le corps de cette dernière, il forma la terre.
 - 3) Puis, Marduk forma l’humanité à partir du corps d’un autre dieu vaincu, Kingu, qui fut le consort mâle de Tiamat après la mort d’Apsu. L’humanité provint du sang de Kingu.
 - 4) Marduk devint le chef du panthéon Babylonien.
 - b. “Le sceau de la création” est une tablette cunéiforme portant une peinture représentant un homme et une femme nus, se tenant à côté d’un arbre fruitier ayant un serpent enroulé autour du tronc de l’arbre et positionné sur l’épaule de la femme comme s’il lui parlait.
3. Sur la Création et le Déluge – L’Épopée Atrahasis rapporte la rébellion des dieux inférieurs en raison des corvées leur imposées, et aussi à cause de la création de sept couples humains en vue de remplacer les dieux inférieurs dans leurs tâches et attributions. Suite à (1) la surpopulation et (2) au bruit, le nombre des êtres humains fut réduit au moyen d’une peste, puis de deux famines, et finalement d’un déluge, planifiés par Enlil. Ces événements majeurs sont vus dans le même ordre dans Genèse 1-8. Cette composition cunéiforme date presque de la même époque que l’Énuma Élish et l’Épopée de Gilgamesh, à savoir vers 1900-1700 av. J.-C. Tout est écrit en Akkadien.
4. Sur le déluge de Noé
 - a. Une tablette Sumérienne appelée Genèse d’Éridu, provenant de Nippur et datant d’environ 1600 av. J.-C., évoque Ziusudra et un déluge futur; elle révèle que:
 - 1) Enki, le dieu de l’eau, avait averti de la survenance d’un déluge
 - 2) Ziusudra, un roi-sacrificateur, s’était sauvé dans un immense bateau
 - 3) Le déluge avait duré sept jours
 - 4) Ziusudra avait ouvert la fenêtre du bateau et lâché plusieurs oiseaux pour voir si la terre ferme était apparue

- 5) À sa sortie du bateau il avait aussi offert un sacrifice d'un boeuf et un mouton
- b. Un récit composite Babylonien sur le déluge, composé de quatre contes Sumériens et connu sous le nom de l'Épopée de Gilgamesh, originellement daté des environs de 2500-2400 av. J.-C., quoiqu'ayant une forme composite d'écriture cunéiforme Akkadienne, est beaucoup plus tardif. Il parle du survivant d'un déluge, Utanapishtim, qui raconte à Gilgamesh, le roi d'Uruk, comment il a survécu au grand déluge et a obtenu la vie éternelle.
 - 1) Ea, le dieu des eaux, met en garde contre un déluge prochain et suggère à Utanapishtim (forme Babylonienne de Ziusudra) de construire un bateau;
 - 2) Utanapishtim et sa famille, avec quelques plantes médicinales sélectionnées, survécurent;
 - 3) Le déluge dura sept jours
 - 4) Le bateau vint s'échouer sur le Mont Nisir, au nord-est de la Perse
 - 5) Il lâcha dehors trois oiseaux différents pour voir si la terre ferme était déjà apparue;
5. La littérature Mésopotamienne qui décrit un déluge antique puise à la même source. Les noms varient souvent, mais l'intrigue est la même. Un exemple est que Ziusudra, Atrahasis, et Utanapishtim représentent tous le même roi humain.
6. Les parallèles historiques avec les premiers événements de Genèse peuvent être expliqués à la lumière de la connaissance et de l'expérience que l'homme avait de Dieu avant la dispersion (Genèse 10-11). Ces véritables souvenirs historiques fondamentaux ont été élaborés et rendus mythologiques dans les récits sur le déluge actuellement courants à travers le monde. La même chose peut être dite de: la création (Genèse 1-2) et des unions entre humains et anges (Genèse 6).
7. Époque des Patriarches (Âge du Bronze Moyen)
 - a. Les tablettes de Mari – textes cunéiformes légaux (culture Ammonite) et personnels écrits en Akkadien autour de 1700 av. J.-C.
 - b. Les tablettes de Nuzi – archives cunéiformes de certaines familles (culture Horite ou Hurritienne) écrites en Akkadien entre 1500-1300 av. J.-C., à environ 100 miles (± 160 km) au sud-est de Ninive. Elles contiennent les procédures familiales et commerciales. Pour plus d'exemples spécifiques, voir Walton, pp. 52-58.
 - c. Les tablettes d'Alalak – textes cunéiformes de la Syrie du nord, datant d'environ 2.000 av. J.-C.
 - d. Certains noms qui se trouvent dans Genèse ressemblent aux noms des lieux inscrits sur les tablettes de Mari: Serug, Péleg, Térach, Nachor. D'autres noms Bibliques étaient également fréquents: Abraham, Isaac, Jacob, Laban, et Joseph.
8. "Les études historiographiques comparées, ont démontré que les Hébreux antiques, ainsi que les Hittites, ont été des consignateurs/archivistes les plus précis, les plus objectifs et les plus responsables de l'histoire Proche-Orientale," cfr. R. K Harrison dans "Biblical Criticism," p. 5.
9. L'Archéologie a certes prouvé son utilité dans l'établissement de l'historicité de la Bible. Néanmoins, la prudence est toujours nécessaire, car l'Archéologie n'est pas un guide absolument fiable à cause:
 - a. des techniques moins performantes employées lors des premières fouilles
 - b. des interprétations diverses et très subjectives des artefacts/vestiges qui ont été découverts
 - c. d'absence d'accord sur la chronologie du Proche-Orient Antique (bien qu'en cours de développement à partir de cernes d'arbres)

B. Les récits Egyptiens sur la création peuvent être lus dans le livre de John W. Walton intitulé “ Ancient Israelite Literature in Its Cultural Context,” Grand Rapids, MI: Zondervan, 1990. pp. 23-34, 32-34.

1. Dans la littérature Egyptienne, la création a commencé avec une eau primitive non-structurée, chaotique. La création y a été perçue comme une structure se développant à partir du chaos aqueux/aquatique.
2. Dans la littérature Egyptienne de Memphis, la création a été produite par la parole de Ptah.

C. Parallèles littéraires de Josué dans le Proche-Orient antique

1. L'Archéologie a démontré que la plupart de grandes villes fortifiées de Canaan furent détruites, puis rapidement reconstruites vers 1250 av. J.-C.:
 - a. Hatsor
 - b. Lakis
 - c. Bethel
 - d. Debir (anciennement appelée Kirjath-Sépher, 15:15)
2. L'Archéologie n'a pas été en mesure de confirmer ou infirmer le récit Biblique de la chute de Jéricho (cfr. Josué 6). Cela est dû au fait que le site concerné se trouve dans un très mauvais état:
 - a. de météo (climat)/d'emplacement
 - b. des reconstructions ultérieures sur d'anciens sites, usant des matériaux très anciens
 - c. incertitudes quant aux dates des couches
3. L'Archéologie a découvert un autel sur le Mont Ebal qui pourrait être lié à Josué 8:30-31 (Deutéronome 27:2-9). Il est très similaire à la description faite dans le Mishnah (Talmud).
4. Les textes de Ras Shamra découverts en Ugarit donnent une indication de la vie et de la religion Cananéennes de 1400 av. J.-C.:
 - a. Culte polythéiste de la nature (culte de la fertilité)
 - b. El était la divinité en chef
 - c. La consorte d'El s'appelait Asherah (elle deviendra plus tard la consorte de Baal); elle était adorée sous forme d'un pieu sculpté ou arbre vivant, qui symbolisait "l'arbre de vie"
 - d. Leur fils était Ba'al (Haddad), le dieu de l'orage/tempête
 - e. Baal devint le "dieu supérieur/élevé" du panthéon Cananéen. Anat fut sa consorte
 - f. Des cérémonies similaires à celles d'Isis et Osiris d'Egypte
 - g. Le culte de Ba'al était axé sur des "hauts-lieux" locaux ou plates-formes en pierre (prostitution rituelle)
 - h. Baal était symbolisé par un pilier (colonne) de pierre surélevé (symbole phallique)
5. La citation (liste) exacte des noms des villes antiques est celle des auteurs contemporains, et non celle des rédacteurs ultérieurs
 - a. Jérusalem était appelée Jébus, cfr. Josué 15:8; 18:16,28 (15:28 dit que les Jébusiens avaient continué à occuper une partie de Jérusalem)
 - b. Hébron était appelée Kirjath-Arba, cfr. Josué 14:15; 15:13,54; 20:7; 21:11
 - c. Kirjath-Jearim était appelée Baala, 15:9,10
 - d. Sidon est considérée comme la plus grande ville Phénicienne, et non pas Tyr, cfr. Josué 11:8; 13:6; 19:28, qui deviendra plus tard le chef-lieu.

20:21 “vingt-deux mille” Encore une fois, le vrai nombre est difficile à connaître:

1. l'usage de chiffres ronds
2. les différentes connotations de “mille”

20:22-23 De nombreux érudits et traductions pensent que ces versets ont été transposés; Juges 20:23 devrait venir en premier.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 20:24-28

²⁴Les enfants d'Israël s'avancèrent contre les fils de Benjamin, le second jour. ²⁵Et ce même jour, les Benjamites sortirent de Guibea à leur rencontre, et ils étendirent encore sur le sol dix-huit mille hommes des enfants d'Israël, tous tirant l'épée. ²⁶Tous les enfants d'Israël et tout le peuple montèrent et vinrent à Béthel; ils pleurèrent et restèrent là devant L'ÉTERNEL, ils jeûnèrent en ce jour jusqu'au soir, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces devant L'ÉTERNEL. ²⁷Et les enfants d'Israël consultèrent L'ÉTERNEL, - c'était là que se trouvait alors l'arche de l'alliance de Dieu, ²⁸et c'était Phinées, fils d'Éléazar, fils d'Aaron, qui se tenait à cette époque en présence de Dieu, - et ils dirent: Dois-je marcher encore pour combattre les fils de Benjamin, mon frère, ou dois-je m'en abstenir? L'ÉTERNEL répondit: Montez, car demain je les livrerai entre vos mains.

20:26 “Béthel” Ce lieu de culte appelé Béthel, situé dans la partie centrale de Canaan (Luz, cfr. Gen. 28:19) a deux origines possibles:

1. la vision de Jacob d'une échelle reliant la terre au ciel, avec des anges montant et descendant par ladite échelle (cfr. Gen. 28:10-19)
2. l'endroit où Jacob lutta contre un ange, et son nom fut changé de Jacob à Israël (cfr. Gen. 35:5,9-15)

Le tabernacle et l'arche de l'alliance ont changé d'emplacement plusieurs fois au cours de la période de Josué à David (c'est passé de Guilgal à Sichem, Silo, Béthel, Silo, Jérusalem).

☐ **“ils jeûnèrent”** Il y a deux autres endroits dans l'Ancien Testament où Israël a jeûné en prévision d'une bataille (cfr. 1 Sam. 7:6; 2 Chron. 20:1-4).

[THÈME SPÉCIAL: LES RITES D'AFFLICTION](#), voir p. 201 ci-dessus.

20:27 “l'arche de l'alliance” C'est ici la seule mention de l'arche dans le livre des Juges.

[SPECIAL TOPIC: ARK OF THE COVENANT \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: L'ARCHE DE L'ALLIANCE

I. Sa forme/description (Exode 25:10-22)

- A. Boîte en bois recouverte d'or (Exode 25:10-11)
- B. 2,5 coudées sur 1,5 coudées sur 1,5 coudées (cfr. Exode 25:10; s'agissant de “coudée,” voir [THÈME SPÉCIAL: LA COUDÉE](#))
- C. Portable, avec des anneaux et des barres (Exode 25:12-16)
- D. Le couvercle de l'arche était séparé:
 1. en or et couvrait le haut de la boîte en or (Exode 25:10,21)
 2. avait deux chérubins sculptés sur sa partie supérieure, se faisant face l'un à l'autre (

II. Sa place et son utilité

- A. Lieu de rencontre avec Israël (Exode 25:22)
- B. Le lieu où demeurait YHWH (son marchepied, cfr. 1 chron. 28:2; Ps. 132:7; Esaïe 66:1) au milieu de son peuple, sur l'arche de l'alliance entre les ailes des chérubins (voir [THÈME SPÉCIAL: LES CHÉRUBINS](#))
- C. Le lieu de pardon des péchés (le trône de miséricorde) pour tous les peuples (cfr. Lévit. 16 et 1 Rois 8:27-30 pour Israël; et 8:41,43,60 pour les étrangers)
- D. Le seul meuble placé dans le Lieu Très Saint, à l'intérieur du voile

III. Son Contenu

- A. D'après la Tradition Rabbinique
 1. Les deux tables de pierre sur lesquelles YHWH avait écrit le décalogue (cfr. Exode 31:18; 32:15-16)
 2. Les deux colonnes en argent qui soutiennent les tables (pas de références bibliques)
 3. Les fragments de deux tables originelles brisées par Moïse à la suite de l'idolâtrie par Israël du veau d'or fabriqué par Aaron (cfr. Exode 32:19; Deut. 9:17; 10:2)
 4. Une copie de la Torah entière (cfr. Exode 25:16)
 5. Les noms de Dieu (cfr. 1 Rois 8:29) développés dans la Kabale, le mysticisme Juif
- B. D'après les Références Bibliques relatives à son contenu (il est incertain de déterminer si ces choses étaient à l'intérieur ou autour de l'arche)
 1. Un vase de manne (cfr. Exode 16:31-36)
 2. La verge d'Aaron qui avait fleuri (cfr. Nombres 17:4,10; Hébr. 9:4)
 3. Les offrandes de culpabilité des Philistins (5 souris d'or et 5 tumeurs d'or, cfr. 1 Sam. 6:3-4,8)
 4. Une copie du Décalogue (cfr. Deut. 10:4-5; 31:26)
- C. Lors de la dédicace du Temple de Salomon dans 1 Rois 8 l'arche ne semble contenir que les deux tables de pierre (Les Dix Paroles, cfr. 1 Rois 8:9)

IV. Sa Localisation probable; Où se trouve-t-elle actuellement?

- A. Options Historiques
 1. Emporté en Egypte par Schischak (935-914 av. J.-C.) quand il envahit Juda à la cinquième année (926 av. J.-C.) du règne de Roboam (fils de Salomon) (cfr. 1 Rois 14:25-26; 2 Chron. 12:9).
 2. Emporté en Egypte (Tsoan, Tanis, Avaris - différents noms de la capitale du delta de Seti 1er) par Pharaon Néco II, qui amena aussi en exil le descendant de David, Joachaz (fils de Josias) en 597 av. J.-C. (cfr. 2 Rois 23:31-35; 2 Chron. 36:1-4)
 3. Emporté à Babylone dans le temple de Marduk par Nebucadnetsar II quand Sédécias fut déporté (586 av. J.-C.) et le Temple fut brûlé (cfr. 2 Rois 25:9,13-17; 2 Chron. 36:18)
- B. Selon les Traditions Juives
 1. Cachée au Mont Nebo/Pisgah par Jérémie avant la chute de Jérusalem (2 Macc. 2:4-5)
 2. Le livre apocryphe de 2 Baruch dit qu'elle fut cachée par un ange
 3. Cachée par des moyens inconnus, mais sera ramenée par Elie juste avant le retour du

Messie (cfr. Mal. 4:5)

4. Cachée au Mont Garizim (Sichem) où les Samaritains construisirent leur temple dédié à YHWH
5. Enfouie sous le Temple (sur le Mont Morija) avant la prise de Jérusalem par Nebucadnetsar.

20:28 “Phinées” C’est un nom Égyptien qui signifie “enfant à la peau sombre” ou “Nègre” (BDB 810). Il était un prêtre/sacrificateur très fidèle (cfr. Nombres 25) et Souverain Sacrificateur (cfr. Nombres 31:6; Josué 22:13).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 20:29-35

²⁹Alors Israël plaça une embuscade autour de Guibea. ³⁰Les enfants d’Israël montèrent contre les fils de Benjamin, le troisième jour, et ils se rangèrent en bataille devant Guibea, comme les autres fois. ³¹Et les fils de Benjamin sortirent à la rencontre du peuple, et ils se laissèrent attirer loin de la ville. Ils commencèrent à frapper à mort parmi le peuple comme les autres fois, sur les routes dont l’une monte à Béthel et l’autre à Guibea par la campagne, et ils tuèrent environ trente hommes d’Israël. ³²Les fils de Benjamin disaient: Les voilà battus devant nous comme auparavant! Mais les enfants d’Israël disaient: Fuyons, et attirons-les loin de la ville dans les chemins. ³³Tous les hommes d’Israël quittèrent leur position, et se rangèrent à Baal-Thamar; et l’embuscade d’Israël s’élança du lieu où elle était, de Maaré-Guibea. ³⁴Dix mille hommes choisis sur tout Israël arrivèrent devant Guibea. Le combat fut rude, et les Benjamites ne se doutaient pas du désastre qu’ils allaient éprouver. ³⁵L’ÉTERNEL battit Benjamin devant Israël, et les enfants d’Israël tuèrent ce jour-là vingt-cinq mille et cent hommes de Benjamin, tous tirant l’épée.

20:28-35 L’armée Israélite recourut ici à la même tactique militaire (l’embuscade) utilisée par Josué à Aï (cfr. Josué 8:3-28). Il y a plusieurs embuscades mentionnées dans le livre des Juges:

1. Gédéon contre Madian - Juges 8:4-12
2. Les hommes de Sichem contre Abimélec – Juges 9:25,32,43
3. Les Philistins contre Samson – Juges 16:2
4. L’armée Israélite contre les hommes de Benjamin – Juges 20:29-48
5. Le reste de Benjamin contre les femmes de Silo - Juges 21:19-23

20:33-36a La NET Bible suggère que les vv. 33-36a sont un “récit condensé de la bataille,” tandis que les vv. 36b-48 sont un récit plus détaillé. Si cela est vrai, cela aiderait à réconcilier la différence qu’il y a entre le nombre de soldats tués et celui de ceux qui s’étaient échappés.

20:33 “Baal-Thamar” Baal était le dieu mâle du culte de la fertilité du panthéon Cananéen, fils d’El. Il était adoré dans les sanctuaires locaux (les hauts-lieux, artificiels ou naturels).

Ce site particulier était situé sur la route entre Guibea et Béthel (ABD, vol. 1, p. 553).

THÈME SPÉCIAL: LE CULTE DE LA FERTILITÉ DANS LE PROCHE-ORIENT ANTIQUE, voir p. 37 ci-dessus.

☐ **“Maaré-Guibea”** Une note de bas de page de la version JPSOA suggère une modification de manière à traduire ce terme comme suit: “à l’ouest de Guibea” (voir NRSV). La différence serait:

1. ממערה – “clairière” (BDB 780, éventuellement “prairie”)
2. ממערב – “ouest” (BDB 787)

Le UBS Text Project, p. 130, attribue à l’option # 1 la note “B” (quelque doute).

Guéba et Guibea pourraient être:

1. deux villes distinctes (James D. Martin dit dans son Commentaire, p. 209, qu’elles étaient distantes l’une de l’autre de 3 miles [4,8 km])

2. une variante orthographique de la même ville; elles sont souvent associées:
 - a. Juges 20:10, 32-33
 - b. 1 Sam 13: 1, 16; 14: 5
 - c. Esaïe 10:29

20:34

Louis Segond	“devant Guibea”
Nouvelle Bible Segond	“en face de Guibéa”
J. N. Darby	“contre Guibha”
TEV, NJB	“attaquèrent Guibea”
JPSOA	“jusqu’à un point au sud de Guibea”
REB, NEB	“entrèrent du côté est de la ville”
NET Bible	“un assaut frontal contre Guibea”
Peshitta	“vers Guibea”

Le Texte Massorétique contient une PRÉPOSITION (BDB 617), qui est très proche du NOM Hébreu pour “sud” (BDB 616, JPSOA). La signification fondamentale de cette PRÉPOSITION courante est “ce qui est visible” ou “au devant de,” “à l’opposé de.”

20:35 “L’ÉTERNEL battit Benjamin” YHWH est présenté ici comme un Guerrier Divin. Dans son livre intitulé *“Ancient Israel,”* p. 260, Roland deVaux a dressé une bonne liste des méthodes employées par Dieu:

1. Il écoute/confirme – Josué 10:14, 42; Juges 20:35
2. Il utilise les éléments de la nature - Josué 10:11; 24:7; Juges 5:20; 1 Sam. 7:10
3. Il crée la confusion chez l’ennemi – Juges 4:15; 7:22; 1 Sam. 7:10; 14:20
4. Il envoie la “terreur divine” - 1 Sam. 14:15

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 20:36-48

³⁶Les fils de Benjamin regardaient comme battus les hommes d’Israël, qui cédaient du terrain à Benjamin et se reposaient sur l’embuscade qu’ils avaient placée contre Guibea. ³⁷Les gens en embuscade se jetèrent promptement sur Guibea, ils se portèrent en avant et frappèrent toute la ville du tranchant de l’épée. ³⁸Suivant un signal convenu avec les hommes d’Israël, ceux de l’embuscade devaient faire monter de la ville une épaisse fumée. ³⁹Les hommes d’Israël firent alors volte-face dans la bataille. Les Benjamites leur avaient tué déjà environ trente hommes, et ils disaient: Certainement les voilà battus devant nous comme dans le premier combat! ⁴⁰Cependant une épaisse colonne de fumée commençait à s’élever de la ville. Les Benjamites regardèrent derrière eux; et voici, de la ville entière les flammes montaient vers le ciel. ⁴¹Les hommes d’Israël avaient fait volte-face; et ceux de Benjamin furent épouvantés, en voyant le désastre qui allait les atteindre. ⁴²Ils tournèrent le dos devant les hommes d’Israël, et s’enfuirent par le chemin du désert. Mais les assaillants s’attachèrent à leurs pas, et ils détruisirent pendant le trajet ceux qui étaient sortis des villes. ⁴³Ils enveloppèrent Benjamin, le poursuivirent, l’écrasèrent dès qu’il voulait se reposer, jusqu’en face de Guibea du côté du soleil levant. ⁴⁴Il tomba dix-huit mille hommes de Benjamin, tous vaillants. ⁴⁵Parmi ceux qui tournèrent le dos pour s’enfuir vers le désert au rocher de Rimmon, les hommes d’Israël en firent périr cinq mille sur les routes; ils les poursuivirent jusqu’à Guideom, et ils en tuèrent deux mille. ⁴⁶Le nombre total des Benjamites qui périrent ce jour-là fut de vingt-cinq mille hommes tirant l’épée, tous vaillants. ⁴⁷Six cents hommes, qui avaient tourné le dos et qui s’étaient enfuis vers le désert au rocher de Rimmon, demeurèrent là pendant quatre mois. ⁴⁸Les hommes d’Israël revinrent vers les fils de Benjamin, et ils les frappèrent du tranchant de l’épée, depuis les hommes des villes jusqu’au bétail, et tout ce que l’on trouva. Ils mirent aussi le feu à toutes les villes qui existaient.

20:38 Le signal convenu entre les combattants Israélites feignant de fuir (afin d'attirer l'armée de Benjamin) et les combattants Israélites qui attaquèrent Guibea, était la mise à feu de la ville. Au vu de ce signal, les deux groupes attaquèrent Benjamin, pris en étau entre les deux (Juges 20:41), sans issue de retraite.

Le Texte Massorétique a le *Hiphil* IMPÉRATIF, "faites beaucoup" (BDB 915, KB 1176), qui semble faire référence à un grand feu.

20:39 "Certainement les voilà battus" C'est une formulation grammaticale Hébraïque intensifiée (un Niphal INFINITIF ABSOLU et un PARTICIPE de la même racine, BDB 619, KB 669).

20:43 La Jewish Study Bible, p. 555, qualifie ce verset de "poème difficile," mais aucune traduction/version Anglaise [Française], y compris la JPSOA, ne l'a mis en retrait.



Louis Segond	"dès qu'il voulait se reposer"
Nouvelle Bible Segond	"sans répit"
Bible en Français Courant	"sans leur laisser de répit"
Parole de Vie	"dès qu'ils veulent s'arrêter"
NRSV, NET, LXXB	"à partir de Nocha"
TEV, LXXA	"sans s'arrêter"
NJB	"sans relâche"
JPSOA	"à partir de Menuhah"

Le Texte Massorétique a l'expression "à leur lieu de repos" (BDB 629); Le UBS Text Project, p. 130, attribue à cela la note "B" (quelques doutes). Il y a plusieurs modifications suggérées suivant la même pensée de base (voir pp. 130-131).

Le nom Nocha apparaît dans 1 Chron. 8:2 comme nom d'une personne (l'un des fils de Benjamin). C'était sûrement le nom d'une région, d'une localité ou d'une ville.

20:45-47 Les chiffres jusqu'ici sont incertains (Juges 20:45), mais le reste n'était que 600 hommes!

20:45

Louis Segond	"jusqu'à Guideom"
Bible en Français Courant	"jusqu'à Guidom"
J. N. Darby	"jusqu'à Guidhom"
Traduction Oecuménique	"jusqu'à les retrancher"
LXX ^A	"jusqu'à Gadaam"
LXX ^B	"jusqu'à Gedan"

Le UBS Text Project, p. 132, énumère quatre possibilités, mais attribue la note "B" (quelques doutes) à la version REB [TOB], qui est un VERBE, et non un nom de lieu.

20:47 "au rocher de Rimmon" Cet endroit était situé à environ 4 miles (6 km) à l'ouest de Béthel (The MacMillan Bible Atlas, map # 86). Cependant, il y a plusieurs endroits qui incluent ce nom (un Benjamite, cfr. 2 Sam. 4:2,5,9). Peu importe où c'était, c'était un grand terrain rocheux, ou probablement une haute grotte qui protégeait le reste des hommes de Benjamin (ABA, vol. 5, pp. 173-174).

20:48 Les techniques de la Guerre Sainte utilisées lors de la conquête ont également été employées contre les villes de Benjamin; tout ce qui respirait devait mourir! L'archéologie rapporte que Guibea fut détruite vers le milieu du 12^e siècle av. J.-C.

☐ **“tout ce qu'ils ont trouvé”** Ceci pourrait être un idiome Hébreu pour “les personnes capturées” (cfr. Ésaïe 13:15; 22:3; notez le parallélisme).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Le site de Mitspa était-il un site de culte approuvé?
2. Pourquoi le nombre de 400.000 est-il trop grand? Si oui, comment l'appréhender?
3. Pourquoi Israël a-t-il décidé de réagir contre la méchanceté d'une ville Benjamite?
4. Pourquoi Benjamin n'a-t-il pas voulu livrer ces “gens pervers”?
5. Comment Juges 20:18 correspond-t-il à l'objectif général du livre?
6. Le site de culte à Bethel était-il l'emplacement du tabernacle ou était-ce à Silo?
7. Pourquoi l'armée Israélite a-t-elle détruit toutes les villes Benjamites et tué toute sa population?

JUGES 21

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Rétablissement de la tribu de Benjamin 21:1-25	Renaissance de la tribu de Benjamin 21:1-25	Réhabilitation et renaissance de la tribu de Benjamin 21:1-25	Renaissance de la tribu de Benjamin 21:1-25	La tribu de Benjamin peut de nouveau exister 21:1-25

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. L'horreur des tribus Israélites était justifiée par les actions de Guibea et le refus de Benjamin de prendre ses responsabilités.
- B. Cependant, l'immoralité de l'époque est clairement documentée dans leurs actions:
 1. Le massacre de la tribu de Benjamin comme s'ils étaient des Cananéens
 2. Le massacre de Jabès en Galaad (le territoire attribué à Manassé du côté est)
 3. Le mariage forcé des 400 vierges restantes (Juges 21:12)
 4. L'enlèvement et le mariage forcé de vierges Israélites de Silo (Juges 21:19-23)
 5. Le rejet sans gêne des inquiétudes des familles à propos de leurs filles (Juges 21:22)
- C. Ce chapitre peut être lu de deux manières :
 1. Leurs actions étaient la volonté de YHWH (cfr. Juges 20:18,23,28)
 2. sur les autres actions:
 - a. YHWH ne leur a pas répondu (Juges 21:2-4)

b. ils vinrent avec le plan eux-mêmes, se référant aux points B. # 2, 3, 4

D. Ce livre révèle un désordre moral. Israël, en dépit de leur grande espérance (cfr. Rom. 9: 4-5), a violé l’alliance de YHWH (cfr. Lévitique 26; Deutéronome 28). Il y eut des conséquences!

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 21:1-4

¹Les hommes d’Israël avaient juré à Mitspa, en disant: **Aucun de nous ne donnera sa fille pour femme à un Benjamite.** ²Le peuple vint à Béthel, et il y resta devant Dieu jusqu’au soir. Ils élevèrent la voix, ils versèrent d’abondantes larmes, ³et ils dirent: **O ÉTERNEL, Dieu d’Israël, pourquoi est-il arrivé en Israël qu’il manque aujourd’hui une tribu d’Israël?** ⁴Le lendemain, le peuple se leva de bon matin; ils bâtirent là un autel, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d’actions de grâces.

21:1 “Les hommes d’Israël avaient juré” Le VERBE (BDB 989, KB 1396, *Niphal* PASSÉ) reflète un serment, prononcé au nom de YHWH, qui ne peut être rompu (cfr. Juges 21:7,18; 11:30 -31; Nombres 30:2; Deut. 23:21-23).

Le contenu de leur serment sacré est “Aucun de nous ne donnera sa fille pour femme à un Benjamite.”

☐ **“à Mitspa”** C’est là que les combattants combinés de toutes les tribus Israélites s’étaient réunis contre Benjamin (cfr. Juges 20:1,3). Voir mon commentaire sur Juges 20:1 ci-dessus.

21:2 La bonne nouvelle est que les hommes d’Israël vinrent à YHWH! Le fait d’y “rester,” “prier” et “pleurer” montre l’intensité de leur désir de connaître la volonté de YHWH dans cette affaire. En effet, c’était lui qui les avait envoyés au combat contre Benjamin (cfr. Juges 20:18,23,28).

[THÈME SPÉCIAL: LES RITES D’AFFLICTION](#), voir p. 201 ci-dessus.

☐ **“Béthel”** Voir mon commentaire sur Juges 20:26 ci-dessus.

☐ **“ils versèrent d’abondantes larmes”** Ce VERBE (BDB 113, KB 129, *Qal* IMPARFAIT avec waw) et ce NOM (BDB 113) ont des racines et une signification similaires:

1. pleurer [verser des larmes] - הכב
2. pleurer [abondantes larmes] - יכב (plus l’ADJECTIF, “abondamment,” BDB 152)

21:3 “O ÉTERNEL, Dieu d’Israël” Ceci combine les deux principaux noms du Dieu d’Israël:

1. “ÉTERNEL” c’est littéralement “YHWH”
2. “Dieu” c’est littéralement “Éloah” (dont la forme PLURIELLE est Élohim)

Pour leurs connotations, voir [THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), points C. et D.

☐ La version Ang;aise de NASB a mis le VERBE “manque” en italique, mais ce VERBE (BDB 823, KB 955, *Niphal* INFINITIF CONSTRUIT) est bien présent dans le Texte Massorétique. Le lexique BDB dit que “manque” est l’un des usages du radical Niphal (c.-à-d. l’option n° 1).

21:4 Jacob avait précédemment bâti un lieu de culte (un pilier/une pierre surélevé(e), cfr. Gen 28: 10-22). C'était un endroit spécial où YHWH avait choisi de se révéler à Jacob, rebaptisé plus tard Israël.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 21:5-7

⁵Les enfants d'Israël dirent: Quel est celui d'entre toutes les tribus d'Israël qui n'est pas monté à l'assemblée devant L'ÉTERNEL? Car on avait fait un serment solennel contre quiconque ne monterait pas vers L'ÉTERNEL à Mitspa, on avait dit: Il sera puni de mort. ⁶Les enfants d'Israël éprouvaient du repentir au sujet de Benjamin, leur frère, et ils disaient: Aujourd'hui une tribu a été retranchée d'Israël. ⁷Que ferons-nous pour procurer des femmes à ceux qui ont survécu, puisque nous avons juré par L'ÉTERNEL de ne pas leur donner de nos filles pour femmes?

21:5 "un serment solennel" Ceci pourrait référer à:

1. l'attaque des tribus unies contre Benjamin rapportée dans Juges 20; il s'agissait de mettre quelqu'un ou quelque chose sous le "*herem*" (interdit)
2. au serment de ne pas donner leurs filles aux Benjamites

☐ **"Il sera puni de mort"** C'est une forme grammaticale intensifiée (un ABSOLU INFINITIF et un PARTICIPE ACTIF d'une même racine, BDB 619, KB 669).

C'est la terminologie de la "Guerre Sainte." Les citoyens de Jabès en Galaad, qui étaient probablement un mélange d'ascendants Cananéens et Israélites, finirent tous par être tués, à l'exception des jeunes filles vierges (cfr. Juges 21:10-11).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 21:8-12

⁸Ils dirent donc: Y a-t-il quelqu'un d'entre les tribus d'Israël qui ne soit pas monté vers L'ÉTERNEL à Mitspa? Et voici, personne de Jabès en Galaad n'était venu au camp, à l'assemblée. ⁹On fit le dénombrement du peuple, et il n'y avait là aucun des habitants de Jabès en Galaad. ¹⁰Alors l'assemblée envoya contre eux douze mille soldats, en leur donnant cet ordre: Allez, et frappez du tranchant de l'épée les habitants de Jabès en Galaad, avec les femmes et les enfants. ¹¹Voici ce que vous ferez: vous dévouerez par interdit tout mâle et toute femme qui a connu la couche d'un homme. ¹²Ils trouvèrent parmi les habitants de Jabès en Galaad quatre cents jeunes filles vierges qui n'avaient point connu d'homme en couchant avec lui, et ils les amenèrent dans le camp à Silo, qui est au pays de Canaan.

21:8 "Jabès en Galaad" C'était une grande ville de l'est du Jourdain qui n'avait pas répondu au rassemblement central. C'était un rejet de YHWH et de la confédération tribale!

Dans 1 Sam. 11:1-11, le roi Saül avait sauvé cette même ville, et plus tard, les hommes de cette ville enterrèrent Saül (cfr. 1 Sam. 31:11-13). Les Benjamites et Jabès en Galaad furent liés par ces 400 femmes qui devinrent les mères de la tribu de Benjamin.

21:10 "soldats" ["les vaillants hommes," J. N. Darby] Ce titre (BDB 298) pourrait avoir deux connotations:

1. des braves combattants
2. un niveau supérieur de la société

Ce terme est usité plusieurs fois dans Juges (cfr. Juges 3:29; 6:12; 11:1; 18:2; 20:44,46; notez également Josué 1:14; 6:2; 8:3; 10:7).

21:11 “vous dévouerez par interdit” C’est le VERBE Hébreu “*herem*” (BDB 355 I, KB 353, *Hiphil* IM-PARFAIT), qui signifie que ce qui est dédié à Dieu devient saint, et de ce fait, ne peut être utilisé par les humains (“sous l’interdit,” Josué 6).

Il y a une exception à ce massacre total prescrit par “la guerre sainte” dans Nombres 31:17-18, où les vierges sont également épargnées.

[THÈME SPÉCIAL: LA MALÉDICTION \(anathème\)](#), voir p. 49 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 21:13-18

¹³Toute l’assemblée envoya des messagers pour parler aux fils de Benjamin qui étaient au rocher de Rimmon, et pour leur annoncer la paix. ¹⁴En ce temps-là, les Benjamites revinrent, et on leur donna les femmes à qui l’on avait laissé la vie parmi les femmes de Jabès en Galaad. Mais il n’y en avait pas assez pour eux. ¹⁵Le peuple éprouvait du repentir au sujet de Benjamin, car L’ÉTERNEL avait fait une brèche dans les tribus d’Israël. ¹⁶Les anciens de l’assemblée dirent: Que ferons-nous pour procurer des femmes à ceux qui restent, puisque les femmes de Benjamin ont été détruites? ¹⁷Et ils dirent: Que les réchappés de Benjamin conservent leur héritage, afin qu’une tribu ne soit pas effacée d’Israël. ¹⁸Mais nous ne pouvons pas leur donner de nos filles pour femmes, car les enfants d’Israël ont juré, en disant: Maudit soit celui qui donnera une femme à un Benjamite!

21:14 “on leur donna les femmes” Ceci est choquant pour les hommes modernes! C’était une époque et une culture différentes. Jésus a donné de la dignité et de la valeur aux femmes et aux enfants.

[THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE](#), voir p. 96 ci-dessus.

☐ **“Mais il n’y en avait pas assez pour eux”** Il y avait 400 vierges de Jabès en Galaad qui furent épargnées, mais il y avait 600 guerriers Benjamites au rocher de Rimmon (cfr. Juges 20:47).

21:15 Remarquez que YHWH est celui qui avait autorisé/dirigé l’attaque contre Benjamin (cfr. Juges 20:18,23,28).

21:16 “Les anciens” Voir [THÈME SPÉCIAL: Ancien](#).

☐ **“puisque les femmes de Benjamin ont été détruites”** YHWH ordonna la “guerre sainte” (*herem*) contre Benjamin, comme il l’avait fait contre Jéricho (cfr. Juges 20:37,48). Tout ce qui respirait était tué.

21:17 Remarquez tous les termes en italique au début du verset. Le Texte Massorétique a en quelque sorte perdu la première phrase, mais elle est disponible dans la Septante.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 21:19-24

¹⁹ Et ils dirent: Voici, il y a chaque année une fête de L’ÉTERNEL à Silo, qui est au nord de Béthel, à l’orient de la route qui monte de Béthel, à Sichem, et au midi de Lebona. ²⁰Puis ils donnèrent cet ordre aux fils de Benjamin: Allez, et placez-vous en embuscade dans les vignes. ²¹Vous regarderez, et voici, lorsque les filles de Silo sortiront pour danser, vous sortirez des vignes, vous enlèverez chacun une des filles de Silo pour en faire votre femme, et vous vous en irez dans le pays de Benjamin. ²²Si leurs pères ou leurs frères viennent se plaindre auprès de nous, nous leur dirons: Accordez-les-nous, car nous n’avons pas pris une femme pour chacun dans la guerre. Ce n’est pas

vous qui les leur avez données; en ce cas, vous seriez coupables. ²³Ainsi firent les fils de Benjamin; ils prirent des femmes selon leur nombre parmi les danseuses qu'ils enlevèrent, puis ils partirent et retournèrent dans leur héritage; ils rebâtirent les villes, et y habitèrent. ²⁴Et dans le même temps les enfants d'Israël s'en allèrent de là chacun dans sa tribu et dans sa famille, ils retournèrent chacun dans son héritage.

21:19 “il y a chaque année une fête de L'ÉTERNEL” Il y a beaucoup de spéculations sur cette fête agricole sans nom (cfr. Juges 21:20). Ci-après sont quelques suggestions:

1. La Fête des Tabernacles (cfr. mention des vignes)
2. La Pâque (mention de la danse, cfr. Exode 15:20-21)
3. Le Jour des Expiations, basé sur Taanith IV, 8 (la Mishnah)
4. Un festival de récolte local

Si l'on considère l'option n° 4, la question qui s'impose c'est: Ce festival était-il “Canaanéen” ou “Israélite”? À mon avis, le contexte, l'usage du nom de YHWH et la sensibilité des tribus assemblées à l'alliance suggèrent fortement qu'il s'agissait de l'une des options # 1, 2 ou 3, cfr. Ps. 68:26, mais jamais d'un festival Cananéen de fertilité.

▣ **“à Silo”** C'est surprenant qu'une description aussi longue de son emplacement ait été donnée aux lecteurs Israélites. Cela implique qu'il était longtemps demeuré en ruine (peut-être lié à 1 Samuel 4, sans y être mentionné) au moment de la compilation du livre des Juges.

21:18 Voir mon commentaire sur Juges 21:1 ci-dessus.

21:22 La capture des vierges de Silo était un plan des tribus pour contourner leur serment à YHWH (voir Flavius Josèphe, “Les Antiquités 5.2.12”).

Les pères et frères se plaignaient alors de la perte, non de leurs filles, mais plutôt de la dot.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: JUGES 21:25

²⁵En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.

21:25 C'est le but du livre des Juges - la nécessité d'un roi juste. La terrible immoralité est caractérisée/exprimée par l'expression “chacun faisait ce qui lui semblait bon” (cfr. Juges 17:6; 18:1; 19:1). C'est ce qui est toujours caractéristique de l'homme déchu: Le “Moi” [l'égoïsme]!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel rapport y a-t-il entre Juges 20 et Juges 21?
2. Où était l'arche de l'alliance pendant cette période?
3. Pourquoi YHWH n'avait-il pas donné de réponse spécifique aux prières collectives d'Israël, comme il l'avait fait dans Juges 20?

4. Quel est "le serment solennel" de Juges 21:5?
5. Pourquoi la ville de Jabès en Galaad fut-elle dévouée par interdit? Expliquez "l'interdit."
6. Comment voit-on le traitement des femmes dans l'Ancien Testament par rapport aux enseignements de Jésus?
7. Comment/En quoi Juges 21:25 est-il le but de tout le livre des Juges?

INTRODUCTION AU LIVRE DE RUTH

I. NOM DU LIVRE –

Le livre porte le nom de l'un de ses personnages principaux, Ruth, la Moabite, ancêtre de David et de Jésus, Matth. 1:5.

II. CANONISATION

- A. Ce livre fait partie de la troisième division du canon Hébreu appelée "les Ecrits."
- B. Il fait également partie d'un groupe spécial de cinq petits livres appelés les Meguiloth ou "Cinq Rouleaux." Chacun de ces cinq petits livres (Ruth, Esther, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques et Lamentations) est lu au cours d'une fête distincte. Le livre de Ruth est lu à la Pentecôte ou Fête des Semaines.
- C. La Septante a placé le livre de Ruth après celui de Juges. Flavius Josèphe a dit dans "Contra Apion," 1:8, qu'il n'y avait que 22 livres dans l'Ancien Testament. Cela imposerait que Juges et Ruth soient comptés comme un seul livre. Par conséquent, son inclusion dans la section "Les Écrits" pourrait avoir eu lieu ultérieurement (Jérôme).

III. GENRE

- A. Ce livre est clairement un récit/une narration historique (voir Thème Spécial: Les Narrations Historiques de l'Ancien Testament), exprimé(e) sous forme de dialogue (voir Fee and Stuart, "How To Read the Bible For All Its Worth," pp. 96-97). Le livre est composé de 85 versets; de ce nombre, 50 sont des dialogues. Cet auteur était un merveilleux conteur.
- B. Certains chercheurs (Jewish Study Bible, p. 1.580) considèrent ce livre comme un drame plutôt que comme une histoire, en raison de:
 1. la signification symbolique des noms de personnages (que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans l'Ancien Testament):
 - a. Machlon = faiblesse ou maladie (BDB 563)
 - b. Kiljon = échec ou gaspillage/perte (BDB 479)
 - c. Orpa = cou raide (BDB 791)
 - d. Naomi = amabilité ou gentillesse (BDB 654)
 - e. Mara = amertume
 - f. Ruth = racine similaire à l'amitié.

Leon Morris, dans *Tyndale Old Testament Commentary Series*, p. 249, dit que ces noms ont été trouvés dans des textes Ougaritiques, ce qui montre qu'ils étaient connus dans les régions Cananéennes à cette époque. Par conséquent, il ne faut pas automatiquement supposer qu'ils sont symboliques/typologiques.

2. la manière inhabituelle de présenter tous les personnages comme des nobles
3. la forte foi religieuse exprimée par les personnages à l'époque des Juges (qui était pourtant une époque d'impiété, cfr. Juges 17-21)

IV. PATERNITÉ

- A. Comme beaucoup d'autres livres de l'Ancien Testament, ce livre est anonyme.
- B. Baba Bathra 14b (Talmud) dit que Samuel a écrit le livre qui porte son nom, ainsi que les livres de Juges et de Ruth. Vu que Ruth 4:17,22 implique que David était bien connu, cela semble improbable mais pas impossible.
- C. Ruth 4:7 montre par l'expression "Autrefois en Israël ["c'était jadis une coutume en Israël"]" que ce livre a été écrit par un auteur ou un éditeur postérieur.

V. DATE

- A. Les événements du récit ont eu lieu pendant la Période des Juges (Ruth 1:1), située entre 1.350 ou 1.200 av. J.-C. (voir [THÈME SPÉCIAL: LA DATE DE L'EXODE](#)) et 1.020 av. J.-C. C'est probablement pour cela que la Septante a placé ce livre après celui de Juges.
- B. C'était probablement pendant une période d'accalmie/de paix entre Israël et Moab:
 - 1. Cela est surprenant au regard de Juges 3:12-30
 - 2. Cependant, il doit y avoir eu des périodes d'accalmie, 1 Sam. 22:3-4 (cfr. Saül).
- C. Quand le livre a-t-il été écrit ?:
 - 1. De toute évidence, la rédaction a eu lieu pendant le règne de David, Ruth 4:17,22. L'historicité de ce récit est confirmée par le fait que la mention d'une Moabite dans la lignée de David n'était pas un compliment pour lui! (cfr. Deut. 23:3)
 - 2. Le style et le vocabulaire du livre de Ruth ressemblent à ceux des livres de 1 et 2 Samuel, mais pas à ceux du livre de Chroniques.

VI. SOURCES QUI CORROBORENT LE CONTEXTE HISTORIQUE –

Le seul aspect de ce livre que l'on a pu retrouver également dans des découvertes archéologiques est le transfert de sandale comme signe légal du transfert des droits successoraux. Une coutume similaire a été trouvée dans les tablettes de Nuzi; C'étaient des tablettes cunéiformes Akkadiennes du 2^e millénaire av. J.-C., la période connue sous le nom de la Période Patriarcale (Abraham, Isaac, Jacob).

VII. UNITÉS LITTÉRAIRES (Contexte)

- A. La famille de Naomi fuit le jugement de Dieu sur Israël et part s'installer à Moab où tous ses hommes meurent, Ruth 1:1-5
- B. Naomi retourne à Bethléhem avec sa belle-fille Moabite, Ruth 1:6-22
- C. Ruth rencontre Boaz à la moisson des orges. Il est gentil envers elle, Ruth 2:1-23
- D. Naomi et Ruth planifient d'attirer Boaz et elles réussissent, Ruth 3:1-18
- E. Boaz prend l'initiative de devenir le "goel" [le rédempteur] de la protégée de Naomi, Ruth, 4:1-22

VIII. PRINCIPALES VÉRITÉS

- A. Le caractère pieux d'une croyante Gentile/Païenne, Ruth 1:16-17 (surtout une Moabite, cfr. Deut. 23:3)
- B. Le caractère pieux des femmes, Juives et non-Juives (voir [THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE](#))
- C. La lignée du roi David et du roi Messie comprend des femmes étrangères, cfr. Matth. 1:5; Luc 3:32; tel était le plan de Dieu pour montrer l'inclusion de toutes les personnes (cfr. Gen. 1:26-27; voir [THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH](#)).

RUTH 1

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES*

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Attachement de Ruth pour Naomi, sa belle-mère 1:1-5	La famille d'Élimélek émigre en Moab 1:1-5	L'exil d'une famille et son retour 1:1-22	Les malheurs de la famille d'Élimélek 1:1-5	Les malheurs de la famille d'Élimélek 1:1-5
1:6-22	Ruth de décide de rester avec Noémi 1:6-22		Ruth accompagne Noémi à Bethléem 1:6-22	Ruth part avec Noémi à Bethléem 1:6-17 Noémi retourne à Bethléem, et Ruth va avec elle 1:18-22

* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir [Brèves Définitions de Structures Grammaticales Grecques](#), [Critique Textuelle](#), et [Glossaire](#).

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 1:1-5

¹Du temps des juges, il y eut une famine dans le pays. Un homme de Bethléhem de Juda partit, avec sa femme et ses deux fils, pour faire un séjour dans le pays de Moab. ²Le nom de cet homme était Élimélec, celui de sa femme Naomi, et ses deux fils s'appelaient Machlon et Kiljon; ils étaient Éphratiens, de Bethléhem de Juda. Arrivés au pays de Moab, ils y fixèrent leur demeure. ³Élimélec, mari de Naomi, mourut, et elle resta avec ses deux fils. ⁴Ils prirent des femmes Moabites, dont l'une se nommait Orpa, et l'autre Ruth, et ils habitèrent là environ dix ans. ⁵Machlon et Kiljon moururent aussi tous les deux, et Naomi resta privée de ses deux fils et de son mari.

1:1 "Du temps des juges" ["Aux jours où les juges gouvernaient," N. B. Segond] Il faut comprendre le terme "juges" (BDB 1647, KB 1623), non pas dans le sens judiciaire, mais plutôt dans le sens de libérateurs militaires dotés de pouvoirs surnaturels.

Il y a ici [dans ce verset] un double usage du terme "jugé," comme NOM et comme VERBE. La traduction [littéraire] de l'idiome serait "où les juges jugeaient." Ce premier verset nous montre également le contexte historique général dans lequel s'inscrit le livre de Ruth.

Il est intéressant de noter que, bien que le livre de Ruth apparaisse dans la dernière section du Canon Hébreu appelée "Les Écrits," dans la Septante, il est placé immédiatement après le livre des Juges. C'est cette dernière disposition qui a été suivie dans la version Latine de Vulgate, puis dans les traductions modernes Anglaises/Françaises.

☐ **"Du temps" ["Aux jours," N. B. Segnd]** Le terme Hébreu traduit ici "temps/jours" réfère à une période de temps.

[SPECIAL TOPIC: DAY \(YOM\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LE JOUR (YOM, BDB 398, KB 399)

Théories sur la signification de "Yom" (jour), tirées et adaptées des Notes de Survol de l'Ancien Testament de Dr. John Harris (Doyen de la School of Christian Studies et Professeur de l'Ancien Testament à East Texas Baptist University):

1. La Théorie de la Période de Vingt-Quatre Heures Littérales

C'est l'approche directe, simple, sans détours (cfr. Exode 20:9-11). Questions suscitées par cette approche:

- a. Comment expliquer la présence de la lumière au premier jour alors que le soleil n'était créé qu'au quatrième jour?
- b. Comment était-il possible de nommer tous les animaux (particulièrement ceux qui se trouvaient dès l'origine dans les autres parties du monde) en moins d'un jour? (cf. Gen. 2:19-20)?

2. La Théorie du Jour-Âge

Cette théorie tente d'harmoniser la science (particulièrement la géologie) avec les Écritures. Elle soutient que les "jours" étaient des "âges géologiques" en longueur. Leurs longueurs étaient/sont inégales et proches des différentes couches décrites par la géologie uniformitariste. Les scientifiques ont tendance à être d'accord avec le développement général de Genèse 1: que la vapeur et une masse aqueuse ont précédé la séparation entre terres et mers, préalablement à l'apparition de la vie. La vie végétale a précédé la vie animale, et l'homme repré-

sentait la toute dernière et la plus complexe forme de vie. Questions suscitées par cette approche:

- a. Comment les plantes pouvaient-elles survivre des “âges” durant sans soleil?
- b. Comment expliquer la pollinisation (fécondation) des plantes si les insectes et les oiseaux ne devaient être créés que plusieurs “âges” plus tard?

3. La Théorie Alternative Jour-Âge

Les jours sont en fait des périodes de vingt-quatre heures, mais chaque jour était séparé par des âges au cours desquels ce qui avait été créé se développait. Questions suscitées par cette approche:

- a. Les mêmes problèmes que ceux soulevés par la théorie du Jour-Âge.
- b. Est-il indiqué dans le texte que par “jour” il faut entendre à la fois les vingt-quatre heures et les ères ou époques?

4. La Théorie de Création Progressive et de Catastrophe

Cette théorie procède comme suit: Il y avait, entre Genèse 1:1 et 1:2, une période de temps indéfinie au cours de laquelle surgirent des âges géologiques; durant cette période, des créations préhistoriques furent créées selon l’ordre suggéré par les fossiles; Un désastre surnaturel eut lieu il y a environ 200.000 ans, et une grande partie de la vie sur cette planète fut détruite occasionnant l’extinction de beaucoup d’animaux; puis vinrent les jours de Genèse 1. Lesdits jours réfèrent ainsi à une re-crétion, plutôt qu’à une création originelle.

5. La Théorie du Seul Eden

Le récit de la création réfère uniquement à la création et aux aspects physiques du Jardin d’Eden.

6. La Théorie des Intervalles

Sur la base de Genèse 1:1, Dieu créa un monde parfait. Sur la base de Genèse 1:2, il fut attribué à Lucifer (Satan) la gestion du monde et il s’est rebellé. Il s’en est suivi que Dieu a jugé Lucifer et le monde par une destruction totale. Et le monde demeura dans cet état pendant des millions d’années, et des âges géologiques passèrent. Sur la base de Genèse 1:3-2:3, en l’an 4004 av. J.-C. intervint la re-crétion avec ses six jours de vingt-quatre heures littérales. Bishop (L’évêque) Ussher (1654 ap. J.-C.) s’est servi des généalogies de Genèse 5 et 11 pour calculer et dater la création de l’humanité à 4004 av. J.-C. Cependant, les généalogies ne représentent pas complètement les agencements chronologiques.

7. La Théorie de la Semaine Sacrée

L’auteur du livre de Genèse a utilisé le concept de jours et une semaine comme un procédé ou moyen littéraire pour faire passer le message divin de l’activité de Dieu dans la création. Pareille structure illustre la beauté et la symétrie de l’oeuvre créatrice de Dieu.

8. L’inauguration du Temple Cosmique

C’est un point de vue récent développé par John H. Walton dans son livre “The Lost World of Genesis One,” IVP. 2009. Il considère les six jours comme une “ontologie fonctionnelle, et non une ontologie matérielle. Ils décrivent Dieu ordonnant la mise en place d’un univers fonctionnel pour le bien de l’homme. Ceci concorde avec les autres cosmologies antiques. Par exemple, les trois premiers jours représentent Dieu disposant “les saisons (époque/période),” “le temps/climat (pour la culture/récolte)” et la nourriture. L’expression répétée “c’était bon” dénote la fonctionnalité.

Le septième jour décrirait Dieu entrant dans son “temple cosmique” complètement fonctionnel et habité, en tant que contrôleur et directeur attiré. Genèse 1 n’a rien à voir avec la création matérielle de la matière, mais plutôt l’ordonnement de cette matière comme une place fonctionnelle permettant à Dieu et aux humains de communier.

Les “jours” deviennent un outil littéraire pour communiquer le consensus général dans le Proche-Orient Antique, selon lequel:

1. Il n’y a pas de distinction entre le “naturel” et le “surnaturel”
2. Dieu est impliqué dans chaque aspect de la vie. Le caractère unique d’Israël ne procédait pas de sa vision générale du monde, mais de ce qui suit:
 - (1) Son monothéisme
 - (2) La création était pour l’homme, et non pour les dieux
 - (3) Dans le récit d’Israël, il n’y a pas de conflit entre les dieux, d’une part, ni entre les dieux et l’humanité, d’autre part.

Israël n’a pas emprunté son récit sur la création des autres, mais il a partagé leur vision générale du monde.

Le terme “jour” réfère généralement à un cycle de 24 heures de la rotation de la terre (Exode 20:9-10), mais il peut référer à une période de temps indéterminée (cfr. Gen. 2:4; 5:2; Ruth 1:1; Ps. 50:15; 90:4; Eccl. 7:14; Esaïe 4:2; 11:2; Zach. 4:10).

☐ **“il y eut une famine dans le pays”** Tout au long du livre, l’un des motifs centraux qui est répété plusieurs fois, de manière plutôt oblique, est la souveraineté de Dieu sur les affaires des nations/l’histoire. Ici, la famine semble être le résultat direct de l’activité de Dieu. Ça reflète probablement les sections relatives à la malédiction et à la bénédiction de Lévitique 26, Deutéronome 27, 28 et Josué 8.

☐ **“un homme de Bethléhem de Juda”** Cet “homme” était un homme très riche et influent dans sa communauté. Son départ de la Terre Promise pendant la période de famine semble être une remise en cause de sa foi en YHWH. Le manuel Juif, Baba Bathra 91a, attribue la mort d’Elimélec et de ses deux fils au fait d’avoir quitté la Terre Promise.

Il y a probablement un jeu de mots entre le terme “famine” (non mentionné dans Juges) et le nom “Bethléhem,” qui signifie “maison de pain.” Il aurait dû y avoir une abondance agricole en Israël (cfr. Lévitique 26; Deutéronome 27-30), mais à cause du péché des tribus Israélites (en particulier Juges 17-21), il y eut un jugement (un manque de pain dans le maison de pain).

☐ **“pour faire un séjour”** Ce VERBE (BDB 157, KB 184, *Qal* INFINITIF CONSTRUIT) est souvent appliqué à Abraham (8 fois dans Genèse). Il réfère ici à “un résident étranger” ou un individu qui:

1. n’avait pas de citoyenneté permanente
2. avait des droits limités
3. avait apparemment planifié d’habiter pendant une longue période de temps dans un pays donné (voir NIDOTTE, vol. 1, pp. 836-839)

☐ **“dans le pays de Moab”** Issu d’une relation incestueuse entre Lot et l’une de ses filles, Moab était ainsi parent d’Abraham, cependant, il n’est pas considéré comme un partenaire d’alliance approprié (cfr. Deut. 23:3). Cet événement [déplacement d’Elimélec] doit avoir eu lieu à un moment où les relations entre Juda et Moab étaient relativement bonnes. Le contexte historique, si l’on

considère la généalogie à la fin du livre, semble être l'époque de David. 1 Samuel 22:3-4 montre cette relation aimable qui existait entre David et Moab à cette époque.

1:2 “Élimélec” Le nom (BDB 45) signifie “Dieu est roi” ou “Mon Dieu est roi” (étonnamment, la Septante a ici le nom “Abimélec”). L'implication du nom est que, bien qu'il reflète l'autorité de Dieu, sa vie l'a montré fuyant la présence de YHWH et son jugement contre le pays de Juda, lequel jugement était le résultat du péché de Juda, qui est évident quand on lit le livre des Juges.

☐ **“Éphratiens”** Il y avait deux Bethléhem en territoire Israélite (cfr. Josué 19:15). Cette désignation identifie cette famille comme étant originaire de Juda.

Dans Genèse, la ville est nommée Éphrata (cfr. Gen. 35:19; 48:7); elle est devenue Bethléhem plus tard.

Le manuel UBS Handbook for Translators, p. 7, mentionne plusieurs choses que le terme “Éphratiens” pourrait signifier:

1. les habitants du pays autour de Bethléem
2. les citoyens de Bethléhem; Éphrata était un autre nom de Bethléhem (Michée 5:2)
3. réfère à un clan de Juda qui s'était installé à Bethléhem

☐ **“Arrivés au pays de Moab, ils y fixèrent leur demeure”** Ce n'était pas une simple visite [temporaire]. C'était un déménagement planifié et permanent.

1:3 Voir ci-dessus Introduction au Livre de Ruth, point III. Genre, B. 1. pour la surprenante signification de ces noms.

☐ **“mourut”** Voir la tradition Juive dans Baba Bathra 91a, qui attribue sa mort et la mort de ses fils au fait pour eux d'avoir quitté Juda.

1:4 “Ils prirent des femmes Moabites” Quoique dans les Écritures, à ce stade, épouser une femme Moabite n'était pas spécifiquement condamné, il y avait des tensions entre Israël et Moab, comme on peut le voir dans le récit de Balaam rapporté dans Nombres 22-25.

Les rabbins affirment que la cause de la mort de ces trois hommes était (1) le fait de déménager à Moab, ou (2) le fait pour les garçons d'épouser des femmes Moabites (ce dernier argument semble quelque peu irréaliste à la lumière de la faveur dont Ruth jouit dans ce livre).

☐ **“et ils habitèrent là environ dix ans”** Ceci sera significatif par la suite, car bien qu'ils étaient mariés depuis dix ans, Ruth n'avait pas d'enfants. Elle était stérile (ou c'était plutôt son mari qui était stérile), comme l'étaient d'autres femmes (les épouses des patriarches) dans l'Ancien Testament, afin de montrer la puissance et la souveraineté de Dieu sur la lignée du Messie.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 1:6-13

⁶Puis elle se leva, elle et ses belles-filles, afin de quitter le pays de Moab, car elle apprit au pays de Moab que L'ÉTERNEL avait visité son peuple et lui avait donné du pain. ⁷Elle sortit du lieu qu'elle habitait, accompagnée de ses deux belles-filles, et elle se mit en route pour retourner dans le pays de Juda. ⁸Naomi dit alors à ses deux belles-filles: Allez, retournez chacune à la maison de sa mère! Que L'ÉTERNEL use de bonté envers vous, comme vous l'avez fait envers ceux qui sont morts et envers moi! ⁹Que L'ÉTERNEL vous fasse trouver à chacune du repos dans la maison d'un mari! Et elle les baisa. Elles élevèrent la voix, et pleurèrent; ¹⁰et elles lui dirent: Non, nous irons avec toi vers ton peuple. ¹¹Naomi, dit: Retournez, mes filles! Pourquoi viendriez-vous avec moi? Ai-je encore dans mon sein des fils qui puissent devenir vos maris? ¹²Retournez, mes filles,

**allez! Je suis trop vieille pour me remarier. Et quand je dirais: J'ai de l'espérance; quand cette nuit
allez! Je suis trop vieille pour me remarier. Et quand je dirais: J'ai de l'espérance; quand cette nuit
même je serais avec un mari, et que j'enfanterais des fils, ¹³attendriez-vous pour cela qu'ils eus-
sent grandi, refuseriez-vous pour cela de vous marier? Non, mes filles! car à cause de vous je suis
dans une grande affliction de ce que la main de L'ÉTERNEL s'est étendue contre moi.**

1:6 Le VERBE Hébreu traduit ici "quitter" ["s'en revenir," TOB] (BDB 996, KB 1427) est usité 10 fois dans ce chapitre. Le VERBE peut également avoir la connotation de "la repentance."

[THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE \(dans l'Ancien Testament\)](#), voir p. 67 ci-dessus.

☐ **"car elle apprit au pays de Moab que L'ÉTERNEL avait visité son peuple et lui avait donné du pain"** Israël était censé servir de témoignage auprès des nations de la générosité et de la grâce de Dieu. Apparemment, le fait que Dieu ait visité (ici dans un sens positif, cfr. Gen. 21:1; Ps. 8:4; Soph. 2:7) le pays avec la productivité était un accomplissement de cette déclaration. Naomi décida de rentrer dans son pays suite au changement de circonstances intervenues dans son village natal et à la perte de son mari et de ses enfants.

L'expression "pays de Moab" (NASB/L. Segond) apparaît deux fois dans ce verset, mais dans le Texte Massorétique, elle est écrite une fois au PLURIEL et l'autre au SINGULIER. C'est lexicalement possible que le PLURIEL (cfr. Ruth 1:1,2) soit une forme SINGULIÈRE archaïque.

1:7 "et elle se mit en route pour retourner dans le pays de Juda" Les deux belles-filles avaient commencé le voyage avec Naomi, et en cours de route, Naomi leur donna des précisions sur les conséquences de leur décision.

1:8 "Allez, retournez chacune à la maison de sa mère!" Ceci reflète surtout l'idée des demeures séparées pour les femmes et pour les hommes de la famille que le système patriarcal. Ces veuves allaient de toute évidence retourner dans les quartiers des femmes.

Ce verset contient plusieurs commandements présentés comme des requêtes:

1. Allez - BDB 229, KB 246, *Qal* IMPARFAIT; littéralement, ça signifie "marchez" ou "partez" (c.-à-d. retournez à la maison)
2. Retournez - BDB 996, KB 1427, *Qal* IMPÉRATIF, cfr. Ruth 1:11,12
3. Le VERBE "user/faire" (BDB 793, KB 889) est usité deux fois:
 - a. Le Texte Massorétique a un IMPARFAIT usité comme un JUSSIF ("Que L'ÉTERNEL use de bonté envers vous")
 - b. Les chercheurs Massorétiques l'ont changé en une forme JUSSIVE
 - c. Il est suivi d'un *Qal* PASSÉ COMPOSÉ ("comme vous l'avez fait envers ceux qui sont morts")
4. Même chose que le point # 3.

Les points 3 et 4 sont des requêtes de prière, à l'instar de Ruth 1:9a. Cet usage d'IMPARFAITS comme des JUSSIFS se poursuit dans Ruth 1:16,17,20.

☐ **"use de bonté"** C'est la force du terme Hébreu "*hesed*."

[SPECIAL TOPIC: LOVINGKINDNESS \(HESED\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA CLÉMENCE/BONTÉ (*hesed*)

Ce terme (BDB 338 I, KB 336 II) a un large champ sémantique:

A. Usage en rapport avec les êtres humains

1. La bonté/bienveillance envers les hommes (cfr. 1 Sam. 20:14; 2 Sam. 16:17; 2 Chron. 24:22; Job 6:14; Ps. 141:5; Prov. 19:22; 20:6)
2. La bonté envers les pauvres et les nécessiteux (Michée 6:8)
3. L'affection d'Israël envers YHWH (cfr. Jér. 2:2; Osée 6:4)
4. L'apparence/la beauté temporaire d'une fleur sauvage (cfr. Esaïe 40:6)

B. Usage en rapport avec Dieu

1. La loyauté et l'amour de/dans l'alliance
 - a. "dans la rédemption face aux ennemis et aux ennuis" (cfr. Gen. 19:19; 39:21; Exode 15:13; Ps. 31:16; 32:10; 33:18,22; 36:7,10; 42:8; 44:26; 66:20; 85:7; 90:14; 94:18; 107:8,15,21,31; 109:21-22; 143:8,12; Jér. 31:3; Esdras 7:28; 9:9)
 - b. "dans la préservation de la vie face à la mort" (Job 10:12; Ps. 6:4-5; 86:13)
 - c. "dans la croissance de la vie spirituelle" (Ps. 119:41,76,88,124,149,159)
 - d. "dans la rédemption du péché" (cfr. Ps. 25:7; 51:1; 130:7-8)
 - e. "dans l'observation des alliances" (Deut. 7:9,12; 2 Chron. 6:14; Néh. 1:5; 9:32; Dan. 9:4; Michée 7:20)
2. Description d'un attribut divin (Exode 34:6; Ps. 86:15; 103:8; Néh. 9:17; Joël 2:13; Jonas 4:2; Michée 7:20)
3. La bonté de Dieu
 - a. "abondante" (Nombres 14:18; Néh. 9:17; Ps. 86:5; 103:8; 145:8; Joël 2:13; Jér. 4:2)
 - b. "très étendue" (Exode 20:6; Deut. 5:10; 7:9)
 - c. "éternelle" (1 Chron. 16:34,41; 2 Chron. 5:13; 7:3,6; 20:21; Esdras 3:11; Ps. 100:5; 106:1; 107:1; 118:1,2,3,4,29; 136:1-26; 138:8; Jér. 33:11)
4. Actes de bonté (2 Chron. 6:42; Ps. 89:2; Esaïe 55:3; 63:7; Lam. 3:22)

Ce terme est traduit de nombreuses façons dans les traductions Françaises. Je pense que la meilleure définition sommaire serait "la loyauté/fidélité sans conditions à l'alliance de Dieu." Il est parallèle au terme "amour" (*agapao*) du Nouveau Testament. Dieu est fidèle et affectueux en raison de qui il est!

1:9 "Que L'ÉTERNEL vous fasse trouver à chacune du repos dans la maison d'un mari!" Il y a deux choses significatives ici:

1. Naomi s'adresse à ces deux filles en invoquant le nom d'alliance de Dieu. Apparemment, Naomi partageait avec elles sa foi en YHWH, comme le montre la réponse de Ruth. Orpa pourrait avoir rejeté cette foi, puisqu'elle retourna dans sa famille et, par implication, elle retourna à dieux païens, bien que cela ne soit pas spécifiquement dit.
2. Naomi trouva que ces filles étaient encore jeunes, et donc, qu'elles pouvaient se remarier et fonder leurs propres familles; et elle bénit cette possibilité.

[THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), point D, voir p. 107 ci-dessus.



Louis Segond

"du repos"

Bible en Français Courant

"le bonheur"

Traduction Oecuménique	“trouver un état”
Parole de Vie	“être heureuses”
NRSV, JPSOA, REB	“la sécurité”
TEV	“vous marier à nouveau”

C’est la forme FÉMININE d’un NOM/SUBSTANTIF (BDB 629) qui a plusieurs connotations:

1. Un lieu de repos – Nombres 10:33; Ps. 23:2
2. Une parole de réconfort - 2 Sam. 14:17
3. Un idiome pour la Terre Promise - Deut. 12:9; Ps. 95:11; 132:14; Esaïe 32:18
4. L’arche de YHWH - 2 Chron. 6:41; Ps. 132:8; Esaïe 11:10; 66:1
5. Ici, il désigne la sécurité qu’assurent la protection et les soins d’un mari, cfr. Ruth 3:1

☐ **“Et elle les baisa. Elles élevèrent la voix, et pleurèrent”** Ces femmes avaient vécu beaucoup de choses ensemble. Elles avaient profondément de l’affection l’une pour l’autre (cfr. Ruth 1:14). Elles formaient une famille!

1:11-13 Ces versets décrivent une pratique de mariage Hébraïque inhabituelle connue sous le nom de Lévirat (cfr. Deut. 25:5-10; NIDOTTE, vol. 4, pp. 902-905). Les droits de succession en Israël étaient si importants que si un homme mourait sans laisser d’enfant, son frère ou un parent proche devait lui donner un héritier par sa femme veuve. La déclaration de Naomi selon laquelle elle était trop âgée pour offrir des maris convenables à ces deux filles, même si elle remariait le jour même, est une tentative logique évidente pour les convaincre de rentrer dans leurs familles respectives dans l’espoir qu’elles aillent recommencer une vie familiale normale.

1:13 “à cause de vous je suis dans une grande affliction” [Mon sort est plus amer que le vôtre,” N. B. Segond] Le terme “affliction/amer” (BDB 600) sera développé au v. 20. Naomi disait en fait que son sort était plus amer que celui de ces deux femmes, car elle avait, comme elles, perdu un mari, mais plus qu’elles, elle avait perdu en outre ses enfants. Notez que dans ce verset, elle attribue cela à l’activité du Dieu de l’alliance dans sa vie; C’est un autre signe sous-jacent que Dieu contrôle l’histoire, bien que cela semble souvent négatif. C’était d’une manière ou d’une autre dans le plan de Dieu, et cela sera mis en évidence dans Ruth 4, où Dieu va utiliser cet événement dans la lignée du Messie.

☐ **“la main de L’ÉTERNEL s’est étendue contre moi”** Le terme “main de l’Éternel” est un usage anthropomorphe de ce terme physique. Nous savons que Dieu n’a pas de corps physique, qu’il est un esprit; cependant, le seul vocabulaire que nous avons pour le décrire est celui des caractéristiques/descriptions physiques humaines.

Le terme/verbe “s’est étendue” est un terme militaire usité pour refléter l’attitude de Naomi qui trouvait que Dieu avait été contre elle d’une manière agressive.

[THÈME SPÉCIAL: LA MAIN](#), voir p. 43 ci-dessus.

[THÈME SPÉCIAL: LANGAGE ANTHROPOMORPHIQUE POUR DÉCRIRE DIEU](#), voir p. 127 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 1:14

¹⁴Et elles élevèrent la voix, et pleurèrent encore. Orpa baisa sa belle-mère, mais Ruth s’attachait à elle.

1:14 “mais Ruth s’attachait à elle” Ce VERBE (BDB 179, KB 209, *Qal* PASSÉ COMPOSÉ) est un VERBE puissant:

1. appliqué à l'amour d'Adam pour Eve – Gen. 2:24
2. référant à l'attachement à YHWH - Deut. 10:20; 11:22; 13:4; Josué 22:5; 23:8; 2 Rois 18:6; Ps. 101:3
3. appliqué à Boaz demandant à Ruth de rester près de ses servantes - Ruth 2:8,21,23
4. référant à l'idolâtrie de Salomon vis-à-vis des dieux de ses jeunes femmes - 1 Rois 11:2
5. référant à l'attachement à l'alliance de YHWH - Ps. 119:31.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 1:15-18

¹⁵Naomi dit à Ruth: Voici, ta belle-soeur est retournée vers son peuple et vers ses dieux; retourne, comme ta belle-soeur. ¹⁶Ruth répondit: Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu; ¹⁷où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que L'ÉTERNEL me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi! ¹⁸Naomi, la voyant décidée à aller avec elle, cessa ses instances.

1:15 “ses dieux” Ceci réfère au dieu de la fertilité, Kemosch (cfr. Nombres 21:29; 1 Rois 11:7).

1:16-17 C'est une belle déclaration, bien formulée de:

1. l'amour et loyauté de Ruth envers Naomi
2. l'engagement de la foi de Ruth envers YHWH

Ruth était consciente de conséquences du retour en terre d'Israël avec Naomi. Ç'allait être une vie de pauvreté et de manque d'amour d'un mari. Ceci montre la relation qu'il y avait entre ces deux dames. Ruth avait décidé de rester avec Naomi, quelles que soient les conséquences. C'était un des traits de caractère de cette Moabite, lequel trait est développé avec beaucoup de positivité, mais qui devait être choquant pour les Israélites qui lisaient le récit.

1:17 “Que L'ÉTERNEL me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi!” C'est intéressant que Ruth utilise une formule de serment d'alliance au nom de YHWH (cfr. 1 Sam. 3:17; 14:44; 20:13; 25:22; 2 Sam. 3:9,35). C'est évident qu'elle s'était convertie à la foi de YHWH, et cela est visible dans la façon dont Naomi et Boaz s'adressaient à elle au nom de YHWH, et ici, dans ce verset, où elle prête un serment fondamental au nom de YHWH.

[THÈME SPÉCIAL: “LE NOM” DE YHWH \(dans l'Ancien Testament\)](#), voir p. 219 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 1:19-21

¹⁹Elles firent ensemble le voyage jusqu'à leur arrivée à Bethléhem. Et lorsqu'elles entrèrent dans Bethléhem, toute la ville fut émue à cause d'elles, et les femmes disaient: Est-ce là Naomi? ²⁰Elle leur dit: Ne m'appellez pas Naomi; appelez-moi Mara, car le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume. ²¹J'étais dans l'abondance à mon départ, et L'ÉTERNEL me ramène les mains vides. Pourquoi m'appelleriez-vous Naomi, après que L'ÉTERNEL s'est prononcé contre moi, et que le Tout-Puissant m'a affligée?

1:19 “toute la ville fut émue à cause d'elles” Ce VERBE (BDB 223, KB, 242, *Niphal* IMPARFAIT avec *waw*) est un terme fort. Ce radical est usité dans:

1. 1 Sam. 4:5 en référence aux cris des Israélites alors que l'arche entrait dans le camp
2. 1 Rois 1:45 en référence à l'onction de Salomon en tant que successeur de David

Le radical *Qal* est usité dans Deut. 7:23 en référence à la défaite infligée aux nations par YHWH dans la “guerre sainte.”

Il y a des spéculations parmi les commentateurs sur les raisons de l'agitation dans la ville à l'occasion du retour de la veuve et de sa belle-fille étrangère. Ci-après sont quelques unes des théories avancées:

1. La famille d'Elimélec était bien connue
2. Le retour de Naomi après toutes ces années était l'objet de la curiosité des gens
3. La présence d'une jeune Moabite avec elle

Toutes ces trois théories sont développées dans l'histoire.

▣ **“les femmes disaient”** Les hommes se trouvaient peut-être dans les champs, où ils étaient occupés aux tâches de la récolte (v. 22). Les anciens amis et voisins de Naomi l'avaient reconnue et avaient commencé à propager la nouvelle.

1:20 “Ne m'appellez pas Naomi; appelez-moi Mara” Le terme “Naomi” signifie “agréable” ou “douceur” (BDB 654), tandis que le terme “Mara” signifie “amer” (BDB 600). C'est le point de vue théologique de Naomi sur la situation, telle que reflétée dans Ruth 1:20-21, où elle dit que “le Tout-Puissant” l'a remplie d'amertume. Elle reconnaît la main de Dieu dans sa vie, mais pas les moyens ni la raison de la tragédie qui a frappé sa famille.

Le terme “Tout-Puissant” est le nom patriarcal de Dieu, “*El Shaddai*” (BDB 994, cfr. Exode 6:3). De nombreuses traductions supposent qu'il signifie “le Puissant», mais d'autres preuves archéologiques donnent une certaine validité à l'interprétation selon laquelle ce terme provient de la métaphore du sein d'une femme (d'une mère qui allaite), qui peut signifier que Dieu est “Celui qui se suffit en tout.”

La racine “amère” apparaît deux fois:

1. le NOM (BDB 600) est le nouveau nom de Naomi
2. le VERBE (BDB 600, KB 638, *Hiphil* PASSÉ COMPOSÉ) réfère à la façon dont YHWH avait traité sa famille (cfr. Ruth 1:13)

[SPECIAL TOPIC: THE ALMIGHTY \(SHADDAI\) \(French\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LE TOUT-PUISSANT (SHADDAI)

“Tout-Puissant” est la traduction du NOM “Shaddai” (BDB 994, KB 1420). Sa signification est incertaine. Ci-après sont quelques théories y relatives:

1. Les anciennes versions Hébraïques et les rabbis traduisent généralement cela par “auto-suffisant.”
2. Certains chercheurs (Albright) considèrent cela comme provenant d'une racine Akkadienne signifiant “montagnes” (cfr. Ps. 18:2-3). Il pourrait avoir des liens avec les mythologies Cananéenne (cfr. Esaïe 14:13; Ezéchiel 28:2) ou Babylonienne relatives aux montagnes artificielles appelées Ziggourats (cfr. Genèse 11).
3. C'est peut-être une racine Assyrienne (BDB 993, KB 1417) signifiant “un esprit protecteur” ou “démon.”
4. C'est possible qu'il provienne de la racine Hébraïque “*shdd*” (BDB 994, KB 1418), signifiant “détruire,” “ruiner,” ou “spolier.”
5. C'est possible qu'il provienne de la racine Hébraïque “*shd*” (BDB 994), signifiant la poitrine d'une femme (“le Dieu qui nourrit/allaite” ou “Dieu Protecteur/Pourvoyeur”).
6. C'est probablement un mot rare (BDB 994, KB 1420) qui signifie “répandre” (le Dieu qui donne/répand la pluie).

Toute cette spéculation indique simplement que nous n'en connaissons pas l'étymologie. Dans l'usage courant de Genèse à Exode et dans le livre de Job, il est parallèle à YHWH. Les premiers Patriarches appelaient Dieu "El Shaddai" ("Dieu Tout-Puissant," cfr. Gen. 17:1; 28:3; 35:11; 43:14; 48:3; Exode 6:3).

Dans le livre de Job le titre "Shaddai" (sans "El") est usité dans Job 5:17; 6:4,14; 8:3,5; 11:7; 13:3; 15:25; 21:15,20; 22:3,17,23,25,26; 23:16; 24:1; 27:2,11,13; 29:5; 31:2,35; 32:8; 33:4; 34:10,12; 35:13; 37:23. Le contexte historique du livre de Job est la période des Patriarches (le 2^e millénaire av. J.C.).

1:21 "J'étais dans l'abondance à mon départ, et L'ÉTERNEL me ramène les mains vides" Encore une fois, nous avons ici un autre indice de l'attitude théologique de Naomi à ce stade ("dans l'abondance" au départ; "les mains vides" au retour), laquelle attitude changera complètement à la fin du livre. Il est préférable pour nous de voir loin dans nos vies, car la vision de tunnel nous amènera toujours à avoir un esprit amer, tandis que la foi en Dieu nous verra toujours à travers les jours sombres et verra même, parfois, leur objectif ! Un livre qui m'a aidé en cette matière est le livre de Hannah Whithall Smith intitulé "*The Christian's Secret Of a Happy Life.*"

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 1:22

²²Ainsi revinrent du pays de Moab Naomi et sa belle-fille, Ruth la Moabite. Elles arrivèrent à Bethléhem au commencement de la moisson des orges.

1:22 "Ruth la Moabite" Tout au long du livre, la mention de l'origine nationale de Ruth est répétée plusieurs fois (cfr. Ruth 2:2,6,21; 4:5,10; notez aussi 2:10). Il est un fait que la mention d'une Moabite dans la lignée de David n'était pas un compliment, par conséquent, cela montre l'historicité de ce livre, et pourrait même en être le but qui est que Dieu montre sa fidélité/loyauté à une non-Juive, dans sa vie familiale et personnelle.

☐ **"la moisson d'orge"** Une grande partie de l'intrigue du livre est centrée sur cette récolte (voir Lévi. 23:9-14). C'étaient les premiers grains à mûrir (au mois de Mai).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Élimélec et sa famille sont-ils allés au pays de Moab?
2. Naomi croit-elle que Dieu a causé la mort de son mari et de ses deux enfants?
3. Quelle est l'implication de la forte déclaration de Ruth dans Ruth 1:16-17?
4. Quelle est l'implication [les conséquences] du fait pour Naomi de blâmer Dieu pour ce qu'était sa situation de vie (Ruth 1:20, 21)?

RUTH 2

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Ruth va glaner dans le champ de Boaz 2:1-23	Ruth glane dans le champ de Booz Noémi félicite et encourage Ruth 2:17-23	La rencontre 2:1-23	Ruth glane dans le champ de Booz 2:1-23	Ruth ramasse des épis dans le champ de Booz 2:1-23

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 2:1-7

¹Naomi avait un parent de son mari. C'était un homme puissant et riche, de la famille d'Élimélec, et qui se nommait Boaz. ²Ruth la Moabite dit à Naomi: Laisse-moi, je te prie, aller glaner des épis dans le champ de celui aux yeux duquel je trouverai grâce. Elle lui répondit: Va, ma fille. ³Elle alla glaner dans un champ, derrière les moissonneurs. Et il se trouva par hasard que la pièce de terre appartenait à Boaz, qui était de la famille d'Élimélec. ⁴Et voici, Boaz vint de Bethléhem, et il dit aux moissonneurs: Que L'ÉTERNEL soit avec vous! Ils lui répondirent: Que L'ÉTERNEL te bénisse! ⁵Et Boaz dit à son serviteur chargé de surveiller les moissonneurs: À qui est cette jeune femme? ⁶Le serviteur chargé de surveiller les moissonneurs répondit: C'est une jeune femme Moabite, qui est revenue avec Naomi du pays de Moab. ⁷Elle a dit: Permettez-moi de glaner et de ramasser des épis entre les gerbes, derrière les moissonneurs. Et depuis ce matin qu'elle est venue, elle a été debout jusqu'à présent, et ne s'est reposée qu'un moment dans la maison.

2:1 “Naomi avait un parent de son mari. C’était un homme puissant et riche, de la famille d’Élimélec” La relation exacte entre Naomi et Boaz n’est pas spécifiée (*Kethiv*, מידע, “ami,” alors que *Qere* a “parent,” מודע). Les termes de parenté Hébraïque sont plutôt vagues dans leur spécificité. Boaz semble avoir été d’une manière ou d’une autre lié à Élimélec. Le fait que Boaz était un homme puissant et riche pourrait signifier qu’Élimélec était également un homme d’une richesse considérable.

L’expression “un homme puissant et riche” est littéralement “un puissant homme de valeur.

” Cette expression peut référer à:

1. des valeurs militaires
2. une position sociale (ancien ou leader/chef tribal respecté)
3. la richesse (la terre/propriété foncière)

☐ **“Boaz”** Bien que l’étymologie du terme “Boaz” (BDB 126) soit quelque peu incertaine, beaucoup pensent que ce terme dérive peut-être du nom de l’une des colonnes en bronze du temple (BDB 126, cfr. 1 Rois 7:21; 2 Chron. 3:17). Si tel est le cas, il pourrait signifier “en qui est la force” (LXX). Il est inclus dans la généalogie de Jésus (cfr. Matth. 1:5; Luc 3:32).

Les chercheurs modernes ont supposé un homonyme du nom “Boaz” provenant d’une racine Arabe (*bagz*) qui signifie “rapidité” (voir UBS Handbook for Translators, p. 83, # 4).

2:2 Ruth demande la permission à Naomi:

1. Laisse-moi, je te prie, aller dans le champ - BDB 229, KB 246, *Qal* COHORTATIF
2. Laisse-moi, je te prie, aller glaner des épis - BDB 544, KB 535, *Piel* COHORTATIF

Naomi répond avec un *Qal* IMPÉRATIF du point # 1. Ces femmes n’avaient aucun moyen de subsistance. Elles devaient agir (cfr. Ruth 2:7).

☐ **“glaner”** Ceci réfère à une loi de l’Ancien Testament qui accordait aux pauvres, aux veufs et aux étrangers d’aller cueillir les produits d’un coin de champ pour se nourrir. La pratique est décrite dans Lév. 19:9-10; 23:22 et Deut. 24:19. C’était l’un des nombreux moyens d’encadrement et de subsistance prévus dans la Loi Mosaique pour les personnes socialement défavorisées ou pauvres.

☐ **“celui aux yeux duquel je trouverai grâce”** C’est une expression assez ambiguë qui peut sous-entendre que:

1. Ruth ne se rendait que dans les champs où elle rencontrait moins de résistance de la part des propriétaires
2. peut-être, comme dans d’autres parties du livre de Ruth, le plan et la prescience de Dieu allaient l’aider et l’orienter à savoir où aller (cfr. “Et il se trouva par hasard que...”).
3. Naomi et Ruth avaient planifié d’attirer Boaz (Ruth 2:7)

☐ **“Va, ma fille”** C’était un idiome courant (Ruth 2:8).

2:3 “Et il se trouva par hasard que la pièce de terre appartenait à Boaz” Dans le monde antique, chaque village avait un grand terrain commun réservé pour les champs. Dans ce grand terrain, chaque champ individuel était délimité par des pierres. Tous les champs individuels étaient probablement récoltés au même moment. Le texte Hébreu implique que c’est par hasard qu’elle se retrouva dans le champ de Boaz, mais la théologie du livre de Ruth montre plutôt la souveraineté de Dieu dans toute cette affaire.

2:4 “Boaz vint de Bethléhem” Il n’était pas rare que le propriétaire du champ vienne superviser la récolte et le battage de sa récolte. Et c’était très significatif qu’il salue ses travailleurs au nom de YHWH, et que ces derniers fassent de même en retour. Cela pouvait référer à

1. une salutation normale à cette époque

2. une implication théologique de la foi de tous ceux qui étaient impliqués

2:5 “Et Boaz dit... À qui est cette jeune femme?” Ceci ne doit pas être considéré comme un commentaire désobligeant envers les femmes dans le monde antique. Les femmes, à cette époque, étaient considérées comme des biens dont les propriétaires étaient les hommes, à savoir un père, un frère ou un mari. La question de Boaz était simplement pour connaître de quelle famille était Ruth. Apparemment, même à ce stade, il était quelque peu physiquement attiré par elle.

2:7 “Elle a dit: Permettez-moi de glaner et de ramasser des épis entre les gerbes, derrière les moissonneurs” La loi exigeait qu'elle soit autorisée le long des bords et des coins du champ, mais glaner parmi les gerbes était quelque chose que le contremaître ne pouvait pas permettre. Cela ne faisait pas partie de la loi Deutéronomique. Plus tard dans le chapitre, Boaz lui permettra spécifiquement de le faire.

Le Texte Massorétique est ambigu. Il est possible que ceci réfère au fait pour elle de constituer ses propres “gerbes,” qu'elle battra plus tard (cfr. Ruth 2:17).



Louis Segond	“et ne s'est reposée qu'un moment dans la maison”
Nouvelle Bible Segond	“elle ne s'est assise que peu de temps dans la maison”
Bible en Français Courant	“c'est à peine si elle s'est reposée”
Traduction Oecuménique	“ceci est sa résidence; la maison l'est peu”
Parole de Vie	“elle ne s'est presque pas reposée”
J. N. Darby	“ce qu'elle a été assise dans la maison est peu de chose”
New Revised Standard V.	“sans se reposer même un instant”
La Vulgate	“pas même un instant elle n'est revenue à la maison”

C'est évident qu'il existe deux façons d'interpréter cette expression:

1. NASB/L. Segond - elle s'est reposée peu de temps (autrement dit elle était épuisée)
2. NRSV/Vulgate - elle a travaillé toute la journée sans repos (autrement dit une femme très forte)

C'est une expression Hébraïque très inhabituelle, et les chercheurs ne sont pas sûrs de sa signification exacte.

Le terme “maison” (BDB 108) a plusieurs significations possibles. Les théories y relatives sont notamment:

1. C'était une maison construite dans le champ pour que les travailleurs puissent s'y reposer à l'ombre pour récupérer
2. C'était une latrine/toilette construite dans les champs
3. Ruth revenait périodiquement chez Naomi pour se reposer

Le contexte implique que l'option #1 est la meilleure possibilité.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 2:8-13

⁸Boaz dit à Ruth: Écoute, ma fille, ne va pas glaner dans un autre champ; ne t'éloigne pas d'ici, et reste avec mes servantes. ⁹Regarde où l'on moissonne dans le champ, et va après elles. J'ai défendu à mes serviteurs de te toucher. Et quand tu auras soif, tu iras aux vases, et tu boiras de ce que les serviteurs auront puisé. ¹⁰Alors elle tomba sur sa face et se prosterna contre terre, et elle lui dit: Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux, pour que tu t'intéresses à moi, à moi qui suis une étrangère? ¹¹Boaz lui répondit: On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère depuis la mort de ton mari, et comment tu as quitté ton père et ta mère et le pays de ta naissance, pour aller vers un peuple que tu ne connaissais point auparavant. ¹²Que L'ÉTERNEL te rende ce que tu as fait, et que ta récompense soit entière de la part de L'ÉTERNEL, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier! ¹³Et elle dit: Oh! que je trouve grâce à tes

yeux, mon seigneur! Car tu m’as consolée, et tu as parlé au coeur de ta servante. Et pourtant je ne suis pas, moi, comme l’une de tes servantes.

2:8 Les VERBES de ce verset sont tous des IMPARFAITS, mais plusieurs d’entre eux pourraient être usités comme des JUSSIFS:

1. Ne va pas
2. Ne t’éloigne pas
3. Reste

C’était dangereux pour les femmes non accompagnées d’aller glaner pendant la période de la moisson (cfr. Ruth 2:22).

2:9 “J’ai défendu à mes serviteurs de te toucher” Une femme seule dans le champ pendant la récolte était probablement un danger physique. Ce danger pouvait être un abus sexuel ou un harcèlement de la part de ceux qui travaillaient pour le propriétaire. Cette même préoccupation pour sa sécurité est également rapportée dans Ruth 2:15-16,22.

☐ **“quand tu auras soif”** Boaz pourvut même pour ses besoins physiques (l’eau et l’ombre ici, et la nourriture au v. 14).

2:10 “Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux” On peut voir ici l’audace de Ruth, en posant à Boaz cette question très spécifique. Et la réponse de Boaz au v. 11 montre qu’il savait tout sur elle et son retour avec Naomi. Le v. 11 implique qu’elle était devenue une prosélyte à part entière du Judaïsme (cfr. Ruth 2:12), et qu’elle était tenue en haute estime par les citoyens de Bethléhem.

2:11 L’expression “On m’a rapporté tout” est sous une forme emphatique/catégorique (un *Hophal* INFINITIF ABSOLU et un *Hophal* PASSÉ COMPOSÉ d’une même racine, BDB 616, KB 665).

2:12 “Que L’ÉTERNEL te rende ce que tu as fait... sous les ailes duquel tu es venue te réfugier!” La mention du nom de YHWH et de l’idiome “sous ses ailes” semble refléter Exode 19:4, où Dieu porte Israël sur les ailes d’aigle. C’est aussi la métaphore d’une mère oiseau sous les ailes de laquelle les petits trouvent protection (cfr. Matth. 23:37). Ceci prouve que Ruth était devenue une prosélyte à part entière. Boaz la loue pour cela en invoquant une bénédiction (Piel IMPARFAIT usité comme un JUSSIF et un *Qal* JUSSIF).

[THÈME SPÉCIAL: L’OMBRE COMME MÉTAPHORE DE PROTECTION ET DES SOINS](#), voir p. 169 ci-dessus.

☐ **“L’ÉTERNEL, le Dieu d’Israël”** Ce sont deux des noms spéciaux de Dieu:

1. YHWH
2. Eloah (SINGULIER d’Elohim)

[THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), points C et D, voir p. 107 ci-dessus.

2:13 Le terme “*adon*” apparaît au v. 13a.

Remarquez les compliments que Ruth adresse à Boaz:

1. Elle a trouvé grâce à ses yeux
2. il l’a consolée
3. Il a parlé à son coeur

Tout cela, malgré qu’elle était étrangère.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 2:14-16

¹⁴Au moment du repas, Boaz dit à Ruth: **Approche, mange du pain, et trempe ton morceau dans le vinaigre. Elle s’assit à côté des moissonneurs. On lui donna du grain rôti; elle mangea et se rassasia, et elle garda le reste.** ¹⁵Puis elle se leva pour glaner. Boaz donna cet ordre à ses serviteurs: **Qu’elle glane aussi entre les gerbes, et ne l’inquiétez pas,** ¹⁶**et même vous ôterez pour elle des gerbes quelques épis, que vous la laisserez glaner, sans lui faire de reproches.**

2:14

Louis Segond	“le vinaigre”
Bible en Français Courant	“la vinaigrette”
Parole de Vie	“la sauce”
New Revised Standard V.	“le vin aigre”
La Septante	“le vinaigre de vin”
La Peshitta	“le lait”

Le Texte Massorétique a le terme “dans le vin” (BDB 330). Le lexique BDB l’appelle “un condiment courant.” Le lexique KB 329 I part de la racine pour “aigre” ou “acide” en Arabe et le traduit comme “vinaigre de vin.”

La Jewish Study Bible, p. 1.582, l’appelle “une boisson rafraîchissante de vin aigre et d’huile.” Le manuel “*UBS Handbook for Translators*,” p. 86, #44, explique le “lait” de la Peshitta comme une erreur scribale:

1. le lait en Syriaque se dit “*chalba*”
2. le vinaigre en Syriaque se dit “*challa*”

☐ **“On lui donna du grain rôti; elle mangea et se rassasia, et elle garda le reste”** La traduction de la Septante implique que Boaz lui donna bien plus qu’elle ne pouvait manger. Manger des grains rôtis dans le champ était une délicatesse pour les moissonneurs. Par ce don, Boaz montrait:

1. soit son amour grandissant pour Ruth,
2. soit son sens de charité pour Naomi, en donnant du grain supplémentaire dont il savait que Ruth allait apporter une partie à Naomi (Ruth 2:18).

Il est intéressant de noter que la Septante a ajouté à Ruth 2:1 que Boaz avait donné à Naomi une maison de veuve pour y vivre. Au regard du contenu de ce verset, cela semble être une possibilité réelle.

2:15-16 Ces versets montrent la charité supplémentaire de Boaz pour Ruth et Naomi:

1. Elle fut autorisée à glaner derrière les moissonneurs, et pas seulement aux coins du champ
2. Les serviteurs de Boaz ne devaient pas l’inquiéter (deux fois, Ruth 2:15,16)
3. Les serviteurs de Boaz devaient “ôter pour elle” du grain (c’est une forme intensifiée: un *Qal* INFINITIF ABSOLU et un *Qal* IMPARFAIT de la même racine, BDB 1021, KB 1531)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 2:17-23

¹⁷Elle glana dans le champ jusqu’au soir, et elle battit ce qu’elle avait glané. Il y eut environ un épha d’orge. ¹⁸Elle l’emporta et rentra dans la ville, et sa belle-mère vit ce qu’elle avait glané. Elle sortit aussi les restes de son repas, et les lui donna. ¹⁹Sa belle-mère lui dit: **Où as-tu glané aujourd’hui, et où as-tu travaillé? Béni soit celui qui s’est intéressé à toi! Et Ruth fit connaître à sa belle-mère chez qui elle avait travaillé: L’homme chez qui j’ai travaillé aujourd’hui, dit-elle, s’appelle Boaz.** ²⁰Naomi dit à sa belle-fille: **Qu’il soit béni de L’ÉTERNEL, qui se montre miséricor-**

dieux pour les vivants comme il le fut pour ceux qui sont morts! Cet homme est notre parent, lui dit encore Naomi, il est de ceux qui ont sur nous droit de rachat. ²¹Ruth la Moabite ajouta: Il m'a dit aussi: Reste avec mes serviteurs, jusqu'à ce qu'ils aient achevé toute ma moisson. ²²Et Naomi dit à Ruth, sa belle-fille: Il est bon, ma fille, que tu sortes avec ses servantes, et qu'on ne te rencontre pas dans un autre champ. ²³Elle resta donc avec les servantes de Boaz, pour glaner, jusqu'à la fin de la moisson des orges et de la moisson du froment. Et elle demeurait avec sa belle-mère.

2:17 "un épha d'orge" Il y avait différents "éphas" dans le monde antique, et nous ne sommes pas certains de l'exactitude de cette mesure. C'est environ cinq à huit gallons, ce qui est assez lourd, mais une jeune femme comme Ruth pouvait le ramener à la maison.

[THÈME SPÉCIAL: MESURES DE POIDS ET DE VOLUME DU PROCHE-ORIENT ANTIQUE](#), voir p. 133 ci-dessus.

2:19 "L'homme chez qui j'ai travaillé aujourd'hui, dit-elle, s'appelle Boaz" Ceci implique que Naomi ne savait pas où Ruth était allée moissonner, qu'elle n'avait pas planifié d'aller spécifiquement dans le champ de Boaz, mais que c'était la main invisible de Dieu qui était derrière toute cette histoire.

2:20 "Naomi dit à sa belle-fille: Qu'il soit béni de L'ÉTERNEL, qui se montre miséricordieux pour les vivants comme il le fut pour ceux qui sont morts!" Au regard du contexte, ceci pourrait référer à:

1. Boaz (l'agent de YHWH), qui a montré de la bonté à Ruth et, par ricochet, à Naomi
2. l'implication théologique que Naomi expérimentait à nouveau la main de YHWH (ÉTERNEL) dans sa vie

Le fait que le terme "miséricordieux" soit le terme spécial de l'alliance, "*hesed*," montre que YHWH est au centre de la déclaration. Cependant, le contexte immédiat semble être Boaz. L'ambiguïté peut être reflétée comme de la sollicitude de Dieu à travers Boaz!

[THÈME SPÉCIAL: LA CLÉMENCE/BONTÉ \(*hesed*\)](#), voir p. 309 ci-dessus.

☐ **"Cet homme est notre parent... il est de ceux qui ont sur nous droit de rachat"** La traduction du New American Standard Bible a dissimulé le terme Hébreu usité ici qui est le terme "*go'el*," souvent traduit "parent rédempteur" ou "parent vengeur." C'était le parent le plus proche sur qui reposait la responsabilité de la famille élargie. C'était une de ces activités familiales choisies par Dieu pour se décrire aux humains.

Il se pourrait (LXX, Ruth 2:1) que Boaz avait déjà donné une maison à Naomi et Ruth.

[THÈME SPÉCIAL: LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION](#), voir p. 72 ci-dessus.

2:23 "la fin de la moisson des orges et de la moisson du froment" Ceci montre un temps prolongé de soins/prise en charge pendant les deux récoltes. Ruth glanait quotidiennement dans le champ, et cela impliquait que Boaz la voyait de temps à autre.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la

lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Que signifie l'expression "un homme puissant et riche" de Ruth 2:1?
2. Expliquez l'implication théologique de l'expression "Et il se trouva par hasard que la pièce de terre appartenait à Boaz."
3. Qu'est-ce que Ruth 2: 7 essaie de dire à propos de Ruth?
4. Comment Ruth 2:12 confirme-t-il la conversion de Ruth à la foi en YHWH?
5. Citez les manières par lesquelles le texte montre la charité de Boaz pour Ruth.
6. Expliquez l'implication théologique de Ruth 2:20.

RUTH 3

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
3:1-18	Ruth passe la nuit aux pieds de Booz 3:1-18	La nuit sur l'aire 3:1-18	Ruth passe la nuit aux pieds de Booz 3:1-18	Ruth passe la nuit aux pieds de Booz 3:1-18

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 3:1-5

¹Naomi, sa belle-mère, lui dit: Ma fille, je voudrais assurer ton repos, afin que tu fusses heureuse. ²Et maintenant Boaz, avec les servantes duquel tu as été, n'est-il pas notre parent? Voici, il doit vanner cette nuit les orges qui sont dans l'aire. ³Lave-toi et oins-toi, puis remets tes habits, et descends à l'aire. Tu ne te feras pas connaître à lui, jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire. ⁴Et quand il ira se coucher, observe le lieu où il se couche. Ensuite va, découvre ses pieds, et couche-toi. Il te dira lui-même ce que tu as à faire. ⁵Elle lui répondit: Je ferai tout ce que tu as dit.

3:1

Louis Segond	-----
Bible en Français Courant	"Un jour"
J. N. Darby	"Et"
NASB, NKJV, NJB	"Ensuite"
Today's English Version	"Un peu plus tard"
JPSOA	-----

On ne sait pas combien de temps s'écoula entre les chapitres 2 et 3. La récolte était terminée et le vannage était en cours.

C'était évident que ces deux veuves ne pouvaient pas continuer à subvenir à leurs besoins en glanant.

☐ **“Ma fille, je voudrais assurer ton repos, afin que tu fusses heureuse”** L'implication ici est que Naomi agit comme une entremetteuse/marieuse pour Ruth. Elle se soucie vraiment du bonheur de Ruth. La traduction/version de Moffatt a la formulation: “Je dois te voir stable dans la vie,” ce qui traduit fidèlement l'expression Hébraïque de ce verset.



Louis Segond	“assurer ton repos”
Nouvelle Bible Segond	“un lieu de repos”
Bible en Français	“assurer ton avenir”
Traduction Oecuménique	“un état qui te rende heureuse”
Today's English Version	“avoir notre propre maison”
NASB, NKJV, NJB	“sécurité”

Le Texte Massorétique a le NOM MASCULIN, “lieu de repos” (BDB 629 I), qui implique ici une “condition de repos et de sécurité garantie par le mariage.” Cette connotation est unique à ce texte. Pour d'autres usages, voir Gen. 8:9; Deut. 28:65; Ps. 116:7; Esaïe 34:14; Lam. 1:3. Le NOM FÉMININ est beaucoup plus courant; C'est la forme usitée dans Ruth 1:9.

3:2 C'est la forme FÉMININE de “parent” (BDB 396, trouvée uniquement ici). La forme MASCULINE de la même racine se trouve dans Ruth 2:1. Le parent ici dénote un lien de sang, il avait une certaine responsabilité culturelle/légale pour le bien-être de la famille élargie.

Le terme habituel pour cette personne est “*go'e*” (BDB 145 I, cfr. Lévi. 25:25-26; Nombres 5:8; Ruth 2:20; 3:9,12; 4:1,3,6,8,14; 1 Rois 16:11).

[THÈME SPÉCIAL: LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION](#), voir p. 72 ci-dessus.

☐ **“il doit vanner cette nuit les orges qui sont dans l'aire”** L'accent mis sur le terme Hébreu pour “cette nuit” pourrait signifier qu'elle était informée à la source que Boaz allait être là cette nuit-là, ou que les propriétaires allaient habituellement à l'aire de battage pour y passer nuit afin de protéger leurs grains. Le vannage était essentiellement un processus en deux parties où les animaux marchaient sur les grains pour séparer les grains des épis/de la paille/la balle. Ensuite, ces déchets étaient jetés en l'air à l'aide d'une fourche et le vent emportait la paille.

3:3 Il semble y avoir ici une série de suggestions (pas d'IMPÉRATIFS mais des *Qals* PASSÉS COMPOSÉS avec waw) sur ce que Ruth était censée faire. C'étaient toutes des suggestions de bon sens, mais il était important que Ruth les suive explicitement. L'idée de s'oindre était une manière Sémitique courante de s'apprêter pour une fête. Cela signifiait simplement s'enduire le visage (et les mains) d'huile d'olive pour le faire briller.

La traduction “mets tes plus beaux habits” [B. Français Courant] est quelque peu douteuse, car je suis sûr que Ruth, dans sa pauvreté, n'avait pas beaucoup de vêtements. Peut-être que cela signifiait simplement “nettoie les vêtements que tu as.” Probablement que ces suggestions de Naomi donnèrent à Ruth l'apparence et la mine d'une mariée. Cela ajoutait à l'imagerie du mariage.

L'expression “jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire” implique que ces fêtes des récoltes étaient plutôt des moments de réjouissance risqués. On peut voir cela dans Esaïe 9:3; 16:9-10; et Jér. 48:33. Ruth 3:7-8 semble également sous-entendre que Boaz était ivre.

3:4 “Et quand il ira se coucher” Le propriétaire était censé rester près de sa pile/son tas de grains pour la/le protéger contre les voleurs.

3:4,7,8,14 “découvre ses pieds” Ce terme est interprété de deux manières littéralement différentes:

1. La traduction Syrienne et la version NEB impliquent simplement que ceci signifie qu'elle se coucha à ses pieds, comme symbole de soumission et d'humilité.
2. En raison de plusieurs passages dans d'autres parties de l'Ancien Testament, beaucoup de commentateurs pensent que les “pieds” pourraient être une façon euphémique de parler des organes génitaux masculins (cfr. Exode 4:25; Deut. 28:57; Juges 3:24; 1 Sam. 24:3; et peut-être Ésaïe 6:2; 7:20; voir NIDOTTE, vol. 3, p. 1.049, #6).

La version de Moffatt avec sa traduction, “découvrir sa taille,” semble suivre cette ligne d'interprétation.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 3:6-13

⁶Elle descendit à l'aire, et fit tout ce qu'avait ordonné sa belle-mère. ⁷Boaz mangea et but, et son coeur était joyeux. Il alla se coucher à l'extrémité d'un tas de gerbes. Ruth vint alors tout doucement, découvrit ses pieds, et se coucha. ⁸Au milieu de la nuit, cet homme eut une frayeur; il se pencha, et voici, une femme était couchée à ses pieds. ⁹Il dit: Qui es-tu? Elle répondit: Je suis Ruth, ta servante; étends ton aile sur ta servante, car tu as droit de rachat. ¹⁰Et il dit: Sois bénie de L'ÉTERNEL, ma fille! Ce dernier trait témoigne encore plus en ta faveur que le premier, car tu n'as pas recherché des jeunes gens, pauvres ou riches. ¹¹Maintenant, ma fille, ne crains point; je ferai pour toi tout ce que tu diras; car toute la porte de mon peuple sait que tu es une femme vertueuse. ¹²Il est bien vrai que j'ai droit de rachat, mais il en existe un autre plus proche que moi. ¹³Passes ici la nuit. Et demain, s'il veut user envers toi du droit de rachat, à la bonne heure, qu'il le fasse; mais s'il ne lui plaît pas d'en user envers toi, j'en userai, moi, L'ÉTERNEL est vivant! Reste couchée jusqu'au matin.

3:6 “l'aire” C'était une surface plate sur une colline que tout le village utilisait pour le vannage des grains. Voir NIDOTTE, vol. 1, pp. 893-894.

3:7

Louis Segond	“tout doucement”
Nouvelle Bible Segond	“furtivement”
ASB, Peshitta	“secrètement”
TEV, NJB	“tranquillement”

Le Texte Massorétique a un NOM (BDB 532) qui peut signifier (cfr. NIDOTTE, vol. 2, p. 794):

1. secrètement (c.-à-d. que personne d'autre ne put la voir, car il y avait sûrement d'autres serviteurs de Boaz à proximité)
2. tranquillement (c.-à-d. de manière à ne pas réveiller Boaz)

3:8 “Au milieu de la nuit” C'est un idiomme pour le milieu de la nuit (cfr. Juges 16:3). Littéralement c'est le terme “diviser” ou “moitié” (BDB 345). Il ne s'agit pas ici d'une indication précise du temps, mais de montrer que c'était après que tout le monde se soit endormi (c.-à-d. Boaz, ses serviteurs et d'autres vanneurs).

■ **“cet homme eut une frayeur”** Ce terme Hébreu (BDB 353) implique la “peur.” Cependant, dans ce contexte-ci, il a le sens d'un individu “surpris” ou “effrayé.” Soit l'homme fit un rêve, soit en se

retournant il toucha un autre corps chaud et eut peur que ce soit un animal ou un cambrioleur; nous n'en sommes tout simplement pas certains.

3:9 “étends ton aile sur ta servante” Littéralement c'est le terme “aile” (BDB 489, cfr. la Septante). Il semble qu'il y ait un lien entre “l'aile” du vêtement de Boaz et “l'aile de L'ÉTERNEL,” mentionnée au chap. 2:12. Ruth s'était placée sous l'aile de YHWH en venant à Bethléhem; maintenant, elle voulait passer sous l'aile de protection de Boaz. Étendre sa jupe/robe (aile, vêtement extérieur) était un idiome signifiant une demande en mariage (cfr. Deut. 22:30; 27:20; Esdras 16:8).

☐ **“car tu as droit de rachat”** C'est encore le terme “go'el” (BDB 145 I, cfr. Ruth 2:22). Ceci reflète quelque chose du Lévirat dont parle Deut. 25:5-10. Dans la famille de Boaz, le Lévirat avait eu lieu entre Juda et son ancêtre, Tamar, cfr. Genèse 38. Il est énoncé très spécifiquement dans Ruth 4:5 et 12.

L'usage des termes dans Ruth 4:5, “acquerras” et “pour relever,” montre la relation légale impliquée dans cette proposition de mariage. Normalement, c'est plutôt Naomi que Boaz aurait dû épouser; ils avaient tous deux le même âge et c'était la relation dont parlait Deutéronome 25, mais Naomi était trop vieille pour avoir d'enfants (cfr. Ruth 1:11).

3:10 “Ce dernier trait témoigne encore plus en ta faveur que le premier” L'éloge de Boaz à Ruth l'était parce qu'elle n'avait pas voulu suivre les jeunes gens acceptables de la communauté, mais avait fait preuve de préoccupation familiale, non seulement pour sa belle-mère, Naomi, mais aussi pour un héritier pour son mari décédé. Sa bonté envers son mari et sa belle-mère a clairement démontré son respect pour leur famille.

3:11 “ne crains point” Dans ce chapitre, plusieurs IMPARFAITS sont usités comme des JUSSIFS:

1. Ruth 3:3 – “Tu ne te feras pas connaître”
2. Ruth 3:11 – “Ne crains point”
3. Ruth 3:13 – “Qu'il le fasse”
4. Ruth 3:14 – “Qu'on ne sache pas”
5. Ruth 3:17 – “Tu ne retourneras pas à...”

☐ **“car toute la porte de mon peuple sait que tu es une femme vertueuse”** C'est le même terme usité précédemment pour décrire Elimélec (cfr. Ruth 2:1). Ceci montre également le caractère de Ruth, que tout le monde connaissait à partir de ses actes aimables et fidèles (Ruth 4:11; Prov. 12:4; 31:10). Ça devait être un constat choquant pour un ancien Israélite qui condamnait les Moabites comme païens (cfr. Deut. 23:3).

3:12 “il en existe un autre plus proche que moi” Ceci pourrait signifier que dans cette petite ville tout le monde connaissait les parents de tout le monde, ou que Boaz était déjà entrain de se renseigner sur cette situation!

[THÈME SPÉCIAL: LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION](#), voir p. 72 ci-dessus.

3:13 “L'ÉTERNEL est vivant!” Ici, Boaz jure au nom de YHWH. Ce serment semble être le sens fondamental du terme YHWH, qui dérive du verbe “être” en Hébreu, cfr. Exode 3:14, et je pense que cela signifie le seul et unique Dieu vivant.

[THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), point D, voir p. 107 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 3:14-18

¹⁴Elle resta couchée à ses pieds jusqu'au matin, et elle se leva avant qu'on pût se reconnaître l'un l'autre. Boaz dit: Qu'on ne sache pas qu'une femme est entrée dans l'aire. ¹⁵Et il ajouta: Donne le manteau qui est sur toi, et tiens-le. Elle le tint, et il mesura six mesures d'orge, qu'il chargea sur elle. Puis il rentra dans la ville. ¹⁶Ruth revint auprès de sa belle-mère, et Naomi dit: Est-ce toi, ma fille? Ruth lui raconta tout ce que cet homme avait fait pour elle. ¹⁷Elle dit: Il m'a donné ces six mesures d'orge, en disant: Tu ne retourneras pas à vide vers ta belle-mère. ¹⁸Et Naomi dit: Sois tranquille, ma fille, jusqu'à ce que tu saches comment finira la chose, car cet homme ne se donnera point de repos qu'il n'ait terminé cette affaire aujourd'hui.

3:14 “et elle se leva avant qu'on pût se reconnaître l'un l'autre” Apparemment, Boaz réalisa qu'il était préférable de garder cette rencontre comme une affaire privée et, par conséquent, il la renvoya chez elle bien avant l'aube.

Une des raisons possibles pour lesquelles il lui donna une grande quantité de céréales au v. 15 n'était pas seulement de montrer sa gentillesse envers elle et Naomi, mais aussi une forme d'excuse pour l'avoir mise dans la rue si tôt le matin.

3:15

Louis Segond	“le manteau”
Parole de Vie	“ton pagne”
Bible en Français Courant	“la cape”
NKJV, JPSOA	“le châle”
La Septante	“le tablier”

Ce NOM FÉMININ [en Hébreu] (BDB 381) n'apparaît qu'ici, et le PLURIEL dans Esaïe 3:22. On ne sait pas exactement à quel vêtement il fait référence:

1. couvre tête
2. châle de mariée
3. manteau extérieur

De toute évidence, c'est quelque chose que Ruth avait apporté avec elle sur instruction de Naomi (cfr. Ruth 3:3).

La forme VERBALE rare signifie “étendre” ou “propager” (cfr. Ésaïe 48:13; Lam. 2:22).

☐ **“il mesura six mesures d'orge, qu'il chargea sur elle”** C'est caractéristique de la langue Hébraïque de laisser de côté la mesure spécifique, qui aurait été comprise. Cependant, on ne sait pas de quelle mesure on parle ici. Si c'était un “épha,” ça serait presque 150 livres (68 kg); si un “seah,” qui est 1/3 épha, ça serait environ 88 livres (39,9 kg), mais il semble que l'expression “il chargea sur elle” implique qu'il s'agissait d'un poids supplémentaire et la quantité donnée était suffisante pour nourrir Naomi et Ruth pendant longtemps. C'était aussi un geste de sa gentillesse.

[THÈME SPÉCIAL: MESURES DE POIDS ET DE VOLUME DU PROCHE-ORIENT ANTIQUE](#), voir p. 133 ci-dessus.

☐ **“Puis il rentra dans la ville”** [“Puis elle rentra dans la ville,” NASB] Le Texte Massorétique Hébreu a “il rentra dans la ville.” C'est manifestement une erreur scribale car il ne rentrera pas dans la ville avant le chap. 4:1, et le pronom devrait être “elle” et non “il” car il réfère à Ruth.

3:16 “Est-ce toi, ma fille?” En Hébreu, l'expression est littéralement “Qui es-tu” (cfr. Ruth 3:9), comme une question, mais cela semble quelque peu hors de contexte, à moins que cela ait eu lieu très tôt le matin alors qu'il faisait encore sombre, de sorte que Naomi ne pouvait pas reconnaître Ruth à la porte, surtout avec la grande quantité de grain sur son épaule.

3:17 On peut déduire de la quantité de grain qu'il y a peut-être une implication sous-jacente de la "semence" en tant que descendants. Ruth allait avoir des enfants de substitution pour Naomi et des descendants de sang de son mari décédé. Cet arbre généalogique est le but théologique du livre.

3:18 "cet homme ne se donnera point de repos qu'il n'ait terminé cette affaire aujourd'hui" Ceci signifie que soit Naomi connaissait assez bien la personnalité de Boaz, soit qu'elle avait reconnu ses sentiments intenses par la quantité de grain et savait qu'il allait rapidement normaliser la situation du mariage/rachat.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Que signifie "assurer ton repos/sécurité" dans Ruth 3:1?
2. Expliquez la différence entre "parent" dans Ruth 3:2 et "droit de rachat" ["racheteur," TOB; "proche parent," B. Français Courant] dans Ruth 3:9.
3. Que sous-entendent les préparatifs de Ruth dans Ruth 3:3?
4. Que signifie découvrir les pieds de quelqu'un?
5. Expliquez les implications culturelles de Ruth 3:9.
6. Pour quoi Boaz fait-il des éloges à Ruth dans Ruth 3:10?
7. Pourquoi Boaz a-t-il donné autant de céréales à Ruth?

RUTH 4

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Mariage de Ruth avec Boaz 4:1-12	Booz s'occupe de la succession d'Élimélek 4:1-12	Le mariage et l'enfant 4:1-22	Booz s'occupe de la succession d'Élimélek 4:1-12	Booz achète le champ d'Élimélek et prend Ruth pour femme 4:1-12
4:13-17	Booz épouse Ruth; naissance d'Obed 4:13-17		Booz épouse Ruth; naissance d'Obed, ancêtre de David 4:13-17	La naissance d'Obed, ancêtre de David 4:13-22
Généalogie de David 4:18-22	Liste des ancêtres de David 4:18-22		Liste des ancêtres de David 4:18-22	

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Un Guide pour Une Bonne Lecture de la Bible](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ruth 4 conclut cette merveilleuse histoire et révèle le but de sa rédaction (l'arbre généalogique de David).
- B. Ce livre enseigne non seulement:
 1. la grande foi d'une non-Israélite

2. la grande foi d'un homme de Bethléhem, mais aussi les desseins de Dieu qui dirigent l'histoire humaine. Le grand roi, David, sera issu de cette famille particulière.

C. Le livre de Ruth utilise deux procédures légales de l'Ancien Testament:

1. Le lévirat - Deut. 25:5-10, voir NIDOTTE, vol. 4, pp. 902-904

2. responsabilités de la famille go'el - Lev. 25: 25-28

et les combine. Il y a tellement de choses sur le Proche-Orient Antique et sur les coutumes Israélites, que les hommes modernes ne connaissent pas. Voir Roland deVaux, "Ancient Israel," pp. 37-38.

D. Le fait d'une généalogie à dix noms pointe vers un but théologique, et pas seulement une généalogie familiale.

Dieu a un dessein/but plus grand pour Boaz et Ruth que simplement d'aider Naomi.

[THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH](#), voir p. 59 ci-dessus.

E. Un bon et bref article sur la "Généalogie dans l'Ancien Testament," voir NIDOTTE, vol. 4, pp. 654-663.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 4:1-6

¹Boaz monta à la porte, et s'y arrêta. Or voici, celui qui avait droit de rachat, et dont Boaz avait parlé, vint à passer. Boaz lui dit: Approche, reste ici, toi un tel. Et il s'approcha, et s'arrêta. ²Boaz prit alors dix hommes parmi les anciens de la ville, et il dit: Asseyez-vous ici. Et ils s'assirent. ³Puis il dit à celui qui avait le droit de rachat: Naomi, revenue du pays de Moab, a vendu la pièce de terre qui appartenait à notre frère Élimélec. ⁴J'ai cru devoir t'en informer, et te dire: Acquiers-la, en présence des habitants et en présence des anciens de mon peuple. Si tu veux racheter, rachète ; mais si tu ne veux pas, déclare-le-moi, afin que je le sache. Car il n'y a personne avant toi qui ait le droit de rachat, et je l'ai après toi. Et il répondit: je rachèterai. ⁵Boaz dit: Le jour où tu acquerras le champ de la main de Naomi, tu l'acquerras en même temps de Ruth la Moabite, femme du défunt, pour relever le nom du défunt dans son héritage. ⁶Et celui qui avait le droit de rachat répondit: Je ne puis pas racheter pour mon compte, crainte de détruire mon héritage; prends pour toi mon droit de rachat, car je ne puis pas racheter.

4:1 "Boaz monta à la porte" La porte était un centre de vie sociale, d'affaires et de justice. C'était le seul endroit dans ces villes anciennes où de grands groupes de personnes pouvaient se rencontrer. C'est là que les leaders de la ville (les anciens, Ruth 4:2) se réunissaient quotidiennement (voir James M. Freeman, "Manners and Customs of the Bible," p. 110-111).

☐ **"celui qui avait droit de rachat"** C'est un *Qal* PARTICIPE ACTIF (BDB 145 I, KB 169) du terme *go'el*. Il est usité dans Ruth 2:20; 3:9,12; 4:1,3,6,8,14. Le texte-clé qui explique la responsabilité de cette personne est Lévit. 25:25.

[THÈME SPÉCIAL: LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION](#), voir p. 72 ci-dessus.

☐ **"toi un tel" ["ami," NASB]** Littéralement le terme Hébreu signifie "un tel" (BDB 811 I), mais ce n'est pas un dénigrement de cette personne; c'est juste une façon de ne pas vouloir la nommer (cfr. Dan. 8:13; voir JPSOA), car cela serait étranger à l'histoire. Le terme Hébreu comporte une certaine

ambiguïté. Il est généralement appliqué à un lieu, plutôt qu'à une personne (cfr. 1 Sam. 21:3; 2 Rois 6:8).

4:2 “Boaz prit alors dix hommes parmi les anciens de la ville.” Ceci réfère à un quorum légal (la première juridiction [de premier degré] d'Israël pour les affaires locales); Certains rabbis disent qu'il fallait dix hommes pour prononcer une bénédiction de mariage, et cela semble être rapporté à la fin du chapitre (cfr. Ruth 4:11-12). Voir NIDOTTE, vol. 1, pp. 1137-1139.

[THÈME SPÉCIAL: ANCIEN](#), voir p. 152 ci-dessus.

4:3 “a vendu la pièce de terre qui appartenait à notre frère Élimélec.” Le texte Hébreu ici est incertain; il ne précise pas si la pièce de terre fut vendue avant le départ d'Élimélec, ou si Naomi devait la vendre à l'occasion de son retour, pour joindre les deux bouts (cfr. JPSOA). Quel que soit le moment, le fait était que la vente du terrain allait se faire à l'exclusion de la famille immédiate d'Élimélec. Il était de la responsabilité du plus proche parent ou *go'el* d'essayer d'empêcher cela.



Louis Segond, LXX “notre frère”
Bible en Français Courant, JPSOA “notre parent”

Ce terme de parenté/d'affinité (BDB 26 I) a plusieurs usages (voir NIDOTTE, vol. 1, pp. 345-348):

1. un frère littéral, cfr. Gen. 4:2,8,9,10,11
2. de la parenté indéfinie:
 - a. Lot par rapport à Abraham - Gen. 13:8
 - b. Jacob par rapport à Laban - Gen. 29:12,15
 - c. de même tribu - Nombre 16:10; 18:2,6
 - d. d'un même peuple - Exode 2:11; 4:18
 - e. de l'amitié - 2 Sam. 1:26; 1 Rois 9:13; 20:32,33

Ici, il a le sens du point c [même tribu], mais avec une certaine ambiguïté.

4:4 “J’ai cru devoir t’en informer” L'idiome Hébreu est littéralement “découvrir ton oreille.” L'implication est que ces deux hommes étaient au courant de la situation depuis un certain temps mais n'avaient pas agi, et ici Boaz tentait de résoudre cela d'une manière quasi légale.

☐ **“racheter”** Ceci (BDB 145 I, KB 169) est un terme théologique crucial qui se rapporte à Lév. 25:25. Il est usité plusieurs fois dans ce chapitre:

- Ruth 4:1,3 – *Qal* PARTICIPE ACTIF
- Ruth 4:4 - *Qal* IMPARFAIT (trois fois)
- Ruth 4:4 - *Qal* IMPÉRATIF
- Ruth 4:4 – *Qal* INFINITIF CONSTRUIT
- Ruth 4:6 – *Qal* PARTICIPE ACTIF
- Ruth 4:6 - *Qal* INFINITIF CONSTRUIT (deux fois)
- Ruth 4:6 - *Qal* IMPÉRATIF
- Ruth 4:8 – *Qal* PARTICIPE ACTIF

Ce concept de racheter quelque chose pour le bien de la famille est également exprimé par le VERBE “acquérir/acheter” (BDB 888, KB 1111, bien qu'il fasse ici référence à des droits échangés et non à l'argent liquide), également usité à plusieurs reprises dans ce chapitre:

- Ruth 4:4 - *Qal* IMPÉRATIF
- Ruth 4:5 - *Qal* INFINITIF CONSTRUIT
- Ruth 4:5 - *Qal* PASSÉ COMPOSÉ (deux fois)

Ruth 4:8 - *Qal* IMPÉRATIF

Ruth 4: 9 - *Qal* PASSÉ COMPOSÉ

Ruth 4:10 - *Qal* PASSÉ COMPOSÉ

Pour plus d'informations, voir (1) Roland deVaux, "Ancient Israel," pp. 21-22,166-167, et (2) NIDOTTE, vol. 1, pp. 789-795.

[THÈME SPÉCIAL: LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION](#), voir p. 72 ci-dessus.

☐ **"afin que je le sache"** Le Texte Massorétique a le *Qal* IMPARFAIT, mais les chercheurs Massorétiques ont suggéré (*Qere*) un changement à la forme COHORTATIVE.

4:5 "tu" Le Texte Massorétique a "Je," mais les chercheurs Massorétiques suggèrent (*Qere*) la deuxième personne qui correspond mieux au contexte.

☐ **"tu l'acquerras en même temps de Ruth la Moabite" ["tu devras en même temps prendre pour femme Ruth, la Moabite" B. Français Courant]** Bien que l'homme était disposé à acheter le champ, il n'était pas disposé à accomplir le rite du Lévirat (voir en ligne mon commentaire sur Deut. 25:5-6), de peur de mettre en péril son propre héritage (cfr. Ruth 4:6). En effet, le fils qui allait naître de cette relation allait être considéré comme un fils de Naomi et il allait hériter plus tard ce champ.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 4:7-12

⁷Autrefois en Israël, pour valider une affaire quelconque relative à un rachat ou à un échange, l'un ôtait son soulier et le donnait à l'autre: cela servait de témoignage en Israël. ⁸Celui qui avait le droit de rachat dit donc à Boaz: Acquiers pour ton compte! Et il ôta son soulier. ⁹Alors Boaz dit aux anciens et à tout le peuple: Vous êtes témoins aujourd'hui que j'ai acquis de la main de Naomi tout ce qui appartenait à Élimélec, à Kiljon et à Machlon, ¹⁰et que je me suis également acquis pour femme Ruth la Moabite, femme de Machlon, pour relever le nom du défunt dans son héritage, et afin que le nom du défunt ne soit point retranché d'entre ses frères et de la porte de son lieu. Vous en êtes témoins aujourd'hui! ¹¹Tout le peuple qui était à la porte et les anciens dirent: Nous en sommes témoins! Que L'ÉTERNEL rende la femme qui entre dans ta maison semblable à Rachel et à Léa, qui toutes les deux ont bâti la maison d'Israël! Manifeste ta force dans Éphrata, et fais-toi un nom dans Bethléhem! ¹²Puisse la postérité que L'ÉTERNEL te donnera par cette jeune femme rendre ta maison semblable à la maison de Pérets, qui fut enfanté à Juda par Tamar!

4:7 "l'un ôtait son soulier" Les tablettes de Nuzi (voir R. K. Harrison, "Old Testament Times," pp.78-79) nous renseignent que cette action était une norme légale culturelle. Elle est également mentionnée ailleurs dans l'Ancien Testament (cfr. Deut. 25:9,10; Ps. 60:8; 108:9; Amos 2:6; 8:6). L'implication du Texte Massorétique est que la pratique ancienne ne se faisait plus en Israël du temps de l'auteur.

4:8 Le PRONOM "il" est ambigu. Il peut référer à Boaz ôtant son soulier, mais l'acte étant probablement un signe culturel de renonciation à son droit légal, il (ce pronom) réfère plutôt au plus proche parent inconnu.

4:9,10-11 Les dix anciens étaient des témoins légaux.

4:11 C'est une bénédiction qui reflète l'histoire du peuple de Dieu, en particulier les deux femmes de Jacob, Léa et Rachel. Cette bénédiction nuptiale figure dans Ruth 4:11 et 12, et semble montrer

à la fois l'importance de la famille de Boaz et celle de la famille d'Élimélec. Le chapitre 4 montre clairement le but théologique de Ruth (à savoir: la lignée de David).

☐ **“Que L'ÉTERNEL rende... Manifeste”** Le premier verbe est un *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF. Le second verbe reflète un *Qal* IMPÉRATIF.

Un JUSSIF (“Puisse,” 4:12) est usité dans le verset suivant, qui est la suite de la bénédiction des anciens.

☐ **“ont bâti la maison d'Israël”** C'est un langage idiomatique utilisant des termes de construction pour décrire la croissance d'une famille/d'un clan/d'une nation.

L'implication théologique du chapitre quatre de Ruth est que la postérité de Ruth et Boaz, qui aboutira finalement à David, bâtira la maison d'Israël. Pour ceux d'entre nous qui sommes Chrétiens, la promesse du Messie et d'un salut universel est l'accomplissement “ultime.”

☐

Louis Segond	“ta force”
Bible en Français Courant	“ta richesse”
Colombe	“Deviens puissant”
Traduction Oecuménique	“Fais fortune”
New Revised Standard V.	“produis des enfants”
Revised English Bible	“fais un acte digne”

Au regard du contexte, ceci (BDB 298) doit référer à Boaz qui devait avoir un héritier mâle à l'âge adulte. Il était déjà riche.

☐ **“Éphrata”** C'est une façon d'identifier Bethléhem dans Juda (cfr. Ruth 1:2; Gen. 35:16,19; 48:7; Michée 5:2).

☐ **“dans Bethléhem”** Ce petit village, près de Jérusalem, est mentionné parce qu'il allait être le lieu de naissance de David (et plus tard, du Messie, cfr. Michée 5:2-5).

4:12 Ruth 4:12 mentionne spécifiquement l'enfant de Juda par sa propre belle-fille (un exemple inhabituel et inattendu de la pratique du Lévirat; cfr. Gen. 46:12). Il allait en être de même pour l'enfant de Ruth avec Boaz.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 4:13-15

¹³Boaz prit Ruth, qui devint sa femme, et il alla vers elle. L'ÉTERNEL permit à Ruth de concevoir, et elle enfanta un fils. ¹⁴Les femmes dirent à Naomi: Béni soit L'ÉTERNEL, qui ne t'a point laissé manquer aujourd'hui d'un homme ayant droit de rachat, et dont le nom sera célébré en Israël!

¹⁵Cet enfant restaurera ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse; car ta belle-fille, qui t'aime, l'a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils.

4:13 “L'ÉTERNEL permit à Ruth de concevoir, et elle enfanta un fils.” Apparemment, l'accent théologique sur la souveraineté de Dieu est à nouveau évoqué ici. Elle était mariée pendant plus de dix ans et n'avait pas d'enfants de son premier mari. C'est assez courant dans l'Ancien Testament, de voir Dieu utiliser des femmes stériles pour manifester sa puissance, en suscitant par elles des descendants qui feront partie de la lignée du Messie (cas de Rébecca et Rachel dans Genèse et Elisabeth, la mère de Jean-Baptiste, dans Luc 2).

☐ **“concevoir”** C’est une forme rare du NOM (BDB 248), trouvée seulement ici et dans Osée 9-11 (utilisée dans un jugement).

4:14-15 “et dont le nom sera... cet enfant restaurera” Alors que Ruth 4:11-12 reflète la bénédiction des dix anciens, Ruth 4:14-15 reflète la bénédiction des femmes de Bethléhem:

1. “et dont le nom sera,” 4:14 - *Niphal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF
2. “cet enfant restaurera,” 4:15 - *Qal* PASSÉ usité comme un JUSSIF

4:14 “Les femmes dirent à Naomi: Béni soit L’ÉTERNEL, qui ne t’a point laissé manquer aujourd’hui d’un homme ayant droit de rachat, et dont le nom sera célébré en Israël!” Remarquez que le peuple de Bethléhem avait compris la signification théologique de ce que Dieu avait fait pour Naomi, et comment cela avait totalement inversé ses précédentes déclarations sur la façon dont Dieu l’avait ramenée dépouillée. Beaucoup de gens considèrent Naomi comme un symbole de l’incrédulité d’Israël (cfr. Ruth 1:20, 21), mais ici, dans Ruth 4:13-17, on voit que les bénédictions de Dieu étaient revenues malgré les vicissitudes de la vie.

Le texte Hébreu est ambigu quant à déterminer qui est cet “homme ayant droit de rachat”:

1. Boaz
2. l’enfant de Ruth et Boaz

4:15 “ta belle-fille, qui t’aime, l’a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils” Cette bénédiction doit avoir été choquante dans cette culture où les fils étaient si valorisés; c’était inconcevable qu’une femme Moabite puisse valoir plus que sept fils. Le nombre “sept” reflétait la famille idéale (cfr. 1 Sam. 2:5; 1 Chron. 2:15; Job 1:2; Jér. 15:9).

[THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES](#), point #4, voir p. 45 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 4:16-17

¹⁶Naomi prit l’enfant et le mit sur son sein, et elle fut sa garde. ¹⁷Les voisines lui donnèrent un nom, en disant: Un fils est né à Naomi! Et elles l’appelèrent Obed. Ce fut le père d’Isaï père de David.

4:16 Ceci pourrait refléter une procédure culturelle d’adoption. L’Ancien Testament ne traite pas spécifiquement de l’adoption, mais Gen. 30:3; 48:12; et 50:23 sont probablement des exemples de la procédure d’adoption. Voir Roland deVaux, “*Ancient Israel*,” pp. 51-52.

4:17 “Les voisines lui donnèrent un nom, en disant” C’était un fait extrêmement inhabituel que des femmes voisines aient nommé. La raison pour laquelle Boaz leur a autorisé cela est incertaine. Flavius Josèphe (“*Les Antiquités* 5.9.4”) a dit que c’est Naomi qui l’avait nommé. Peut-être que ces femmes avaient simplement répété le nom. Néanmoins, cela montre la fidélité de Dieu.

Le nom “Obed” se traduit “serviteur” (BDB 714), mais son implication/sens est “YHWH est mon serviteur” (autrement dit Abdias).

☐ **“Ce fut le père d’Isaï père de David”** C’est le but du livre (à savoir: tracer la lignée de David).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: RUTH 4:18-22

¹⁸Voici la postérité de Pérets. ¹⁹Pérets engendra Hetsron; Hetsron engendra Ram; Ram engendra Amminadab; ²⁰Amminadab engendra Nachschon; Nachschon engendra Salmon; ²¹Salmon engendra Boaz; Boaz engendra Obed; ²²Obed engendra Isaï; et Isaï engendra David.

4:18-22 Il y a dix noms cités ici, mais certains des ancêtres de David sont omis. Cette liste est quelque peu différente de la liste de 1 Chron. 2:9-13 (Salma - Salmon). Elle est exactement comme la liste trouvée dans Matth. 1:3-6 et dans Luc 3:32,33, avec de légères variations. Cette généalogie commence par l'expression "Voici la postérité de," qui est exactement l'expression utilisée plusieurs fois dans le livre de Genèse pour indiquer les généalogies. Cette généalogie montre qu'à travers l'enfant de la promesse, Dieu est fidèle pour matérialiser et accomplir ses promesses d'alliance faites à Abraham, non seulement de lui donner la Terre Promise, mais aussi la postérité promise (cfr. Genèse 12; 15).

[THÈME SPÉCIAL: LES PROMESSES D'ALLIANCE FAITES AUX PATRIARCHES](#), voir p. 116 ci-dessus.

[THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH](#), voir p. 59 ci-dessus.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Expliquez le rôle du "go'el" (le parent rédempteur/racheteur).
2. Expliquez le Lévirat.
3. Quelle est l'implication littéraire de la première expression de Ruth 4:7?
4. Que signifie "force/richeesse" dans Ruth 4:11?
5. Comment Pérets est-il comme le nouvel enfant de Boaz et Ruth?
6. Pourquoi Ruth 4:13 est-il si important/significatif sur le plan théologique?
7. Quel est le but de la généalogie trouvée à la fin du livre?

APPENDICE UN

L'ANCIEN TESTAMENT EN TANT QU'HISTOIRE (extrait de Genèse et Josué)

Le Christianisme et le Judaïsme sont des religions historiques. Ils fondent leur foi sur des événements historiques (accompagnés de leurs interprétations). La difficulté naît en essayant de définir ou de décrire ce qu'est "l'histoire" ou "l'étude historique." Une grande partie du problème en matière d'interprétation théologique moderne repose sur le fait que des hypothèses littéraires ou historiques modernes sont projetées en arrière sur la littérature Biblique du Proche-Orient Antique. Non seulement cela ne permet pas une juste appréciation des différences temporelles et culturelles, mais cela ne permet pas non plus d'apprécier les différences littéraires. En tant qu'occidentaux modernes, nous ne comprenons simplement pas les genres et les techniques littéraires des écrits du Proche-Orient Antique, aussi les interprétons-nous littéralement à la lumière des genres occidentaux.

L'approche ou méthode des études Bibliques du 19^e siècle a atomisé et déprécié les livres de l'Ancien Testament en tant que documents historiques unifiés. Ce scepticisme historique a affecté l'herméneutique et l'investigation historique de l'Ancien Testament. La tendance actuelle vers "l'herméneutique canonique" (Brevard Childs) a permis de se concentrer sur la forme même du texte de l'Ancien Testament. Cela constitue, à mon avis, un pont utile sur le fossé creusé par la haute critique Germanique du 19^e siècle. Il nous faut composer avec le texte canonique qui nous a été transmis par un processus historique inconnu dont l'inspiration est supposée.

De nombreux chercheurs retournent à l'hypothèse de l'historicité de l'Ancien Testament. Ce n'est sûrement pas dans le but de nier l'évidente amélioration et mise à jour de l'Ancien Testament par des scribes Juifs ultérieurs, mais il s'agit d'un retour fondamental vers l'Ancien Testament en tant qu'histoire et documentation valables des faits réels (avec leurs interprétations théologiques). Ci-après est une citation utile de R. K. Harrison tirée de l'article intitulé "Historical and Literary Criticism of the Old Testament," publié dans *The Expositor's Bible Commentary*, vol. 1:

"Les études historiographiques comparées ont démontré que les Hébreux antiques, de même que les Hittites, ont été des consignateurs/archivistes les plus précis, les plus objectifs, et les plus responsables de l'histoire Proche-Orientale... des études critiques des livres tels que Genèse et Deutéronome, basées sur des types spécifiques des tablettes récupérées dans des sites comme ceux de Mari, Nuzu, et Boghazköy, ont démontré que le support canonique comporte quelques pendants non-littéraires dans les cultures de certains peuples du Proche-Orient. En conséquence, il est possible de visualiser avec un nouveau degré de confiance et de respect ces anciennes traditions Hébraïques qui prétendent être historiographiques par nature" (p. 232).

J'apprécie particulièrement le travail de R. K. Harrison parce qu'il s'est fait une priorité d'interpréter l'Ancien Testament à la lumière des événements, cultures, et genres contemporains. Dans mes propres classes sur la littérature Juive du début (Genèse – Deutéronome et Josué), j'essaye d'établir un lien crédible avec d'autres littératures et vestiges du Proche-Orient antique.

A. Parallèles littéraires de Genèse dans le Proche-Orient antique:

1. Les plus anciens parallèles littéraires connus du contexte culturel de Genèse 1-11 sont les tablettes cunéiformes Ebla, du nord de la Syrie, écrites en Akkadien et datant d'environ 2500 av. J.-C.

2. Sur la Création

- a. Le récit Mésopotamien le plus proche du récit biblique sur la création, "l'Énuma Élish," date d'environ 1900-1700 av. J.-C., et fut trouvé dans la bibliothèque d'Ashurbanipal à Ninive et dans plusieurs autres endroits. Il y a sept tablettes cunéiformes qui décrivent la création, écrites en Akkadien par Marduk:
 - 1) Les dieux, Apsû (des eaux fraîches-mâle) et Tiamat (des eaux salées-femelle) avaient des enfants indisciplinés et bruyants. Ces deux dieux tentèrent de faire taire les dieux plus jeunes.
 - 2) Un des enfants des dieux, Marduk, a alors occasionné la défaite de Tiamat; et avec le corps de cette dernière, il forma la terre.
 - 3) Puis, Marduk forma l'humanité à partir du corps d'un autre dieu vaincu, Kingu, qui fut le consort mâle de Tiamat après la mort d'Apsu. L'humanité provint du sang de Kingu.
 - 4) Marduk devint le chef du panthéon Babylonien.
- b. "Le sceau de la création" est une tablette cunéiforme portant une peinture représentant un homme et une femme nus, se tenant à côté d'un arbre fruitier ayant un serpent enroulé autour du tronc de l'arbre et positionné sur l'épaule de la femme comme s'il lui parlait.

3. Sur la Création et le Déluge – L'Épopée Atrahasis rapporte la rébellion des dieux inférieurs en raison des corvées leur imposées, et aussi à cause de la création de sept couples humains en vue de remplacer les dieux inférieurs dans leurs tâches et attributions. Suite à (1) la surpopulation et (2) au bruit, le nombre des êtres humains fut réduit au moyen d'une peste, puis de deux famines, et finalement d'un déluge, planifiés par Enlil. Ces événements majeurs sont vus dans le même ordre dans Genèse 1-8. Cette composition cunéiforme date presque de la même époque que l'Énuma Élish et l'Épopée de Gilgamesh, à savoir vers 1900-1700 av. J.-C. Tout est écrit en Akkadien.

4. Sur le déluge de Noé

- a. Une tablette Sumérienne appelée Genèse d'Éridu, provenant de Nippur et datant d'environ 1600 av. J.-C., évoque Ziusudra et un déluge futur; elle révèle que:
 - 1) Enki, le dieu de l'eau, avait averti de la survenance d'un déluge
 - 2) Ziusudra, un roi-sacrificateur, s'était sauvé dans un immense bateau
 - 3) Le déluge avait duré sept jours
 - 4) Ziusudra avait ouvert la fenêtre du bateau et lâché plusieurs oiseaux pour voir si la terre ferme était apparue
 - 5) À sa sortie du bateau il avait aussi offert un sacrifice d'un boeuf et un mouton
- b. Un récit composite Babylonien sur le déluge, composé de quatre contes Sumériens et connu sous le nom de l'Épopée de Gilgamesh, originellement daté des environs de 2500-2400 av. J.-C., quoiqu'ayant une forme composite d'écriture cunéiforme Akkadienne, est beaucoup plus tardif. Il parle du survivant d'un déluge, Utanapishtim, qui raconte à Gilgamesh, le roi d'Uruk, comment il a survécu au grand déluge et a obtenu la vie éternelle.
 - 1) Ea, le dieu des eaux, met en garde contre un déluge prochain et suggère à Utanapishtim (forme Babylonienne de Ziusudra) de construire un bateau;

- 2) Utanapishtim et sa famille, avec quelques plantes médicinales sélectionnées, survécurent;
 - 3) Le déluge dura sept jours
 - 4) Le bateau vint s'échouer sur le Mont Nisir, au nord-est de la Perse
 - 5) Il lâcha dehors trois oiseaux différents pour voir si la terre ferme était déjà apparue;
5. La littérature Mésopotamienne qui décrit un déluge antique puise à la même source. Les noms varient souvent, mais l'intrigue est la même. Un exemple est que Ziusudra, Atrahasis, et Utanapishtim représentent tous le même roi humain.
 6. Les parallèles historiques avec les premiers événements de Genèse peuvent être expliqués à la lumière de la connaissance et de l'expérience que l'homme avait de Dieu avant la dispersion (Genèse 10-11). Ces véritables souvenirs historiques fondamentaux ont été élaborés et rendus mythologiques dans les récits sur le déluge actuellement courants à travers le monde. La même chose peut être dite de la création (Genèse 1-2) et des unions entre humains et anges (Genèse 6).
 7. Époque des Patriarches (Âge du Bronze Moyen)
 - a. Les tablettes de Mari – textes cunéiformes légaux (culture Ammonite) et personnels écrits en Akkadien autour de 1700 av. J.-C.
 - b. Les tablettes de Nuzi – archives cunéiformes de certaines familles (culture Horite ou Hurrienne) écrites en Akkadien entre 1500-1300 av. J.-C., à environ 100 miles (± 160 km) au sud-est de Ninive. Elles contiennent les procédures familiales et commerciales. Pour plus d'exemples spécifiques, voir Walton, pp. 52-58.
 - c. Les tablettes d'Alalak – textes cunéiformes de la Syrie du nord, datant d'environ 2.000 av. J.-C.
 - d. Certains noms qui se trouvent dans Genèse ressemblent aux noms des lieux inscrits sur les tablettes de Mari: Serug, Péleg, Térach, Nachor. D'autres noms Bibliques étaient également fréquents: Abraham, Isaac, Jacob, Laban, et Joseph.
 8. "Les études historiographiques comparées, ont démontré que les Hébreux antiques, ainsi que les Hittites, ont été des consignateurs/archivistes les plus précis, les plus objectifs et les plus responsables de l'histoire Proche-Orientale," cfr. R. K Harrison dans "Biblical Criticism," p. 5.
 9. L'Archéologie a certes prouvé son utilité dans l'établissement de l'historicité de la Bible. Néanmoins, la prudence est toujours nécessaire, car l'Archéologie n'est pas un guide absolument fiable à cause:
 - a. des techniques moins performantes employées lors des premières fouilles
 - b. des interprétations diverses et très subjectives des artefacts/vestiges qui ont été découverts
 - c. d'absence d'accord sur la chronologie du Proche-Orient Antique (bien qu'en cours de développement à partir de cernes d'arbres)
- B. Les récits Egyptiens sur la création peuvent être lus dans le livre de John W. Walton intitulé "Ancient Israelite Literature in Its Cultural Context," Grand Rapids, MI: Zondervan, 1990. pp. 23-34, 32-34.
1. Dans la littérature Egyptienne, la création a commencé avec une eau primitive non-structurée, chaotique. La création y a été perçue comme une structure se développant à partir du chaos aqueux/aquatique.
 2. Dans la littérature Egyptienne de Memphis, la création a été produite par la parole de Ptah.

C. Parallèles littéraires de Josué dans le Proche-Orient antique

1. L'Archéologie a démontré que la plupart de grandes villes fortifiées de Canaan furent détruites, puis rapidement reconstruites vers 1250 av. J.-C.:
 - a. Hatsor
 - b. Lakis
 - c. Bethel
 - d. Debir (anciennement appelée Kirjath-Sépher, 15:15)
2. L'Archéologie n'a pas été en mesure de confirmer ou infirmer le récit Biblique de la chute de Jéricho (cfr. Josué 6). Cela est dû au fait que le site concerné se trouve dans un très mauvais état:
 - a. de météo (climat)/d'emplacement
 - b. des reconstructions ultérieures sur d'anciens sites, usant des matériaux très anciens
 - c. incertitudes quant aux dates des couches
3. L'Archéologie a découvert un autel sur le Mont Ebal qui pourrait être lié à Josué 8: 30-31 (Deut. 27:2-9). Il est très similaire à la description faite dans le Mishnah (Talmud).
4. Les textes de Ras Shamra découverts en Ugarit donnent une indication de la vie et de la religion Cananéennes de 1400 av. J.-C.:
 - a. Culte polythéiste de la nature (culte de la fertilité)
 - b. El était la divinité en chef
 - c. La consorte d'El s'appelait Asherah (elle deviendra plus tard la consorte de Baal); elle était adorée sous forme d'un pieu sculpté ou arbre vivant, qui symbolisait "l'arbre de vie"
 - d. Leur fils était Ba'al (Haddad), le dieu de l'orage/tempête
 - e. Baal devint le "dieu supérieur/élevé" du panthéon Cananéen. Anat fut sa consorte
 - f. Des cérémonies similaires à celles d'Isis et Osiris d'Egypte
 - g. Le culte de Baal était axé sur des "hauts-lieux" locaux ou plates-formes en pierre (prostitution rituelle)
 - h. Baal était symbolisé par un pilier (colonne) de pierre surélevé (symbole phallique)
5. La citation (liste) exacte des noms des villes antiques est celle des auteurs contemporains, et non celle des rédacteurs ultérieurs
 - a. Jérusalem était appelée Jébus, cfr. Josué 15:8; 18:16,28 (15:28 dit que les Jébusiens avaient continué à occuper une partie de Jérusalem)
 - b. Hébron était appelée Kirjath-Arba, cfr. Josué 14:15; 15:13,54; 20:7; 21:11
 - c. Kirjath-Jearim était appelée Baala, 15:9,10
 - d. Sidon est considérée comme la plus grande ville Phénicienne, et non pas Tyr, cfr. Josué 11:8; 13:6; 19:28, qui deviendra plus tard le chef-lieu.

APPENDICE DEUX

GENRE ET INTERPRÉTATION: LES NARRATIONS HISTORIQUES DE L'ANCIEN TESTAMENT

I. AVANT-PROPOS

- A. La relation entre l'Ancien Testament et les autres types des chroniques des événements
 - 1. Les autres littératures du Proche-Orient Antique sont mythologiques
 - a. Polythéistes (généralement des dieux humanistes reflétant les forces de la nature, mais usant des motifs des conflits interpersonnels)
 - b. Basées sur les cycles de la nature (des dieux qui meurent et qui reviennent à la vie]
 - 2. La littérature Greco-Romaine était essentiellement axée sur le divertissement et l'encouragement, plutôt que sur la consignation des événements historiques en tant que tels (Homère reflète, à bien des égards, des motifs ou thèmes Mésopotamiens)
- B. L'usage de trois termes Allemands ci-après illustre probablement la différence entre les types ou définitions de l'histoire:
 - 1. "*Historie*," la consignation par écrit/enregistrement des événement (faits bruts)
 - 2. "*Geschichte*," l'interprétation des événements en montrant leur signification/importance aux/pour les humains
 - 3. "*Heilsgeschichte*" réfère d'une manière unique aux plan et activité de rédemption de Dieu dans le processus historique
- C. Les narrations de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament sont des "*Geschichte*" qui conduisent à une meilleure compréhension de "*Heilsgeschichte*." Il s'agit d'une sélection d'événements historiques théologiquement orientés:
 - 1. Rien que des événements sélectionnés
 - 2. La chronologie pas aussi significative/importante que la théologie
 - 3. Des événements partagés en vue de révéler la vérité
- D. La Narration est le genre le plus fréquent dans l'Ancien Testament. Il est estimé que 40% de l'Ancien Testament est narratif. L'Esprit [de Dieu] a choisi ce genre pour communiquer/transmettre le message et le caractère de Dieu aux humains déchus. Mais, cela est fait, non pas d'une manière propositionnelle (tel que c'est le cas avec les Épîtres du Nouveau Testament), mais par implication, sommation ou dialogue/monologue sélectionnés. On doit continuellement se demander pourquoi tel fait a-t-il été consigné? Sur quoi tente-il de de mettre l'accent? Quel en est l'objectif théologique?

Cela n'est aucunement une dépréciation de l'histoire; c'est plutôt de l'histoire comme servante et canal de la révélation.

II. NARRATIONS BIBLIQUES

- A. Dieu est actif dans son monde. Les auteurs inspirés de la Bible ont choisi/sélectionné certains événements à même de révéler Dieu. Dieu est le principal personnage de l'Ancien Testament.
- B. Chaque narration fonctionne de plusieurs manières:
 - 1. Qui est Dieu et que fait-il dans/pour son monde?
 - 2. L'homme se révèle à travers les rapports de Dieu avec les individus et les entités nationales
 - 3. À titre d'exemple, notez spécifiquement comment la victoire militaire de Josué est liée à l'accomplissement/exécution de l'alliance (cfr. 1:7-8; 8:30-35).

- C. De manière générale, les narrations sont enfilées (rapprochées) pour faire une plus grande unité littéraire qui révèle une même vérité théologique.

III. PRINCIPES D'INTERPRÉTATION DES RÉCITS NARRATIFS DE L'ANCIEN TESTAMENT

- A. La meilleure argumentation ou analyse que j'ai pu lire en matière d'interprétation des narratifs de l'Ancien Testament est celle présentée par Douglas Stuart dans son livre "*How to Read the Bible For All Its Worth*," pp. 83-84
1. En général, les narratifs de l'Ancien Testament n'enseignent pas directement une doctrine.
 2. Les narratifs de l'Ancien Testament illustrent généralement une ou des doctrines enseignées ailleurs d'une manière propositionnelle.
 3. Les narratifs consignent/rapportent ce qui s'est passé – pas nécessairement ce qui aurait dû se passer ou ce qui devrait se passer à chaque fois. Ainsi, ce n'est pas tout narratif qui comporte une leçon morale individuelle à laquelle on peut s'identifier.
 4. Ce que les gens font dans les narratifs n'est pas nécessairement un bon exemple pour nous. C'est même souvent tout le contraire.
 5. La plupart des personnages des narrations de l'Ancien Testament sont loin d'être parfaits, et il en est de même de leurs actions.
 6. Il n'est pas toujours dit à la fin d'un narratif si ce qui s'est passé était bon ou mauvais. Nous sommes censés être en mesure de juger par nous-mêmes, sur la base de ce que Dieu nous a enseigné directement et fermement ailleurs dans les Ecritures.
 7. Tous les narratifs sont sélectifs et incomplets. Tous les détails pertinents n'y sont pas toujours inclus (cfr. Jean 21:25). Il n'y a que ce que l'auteur inspiré a jugé être important/utile pour notre connaissance qui apparaît dans un narratif.
 8. Les narratifs n'ont pas été écrits pour répondre à toutes nos questions théologiques. Ils ont des objectifs particuliers, spécifiques et limités; Ils traitent de certaines questions, en laissant d'autres être traitées ailleurs, d'une manière autre.
 9. Les narratifs enseignent soit explicitement (en énonçant/indiquant clairement quelque chose), soit implicitement (en insinuant clairement quelque chose sans vraiment l'énoncer).
 10. En dernière analyse, Dieu reste le héros de tous les narratifs Bibliques.
- B. Une autre bonne argumentation/analyse sur l'interprétation des narratifs est celle de Walter Kaiser dans son livre "*Toward Exegetical Theology*" où il écrit:
- "L'aspect unique des portions narratives de l'Ecriture est que l'auteur laisse, dans sa narration, aux paroles et actions des personnages du récit de communiquer l'idée maîtresse de son message. Ainsi, au lieu de s'adresser à nous par des propos directs, comme on en trouve dans les portions de l'Ecriture relatives à la doctrine ou l'enseignement, l'auteur tend à rester quelque peu en retrait aussi longtemps qu'il s'agit d'enseignement direct ou de propos évaluatifs. En conséquence, il devient primordial de connaître le contexte plus large dans lequel s'inscrit le récit narratif, et de se demander pourquoi l'auteur a-t-il réalisé la sélection spécifique des événements dans l'ordre précis dans lequel il les a placés. Ainsi, les deux indices qui permettent d'en saisir la signification sont l'arrangement/agencement des épisodes et la sélection des détails à partir du fatras (masse confuse) des discours, des personnes, ou des épisodes. En outre, la réaction et l'estimation Divine vis-à-vis desdits personnages et événements doivent être déterminées à partir de la façon dont l'auteur laisse une personne ou un groupe de personnes répondre à l'apogée de la séquence sélectionnée d'événements; cela, dans le cas où il n'a pas interrompu la narration

pour donner sa propre estimation (dans ce cas-ci, celle de Dieu) de ce qui s'est passé
" (p. 205).

- C. La vérité, dans les narratifs, se trouve dans l'ensemble de l'unité littéraire et non dans les détails. Il faut se méfier de faire du proof-texting ou d'utiliser les narratifs de l'Ancien Testament comme des précédents pour notre vie.

IV. DEUX NIVEAUX D'INTERPRÉTATION

- A. Actes révélateurs de la rédemption de YHWH pour la postérité d'Abraham
- B. La volonté de YHWH pour la vie de chaque croyant (dans tous les âges)
- C. Le premier niveau met l'accent sur "la connaissance de Dieu (le salut); tandis que le second se focalise sur le service pour Dieu (la vie Chrétienne de la foi, cfr. Rom. 15:4; 1 Cor. 10:6,11).

APPENDICE TROIS

L'HISTORIOGRAPHIE DE L'ANCIEN TESTAMENT COMPARÉE AUX CULTURES CONTEMPORAINES DU PROCHE-ORIENT ANTIQUE

Les Sources Mésopotamiennes

1. Comme avec la plupart des littératures antiques, le sujet est généralement le roi ou un héros national.
2. Les événements sont souvent embellis pour/à des fins de propagande.
3. Généralement, rien de négatif n'est consigné/rapporté.
4. Le but était de soutenir le status quo des institutions en place ou d'expliquer la montée de nouveaux régimes.
5. Les distorsions historiques impliquent:
 - a. les révérendications embellies de grandes victoires
 - b. des réalisations antérieures présentées comme des réalisations actuelles
 - c. seuls les aspects positifs étaient consignés
6. La littérature jouait non seulement une fonction de propagande, mais aussi celle didactique.

Les Sources Egyptiennes

1. Elles soutenaient une vision très statique de la vie, qui semblait ne pas être affectée par le temps.
2. L'objet majeur de la grande partie de la littérature était le roi et sa famille.
3. Comme la littérature Mésopotamienne, elle était très propagandiste:
 - a. pas d'aspects négatifs
 - b. rien que des aspects embellis

Les Sources Rabbiniques (plus tard)

1. les Midrash tentaient de rendre l'Écriture pertinente, en allant de la foi de l'interprète au texte, au lieu de se focaliser sur l'intention de l'auteur et le contexte historique du texte
 - a. Les Halakha traitaient des vérités ou règles de la vie
 - b. Les Haggada traitaient de l'application et de l'encouragement dans la vie
2. Lers Peshar – développés plus tard et contenus dans les Rouleaux de la Mer Morte. Ils utilisaient une approche typologique consistant à voir l'accomplissement prophétique des événements passés dans le contexte en cours/actuel. Le contexte en cours/actuel était/est l'eschaton prophétisé (l'âge nouveau à venir).

C'est évident que les genres du Proche-Orient Antique et la littérature Juive ultérieure étaient/sont différents de l'Ancien Testament. À bien des égards, les genres de l'Ancien Testament, quoique se partageant souvent certaines caractéristiques avec la littérature contemporaine, sont uniques, en particulier dans leur description des événements historiques. Le genre le plus proche de l'historiographie Hébraïque était la littérature Hittite.

Il faut reconnaître que l'historiographie antique est très différente de l'historiographie occidentale et/ou moderne. C'est là que gît la difficulté d'interprétation. L'historiogra-

phie moderne tente d'être objective (non-propagandiste, si possible) et de documenter et consigner dans l'ordre chronologique ce qui "s'est vraiment passé!" Elle tente de documenter les "causes et les effets" des événements historiques. Elle est caractérisée par les détails!

Rien que parce que l'histoire du Proche-Orient n'est pas comme l'histoire moderne, cela ne la rend pas mauvaise, inférieure ou pas fiable. L'histoire Occidentale moderne reflète les préjugés (présupposés) de ses auteurs. L'histoire biblique est de par sa nature même (l'inspiration) différente. Il y a un sens dans lequel l'histoire biblique est perçue à travers les yeux de la foi de l'auteur inspiré et pour des fins théologiques, mais elle demeure un récit historique valide/valable.

Pour moi, cette historicité de l'Ancien Testament est importante car elle est un moyen qui me permet de défendre ma foi vis-à-vis des autres. Si l'on peut démontrer que la Bible est historique, ses prétentions religieuses deviennent alors un attrait plus fort pour les non-croyants. Ma foi ne repose pas sur la confirmation historique de l'anthropologie et de l'archéologie, mais ces dernières aident à présenter/introduire le message de la Bible, et à lui conférer une crédibilité qu'il n'aurait pas autrement.

Pour résumer, l'historicité ne fonctionne pas dans le domaine de l'inspiration, mais bien dans celui de l'apologétique et l'évangélisation.

APPENDICE QUATRE

LES SACRIFICES EN MÉSOPOTAMIE ET EN ISRAËL ET LEUR SIGNIFICATION

(Ces notes sont un extrait de mon commentaire en ligne sur le Survol de l'Ancien Testament. Voir également le tableau contenu dans le *New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*, NIDOTTE, vol. 4, pp. 1020-1021.)

I. Les Lois Rituelles en Mésopotamie

- A. Le sacrifice était avant tout un repas offert à un dieu. L'autel était la table dudit dieu où le repas offert était placé. A côté de l'autel se trouvait le brasier d'encens qui servait à attirer l'attention du dieu. Le sang n'était pas impliqué dans le rituel. Le porteur de l'épée égorgeait l'animal. La nourriture était partagée entre les dieux, le roi-prêtre/sacrificateur, et les préposés/participants. La personne qui offrait ne recevait rien.
- B. Il n'y avait pas de sacrifice expiatoire.
- C. La maladie ou la douleur/la souffrance étaient considérées comme des punitions infligées par les dieux. Un animal était apporté et abattu/détruit; c'était le substitut de la personne qui offrait.
- D. Le rituel d'Israël était différent et distinct. Il semble avoir son origine dans la pratique consistant pour une personne à restituer à Dieu une partie du résultat de son labeur, c'est à dire une partie de la nourriture utile à sa propre subsistance (cfr. Gen. 4:1-4; 8:20-22).

II. Les Lois Rituelles en Canaan (très semblables à celles d'Israël)

- A. Sources
 - 1. Les récits bibliques
 - 2. La littérature Phénicienne
 - 3. Les Tablettes de Ras Shamra d'Ougarit relatives aux divinités et mythologies Cananéennes, datant d'environ 1400 av. J.-C.
- B. Les pratiques sacrificielles Israélites et celles Cananéennes étaient très semblables. Cependant, dans les sacrifices Cananéens, il n'y avait pas un accent particulier sur le sang de la victime [l'animal expiatoire].

III. Les Lois Rituelles en Égypte

- A. Les sacrifices étaient offerts, mais sans trop d'insistance.
- B. Le sacrifice n'était pas important, mais l'attitude de celui qui sacrifiait l'était.
- C. Les sacrifices servaient à apaiser la colère des dieux.
- D. Celui qui offrait espérait la délivrance ou le pardon.

IV. Le Système Sacrificiel d'Israël - les sacrifices d'Israël étaient plus proches de ceux de Canaan quoique pas nécessairement liés à eux.

- A. Expressions Descriptives

1. Le sacrifice était pour l'homme une expression spontanée de son besoin de Dieu.
2. Les lois de l'Ancien Testament qui régissent les sacrifices ne doivent pas être considérées comme ayant initié les sacrifices (cfr. Gen. 8:20).
3. Le sacrifice était une offrande (animale ou végétale).
4. Le sacrifice devait être une offrande totalement ou partiellement détruite sur un autel en hommage à Dieu.
5. L'autel était le lieu de sacrifices et symbolisait la présence Divine.
6. Le sacrifice était un acte extérieur d'adoration (une prière matérialisée/manifestée extérieurement).
7. Le sacrifice peut être défini comme une "prière matérialisée" ou une "prière ritualisée." L'importance des rituels et de nos préjugés culturels contre cela est révélée dans "*Numbers*" de J. Gordon Wenham (Tyndale, "*Numbers*," p. 25-39). Lévitique et Nombres contiennent tous deux de grandes quantités de ce type d'instructions, ce qui montre leur importance pour Moïse et Israël.

B. Les Sacrifices étaient notamment:

1. Des dons offerts à Dieu
 - a. cela implique la reconnaissance que la terre entière appartient à Dieu,
 - b. que tout ce qu'un homme peut avoir, il le doit à Dieu,
 - c. par conséquent, il convient que l'homme rende hommage à Dieu
 - d. c'étaient des dons ou hommages d'un type spécial. C'étaient des choses dont l'homme même avait besoin pour le maintien de sa propre existence. C'était plus que simplement donner quelque chose; c'était quelque chose dont il avait besoin. C'était une partie de soi-même que l'on donnait à Dieu.
 - e. en détruisant le don, on ne pouvait plus le récupérer
 - f. l'offrande consumée au feu (holocauste) devenait invisible et passait dans le monde de Dieu
 - g. les premiers autels étaient érigés dans des endroits où Dieu était apparu. L'autel était dès lors considéré comme un lieu saint et, en conséquence, c'est là que l'on apportait le don/l'offrande.
2. L'expression d'une consécration de sa vie entière à Dieu
 - a. l'holocauste était l'un des trois sacrifices volontaires
 - b. l'animal entier était brûlé, une manière pour l'homme d'exprimer à Dieu ses hommages les plus profonds
 - c. c'était un don très coûteux/expressif que l'on offrait à Dieu
3. Une Communion avec Dieu
 - a. le sacrifice comportait un aspect de communion
 - b. un exemple c'est l'offrande de paix qui symbolisait la communion entre Dieu et l'homme
 - c. le sacrifice était offert en vue d'obtenir ou de regagner cette communion
4. L'Expiation du péché
 - a. lorsqu'il arrivait à un homme de pécher, il lui incombait de demander à Dieu de restaurer la relation (l'alliance) qu'il avait rompue par son péché
 - b. **l'offrande/le sacrifice d'expiation** ne donnait pas lieu à un repas commun, en raison de la relation brisée
 - c. la signification/l'importance du sang:
 - (1) placé/aspergé sur l'autel lorsqu'il s'agissait de l'homme ordinaire
 - (2) placé/aspergé sur le voile lorsqu'il s'agissait d'un sacrificateur
 - (3) placé/aspergé sur le propitiatoire lorsqu'il s'agissait du Souverain

Sacrificateur et/ou de la nation (Lévitique 16)

- d. Il y avait deux types **d'offrandes/sacrifices expiatoires**. Le second était appelé **offrande/sacrifice de culpabilité**. Par elle le coupable devait restituer à son compatriote Israélite ce qu'il lui avait pris ou endommagé, plus l'animal de sacrifice.
- e. il n'y avait point de sacrifice pour le péché prémédité ou intentionnel, Lévit. 4:2,22,27; 5:15-18; 22:14

V. Procédures de Différents Sacrifices dans Lévitique

A. Lévitique 1, les Holocaustes

1. Formule d'Introduction: "L'Éternel parla à Moïse, et dit:" Lévit. 1:1-2; 4:1; 5:14; 6:1, 19; 7:22,28
 - a. du cheptel ou bétail
 - b. l'usage de "lorsque," Lévit. 1:2, montre que ce n'était pas obligatoire, mais volontaire
2. Les Holocaustes, Lévit. 1:3-17 (6:8-13)
 - a. L'Autel
 - (1) l'autel d'airain, appelé aussi autel des holocaustes, autel à l'entrée du Tabernacle, ou autel de bois d'acacia, recouvert de bronze (cfr. Exode 27)
 - (2) il était distinct de l'autel des parfums/d'encens (autel en or) qui était dans le Lieu Saint (cfr. Exode 30)
 - (3) des charbons/braises étaient retirés de l'autel d'airain pour l'autel d'encens
 - (4) l'autel d'airain était placé en plein milieu de l'entrée du Tabernacle
 - (5) l'autel avait des cornes qui constituaient sa partie la plus sacrée. Le sang était appliqué sur les cornes (cfr. Exode 30:10).
 - (6) les cornes servaient peut-être de:
 - (a) symbole de mains qui devaient tenir l'offrande
 - (b) symbole de la force ou puissance dominante (Deut. 33:17; 2 Sam. 22:3)
 - (c) plus tard, quiconque saisissait les cornes de l'autel avait la vie sauve jusqu'à ce que son cas soit décidé par le tribunal (1 Rois 1:50-51; 2:28)
 - b. L'Offrande
 - (1) **un taureau/veau** sans défaut est mentionné en premier lieu en raison de son importance et coût, Lévit. 1:3
 - (2) **un bouc ou un agneau**, Lévit. 1:10
 - (3) **des tourterelles ou des jeunes pigeons**, Lévit. 1:14 (provision pour les pauvres)
 - c. La Place des holocaustes était à l'entrée de la Tente d'Assignation
 - d. L'imposition des Mains – elle ne se faisait que sur les tereaux, et non sur les boucs, les agneaux ou les oiseaux, Lévit. 1:4
 - (1) elle était faite par la personne même qui offrait (et non par le sacrificateur)
 - (2) beaucoup de commentateurs pensent qu'elle était une action symbolique du transfert de culpabilité
 - (3) d'autres pensent qu'elle signifiait que:
 - (a) l'animal offert venait effectivement de la personne qui

- l'offrait
 - (b) le sacrifice devait être présenté au nom de la personne qui offrait
 - (c) que le fruit/bénéfice du sacrifice revenait à la personne ayant placé sa main sur l'animal
 - e. L'Abattage (égorger)
 - (1) du taureau/veau – “devant l'Éternel” par l'homme qui fait le sacrifice. La personne qui offrait devait tuer, écorcher/dépouiller, et découper l'animal. Le rôle du sacrificateur (excepté en cas de sacrifices publics) commençait lorsque la personne apportait l'animal à l'autel.
 - (2) de l'agneau ou bouc, Lévit. 1:11 – “au côté septentrional [nord] de l'autel devant l'Éternel.” C'était l'endroit spécifiquement désigné pour ces animaux plus petits.
 - (3) des oiseaux – le sacrificateur tuait et offrait ce sacrifice. La personne qui offrait devait ôter le jabot de l'oiseau.
 - f. La Manipulation du Sang
 - (1) des animaux
 - (a) le sacrificateur répandait le sang sur l'autel et tout autour.
 - (b) la vie de l'animal se trouvait dans le sang (cfr. Gen. 9:4; Lévit. 17:11). La vie appartenant déjà à Dieu, le sang ne pouvait logiquement représenter aucune partie du don de l'homme.
 - (c) le sang de l'oiseau était vidé contre un côté/la paroi de l'autel et non consommé au feu.
 - g. La Manipulation de la Chair
 - (1) du taureau/veau, Lévit. 1:6
 - (a) la personne qui offrait écorchait l'offrande; le sacrificateur pouvait garder cette peau (cfr. 7:8)
 - (b) la personne qui offrait la découpait en morceaux
 - (c) le sacrificateur plaçait l'offrande sur l'autel en arrangeant les parties telles qu'elles étaient du vivant de l'animal
 - (d) les jambes et les entrailles étaient lavées avec de l'eau venant de la cuve
 - (e) le sacrificateur brûlait l'animal entier sur l'autel
- 3. Les Occasions pour/des Holocaustes
 - a. la Fête des Tabernacles ou des Tentes
 - b. le Jour des Expiations
 - c. la Fête des Semaines, les Prémices, ou la Pentecôte
 - d. la Fête des Trompettes
 - e. la Gerbe (Lévitique 23)
 - f. la Fête des Pains Sans Levain, la Pâque
 - g. chaque début du mois, Nouvelle Lune
 - h. les Sabbats
- 4. Signification/Importance des Holocaustes
 - a. un don à Dieu
 - b. considérés comme le type de sacrifice le plus précieux
 - c. ils semblent se rapporter au concept du péché en général ou des actions de grâces
 - d. c'est la représentation la plus parfaite de l'idée de sacrifice

- e. ils sont une offrande symbolique de la vie d'une personne
 - f. ils représentent la consécration totale de la vie d'une personne au service de Dieu
 - g. ils hiérarchisaient les valeurs des offrandes
 - (1) les taureaux/veaux
 - (2) les agneaux – boucs/béliers
 - (3) les oiseaux
 - h. Tout ceci montre que quiconque était/est conscient de son besoin spirituel pouvait/peut s'approcher de Dieu. Dieu a tout prévu pour tous les hommes.
5. Instructions Spéciales pour les Sacrificateurs, Lév. 6:8-12
- a. l'holocauste demeurait toute la nuit sur le foyer de l'autel
 - b. le feu devait être continuellement allumé sous l'holocauste
 - c. il y avait des instructions relatives à l'habillement du Sacrificateur
 - d. il y avait des instructions relatives à l'enlèvement de la cendre

B. Lévitique 2:1-16 (6:14-23), les Offrandes de grains

1. Introduction
 - a. Ce chapitre traite des offrandes de grain
 - b. l'offrande de grain dérive d'une racine [Hébraïque] qui signifie "don." Cela devint un terme technique référant aux dons végétaux, et non animaliers.
 - c. Après l'Exil, l'offrande de grain apparut comme un supplément/complément à l'holocauste et à l'offrande de paix, et les rabbis conclurent qu'elle pouvait/peut être offerte seule [sans l'holocauste ou autre don/offrande] par les pauvres.
 - d. Nombres 18:19 et 2 Chron. 13:5 mentionnent aussi une alliance de "sel." Le sel était l'opposé du levain. Il avait été usité comme un symbole de l'alliance de Dieu parce qu'il était non-corruptible et durable.
2. L'Offrande de Grain impliquait la remise à Dieu du fruit du labeur d'une personne:
 - a. C'était un don à Dieu prélevé sur la nourriture quotidienne de gens.
 - b. C'était généralement un supplément (surtout après l'exil) à l'holocauste ou l'offrande de paix.
 - c. Les sacrifices étaient la provision que Dieu offrait aux sacrificateurs. Seule une petite partie était brûlée comme souvenir de l'ensemble.
 - d. Le terme "souvenir" décrit la portion offerte, ou la partie qui représente l'ensemble du sacrifice devant l'Éternel.
 - e. Le concept de la Cène en tant que "souvenir [en mémoire de moi]" dans le Nouveau Testament exprime ce concept de l'Ancien Testament.
 - f. La distinction entre les termes/expressions "chose saint" et "chose très sainte" c'est:
 - (1) "chose sainte" – ce que le sacrificateur et sa famille pouvaient manger dans n'importe quel endroit propre/pur
 - (2) "chose très sainte" – ce que seuls les sacrificateurs pouvaient manger à l'intérieur de la cour de la Tente d'Assomption
3. Types d'Offrande
 - a. de **fleur de farine** [farine crue, non cuite] (pour les riches), Lév. 2:1-3
 - b. des **pains ou des gâteaux/galettes** cuits au four, Lév. 2:4-11
 - c. des **épis verts/nouveaux de maïs ou de blé** (pour les pauvres), Lév. 2:12-16:
 - (1) la fleur de farine était l'offrande la plus élevée. C'était la meilleure

- partie de la farine de blé.
- (2) les gâteaux cuits
 - (a) l'huile était un ingrédient
 - (b) cuits au four, Lévit. 2:4.
 - (c) sur une poêle métallique, Lévit. 2:5.
 - (d) sur un gril, Lévit. 2:7.
- (3) des épis nouveaux de maïs ou de blé
 - (a) ils devaient être desséchés
 - (b) cassés en gros grains
 - (c) disposés comme un repas présenté à des invités.
- 4. Les Ingrédients requis
 - a. la fleur de farine correspondait à un animal sans défaut
 - b. l'huile était un symbole de prospérité et, par conséquent, un symbole de la présence de Dieu
 - (1) elle était utilisée dans la nourriture, dans les sacrifices, en médecine, et dans l'onction
 - (2) probablement que l'utilisation de l'huile devait remplacer l'offrande à base d'huile
 - c. l'encens venait de l'Inde ou de l'Arabie
 - (1) était considéré comme une chose très pure avec une merveilleuse odeur/un merveilleux parfum
 - (2) symbolisait la prière et la louange
 - d. le sel
 - (1) contient des qualités vivifiantes et de préservation/conservation
 - (2) servait probablement plus pour la communion de table que pour la préservation
 - e. éléments exclus
 - (1) le levain était exclu, Lévit. 2:11
 - (a) peut-être à cause de la fermentation
 - (b) le levain était associé à la corruption
 - (c) pouvait être offert au sacrificateur avec les prémices
 - (2) le miel était exclu
 - (a) le sirop devait provenir des fruits, pas des abeilles
 - (b) probablement en raison de son utilisation dans les rituels Cananéens
- 5. Rituel/Procédure des Offrandes
 - a. l'offrande était amenée au sacrificateur; c'est lui qui s'occupait de toute la cérémonie (Lévit. 2:2,9,16).
 - b. une partie de l'offrande devait être mangée par le sacrificateur à l'intérieur même du sanctuaire. C'était la chose très sainte.
- 6. Signification/Importance des Offrandes
 - a. un présent/cadeau d'un inférieur à un supérieur
 - b. le fait d'en brûler une partie représentait la consécration d'une portion du labeur d'une personne à Dieu
 - c. le sens ou la signification apparent(e)
 - (1) L'Holocauste – implique la consécration de la vie de la personne
 - (2) L'Offrande de farine – implique le dévouement/la dédicace du travail quotidien de la personne
- 7. Instructions spéciales pour les Offrandes de Grains, Lévit. 6:14-23
 - a. présentées devant l'autel

- b. le labeur/travail offrait le don à Dieu, mais en réalité, cela servait au soutien des sacrificateurs

C. Lévitique 3:1-17 (7:13-34), Les Sacrifices d'Actions de Grâces ou Offrandes de Paix ou de Reconnaissance

1. Introduction

- a. Pourquoi
 - (1) Offrande de communion
 - (2) Sacrifice d'alliance
 - (3) Offrande collective
 - (4) Dernier Sacrifice
- b. Ils exprimaient la gratitude à Dieu pour la communion avec lui, la famille, et les amis
- c. C'était généralement l'acte final d'une série de sacrifices par lesquels la réconciliation était rétablie
- d. L'holocauste exprimait le prix de l'obéissance, tandis que l'offrande de paix ou le sacrifice d'actions de grâces exprimait la joie et le bonheur de la communion avec Dieu
- e. L'animal de sacrifice était mâle ou femelle, mais sans défaut
- f. Variétés des offrandes/sacrifice
 - (1) **du bétail: mâle ou femelle**
 - (2) la distinction entre la brebis et la chèvre portait essentiellement sur la graisse de la queue de brebis
 - (a) **l'agneau** du troupeau: mâle ou femelle
 - (b) **le bouc** du troupeau: mâle ou femelle

2. Rituel/Procédure

- a. Présentation de l'offrande/sacrifice
 - (1) Imposition des mains sur le sacrifice
 - (2) Sacrifice tué à l'entrée de la Tente d'assignation
 - (3) L'identification avec le sacrifice était pareille à celle avec l'holocauste
 - (4) Aspersion du sang autour de l'autel
 - (5) Consommation sur l'autel des parties de choix réservées à Dieu
 - (a) la graisse (queue de moutons/brebis gras) symbolisait la prospérité
 - (b) les reins, le lobe de foie symbolisaient le siège de la volonté et des émotions/sentiments
 - (c) les parties grasses placées sur l'holocauste offert par la personne ou sur l'agneau du sacrifice du matin
- b. Les Offrandes d'Actions de Grâces incluaient (Lév. 7:11-14)
 - (1) des gâteaux sans levain pétris à l'huile
 - (2) des galettes sans levain arrosées d'huile
 - (3) des gâteaux de fleur de farine frite et pétris à l'huile

3. Les Portions des Sacrificateurs, Lév. 7:28-34

- a. la poitrine appartenait au sacrificateur et devait être agitée de côté et d'autre
- b. l'agitation impliquait de poser l'offrande sur les mains de la personne qui offrait et sur celles du sacrificateur. Cela symbolisait le don/la cession de l'offrande/du sacrifice à Dieu par la personne, puis sa réception par le sacrificateur

- c. l'épaule droite appartenait au sacrificateur officiant
 - d. l'offrande par élévation était présentée à Dieu puis reçue par le sacrificateur
4. Les Portions de la personne qui offrait, 7:15-18
- a. une Offrande d'Actions de Grâces devait être mangée le jour même où elle était offerte, Lévit. 7:15
 - b. une Offrande pour l'accomplissement d'un vœu ou Offrande Volontaire devait être mangée le jour même ou le jour suivant, Lévit. 7:16
 - c. cette portion était la seule qui n'était pas donnée à Dieu, et que donc, Dieu non plus ne donnait pas au sacrificateur
 - d. Dieu mangeait symboliquement cette offrande avec la personne qui offrait, sa famille et ses amis
 - e. Cette offrande soulignait que la relation de communion était restaurée

D. Lévitique 4:1-5:13 (6:17-23), Les Offrandes/Sacrifices d'Expiation (de péché)

1. Introduction

- a. C'était le premier type d'offrande/sacrifice dans lesquels l'expiation était l'élément dominant.
- b. Ce sacrifice rétablissait l'alliance entre l'homme et Dieu. Il restaurait la communion.
- c. Cette offrande/ce sacrifice concernait:
 - (1) les péchés par ignorance
 - (2) les péchés par inadvertance
 - (3) les péchés par passion
 - (4) les péchés par omission
 - (5) Ce sacrifice n'expiait pas les péchés commis intentionnellement, en rébellion hautaine contre Dieu. Il n'y avait aucun sacrifice pour les péchés intentionnels, prémédités (cfr. Nombres 15:27-31).

2. Signification

- a. Ces sacrifice/offrande expiaient la culpabilité et le châtement prévu pour les péchés.
- b. Cela impliquait la grâce de la part de Dieu et la foi de la part de l'homme.
- c. Aucun sacrifice ne peut accomplir quoi que ce soit par simplement une offrande ou un sacrifice rituels. Ce qui compte c'est la foi derrière l'acte de la personne qui offre.
- d. Néanmoins, le sacrifice était plus que la simple expression de la personne qui offrait. Il faisait quelque chose pour la personne: Il rétablissait la relation avec Dieu.
- e. Le rituel était donné par Dieu comme un moyen non de restitution, et non un substitut de foi personnelle.
- f. Dieu hait toute action religieuse non accompagnée de foi, Esaïe 1:10-20; Amos 5:21-24; Michée 6:6-8.

3. Rituel/Procédure

- a. En cas de péché commis par le Souverain Sacrificateur, Lévit. 4:3-12
 - (1) Le Souverain Sacrificateur – le sacrificateur ayant reçu l'onction
 - (a) s'il pèche, en conduisant mal le peuple
 - (b) s'il pèche, à titre personnel,
 - (c) étant le représentant spirituel de la communauté, si le Souverain Sacrificateur pèche, il rend toute la communauté coupable par son acte. Telle était la conception Juive de

la corporalité/collectivité (cfr. Josué 7; Rom. 5:12 et suiv.).

(2) Procédure

- (a) le Souverain Sacrificateur apportait **un jeune taureau** sans défaut à l'autel
- (b) il posait ses mains sur la tête du taureau
- (c) il égorgeait lui-même l'animal
- (d) il en aspergeait le sang devant le voile du sanctuaire sept fois:
 - i. cela purifiait le Tabernacle
 - ii. cela donnait symboliquement accès à Dieu
 - iii. il mettait ensuite le sang sur les cornes de l'autel des parfums
 - iv. le sang restant était répandu au pied de l'autel des holocaustes
- (e) il placeait toute la graisse sur l'autel des holocaustes pour être brûlée
- (f) tout le reste du taureau devait être emporté hors du camp dans un lieu pur, v. 12, où l'on jettait les cendres; là tout le reste de l'animal était brûlé

b. En cas de péché commis par la Nation, Lévit. 4:13-21

(1) Ils péchaient lorsqu'ils ne se conformaient pas aux exigences de la loi, Lévit. 4:13-21

(2) Procédure

- (a) les Anciens du peuple apportaient **un jeune taureau** sans défaut à l'autel
- (b) les Anciens posaient leurs mains sur la tête du taureau
- (c) les Anciens égorgeaient l'animal
- (d) le Souverain Sacrificateur en aspergeait le sang devant le voile du sanctuaire sept fois
 - i. cela purifiait le Tabernacle
 - ii. cela donnait symboliquement accès à Dieu
 - iii. il mettait ensuite le sang sur les cornes de l'autel des parfums
 - iv. le sang restant était répandu au pied de l'autel des holocaustes
- (e) toute la graisse du taureau était brûlée sur l'autel des holocaustes
- (f) tout le reste du taureau devait être emporté hors du camp dans un lieu pur, v. 21, où l'on jettait les cendres; là tout le reste de l'animal était brûlé

c. En cas de péché commis par un chef, Lévit. 4:22-26

(1) Le chef (roi), Lévit. 4:22-26

- (a) un chef de tribu
- (b) un responsable communautaire quelconque
- (c) un Ancien

(2) Procédure

- (a) le chef concerné apportait **un bouc** mâle (un vieux bouc à longs poils) sans défaut à l'autel
- (b) le chef posait ses mains sur la tête du bouc
- (c) le chef égorgeait l'animal

- (d) le Souverain Sacrificateur mettait ensuite le sang sur les cornes de l'autel des holocaustes - le sang restant était répandu au pied de l'autel des holocaustes
- (e) toute la graisse était brûlée sur l'autel
- (f) les sacrificateurs mangeaient le reste de la chair
- d. En cas de péché commis par un individu ordinaire, Lévit. 4:27-35
 - (1) L'individu – ayant découvert qu'il avait péché devait offrir ce sacrifice
 - (2) Procédure
 - (a) l'individu apportait **une chèvre ou une brebis**
 - (b) l'individu posait ses mains sur la tête de l'animal
 - (c) l'individu égorgeait l'animal
 - (d) un sacrificateur mettait ensuite le sang sur les cornes de l'autel des holocaustes - le sang restant était répandu au pied de l'autel des holocaustes
 - (e) toute la graisse était brûlée sur l'autel
 - (f) les sacrificateurs mangeaient le reste de la chair
- e. Cas spéciaux impliquant le sacrifice d'expiation, Lévit. 5:1-13 (ces cas semblent impliquer le péché intentionnel contre un frère ou une soeur de l'alliance):
 - (1) si un témoin se réserve de témoigner (défaut de donner de l'information), Lévit. 5:1
 - (2) si l'on touche un animal impur, Lévit. 5:2
 - (3) si l'on touche un humain impur, Lévit. 5:3
 - (4) si l'on parle à la légère en jurant, Lévit. 5:4
 - (5) l'Offrande/le Sacrifice pour les péchés ci-dessus:
 - (a) **une chèvre ou une brebis**
 - (b) **deux tourtelles ou deux pigeons**
 - (c) **1/10^e d'épha de fleur de farine**
- f. Rituel/Procédure de Sacrifice d'Expiation, Lévit. 6:17-23
 - (1) le sacrificateur mangeait ce qui restait
 - (2) si jamais le sang touchait le vêtement, ce vêtement devait être lavé
 - (3) si jamais le sang touchait le vase de terre ayant servi à la cuisson, ce vase devait être brisé
 - (4) si jamais le sang touchait le vase d'airain ayant servi à la cuisson, ce vase devait être nettoyé/lavé
 - (5) si jamais le sang de l'holocauste était apportée dans le Lieu Saint, alors la chair devait être brûlée et ne devait pas être mangée par le sacrificateur
- g. Signification/Importance du Sacrifice d'Expiation
 - (1) il n'y avait pas d'offrande/de sacrifice pour les péchés prémédités — seulement pour les péchés par inadvertance ou par ignorance, Lévit. 5:15, 18.
 - (2) ce qui constituait le pardon:
 - (a) la part de l'homme était la foi
 - (b) la part de Dieu était la miséricorde

E. Lévitique 5:14-19, Les Sacrifices de Culpabilité

1. Introduction

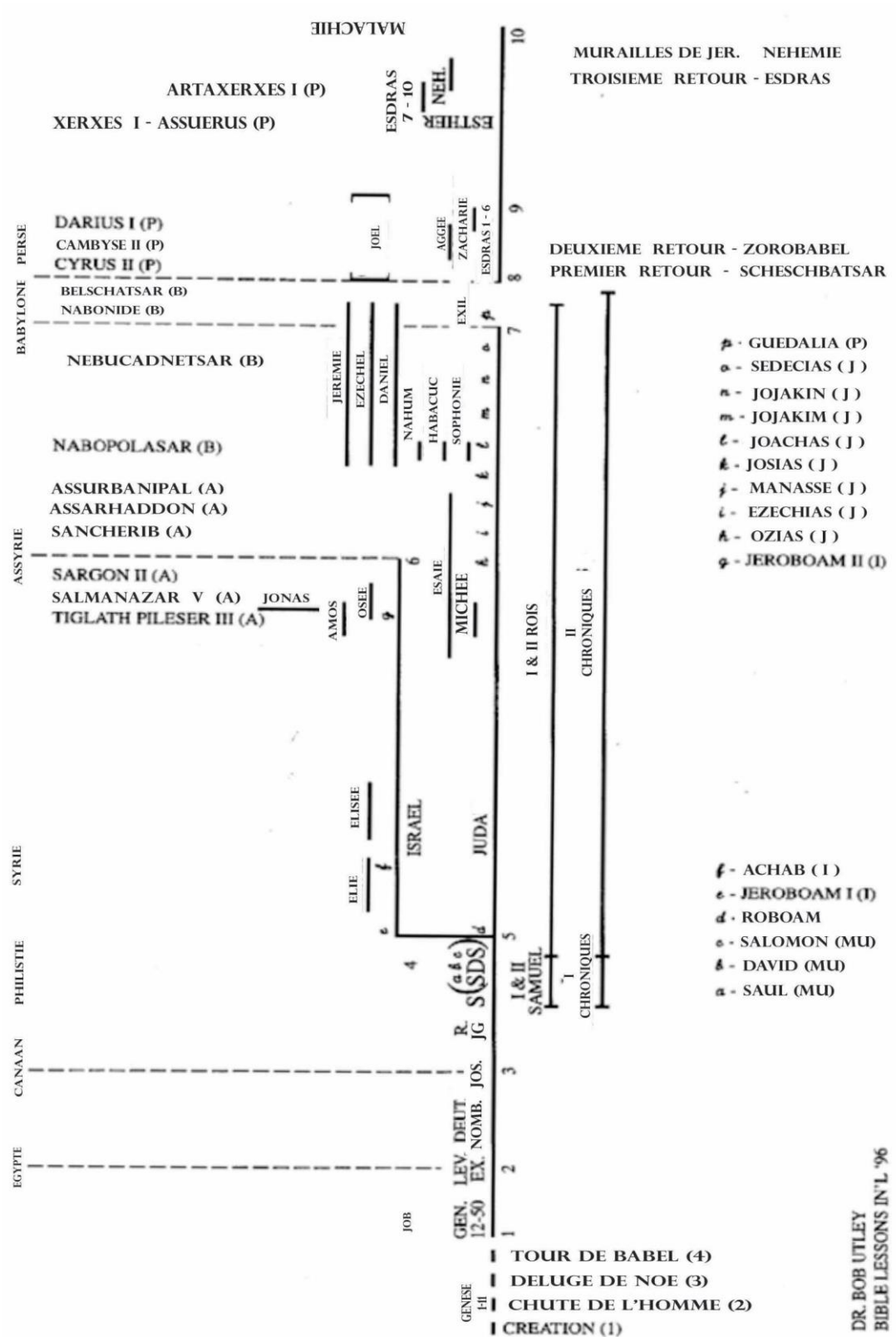
- a. Alors que le Sacrifice d'Expiation traitait du péché commis, le Sacrifice de Culpabilité quant à lui traitait du dommage/préjudice que l'on avait fait subir à un frère ou une soeur de l'alliance, ainsi que de la possible restitution y relative.
 - b. Les Sacrifices d'Expiation et de Culpabilité étaient très similaires.
 - c. Les droits des individus étaient énoncés dans les Dix Commandements (Exode 20; Deutéronome 5):
 - (1) [droit à] un foyer
 - (2) [droit à] l'accumulation de biens
 - (3) [droit à] la vie
 - d. Ce sacrifice met l'accent sur le mal/préjudice causé à un frère/une soeur en péchant, ainsi que sur la restitution du coût du dommage subi majoré de 1/5è du coût total.
2. Les Péchés Nécessitant un Sacrifice:
- a. contre Dieu ou ce qui lui appartient
 - (1) les prémices
 - (2) les premiers-nés, Lév. 5:14-16
 - (3) la dîme
 - (4) une offrande donnée incorrectement
 - (5) les dons de valeur inférieure
 - b. "Lorsque quelqu'un péchera en faisant, sans le savoir, contre l'un des commandements de l'Éternel, des choses qui ne doivent point se faire, il se rendra coupable et sera chargé de sa faute."

F. Les Sacrifices Anciens étaient offerts pour:

- 1. apaiser un dieu en colère
- 2. nourrir un dieu
- 3. communiquer avec un dieu
- 4. louer un dieu
- 5. encourager un sens de pardon ou de réconciliation

APPENDICE CINQ

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE L'ANCIEN TESTAMENT



ÉVÉNEMENTS NON DATABLES (GENÈSE 1-11)

1. La Création (Gen. 1-2)
2. La Chute de l'homme (Gen. 3)
3. Le Déluge du temps de Noé (Gen. 6-9)
4. La Tour de Babel (Gen. 10-11)

ÉVÉNEMENTS DATABLES

1. Période Patriarcale (Gen. 12-50 et Job) - 2000 av. J.-C.
2. Exode de l'Égypte (Exode) - 1445 ou 1290 av. J.-C.
3. La Conquête de Canaan (Josué) - 1440 ou 1250 av. J.-C.
4. La Monarchie Unie (Saül, David, Salomon) - 1000 av. J.-C.
5. La Monarchie Divisée (Rehoboam-Jeroboam I) - 922 av. J.-C.
6. La Chute de Samarie (Israël) devant l'Assyrie - 722 av. J.-C.
7. La Chute de Jérusalem (Juda) devant Babylone - 586 av. J.-C.
8. Le Décret de Cyrus (Perse) pour le Retour - 538 av. J.-C.
9. Le Temple Reconstitué - 516 av. J.-C.
10. Fin de la Période de l'Ancien Testament (Malachie) - 430 av. J.-C.

LISTE DES ROIS

- A. Monarchie Unie
 1. Saül (a)
 2. David (b)
 3. Salomon (c)
- B. Israël
 1. Jéroboam 1er (e)
 2. Achab (f)
 3. Jéroboam II (g)
- C. Juda
 1. Roboam (d)
 2. Ozias (h)
 3. Ezéchias (i)
 4. Manassé (j)
 5. Josias (k)
 6. Joachaz (l)
 7. Jojakim (m)
 8. Jojakin (n)
 9. Sédécias (o)
 10. Guedalia (p)
- D. Assyrie
 1. Tilgath-Pilnéser III (745-727 av. J.-C.)
 2. Salmanasar V (727-722 av. J.-C.)
 3. Sargon II (722-705 av. J.-C.)
 4. Sanchérib (705- 681 av. J.-C.)
 5. Esar-Edon (681- 669 av. J.-C.)
 6. Assurbanipal (669- 663 av. J.-C.)

E. Babylone

1. Nabopolassar (626-605 av. J.-C.)
2. Nebucadnetsar II (605-562 av. J.-C.)
3. Nabonide (556-539 av. J.-C.)
4. Belschatsar

F. Perse

1. Cyrus II (550-530 av. J.-C.)
2. Cambyse II (530-522 av. J.-C.)
3. Darius Ier (522-486 av. J.-C.)
4. Xerxès Ier (486-465 av. J.-C.)
5. Artaxerxès Ier (465-424 av. J.-C.)

APPENDICE SIX

PROFESSION/CONFESSION DOCTRINALE

Les professions de foi ou crédo ne constituent pas une préoccupation particulière pour moi. Je préfère affirmer la Bible elle-même. Cependant, je réalise qu'une profession de foi fournira à ceux qui ne me sont pas familiers un moyen de pouvoir évaluer ma perspective doctrinale. En ce temps qui est le nôtre, où il y a beaucoup d'erreurs et de tromperies, je présente ci-après un bref résumé de ma théologie:

1. La Bible, tant l'Ancien que le Nouveau Testaments, est la Parole éternelle de Dieu, inspirée, infallible, et revêtue d'autorité. Elle est la révélation personnelle de Dieu, consignée par des hommes, sous une direction surnaturelle (voir [Thème Spécial: Inspiration \[Special Topic: Inspiration\]](#)). C'est notre unique source de la vérité claire à propos de Dieu et de ses desseins (voir [Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH \[Special TOPIC:YHWH's Eternal Redemptive Plan\]](#)). C'est également l'unique source de foi et de conduite pour son Église.
2. Il n'y a qu'un seul Dieu éternel, créateur, et rédempteur (voir [Thème Spécial: Le Monothéisme \[Special Topic: Monotheism\]](#)). Il est le créateur de toutes choses, visibles et invisibles. Il s'est lui-même révélé comme étant affectueux et bienveillant, bien qu'il soit également équitable et juste. Il s'est révélé en trois personnes distinctes: Le Père, le Fils, et l'Esprit; ils sont à la fois vraiment séparés et un en essence (voir [Thème Spécial: La Trinité \[Special Topic: Trinity\]](#)).
3. Dieu contrôle son monde de manière active. Il existe à la fois un plan éternel inaltérable pour toute sa création et un plan individuellement focalisé qui permet le libre-arbitre humain. Rien n'arrive à l'insu ni sans aval de Dieu, néanmoins, il permet des choix individuels tant parmi les anges que parmi les humains. Jésus est l'homme Elu du Père, et tous [les humains] sont potentiellement élus en lui. La prescience de Dieu sur les événements ne réduit pas les humains à simplement jouer des rôles prédéterminés ou pré-écrits dans un script. Chacun de nous est responsable de ses pensées et actes (voir [Thème Spécial: Arminianisme – Calvinisme \[Special Topic: Predestination \(Calvinism\) vs Human Free Will \(Arminianism\)\]](#)).
4. L'homme, bien que créé à l'image de Dieu, choisit librement de pécher et de se rebeller contre Dieu. Quoique tentés par un agent surnaturel (voir [Thème Spécial: Le Mal Personnifié \[Special Topic: Personal Evil\]](#)), Adam et Eve étaient responsables de leur égocentrisme volontaire. Leur rébellion a affecté l'humanité et la création tout entières. Nous avons tous besoin de la miséricorde et de la grâce de Dieu, à la fois pour notre condition collective en Adam et pour notre rébellion volontaire individuelle.
5. Dieu a pourvu le moyen de pardon et de restauration pour l'humanité déchue: Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, devint homme, vécut sans péché et, par le moyen de sa mort expiatoire/par substitution, il a payé le prix de la peine du péché encourue par l'homme. Il est l'unique voie de restauration et de communion avec Dieu. Il n'existe aucun autre moyen de salut, excepté par la foi en son oeuvre parfaitement accomplie.

6. Chacun de nous doit personnellement accepter et recevoir l'offre de pardon et de restauration de Dieu en Jésus. Cela se réalise par le moyen d'une confiance volontaire dans les promesses de Dieu à travers Jésus, et du renoncement volontaire aux péchés conscients ([Thème Spécial: Que Signifient Recevoir, Croire, Confesser, et Invoquer? \[Special Topic: What Does It Mean to "Receive," "Believe," "Confess/Profess," and "Call Upon"?](#)]).
7. Chacun de nous tous est totalement pardonné et restauré sur la base de notre confiance (voir [Thème Spécial: Foi, Croyance, Confiance \[Special Topic: Believe in the NT\]](#)) en Christ et de notre repentance (voir [Thème Spécial: La Repentance dans le N. T. \[Special Topic: Repentance in the NT\]](#)) du péché. L'évidence de cette nouvelle relation est constatée par/dans une vie transformée et transformante. Le dessein de Dieu pour l'homme n'est pas seulement d'aller au ciel un jour, mais aussi de ressembler à Christ dès à présent. Ceux qui sont véritablement rachetés, quoiqu'ils puissent occasionnellement pécher, continueront dans la foi et la repentance tout au long de leur vie.
8. Le Saint-Esprit est "l'autre Jésus" (voir [THÈME SPÉCIAL: Jésus et l'Esprit \[Special Topic: Jesus and the Spirit\]](#)). Il est présent dans le monde pour conduire à Christ ceux qui sont perdus et pour développer l'image ou ressemblance avec Christ dans ceux qui sont sauvés. Les dons de l'Esprit sont accordés lors de l'obtention du salut; ils sont la vie et le ministère de Jésus partagés parmi les membres de son corps, l'Eglise. Les dons, qui fondamentalement constituent les attitudes et mobiles de Jésus, doivent être motivés par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est encore et toujours actif à notre époque comme il l'a été autrefois aux temps bibliques.
9. Le Père a établi Jésus-Christ ressuscité comme Juge de toutes choses. Il reviendra sur terre pour juger l'humanité tout entière. À son retour, ceux qui se seront confiés à Lui, et dont les noms seront écrits dans le livre de l'agneau de Dieu, recevront chacun son corps glorieux éternel. Ils seront avec lui pour l'éternité. Par contre, ceux qui auront refusé de répondre à la vérité de Dieu seront éternellement séparés, bannis de la joie de la communion avec le Dieu Trinitaire. Ils seront condamnés avec le Diable et ses anges.

S'il est vrai que pareil énoncé n'est ni complet ni approfondi, il me permet, néanmoins, de vous faire parvenir la saveur théologique de mon coeur. J'aime bien la formule suivante:

"Dans les choses essentielles—l'unité; dans les choses périphériques—la liberté;
et dans toutes choses—l'amour."